1418.

Détail des différents Fragments.

		Date de la 1re Représentation :
1.	Prologue.	17 Juin 1710. 32 pages.
2.	Les Devins de la Place Saint-Marc.	5 Septembre 1710. 60 pages.
3.	L'Amour Saltinbanque (sic).	17 Juin 1710. 70 pages.
4.	L'Opéra.	14 Octobre 1710. 88 pages.
5.	Le Bal.	8 août ~~17 Juin~~ 1710. 70 pages.
6.	Les Sérénades et les Joueurs	17 Juin 1710. 90 pages.

appendice.

7.	Prologue du Ballet des Amours de Vénus	11 Octobre 1712. 44 pages.
8.	Le Triomphe de la Folie.	... Décembre 1710. 70 pages.

535 p

LES FESTES VENITIENNES,

BALLET

MIS EN MUSIQUE

Par Monsieur CAMPRA;

ET REPRÉSENTÉ POUR LA PREMIERE FOIS

PAR L'ACADEMIE ROYALE DE MUSIQUE,

Le Mardy dix-septiéme Juin 1710.

A PARIS,
Chez CHRISTOPHE BALLARD, seul Imprimeur du Roy pour la Musique, ruë Saint Jean de Beauvais, au Mont Parnasse.

M. DCCXIV.

Avec Privilege du Roy.

LES VENITIENNES

MISSA SINE MUSIQUE

AVIS.

QUoyque les Entrées de l'*Amour Saltinbanque*, *des Serenades & des Joüeurs*, *du Bal*, *des Devins*, & *de l'Opera* ayent esté imprimées & données au Public successivement dans l'ordre cy-dessus, on croit qu'il sera mieux de les ranger ensuite du Prologue dans l'ordre qu'elles ont esté representées depuis le quatorze Octobre de 1710. jour de la cinquante-uniéme Representation de ce Ballet.

Ainsi, sans avoir égard aux titres des Entrées, & aux signatures que l'on s'étoit proposées de suivre avant ce dernier arangement.

LE PROLOGUE doit être suivi de l'Entrée
DES DEVINS, qui est presentement la Premiere.
DE L'AMOUR SALTINBANQUE, Seconde Entrée.
DE L'OPERA, Troisiéme Entrée.
DU BAL, Quatriéme Entrée.
Enfin, DES SERENADES, ET DES JOUEURS.

Conservatoire Royal BIBLIOTHÈQUE BRUXELLES

On pourra suprimer toutes les premieres Pages & Tables autres que celles qui sont à la teste du Prologue; & par ce moyen, le Livre sera regulier & conforme aux dernieres Représentations.

On vendra toûjours séparément 40. sols chaque Entrée, pour la commodité des personnes qui en ont acheté une partie; & la Partition entiere, *reliée*. 9. livres.

On peut joindre encor à ces Entrées celles du PROLOGUE DES AMOURS DE VENUS ET DE MARS, & de la COMEDIE, qui ont esté Representez avec ce BALLET lors de sa reprise. *On les vend ensemble*, 3. livres.

TABLE.

PROLOGUE.

Conservatoire Royal BIBLIOTHÈQUE BRUXELLES

AIRS A JOUER.

OUverture. *Page* 1
Entrée de la suite de la Folie. 14
Guigue. 15
Air pour la suite du Carnaval. 22
Villanelle. 24

AIRS A CHANTER.

L'Eclat de ce séjour tranquile au sein des Mers, *& la Suite. Basse.* *Page* 6
Accourez, hâtez-vous *Ariette.* 17
Chantons, & nous réjoüissons. *Duo.* 27

TABLE.

LES DEVINS.

AIRS A JOUER.

Ritournelle, *Trio.* Page 1
Marche. 50
Premier Passepied. 35
Deuxiéme Passepied. 36
La Bohemienne. 58

AIRS A CHANTER.

AMour, favorise mes vœux. *Basse.* Page 14
Aprés avoir donné son cœur. 8
C'est par des amorces pareilles. 7
Chacun d'une ardeur non commune. 4
Dois-je me piquer de constance. *Basse.* 24
Je jure avec transport la plus vive tendresse. *B.* 27
Je ne veux point prévoir le plaisir, ni la peine. 18
Je sçais contraindre un cœur rebelle. 25
Il est vray, je suis infidele. 22
Un cœur fidele. *Duo.* 10

CANTATE.

SAns troubler le repos du tenebreux Empire. Page 37
Amant, si vous êtes constant. *Ariette.* 38
L'Amour qui vole sur vos traces. *Ariette.* 45

L'AMOUR SALTINBANQUE.

AIRS A JOUER.

Ritournelle, *en Trio.* Page 1
Marche des Saltinbanques. 24
Air pour les Arlequins. 34
Air des Espagnols. 41
Air des Polichinels. 49
Air de la suite de l'Amour. 60
Chaconne. 61

AIRS A CHANTER.

HAtez-vous, accourez, volez de toutes parts. *Basse.* Page 25
Je crois que les Amours. 21
J'ignorois que sans cesse attaché sur mes pas. 15
Le langage des yeux est d'un charmant usage. 6
Les yeux dans l'amoureux empire. *Rondeau.* B. 4
Par des portraits peu veritables. 19
Si vous les rebutez leur amour est extrême. 17
Songez, songez à vous défendre. *Et la suite.* 10

CANTATE.

VEnez-tous, venez faire emplette. 36
Ce n'est plus la mode. *Ariette.* 52
Effet admirable. *Rondeau.* 43

TABLE.

L'OPERA.

AIRS A JOUER.

PRélude. Page 1
Ritournelle. *Trio.* 12
Prélude. 24
Ouverture. 33
Marche. 45
Air. 54
Premiere Bourée. 55
Air des Muſettes. 63
Air Champeſtre. 68
Deuxiéme Bourée. 69

AIRS A CHANTER.

AFeindre une amoureuſe flâme. Page 18
Eſt-il de plus aimables charmes. 20
Formez les plus charmants accords. *Duo.* 48
Je ſçais que pour ſe faire aimer. 14
Je viens dans ce brillant empire. 41
Le Printems renaît dans nos champs. 65
Naiſſez brillantes Fleurs. *Ariette.* 56
Qui pourroit mieux que vous. 13
Si vous avez un cœur ſi ſincere & ſi tendre. 15
Souffrez qu'Ubalde en moy. 8
Sur toutes les beautez de la terre & des cieux. 42
Vole dans ma brillante Cour. 36

LE BAL.

AIRS A JOUER.

MArche. Page 49
Premier Menuet. 55
Second Menuet. 56
Premier Paſſepied. 57
Deuxiéme Paſſepied. *Trio.* 58
Air des Maſques. 64
Premier Air Comique. 65
Deuxiéme Air Comique. 66
Forlana. 67

AIRS A CHANTER.

AH ! j'ay perdu vôtre tendreſſe. Page 40
Aimons-nous. *Duo.* 46
Scene du M. de Muſique, & du M. de Danſe.
De nos communs efforts, *&c.* 10
Le Bal favoriſe. 69
Le deſir d'un rang glorieux. 5
Mon cœur eſt aſſûré du vôtre. *Baſſe.* 44
Vous ſçavez que je vous aime. 36
Un Amant élevé dans l'éclat des grandeurs. *B.* 6

AIR ITALIEN.

A l'incanto d'un bel riſo. 59

LES SERENADES ET LES JOUEURS.

AIRS A JOUER.

MArche. Page 60

Premier Air. 76

Deuxiéme Air. 78

Air des Biscayens. 81

Contre-Danse. 87

AIRS A CHANTER.

AH ! que puis-je esperer ? Page 6
Aimable Objet, daignez m'entendre. B. 54
Déesse, qu'icy l'on revere. *Basse.* 82
La Fortune a des droits, *& le 2. Couplet.* 77
L'Amour conduit icy vos pas. 10
Les voiles de la nuit. 2
Ne cherchez point d'autre vengeance. 16
Vengez-vous par l'indifference. 15
Un cœur trop sensible. 80
Vous avez icy devancé. 11

CANTATE.

SUivez-moy, venez-tous, & secondez mon zele. *Basse.* 21

AIRS DE LA CANTATE.

Ecoûtez par ma voix, l'Amour qui vous appelle. 30
Irene, digne objet d'une flâme éternelle. 22
Jaloux de regner seul sur des yeux si charmants. 26
Rassurez vôtre cœur timide. 37

AIR ITALIEN.

La Farfalla intorno a i fiori. 44

FIN.

Les Entrées du Prologue des AMOURS DE VENUS ET DE MARS, *& de la* COMEDIE, *qu'on peut ajoûter à la fin de ce Livre, ont chacune leurs Tables.*

MEMOIRE DES OEUVRES DE MONSIEUR CAMPRA,

Dans l'ordre qu'ils ont eſté donnez au Public.

MOTETS à 1. 2. 3. Voix & Symphonies avec la B-C. *Livre I. Part. in-fol. 4e. Edit.*	4. liv.
L'EUROPE GALANTE, *Ballet*, Partition in-quarto, *reliée. 3e. Edition.*	9. liv.
Venus, Feſte galante, qui fait le ſecond Acte des Fragments. *Partition in-quarto.*	2. liv.
Une Meſſe à quatre Parties, intitulée, *Ad majorem Dei gloriam.*	1. liv.
LE CARNAVAL DE VENISE, *Ballet*, Partition in-quarto *reliée.*	9. liv.
Motets à 2. 3. Voix & Symphonies avec la B-C. *Liv. II. Partition in-folio, nouvelle Edit.*	4. liv.
HESIONE, *Tragedie*, Partition in-quarto *reliée 2me. Edition.*	9. liv.
ARETHUSE, *Ballet*, Partition in-quarto *reliée.*	9. liv.
TANCREDE, *Tragedie*, Partition in-quarto *reliée.*	9. liv.
La Serenade Venitienne. *Partition in-quarto brochée.*	2. liv.
Motets à 1. 2. 3. Voix & Symphonies avec la B-C. *Liv. III. Partition in-folio.*	4. liv.
LES MUSES, *Ballet*, Partition in-quarto *reliée.*	9. liv.
ALCINE, Tragedie. *Partition in-fol.* gravée, *rare.*	
Motets, Liv IV. *Partition in-quarto, Gravée*, Se vend *reliée.*	5. liv.
Cantates Françoiſes, *Livre I. Partition in-quarto.* 2e. Edit.	4. liv.
HIPPODAMIE, *Tragedie*, Partition in-quarto *reliée.*	9. liv.
Les Airs ajoûtez à THETIS & PELE'E en 1708. & à HESIONE en 1709.	2. liv. 10.
LES FESTES VENITIENNES, *Ballet*, orné de trois *Cantates*, dont une de Baſſe. *Partition in-quarto reliée.*	9. liv.
IPHIGENIE, *Tragedie* de Meſſieurs Deſmarets & Campra. *Partition In-quarto*, rare.	
IDOMENE'E *Tragedie*, ornée de pluſieurs *Cantates*. Partition in-quarto, *reliée.*	9. liv.
PROLOGUE DES AMOURS DE VENUS, COMEDIE DU TRIOMPHE DE LA FOLIE. } DIVERTISSEMENTS.	3. liv.
THELEPHE, *Tragedie*, Partition in-quarto, *reliée.*	9. liv.
Cantates Françoiſes, Liv. II. pour differentes Voix, avec un DUO.	4 liv.
Non compris les *Opera* rares.	Total 125. liv. 10. ſ.

EXTRAIT DU PRIVILEGE.

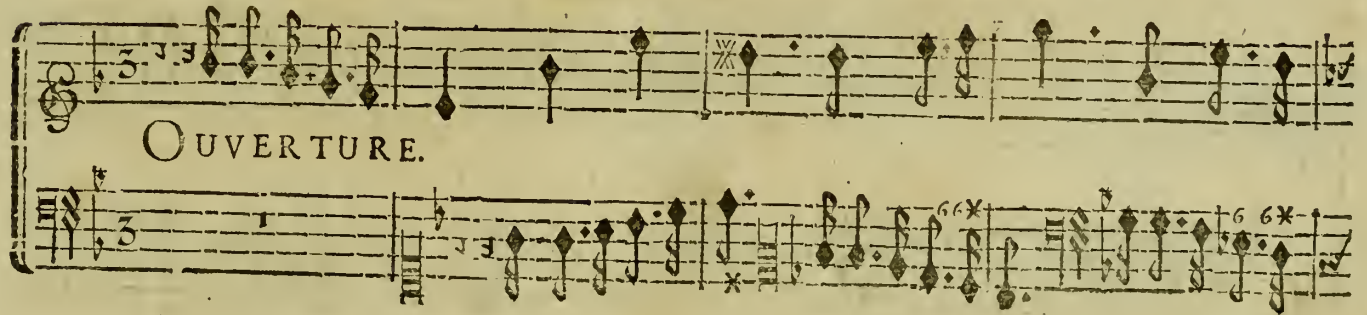
PAR Lettres Patentes du Roy, données à Arras l'onziéme jour du mois de May, l'An de Grace mil six cent soixante & treize, Signées LOUIS: Et plus bas, par le Roy, COLBERT; Scellées du grand Sceau de cire jaune; Vérifiées & Regiſtrées en Parlement le 15. Avril 1678. Confirmées par Arrests contradictoires du Conseil Privé du Roy des 30. Septembre 1694. & 8. Aouſt 1696. Il eſt permis à Chriſtophe Ballard, ſeul Imprimeur du Roy pour la Muſique, d'Imprimer, faire Imprimer, Vendre, & Diſtribuer toute ſorte de Muſique, tant Vocale, qu'Inſtrumentale, de tous Auteurs: Faiſant défenſes à toutes autres perſonnes de quelque condition & qualité qu'elles ſoient, d'entreprendre ou faire entreprendre ladite Impreſſion de Muſique, ny autre choſe concernant icelle, en aucun lieu de ce Royaume, Terres & Seigneuries de ſon obeiſſance, nonobſtant toutes Lettres à ce contraires; ny même de Tailler, ny Fondre aucuns Caracteres de Muſique, ſans le congé & permiſſion dudit Ballard, à peine de confiſcation deſdits Caracteres & Impreſſions, & de ſix mille livres d'Amende, ainſi qu'il eſt plus amplement déclaré eſdites Lettres: Sadite Majeſté voulant qu'à l'Extrait d'icelles mis au commencement ou fin deſdits Livres imprimez, foy ſoit ajoûtée comme à l'Original.

LES FESTES VENITIENNES,

BALLET.

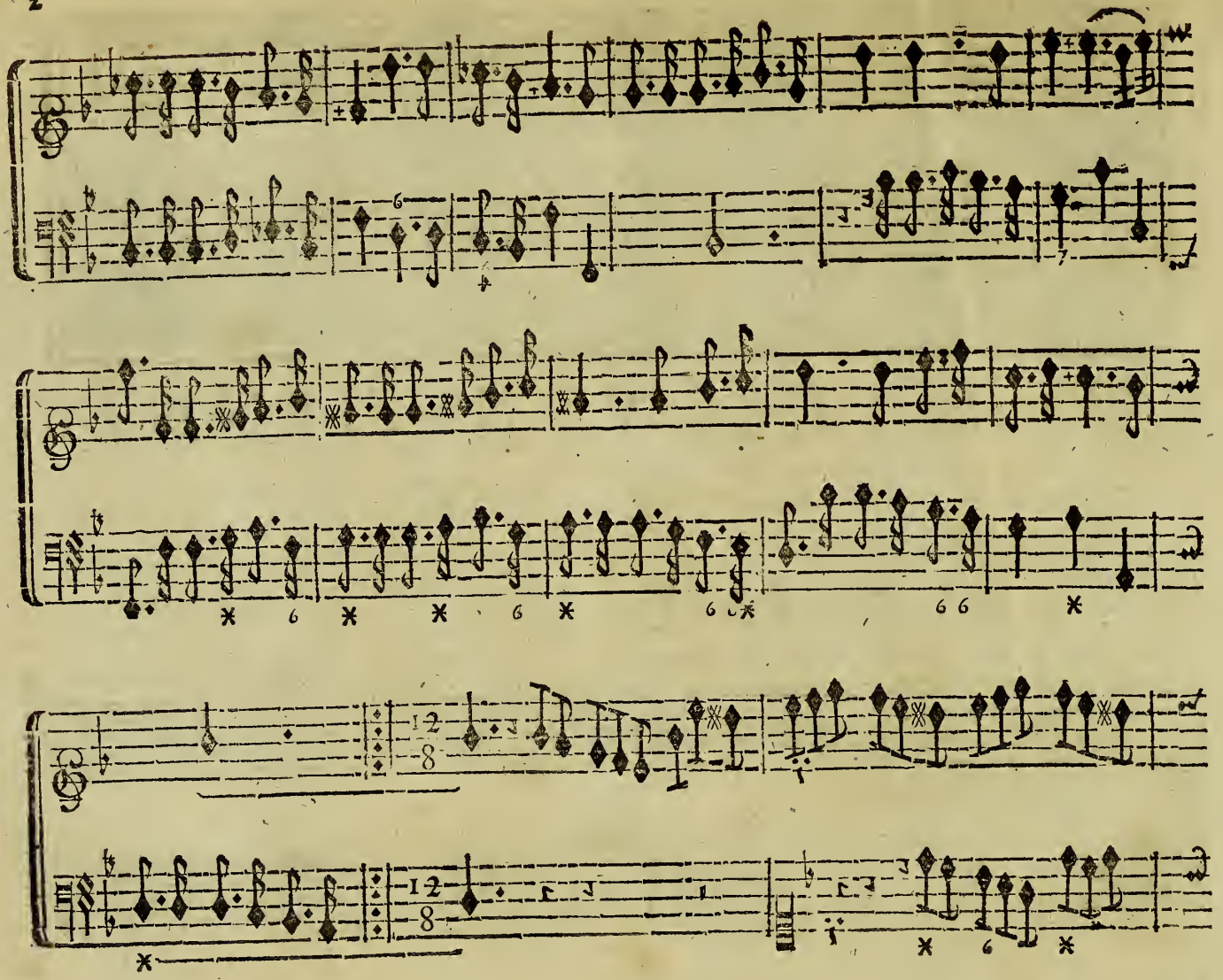
PROLOGUE.

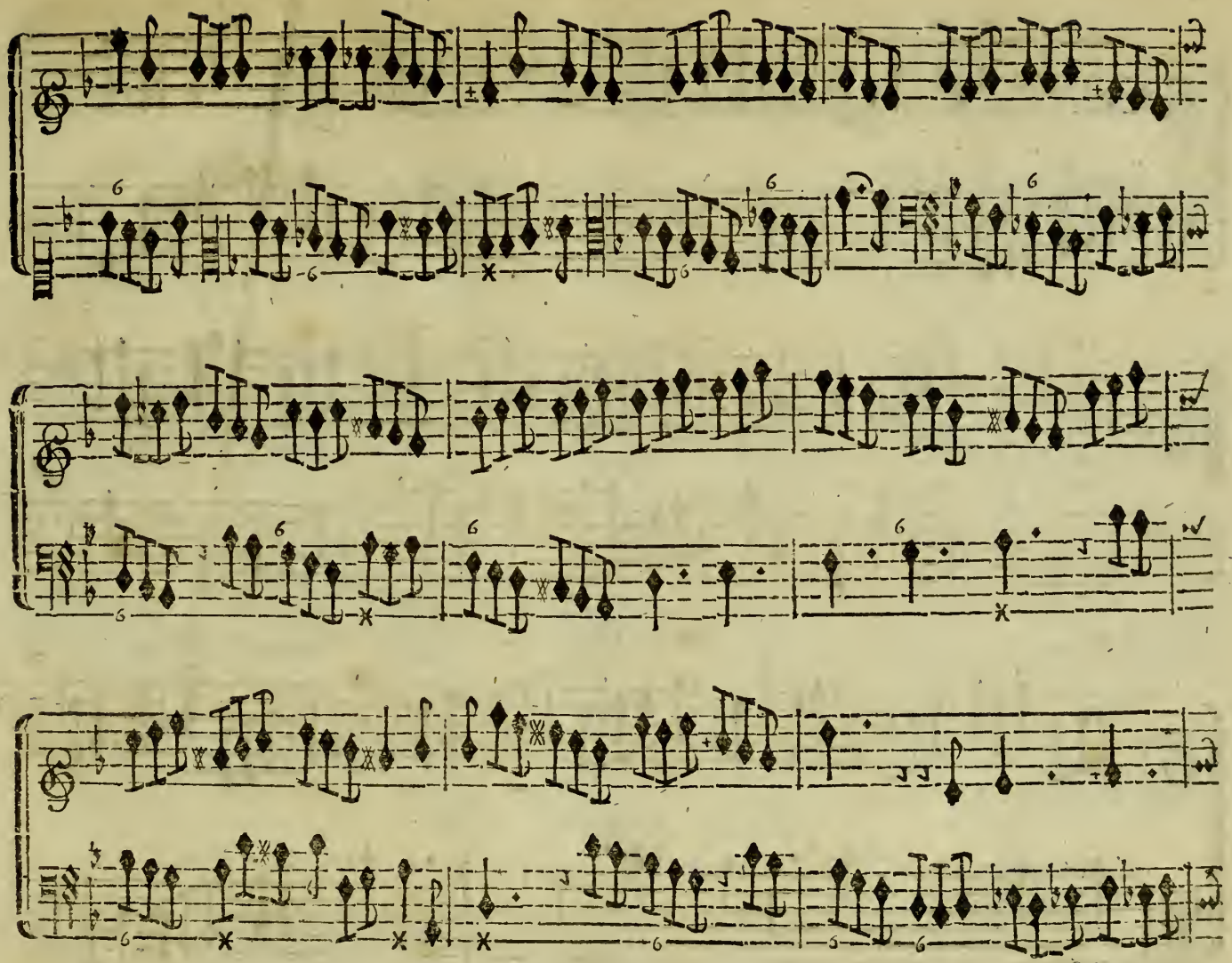
Gravement.

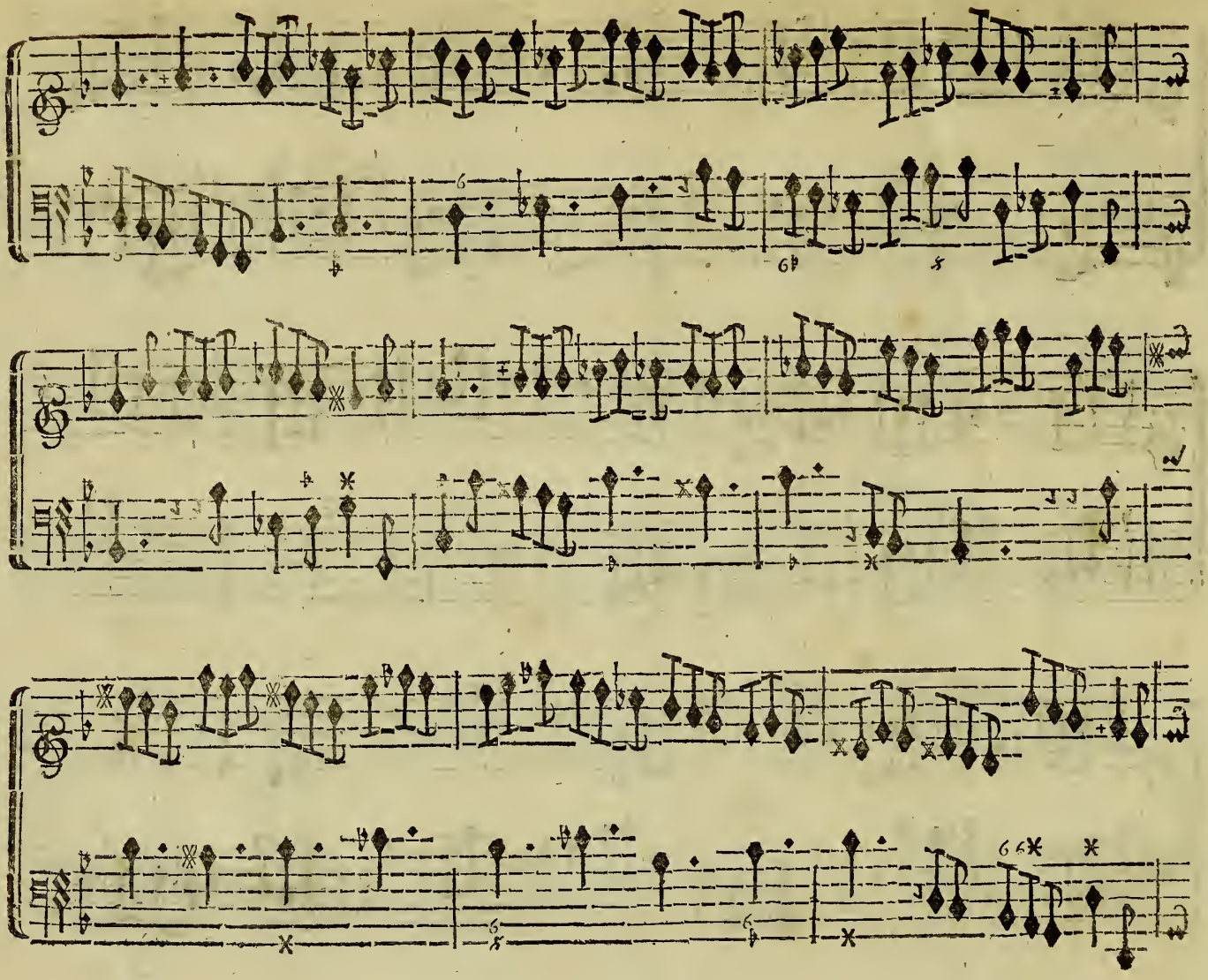


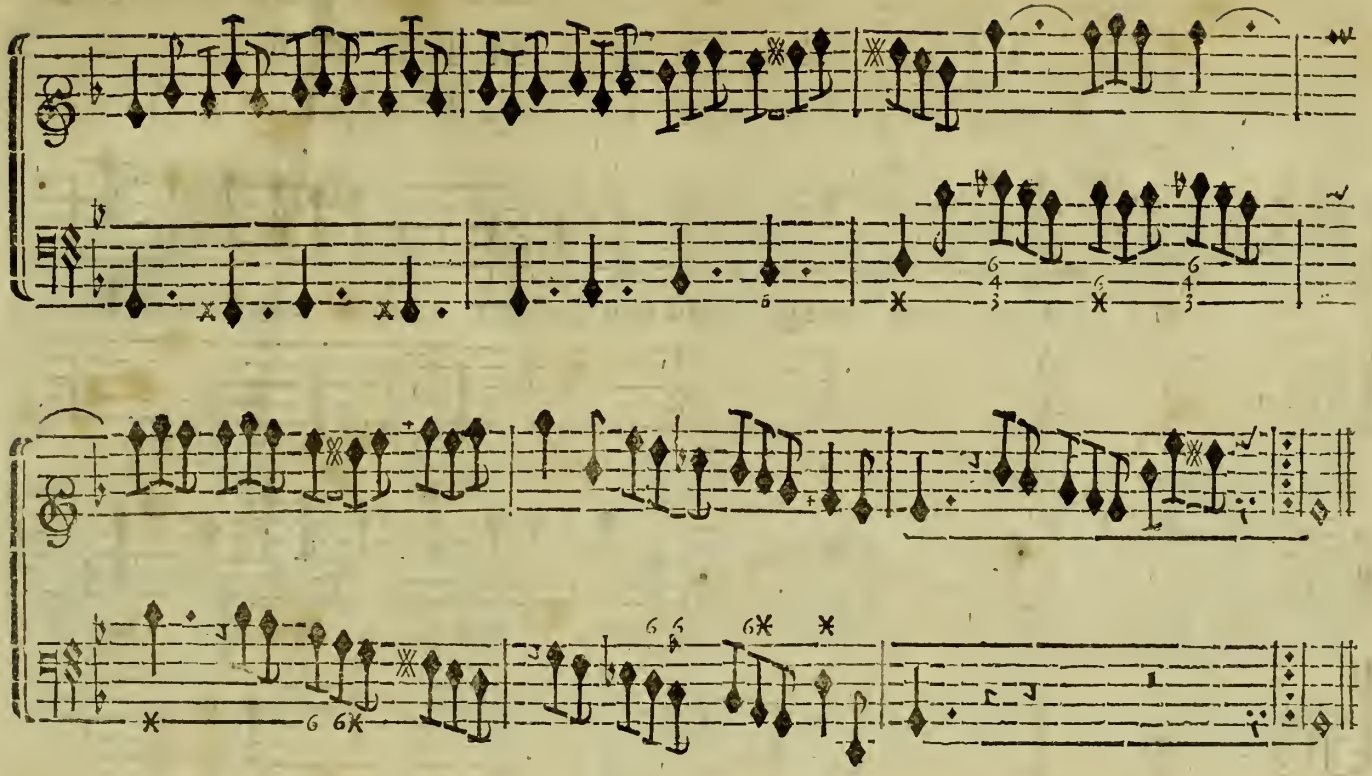
OUVERTURE.

PROLOGUE.





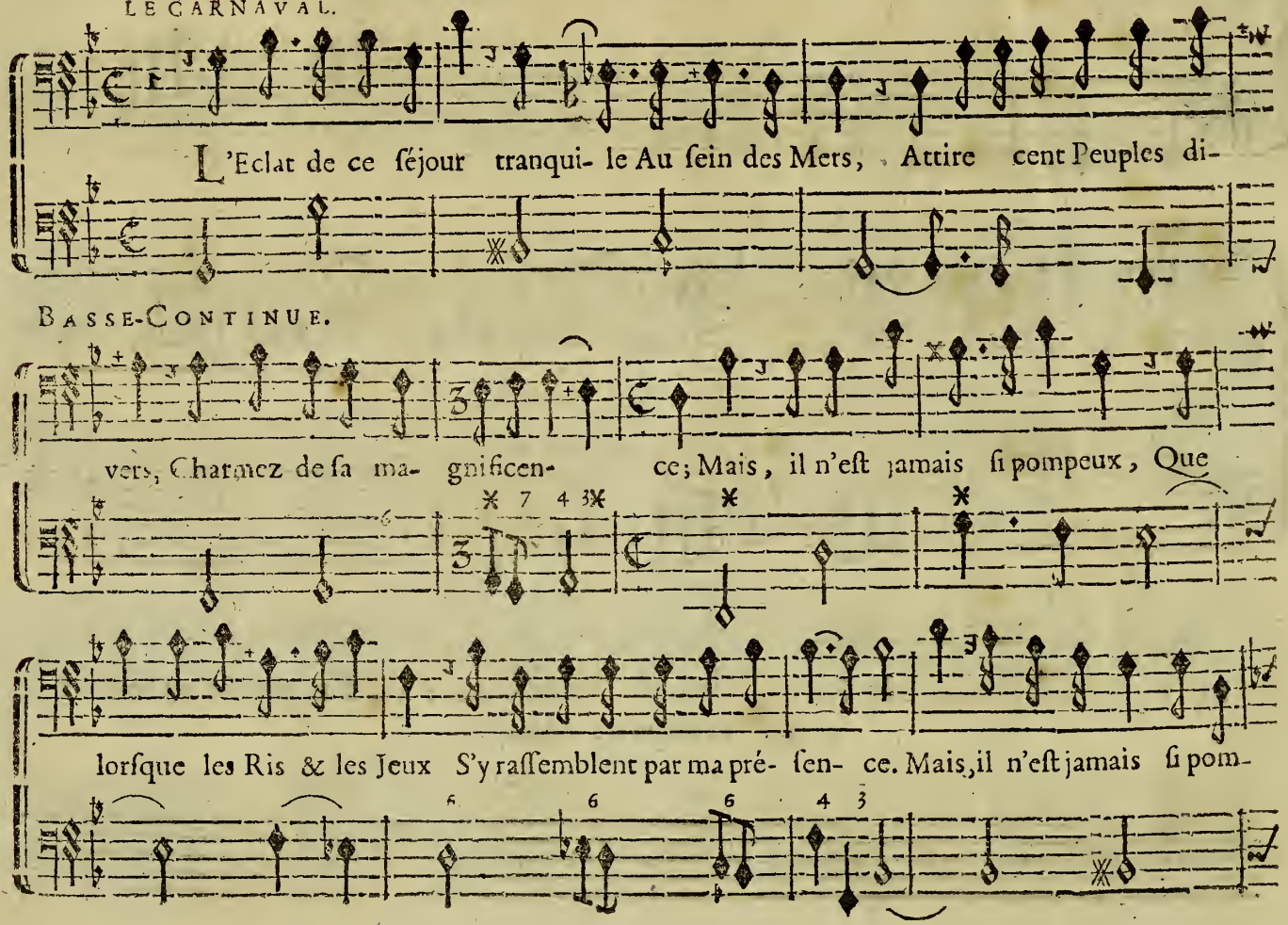




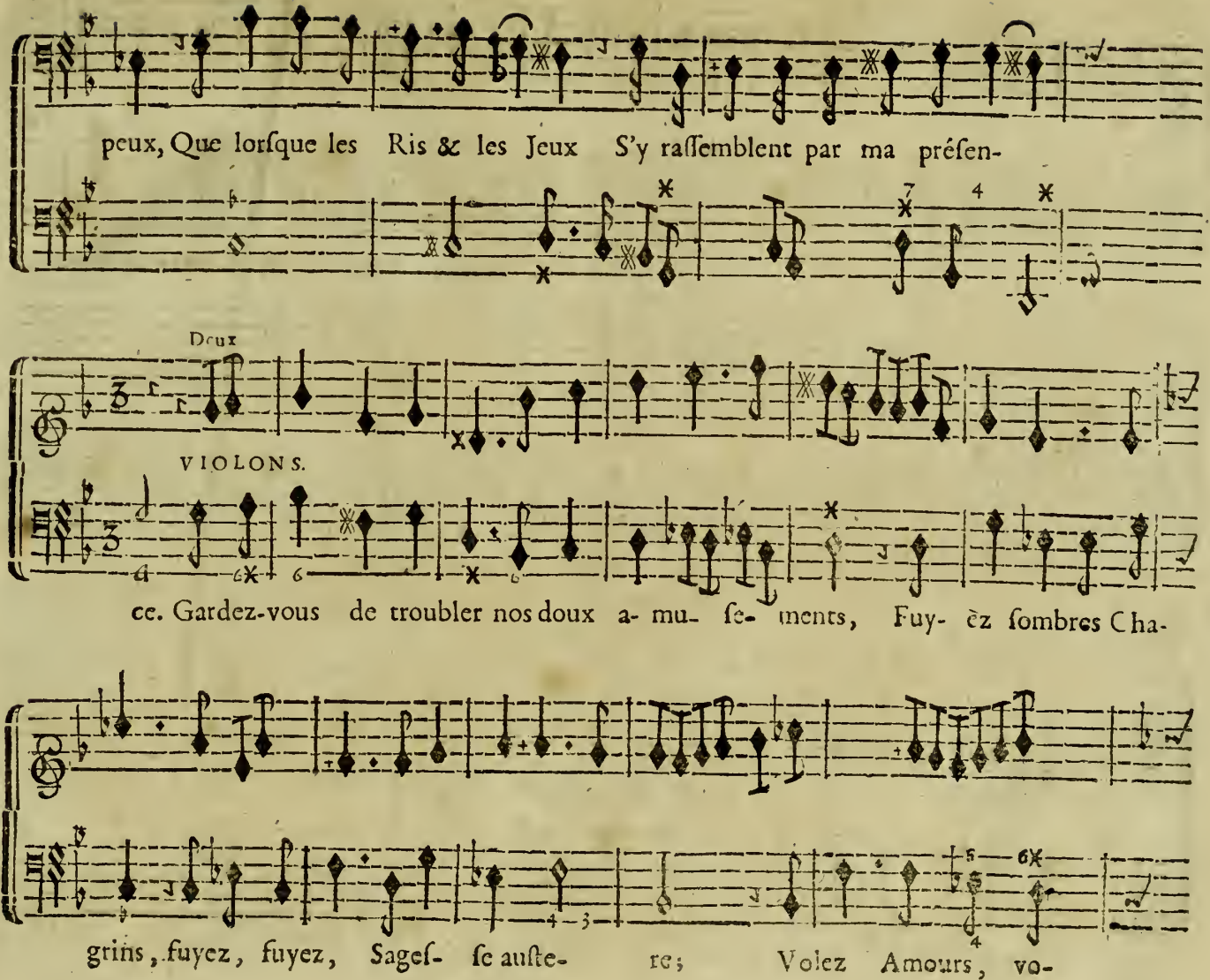
Le Théâtre repréſente le Port de Veniſe, où le CARNAVAL paroît au milieu d'une Troupe de Maſques.

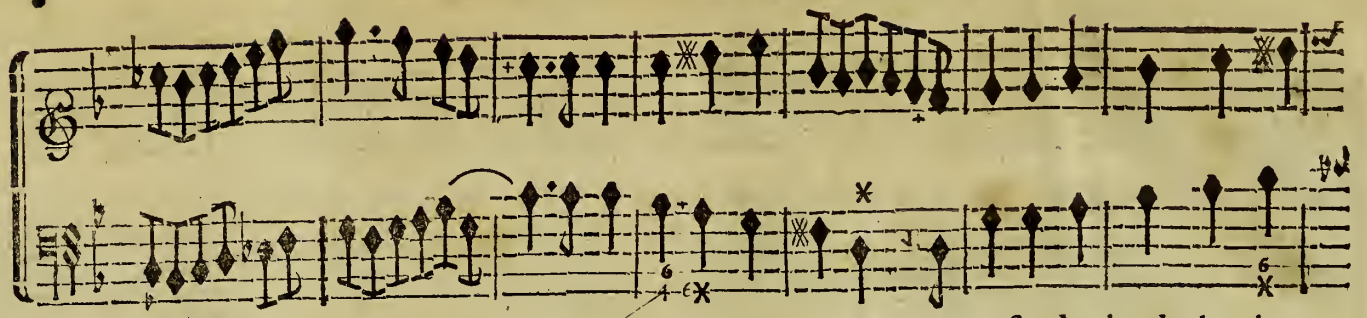
SCENE PREMIERE.

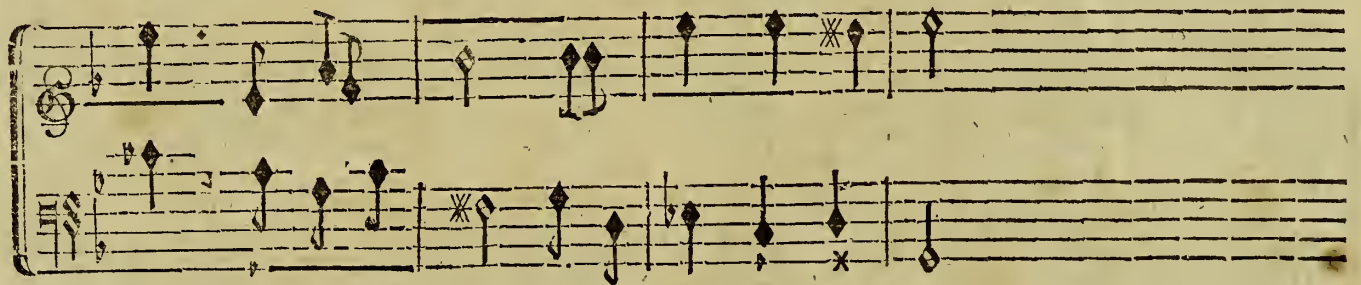
LE CARNAVAL, Troupe de Masques.



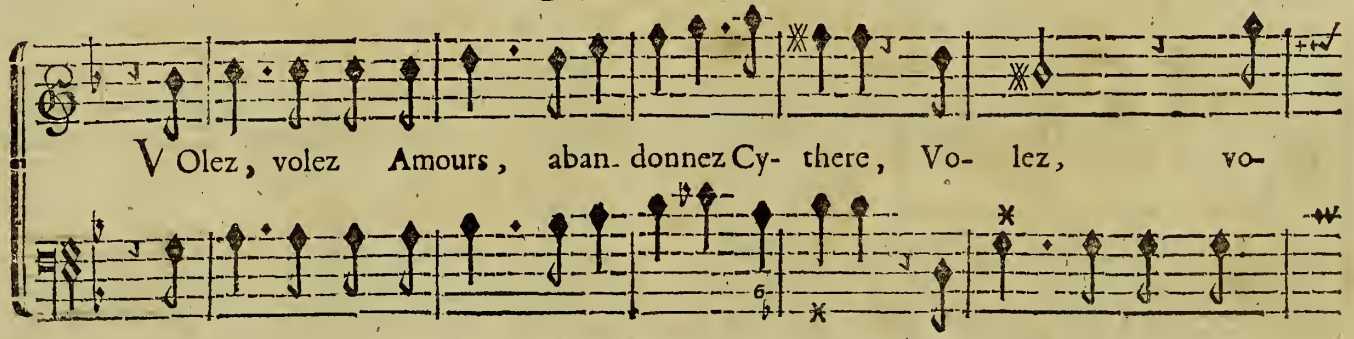
13

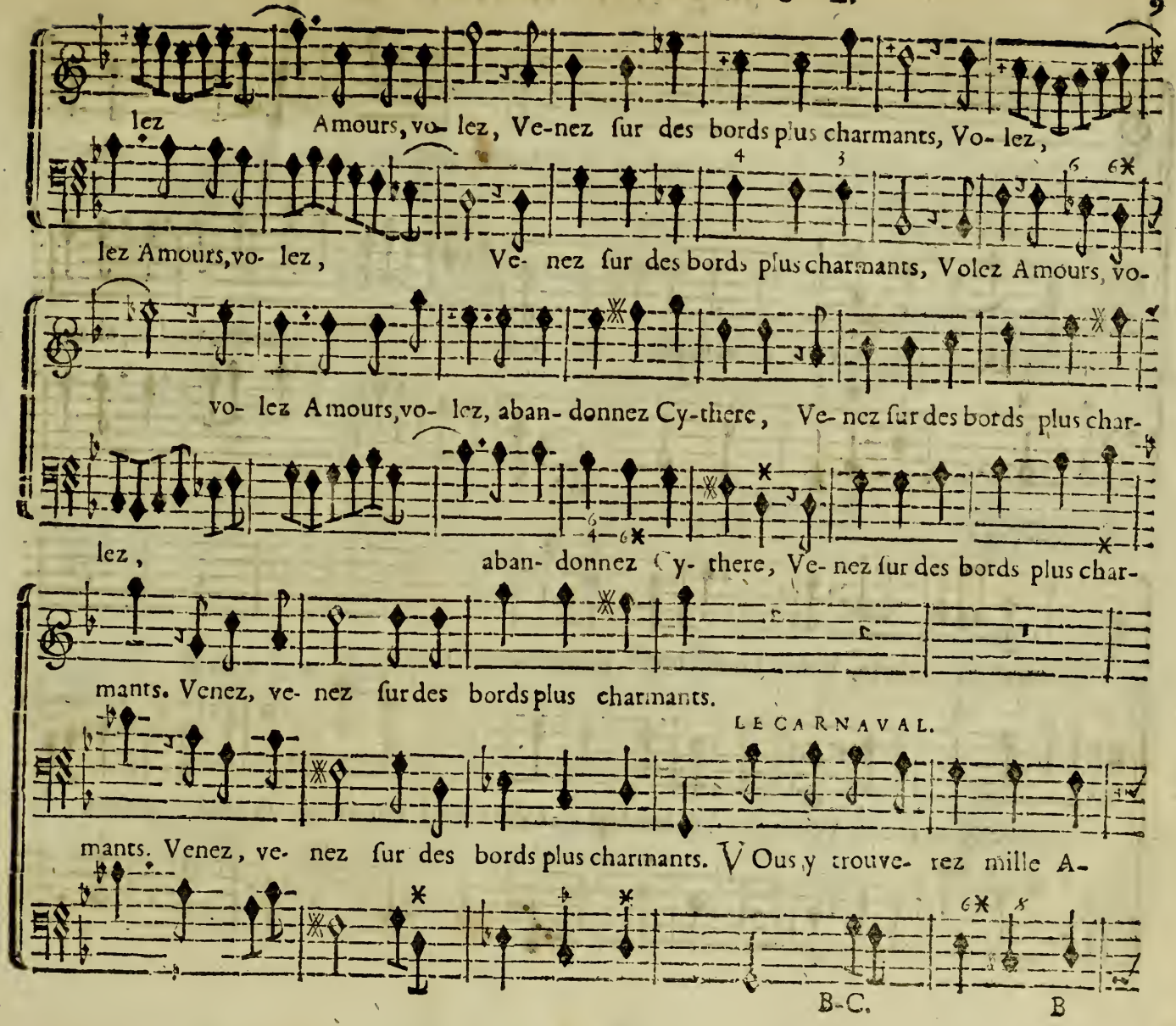

peux, Que lorſque les Ris & les Jeux S'y raſſemblent par ma préſen-
Deux
VIOLONS.
ce. Gardez-vous de troubler nos doux a- mu- ſe- ments, Fuy- ez ſombres Cha-
grins, fuyez, fuyez, Sageſ- ſe auſte- re; Volez Amours, vo-

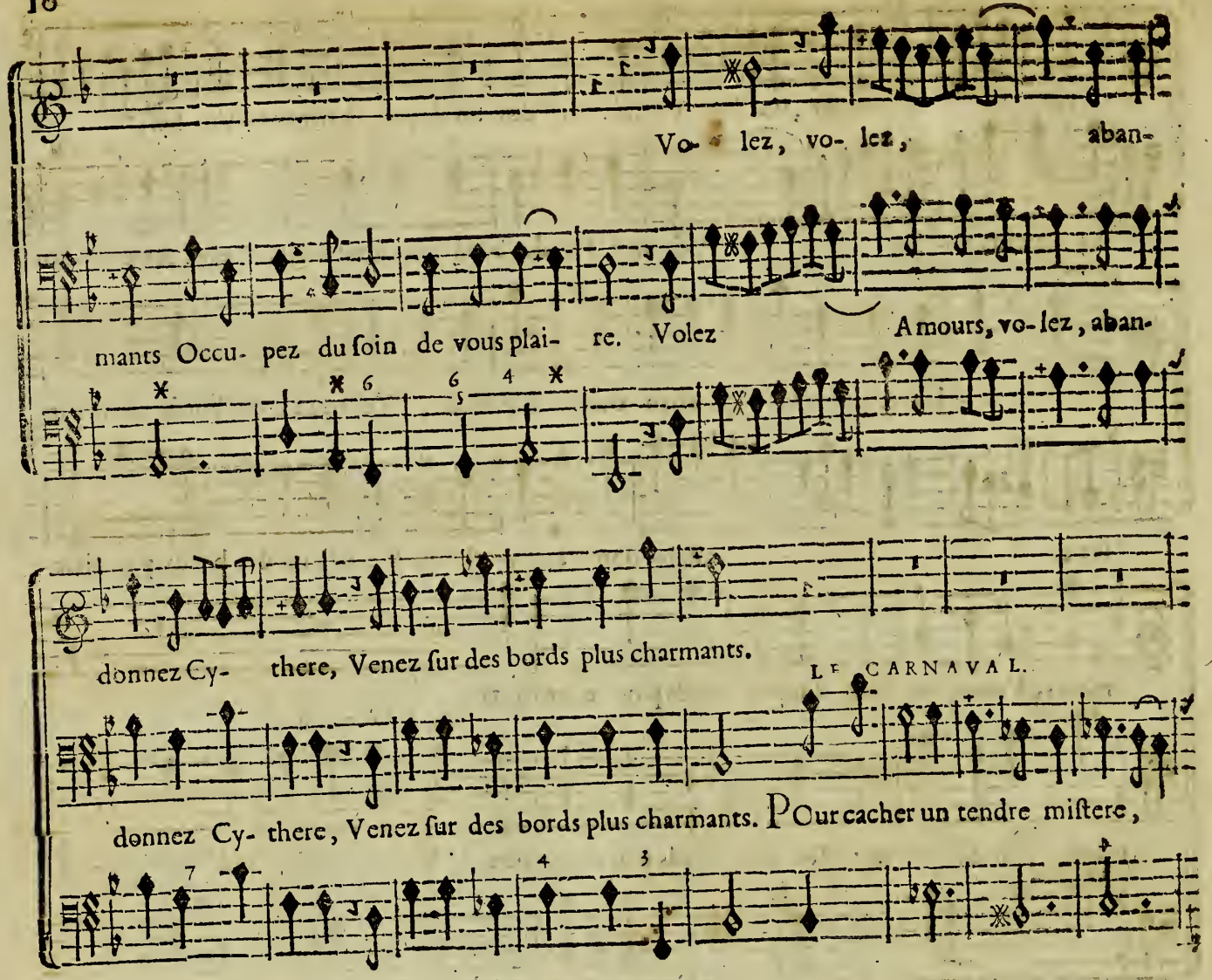

lez, abandonnez Cy- theere, Venez sur des bords plus char-

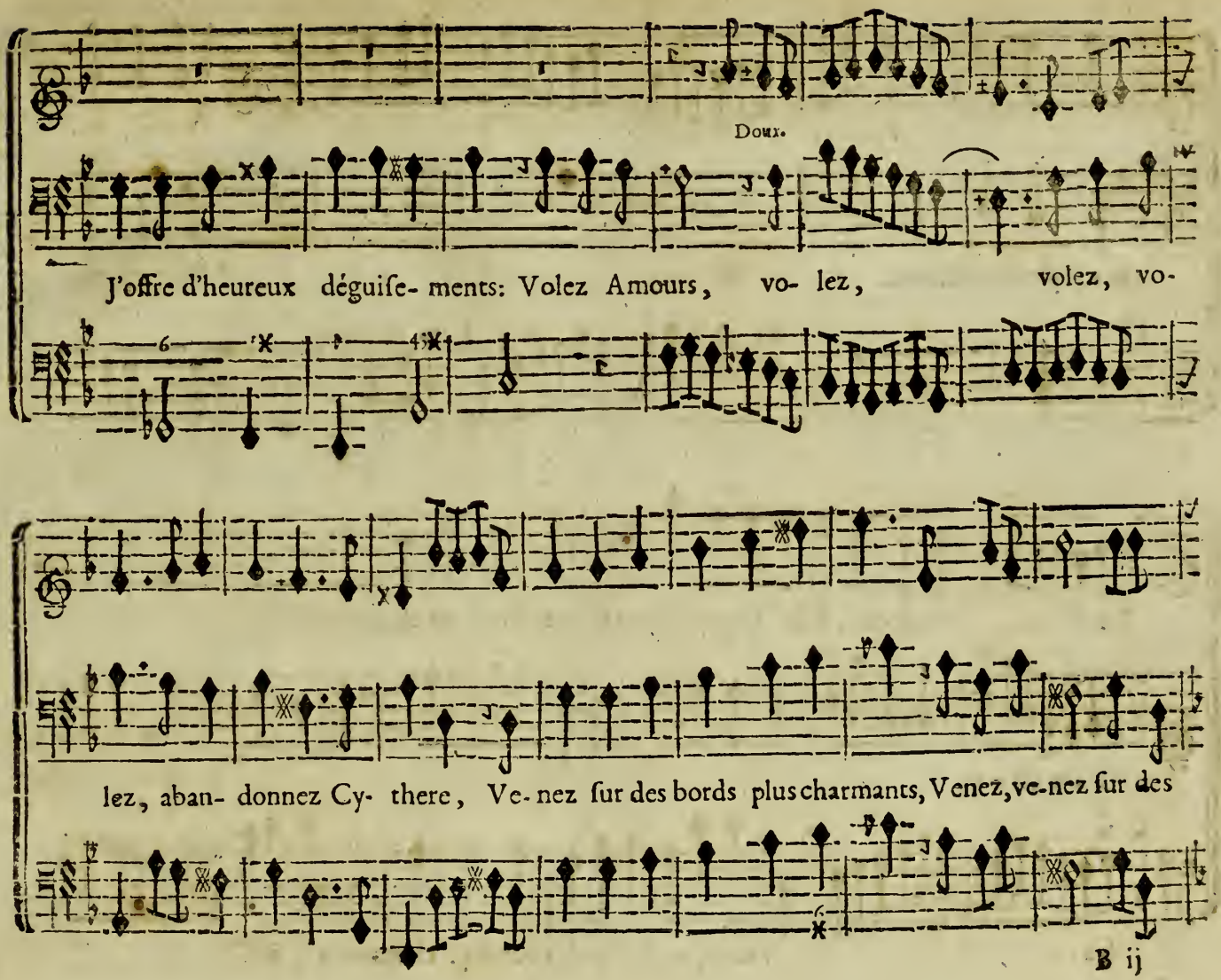

mants, Venez, ve- nez sur des bords plus char- mants.

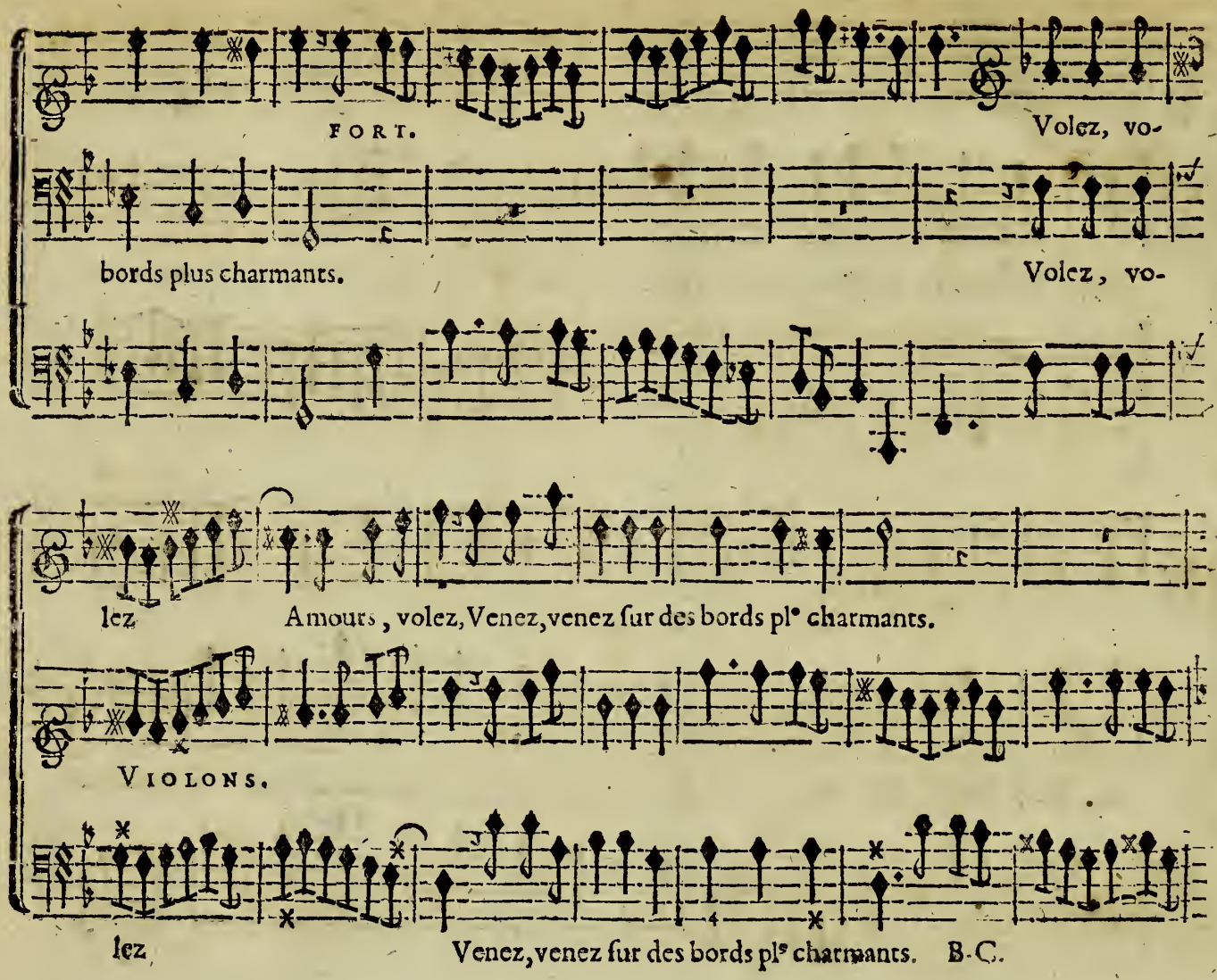
CHOEUR.

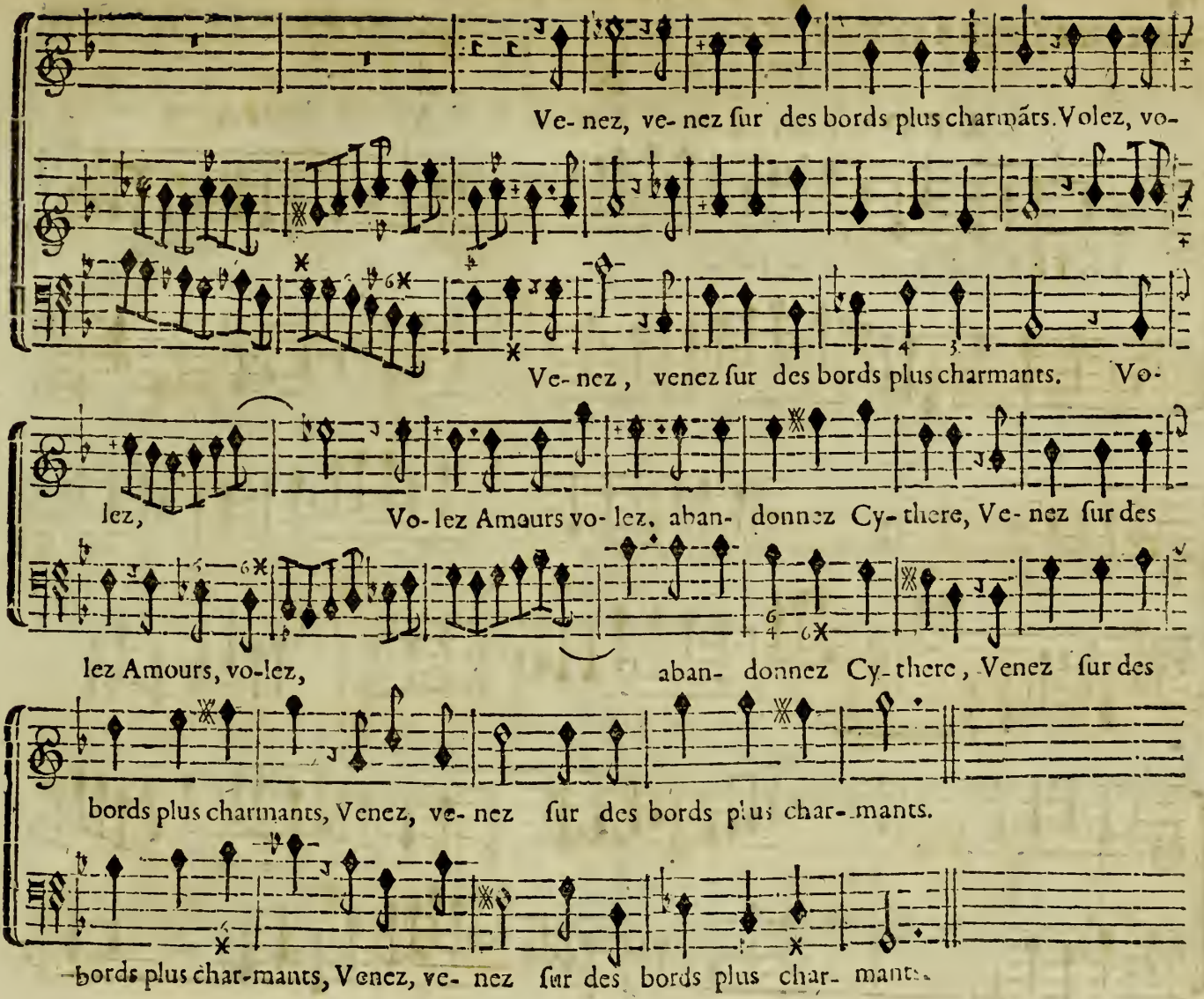

VOlez, volez Amours, aban- donnez Cy- there, Vo- lez, vo-
VOlez, volez Amours, aban- donnez Cy- there, Volez Amours, vo-


lez Amours, vo- lez, Ve-nez ſur des bords plus charmants, Vo- lez,
lez Amours, vo- lez, Ve- nez ſur des bords plus charmants, Volez Amours, vo-
vo- lez Amours, vo- lez, aban- donnez Cy-there, Ve- nez ſur des bords plus char-
lez, aban- donnez Cy- there, Ve- nez ſur des bords plus char-
mants. Venez, ve- nez ſur des bords plus charmants.
LE CARNAVAL.
mants. Venez, ve- nez ſur des bords plus charmants. VOus y trouve- rez mille A-
B-C.
B


Vo- lez, vo- lez, aban-
mants Occu- pez du ſoin de vous plai- re. Volez
Amours, vo-lez, aban-
donnez Cy- there, Venez ſur des bords plus charmants.
LE CARNAVAL.
donnez Cy- there, Venez ſur des bords plus charmants. POur cacher un tendre miſtere,

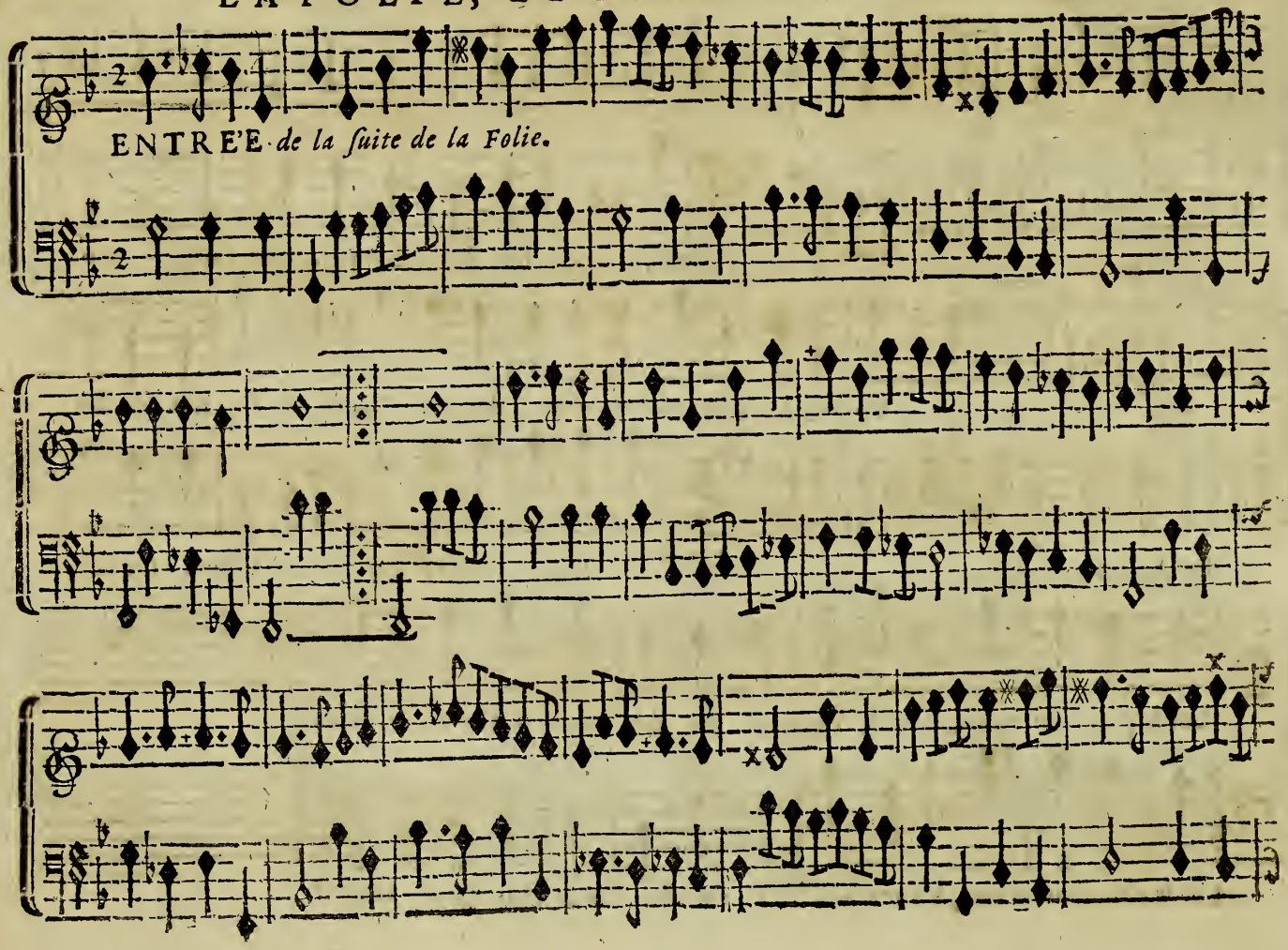

Doux.
J'offre d'heureux déguiſe- ments: Volez Amours, vo- lez, volez, vo-
lez, aban- donnez Cy- there, Ve- nez ſur des bords plus charmants, Venez, ve-nez ſur des

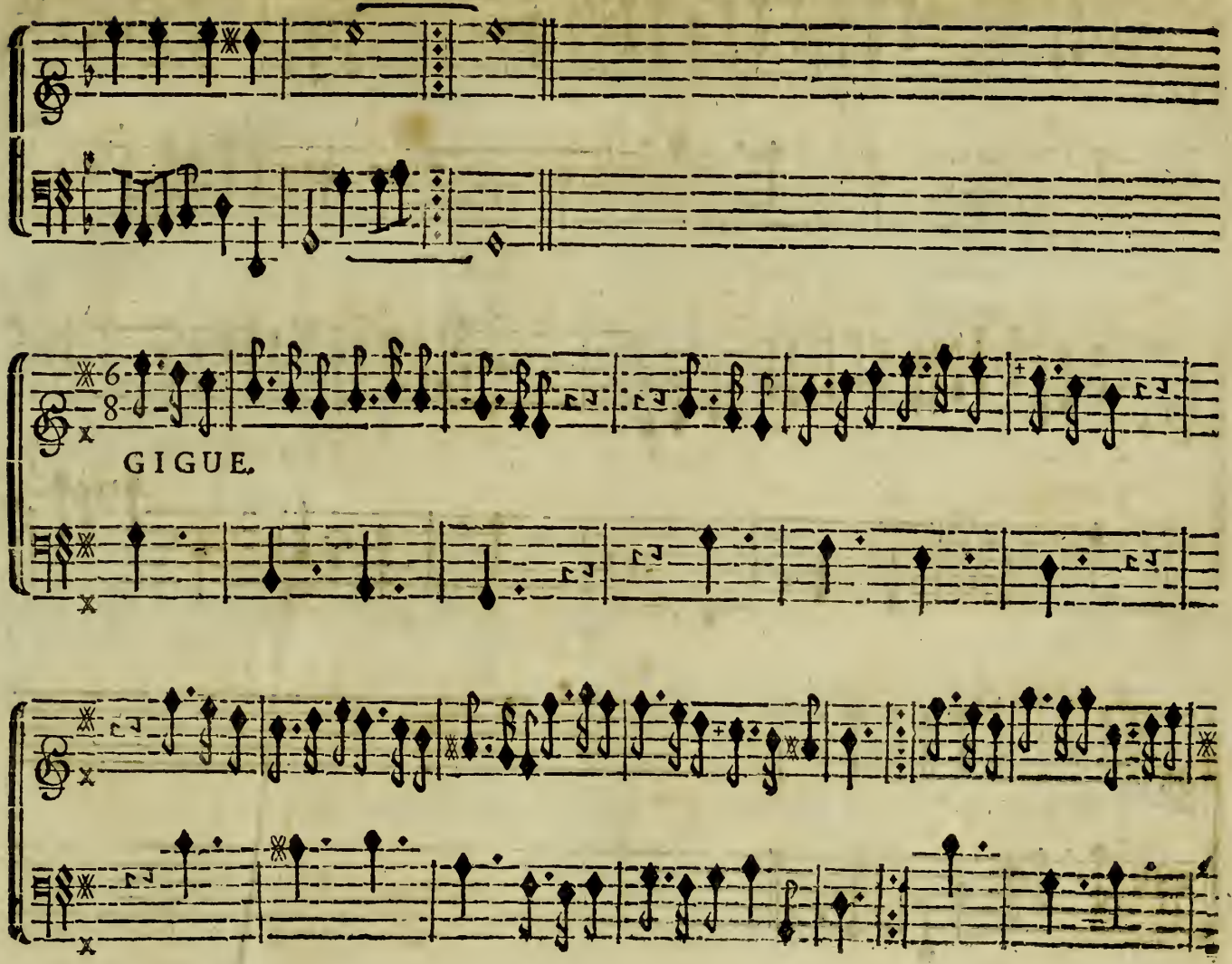

FORT.
Volez, vo-
bords plus charmants.
Volez, vo-
lez
Amours, volez, Venez, venez sur des bords plᵉ charmants.
VIOLONS.
lez
Venez, venez sur des bords plᵉ charmants. B.C.

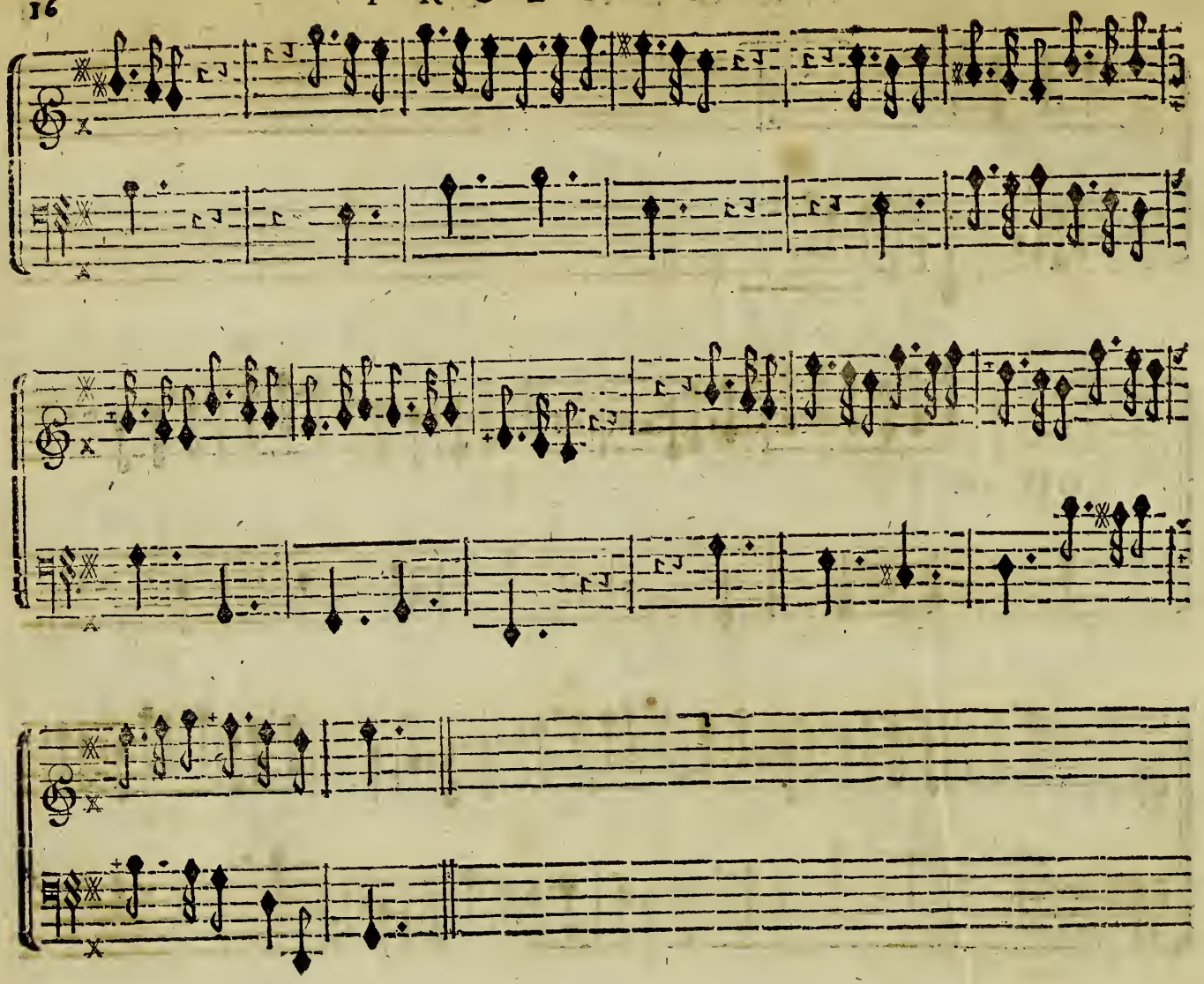

Ve- nez, ve- nez ſur des bords plus charmãts. Volez, vo-
Ve- nez, venez ſur des bords plus charmants. Vo-
lez,
Vo- lez Amours vo- lez, aban- donnez Cy- there, Ve- nez ſur des
lez Amours, vo-lez,
aban- donnez Cy- there, Venez ſur des
bords plus charmants, Venez, ve- nez ſur des bords plus char- mants.
bords plus char-mants, Venez, ve- nez ſur des bords plus char- mants.

SCENE II.

LA FOLIE, LE CARNAVAL & leurs ſuites.




6
8
GIGUE.



23

Gay & piqué.

TOUS.

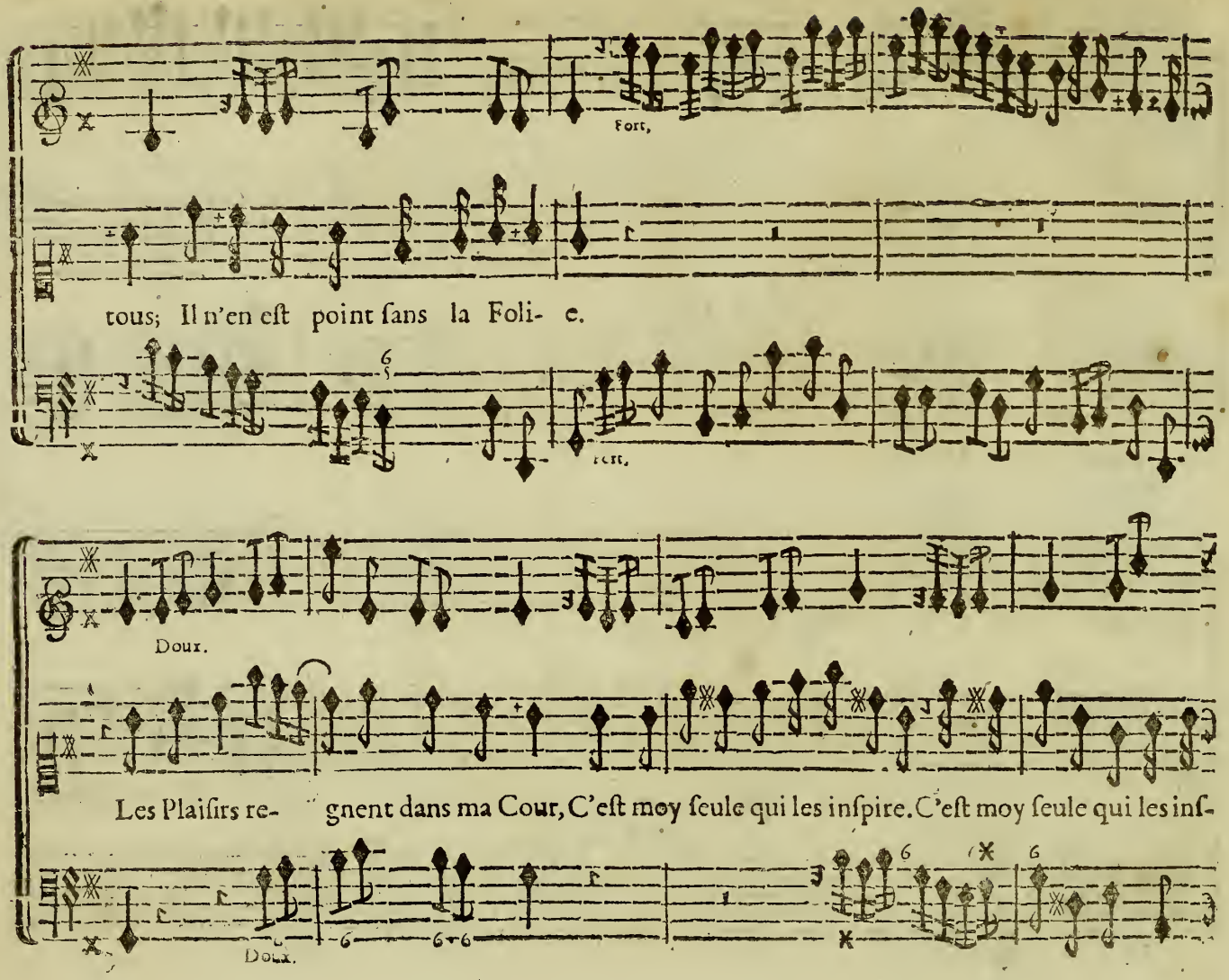
LA FOLIE.

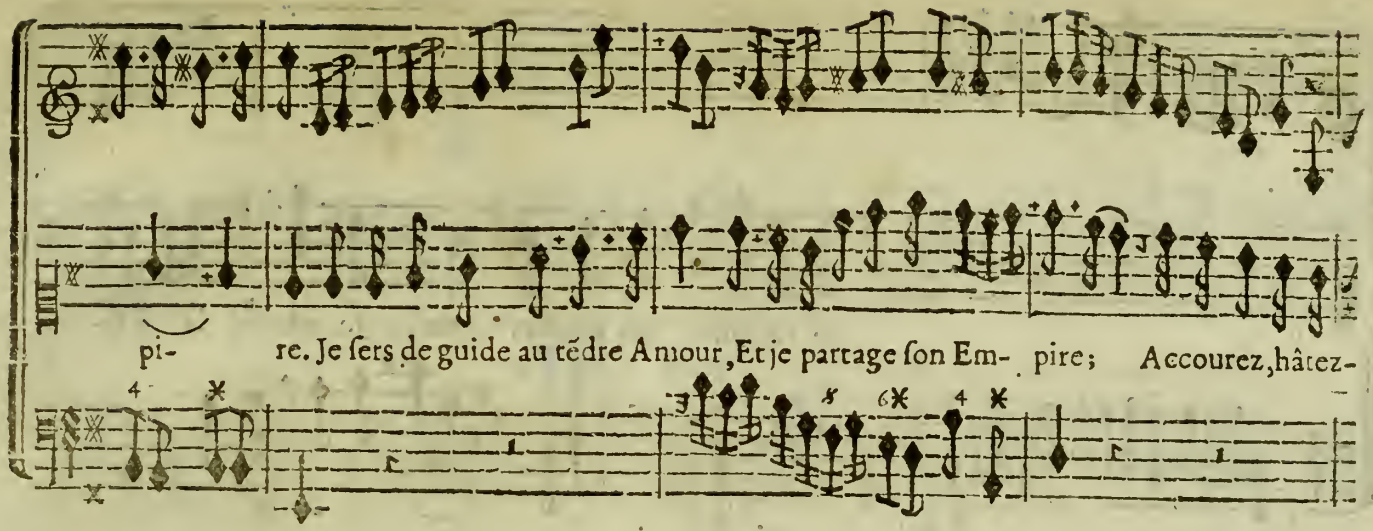
BASSE-CONTINUE.

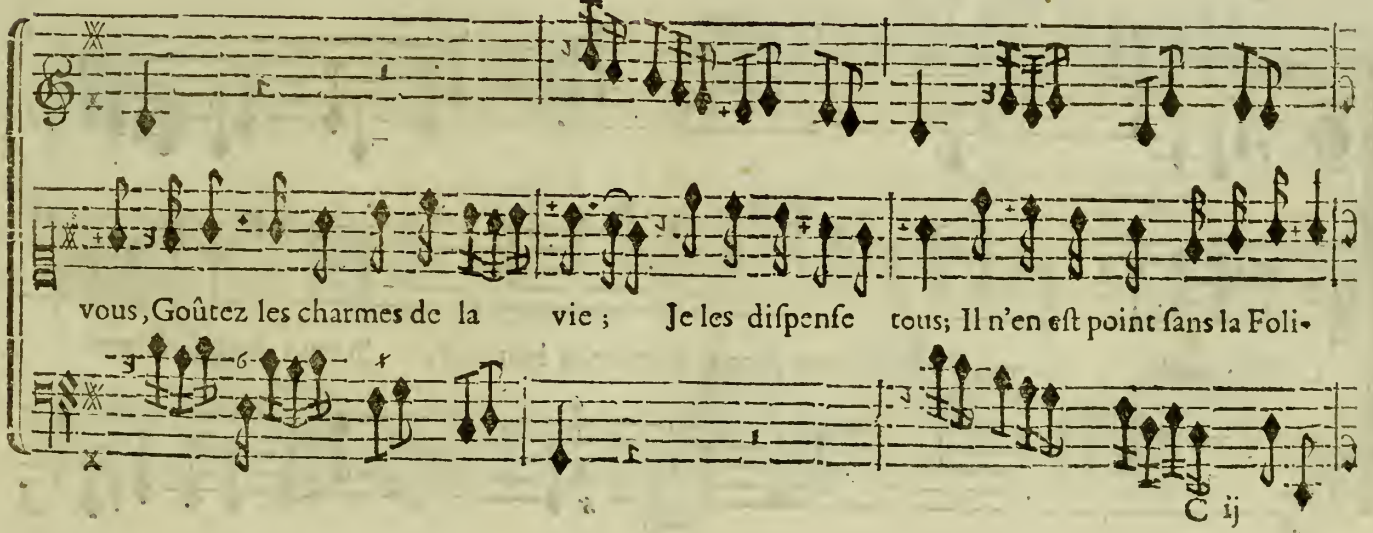
Doux.

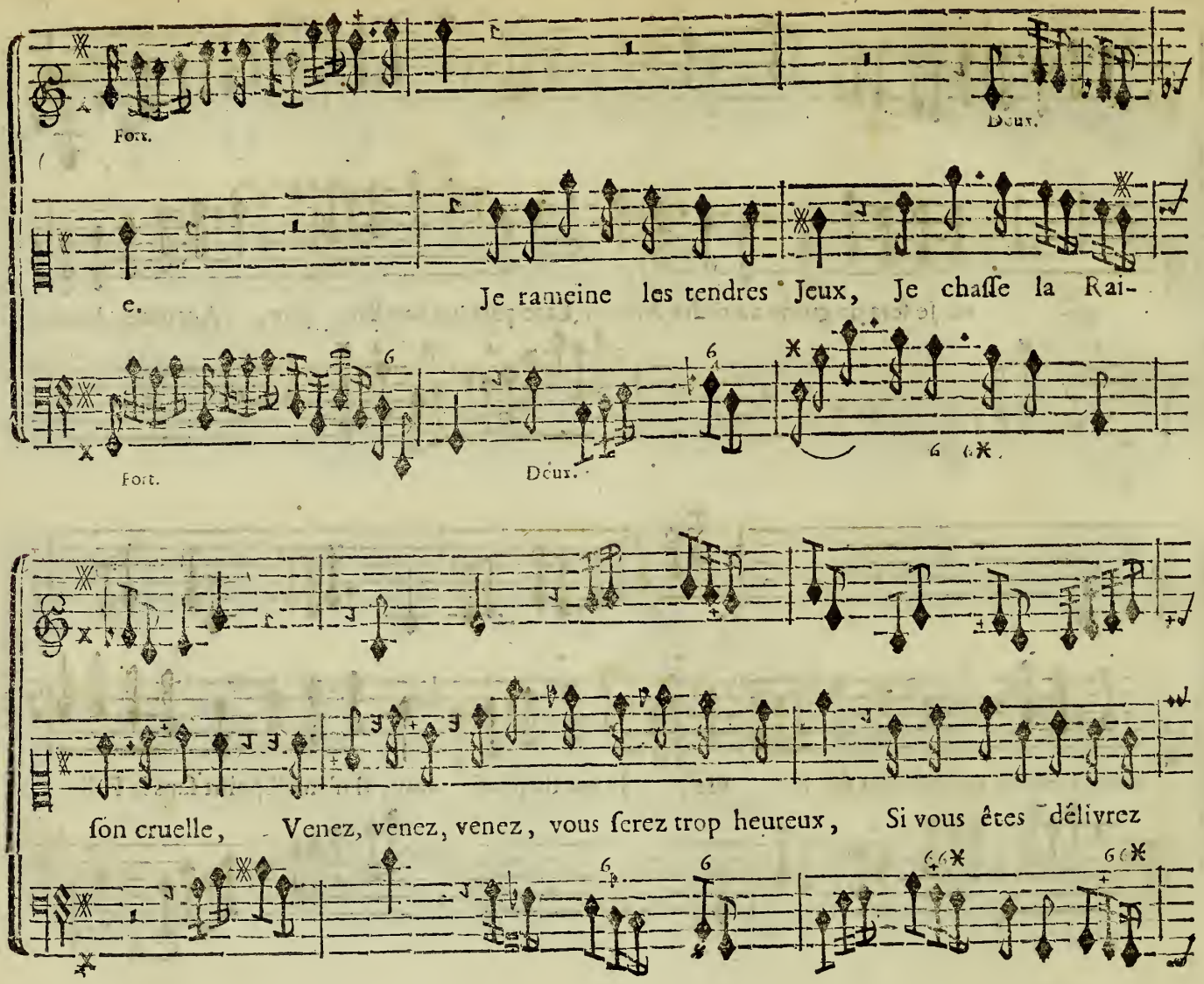
ACcourez, hâtez-vous, Goûtez les charmes de la vie ; Je les diſpenſe

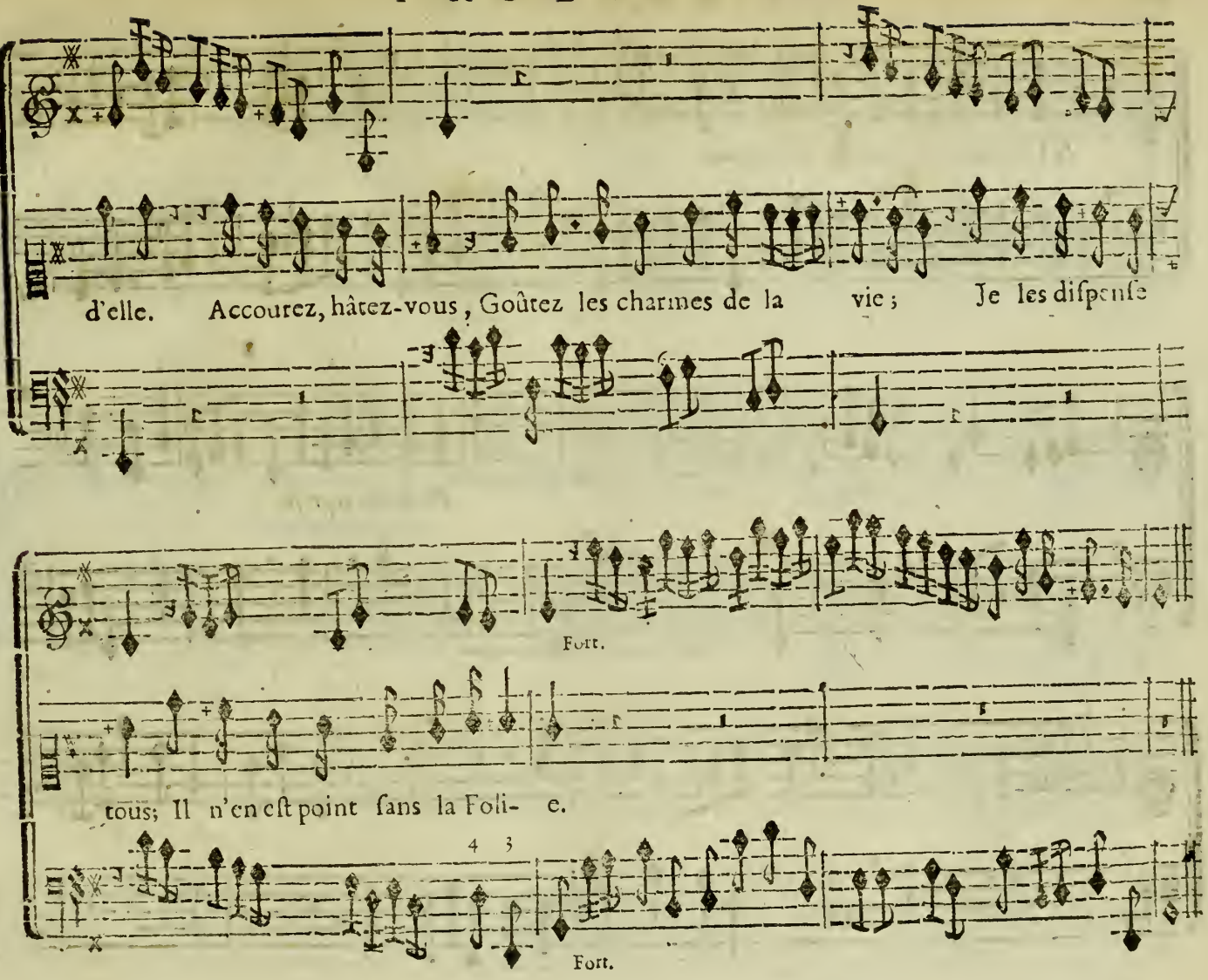
DOUX.

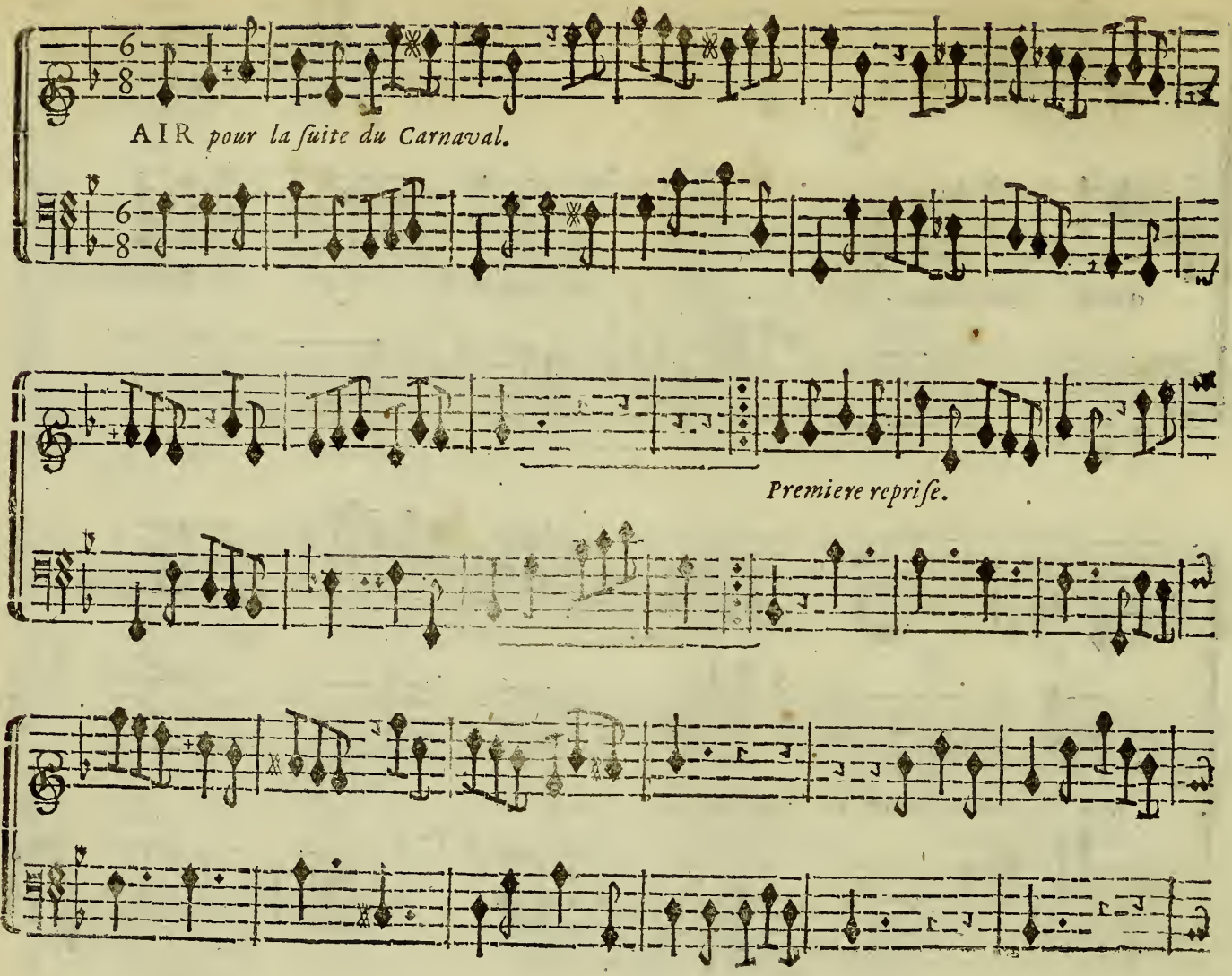

Fort,
tous; Il n'en eſt point ſans la Foli- e.
Fort.
Doux.
Les Plaiſirs re- gnent dans ma Cour, C'eſt moy ſeule qui les inſpire. C'eſt moy ſeule qui les inſ-
Doux.

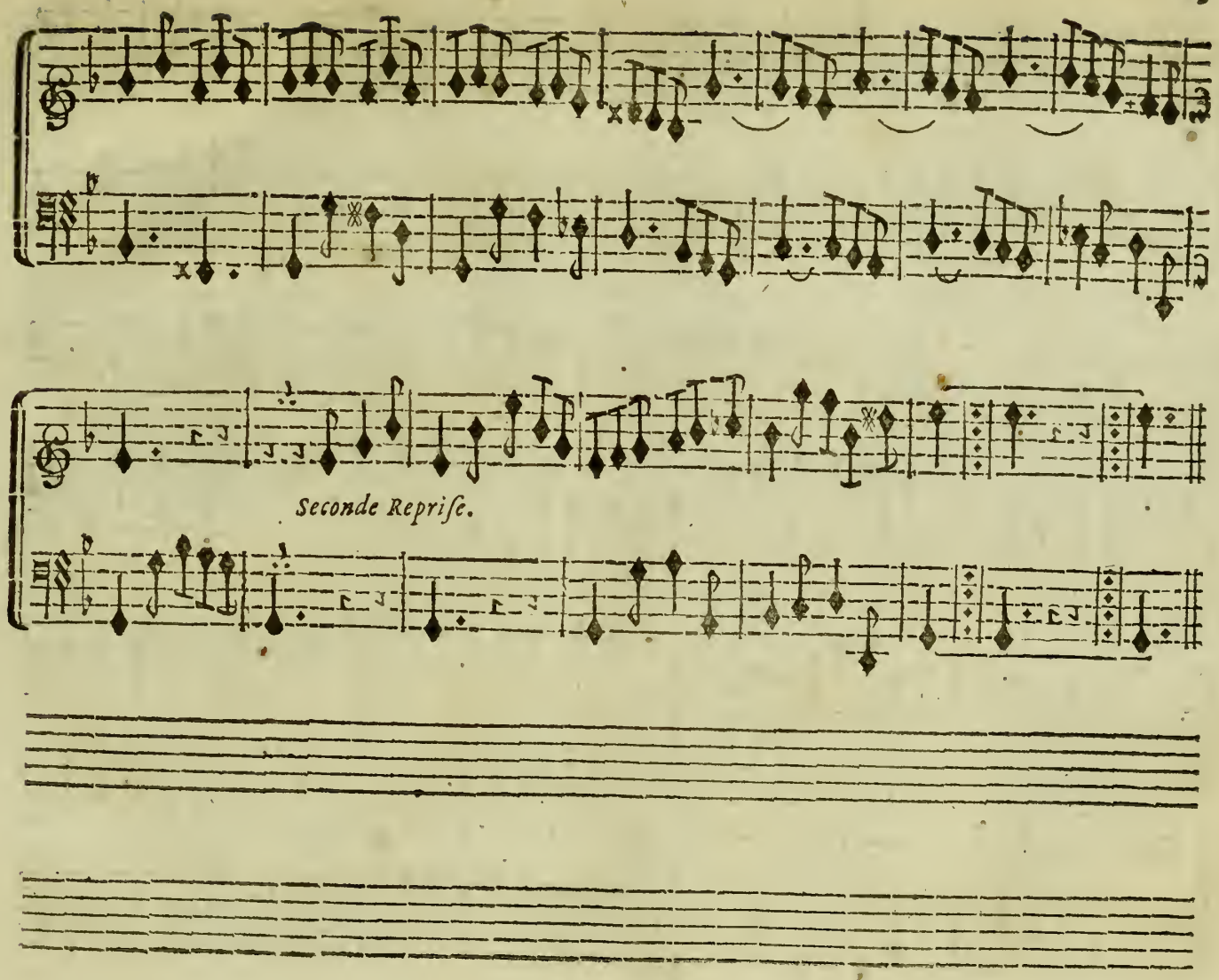

pi- re. Je ſers de guide au tẽdre Amour, Et je partage ſon Em- pire; Accourez, hâtez-


vous, Goûtez les charmes de la vie; Je les diſpenſe tous; Il n'en eſt point ſans la Foli-

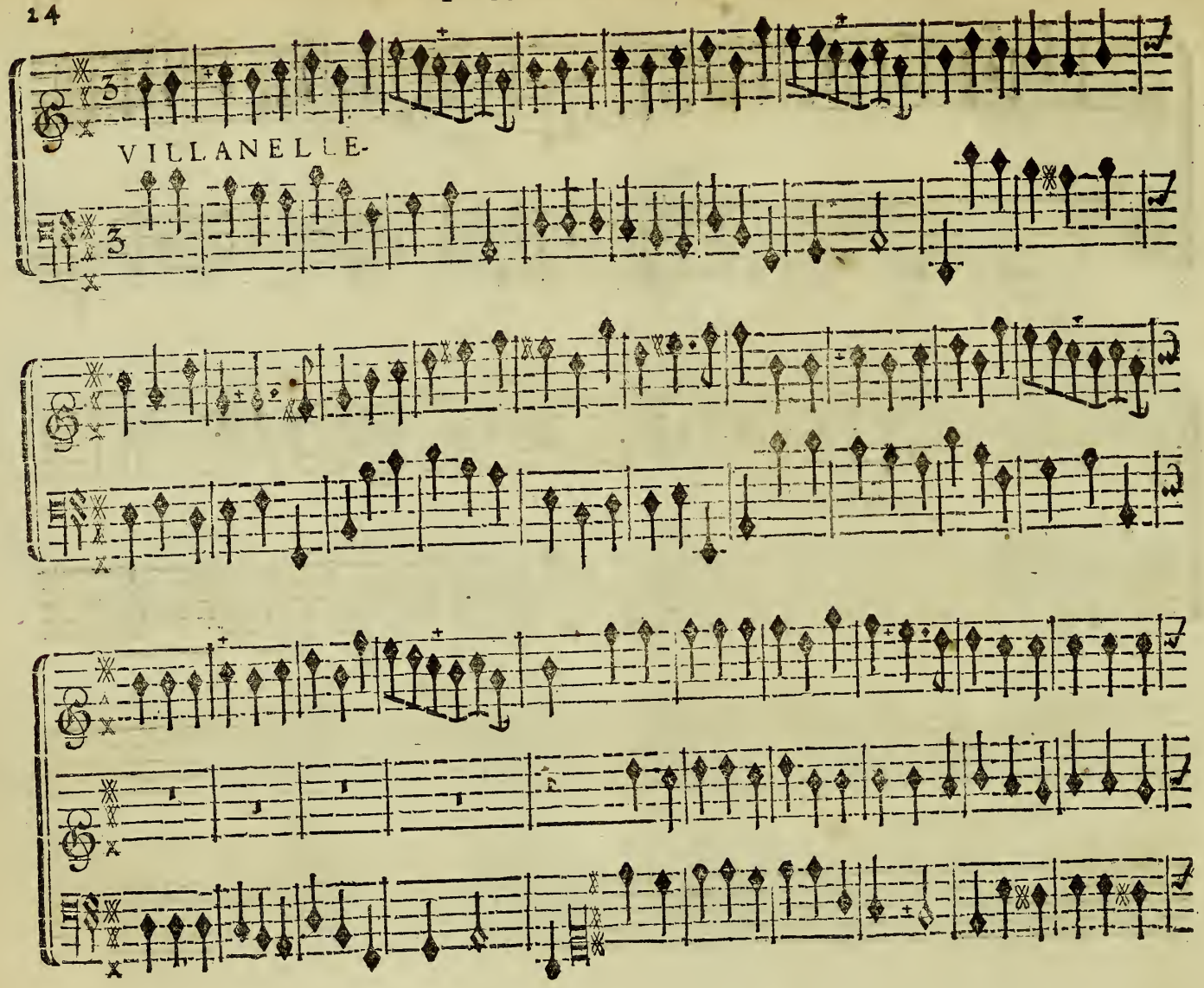

Fort.
Doux.
e.
Je rameine les tendres Jeux, Je chaſſe la Rai-
Fort.
Doux.
ſon cruelle, Venez, venez, venez, vous ſerez trop heureux, Si vous êtes délivrez

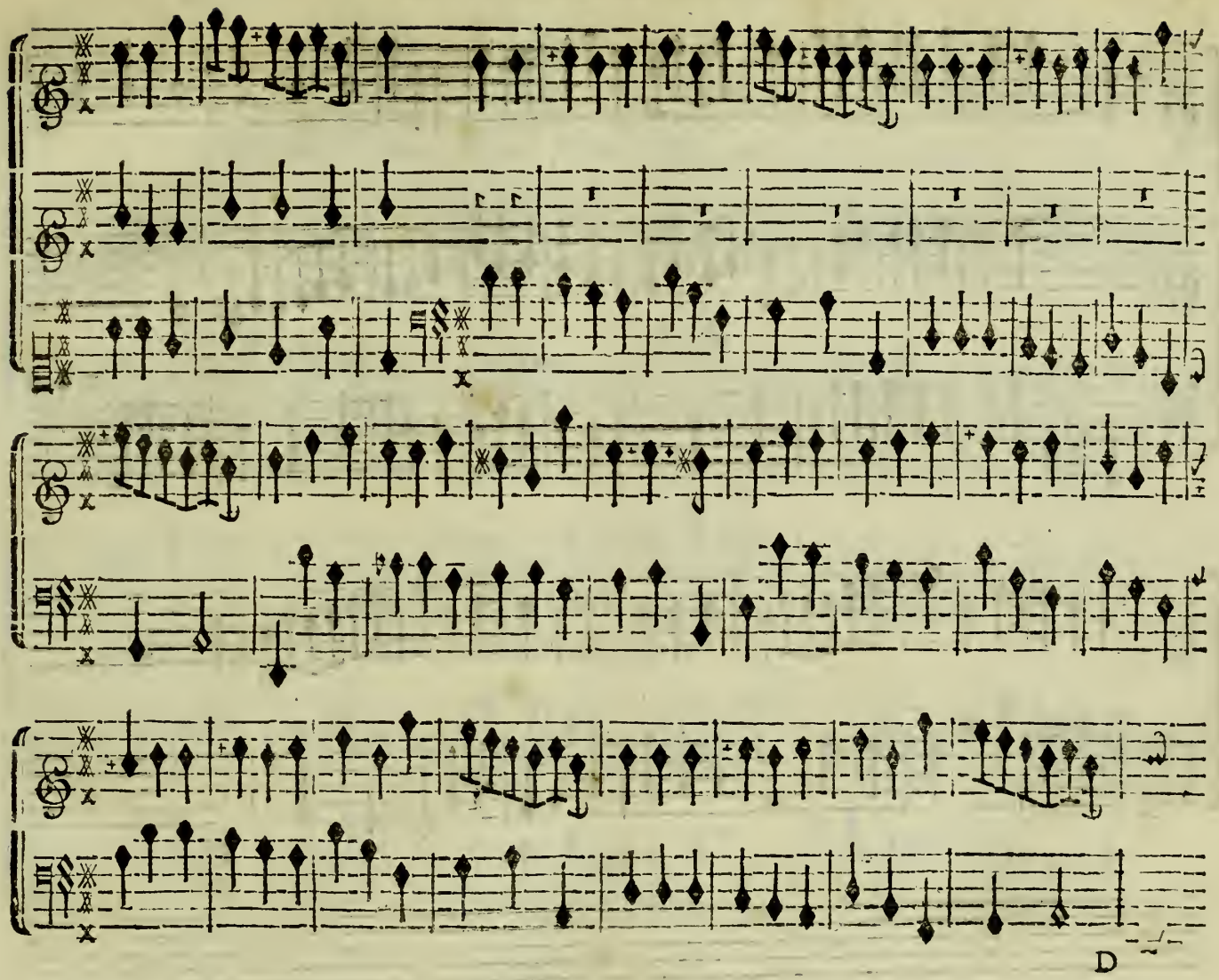

d'elle. Accourez, hâtez-vous, Goûtez les charmes de la vie; Je les diſpenſe
Fort.
tous; Il n'en eſt point ſans la Foli- e.
4 3
Fort.

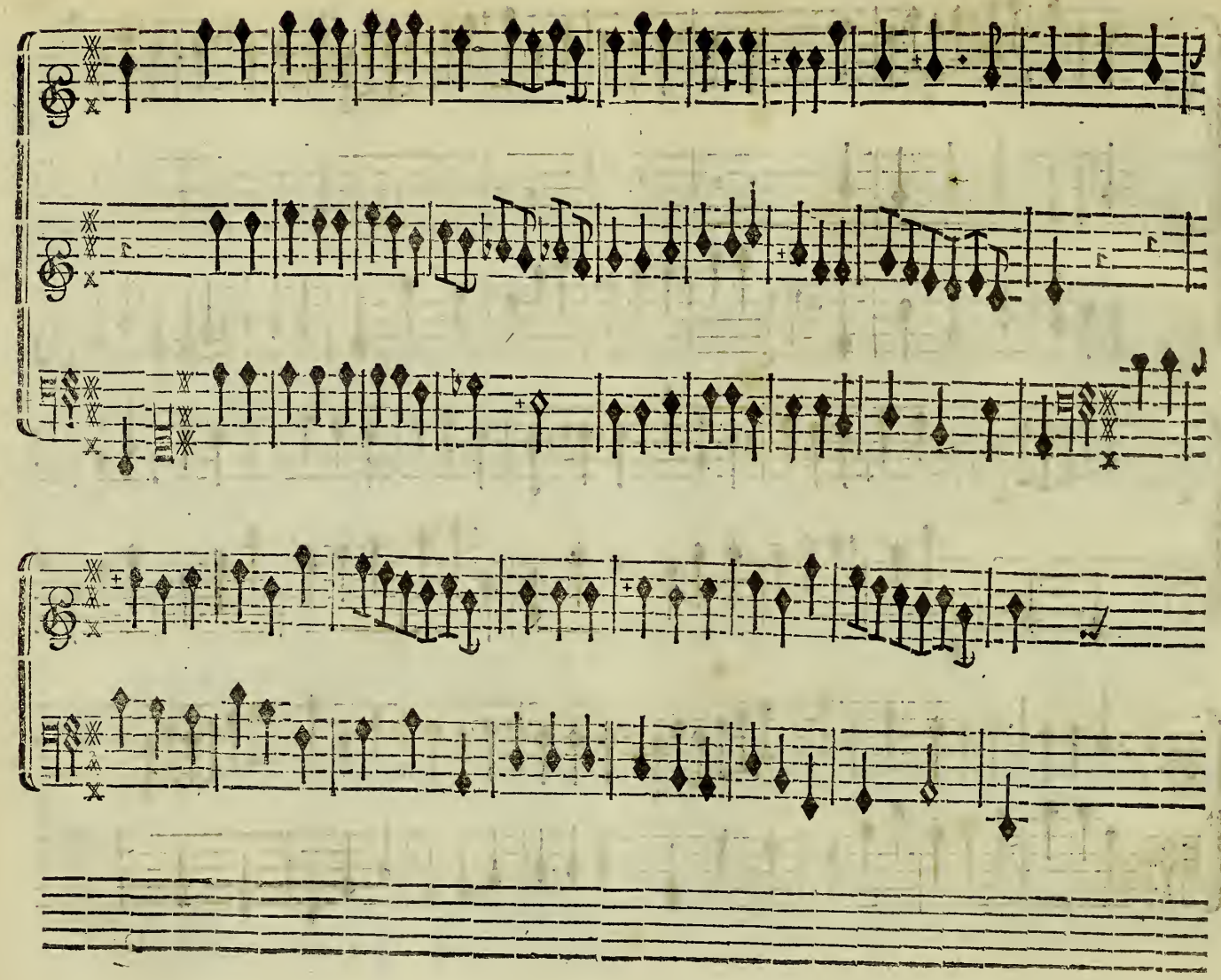

AIR pour la suite du Carnaval.
Premiere reprise.


Seconde Repriſe.

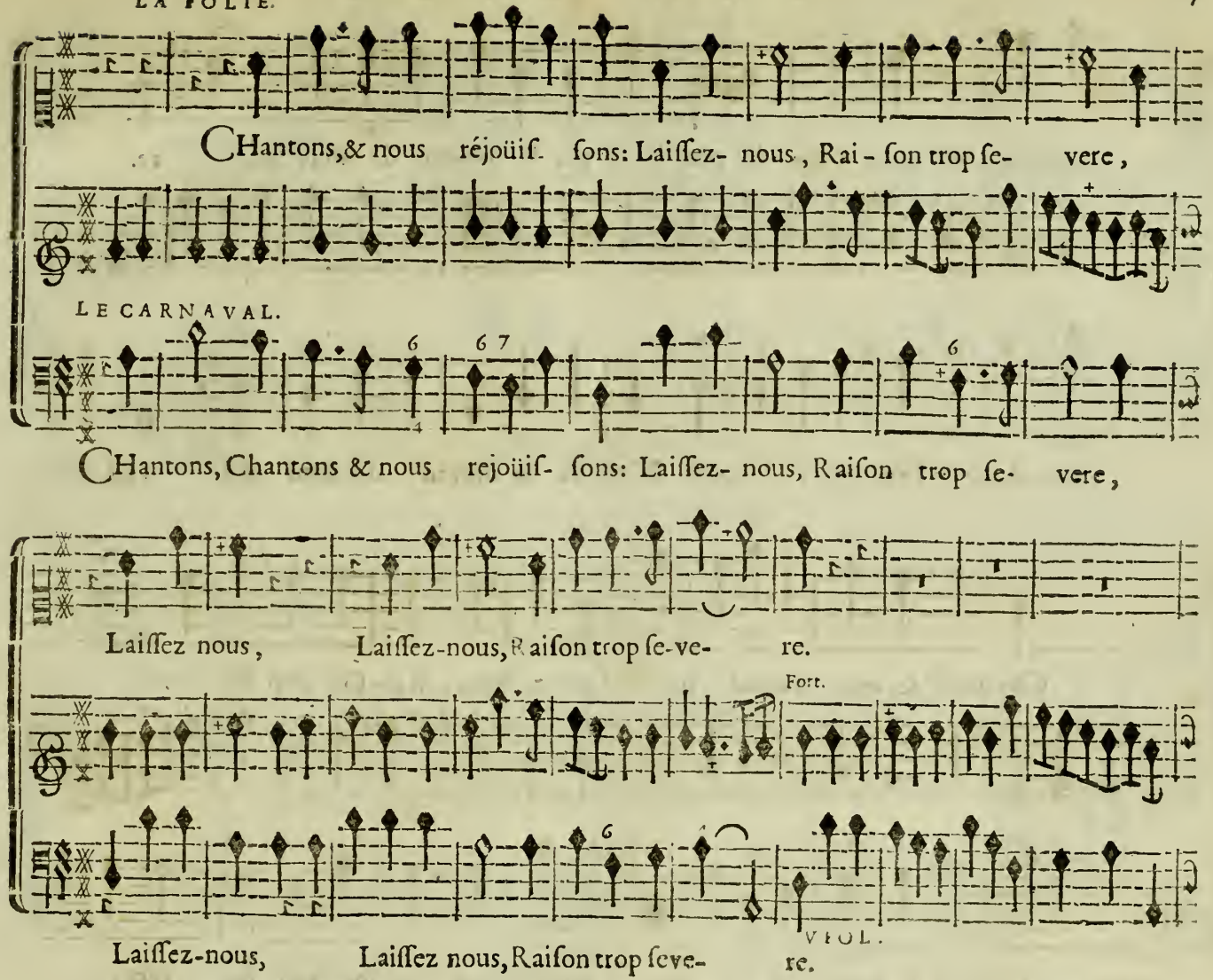
VILLANELLE.

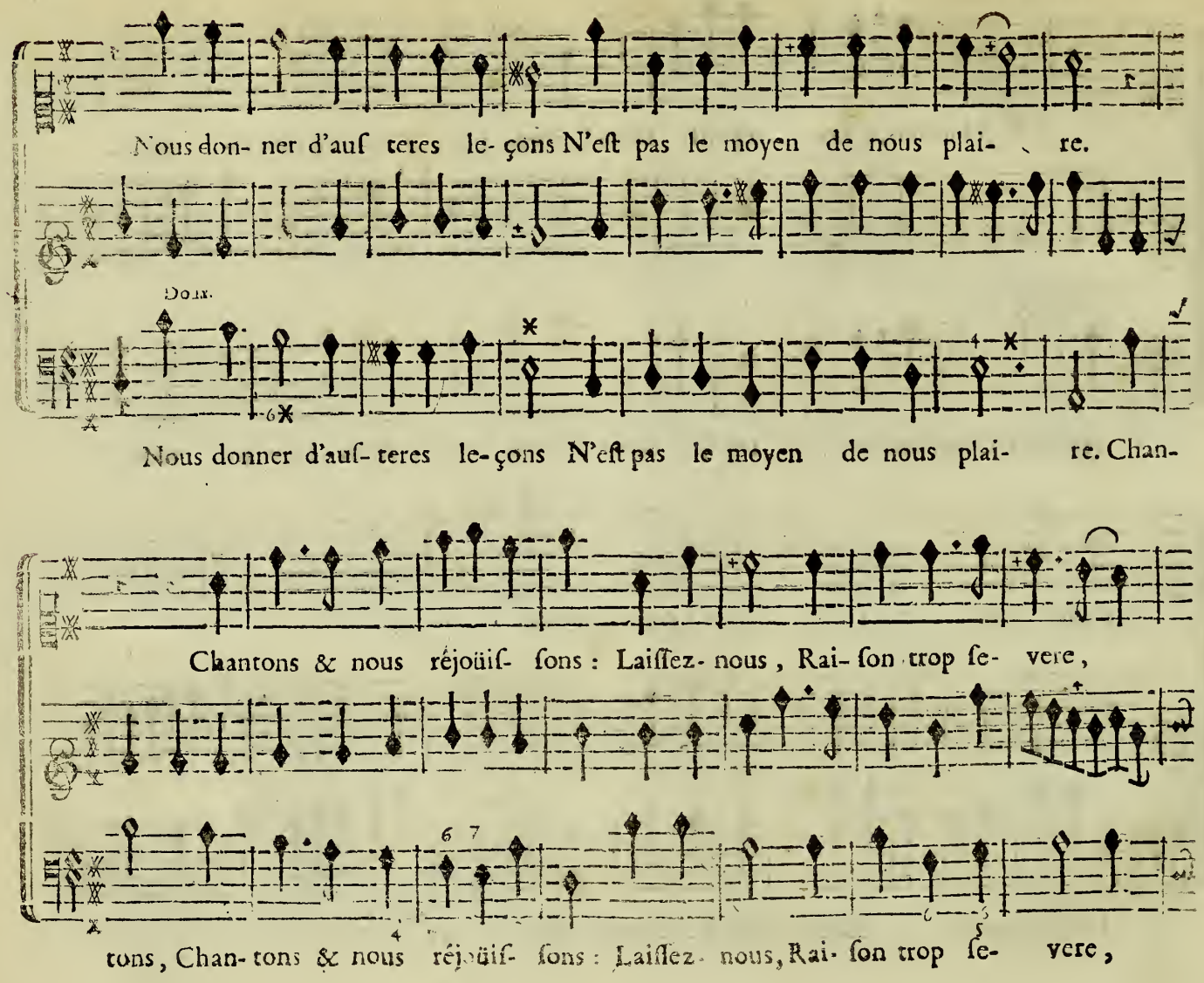


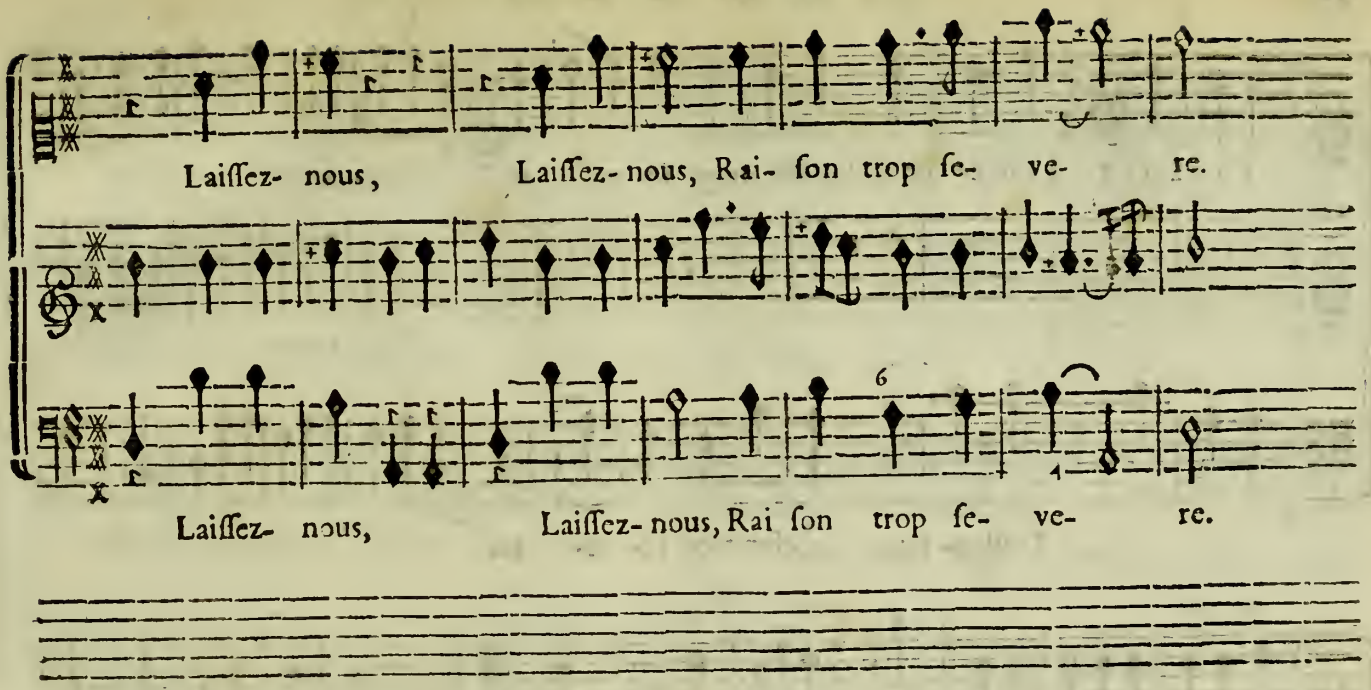

D



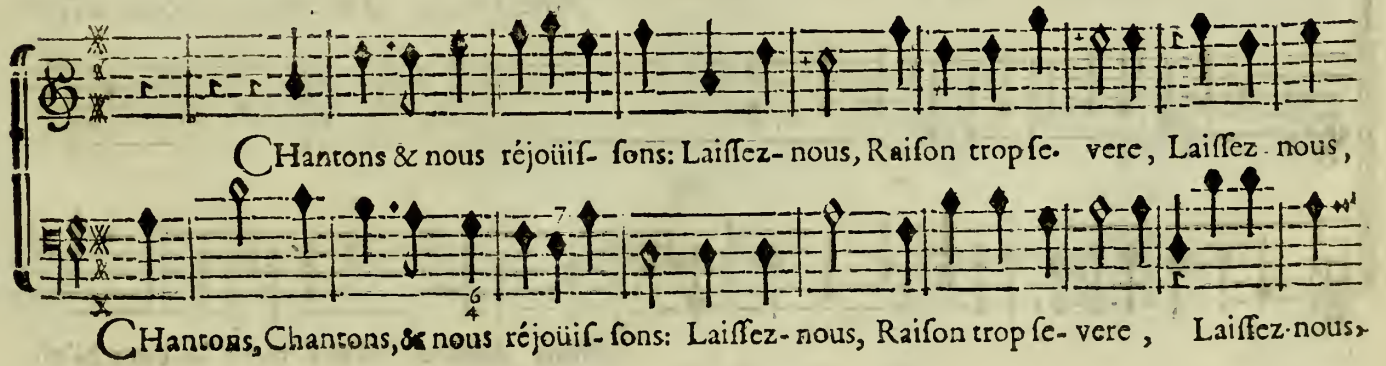
LA FOLIE.

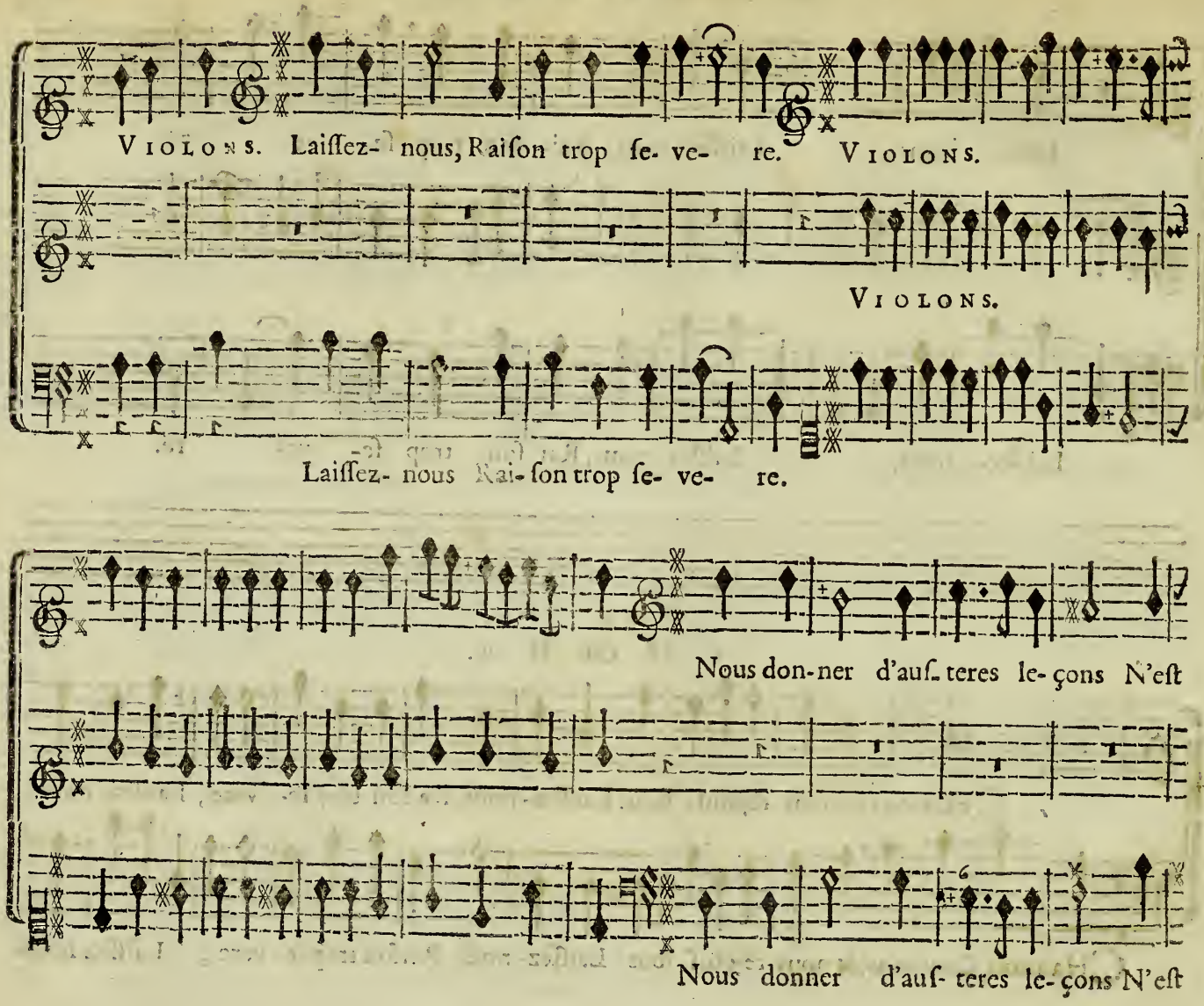

CHantons,& nous réjoüiſ- ſons: Laiſſez- nous, Rai- ſon trop ſe- vere,
LE CARNAVAL.
CHantons, Chantons & nous rejoüiſ- ſons: Laiſſez- nous, Raiſon trop ſe- vere,
Laiſſez nous, Laiſſez-nous, Raiſon trop ſe-ve- re.
Fort.
Laiſſez-nous, Laiſſez nous, Raiſon trop ſeve- re.
VIOL.

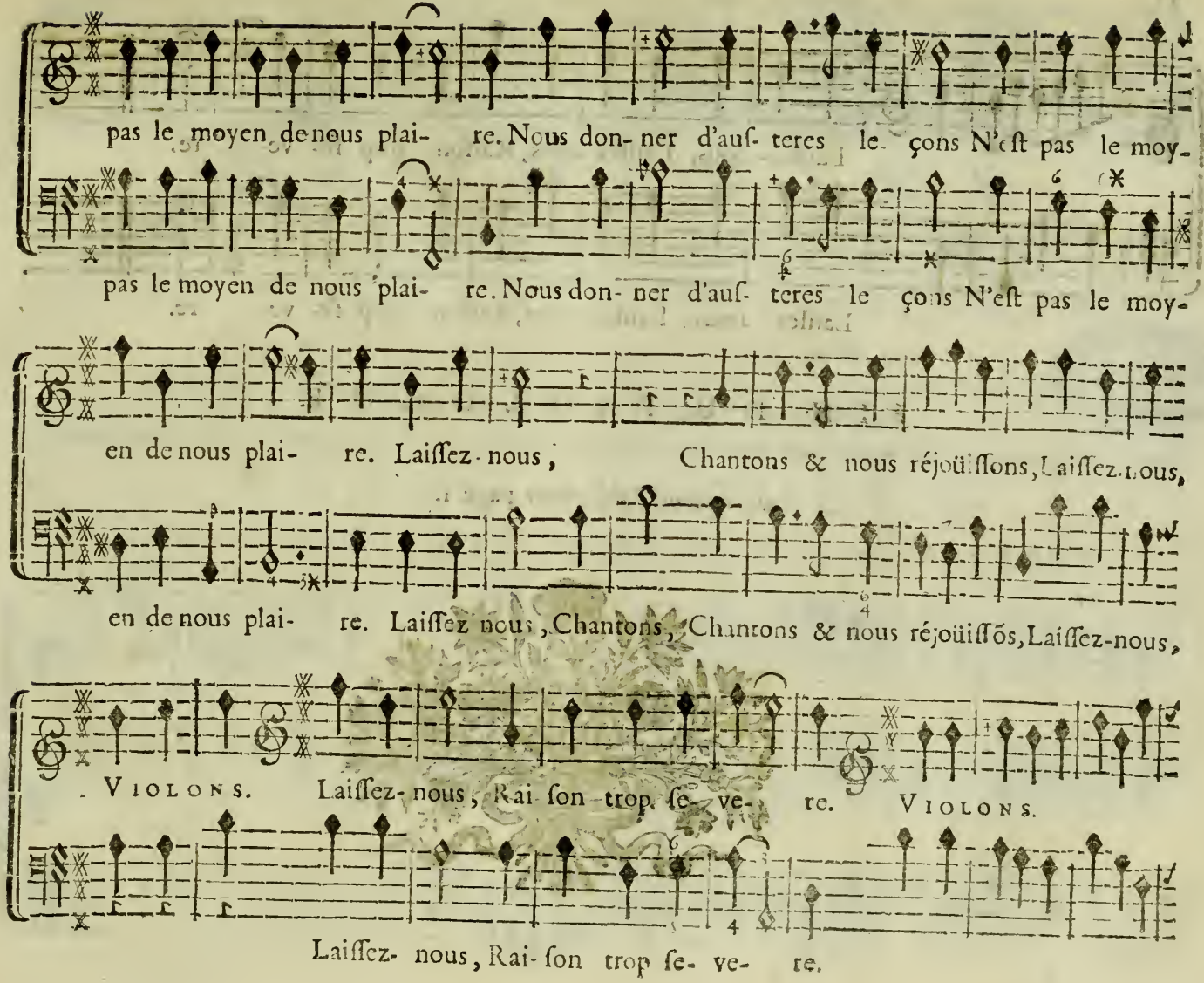

Nous don- ner d'auſ teres le- çons N'eſt pas le moyen de nous plai- re.
Dous.
Nous donner d'auſ- teres le-çons N'eſt pas le moyen de nous plai- re. Chan-
Chantons & nous réjoüiſ- ſons : Laiſſez- nous , Rai- ſon trop ſe- vere ,
tons , Chan- tons & nous réjoüiſ- ſons : Laiſſez- nous, Rai- ſon trop ſe- vere ,

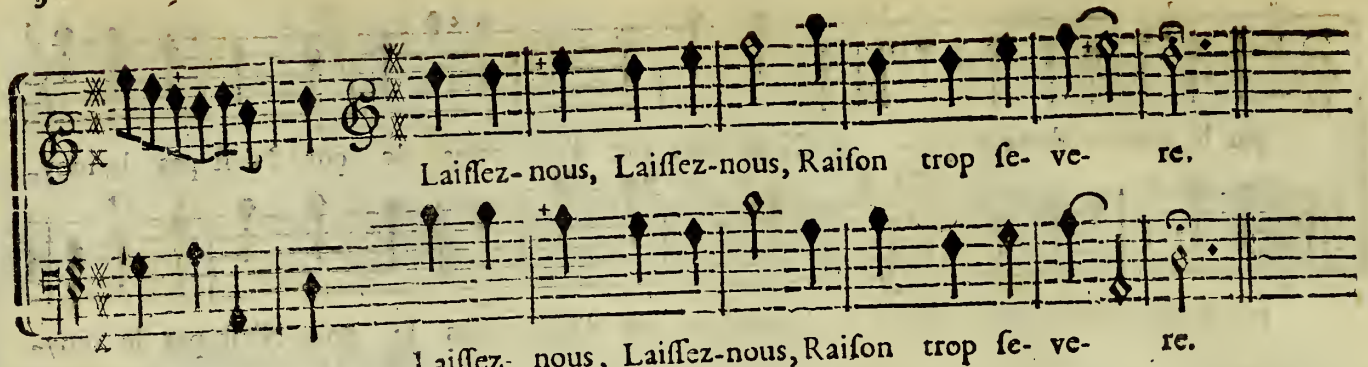

Laiſſez- nous, Laiſſez-nous, Rai- ſon trop ſe- ve- re.
Laiſſez- nous, Laiſſez-nous, Rai ſon trop ſe- ve- re.

CHOEUR.


CHantons & nous réjoüiſ- ſons: Laiſſez-nous, Raiſon trop ſe. vere, Laiſſez nous,
CHantons, Chantons, & nous réjoüiſ- ſons: Laiſſez-nous, Raiſon trop ſe- vere, Laiſſez-nous,


VIOLONS. Laiſſez- nous, Raiſon trop ſe- ve- re. VIOLONS.
VIOLONS.
Laiſſez- nous Rai- ſon trop ſe- ve- re.
Nous don-ner d'auſ- teres le- çons N'eſt
Nous donner d'auſ- teres le- çons N'eſt


pas le moyen de nous plai- re. Nous don- ner d'auſ- teres le çons N'eſt pas le moy-
pas le moyen de nous plai- re. Nous don- ner d'auſ- teres le çons N'eſt pas le moy-
en de nous plai- re. Laiſſez- nous, Chantons & nous réjoüiſſons, Laiſſez-nous,
en de nous plai- re. Laiſſez nous, Chantons, Chantons & nous réjoüiſſõs, Laiſſez-nous,
VIOLONS. Laiſſez- nous, Rai ſon trop ſe- ve- re. VIOLONS.
Laiſſez- nous, Rai- ſon trop ſe- ve- re.



FIN DU PROLOGUE.

On reprend l'Ouverture page 1.

LES DEVINS DE LA PLACE SAINT MARC,

SECONDE ENTRE'E NOUVELLE

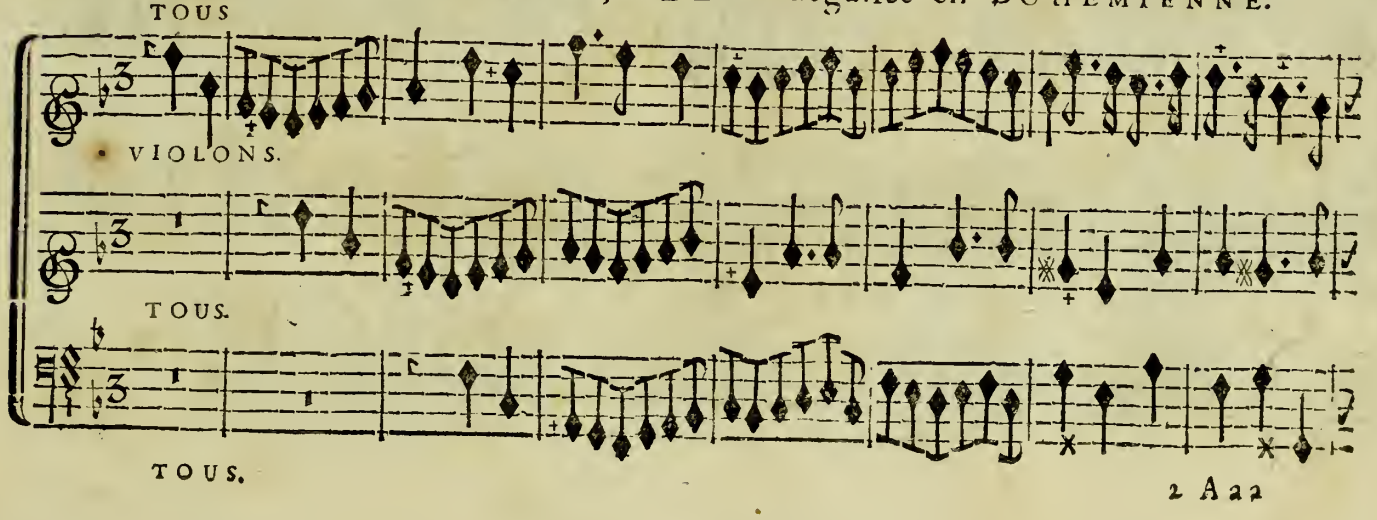
DES FESTES VENITIENNES.

Conservatoire Royal
BIBLIOTHÈQUE
BRUXELLES

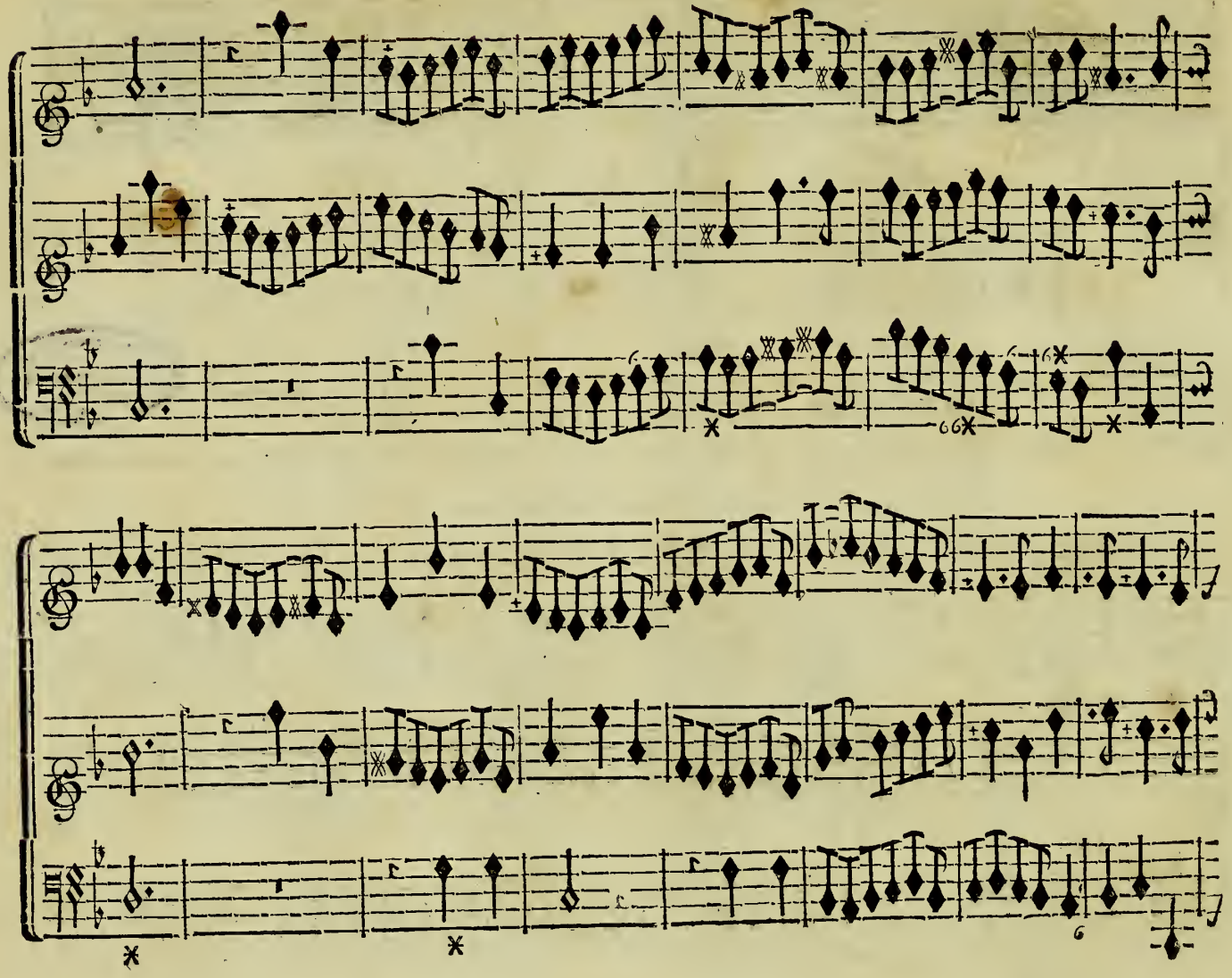
Le Théatre represente la Place Saint Marc.

SCENE PREMIERE.

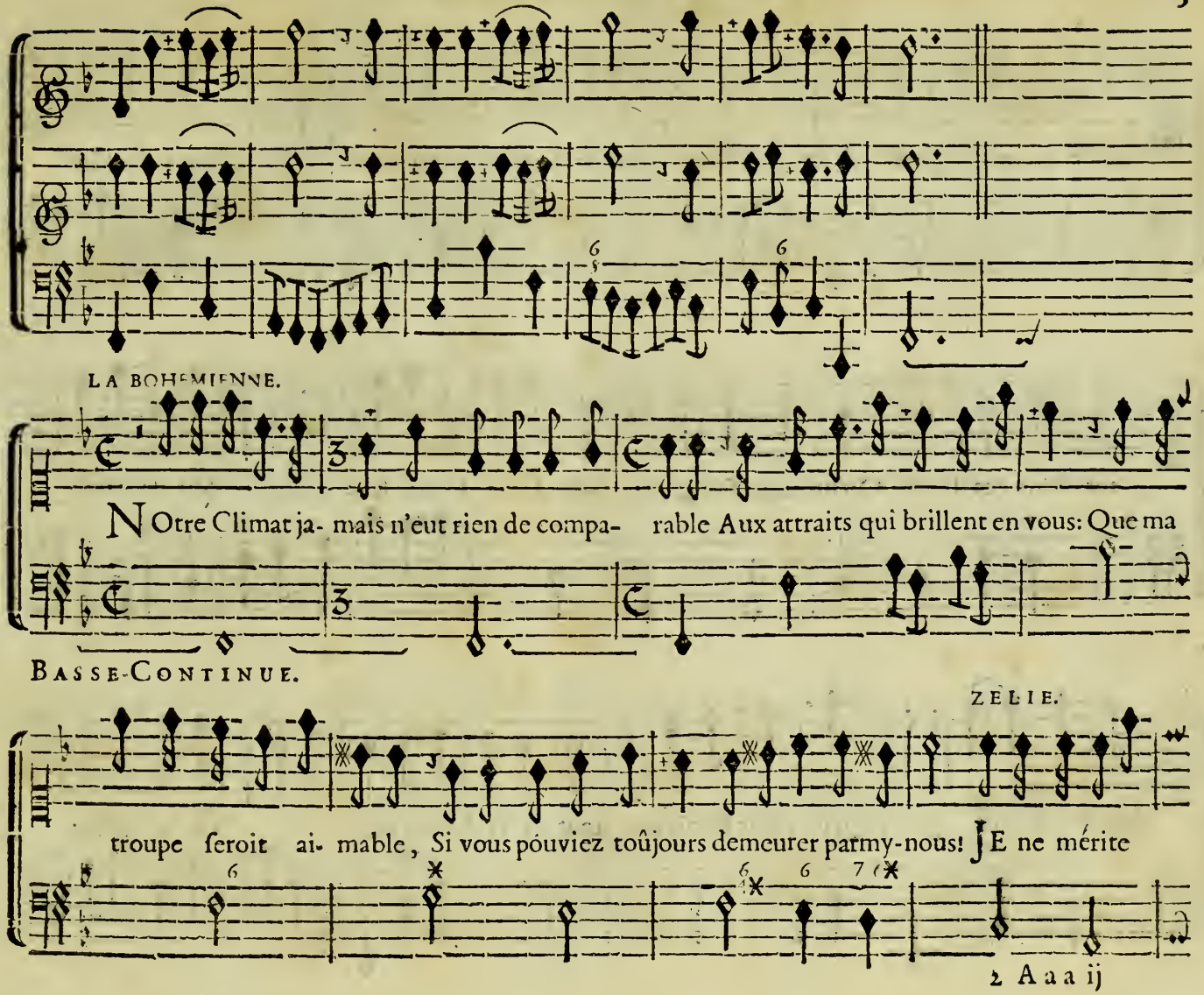
UNE BOHEMIENNE, ZELIE déguisée en BOHEMIENNE.



LES DEVINS.

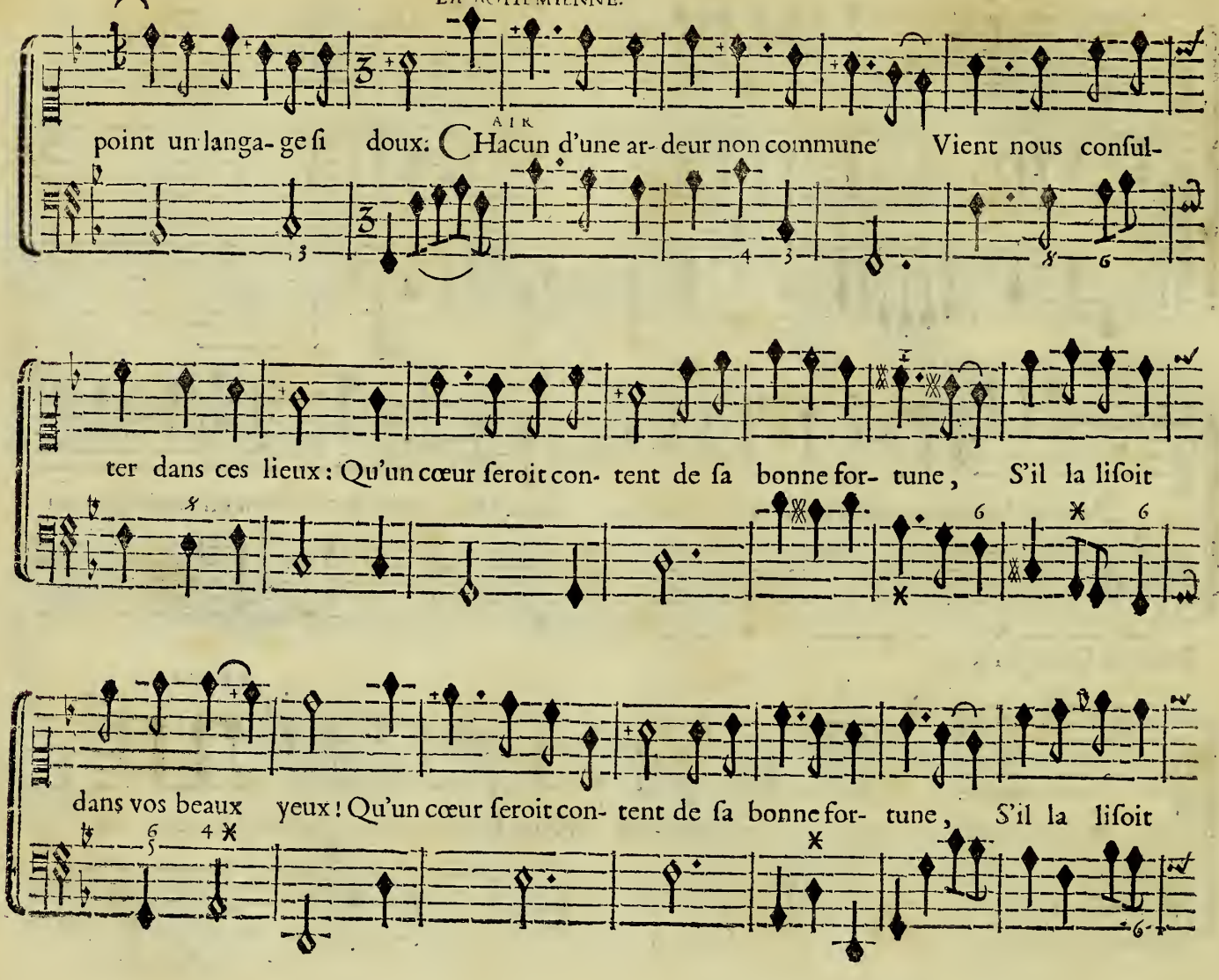


41

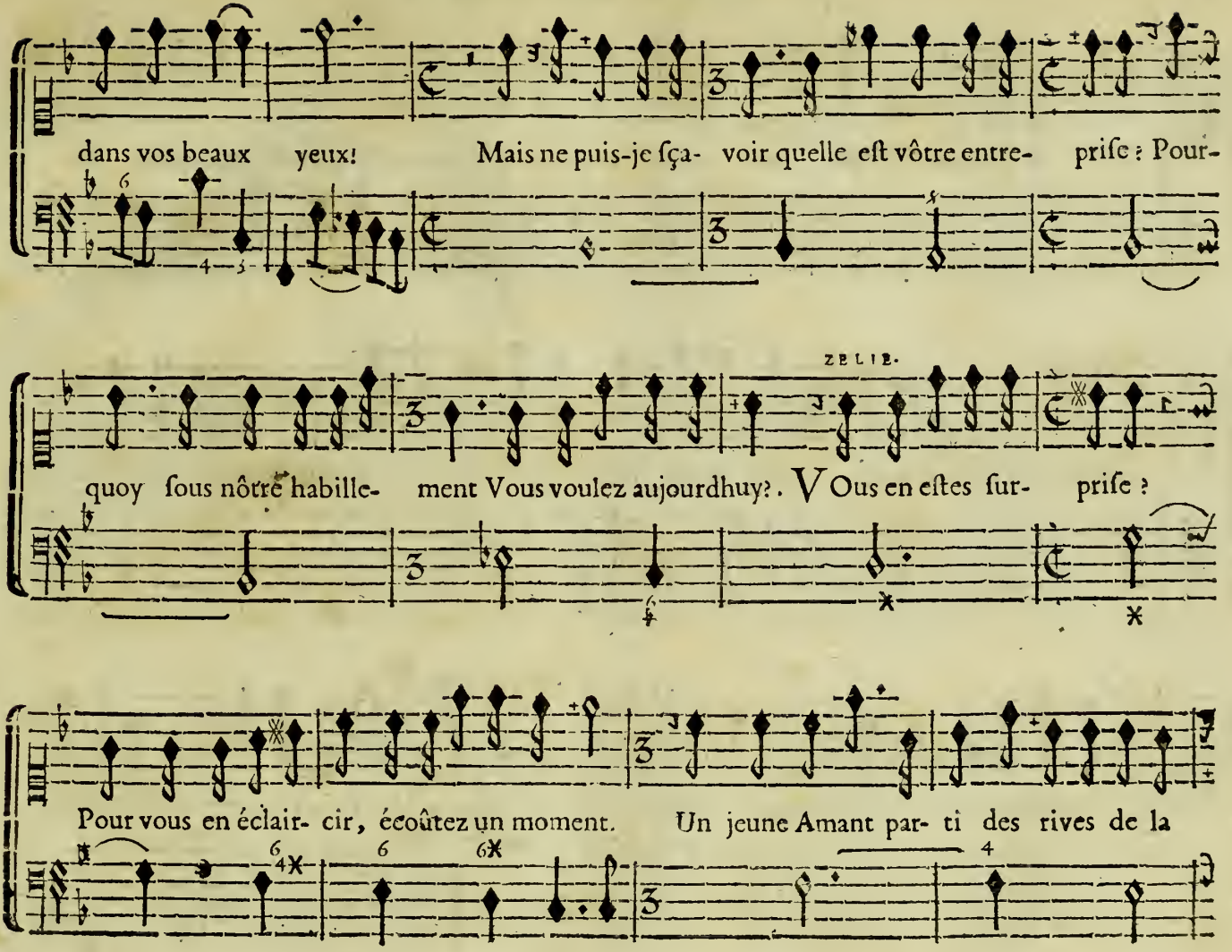

LA BOHEMIENNE.
NOtre Climat ja- mais n'eut rien de compa- rable Aux attraits qui brillent en vous: Que ma
BASSE-CONTINUE.
ZELIE.
troupe seroit ai- mable, Si vous pouviez toûjours demeurer parmy-nous! JE ne mérite

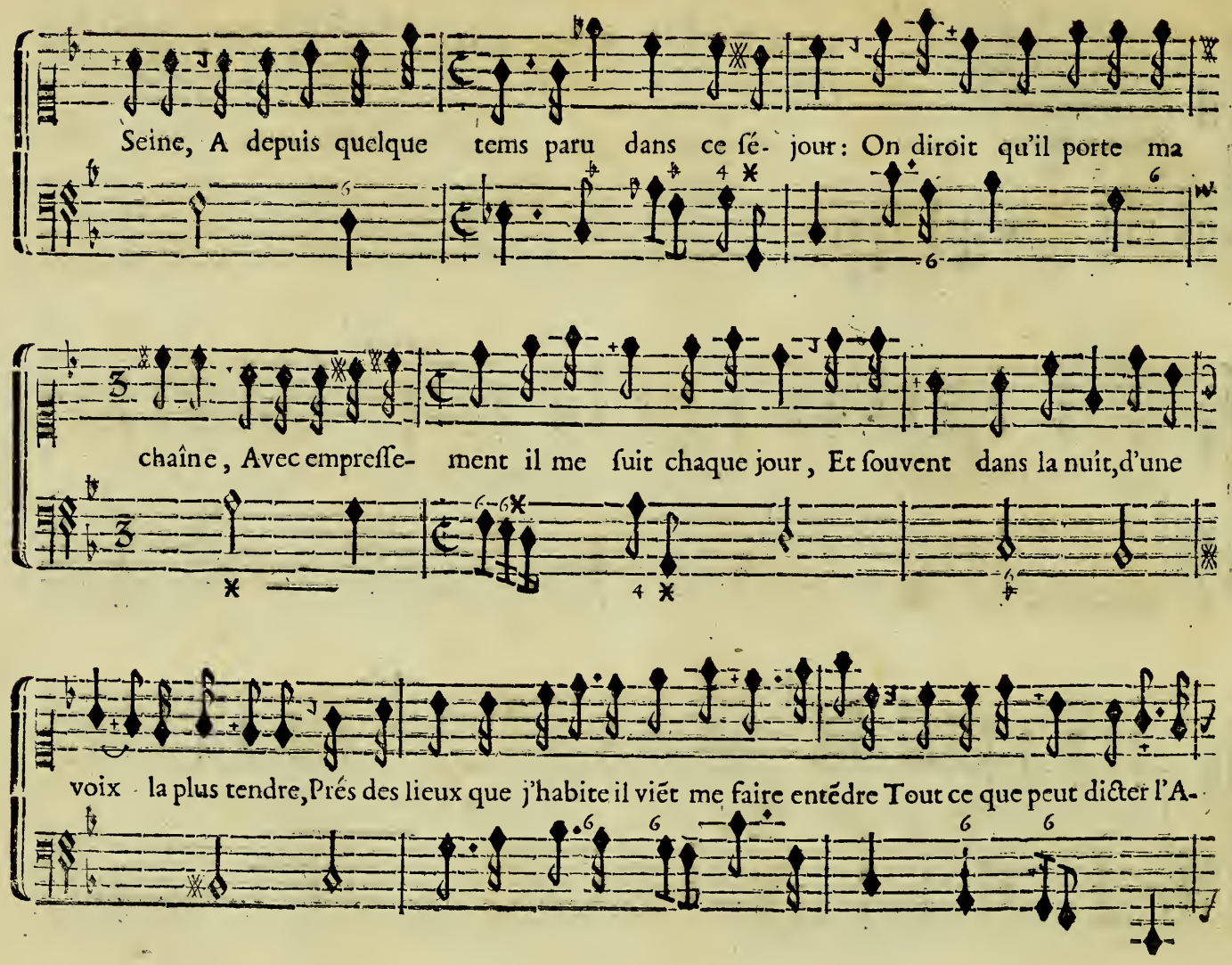
LA BOHEMIENNE.

AIR.



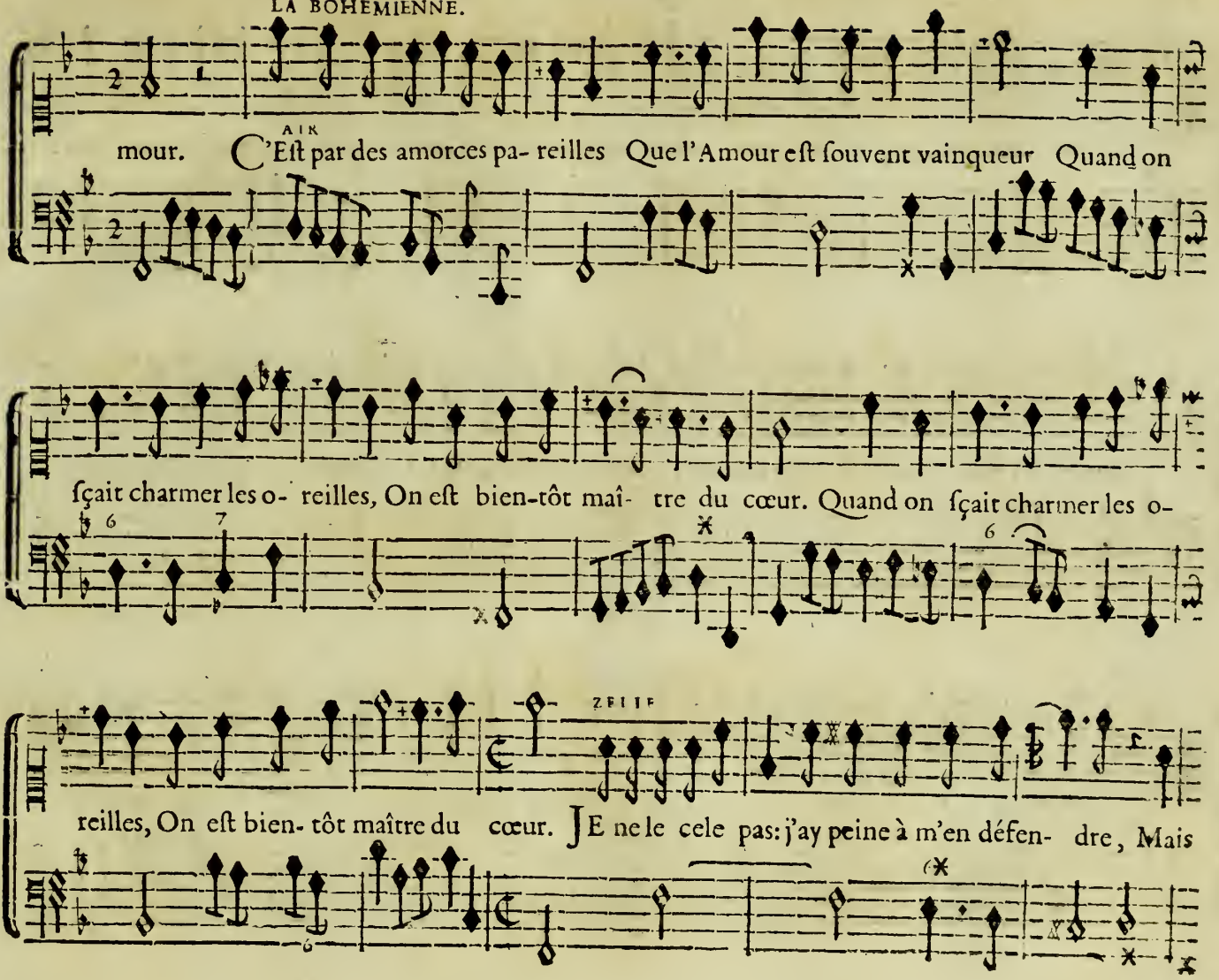
43

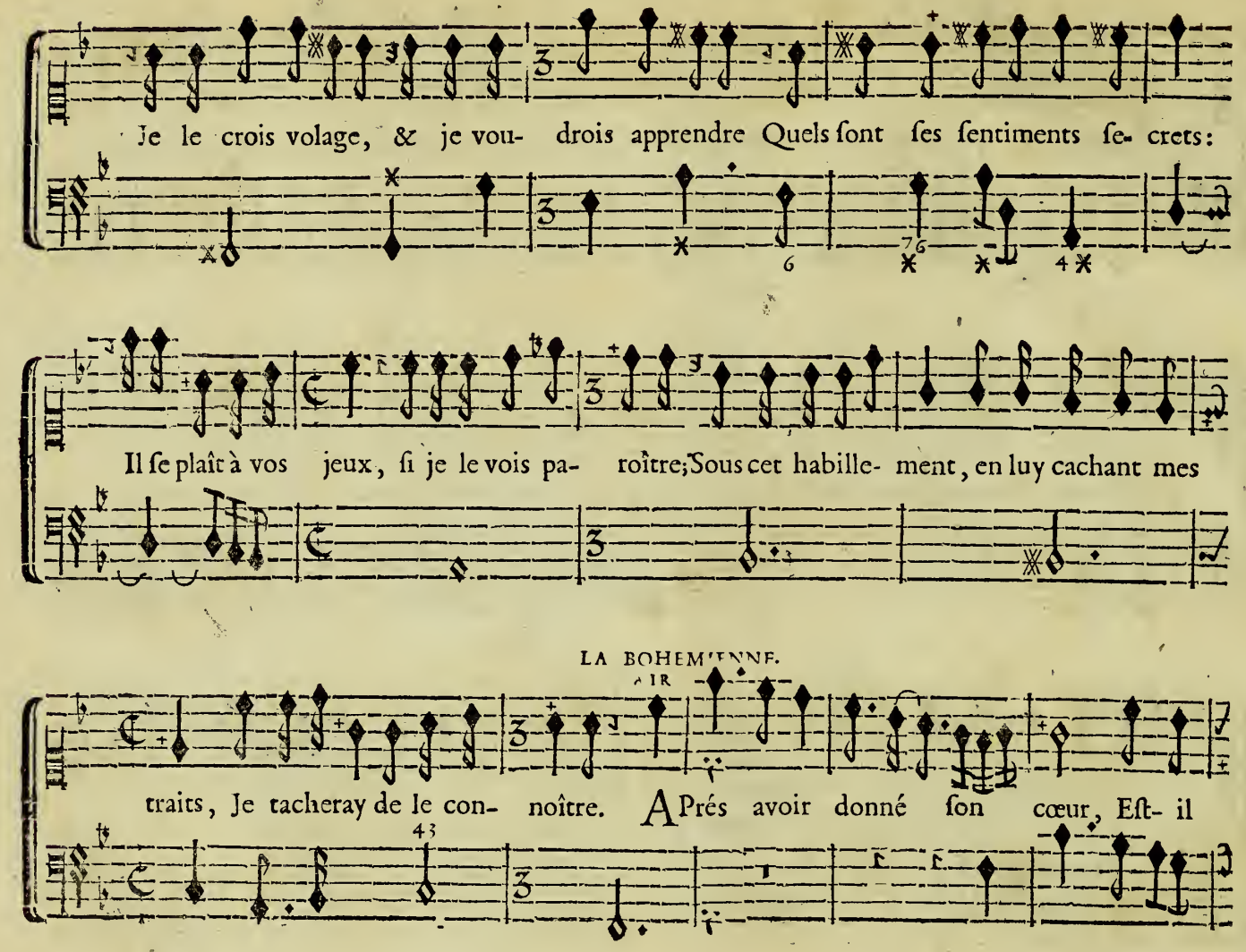

dans vos beaux yeux! Mais ne puis-je ſça- voir quelle eſt vôtre entre- priſe ? Pour-
ZELIE.
quoy ſous nôtre habille- ment Vous voulez aujourdhuy ? . VOus en eſtes ſur- priſe ?
Pour vous en éclair- cir, écoûtez un moment. Un jeune Amant par- ti des rives de la


Seine, A depuis quelque tems paru dans ce ſé- jour: On diroit qu'il porte ma
chaîne, Avec empreſſe- ment il me ſuit chaque jour, Et ſouvent dans la nuit, d'une
voix la plus tendre, Prés des lieux que j'habite il viét me faire entédre Tout ce que peut dicter l'A-

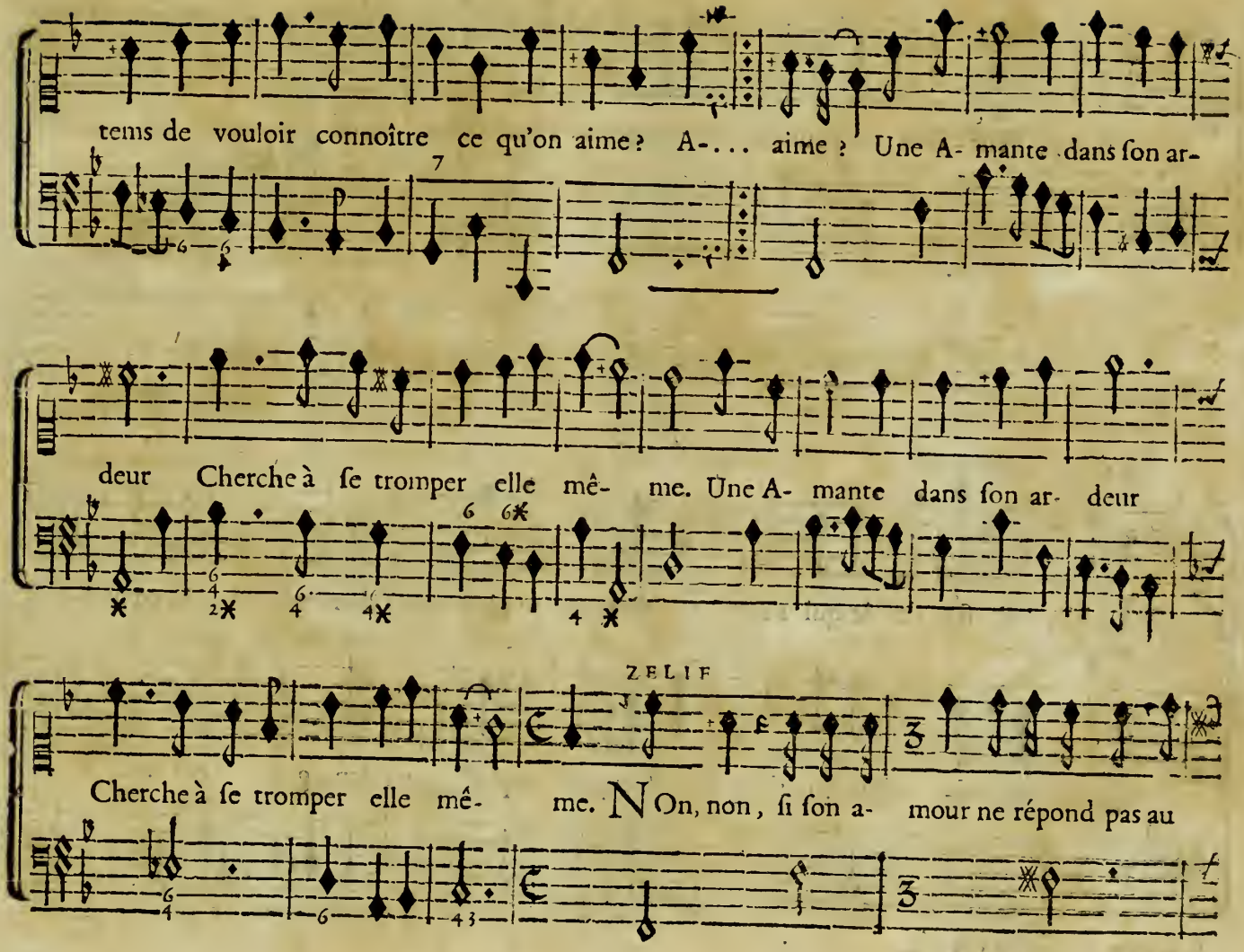
45

LA BOHEMIENNE.




Je le crois volage, & je vou- drois apprendre Quels ſont ſes ſentiments ſe- crets:
Il ſe plaît à vos jeux, ſi je le vois pa- roître; Sous cet habille- ment, en luy cachant mes
LA BOHEMIENNE.
AIR
traits, Je tacheray de le con- noître. APrés avoir donné ſon cœur, Eſt- il

47


tems de vouloir connoître ce qu'on aime? A-... aime? Une A- mante dans ſon ar-
deur Cherche à ſe tromper elle mê- me. Une A- mante dans ſon ar- deur
ZELIE
Cherche à ſe tromper elle mê- me. NOn, non, ſi ſon a- mour ne répond pas au

mien, Peut-être je pour- ray rompre un fatal li- en.

DUO.

LA BOHEMIENNE.

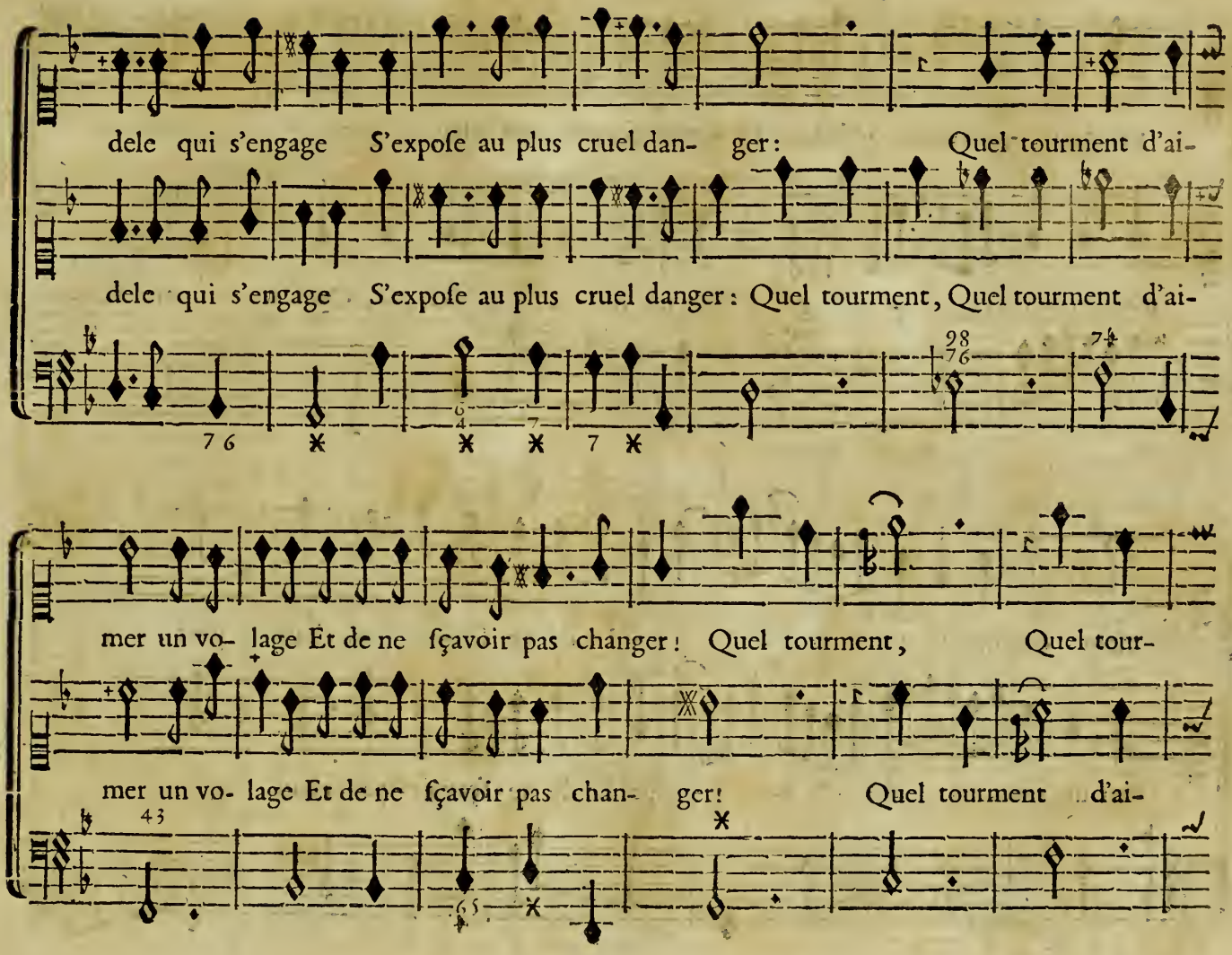
UN cœur fi- de- le qui s'engage S'expoſe au plus cruel dan- ger: Un cœur fi-

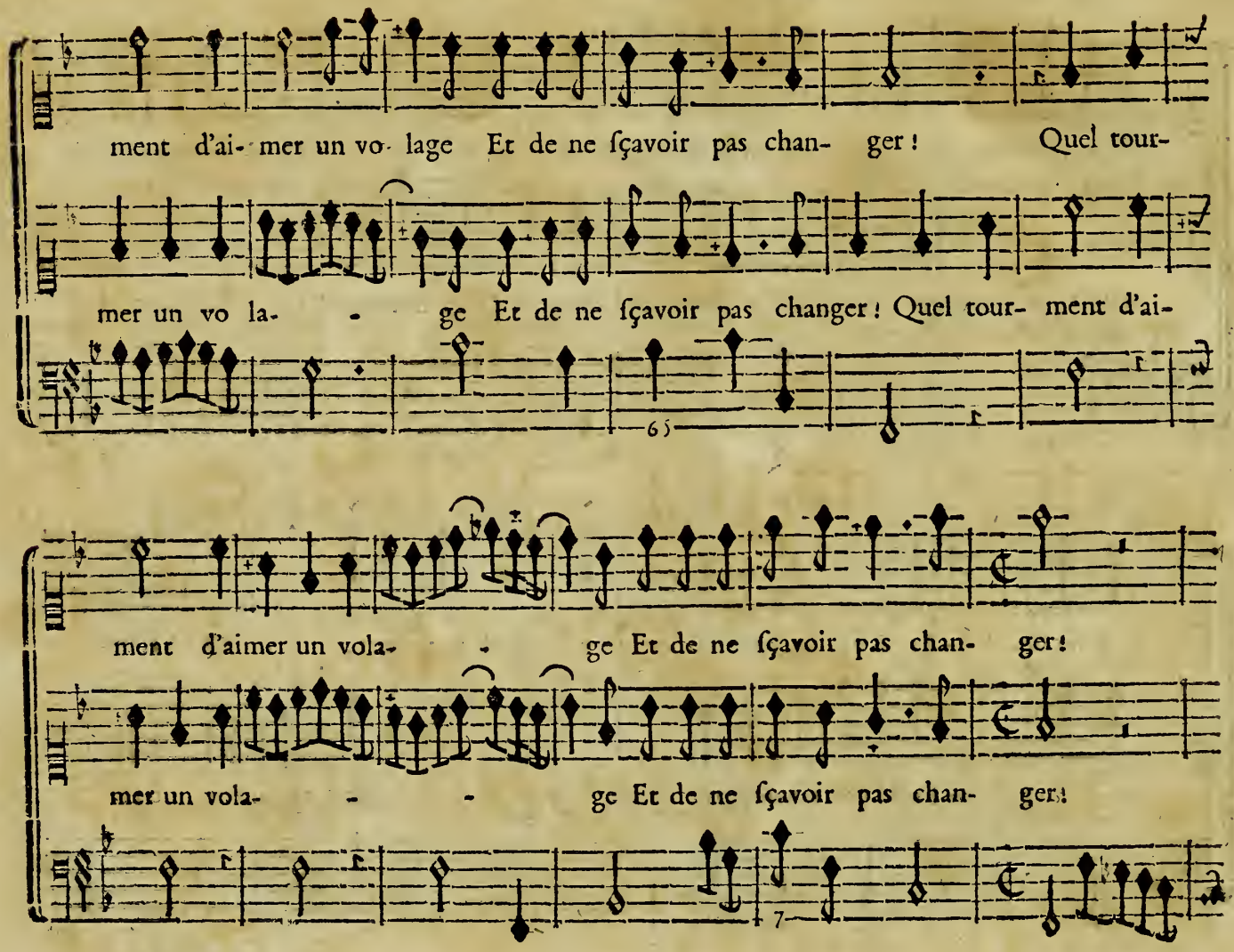
ZELIE.

UN cœur fi- dele qui s'engage S'expoſe au plus cruel dan- ger: Un cœur fi-

BASSE-CONTINUE.

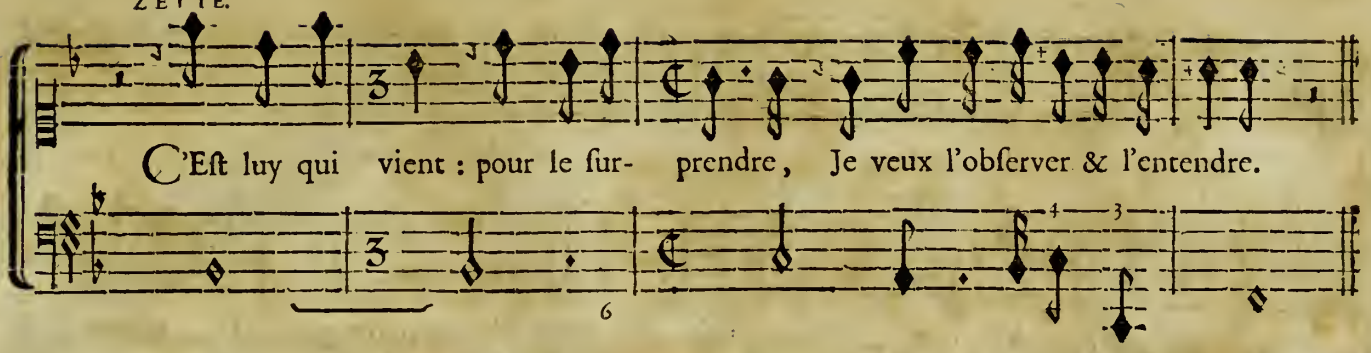
49


dele qui s'engage S'expoſe au plus cruel dan- ger: Quel tourment d'ai-
dele qui s'engage S'expoſe au plus cruel danger: Quel tourment, Quel tourment d'ai-
mer un vo- lage Et de ne ſçavoir pas changer! Quel tourment, Quel tour-
mer un vo- lage Et de ne ſçavoir pas chan- ger! Quel tourment d'ai-


ment d'ai- mer un vo lage Et de ne ſçavoir pas chan- ger ! Quel tour-
mer un vo la- - ge Et de ne ſçavoir pas changer ! Quel tour- ment d'ai-
ment d'aimer un vola- - ge Et de ne ſçavoir pas chan- ger !
mer un vola- - - ge Et de ne ſçavoir pas chan- ger !

51

ZELIE.



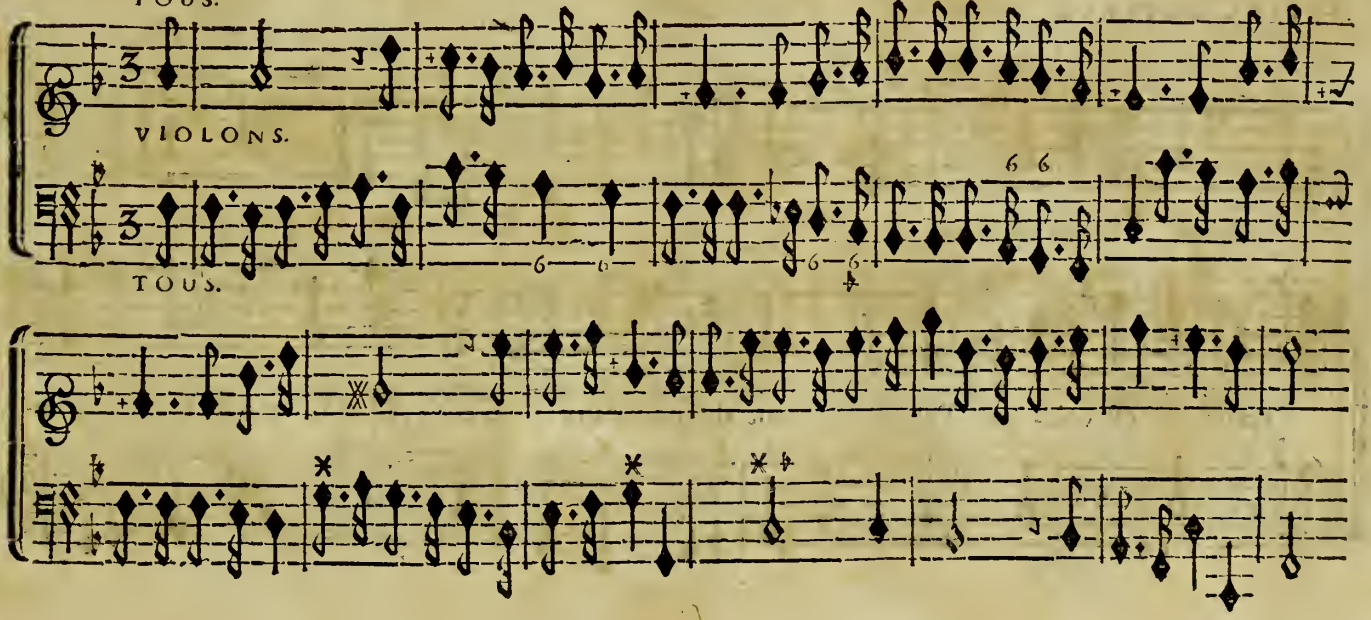
SCENE II.

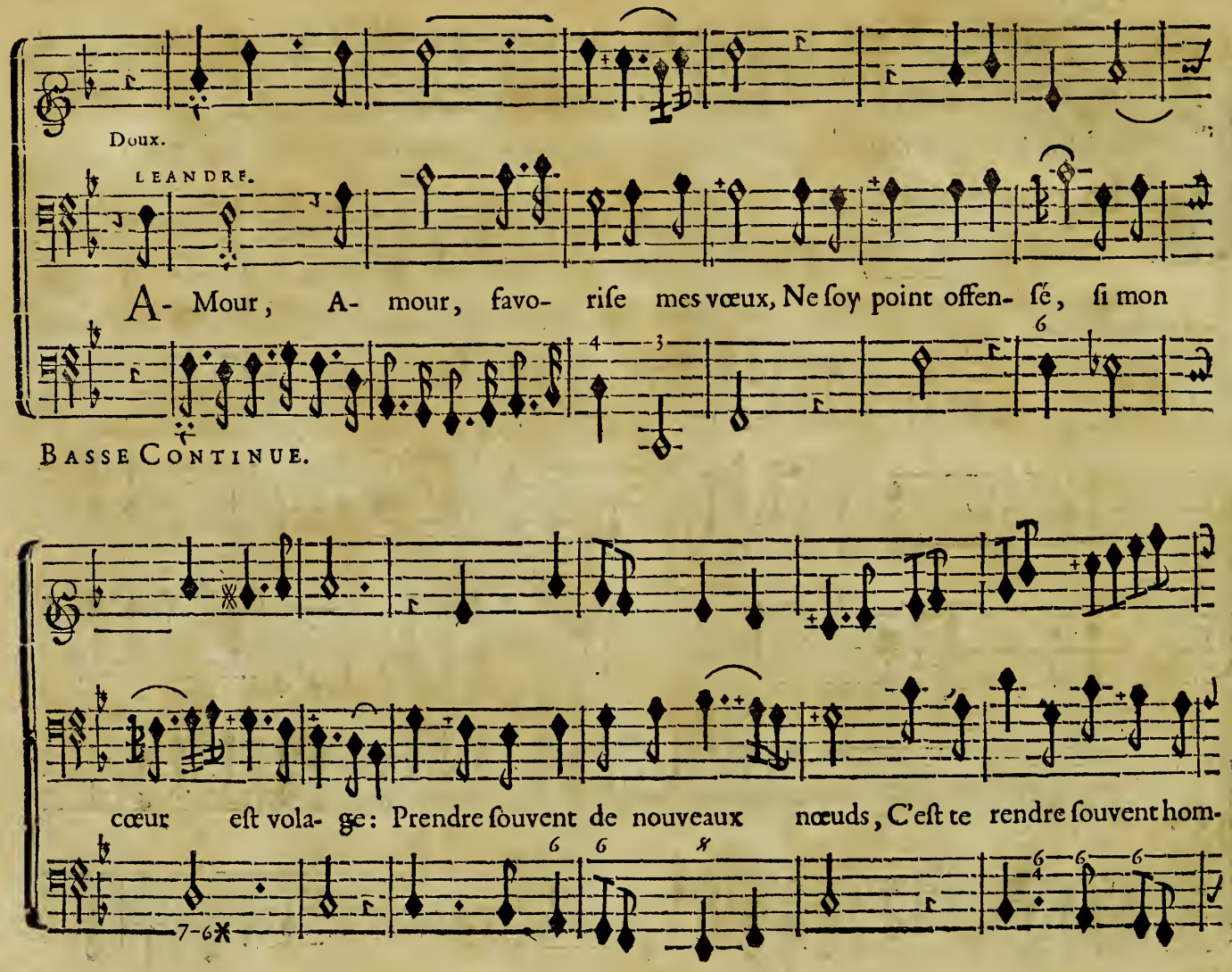
LEANDRE.

TOUS.

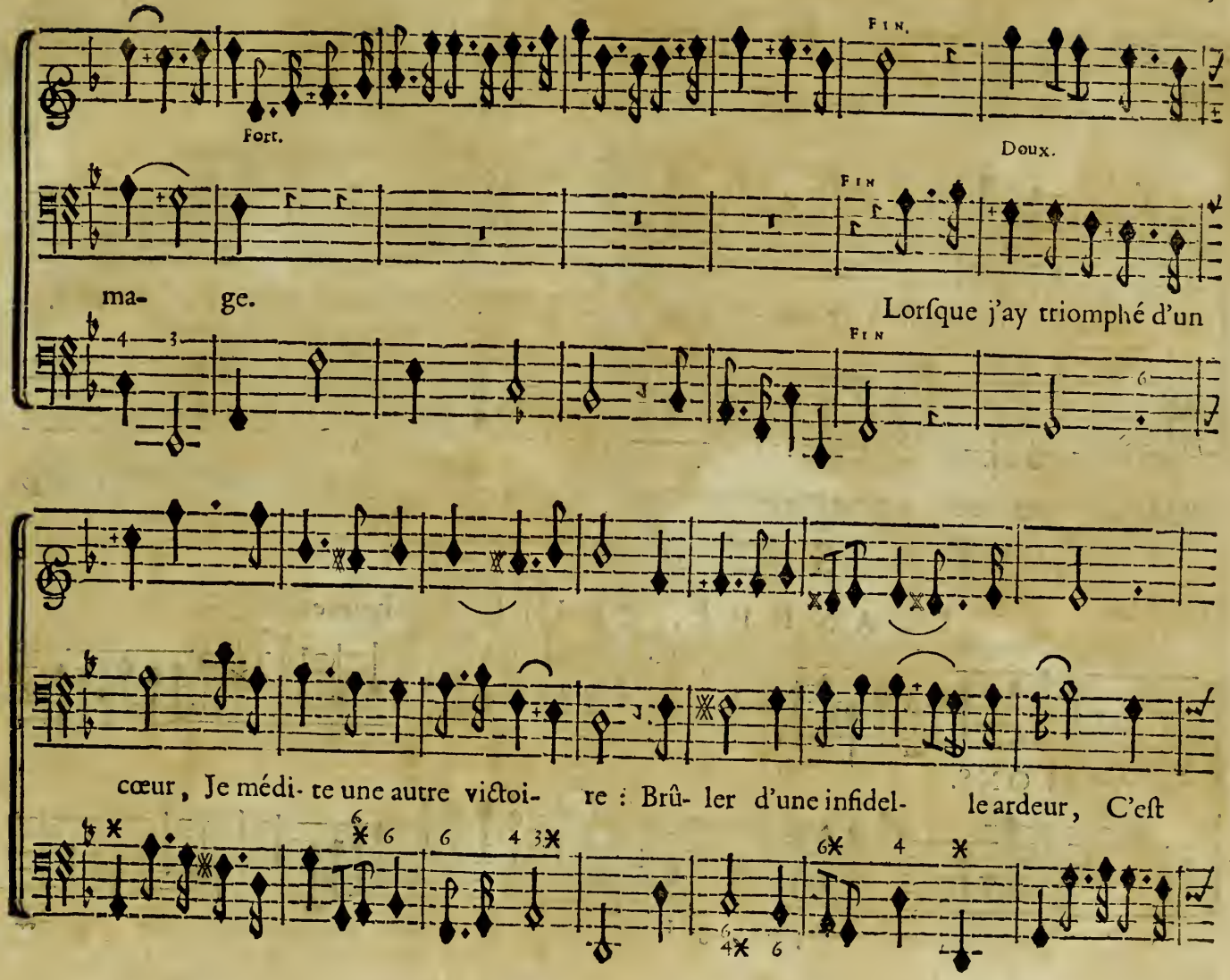
VIOLONS.

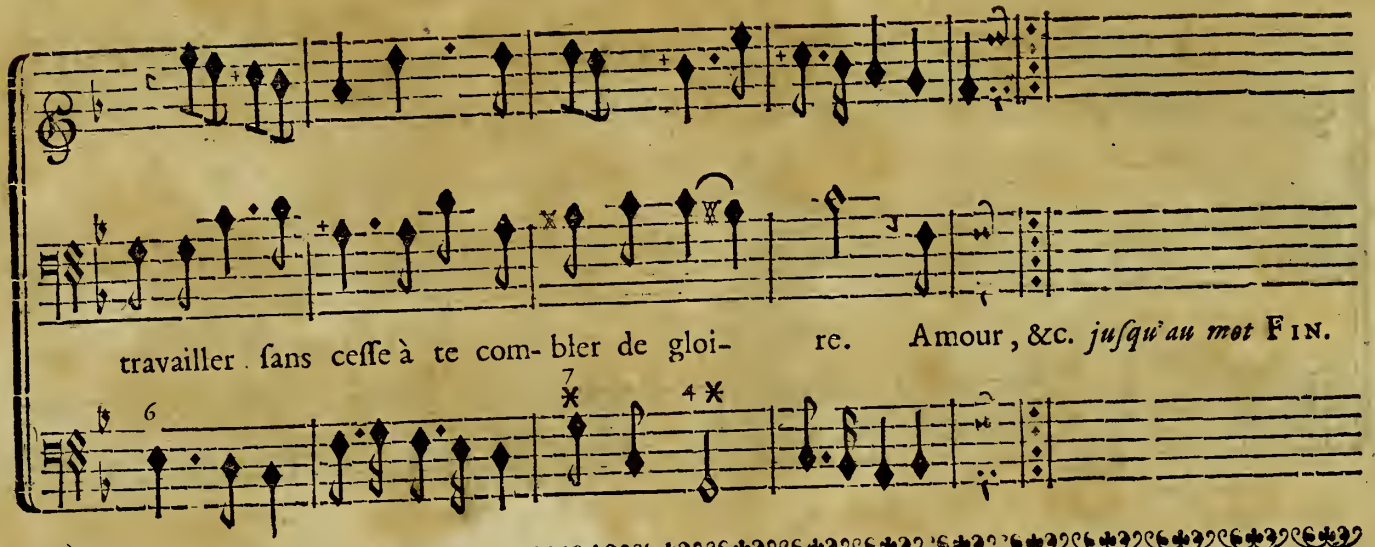
TOUS.




Doux.
LEANDRE.
A- Mour, A- mour, favo- riſe mes vœux, Ne ſoy point offen- ſé, ſi mon
BASSE CONTINUE.
cœur eſt vola- ge: Prendre ſouvent de nouveaux nœuds, C'eſt te rendre ſouvent hom-

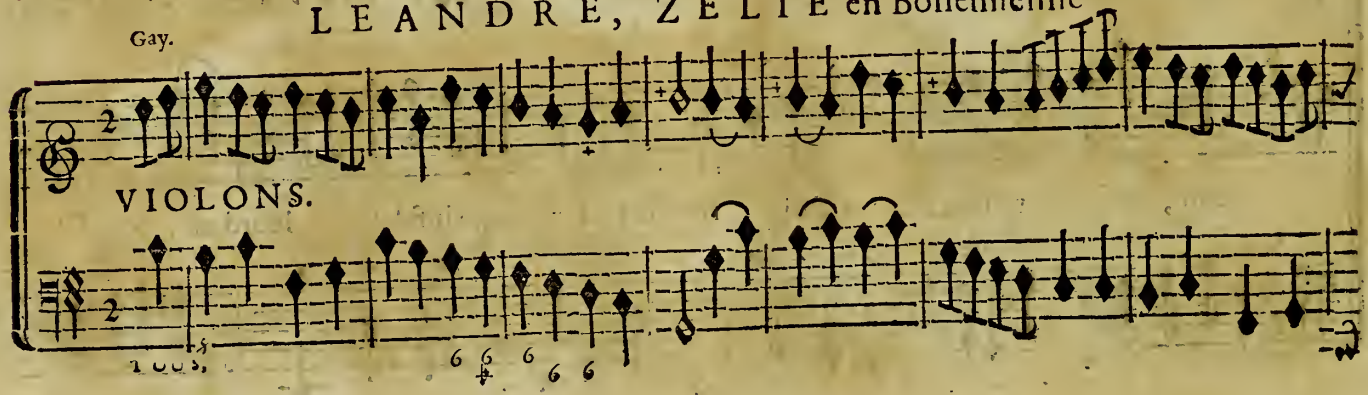
53


Fin.
Fort.
Doux.
Fin
ma- ge.
Lorſque j'ay triomphé d'un
Fin
cœur, Je médi- te une autre victoi- re : Brû- ler d'une infidel- le ardeur, C'eſt

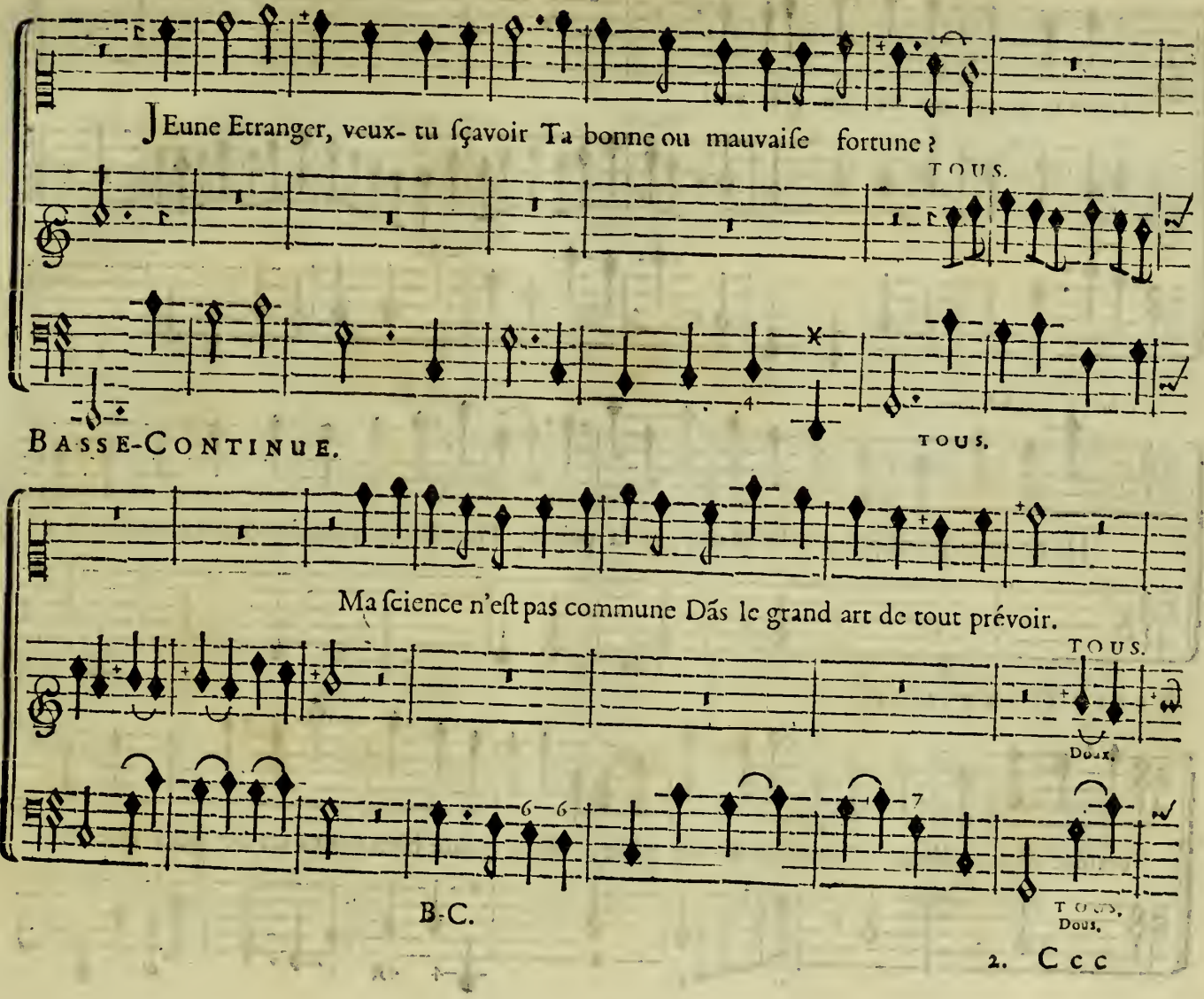


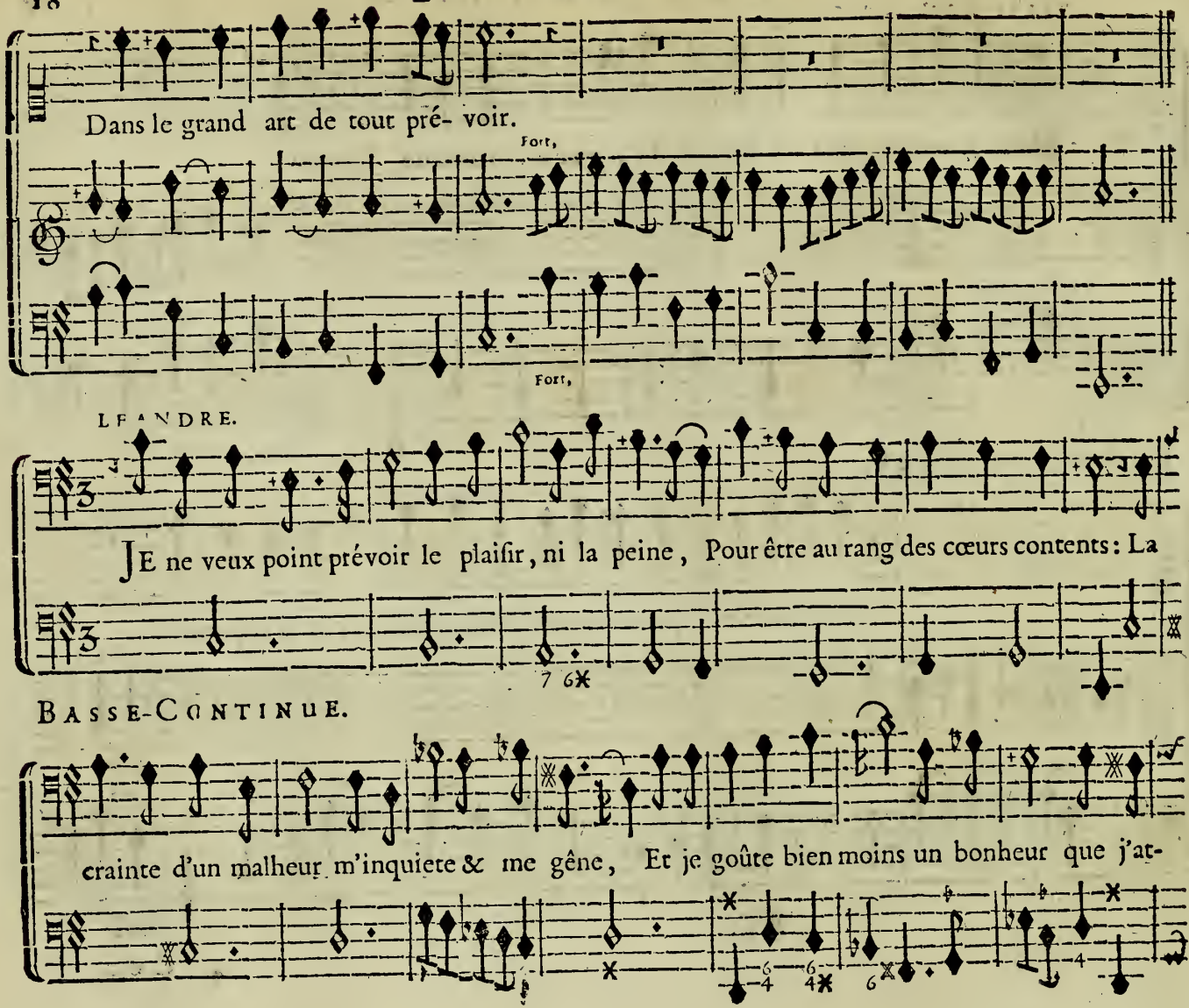
SCENE III.

LEANDRE, ZELIE en Bohemienne



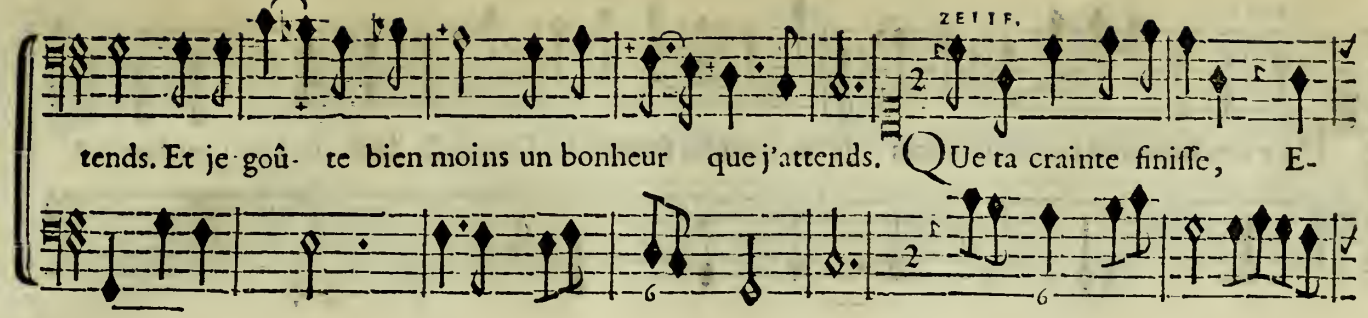
ZELIE masquée, en dansant.

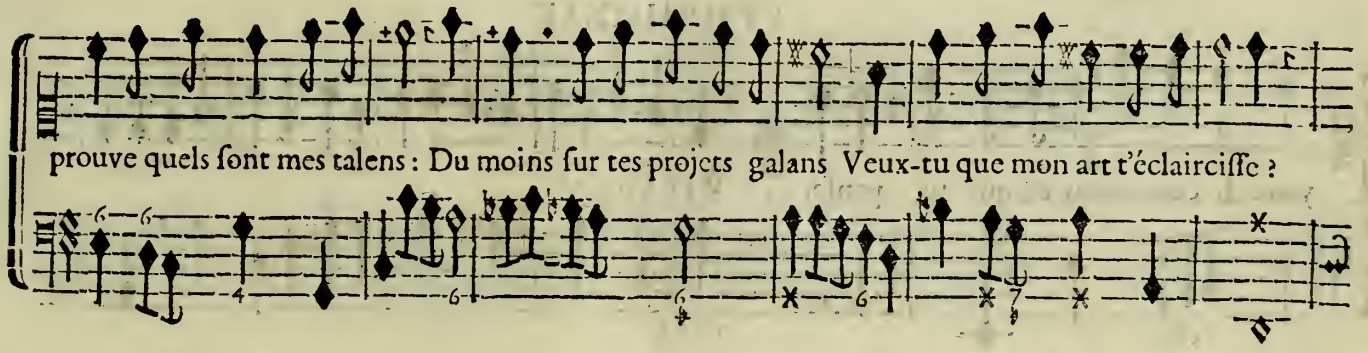



Dans le grand art de tout pré- voir.
Fort,
Fort,
LEANDRE.
JE ne veux point prévoir le plaisir, ni la peine, Pour être au rang des cœurs contents: La
BASSE-CONTINUE.
crainte d'un malheur m'inquiete & me gêne, Et je goûte bien moins un bonheur que j'at-

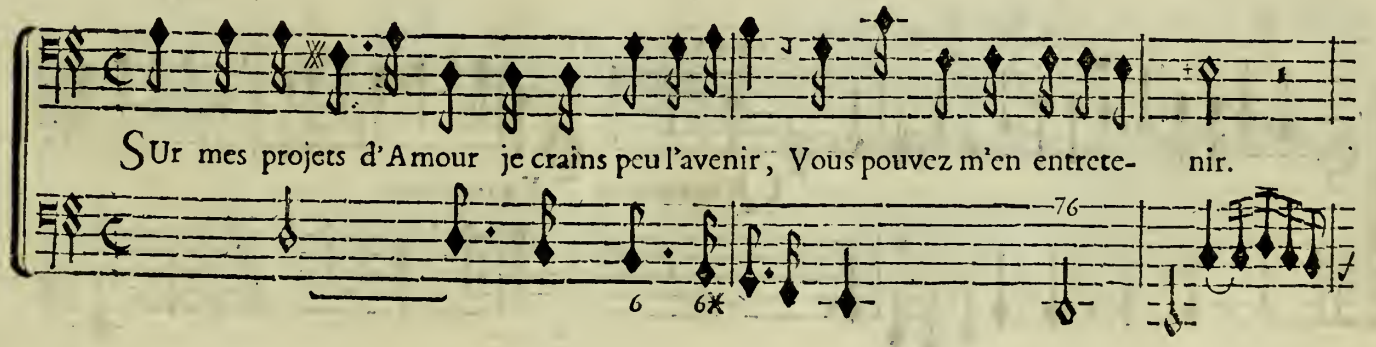
57

ZETIF.





LEANDRE.



ZELIE.

PAr mes ſublimes connoiſ-ſances Je lis dans les ſecrets des Dieux: Et dans ta main ou dans tes

SYMPHONIE.

Gav,

yeux Je connoîtray ce que tu penſe. VIOLONS.

TOUS.

ZELIE.

QUe vois-je? VIOLONS.

TOUS.

59

ZELIE.

DAns ces lieux A combien de beautez tu promets ta ten-

B-C.

ZELIE.

dreſſe. VIOLONS. TU ſçais parler d'a-

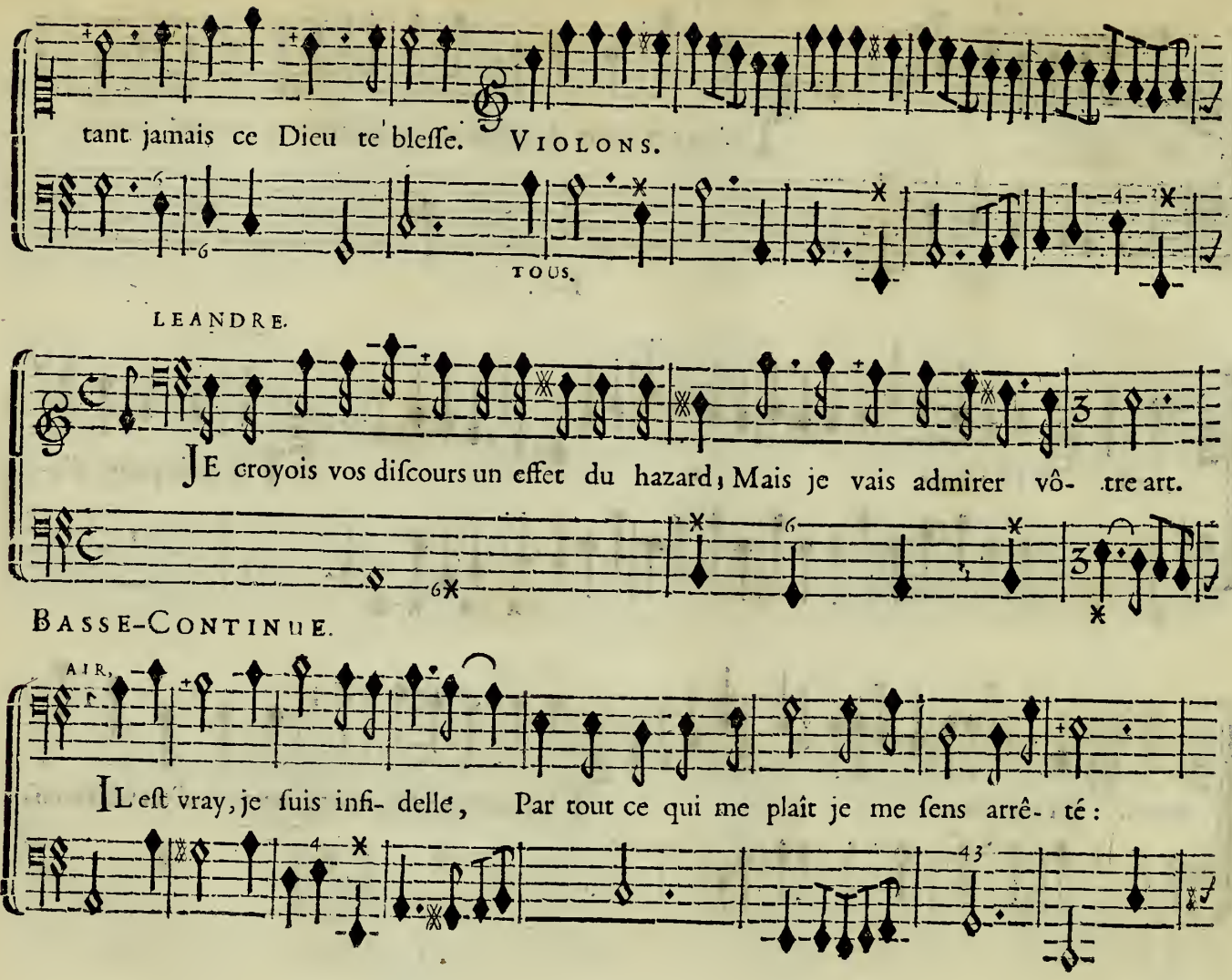
TOUS.

ZELIE.

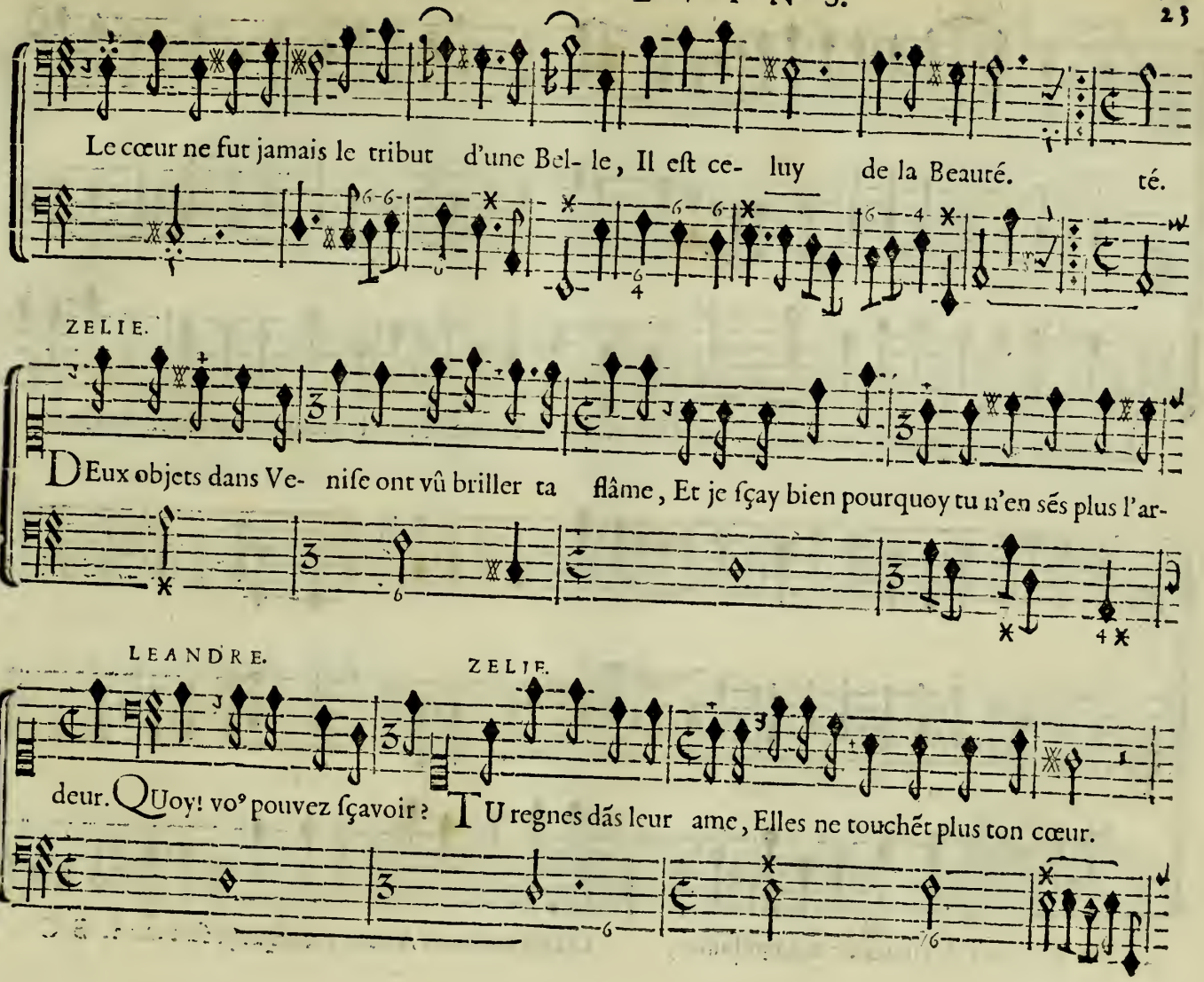
mour. VIOLONS. TU l'exprime des mieux, Sans que d'un trait conſ-

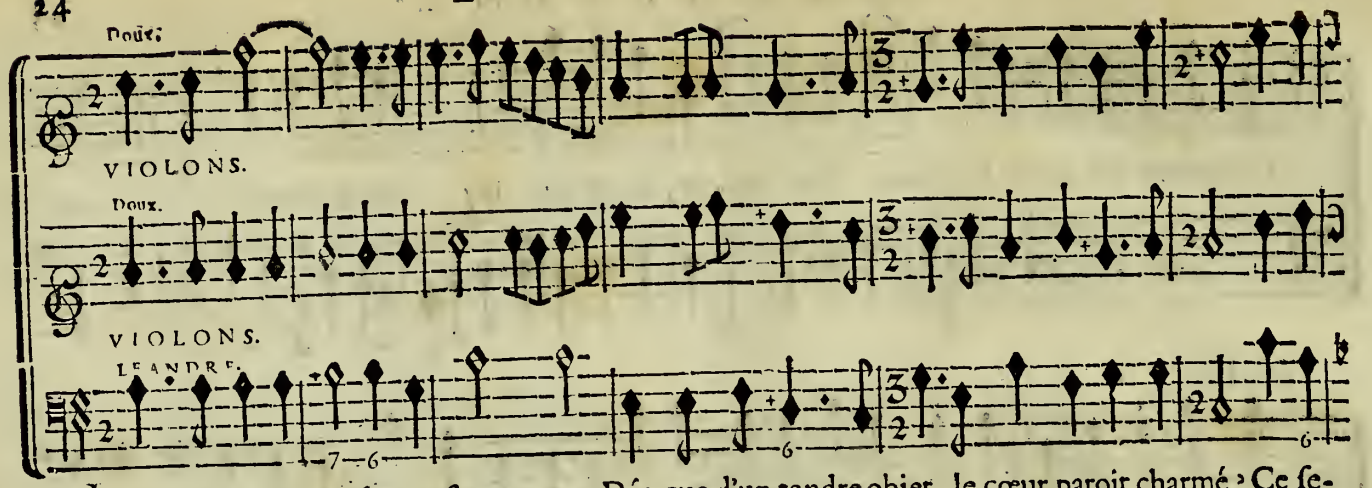
TOUS.

B-C.

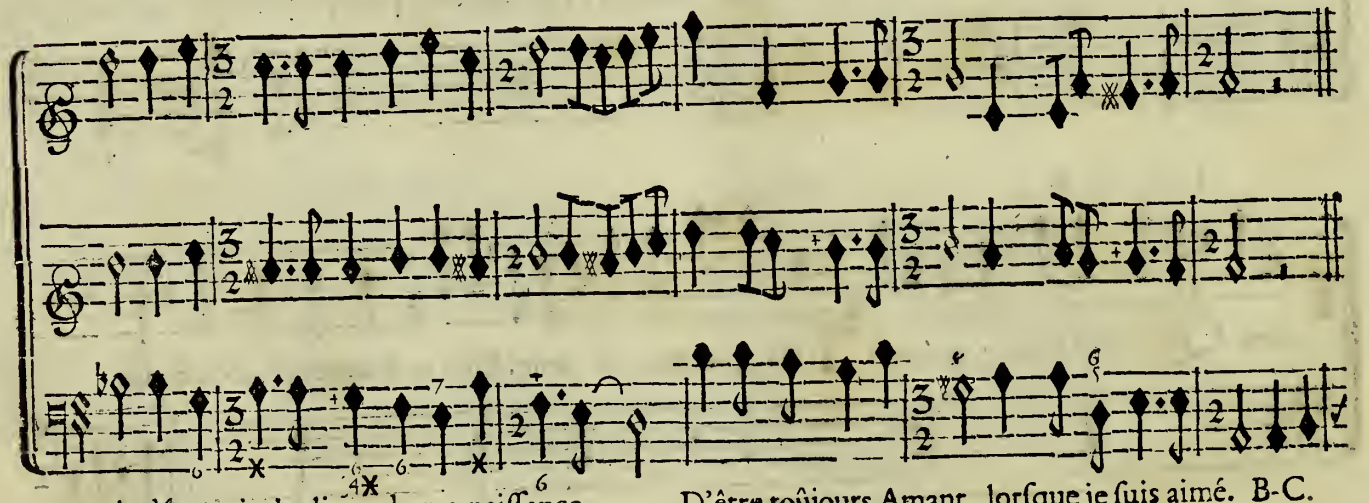

tant jamais ce Dieu te bleſſe.
VIOLONS.
TOUS.
LEANDRE.
JE croyois vos diſcours un effet du hazard, Mais je vais admirer vô- tre art.
BASSE-CONTINUE.
AIR.
IL eſt vray, je ſuis infi- delle, Par tout ce qui me plaît je me ſens arrê- té :

61

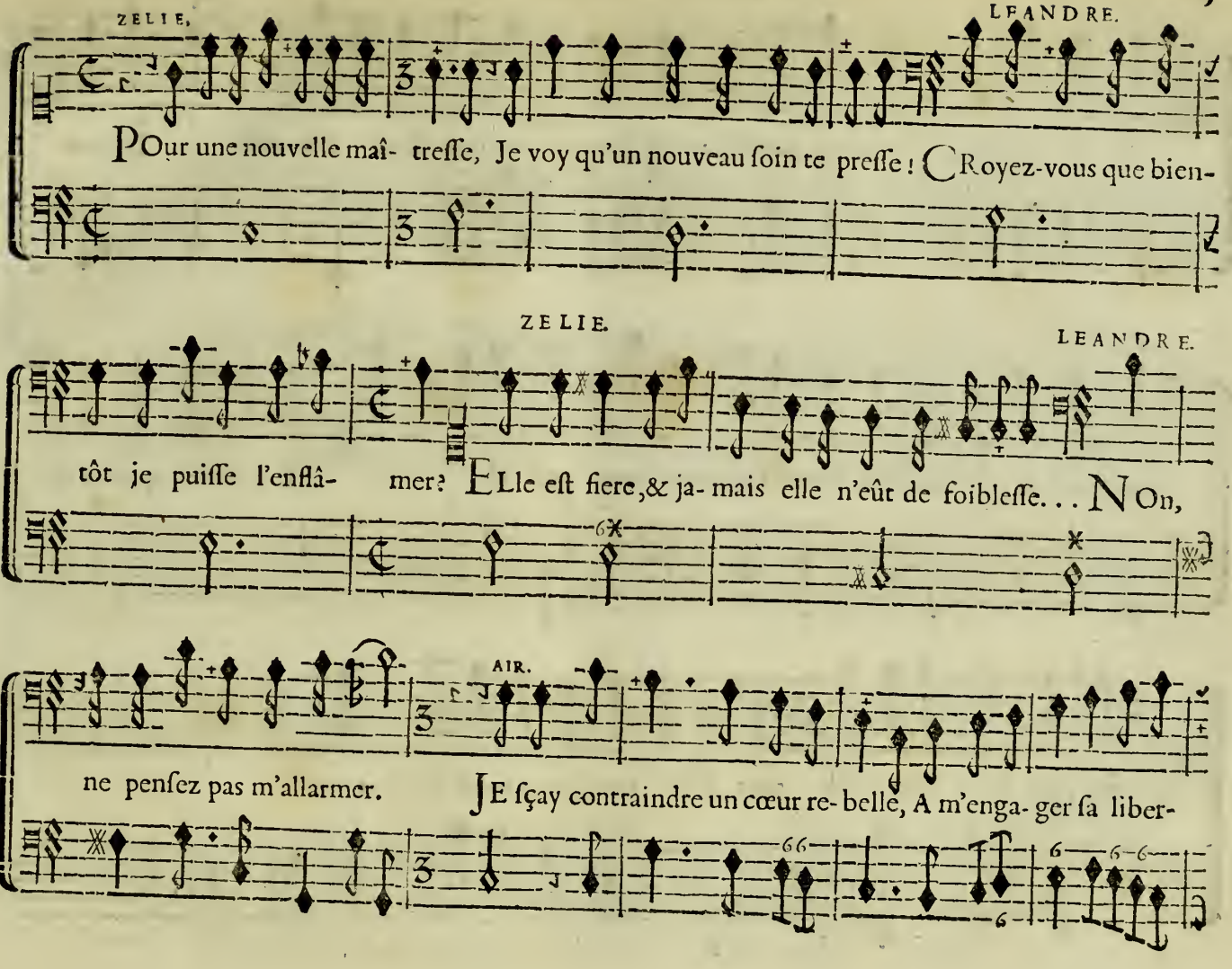

Le cœur ne fut jamais le tribut d'une Bel- le, Il eſt ce- luy de la Beauté. té.
ZELIE.
DEux objets dans Ve- niſe ont vû briller ta flâme, Et je ſçay bien pourquoy tu n'en sés plus l'ar-
LEANDRE.
ZELIE.
deur. QUoy! vo⁹ pouvez ſçavoir? TU regnes dãs leur ame, Elles ne touchẽt plus ton cœur.

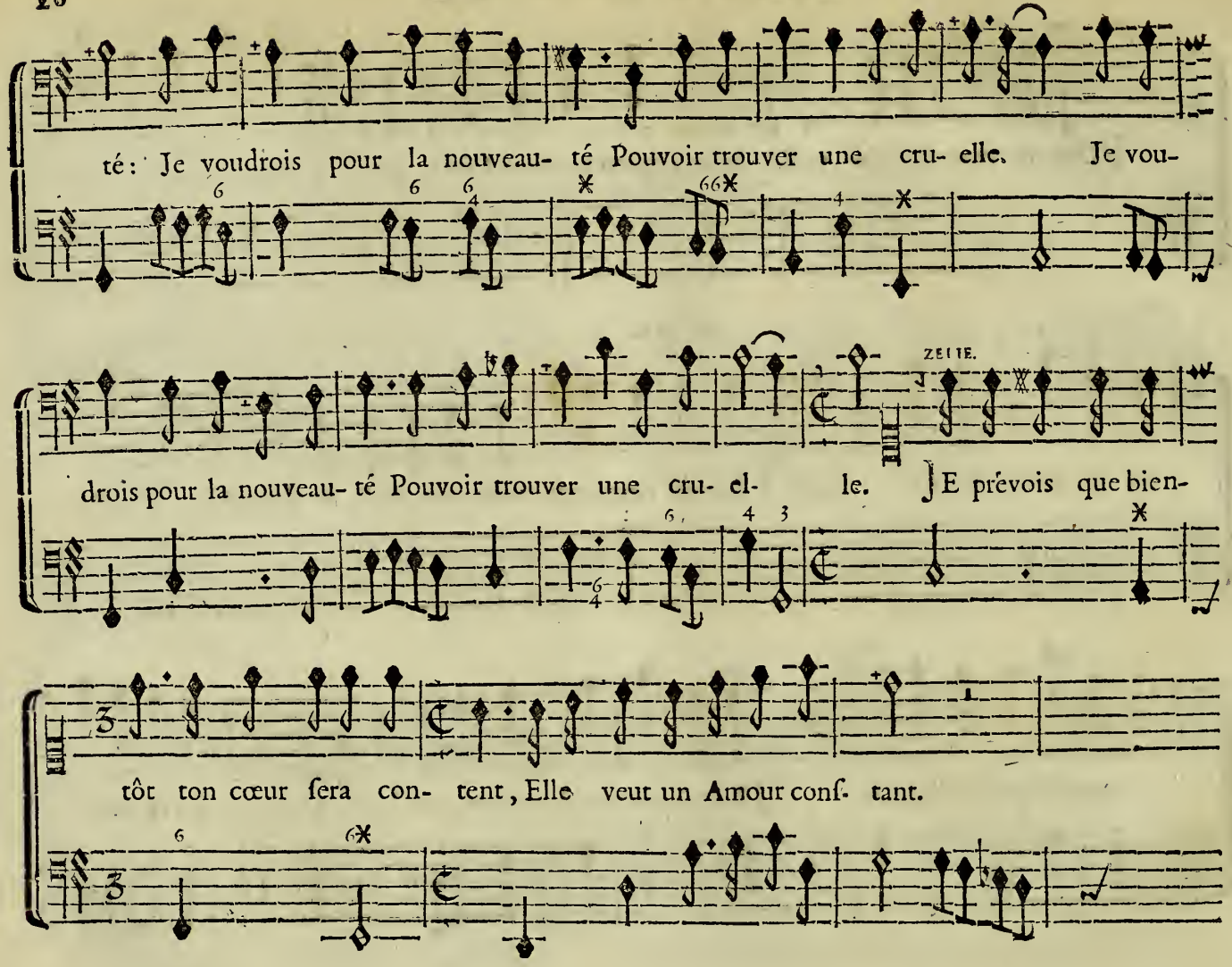


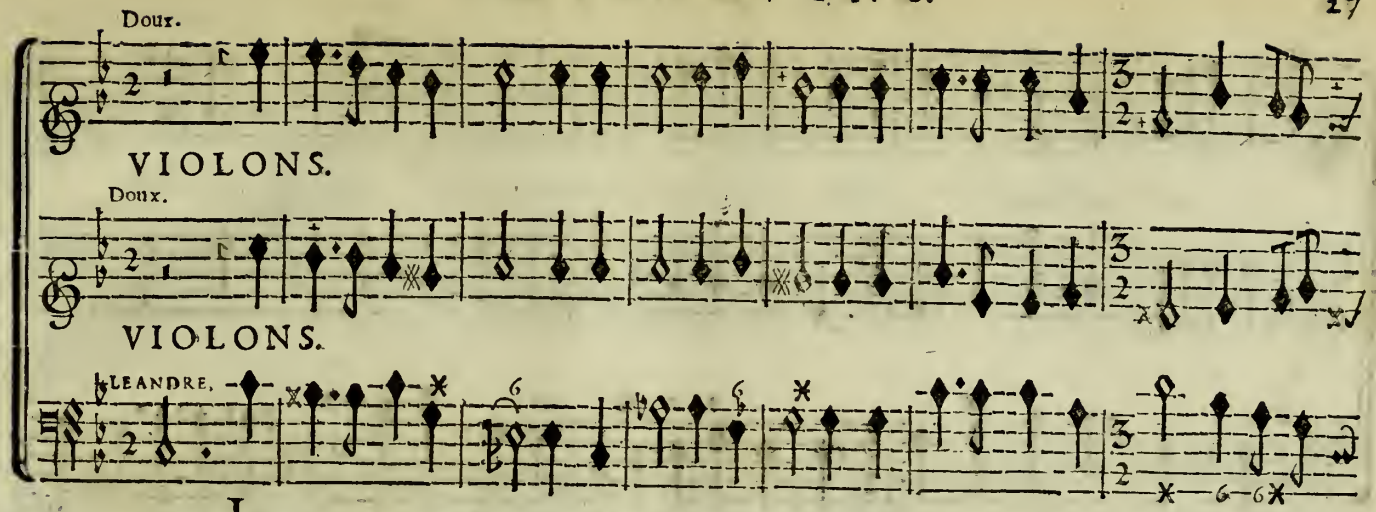
LOis-je me piquer de conſtan- ce Dés que d'un tendre objet le cœur paroit charmé ? Ce ſe-



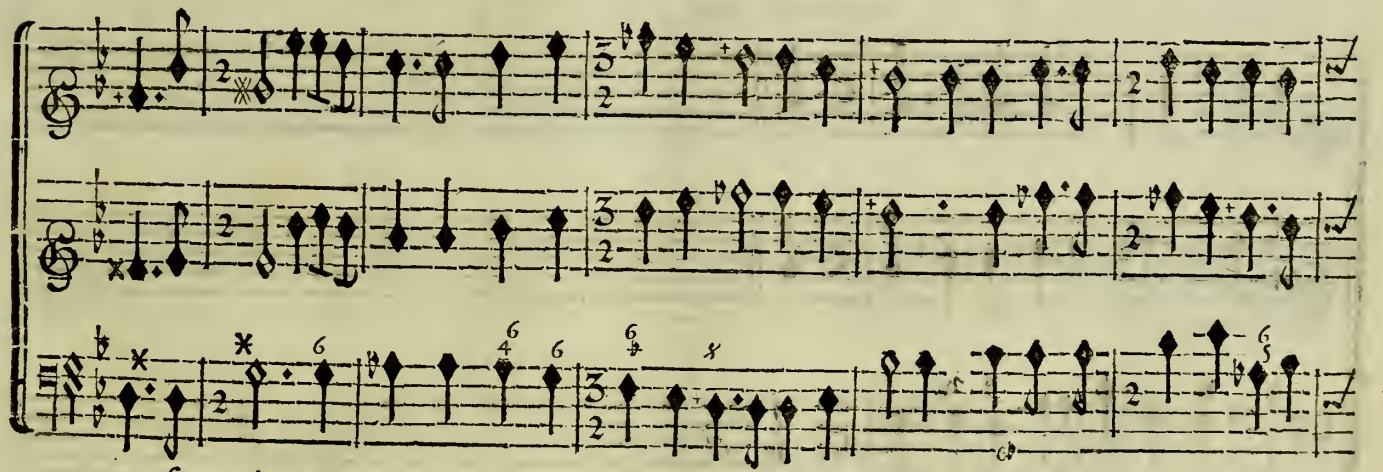
roit démentir les lieux de ma naiſſance, D'être toûjours Amant, lorſque je ſuis aimé. B-C.


ZELIE.
LEANDRE.
POur une nouvelle maî- treſſe, Je voy qu'un nouveau ſoin te preſſe ! CRoyez-vous que bien-
ZELIE.
LEANDRE.
tôt je puiſſe l'enflâ- mer? ELle eſt fiere,& ja- mais elle n'eût de foibleſſe... NOn,
AIR.
ne penſez pas m'allarmer. JE ſçay contraindre un cœur re- belle, A m'enga- ger ſa liber-

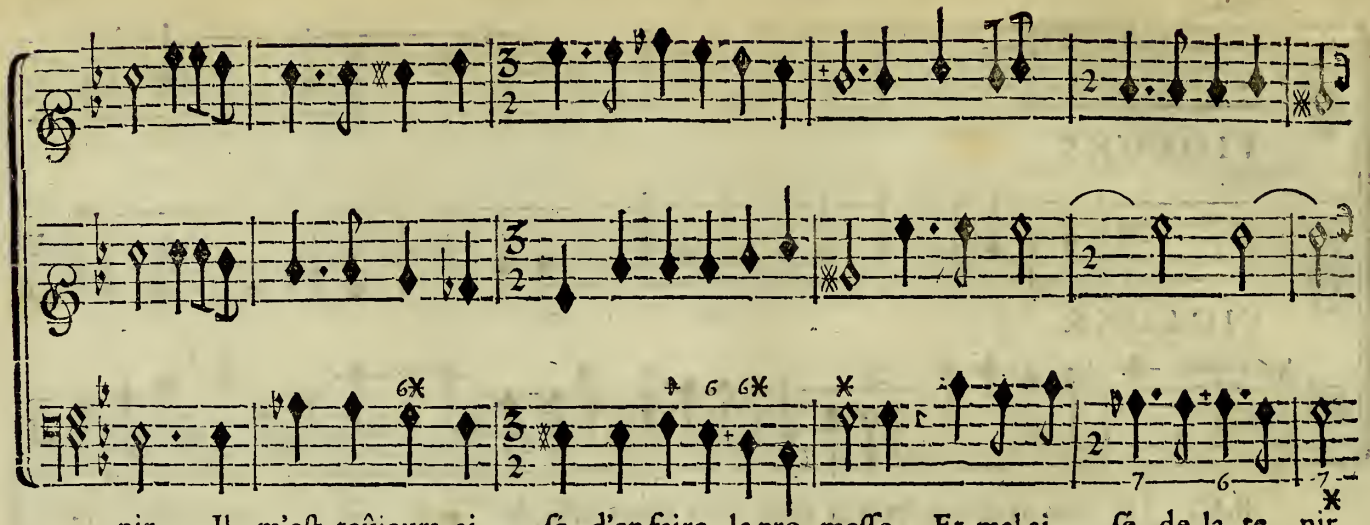

té: Je voudrois pour la nouveau- té Pouvoir trouver une cru- elle. Je vou-
ZEITE.
drois pour la nouveau- té Pouvoir trouver une cru- el- le. JE prévois que bien-
tôt ton cœur sera con- tent, Elle veut un Amour conſ- tant.



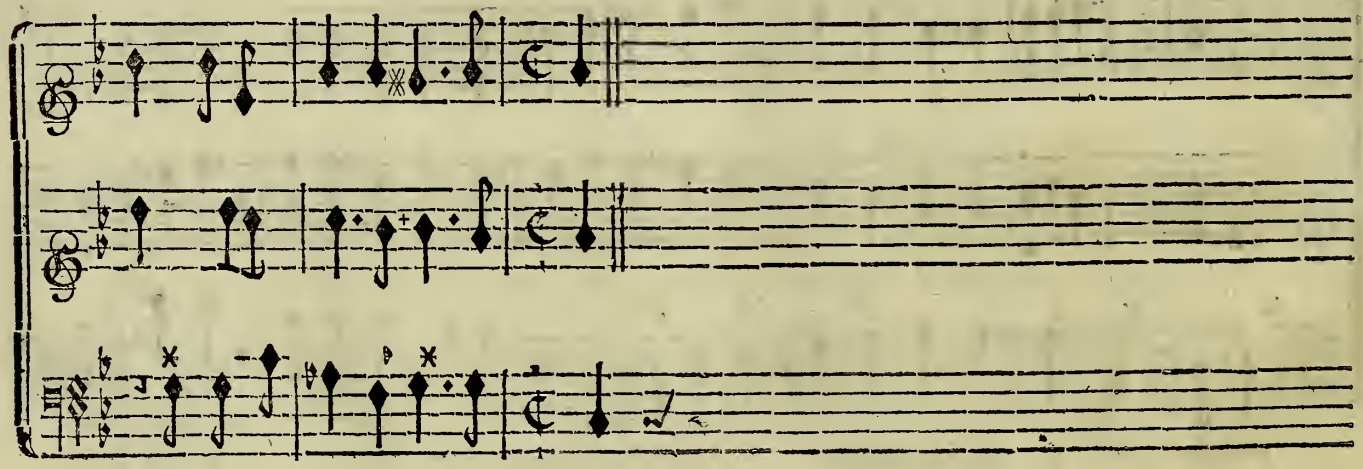
B-C. JE jure avec tranſport la plus vive ten- dreſſe, Je jure que ja- mais elle ne



peut fi- nir: Il m'eſt toûjours ai- ſé d'en faire la pro- meſſe, Et mal ai- ſé de la te-



nir. Il m'eſt toûjours ai- ſé d'en faire la pro- meſſe, Et mal ai- ſé de la te- nir.



Et mal ai- ſé de la te- nir.

67

ZELIE.

ECoûte par mon Art ce que je vais pré- dire. Aujourd'huy dans nos

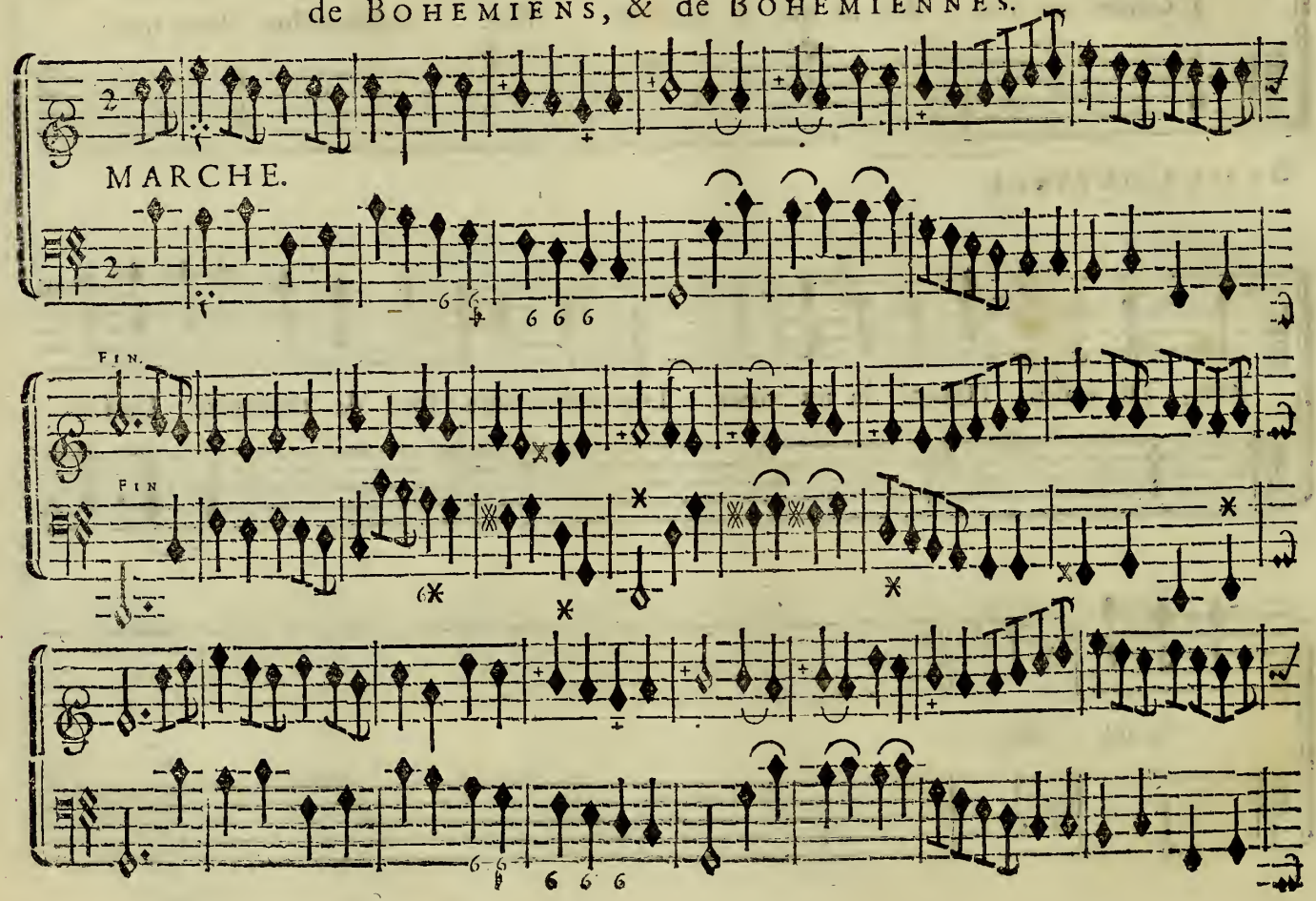
BASSE-CONTINUE.

jeux, Tu verras l'Objet de tes vœux. Luy-même aura ſoin de t'inſtruire Du ſuc-

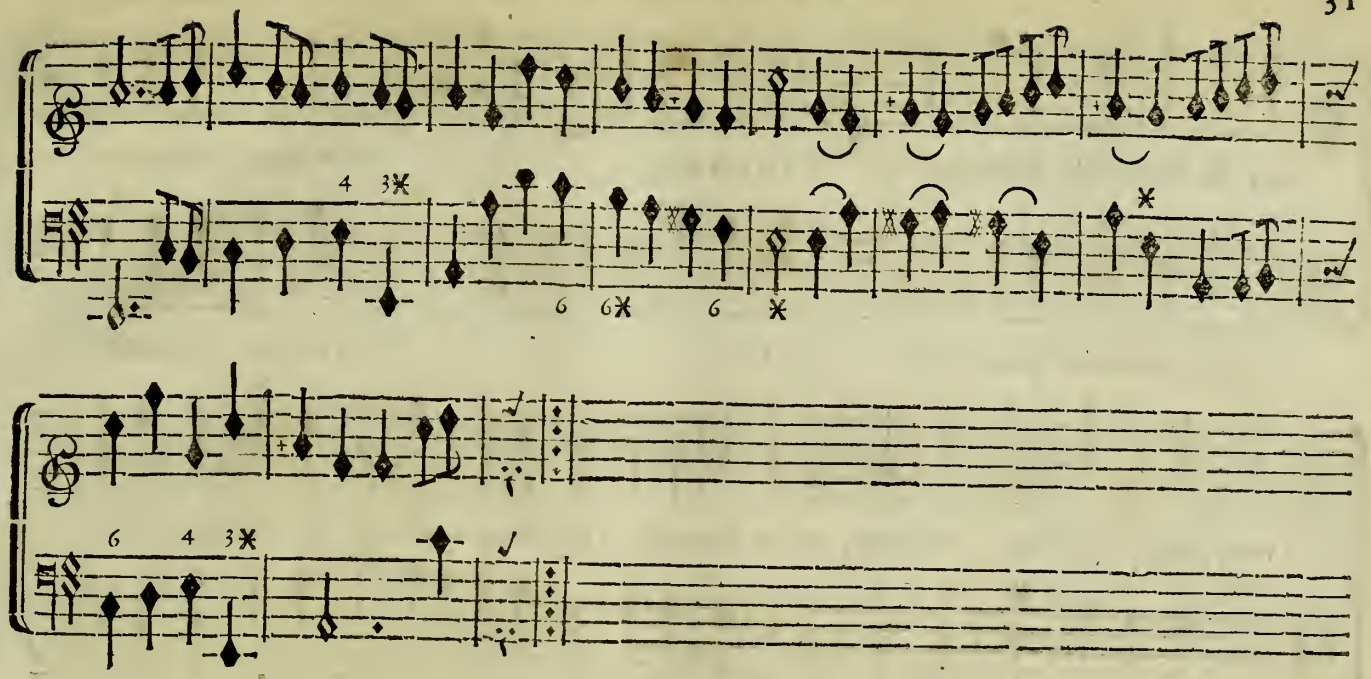
cés de tes feux.

SCENE IV.

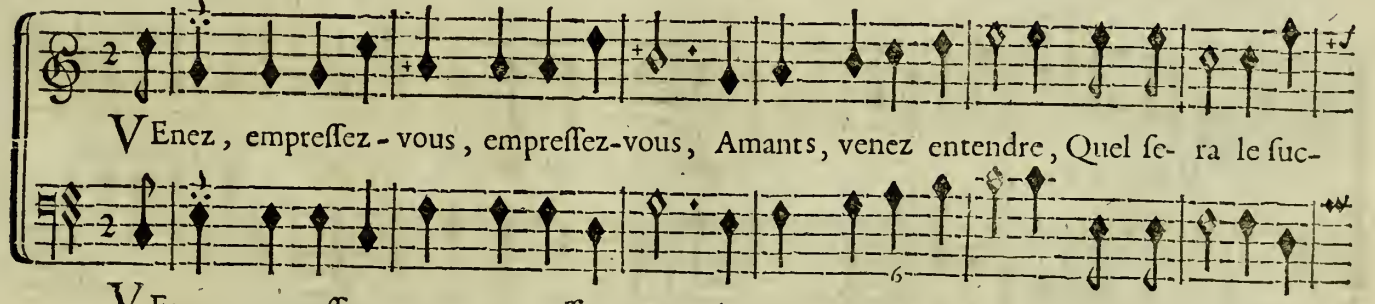
LEANDRE, ZELIE. Troupe de DEVINS, de DEVINERESSES, de BOHEMIENS, & de BOHEMIENNES.

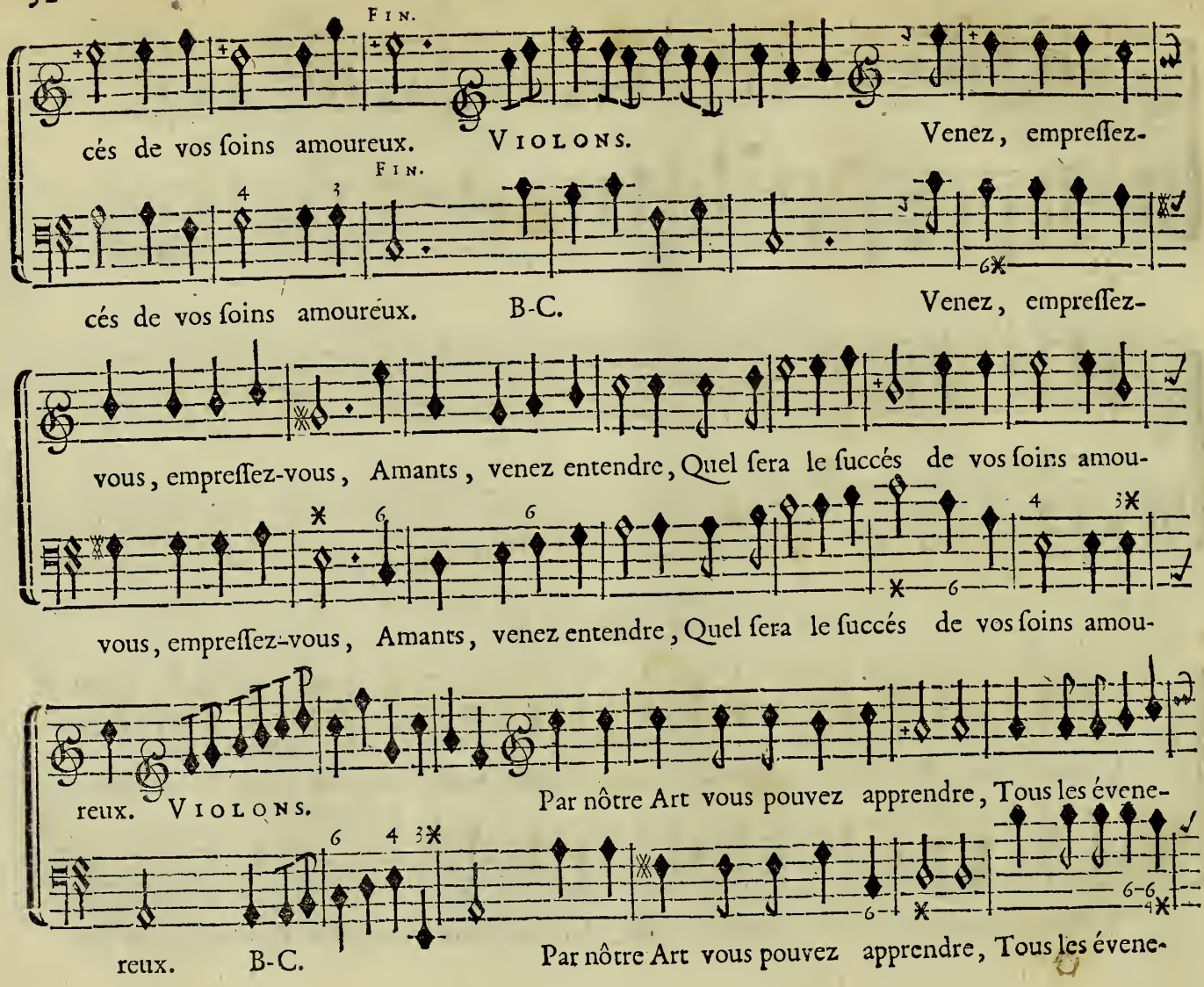


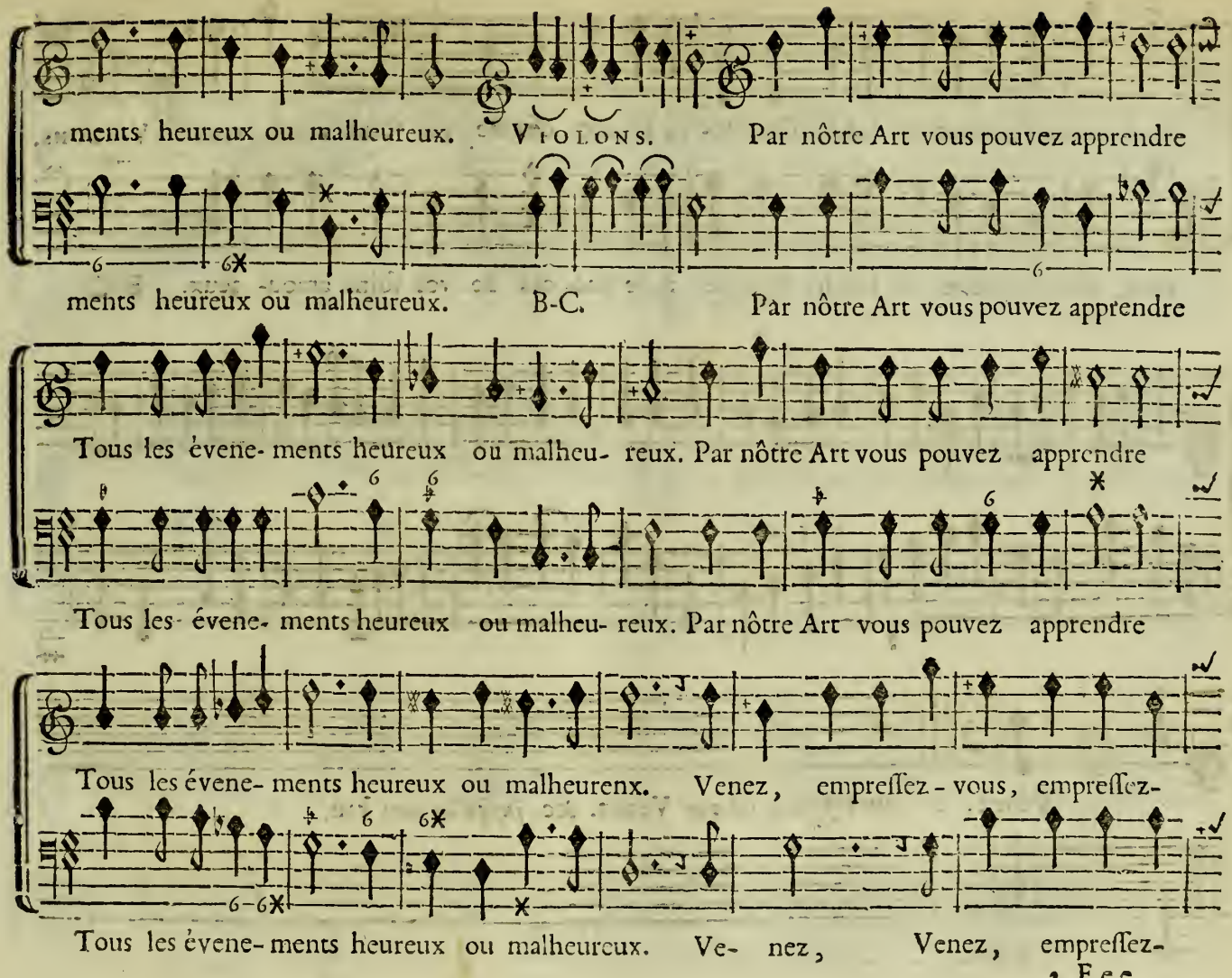
69

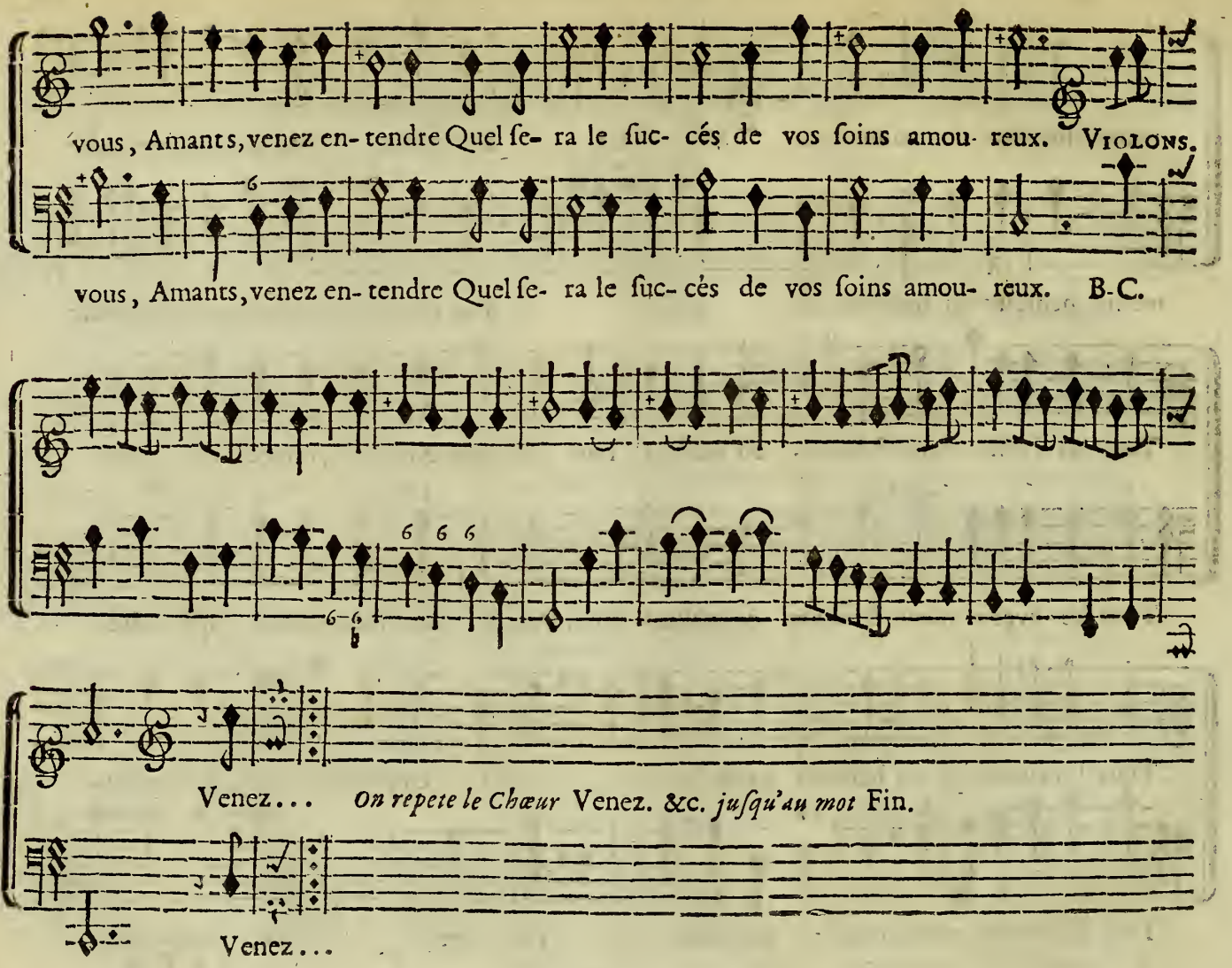


CHOEUR.

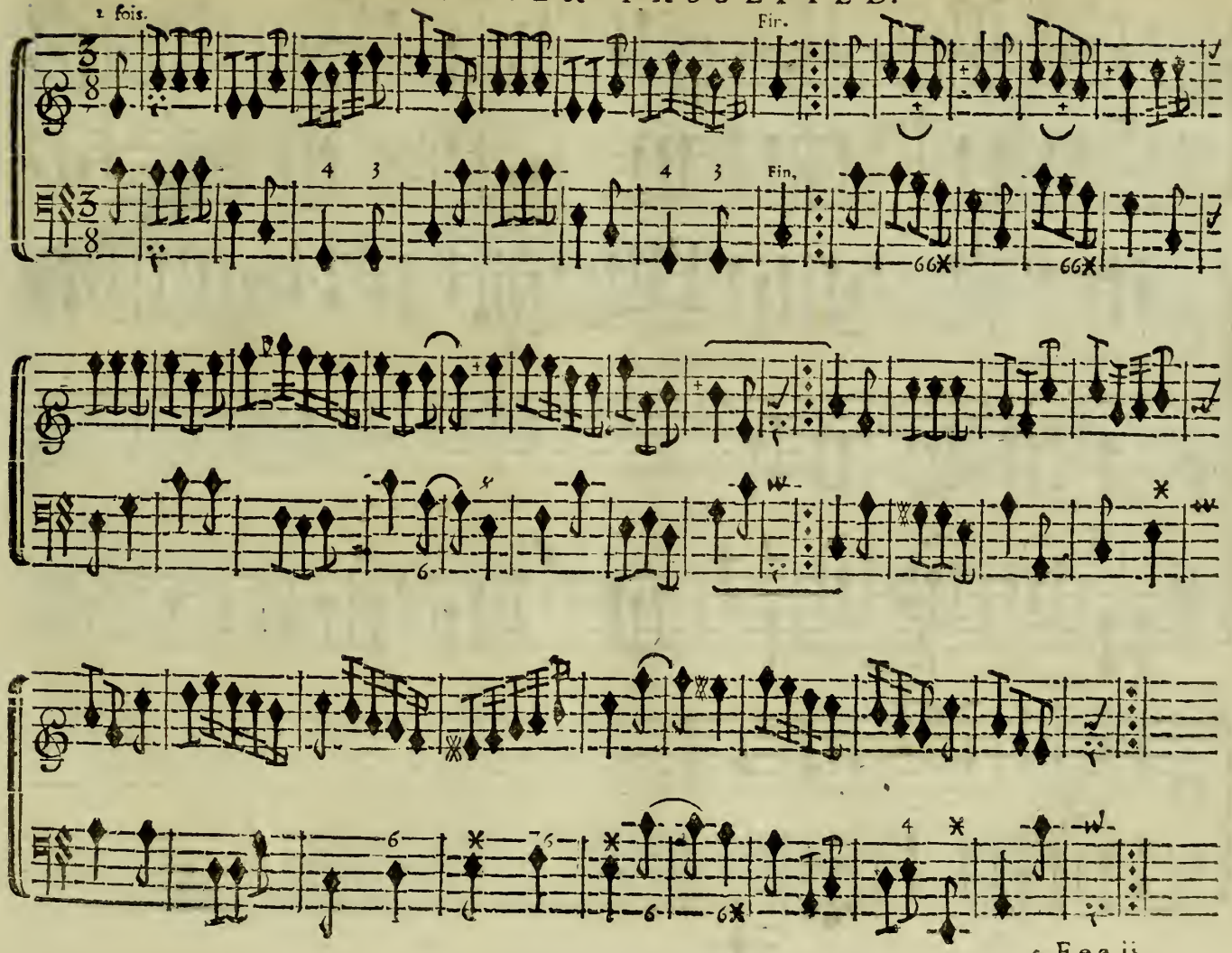

VEnez, empreſſez-vous, empreſſez-vous, Amants, venez entendre, Quel ſe- ra le ſuc-
VEnez, empreſſez-vous, empreſſez-vous, Amants, venez entendre, Quel ſe- ra le ſuc-


FIN.
cés de vos ſoins amoureux.
VIOLONS.
Venez, empreſſez-
FIN.
cés de vos ſoins amoureux.
B-C.
Venez, empreſſez-
vous, empreſſez-vous, Amants, venez entendre, Quel ſera le ſuccés de vos ſoins amou-
vous, empreſſez-vous, Amants, venez entendre, Quel ſera le ſuccés de vos ſoins amou-
reux.
VIOLONS.
Par nôtre Art vous pouvez apprendre, Tous les évene-
reux.
B-C.
Par nôtre Art vous pouvez apprendre, Tous les évene-

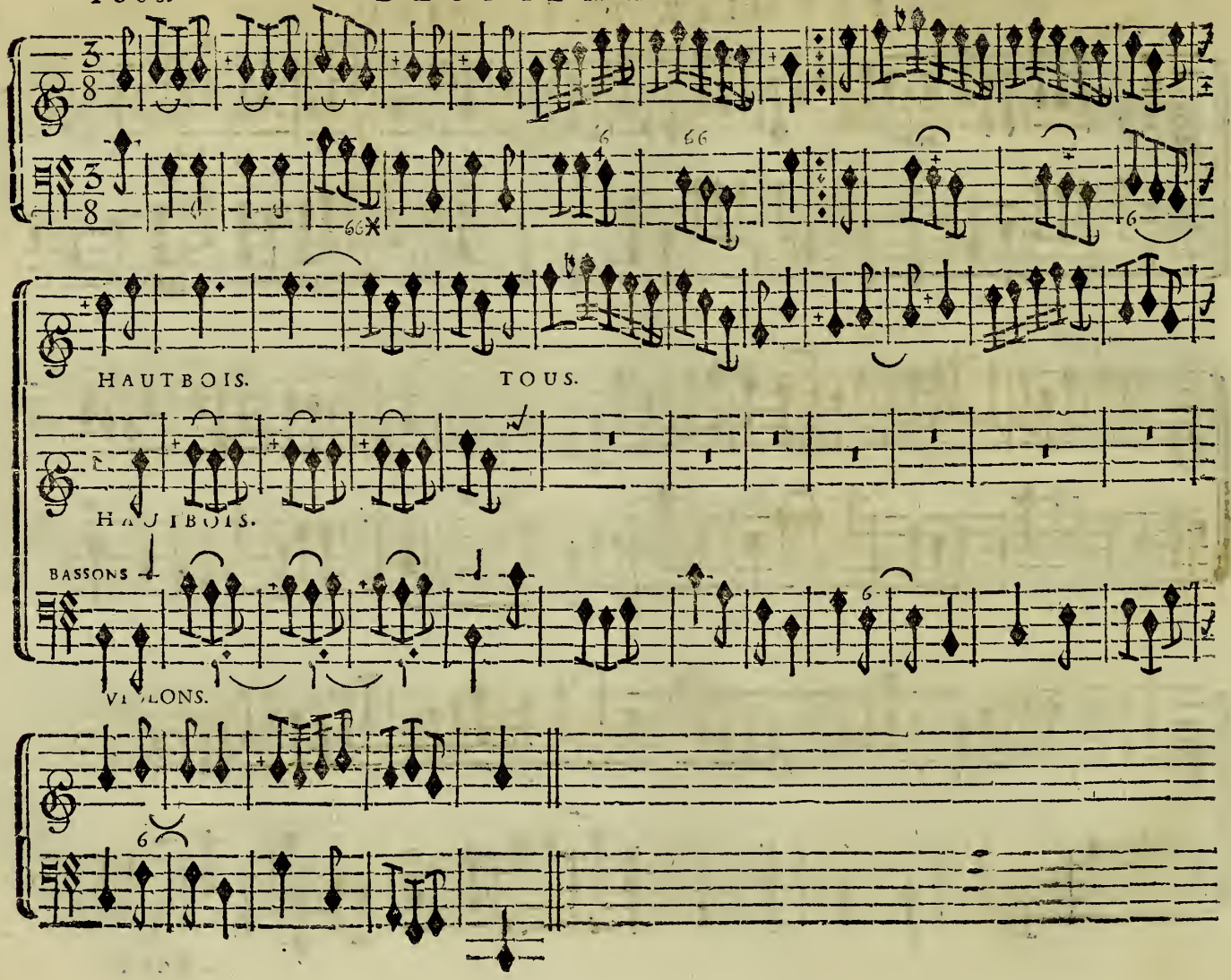

ments heureux ou malheureux.
VIOLONS.
Par nôtre Art vous pouvez apprendre
ments heureux ou malheureux.
B-C.
Par nôtre Art vous pouvez apprendre
Tous les évene- ments heureux ou malheu- reux. Par nôtre Art vous pouvez apprendre
Tous les évene- ments heureux ou malheu- reux. Par nôtre Art vous pouvez apprendre
Tous les évene- ments heureux ou malheurenx. Venez, empreſſez - vous, empreſſez-
Tous les évene- ments heureux ou malheureux. Ve- nez, Venez, empreſſez-


vous, Amants, venez en- tendre Quel ſe- ra le ſuc- cés de vos ſoins amou- reux. VIOLONS.
vous, Amants, venez en- tendre Quel ſe- ra le ſuc- cés de vos ſoins amou- reux. B.C.
Venez... On repete le Chœur Venez. &c. juſqu'au mot Fin.
Venez...

PREMIER PASSEPIED.

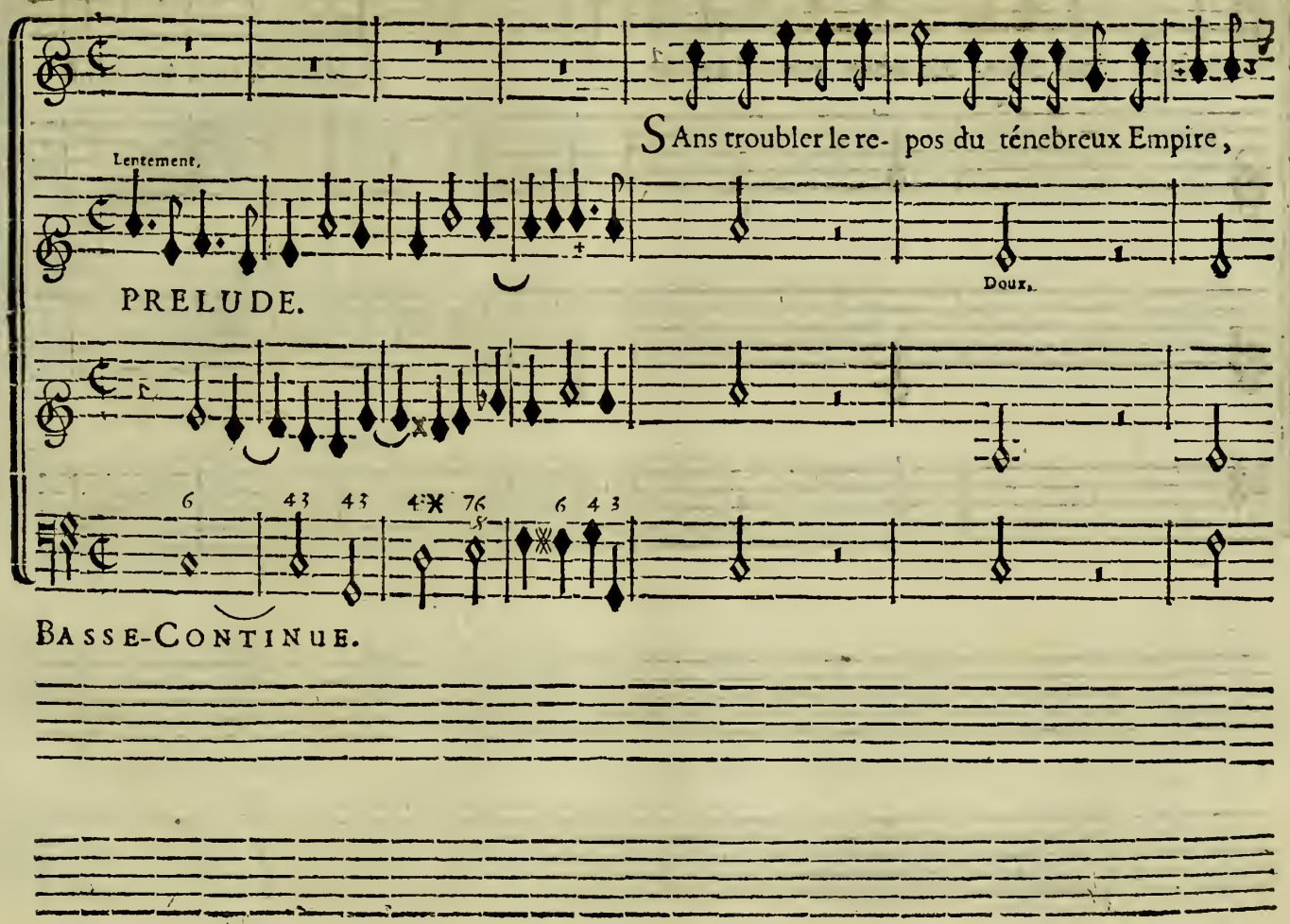


Tous. DEUXIE'ME PASSEPIED.

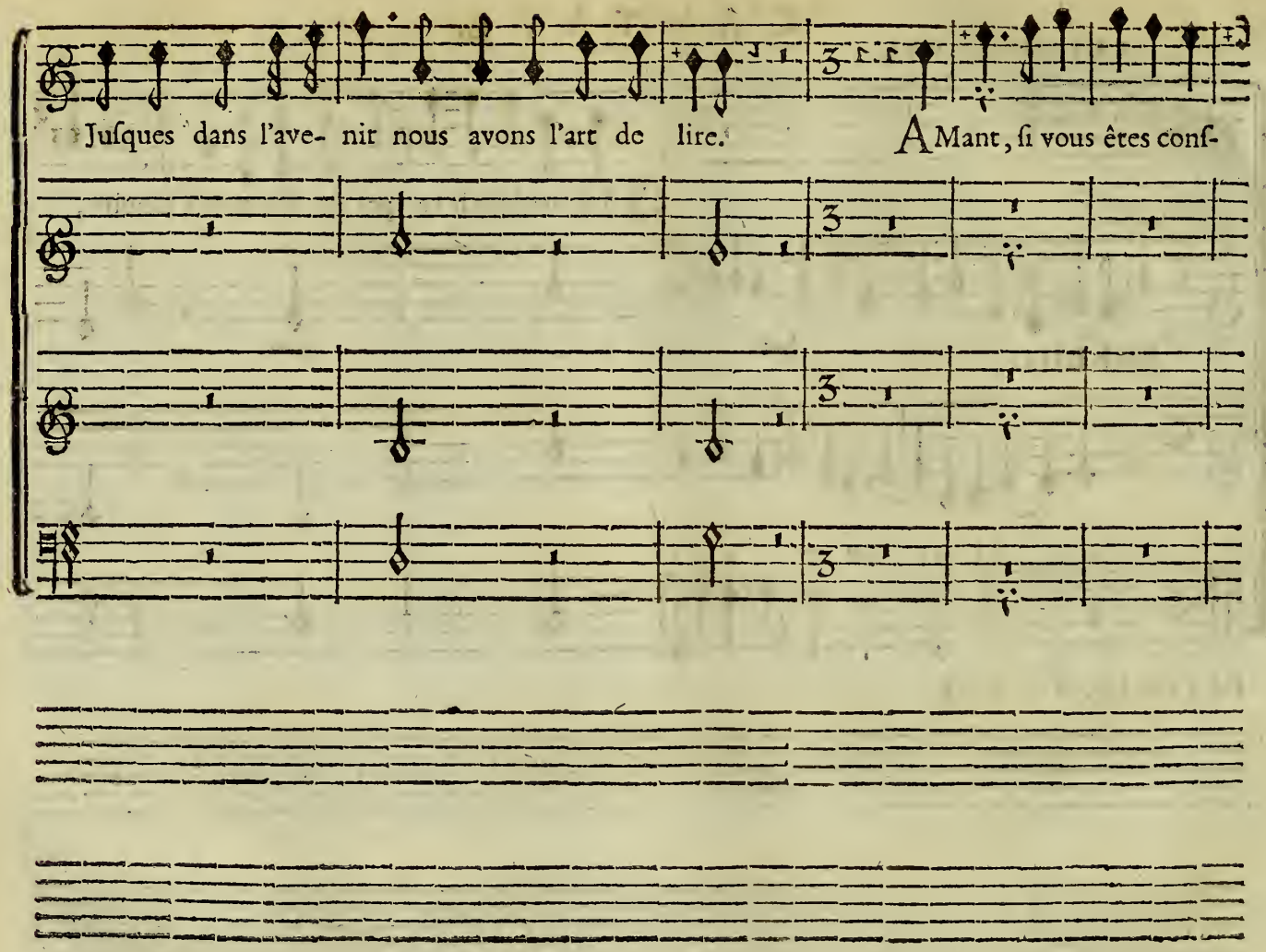


CANTATE.

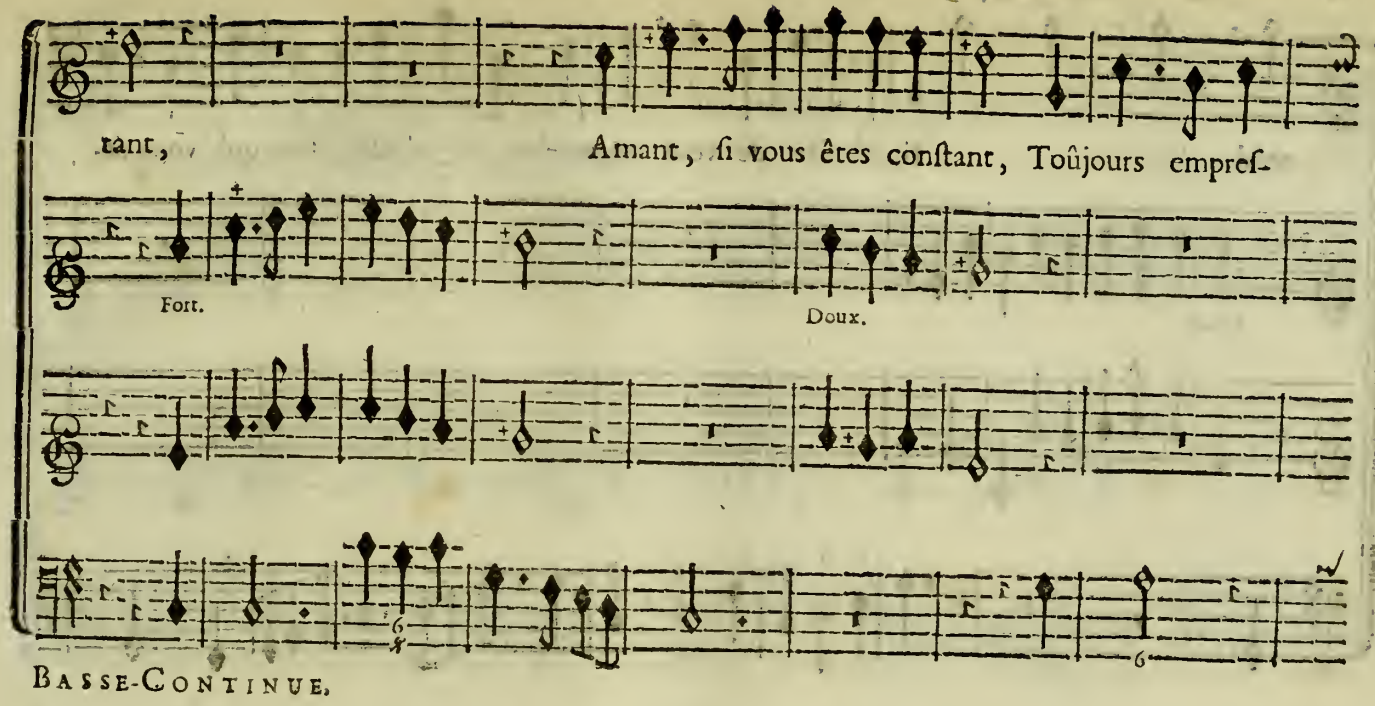
LA BOHEMIENNE.



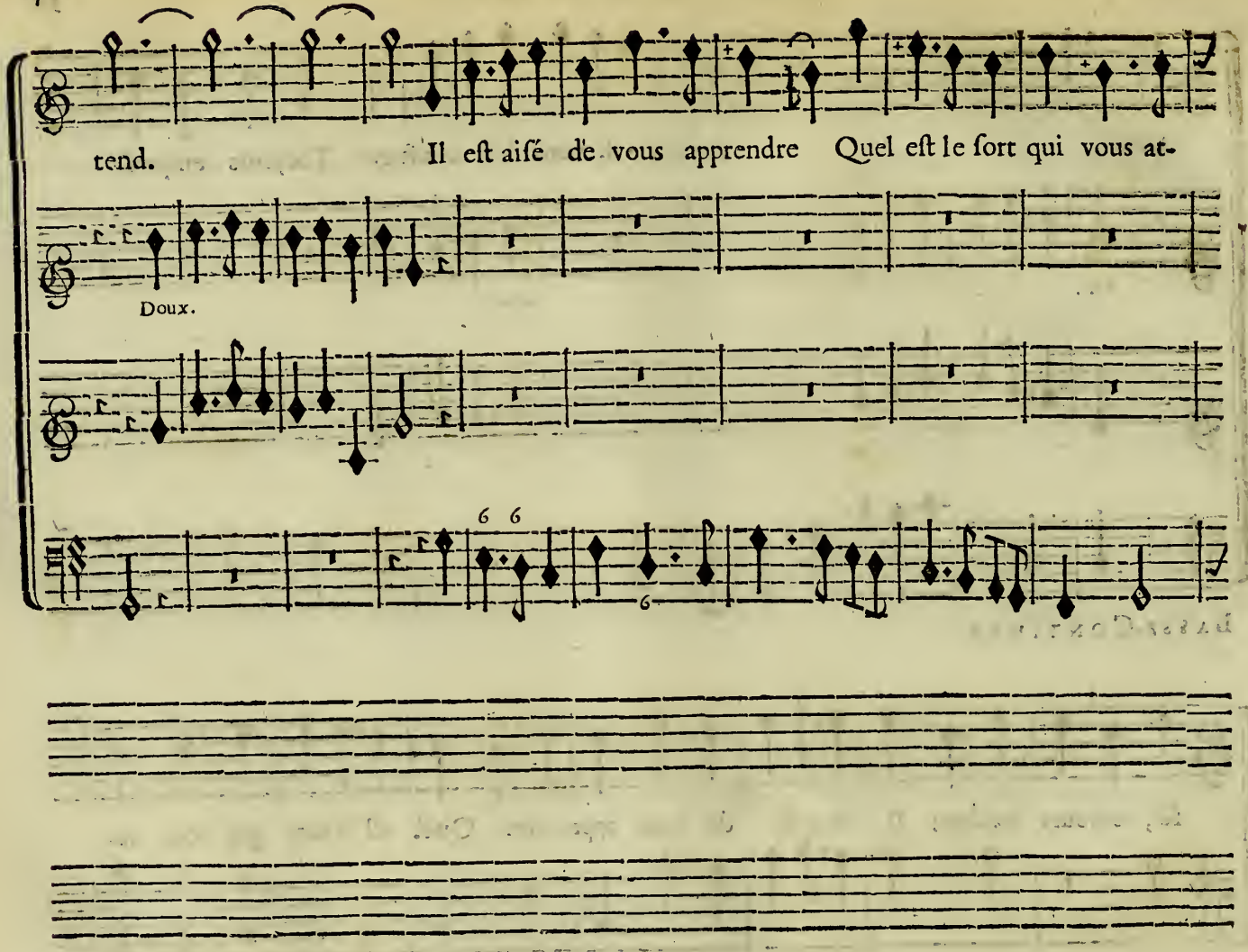
ARIETTE.

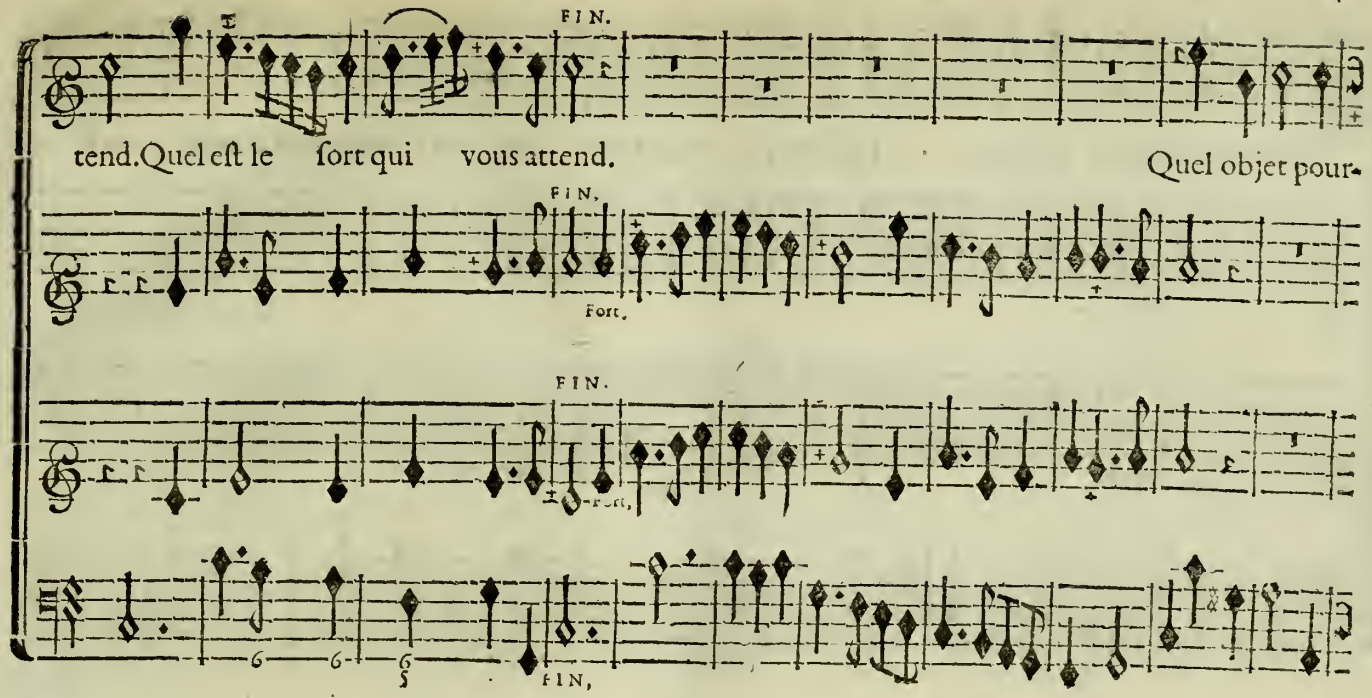

Jusques dans l'ave- nir nous avons l'art de lire.
AMant, si vous êtes conf-

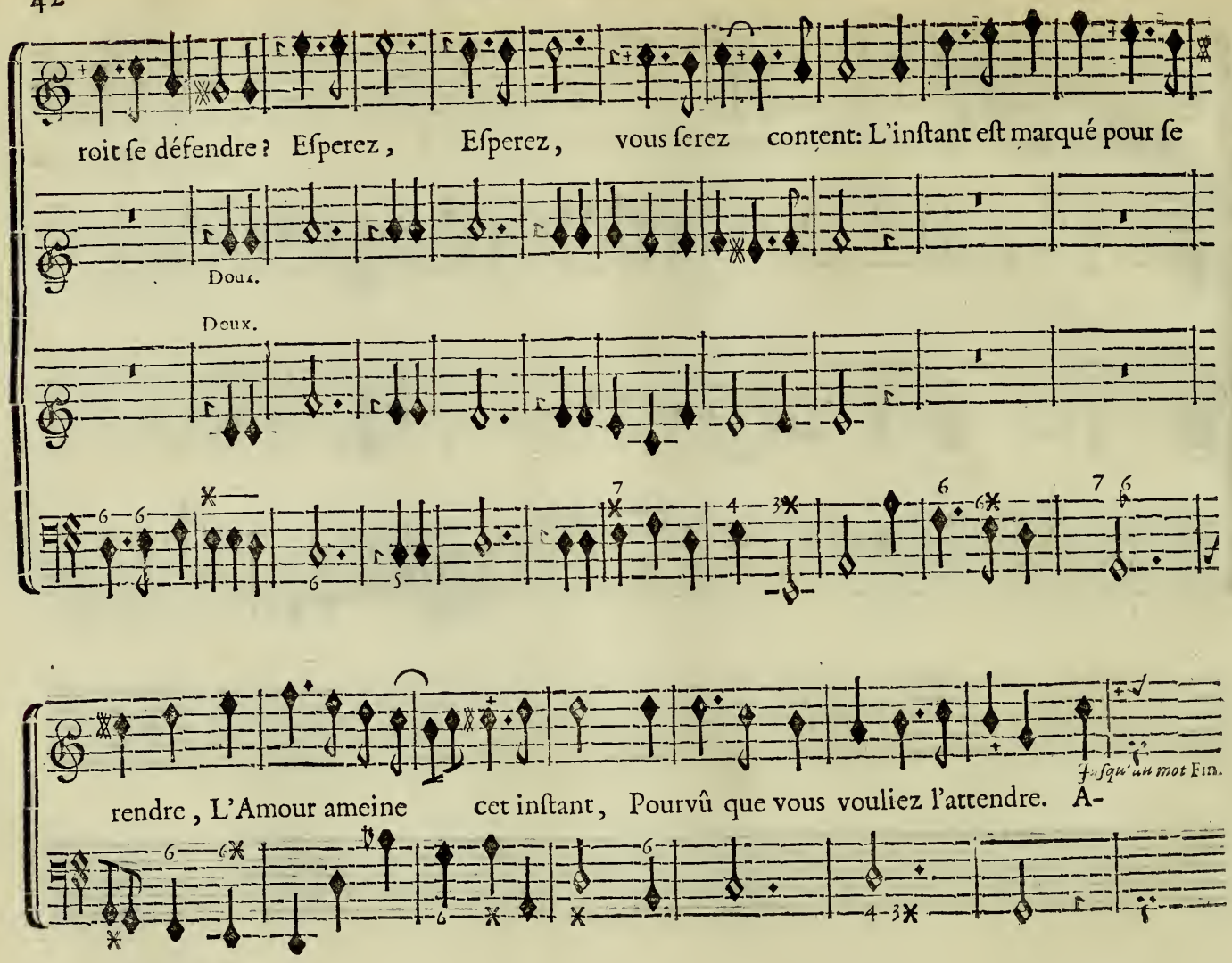
77


tant, Amant, ſi vous êtes conſtant, Toûjours empreſ-
Fort.
Doux.
Basse-Continue.

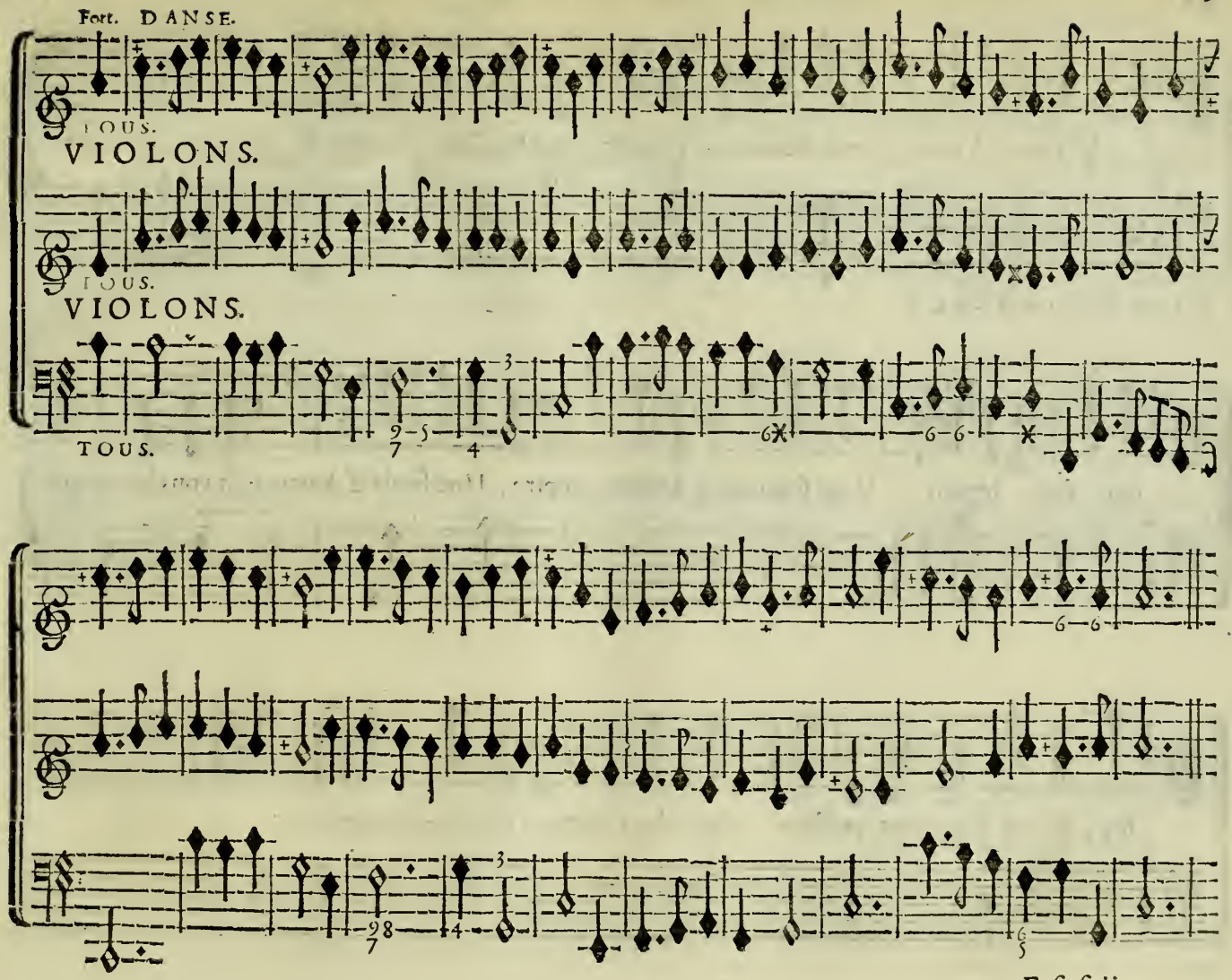
ſé, toûjours tendre; Il eſt aiſé de vous apprendre Quel eſt le ſort qui vous at-


tend.
Il eſt aiſé de vous apprendre Quel eſt le ſort qui vous at-
Doux.
6 6
6

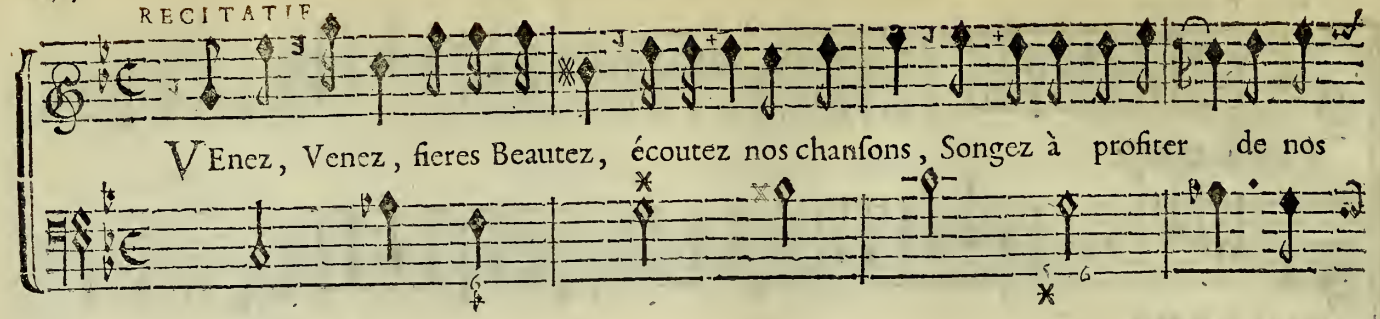

FIN.
tend. Quel eſt le ſort qui vous attend.
Quel objet pour-
FIN.
Fort.
FIN.
FIN.


roit ſe défendre? Eſperez, Eſperez, vous ſerez content: L'inſtant eſt marqué pour ſe
Doux.
Doux.
rendre, L'Amour ameine cet inſtant, Pourvû que vous vouliez l'attendre. A-
Juſqu'au mot Fin.

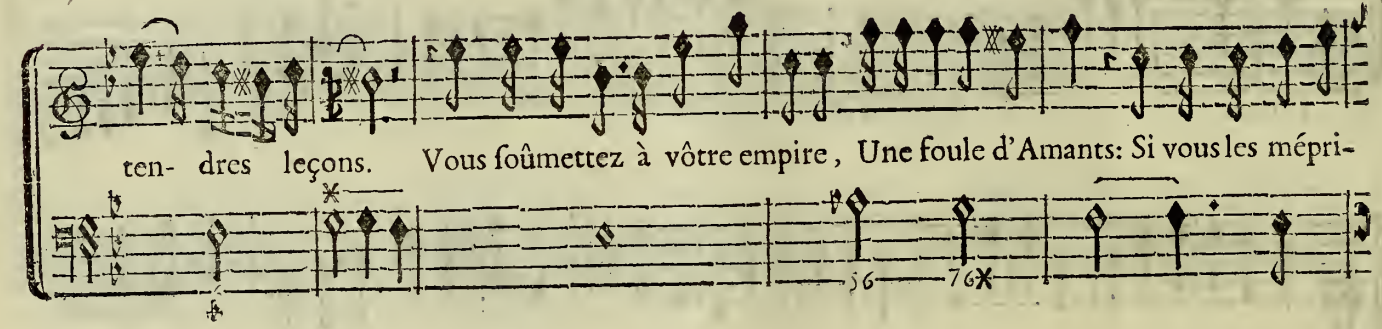
81

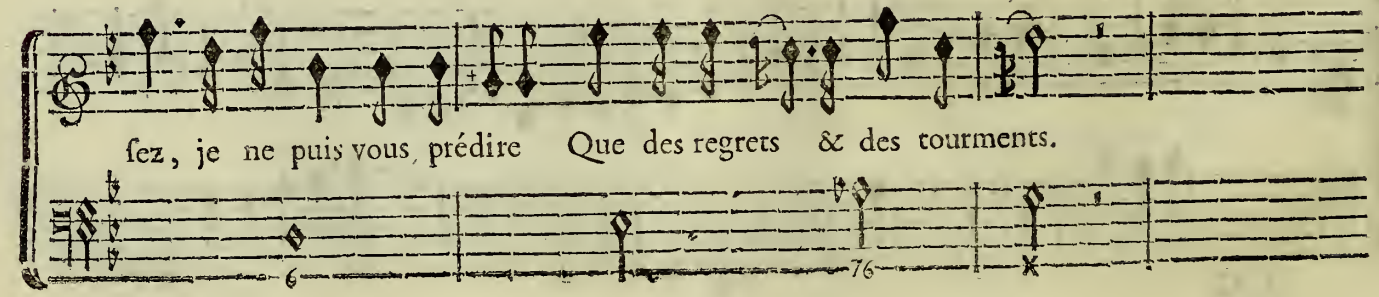


RECITATIF



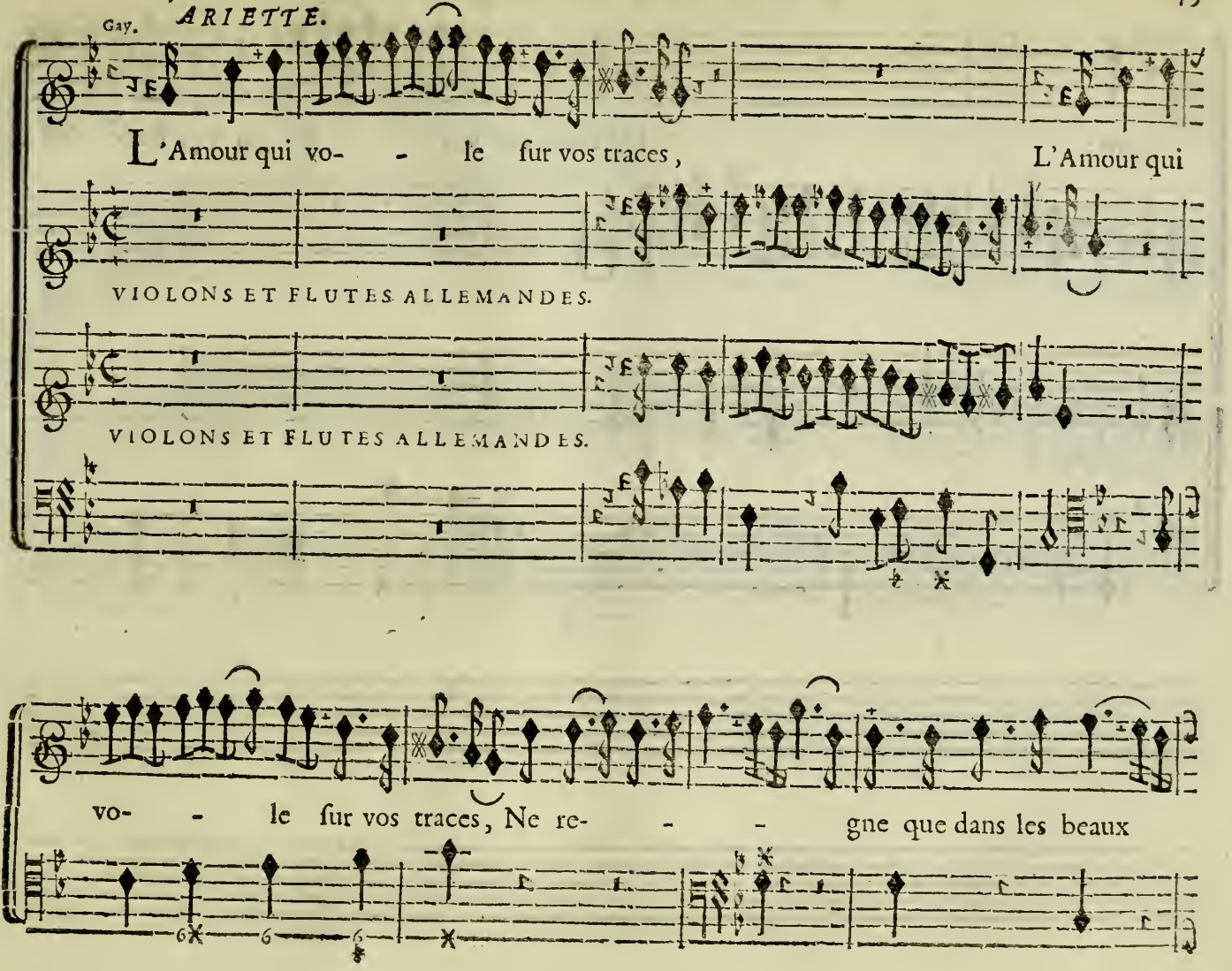
BASSE-CONTINUE.

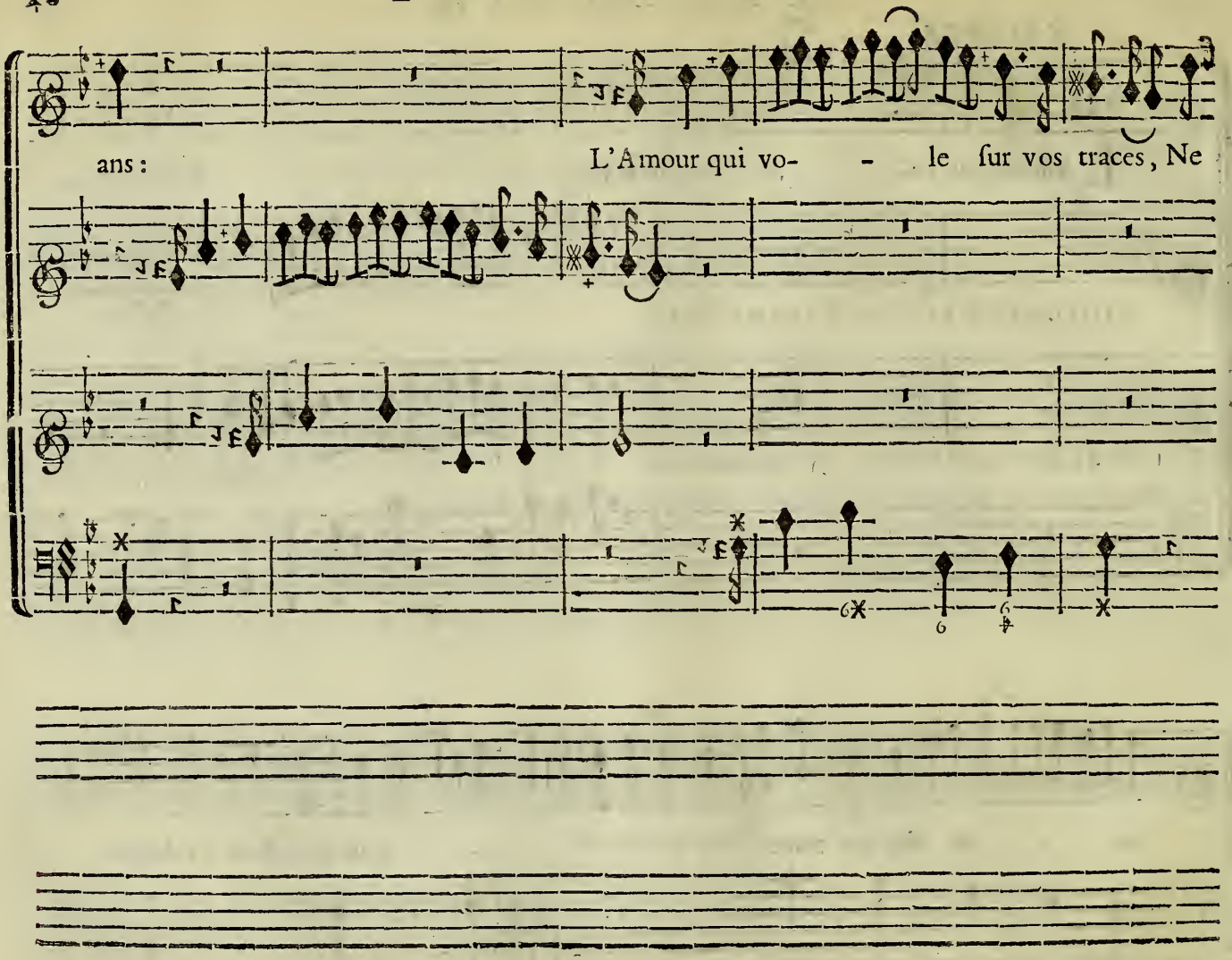




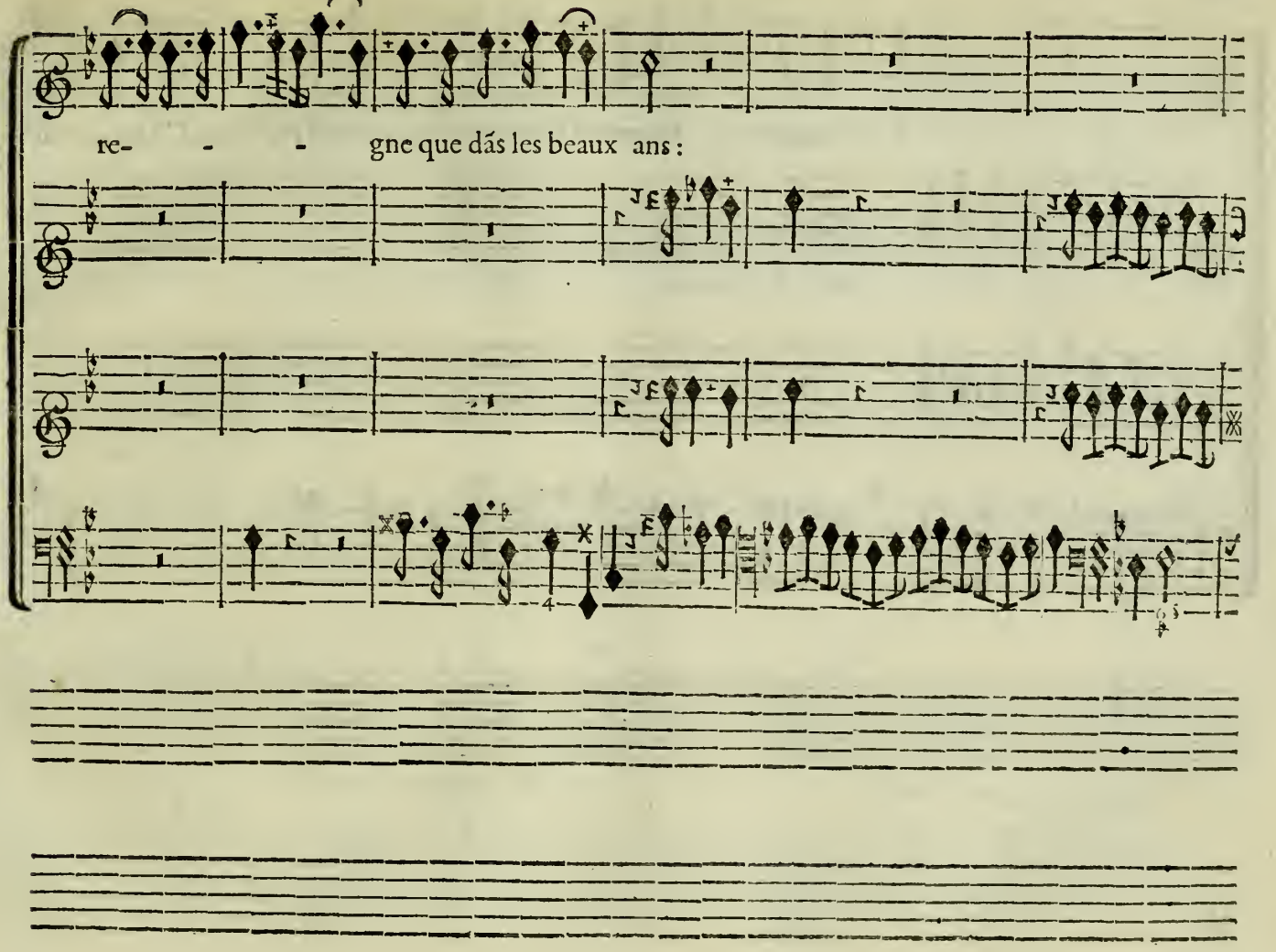
83

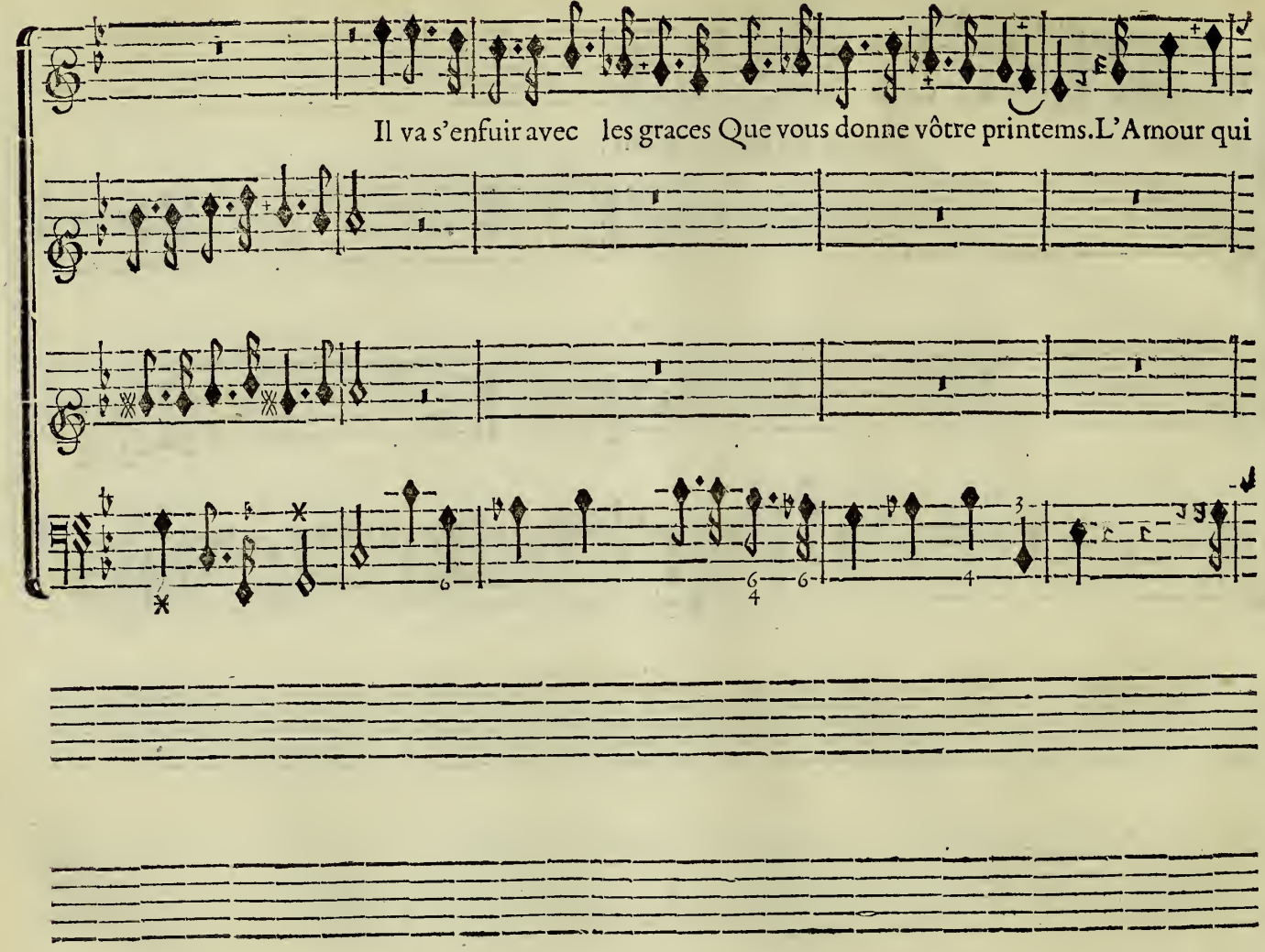
Gay. *ARIETTE.*



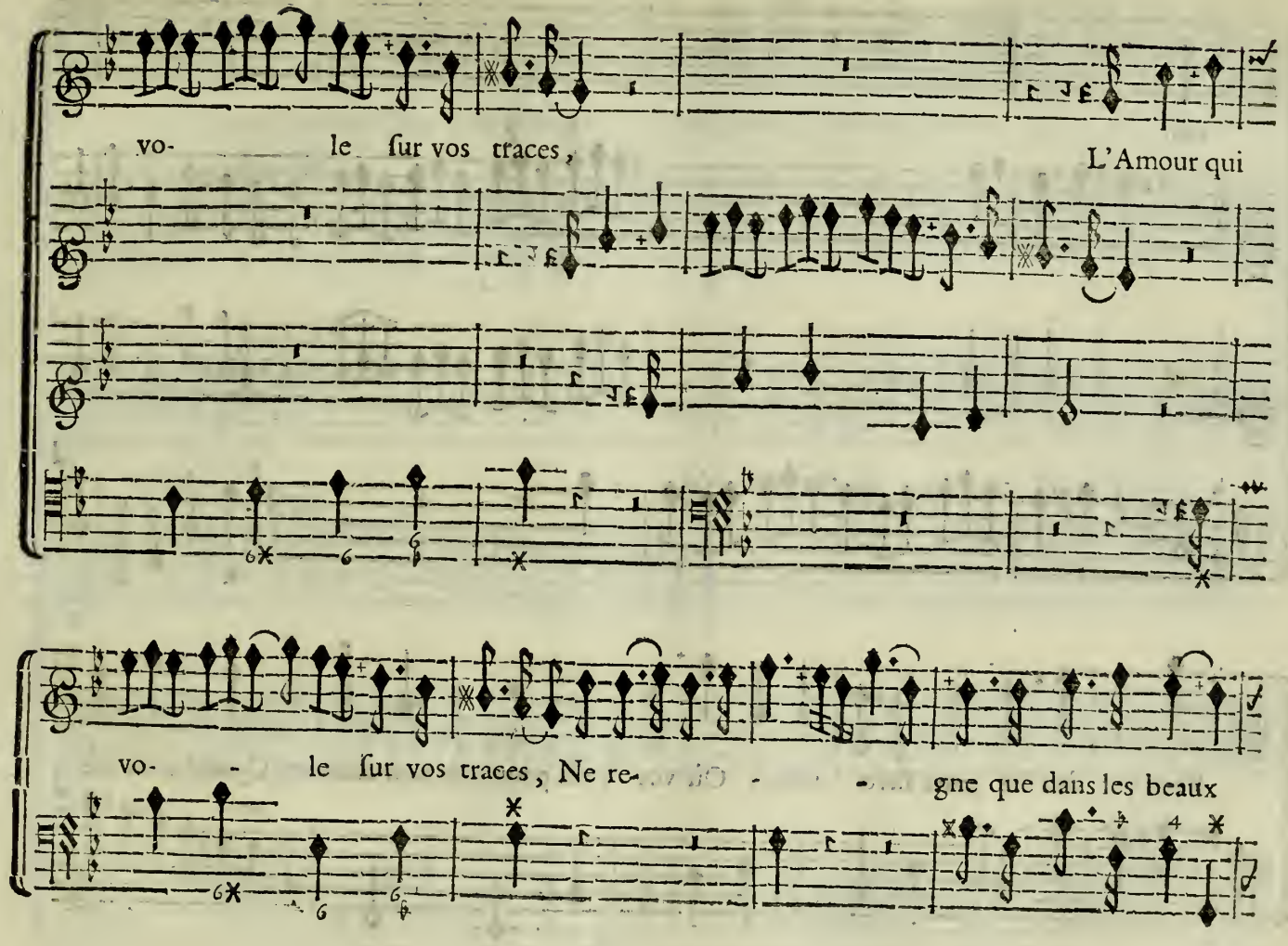

ans :
L'Amour qui vo- - le ſur vos traces, Ne

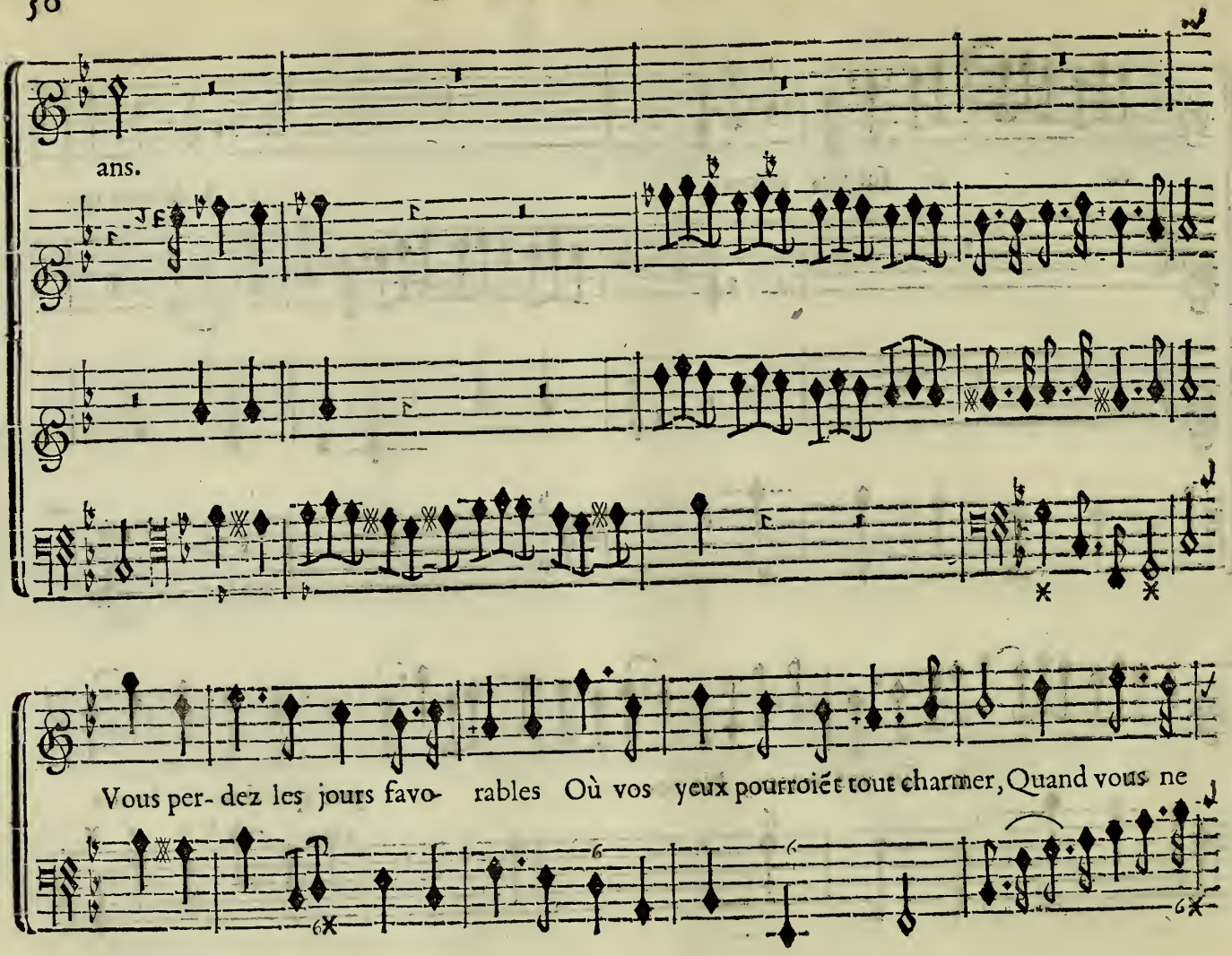
85



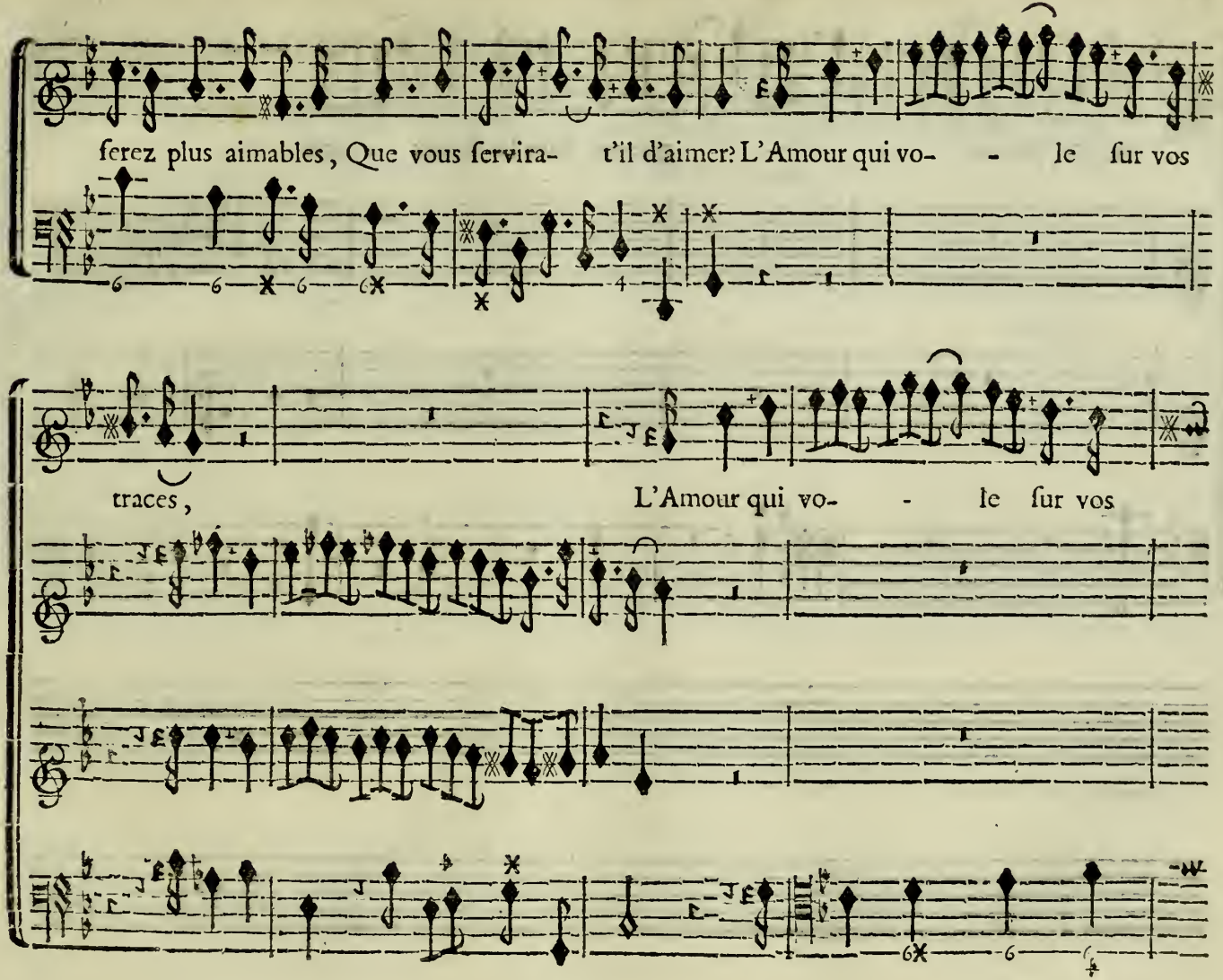

Il va s'enfuir avec les graces Que vous donne vôtre printems. L'Amour qui

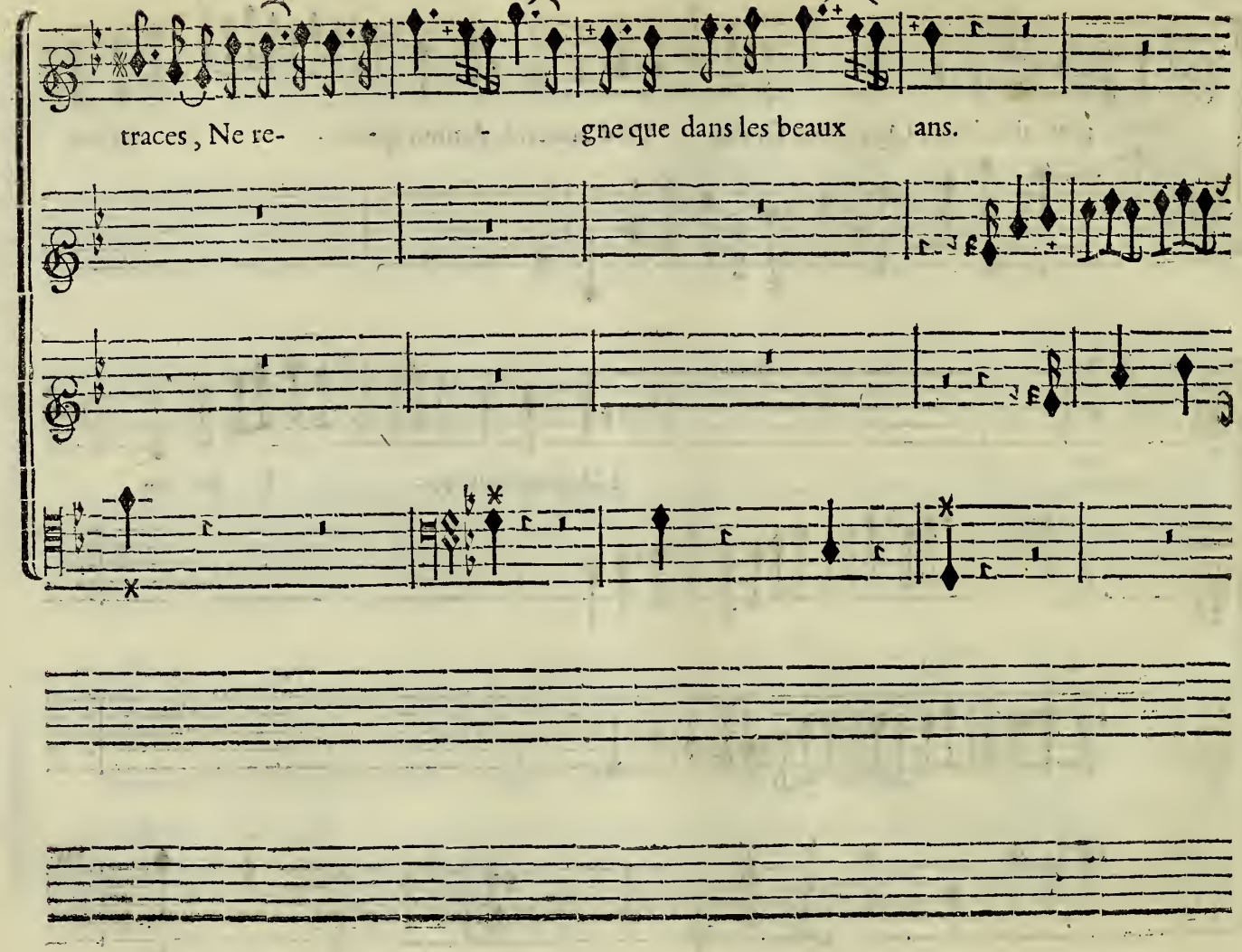
87


vo- le ſur vos traces, L'Amour qui
vo- le ſur vos traces, Ne re- gne que dans les beaux

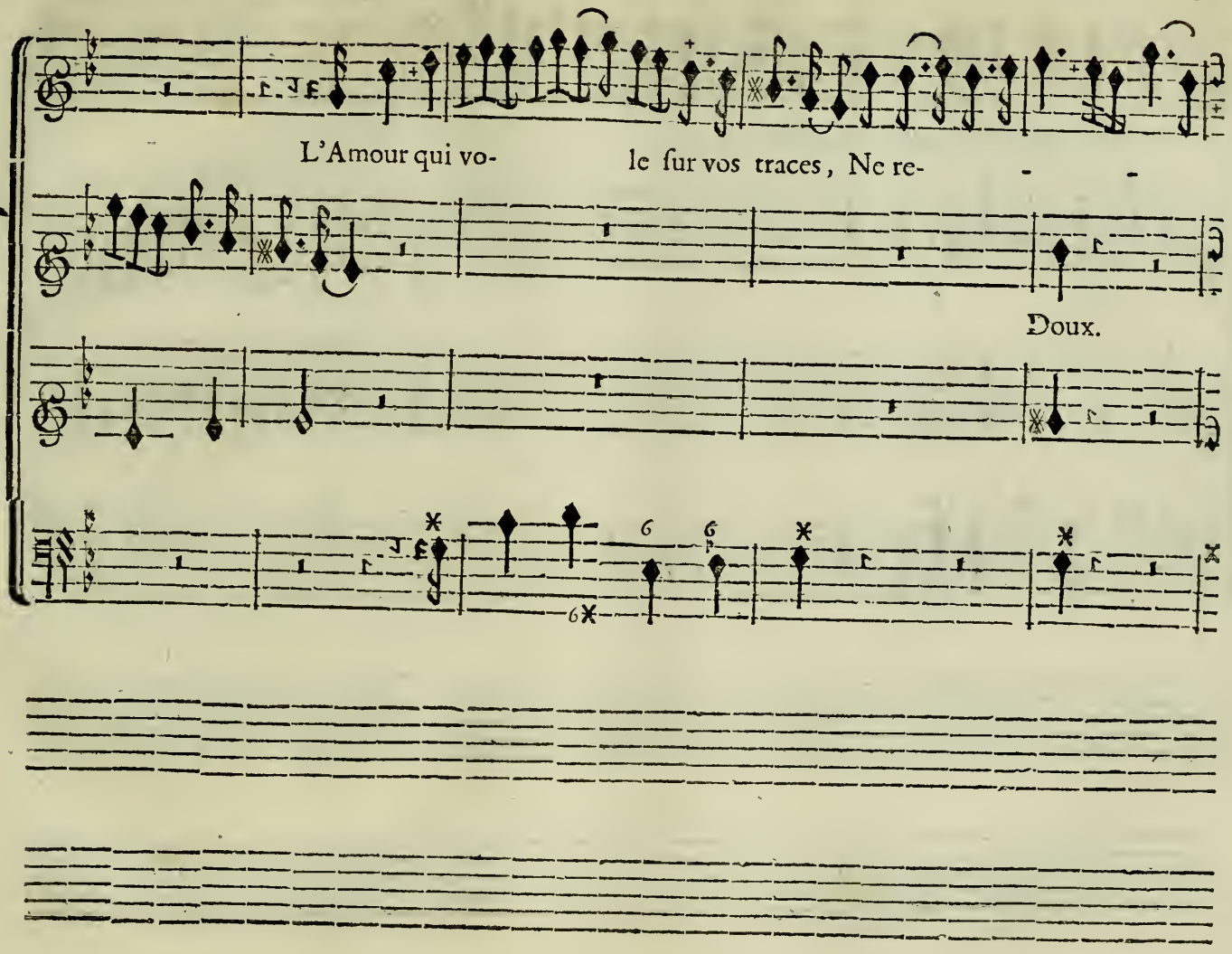

ans.
Vous per- dez les jours favo- rables Où vos yeux pourroiét tout charmer, Quand vous ne

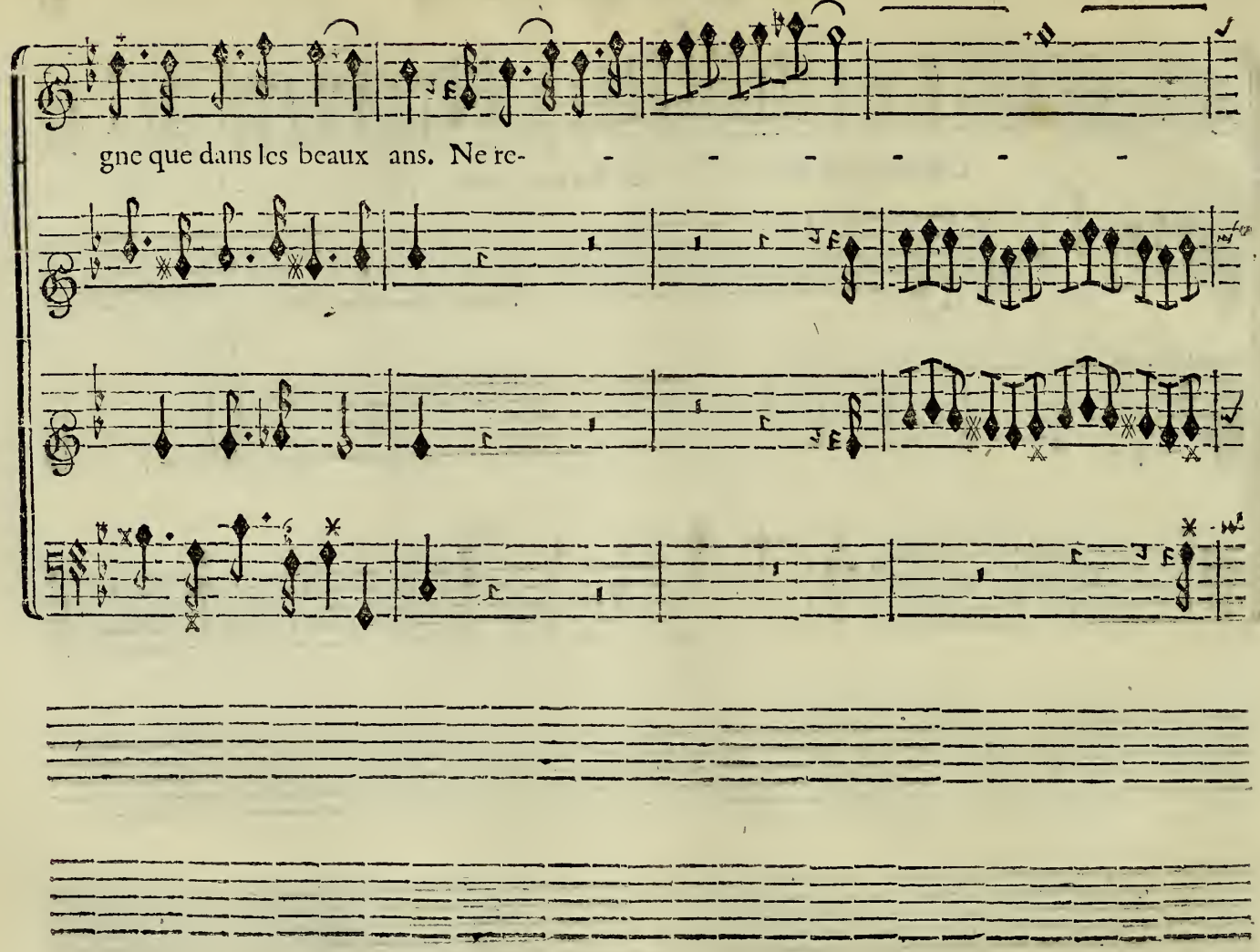
89


ferez plus aimables, Que vous ſervira- t'il d'aimer? L'Amour qui vo- - le ſur vos
traces, L'Amour qui vo- - le ſur vos

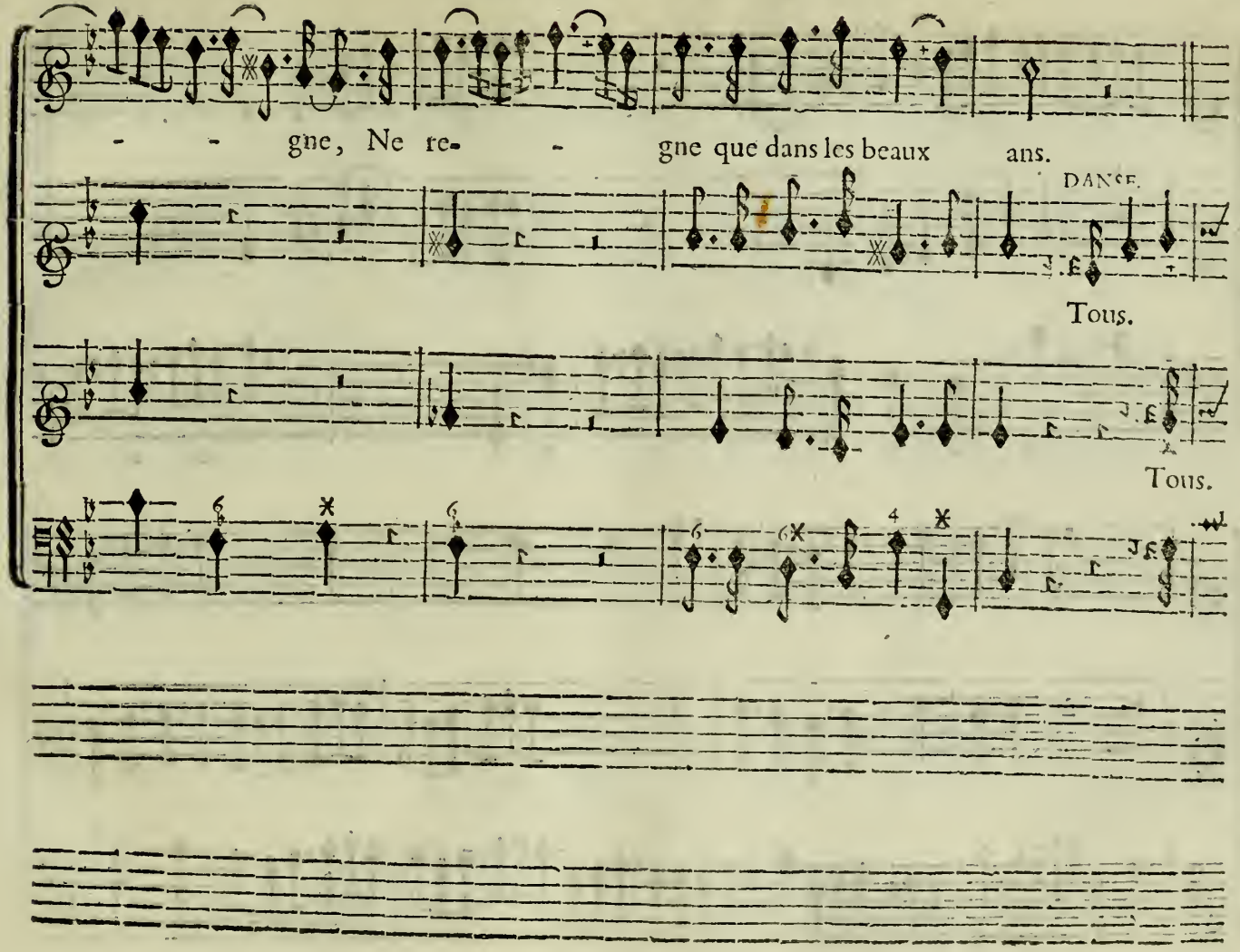

traces, Ne re- gne que dans les beaux ans.

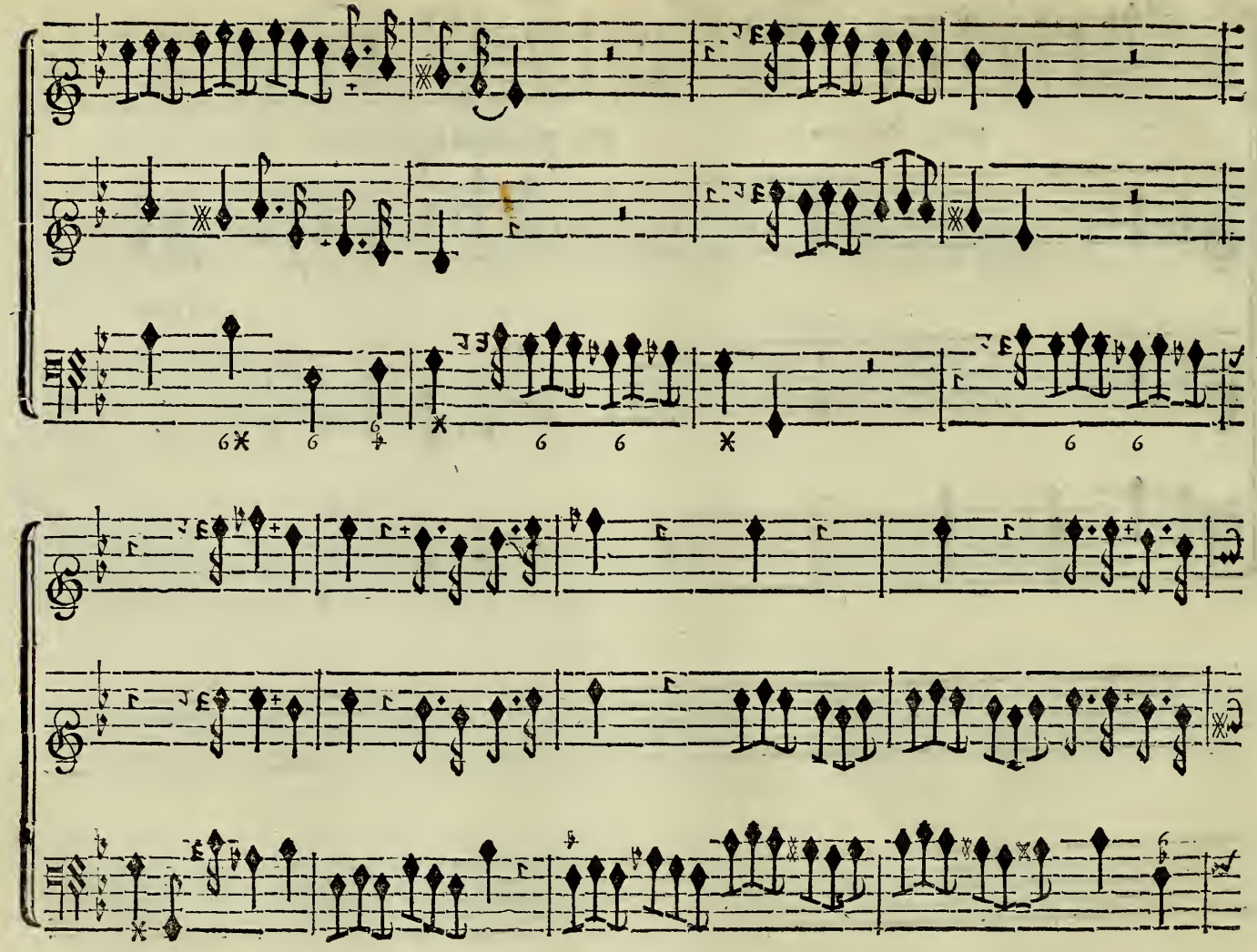
91



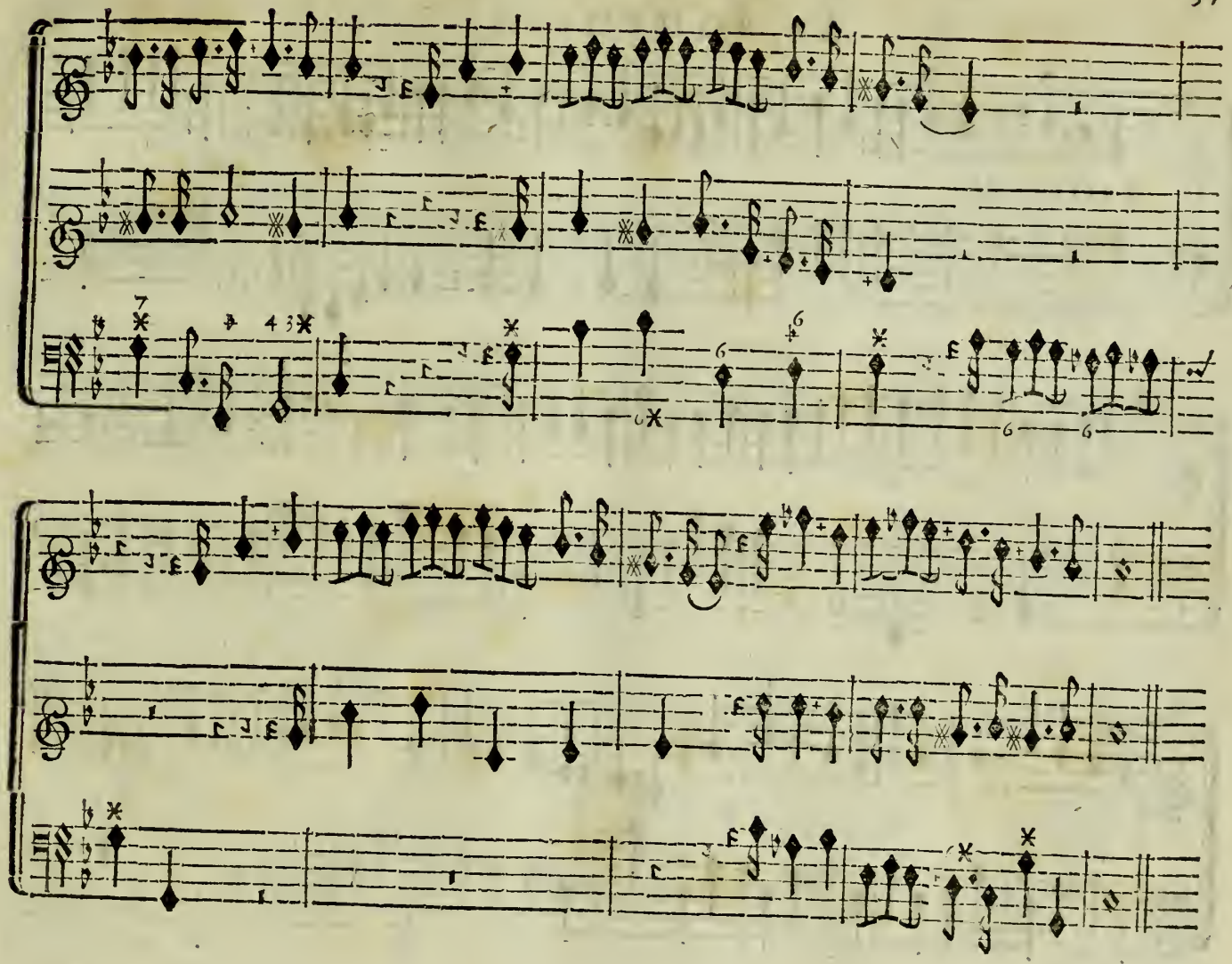

gne que dans les beaux ans. Ne re- - - - - - -

93



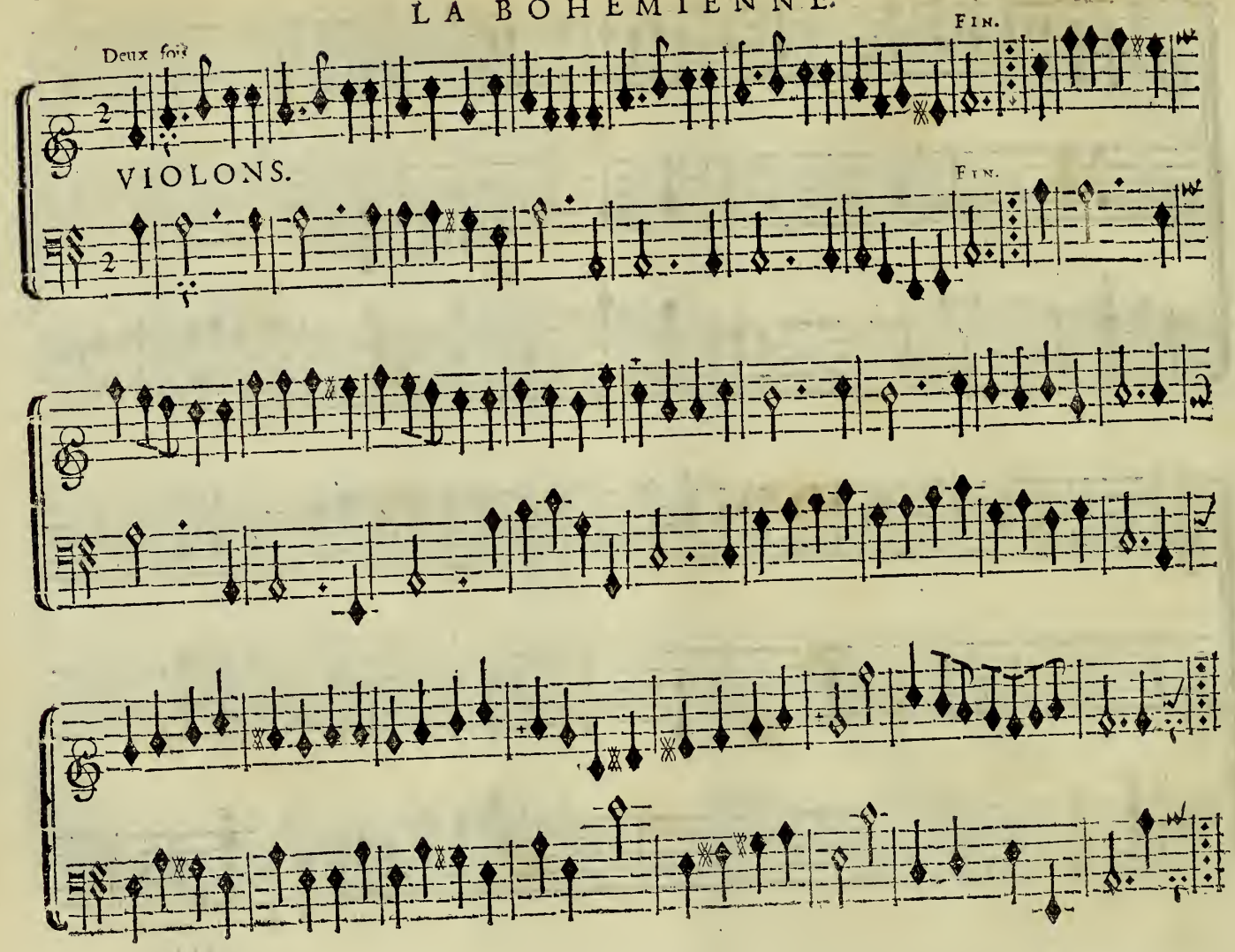


95



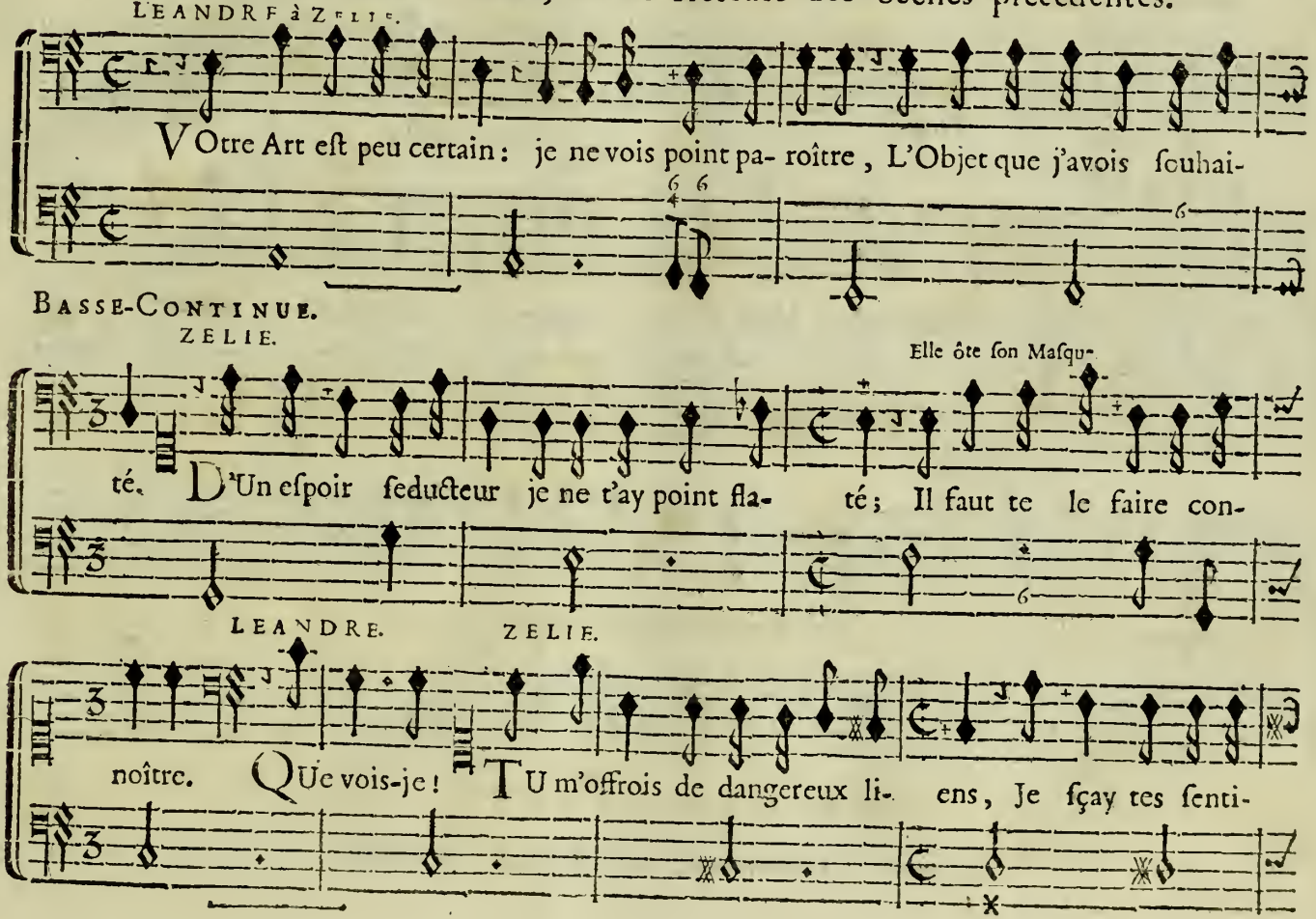
LES DEVINS.

LA BOHEMIENNE.

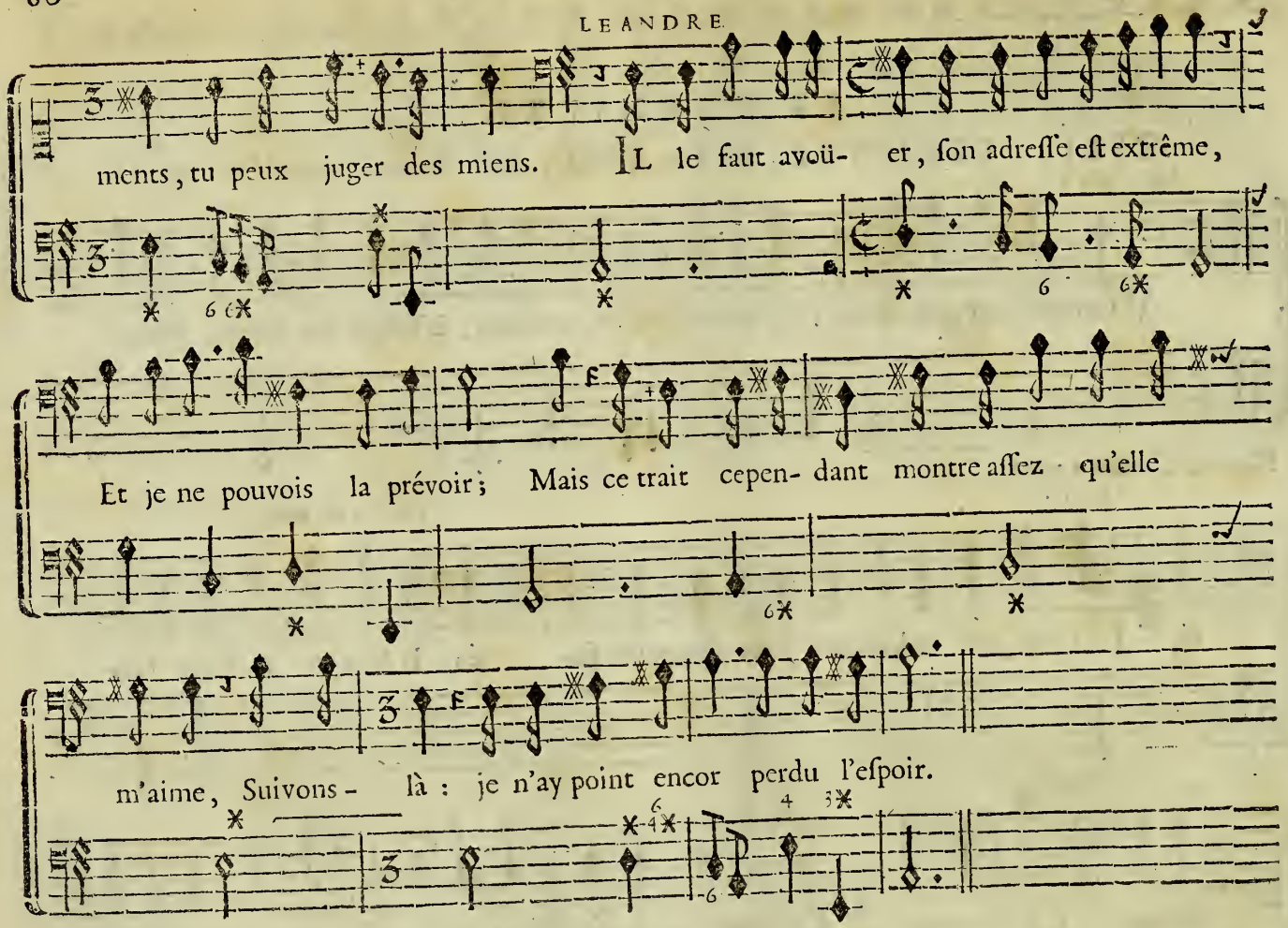


SCENE V.
ET DERNIERE.

ZELIE, LEANDRE, & les Acteurs des Scenes précédentes.



LEANDRE.



FIN DES DEVINS.

On joüe la Bohemienne, page 58. pour l'Entr'Acte.

L'AMOUR SALTINBANQUE,

DEUXIÉME ENTRÉE

DES FESTES VENITIENNES.

CETTE ENTRÉE A ETÉ REPRÉSENTÉE POUR LA PREMIERE FOIS

PAR L'ACADEMIE ROYALE DE MUSIQUE,

Le Mardy dix-septiéme Juin 1710.

NOUVELLE EDITION.

MDCC XIX.

TABLE
DE L'ENTRÉE
DE L'AMOUR SALTINBANQUE.

AIRS A JOUER.

RITOURNELLE *en Trio.* Page 1
Marche des Saltinbanques. 24
Air pour les Arlequins. 34
Air des Espagnols. 41
Air des Polichinels. 49
Air de la suite de l'Amour. 60
Chacone. 61

AIRS A CHANTER.

HAtez-vous, accourez, volez de toutes parts. *Basse.* Page 25
Je crois que les Amours. 21
J'ignorois que sans cesse attaché sur mes pas. 15
Le langage des yeux est d'un charmant usage. 6
Les yeux dans l'amoureux empire. *Rondeau.* B. 4
Par des portraits peu veritables. 19
Si vous les rebutez, leur amour est extrême. 17
Songez, songez à vous défendre. *Et la suite.* 10

CANTATE.

VEnez-tous, venez faire emplette. 36

AIRS DE LA CANTATE.

Ce n'est plus la mode. *Ariette.* 52
Effet admirable. *Rondeau.* 43

L'AMOUR SALTINBANQUE,

DEUXIE'ME ENTRE'E

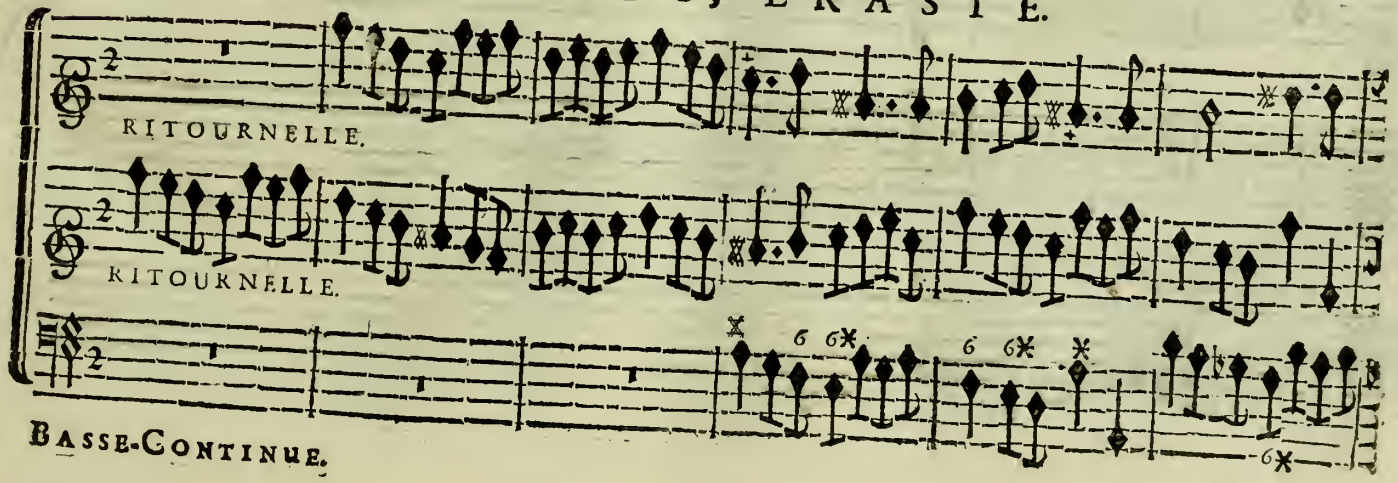
DES FESTES VENITIENNES.

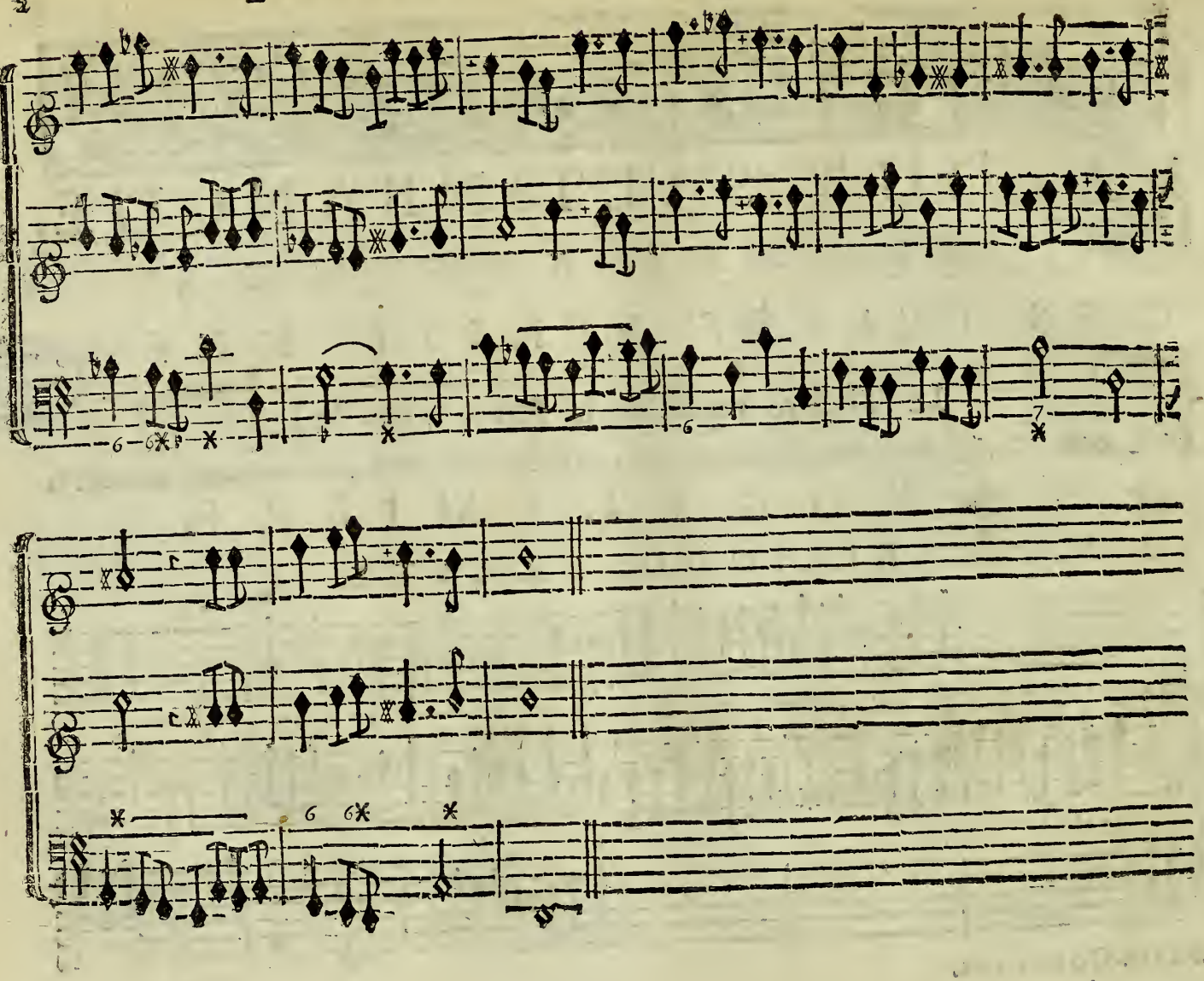
Conservatoire Royal
BIBLIOTHÈQUE

Le Théâtre repéſente la Place Saint- Marc.

SCENE PREMIERE.

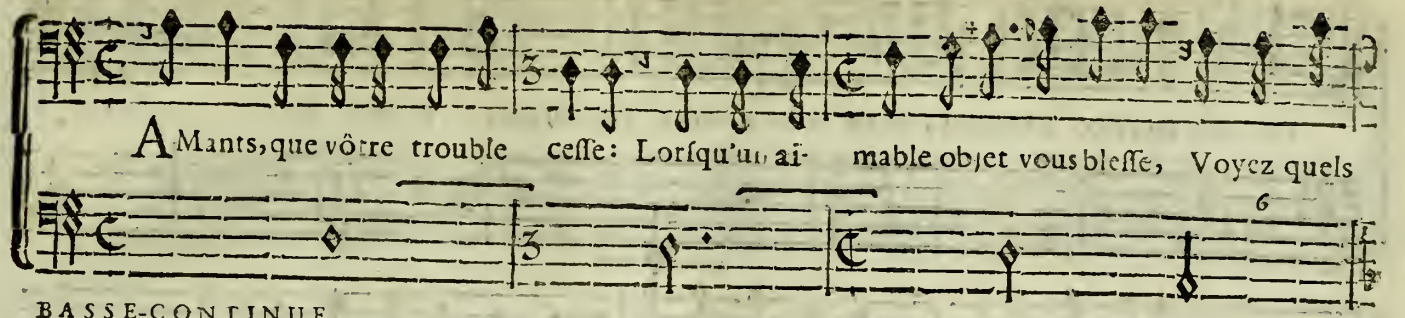
FILINDO, ERASTE.



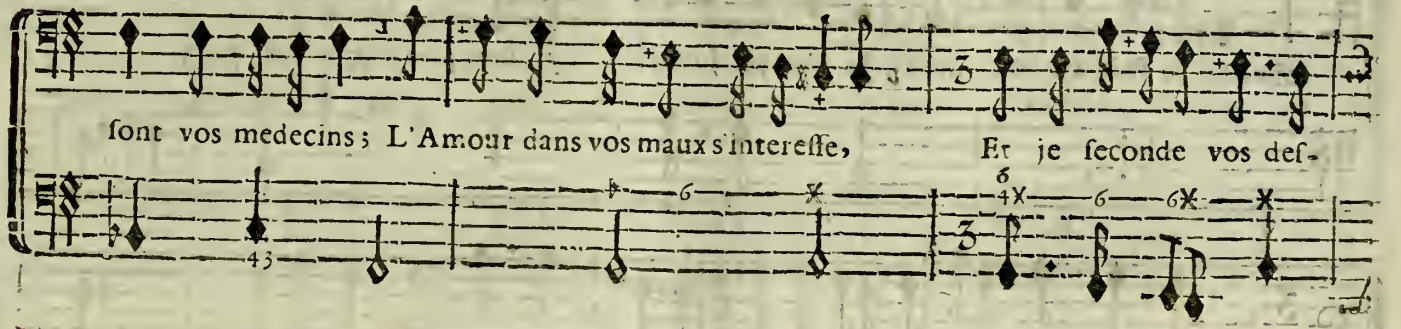


103

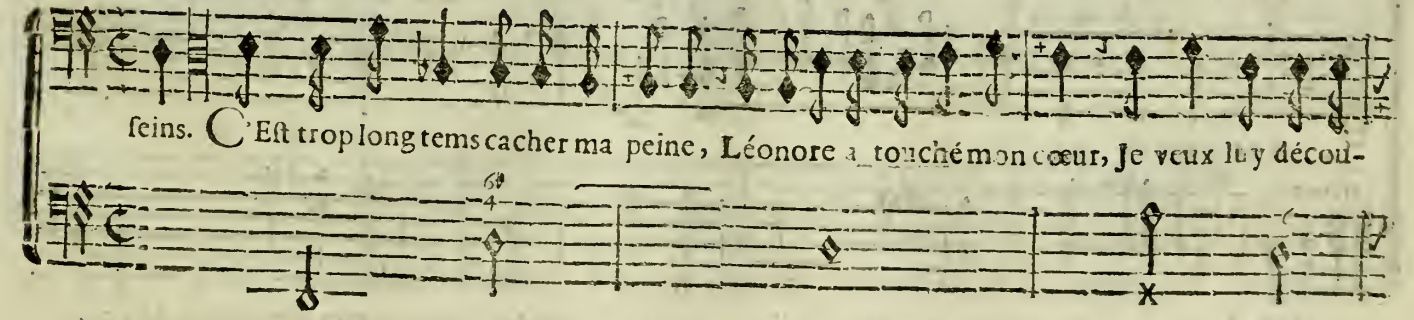
FILINDO.

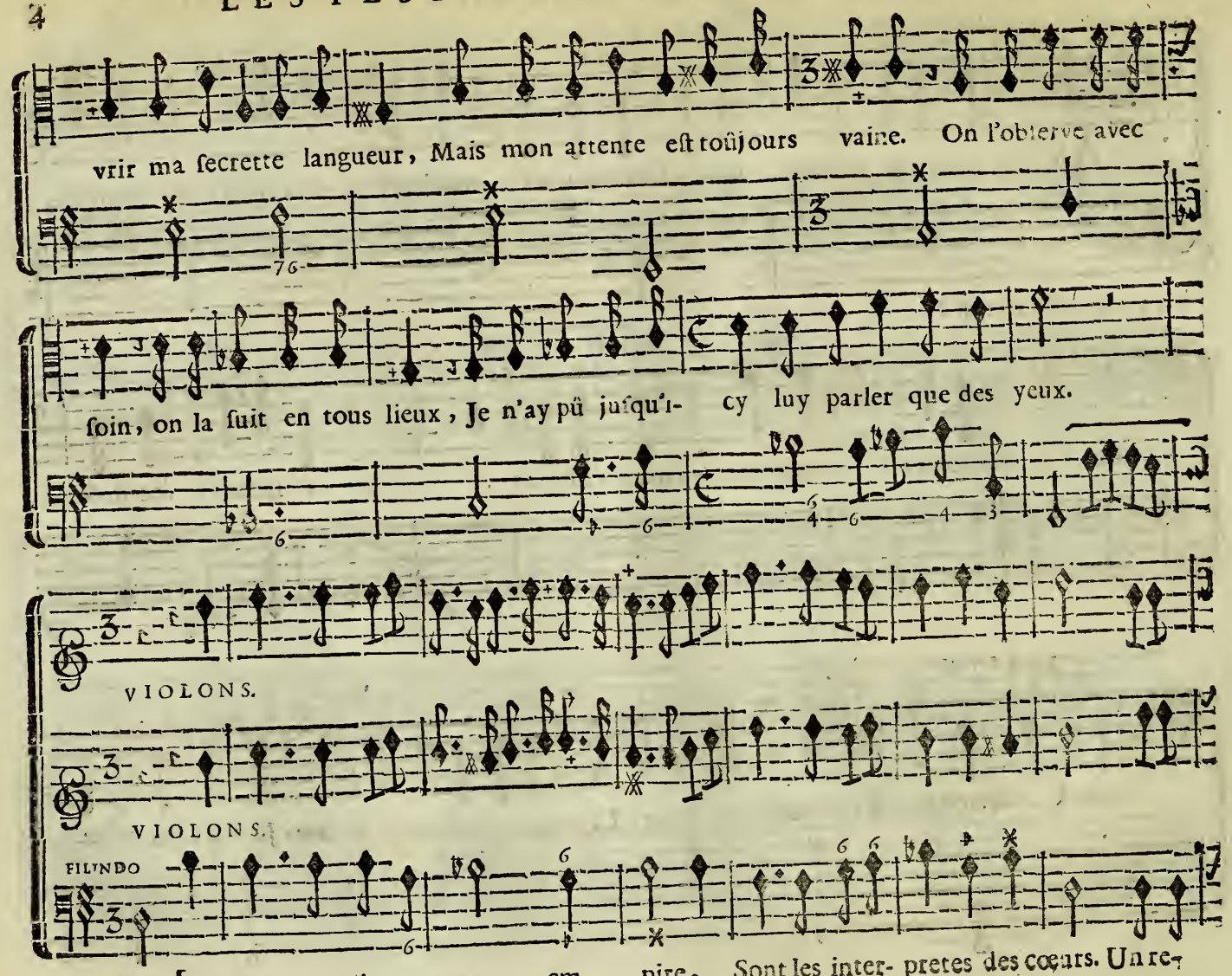


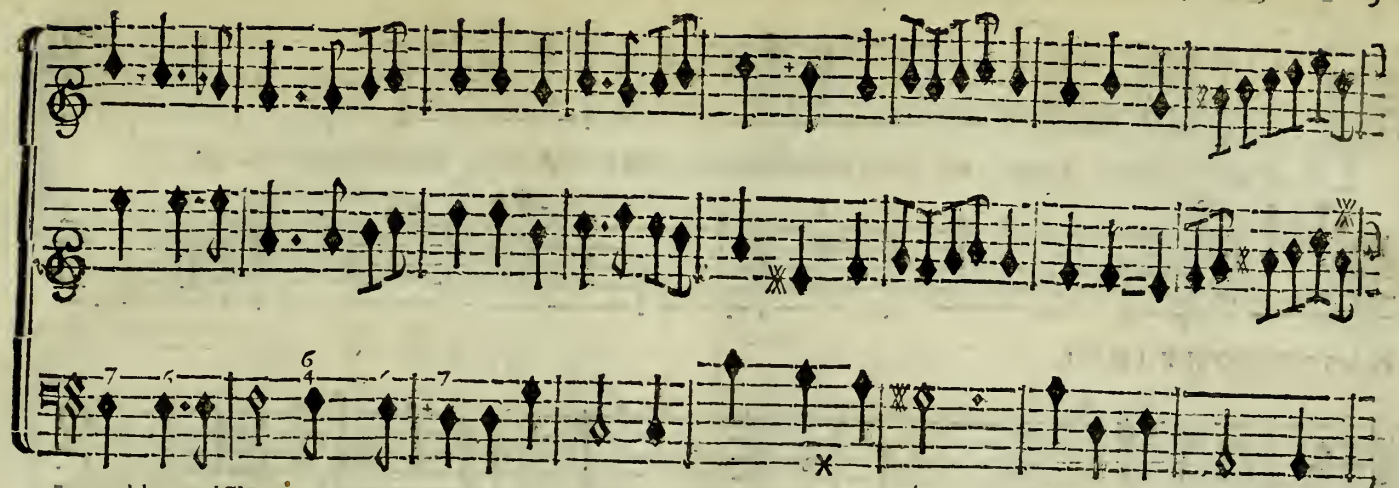
BASSE-CONTINUE.



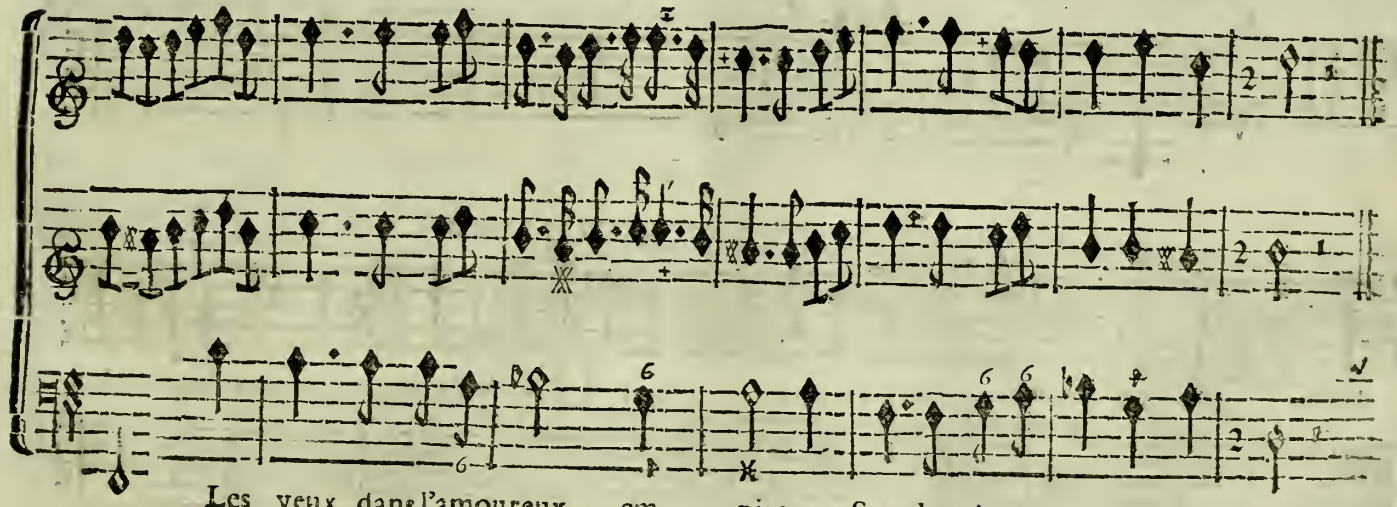
ERASTE.




vrir ma ſecrette langueur, Mais mon attente eſt toûjours vaine. On l'obſerve avec
ſoin, on la ſuit en tous lieux, Je n'ay pû juſqu'i- cy luy parler que des yeux.
VIOLONS.
VIOLONS.
FILINDO
B-C. LEs yeux dans l'amou- reux em- pire, Sont les inter- pretes des cœurs. Un re-



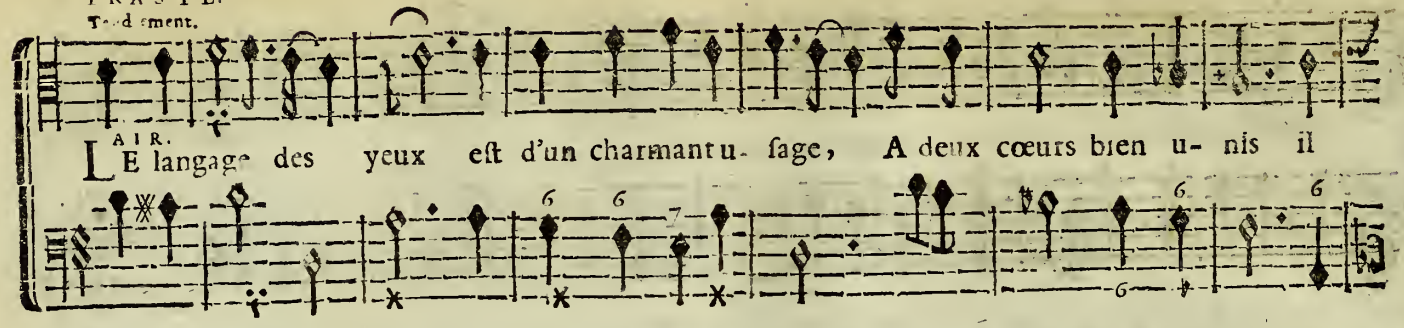
gard languiſſant pr.u e un tendre mar- tire, Mieux qu'un diſcours rempli de fleurs. B.C.



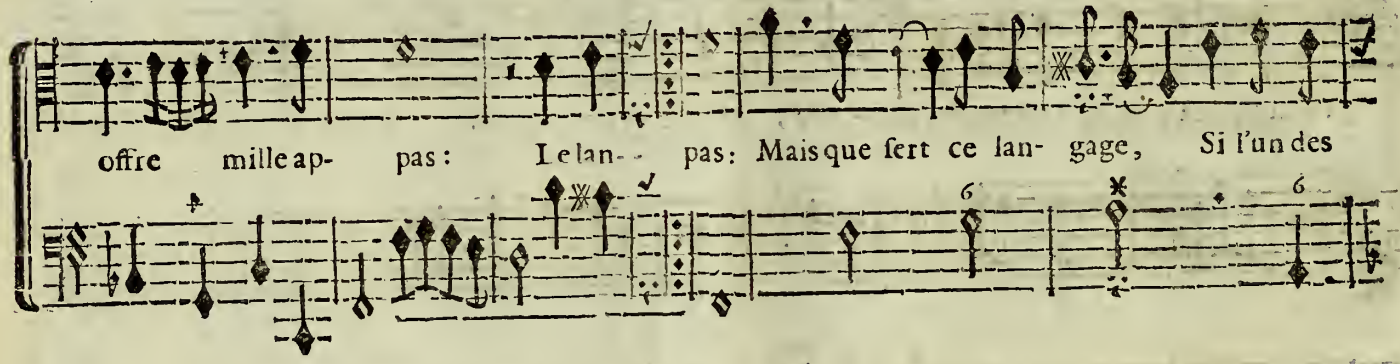
Les yeux dans l'amoureux em- pire, Sont les inter- pretes des cœurs.

FRASTE.
Tendrement.

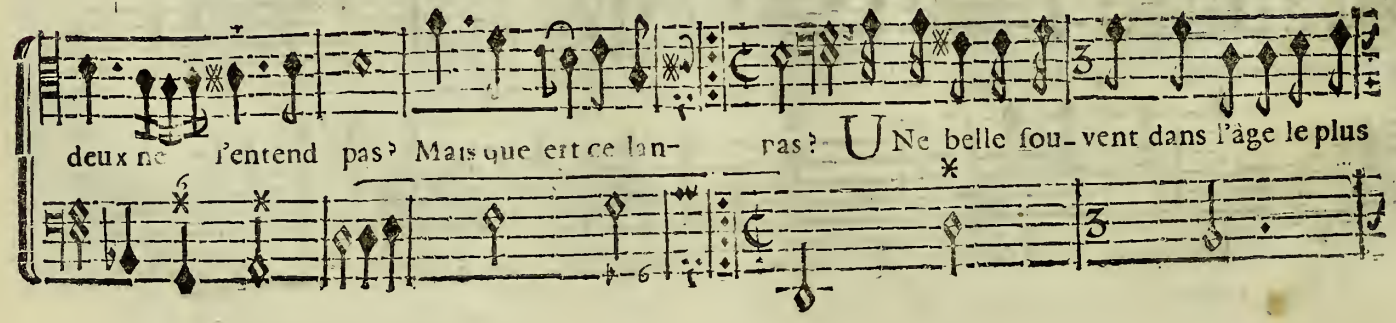
AIR.



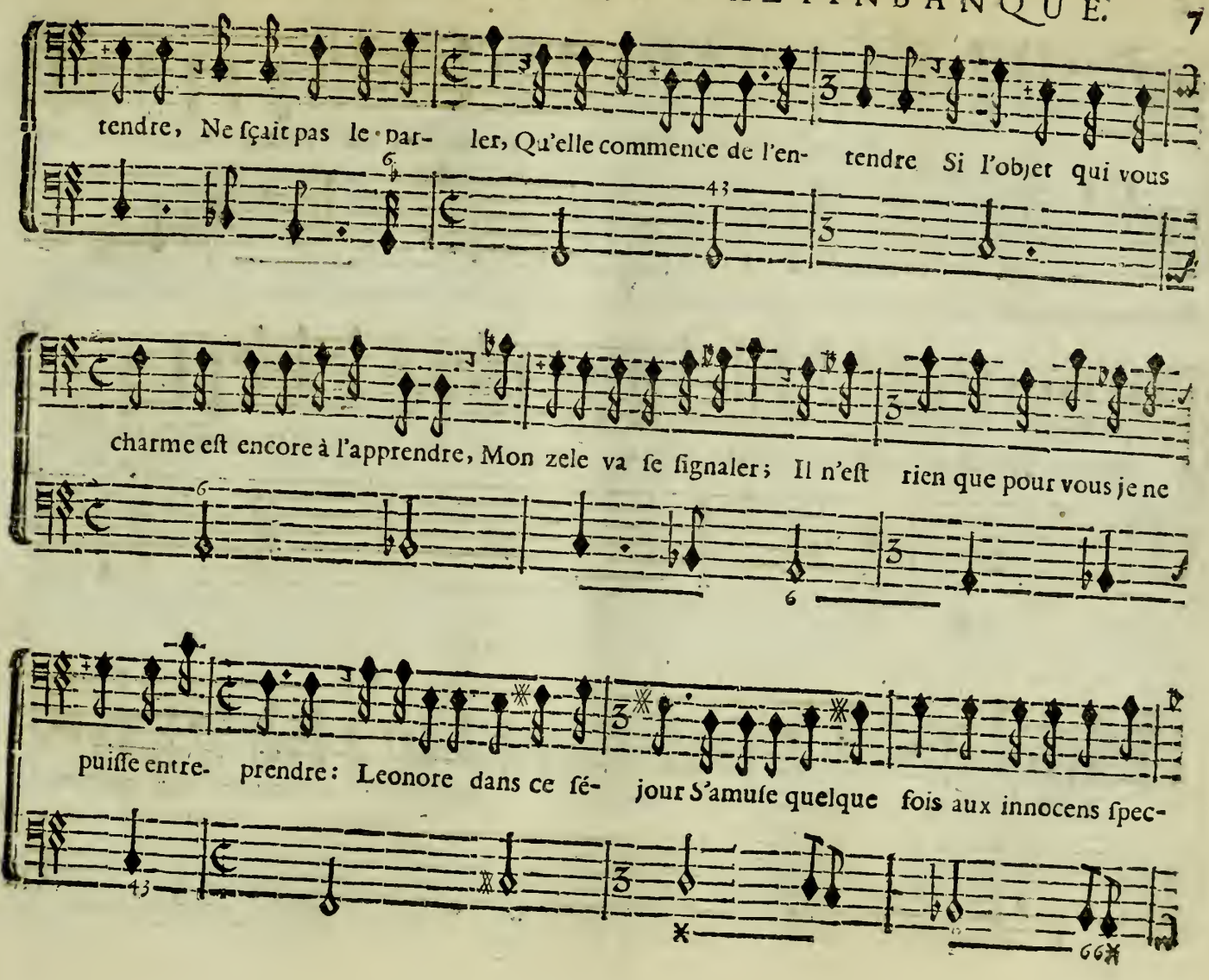
BASSE-CONTINUE.

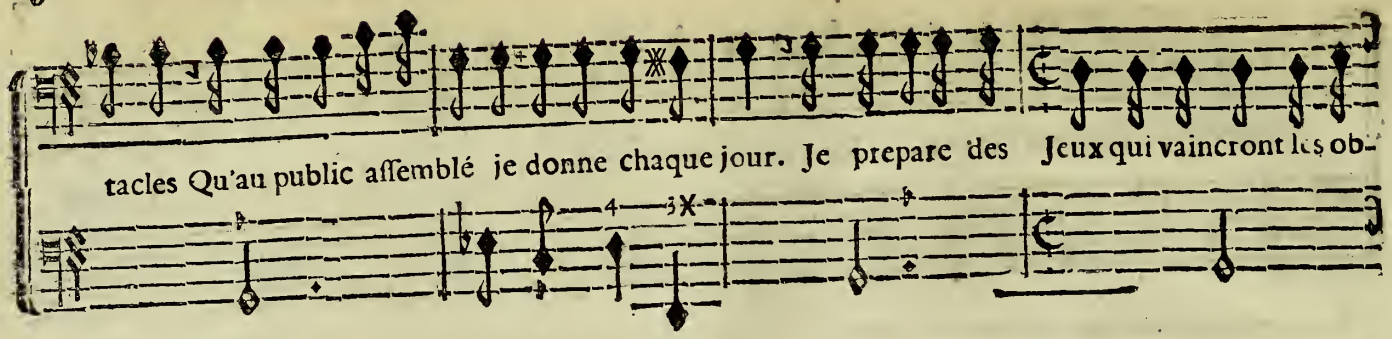


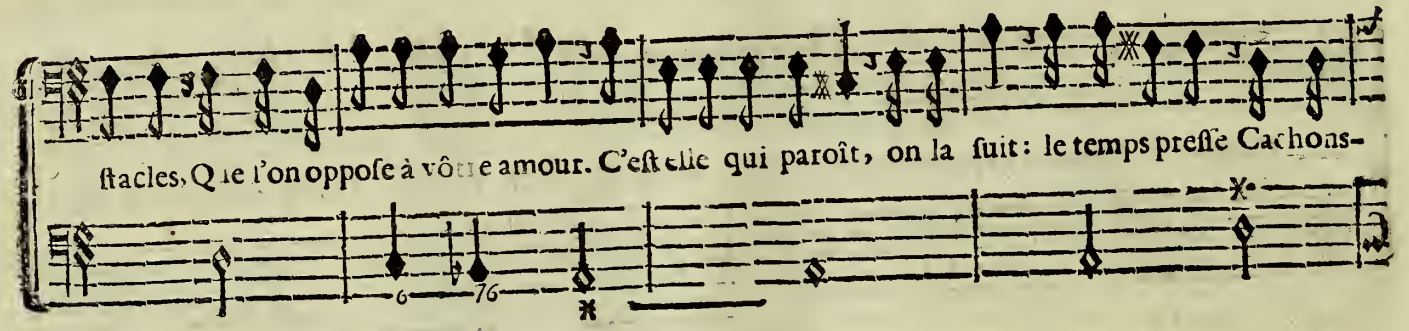
FILINDO.



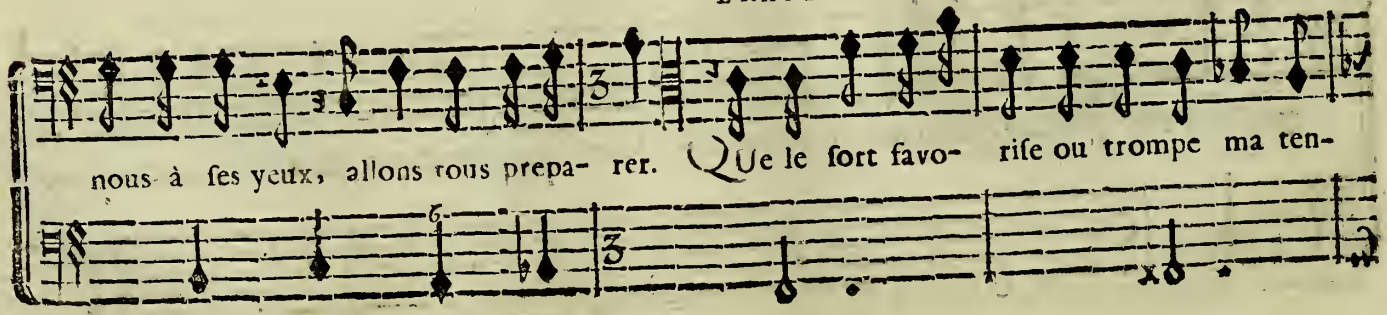
107

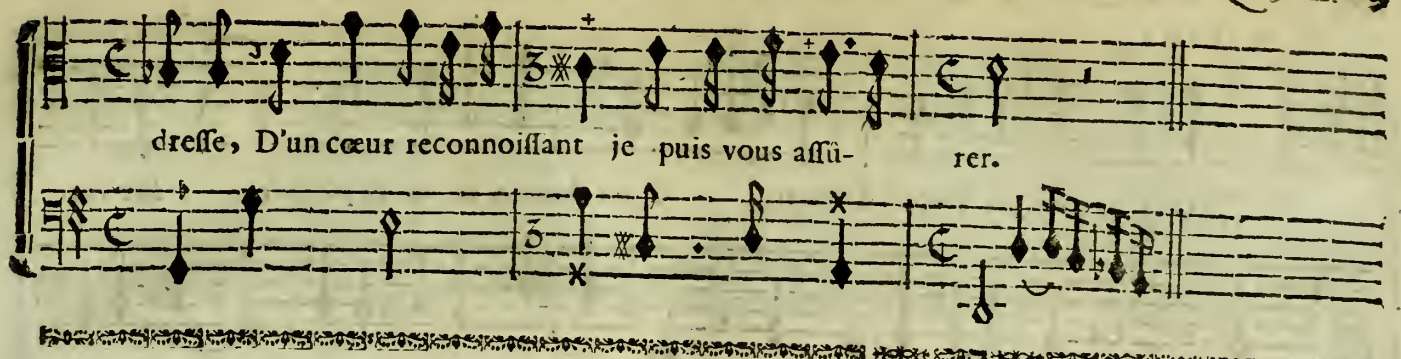

tendre, Ne ſçait pas le par- ler, Qu'elle commence de l'en- tendre Si l'objet qui vous
charme eſt encore à l'apprendre, Mon zele va ſe ſignaler; Il n'eſt rien que pour vous je ne
puiſſe entre- prendre: Leonore dans ce ſé- jour S'amuſe quelque fois aux innocens ſpec-


tacles Qu'au public assemblé je donne chaque jour. Je prepare des Jeux qui vaincront les ob-


stacles, Que l'on oppose à vôtre amour. C'est elle qui paroît, on la fuit: le temps presse Cachons-

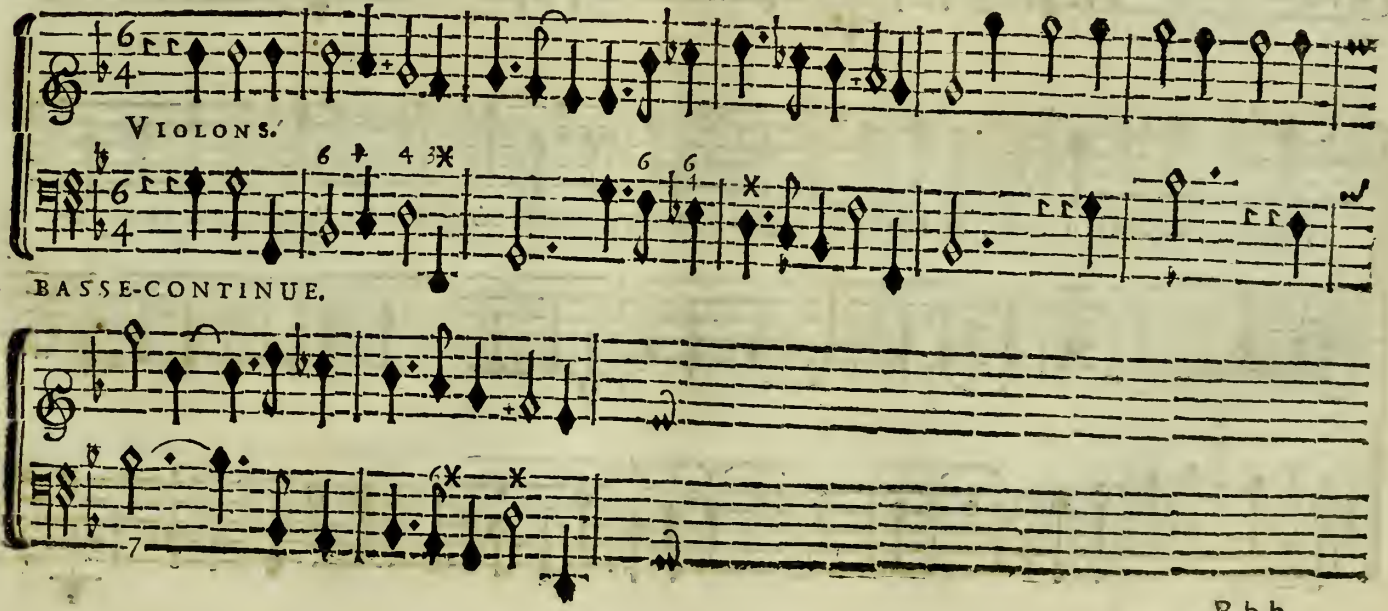
ERASTE.


nous à ses yeux, allons nous prepa- rer. Que le sort favo- rise ou trompe ma ten-

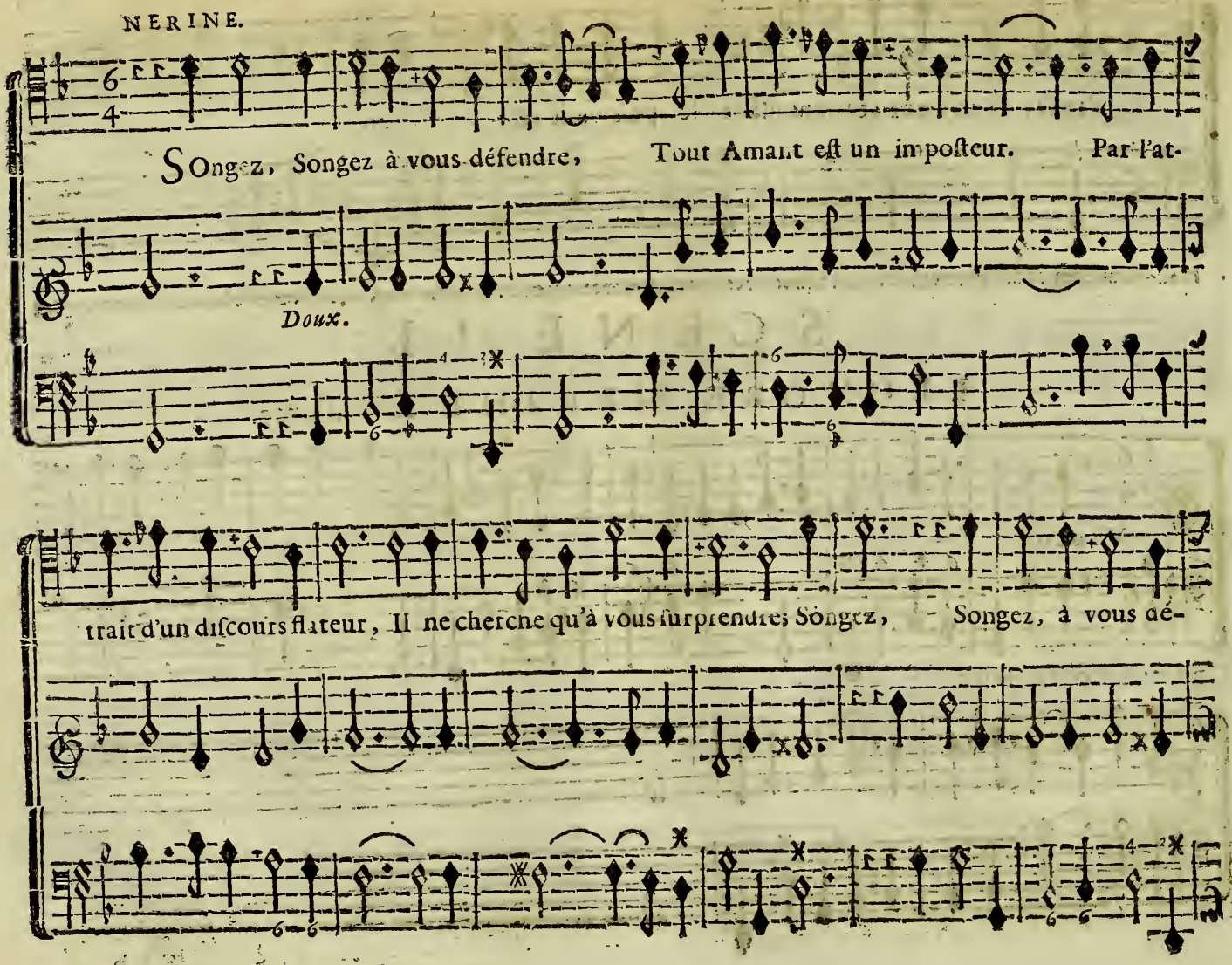


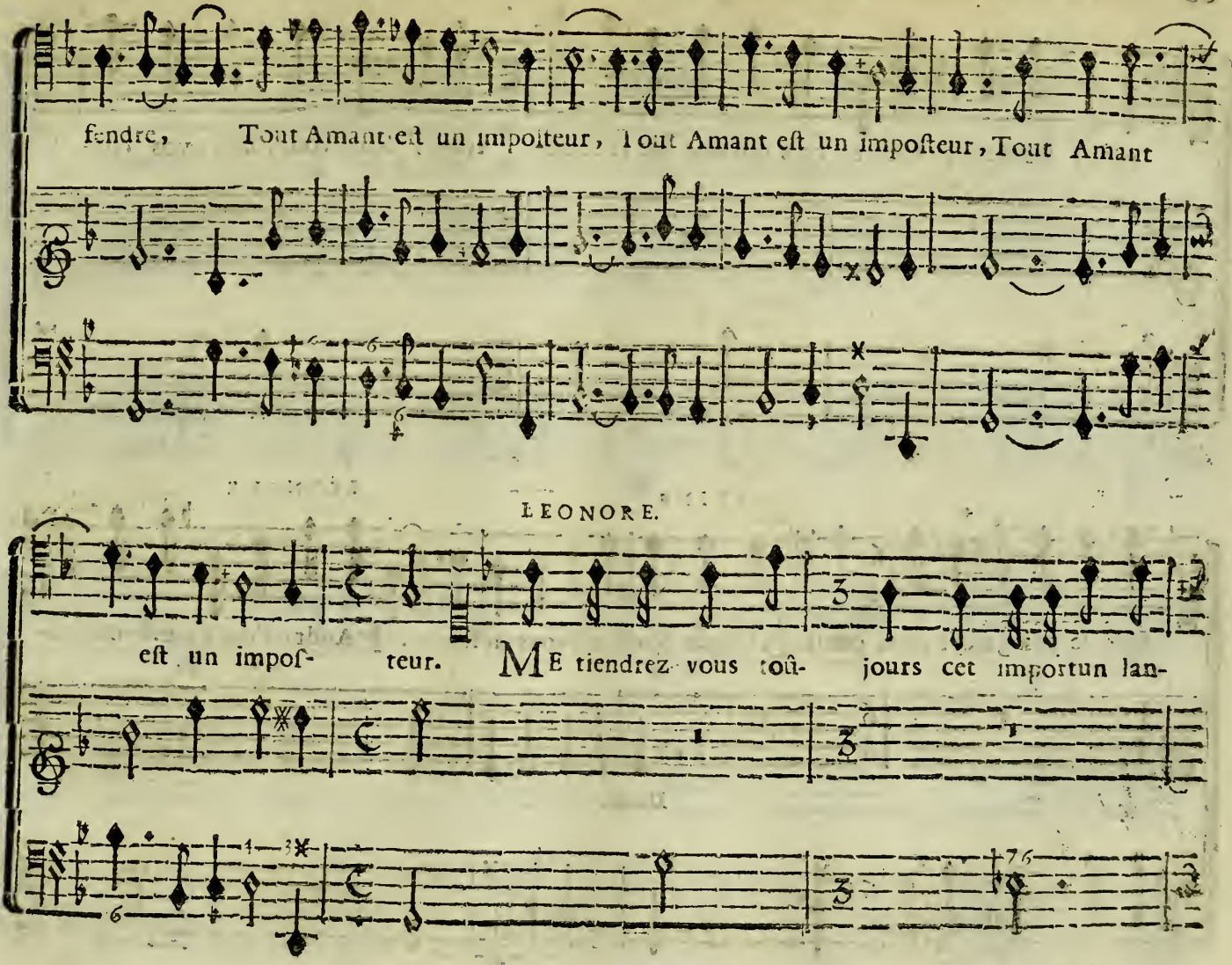
SCENE II.

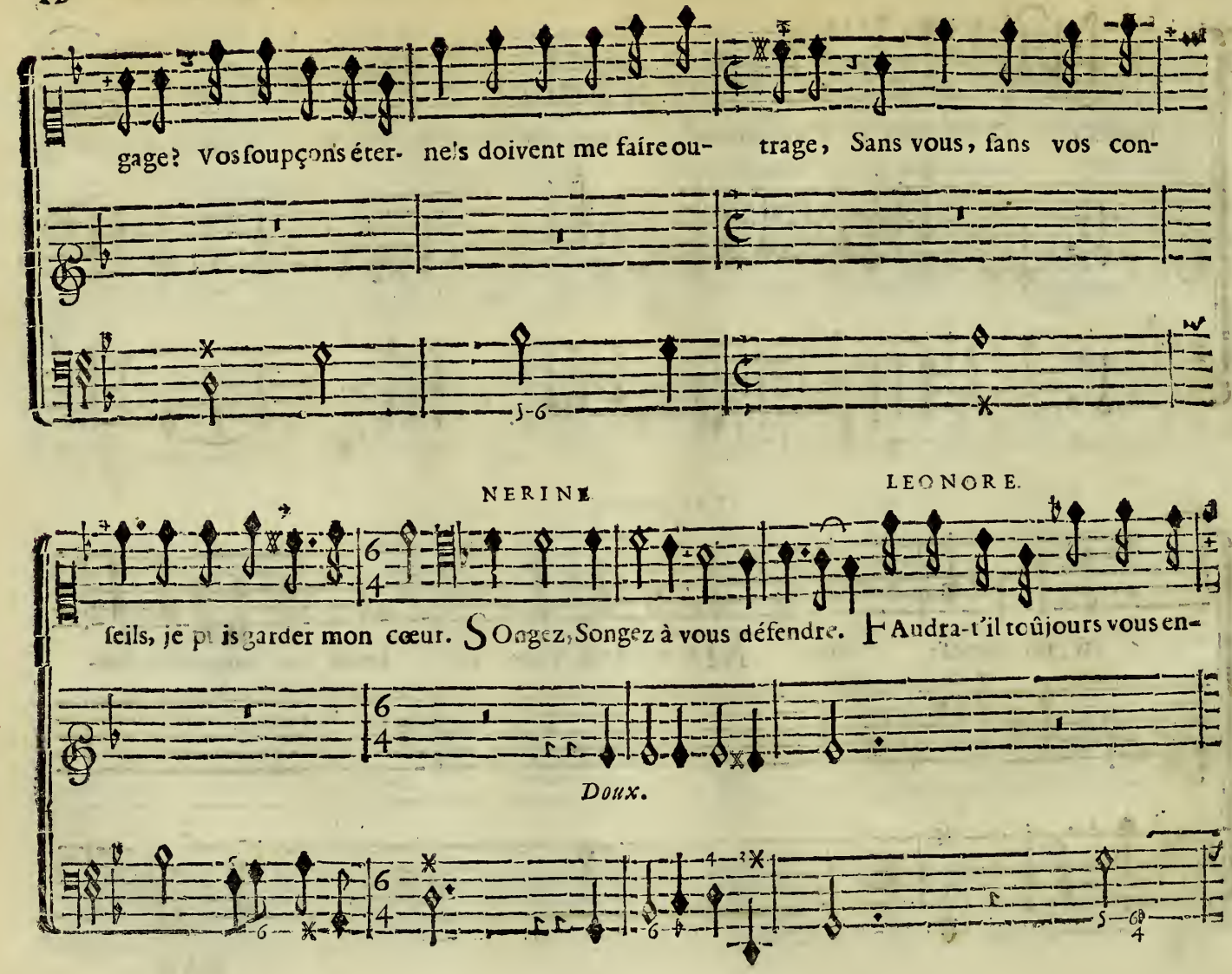
LEONORE, NERINE ſurveillante.



NERINE.


SOngez, Songez à vous défendre, Tout Amant eſt un impoſteur. Par l'at-
Doux.
trait d'un diſcours flateur, Il ne cherche qu'à vous ſurprendre; Songez, Songez, à vous dé-


fendre, Tout Amant eſt un impoſteur, Tout Amant eſt un impoſteur, Tout Amant
LEONORE.
eſt un impoſ- teur. ME tiendrez vous toû- jours cet importun lan-

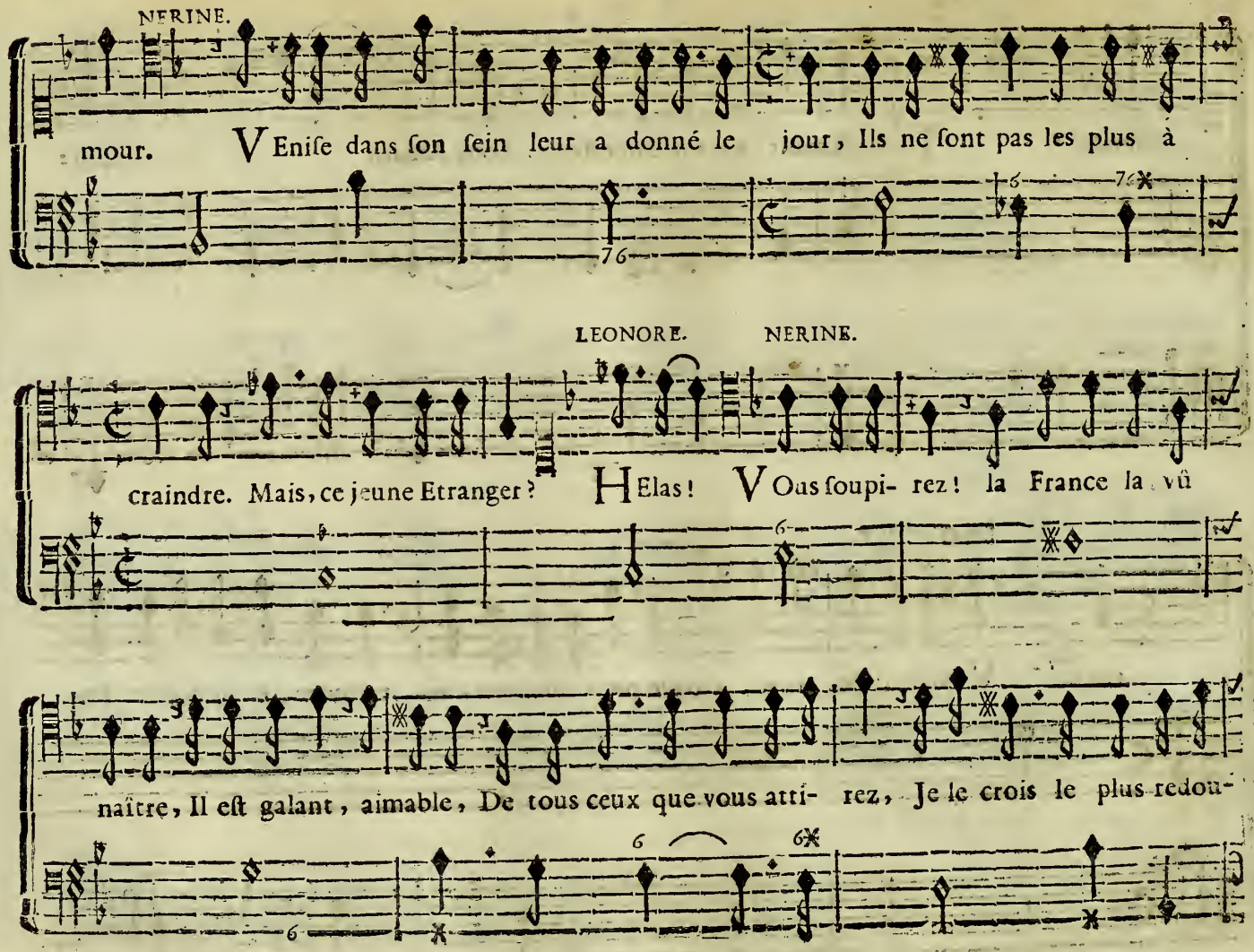

gage? Vos soupçons éter- nels doivent me faire ou- trage, Sans vous, sans vos con-
NERINE.
LEONORE.
seils, je pu is garder mon cœur. SOngez, Songez à vous défendre. FAudra-t'il toûjours vous en-
Doux.

NERINE.

tendre? TOut Amant eſt un impoſteur, Tout Amant eſt un impoſ-

LEONORE.

teur. VAlere, Oc- tave, envain pretendent me con- traindre A reſſentir l'a-


NERINE.
mour. VEnise dans son sein leur a donné le jour, Ils ne sont pas les plus à
LEONORE.
NERINE.
craindre. Mais, ce jeune Etranger? HElas! VOus soupi- rez! la France la vû
naître, Il est galant, aimable, De tous ceux que vous attí- rez, Je le crois le plus redou-

AIR. LEONORE.

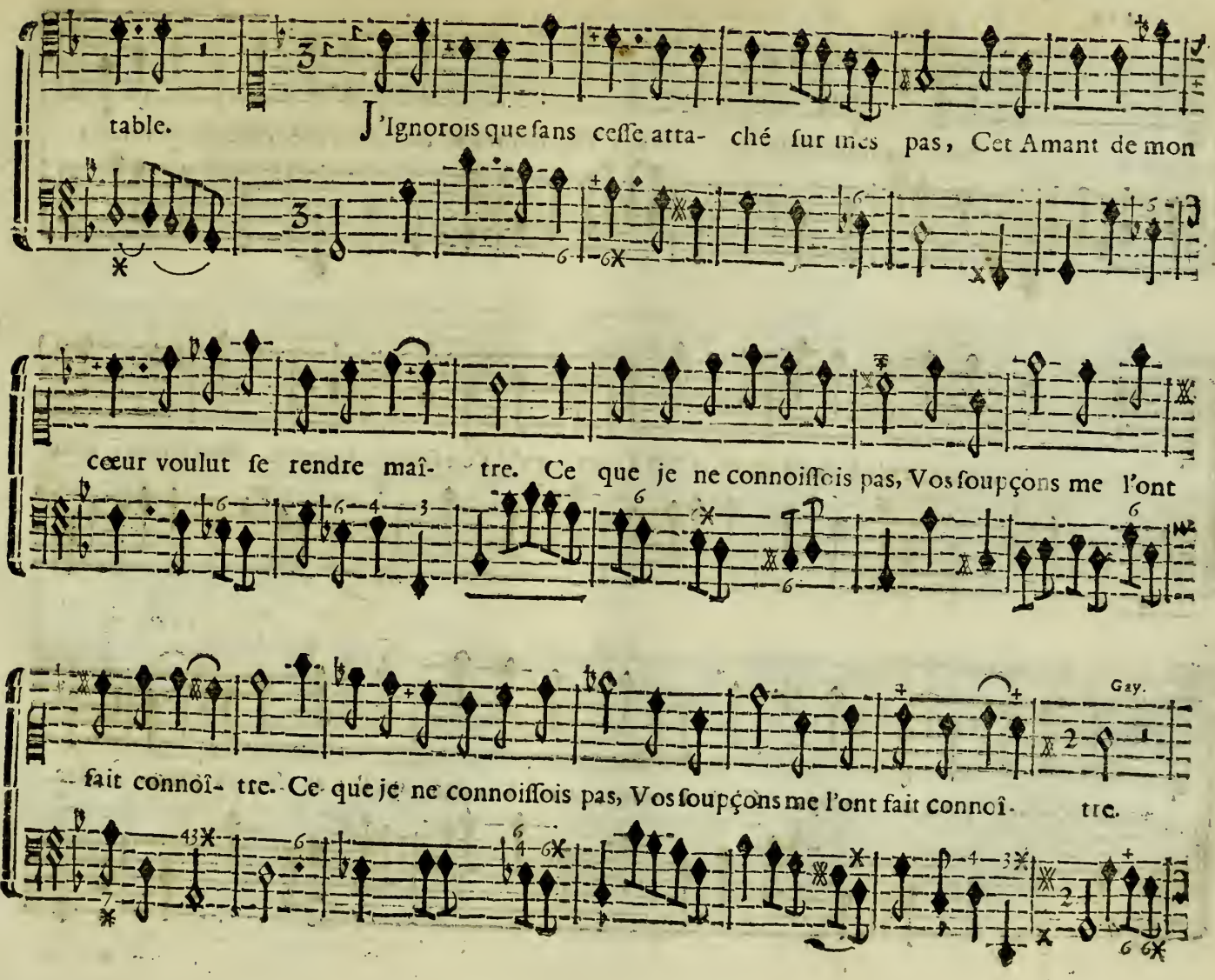
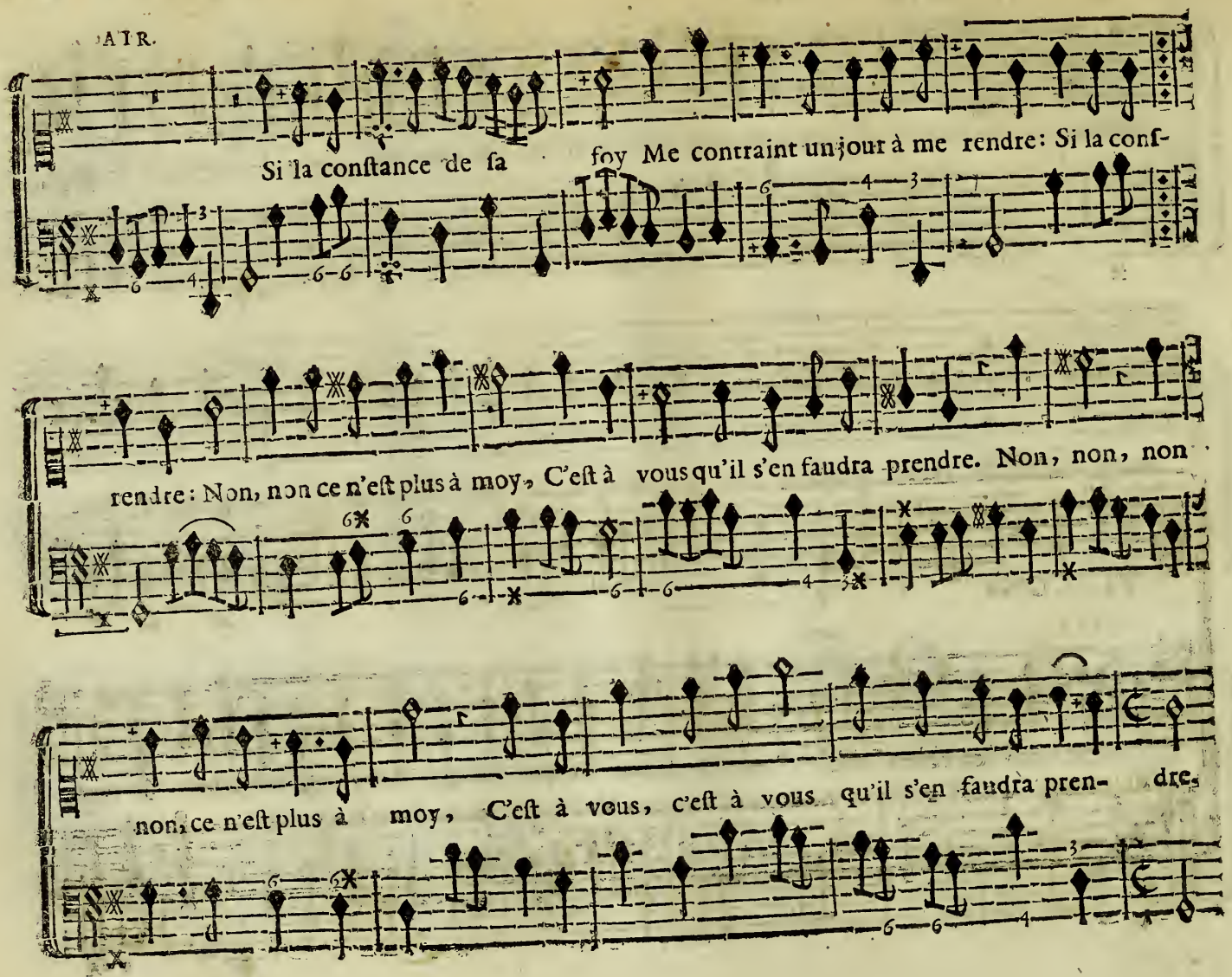
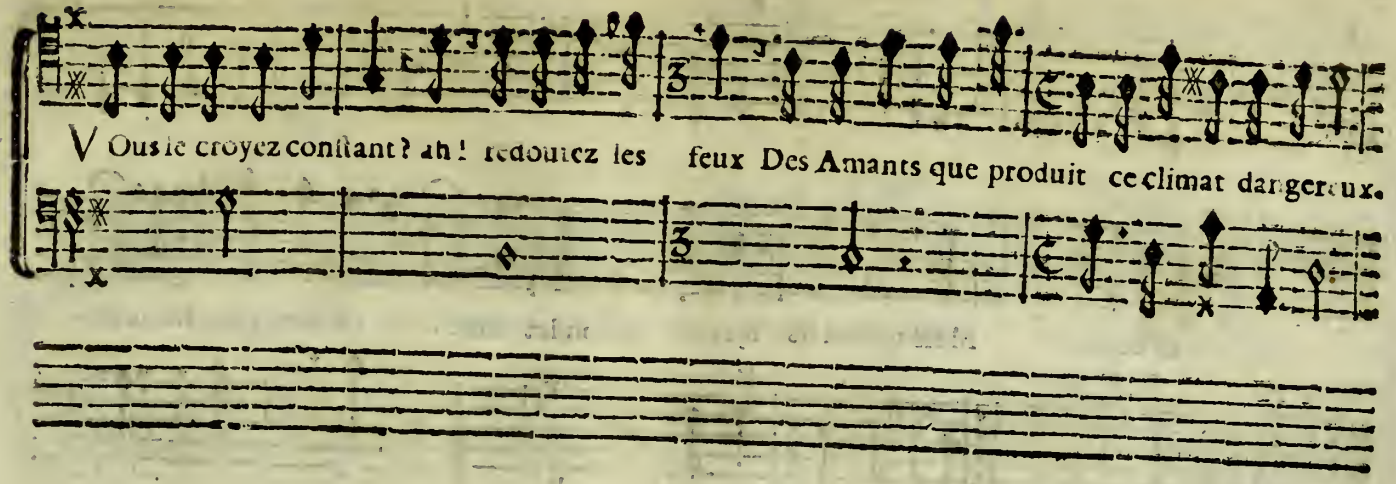


table. J'Ignorois que sans ceſſe atta- ché ſur mes pas, Cet Amant de mon
cœur voulut ſe rendre maî- tre. Ce que je ne connoiſſois pas, Vos ſoupçons me l'ont
Gay.
fait connoî- tre. Ce que je ne connoiſſois pas, Vos ſoupçons me l'ont fait connoî- tre.

AIR.


Si la constance de sa foy Me contraint un jour à me rendre: Si la conf-
rendre: Non, non ce n'est plus à moy, C'est à vous qu'il s'en faudra prendre. Non, non, non
non, ce n'est plus à moy, C'est à vous, c'est à vous qu'il s'en faudra pren- dre,

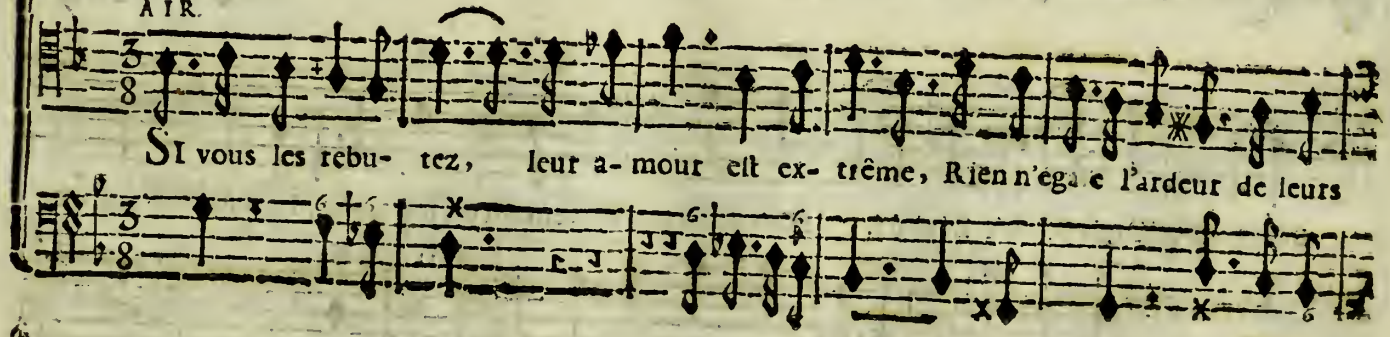
NERINE.

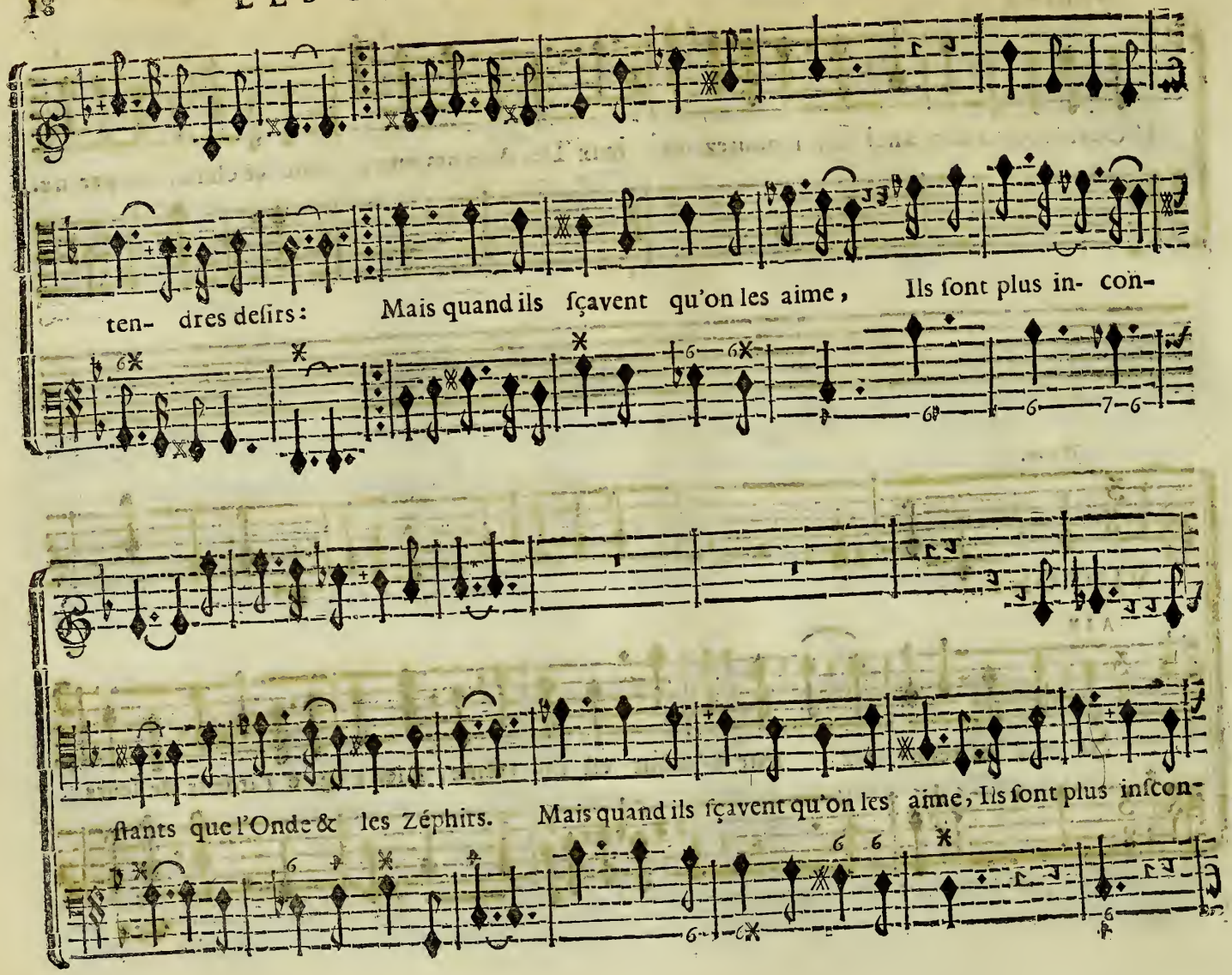


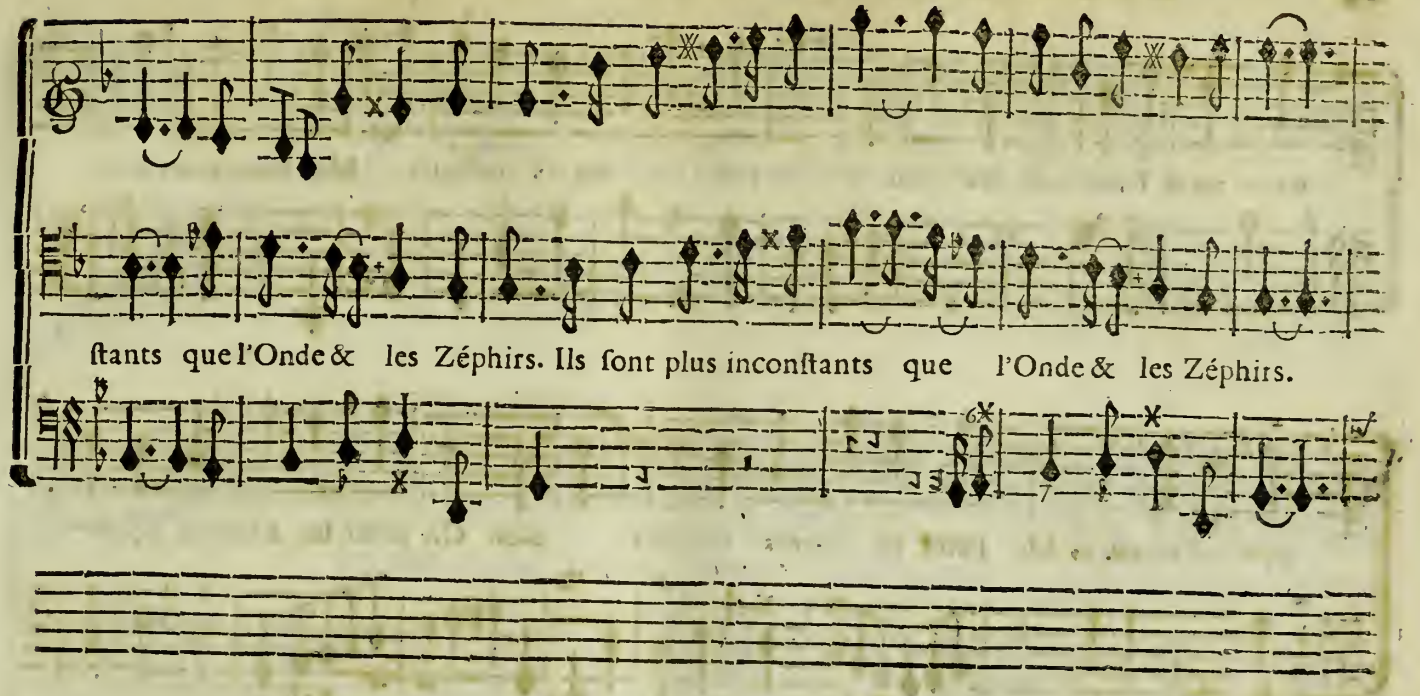
Doux.

VIOLONS.

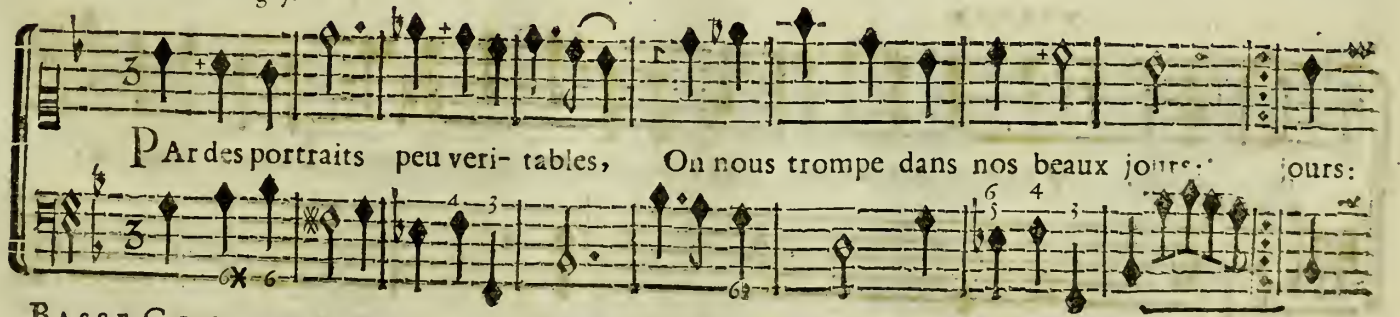
AIR.



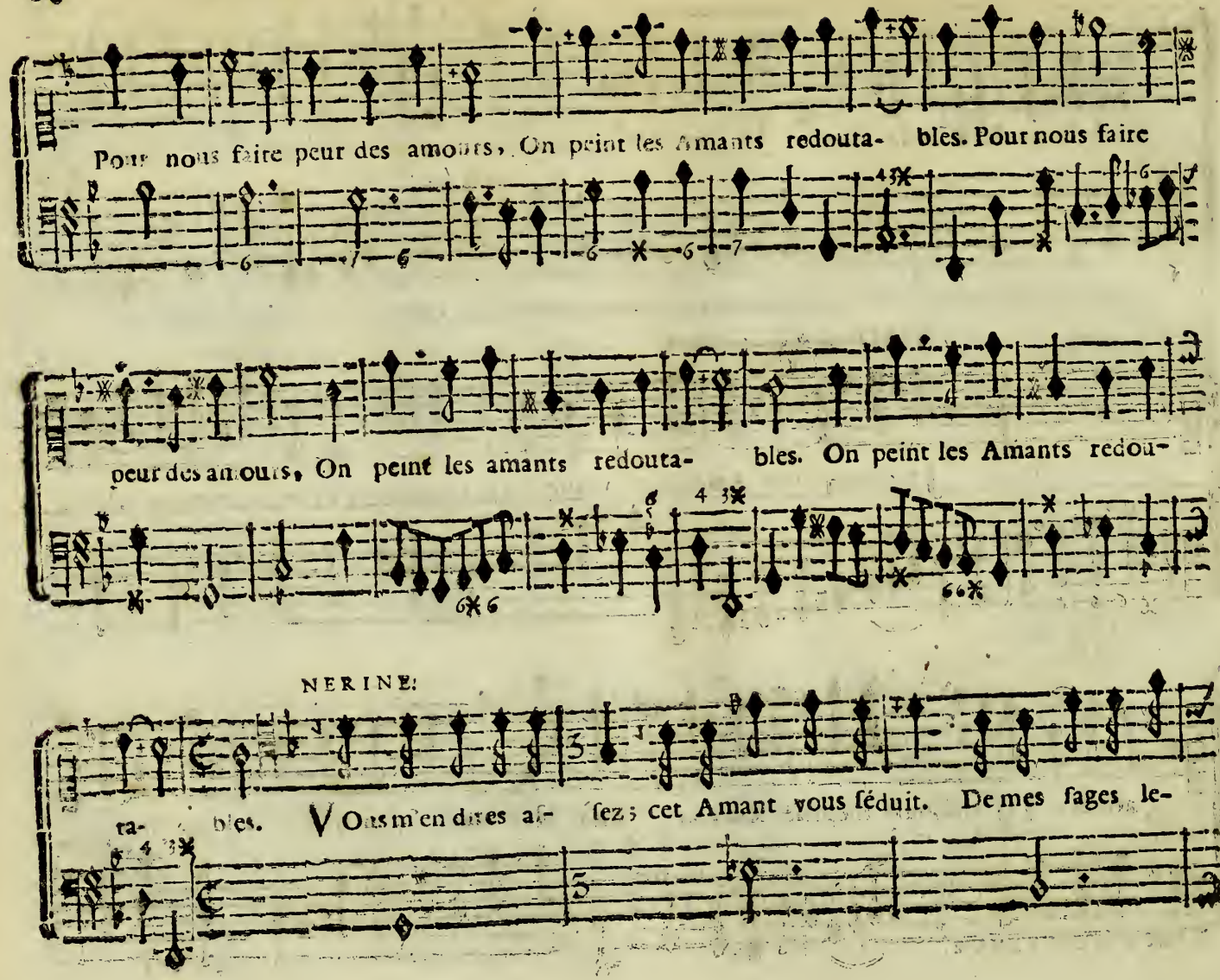

ten- dres desirs: Mais quand ils sçavent qu'on les aime, Ils sont plus in- con-
stants que l'Onde & les Zéphirs. Mais quand ils sçavent qu'on les aime, Ils sont plus inscon-



LEONORE.
AIR. Fort gay.



BASSE-CONTINUE.


Pour nous faire peur des amours, On peint les Amants redouta- bles. Pour nous faire
peur des amours, On peint les amants redouta- bles. On peint les Amants redou-
NERINE.
ta- bles. VOus m'en direz aſ- ſez; cet Amant vous ſéduit. De mes ſages le-

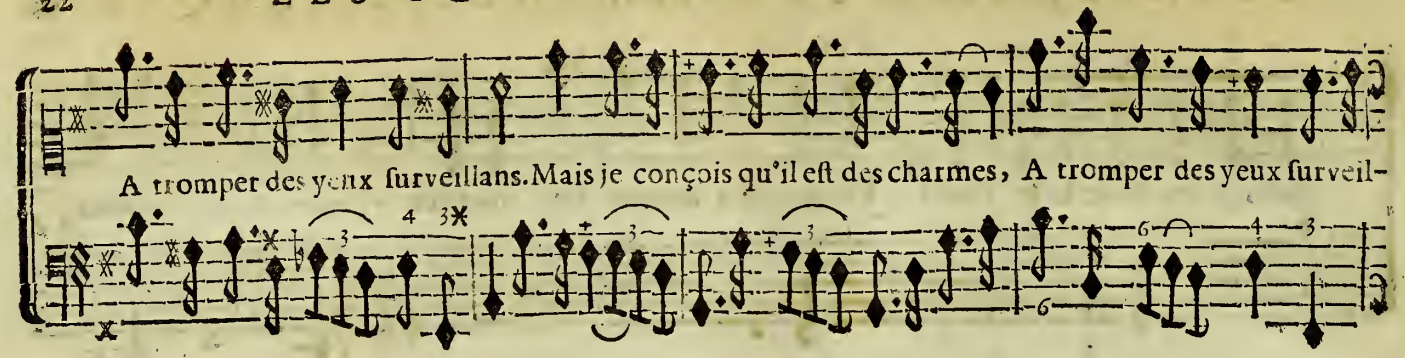
LEONORE.

çons, est-ce donc là le fruit? JE pourrois bien un jour meriter vos al- larmes.

AIR. Piqué & de mouvement.

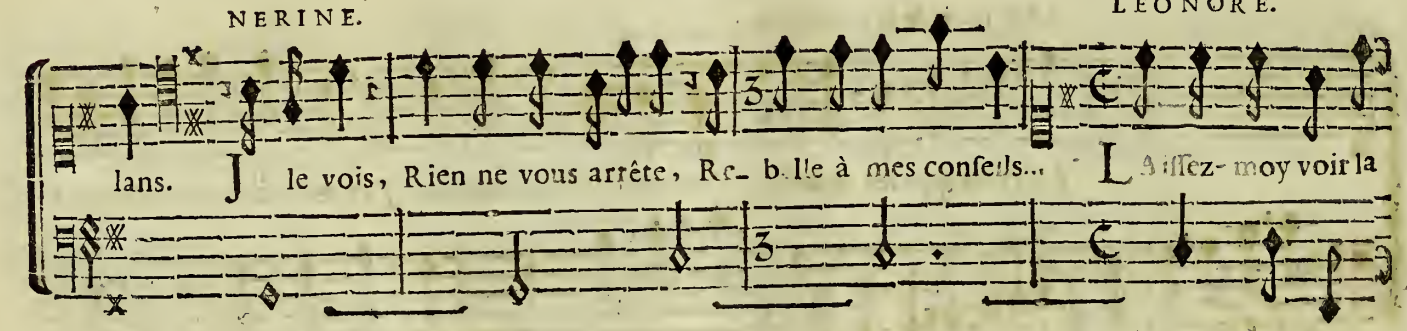
JE crois que les Amours n'ont que de faux brillans, J'ay toûjours mépriſé leurs

armes: J'ay toûjours mépriſé leurs ar- mes: Mais je conçois qu'il eſt des charmes,

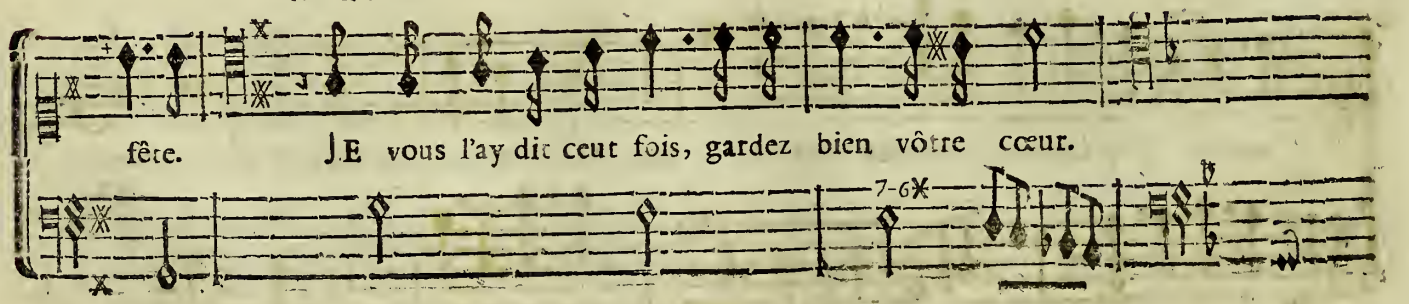


NERINE.

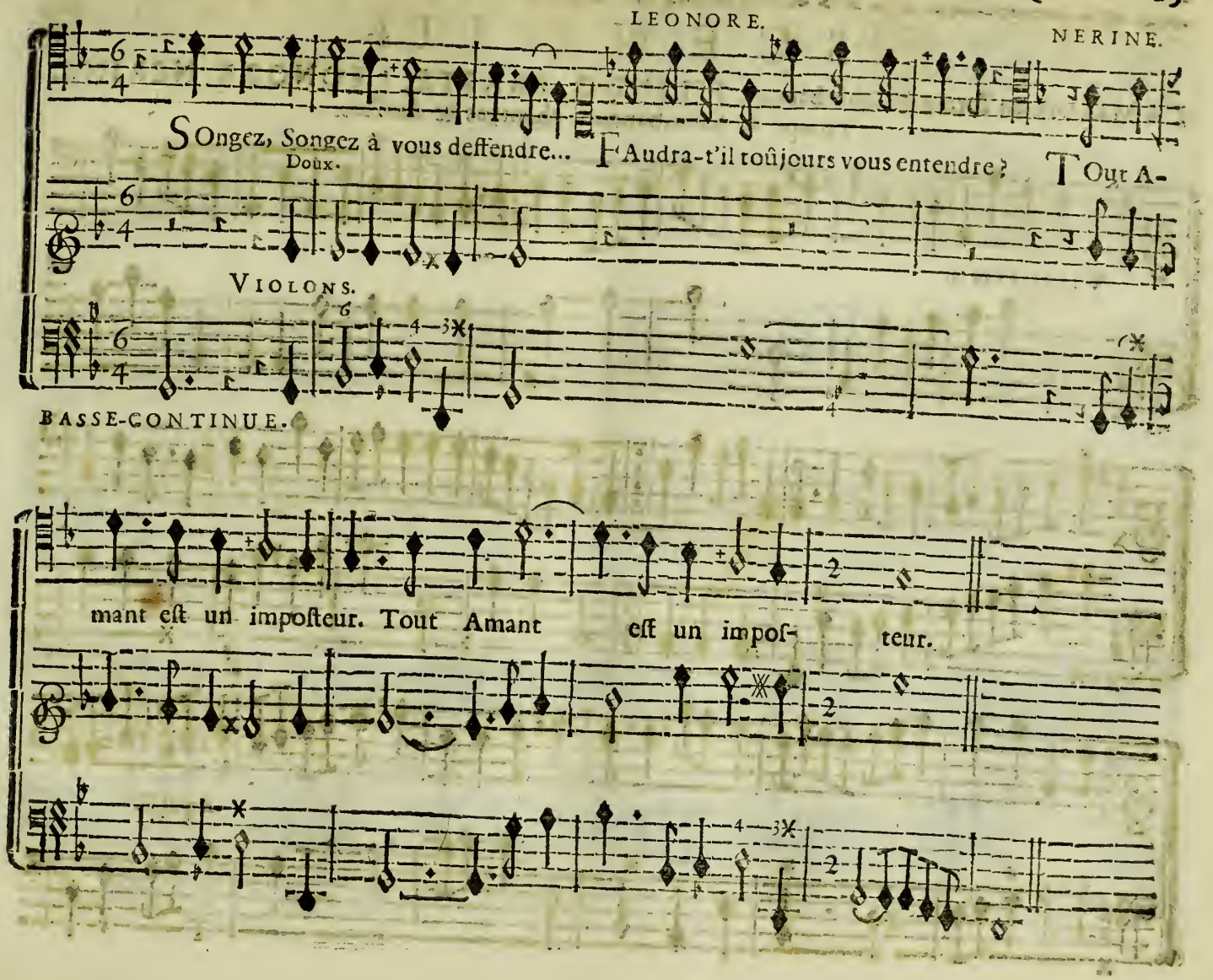
LEONORE.



NERINE.

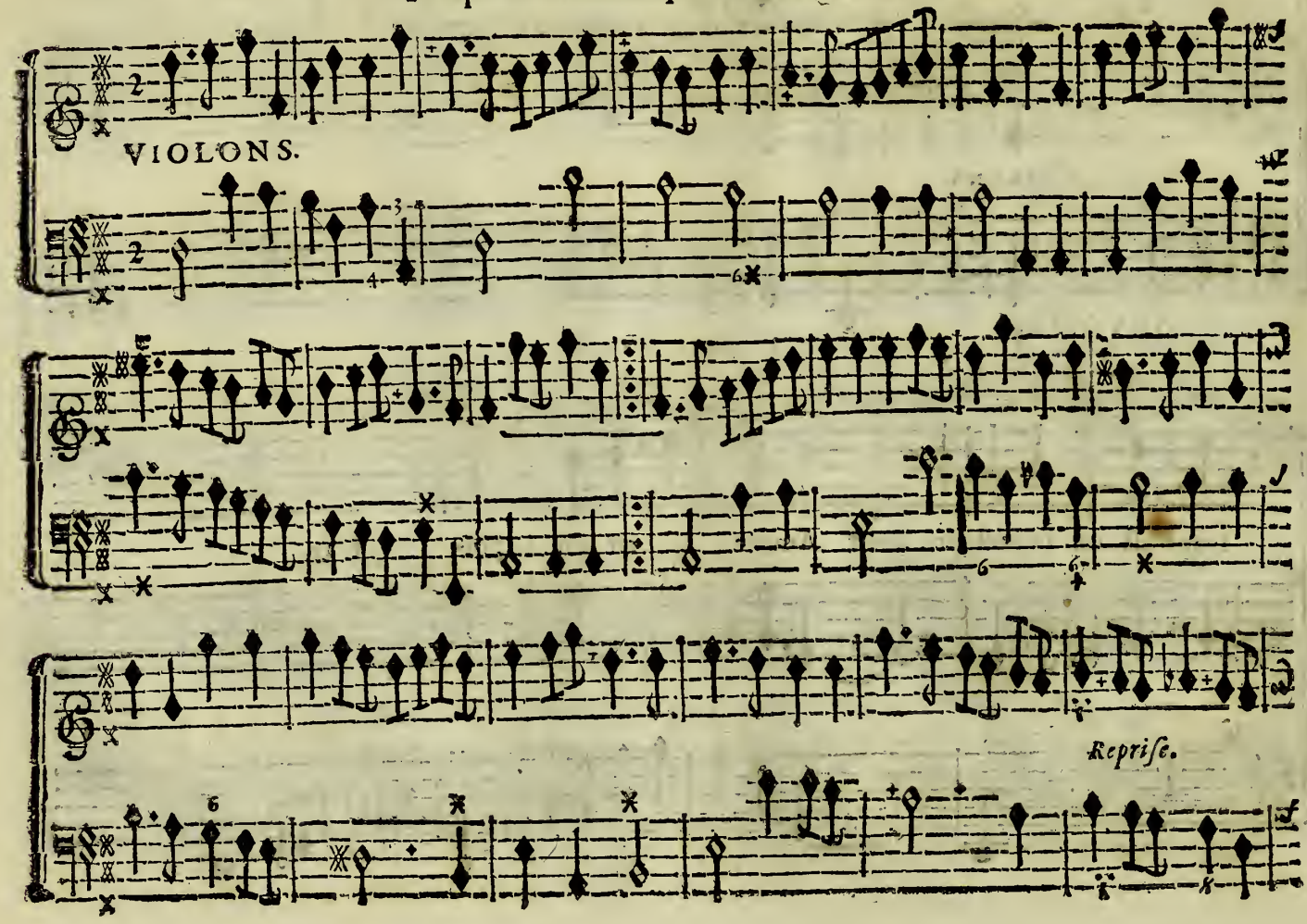


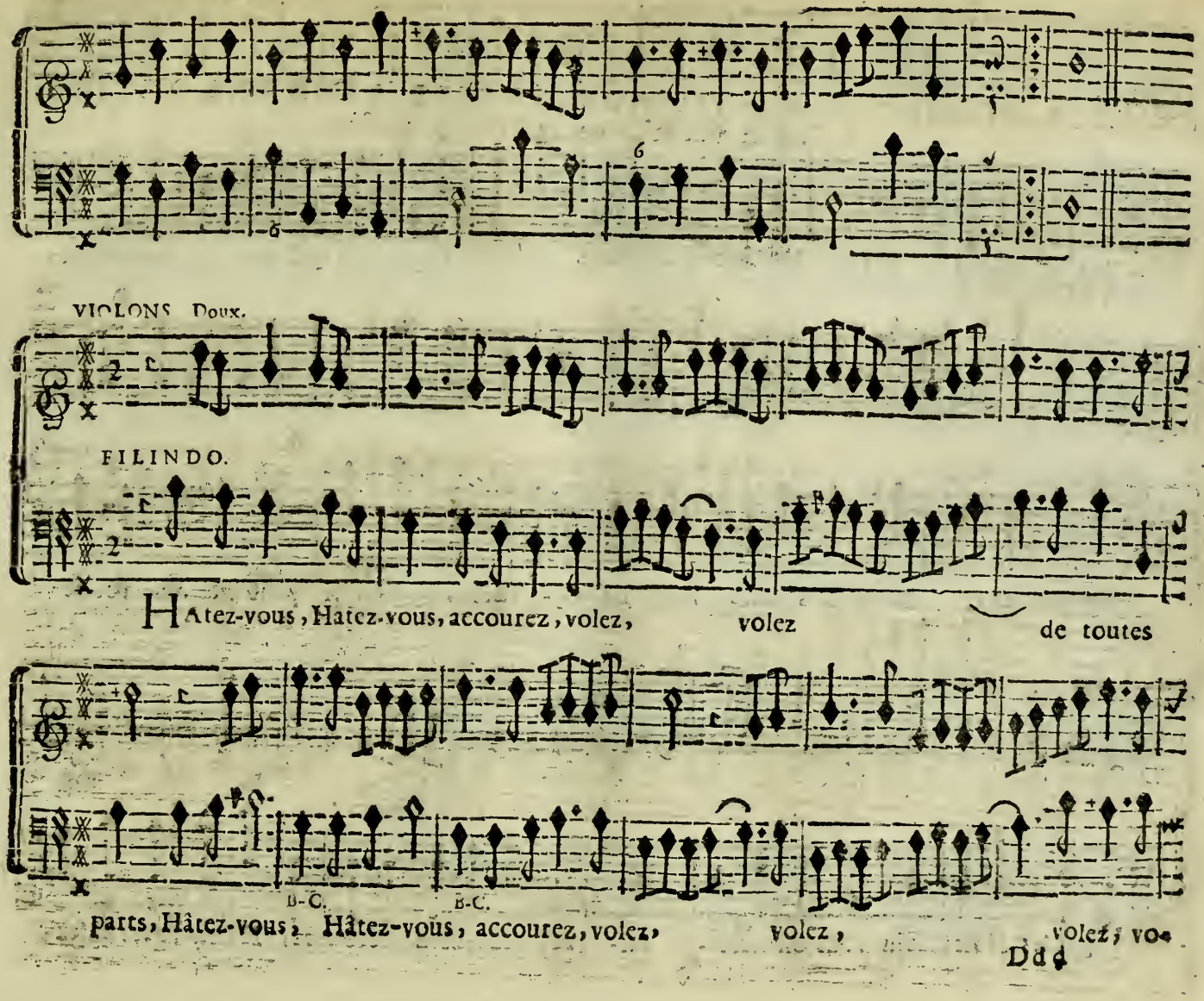
123

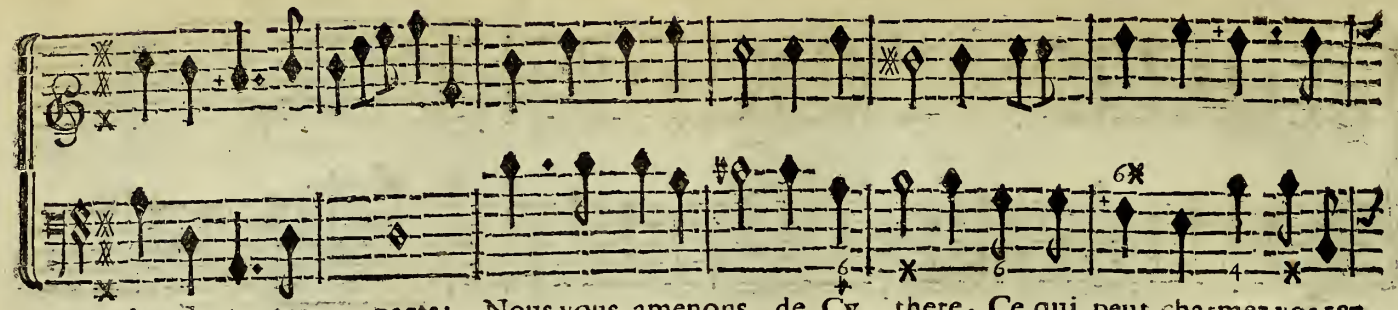

LEONORE.
NERINE.
SOngez, Songez à vous deffendre... FAudra-t'il toûjours vous entendre? TOut A-
Doux.
VIOLONS.
BASSE-CONTINUE.
mant eſt un impoſteur. Tout Amant eſt un impoſ- teur.

SCENE III.

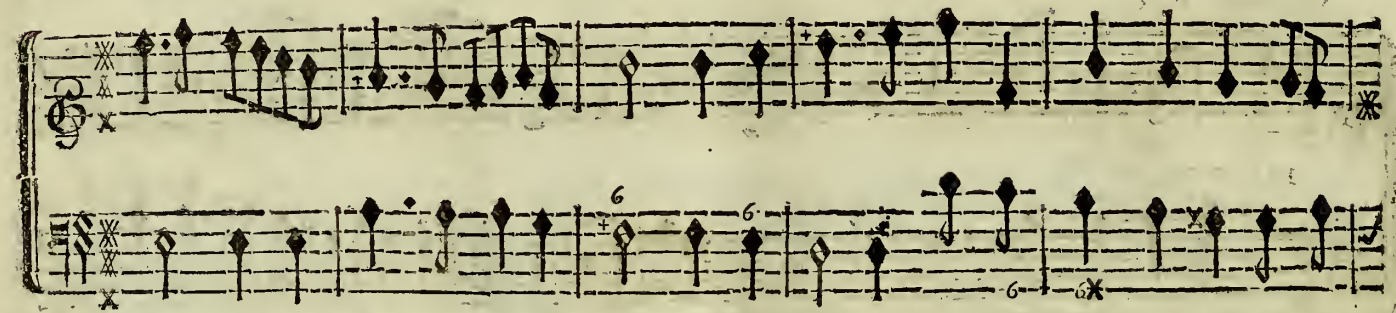
L'AMOUR en forme de Saltinbanque. FILINDO, ERASTE, LEONORE, NERINE.
Troupe de Saltinbanques chantans & danſans.



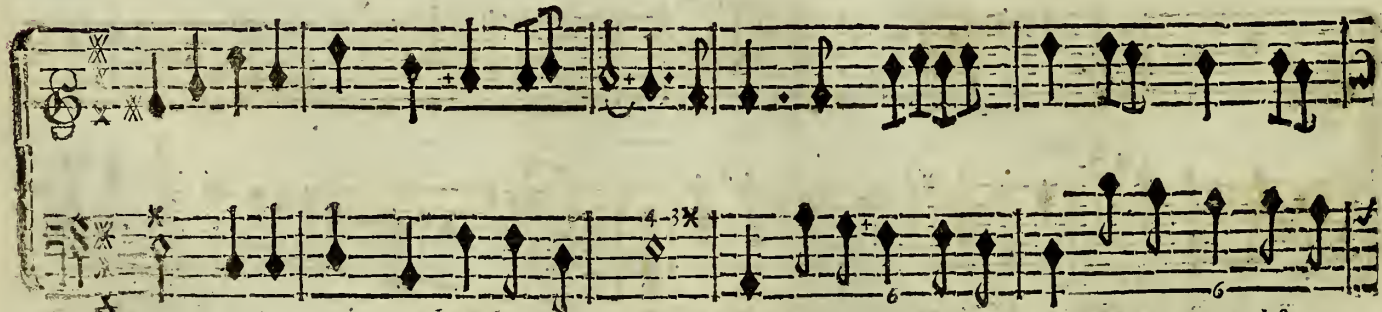

VIOLONS Doux.
FILINDO.
HAtez-vous, Hatez-vous, accourez, volez, volez de toutes
B-C.
B-C.
parts, Hâtez-vous, Hâtez-vous, accourez, volez, volez, volez, vo



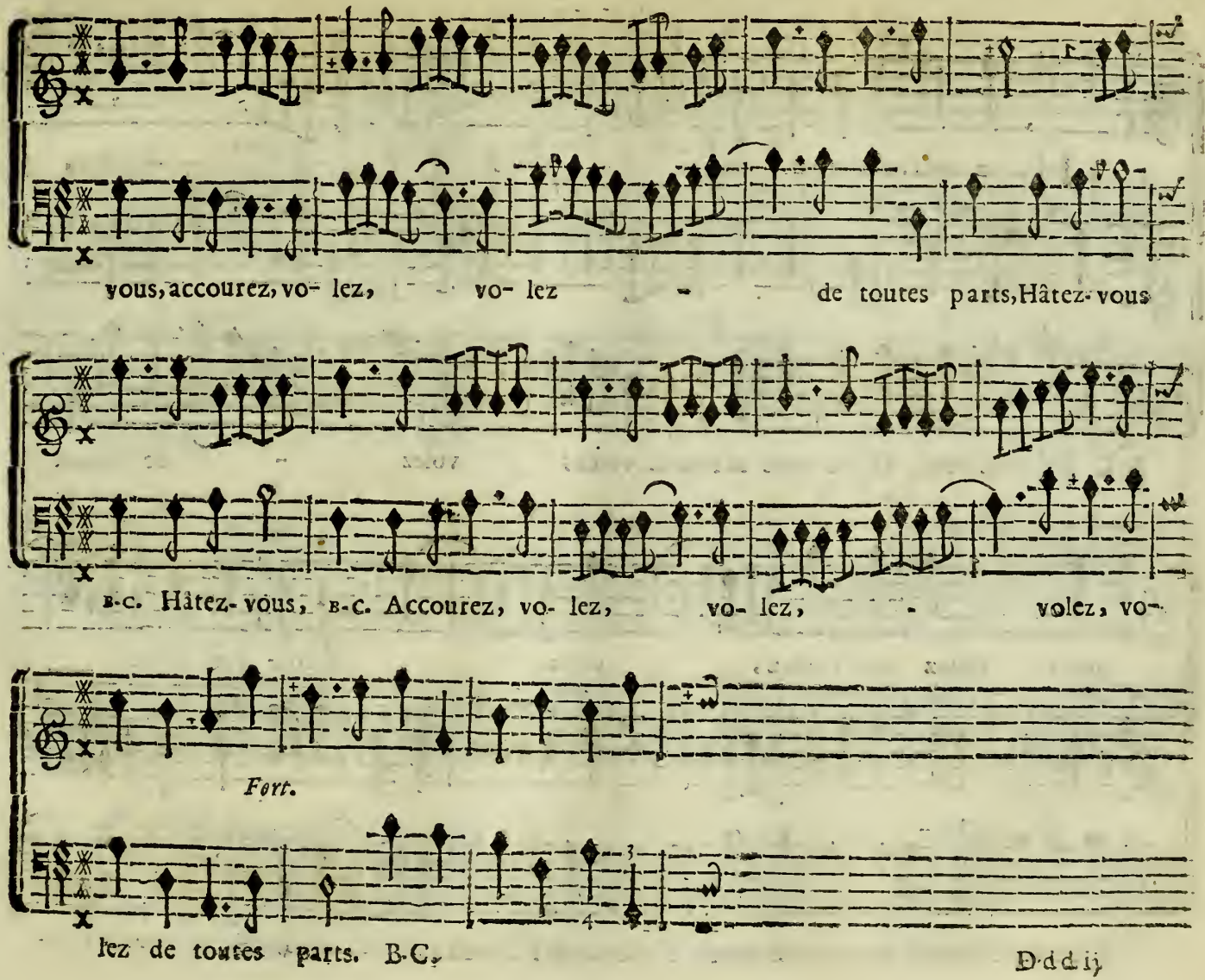
lez de toutes parts: Nous vous amenons de Cy- there, Ce qui peut charmer vos re-



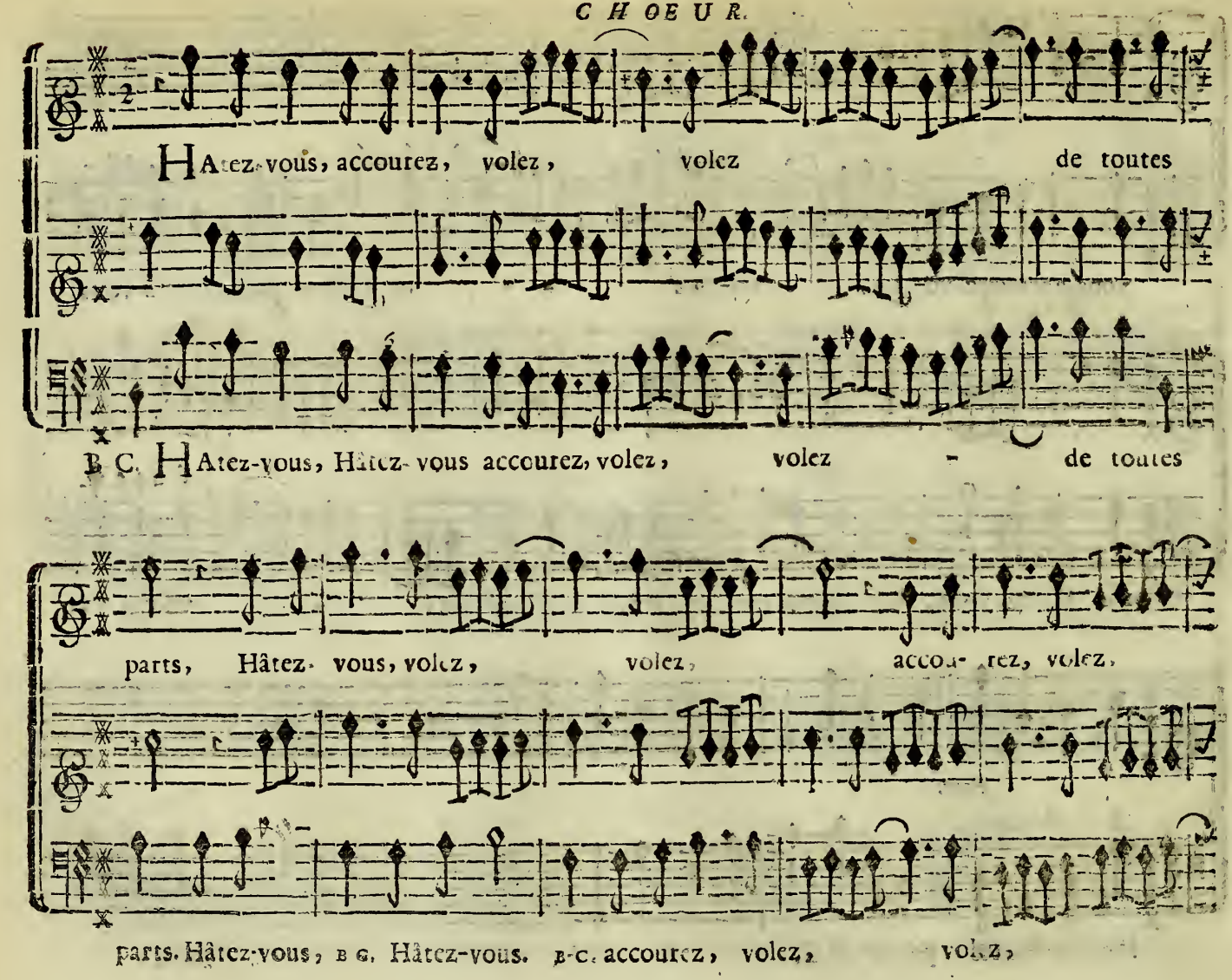
gards. B-C. Nous vous ame- nons de Cy- there, Ce qui peut charmer vos re-

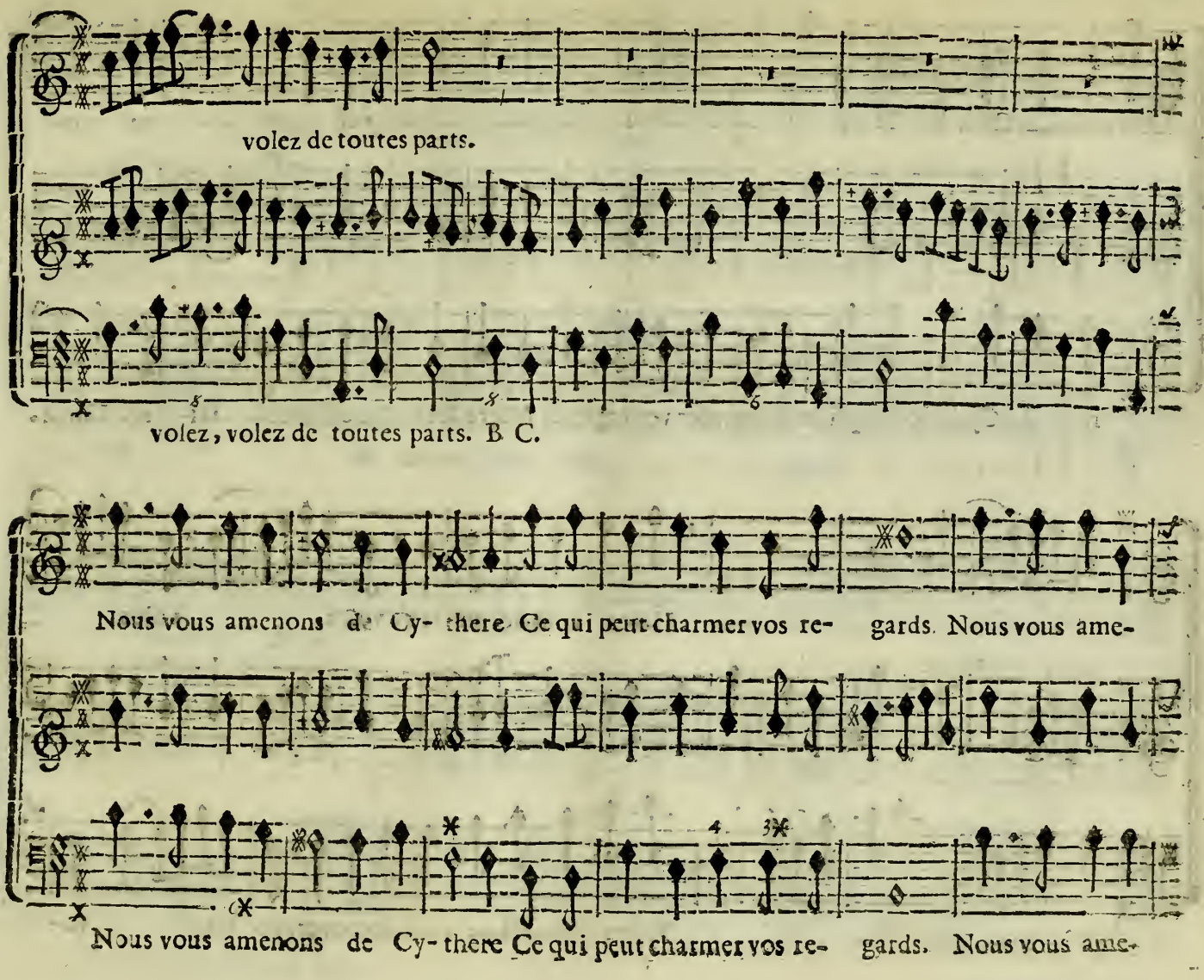


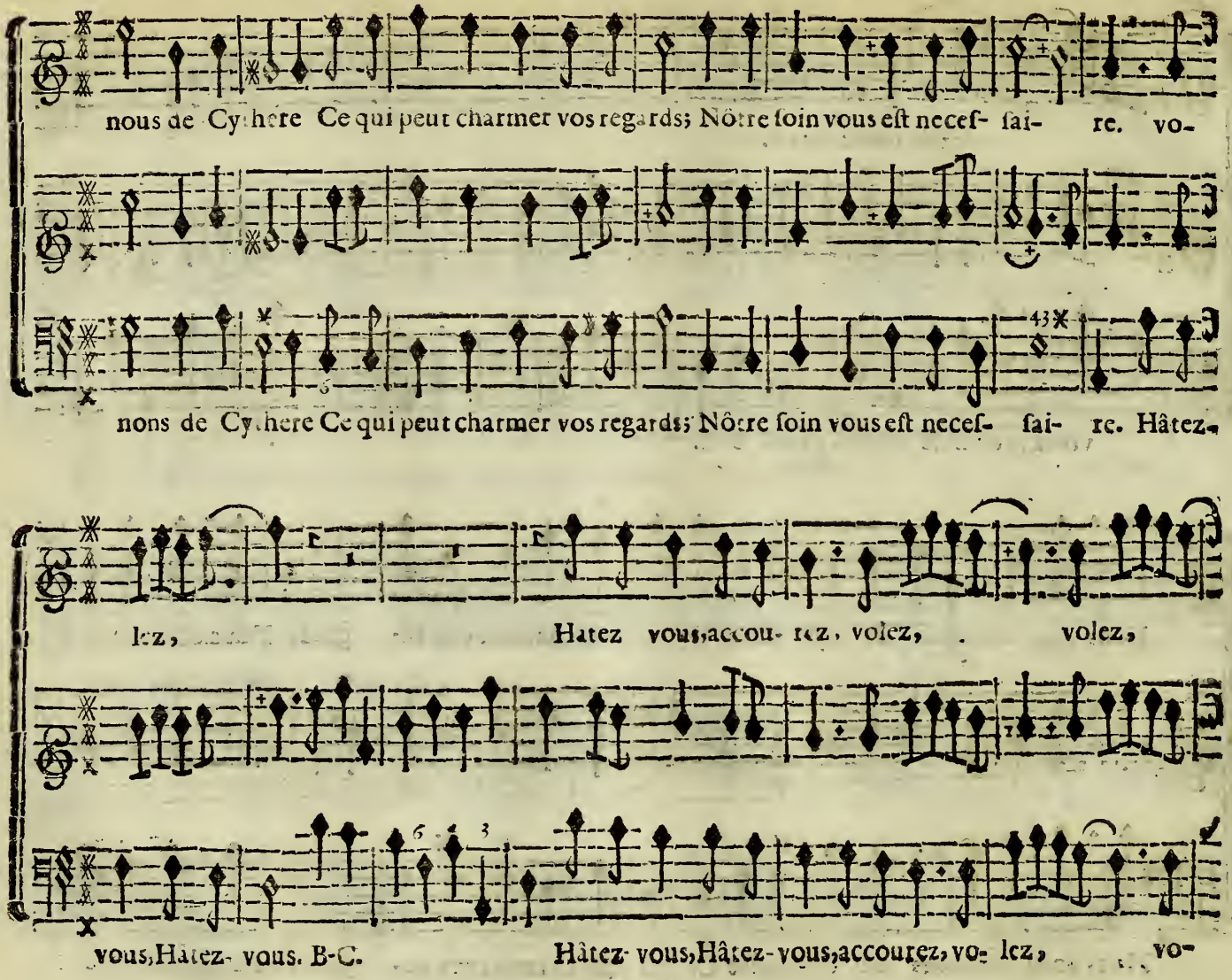
gards; Nôtre soin vous est neces- sai- re, Accourez, Accourez, Hâtez-vous, hâtez-


vous, accourez, vo- lez, vo- lez de toutes parts, Hâtez- vous
B.C. Hâtez- vous, B.C. Accourez, vo- lez, vo- lez, volez, vo-
Fort.
lez de toutes parts. B.C.

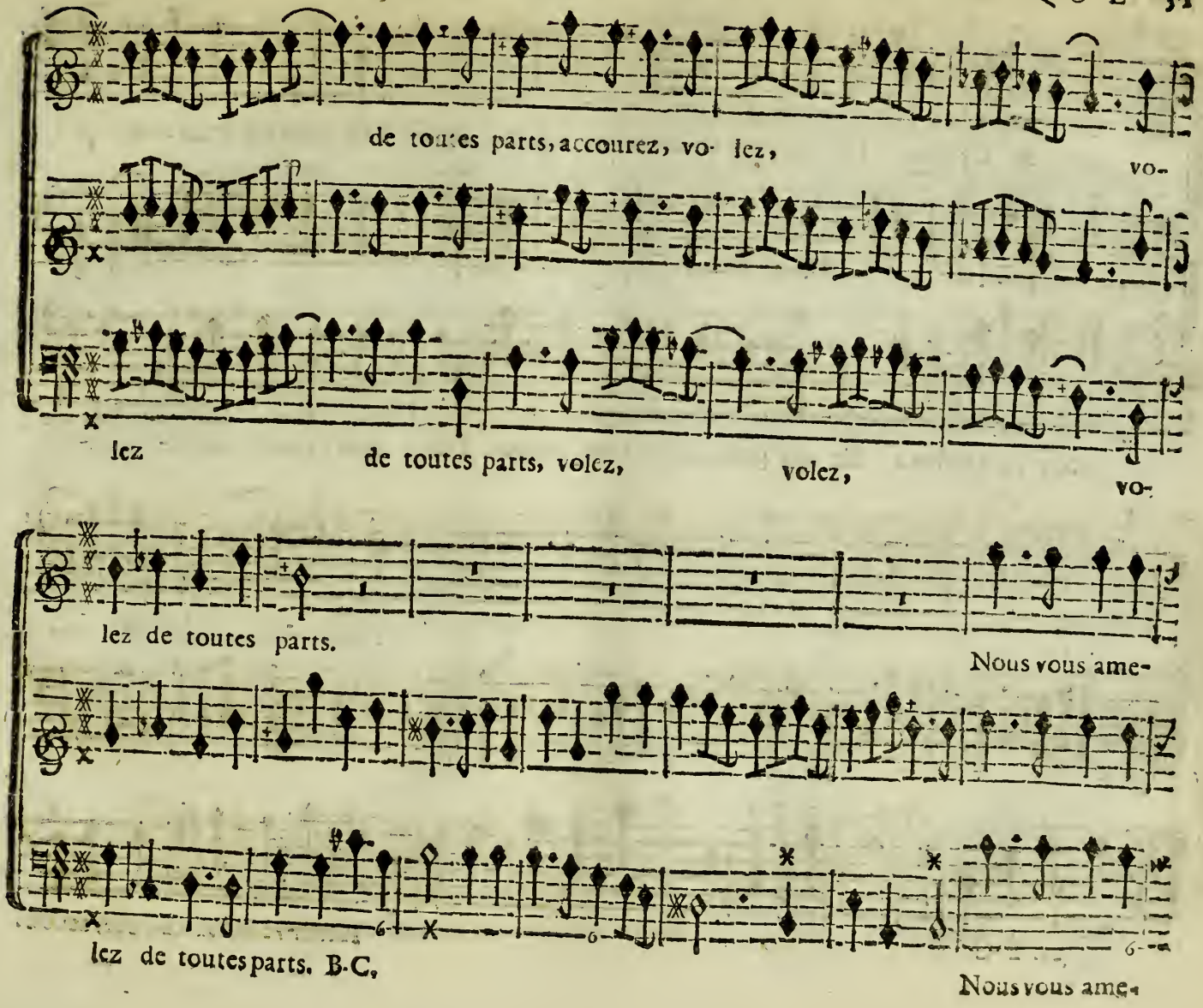
CHOEUR.

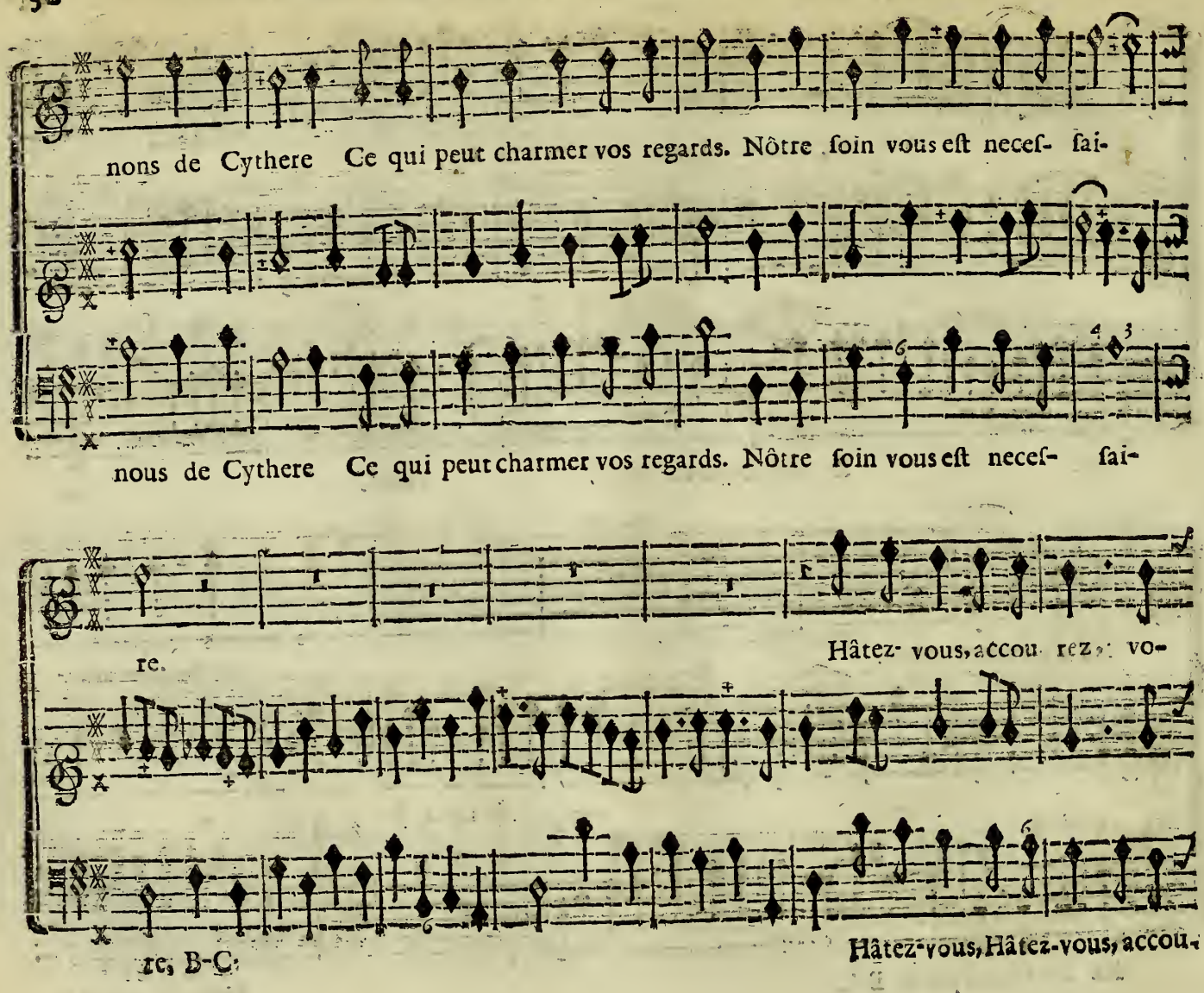

HAtez-vous, accourez, volez, volez de toutes
B C. HAtez-vous, Hâtez-vous accourez, volez, volez - de toutes
parts, Hâtez-vous, volez, volez, accou- rez, volez,
parts. Hâtez-vous, B C. Hâtez-vous. B-C. accourez, volez, volez,


volez de toutes parts.
volez, volez de toutes parts. B C.
Nous vous amenons de Cy- there Ce qui peut charmer vos re- gards. Nous vous ame-
Nous vous amenons de Cy- there Ce qui peut charmer vos re- gards. Nous vous ame-

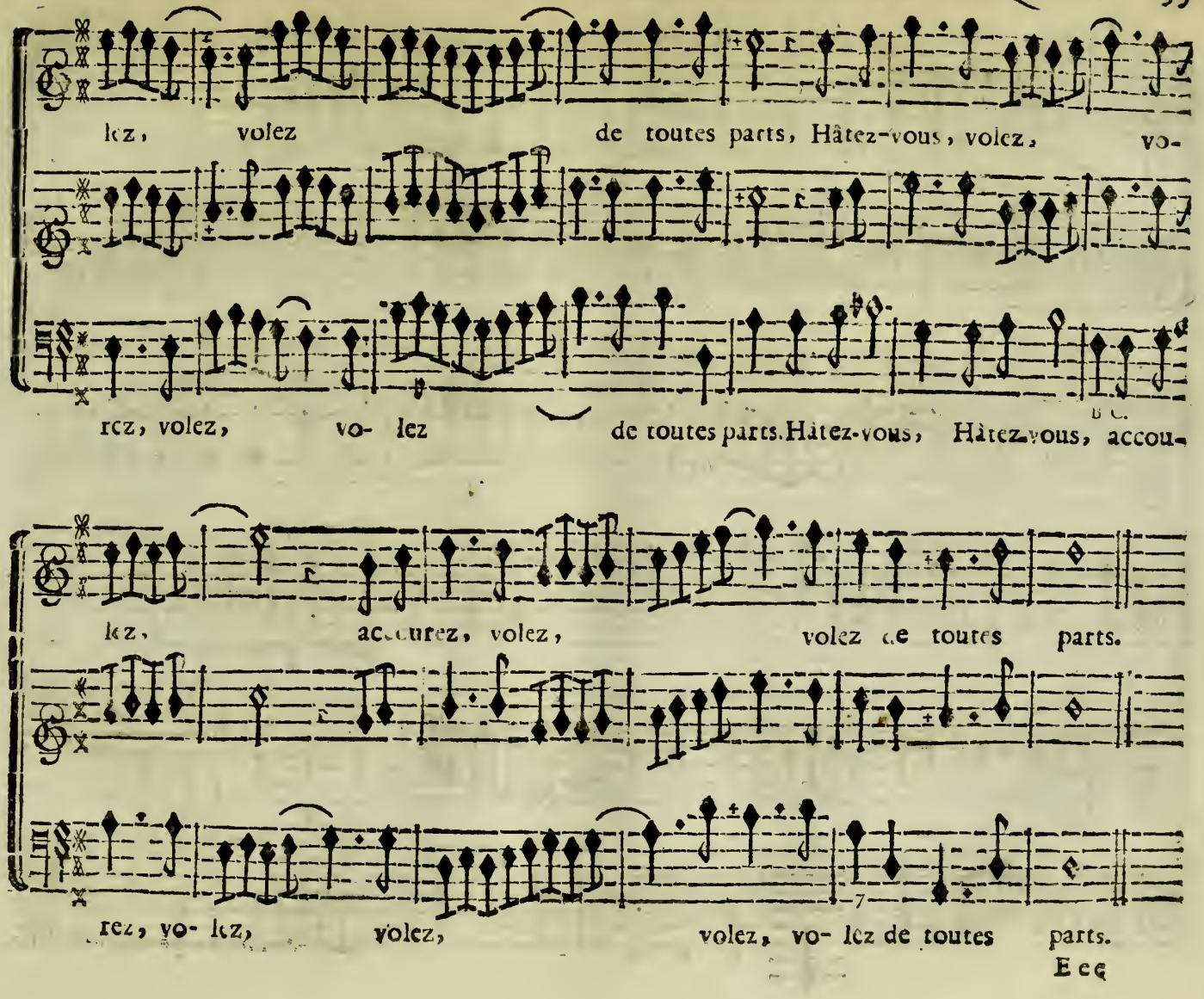

nous de Cythere Ce qui peut charmer vos regards; Nôtre soin vous eſt neceſ- ſai- re. vo-
nons de Cythere Ce qui peut charmer vos regards; Nôtre ſoin vous eſt neceſ- ſai- re. Hâtez-
lez, Hatez vous, accou- rez, volez, volez,
vous, Hâtez- vous. B-C. Hâtez- vous, Hâtez- vous, accourez, vo- lez, vo-

131

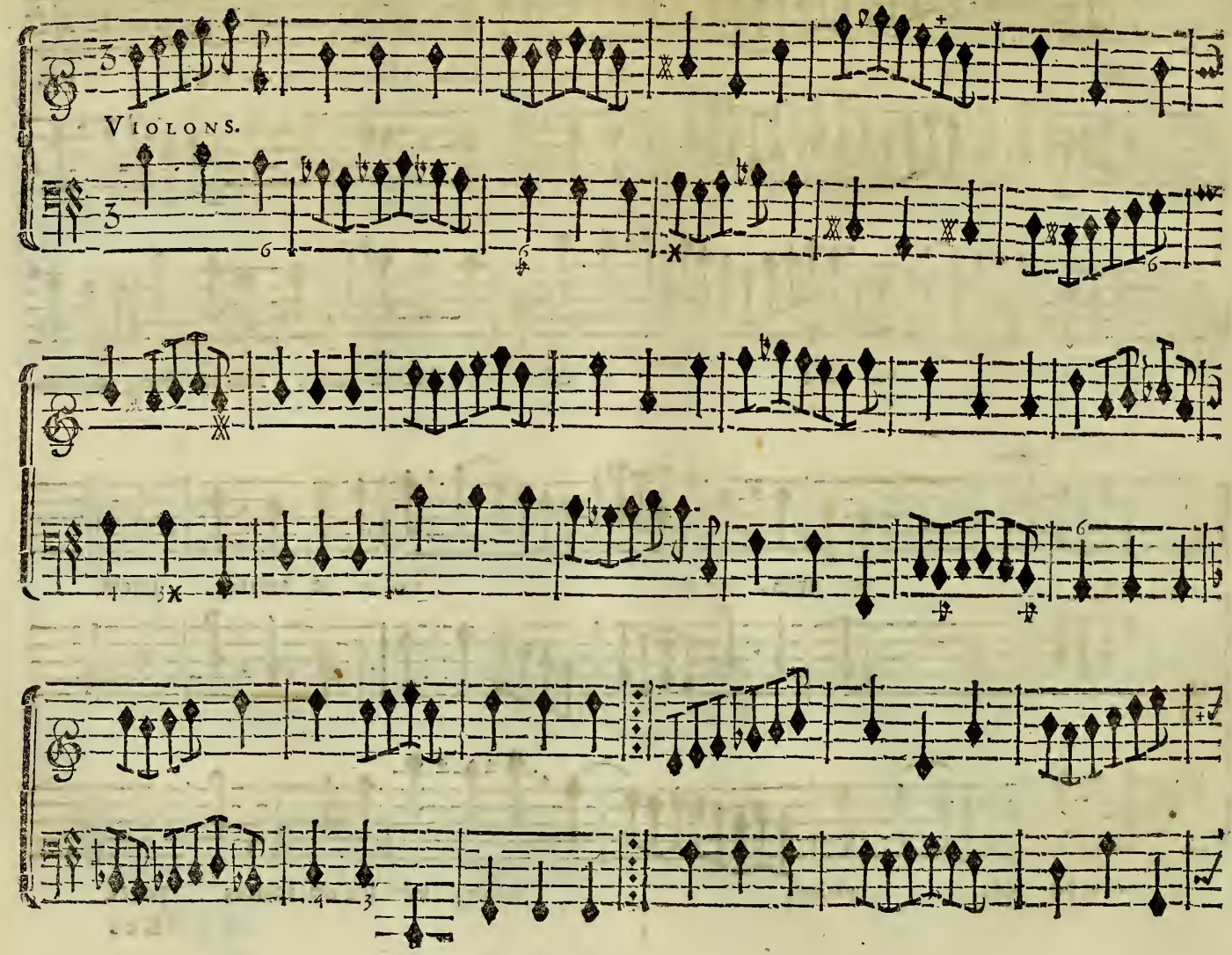

de toutes parts, accourez, vo- lez,
vo-
lez
de toutes parts, volez,
volez,
vo-
lez de toutes parts.
Nous vous ame-
lez de toutes parts. B.C.
Nous vous ame-

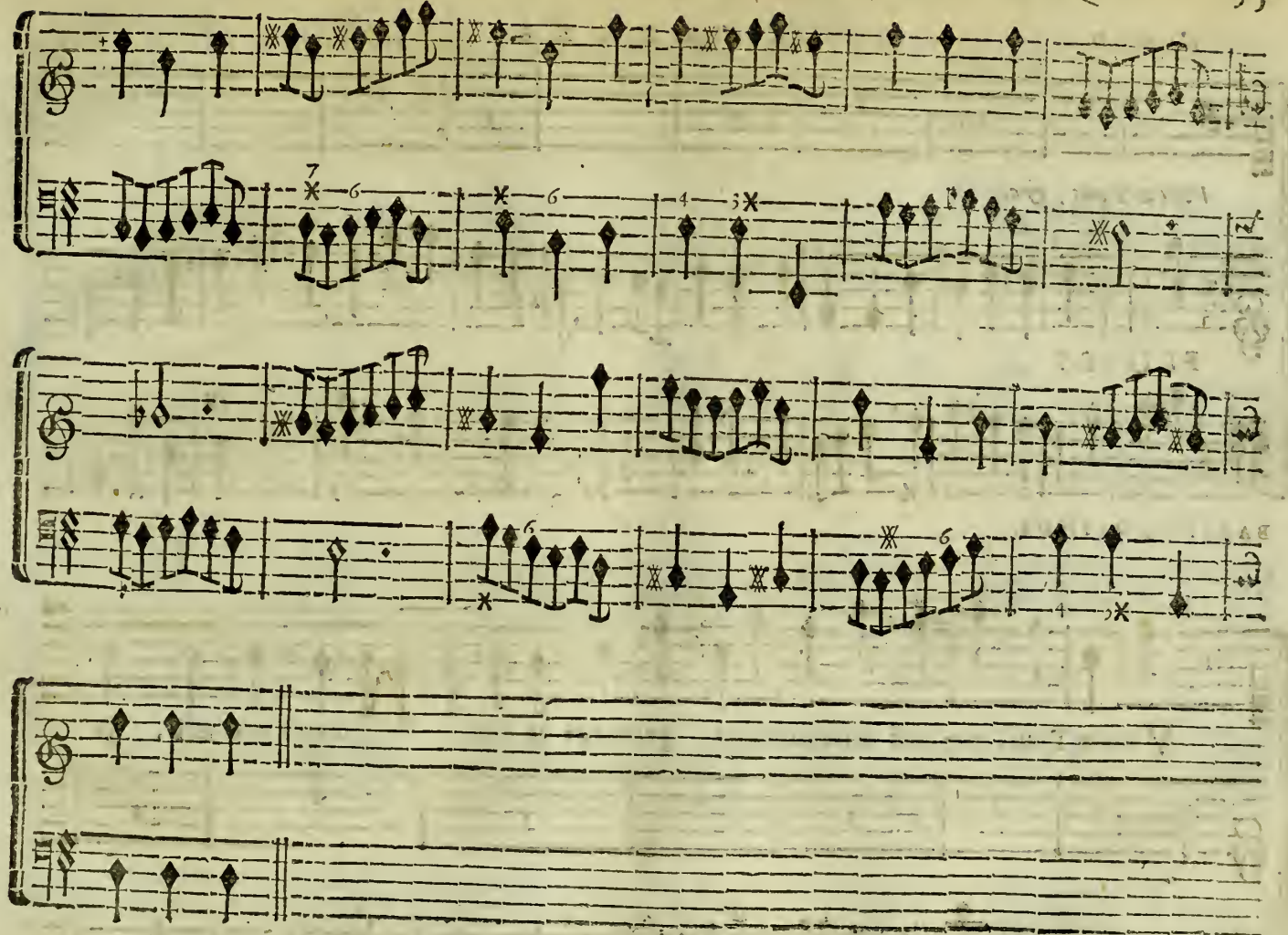

nons de Cythere Ce qui peut charmer vos regards. Nôtre ſoin vous eſt neceſ- ſai-
nous de Cythere Ce qui peut charmer vos regards. Nôtre ſoin vous eſt neceſ- ſai-
re.
Hâtez- vous, accou rez, vo-
re, B-C.
Hâtez-vous, Hâtez-vous, accou-

133


lez, volez de toutes parts, Hâtez-vous, volez, vo-
rez, volez, vo- lez de toutes parts. Hâtez-vous, Hâtez-vous, accou-
lez, accourez, volez, volez de toutes parts.
rez, vo- lez, volez, volez, vo- lez de toutes parts.

Piqué. *AIR POUR LES ARLEQUINS.*





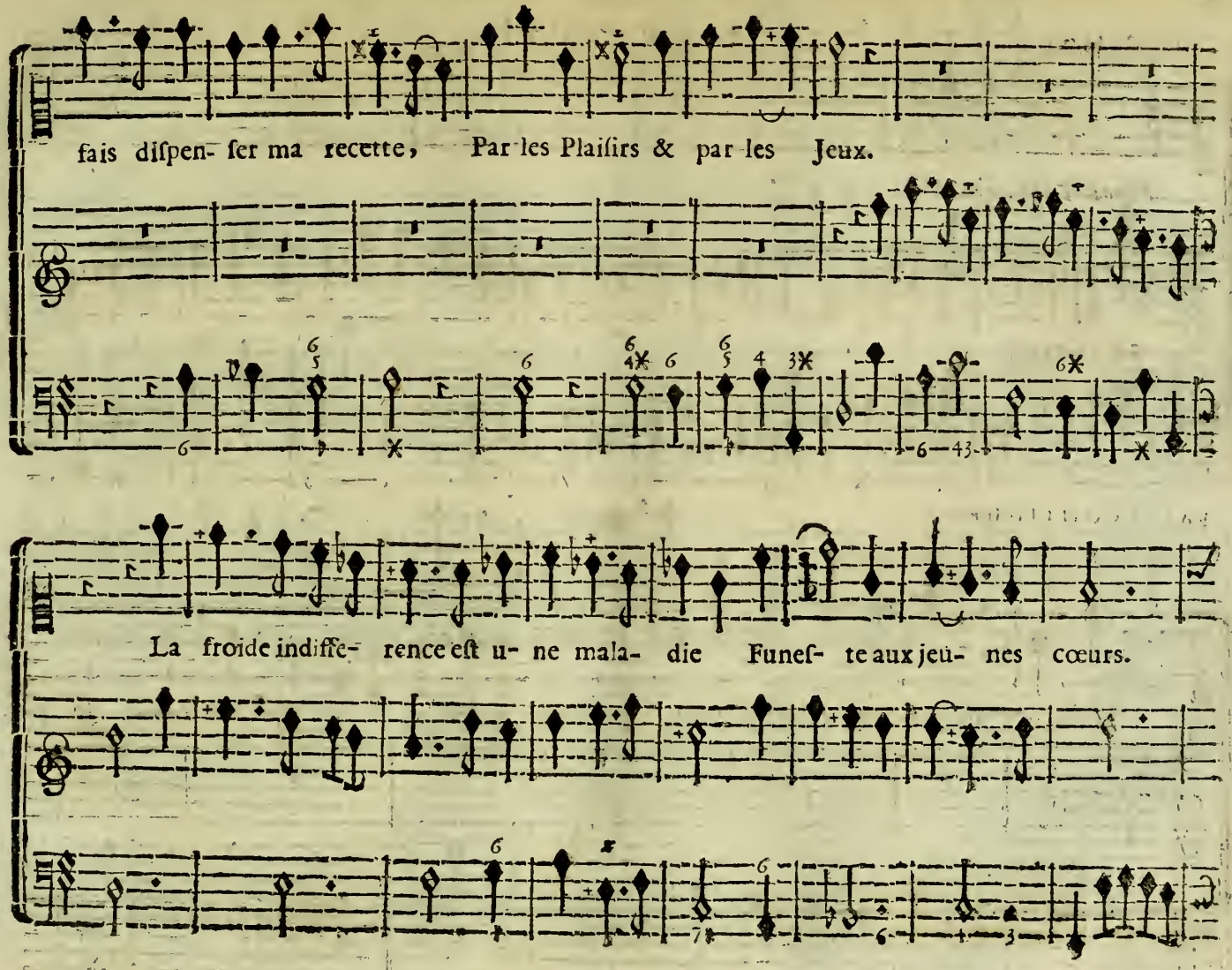
L'AMOUR. *CANTATE.*

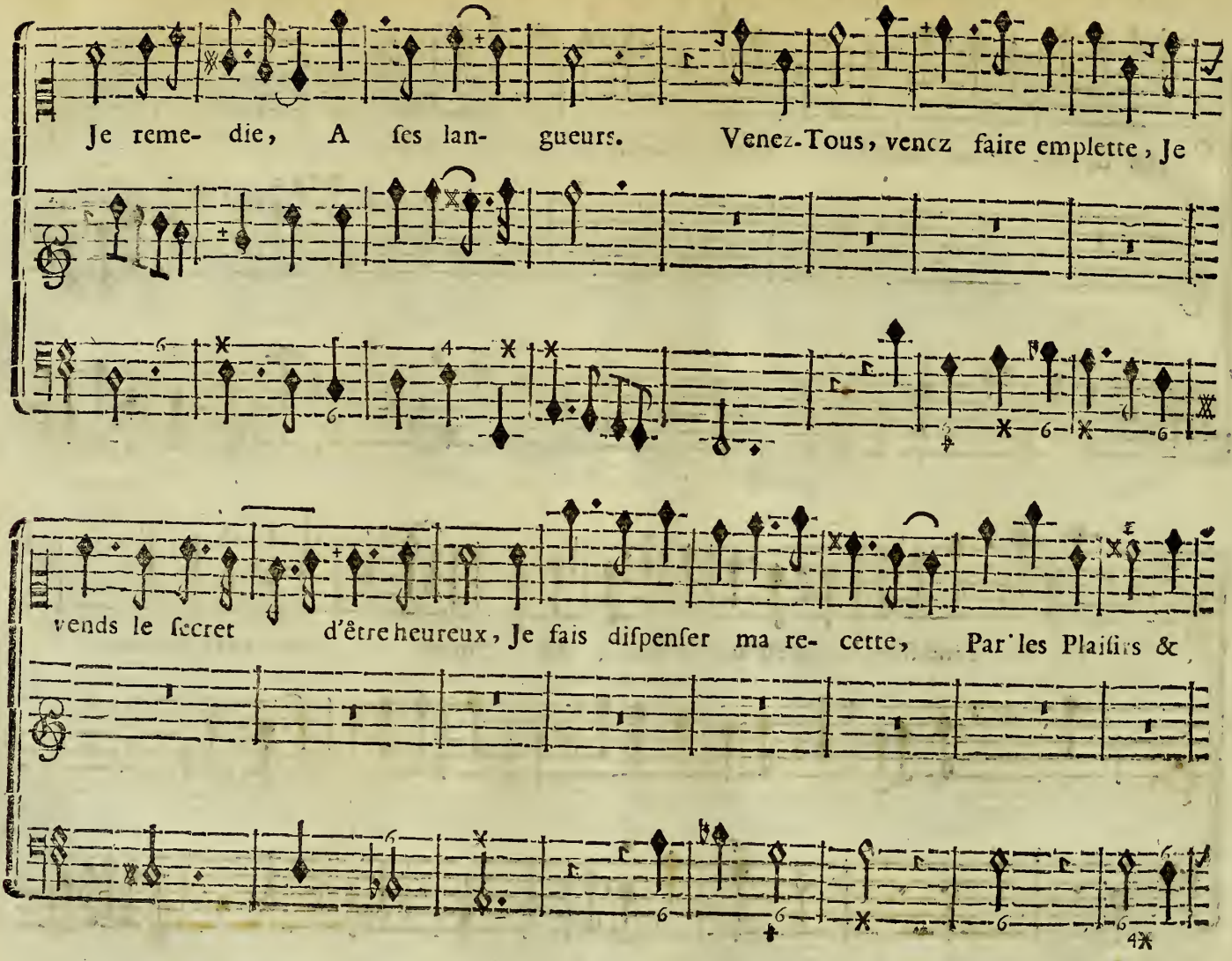
Venez-Tous, &c.

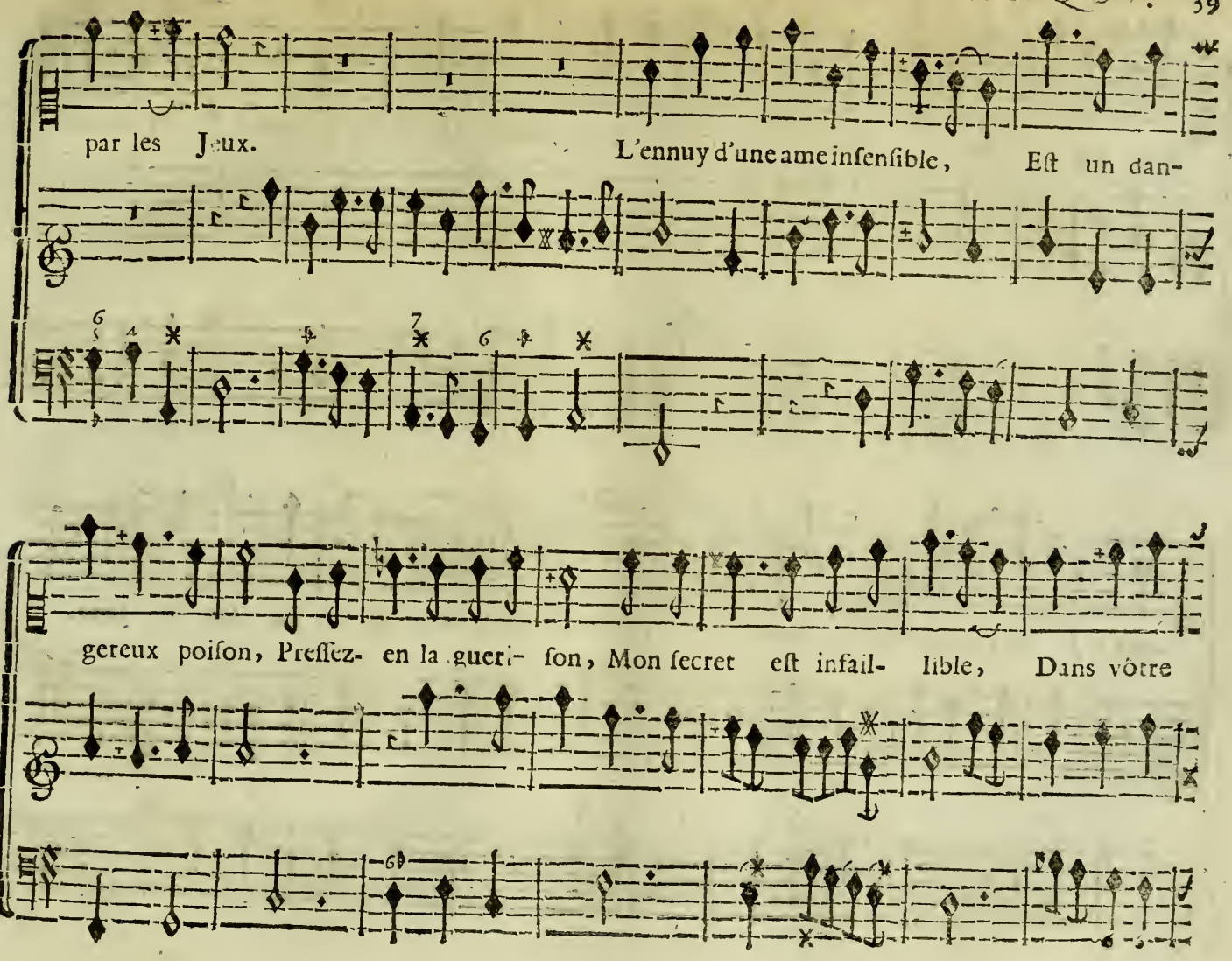
FLUTES.

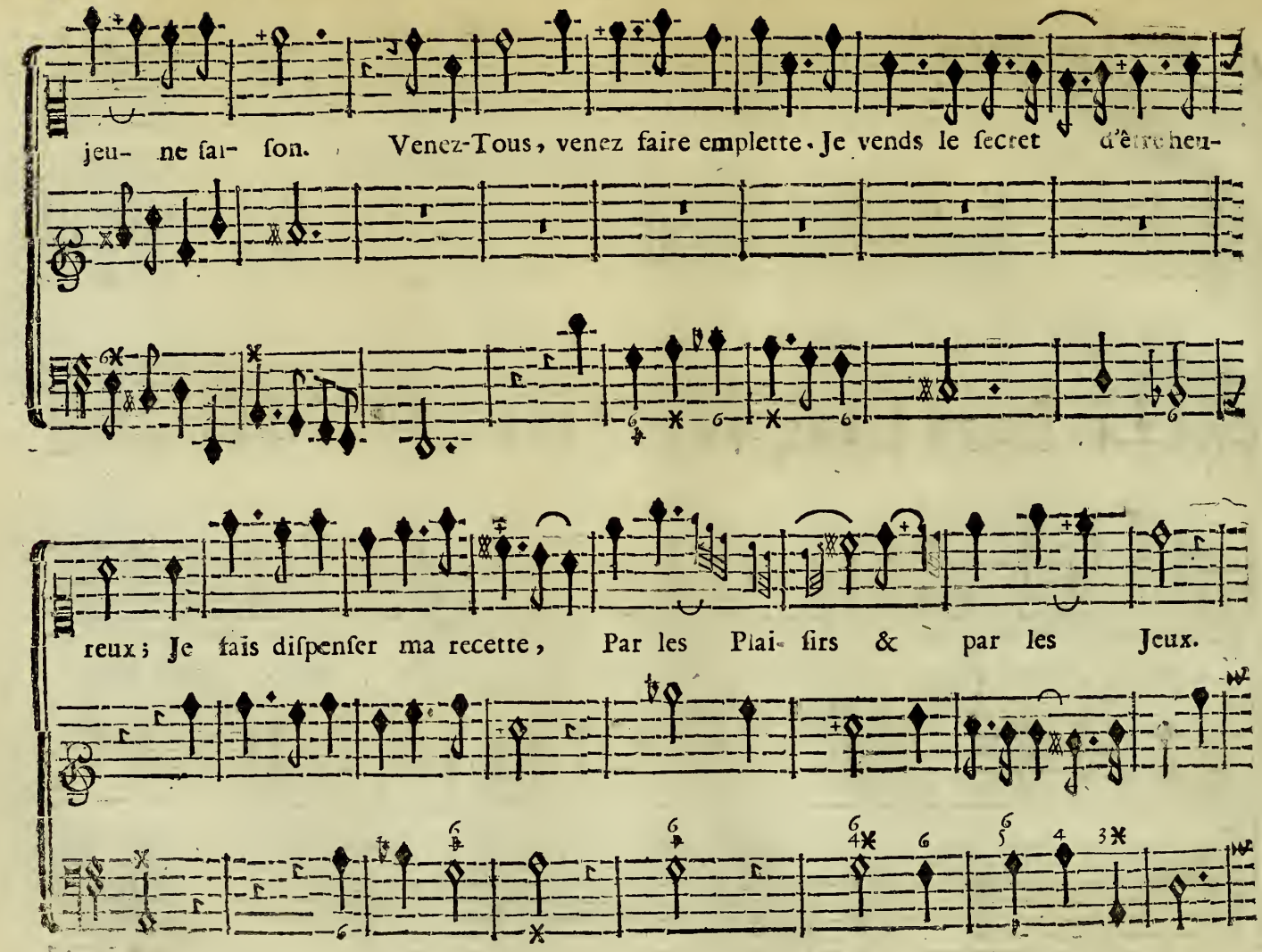
BASSE CONTINUE.

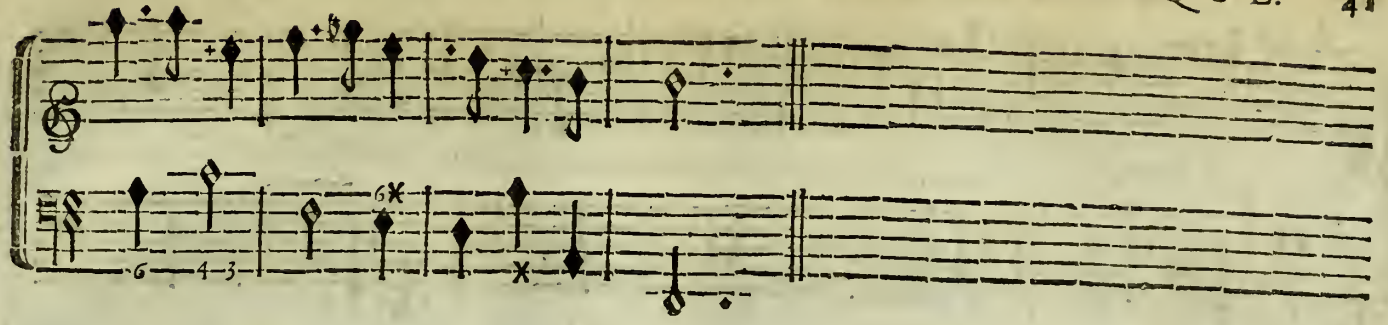
VEnez Tous, ve- nez faire emplette, Je vends le secret d'être heureux, Je


fais diſpen- ſer ma recette, Par les Plaiſirs & par les Jeux.
La froide indiffe- rence eſt u- ne mala- die Funeſ- te aux jeu- nes cœurs.

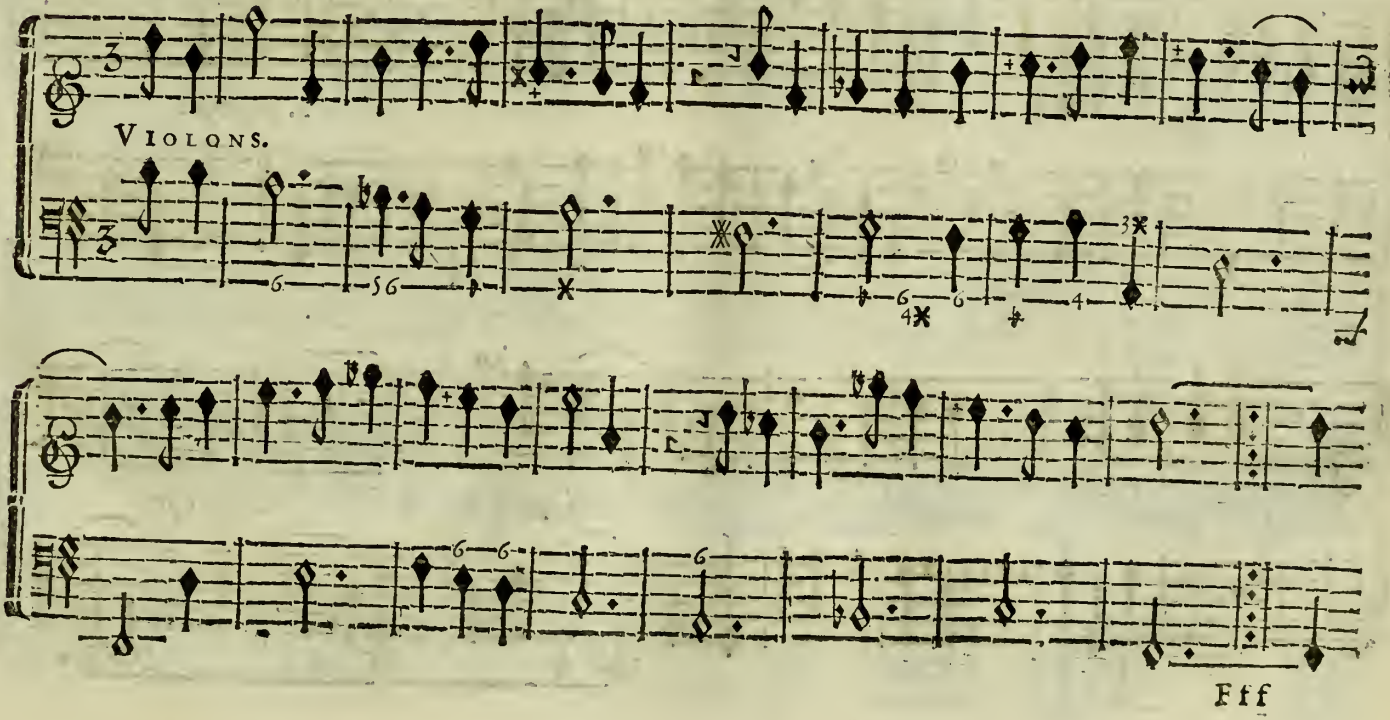

Je reme- die, A ſes lan- gueurs. Venez-Tous, vencz faire emplette, Je
vends le ſecret d'être heureux, Je fais diſpenſer ma re- cette, Par les Plaiſirs &

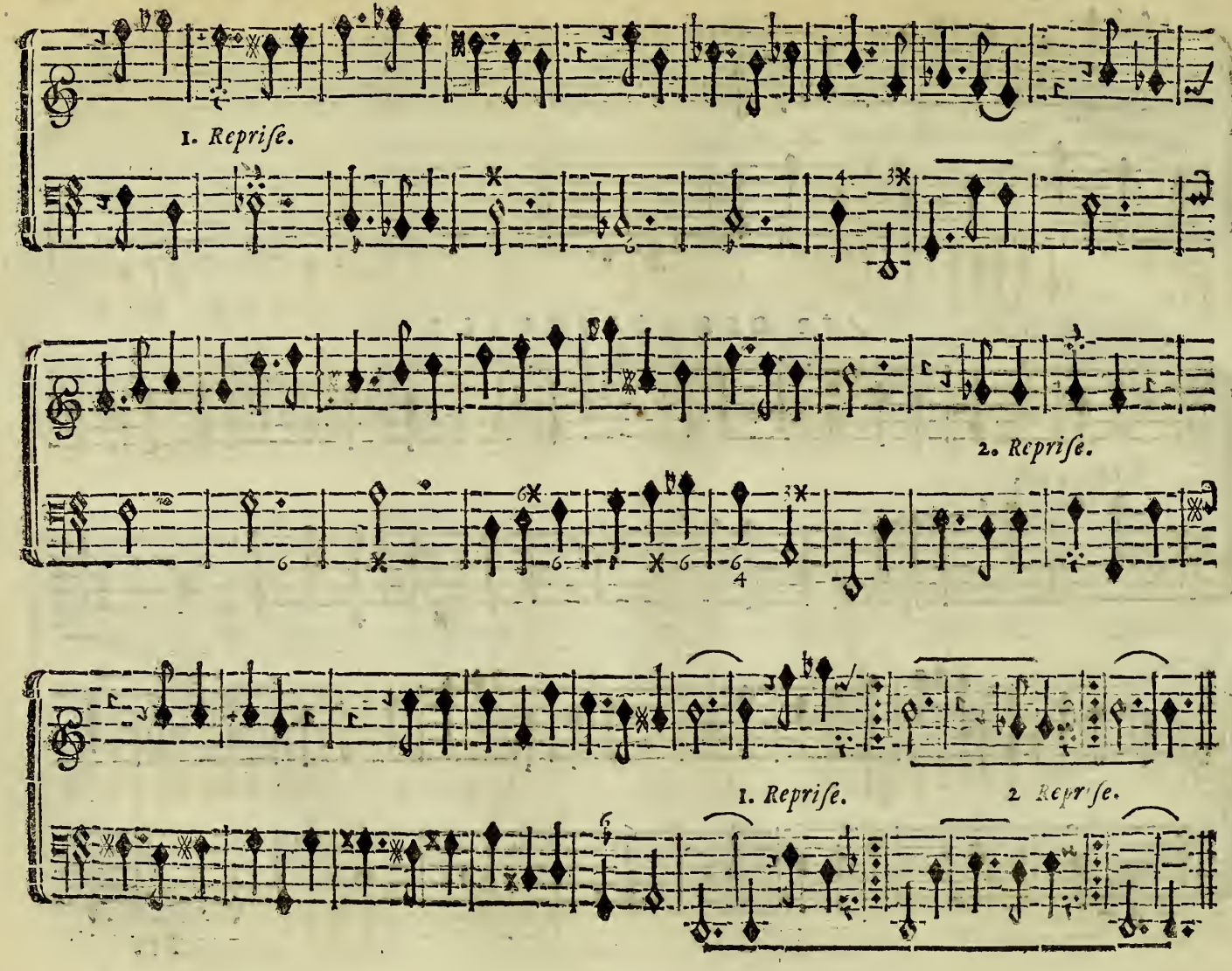

par les Jeux. L'ennuy d'une ame insensible, Est un dan-
gereux poison, Pressez- en la gueri- son, Mon secret est infail- lible, Dans vôtre


jeu- ne sai- son. Venez-Tous, venez faire emplette. Je vends le secret d'être heu-
reux; Je fais dispenser ma recette, Par les Plai- sirs & par les Jeux.



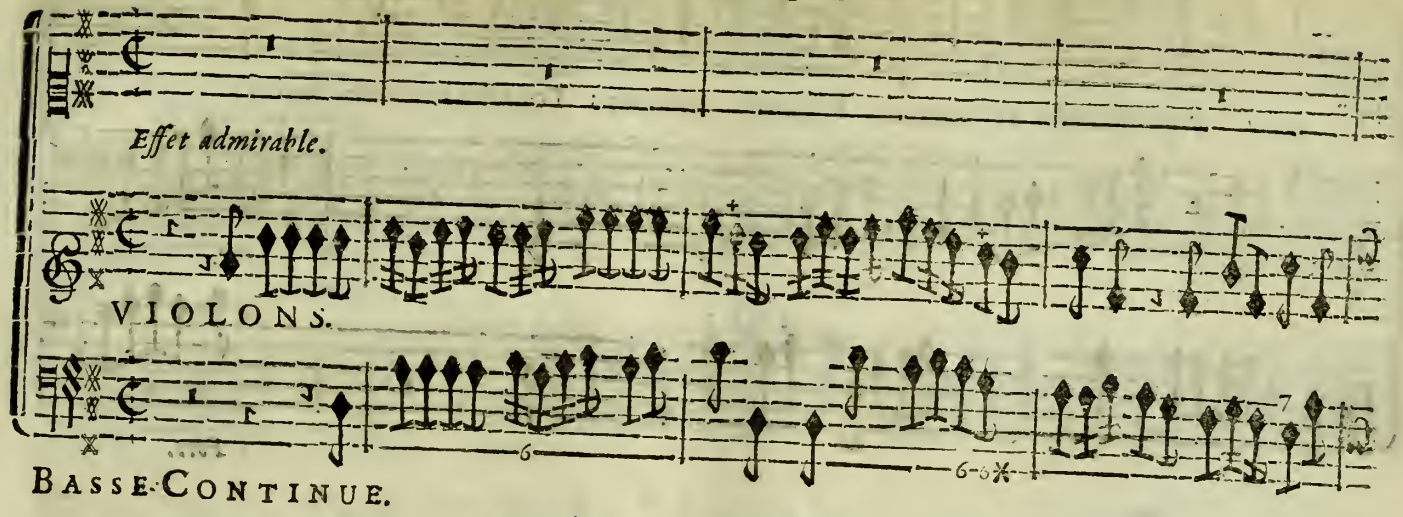
AIR DES ESPAGNOLS.

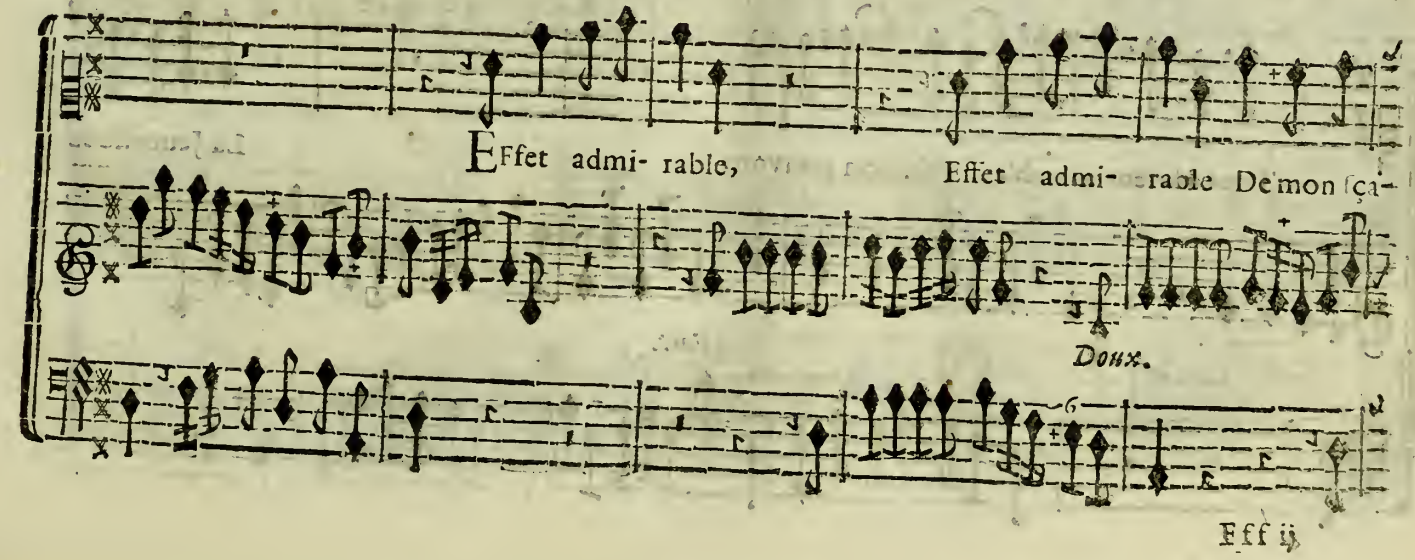


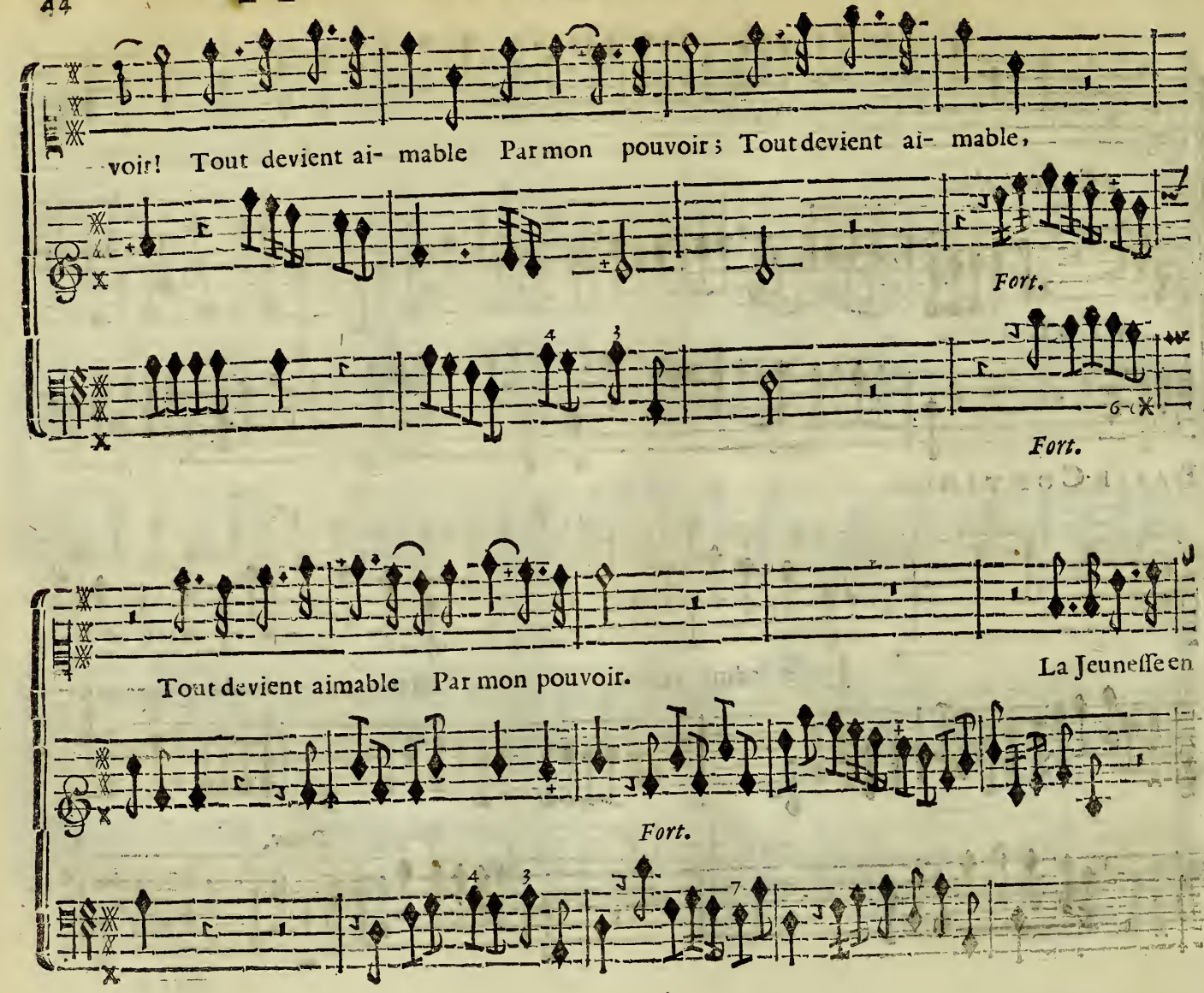

1. Reprise.
2. Reprise.
1. Reprise.
2 Reprise.

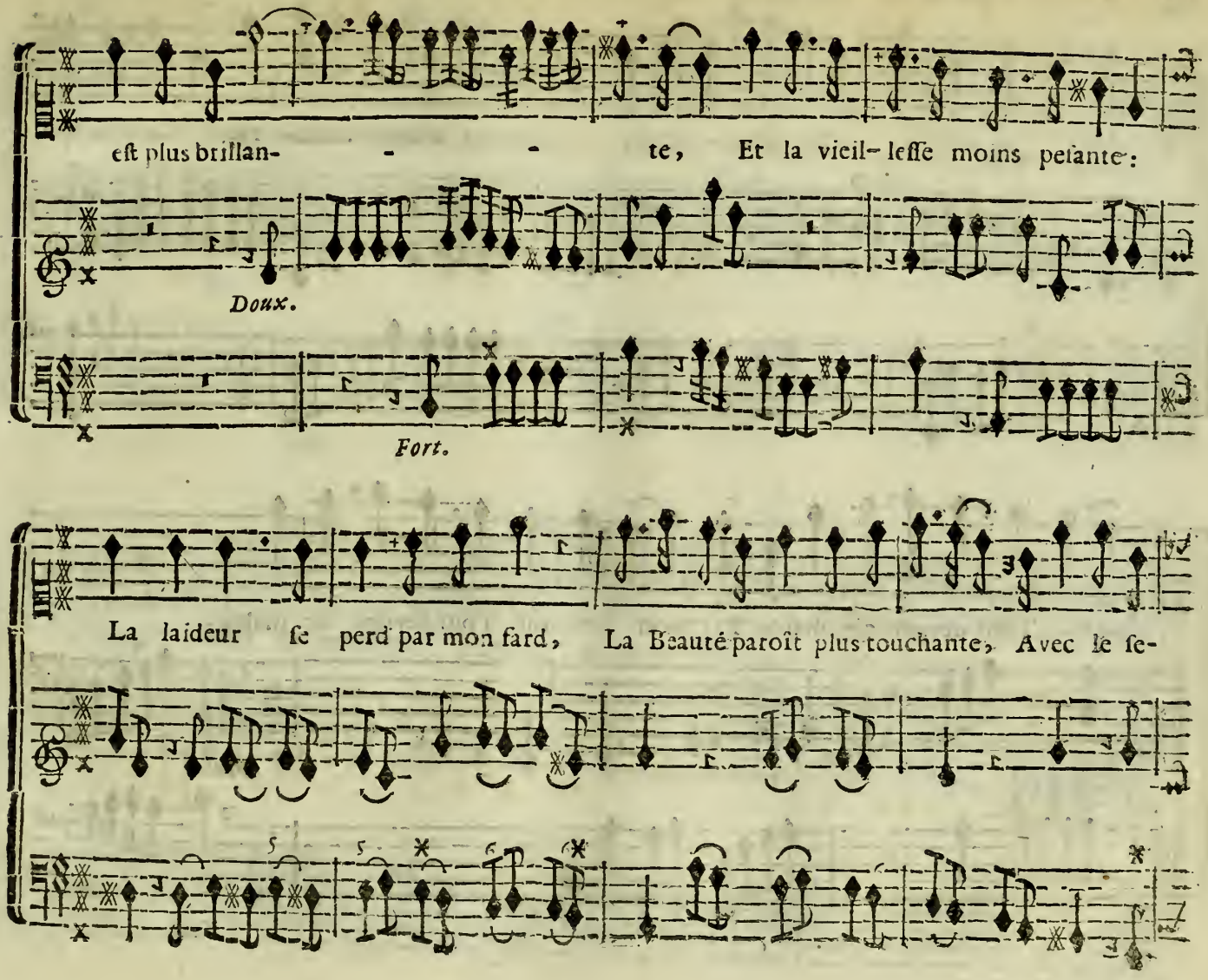
143

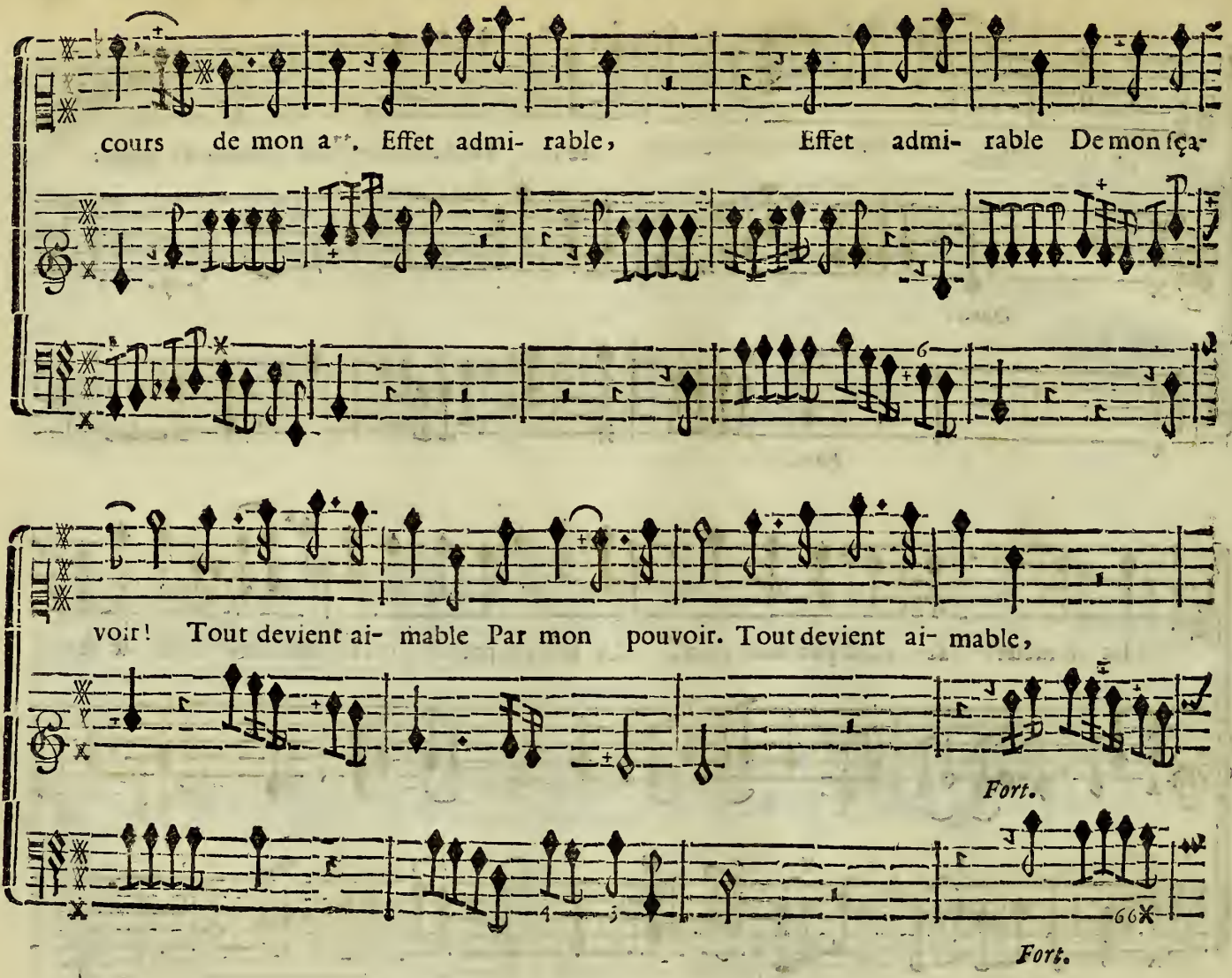
L'AMOUR.

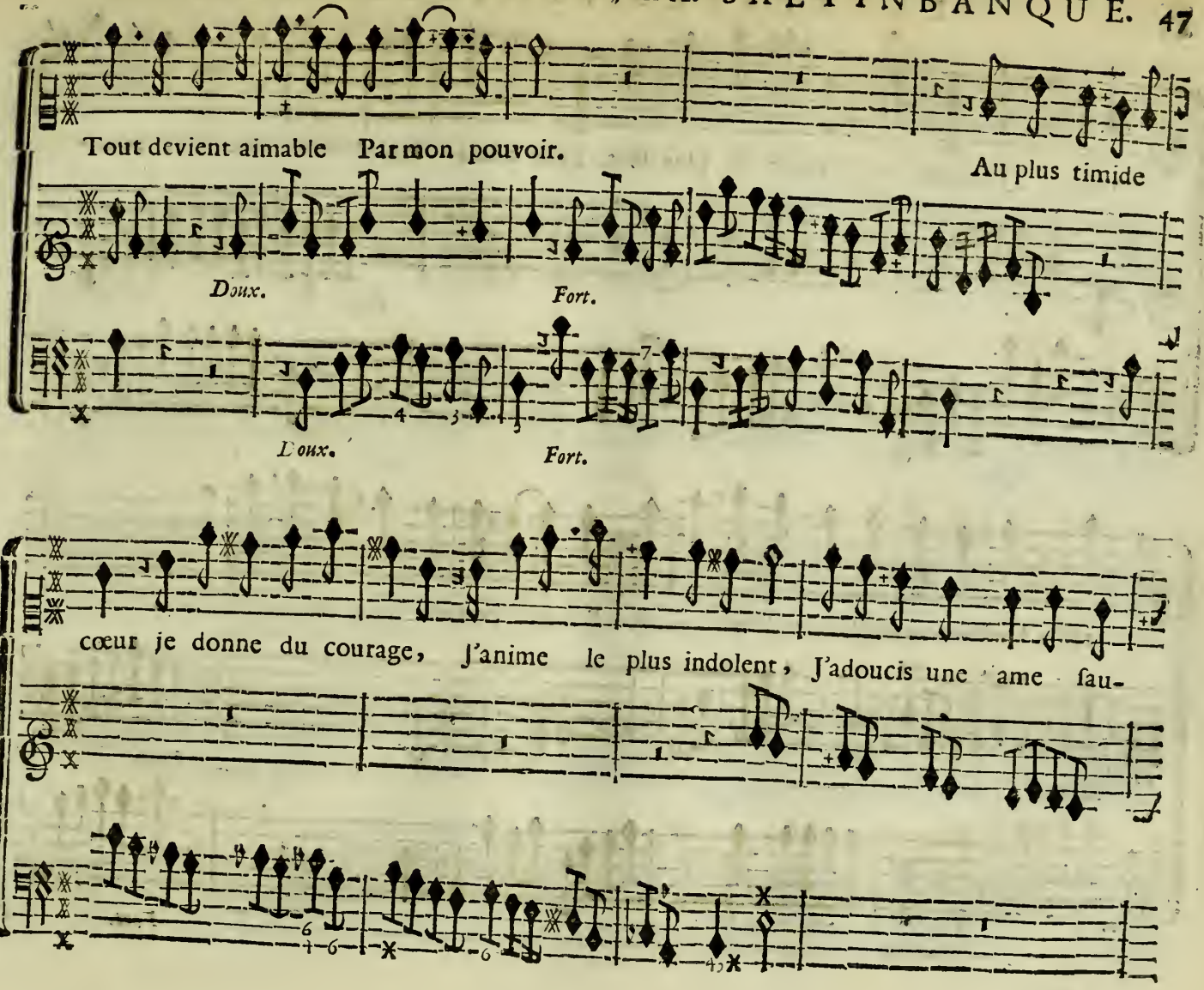

Effet admirable.
VIOLONS.
BASSE-CONTINUE.

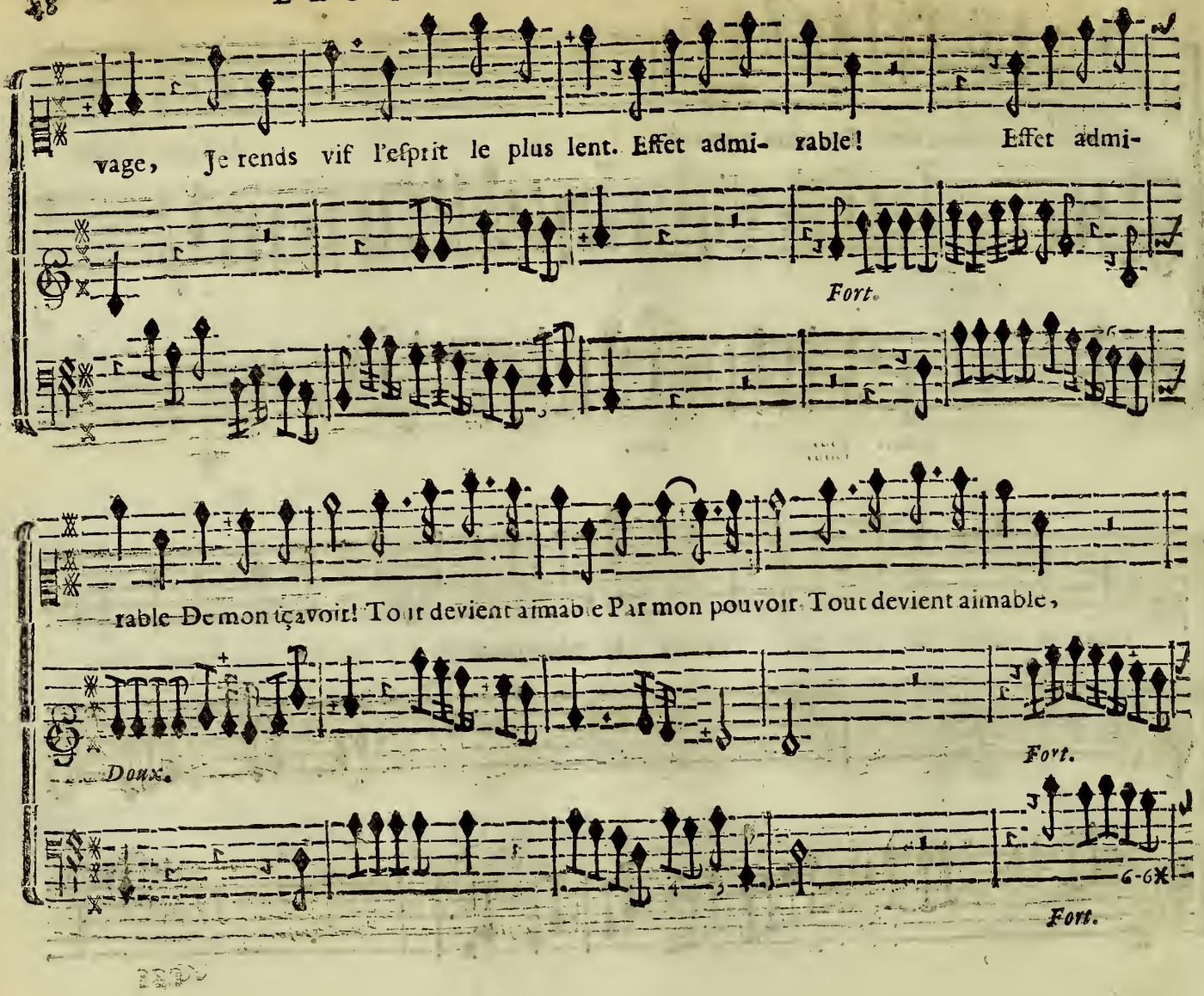

Effet admi- rable,
Effet admi- rable De mon ſçi-
Doux.

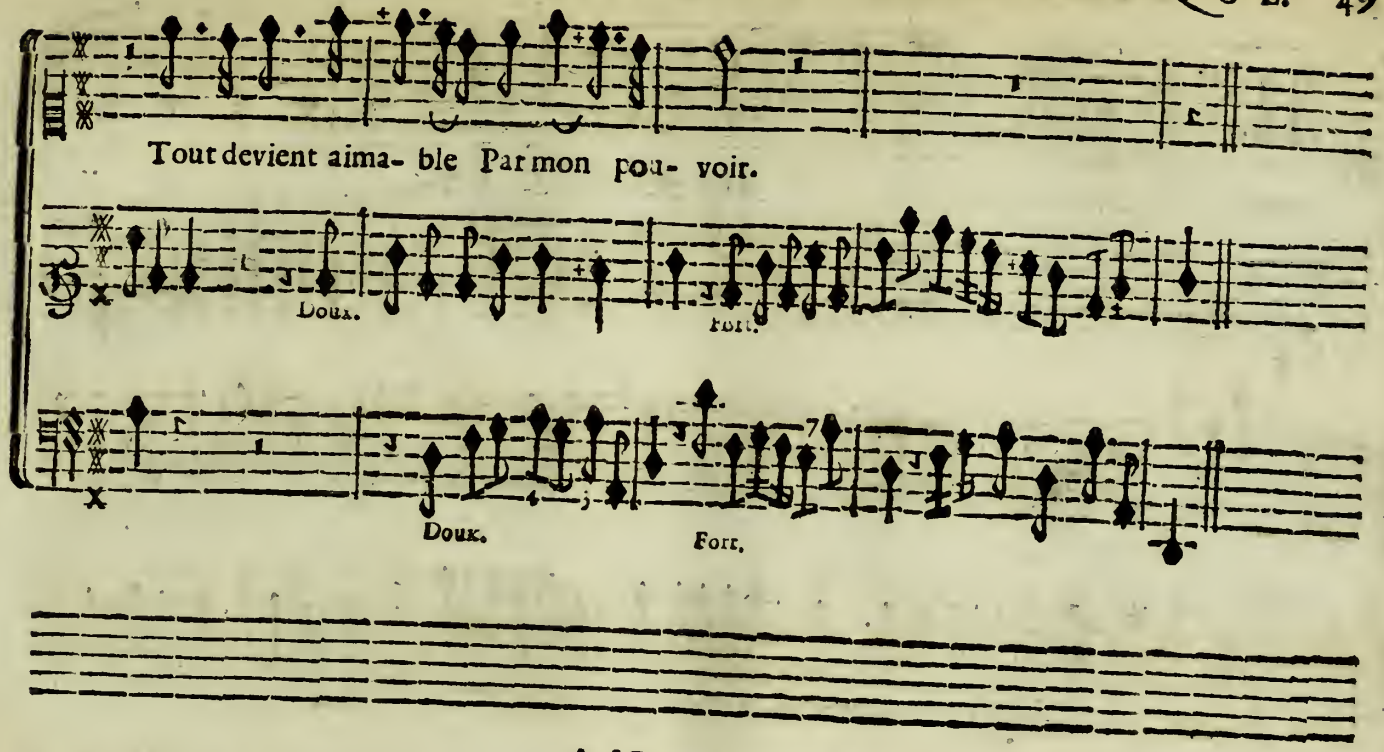

voir! Tout devient ai- mable Par mon pouvoir; Tout devient ai- mable,
Fort.
Fort.
Tout devient aimable Par mon pouvoir.
La Jeuneſſe en
Fort.


eſt plus brillan- - - te, Et la vieil- leſſe moins peſante:
Doux.
Fort.
La laideur ſe perd par mon fard, La Beauté paroît plus touchante, Avec le ſe-

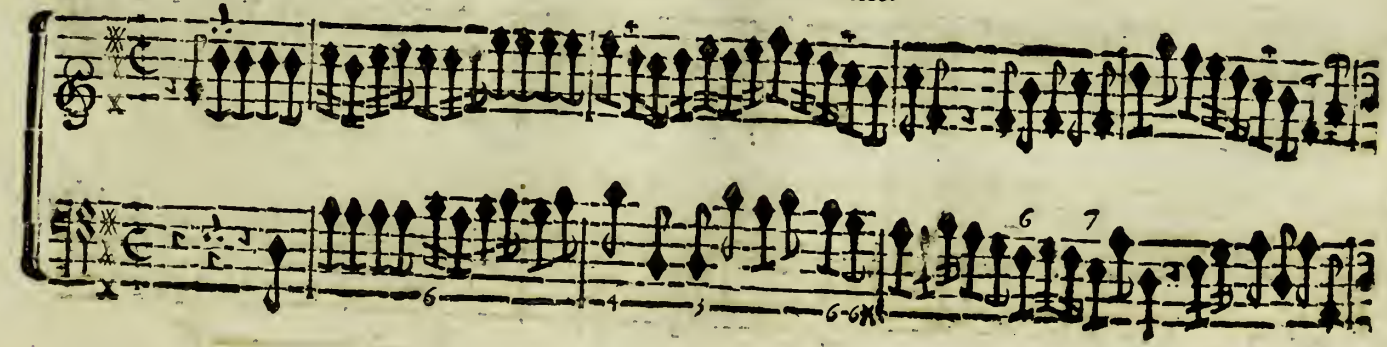

cours de mon ar. Effet admi- rable, Effet admi- rable De mon ſça-
voir! Tout devient ai- mable Par mon pouvoir. Tout devient ai- mable,
Fort.
Fort.

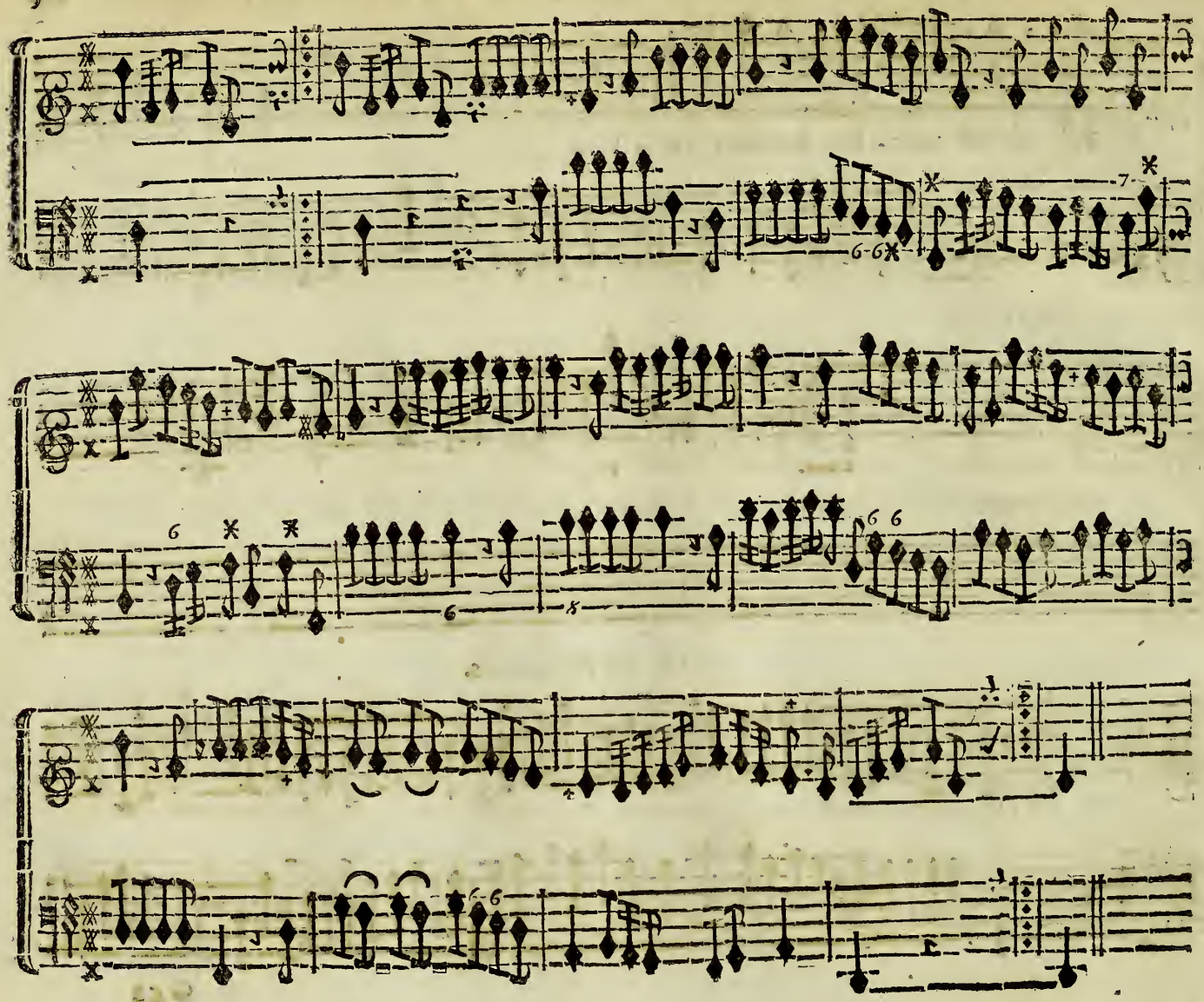

Tout devient aimable Par mon pouvoir.
Au plus timide
Doux.
Fort.
Doux.
Fort.
cœur je donne du courage, J'anime le plus indolent, J'adoucis une ame fau-


vage, Je rends vif l'esprit le plus lent. Effet admi- rable! Effet admi-
Fort.
rable De mon ſçavoir! Tout devient aimable Par mon pouvoir Tout devient aimable,
Doux.
Fort.
6-6
Fort.

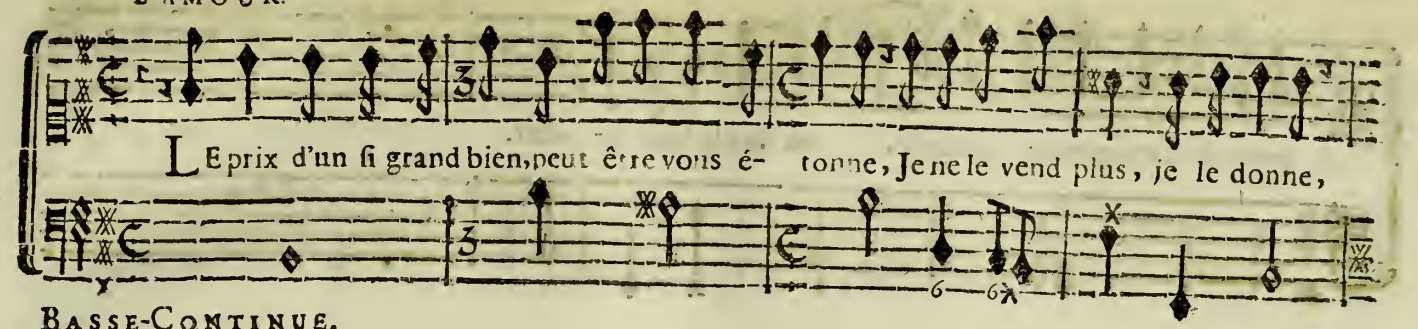


AIR des Polichinels.

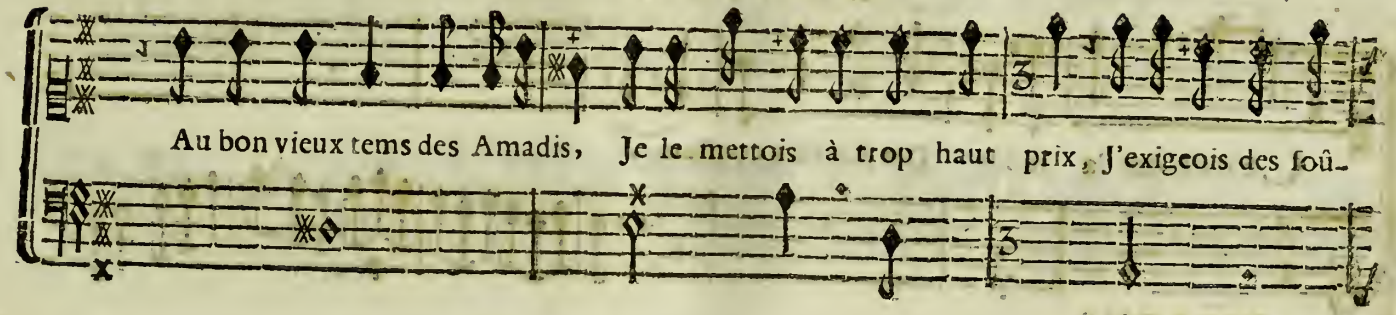


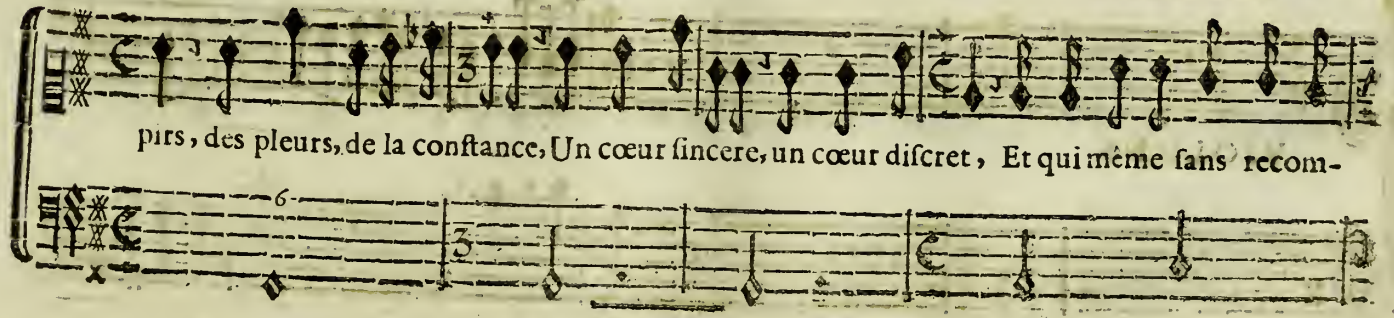


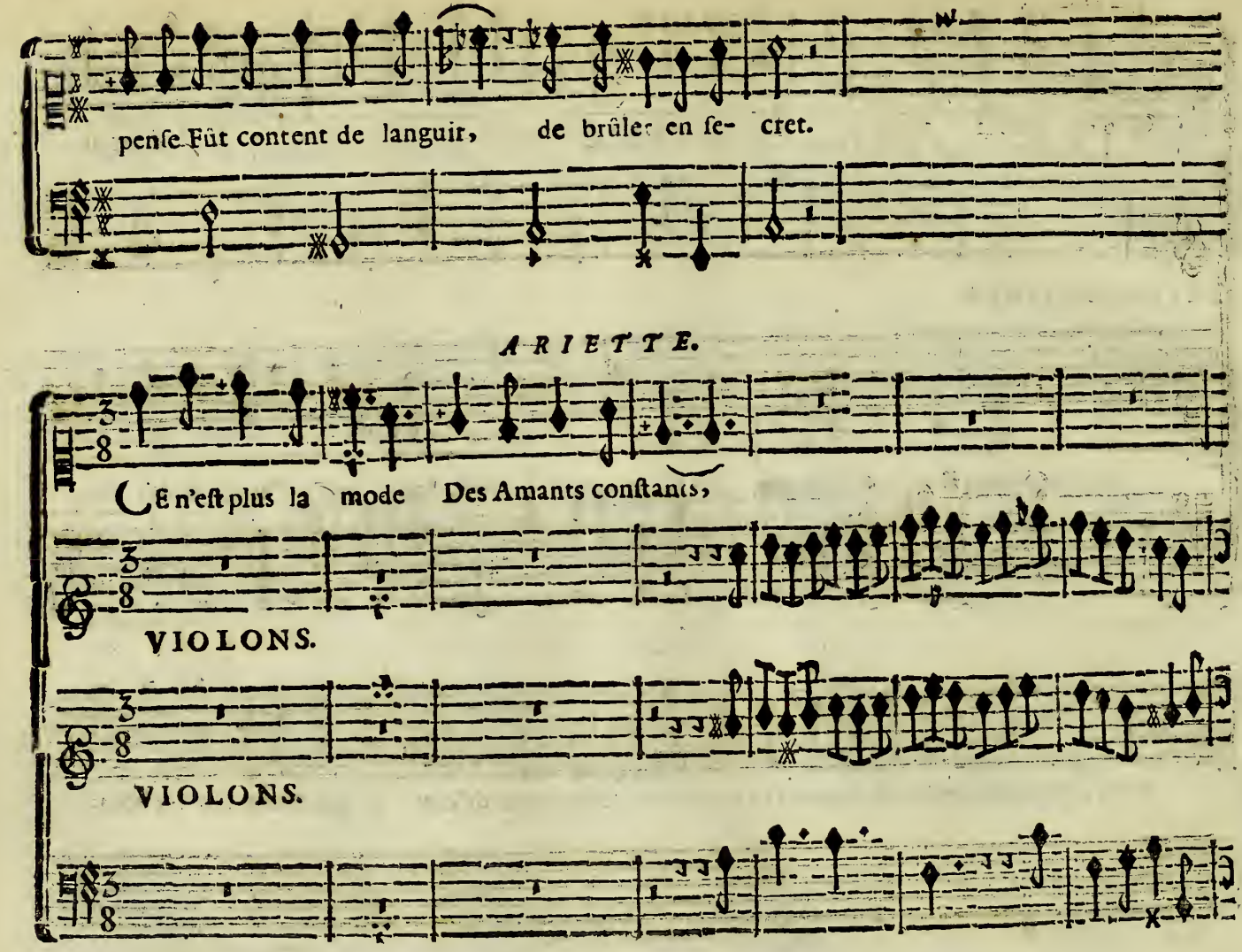
L'AMOUR.

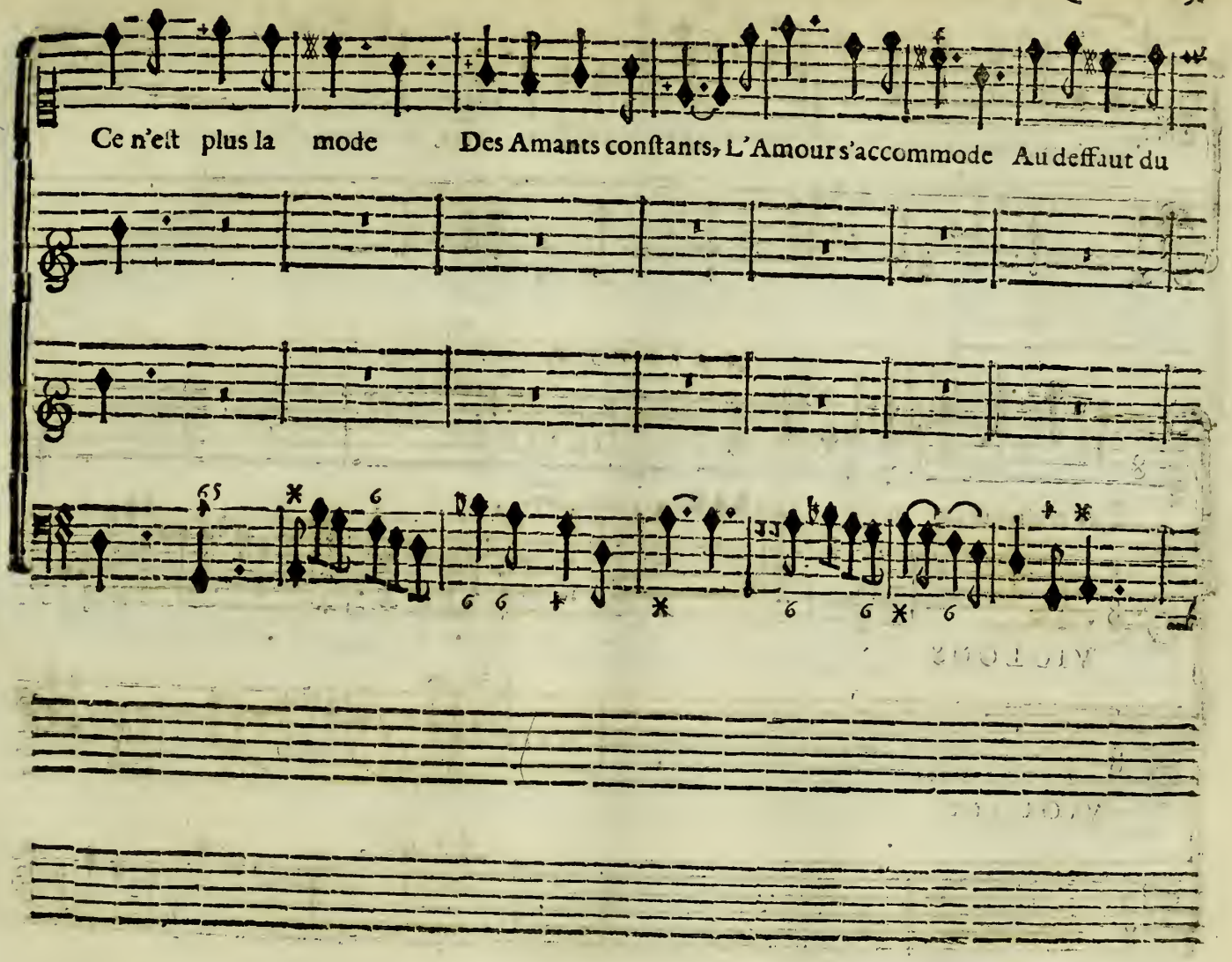


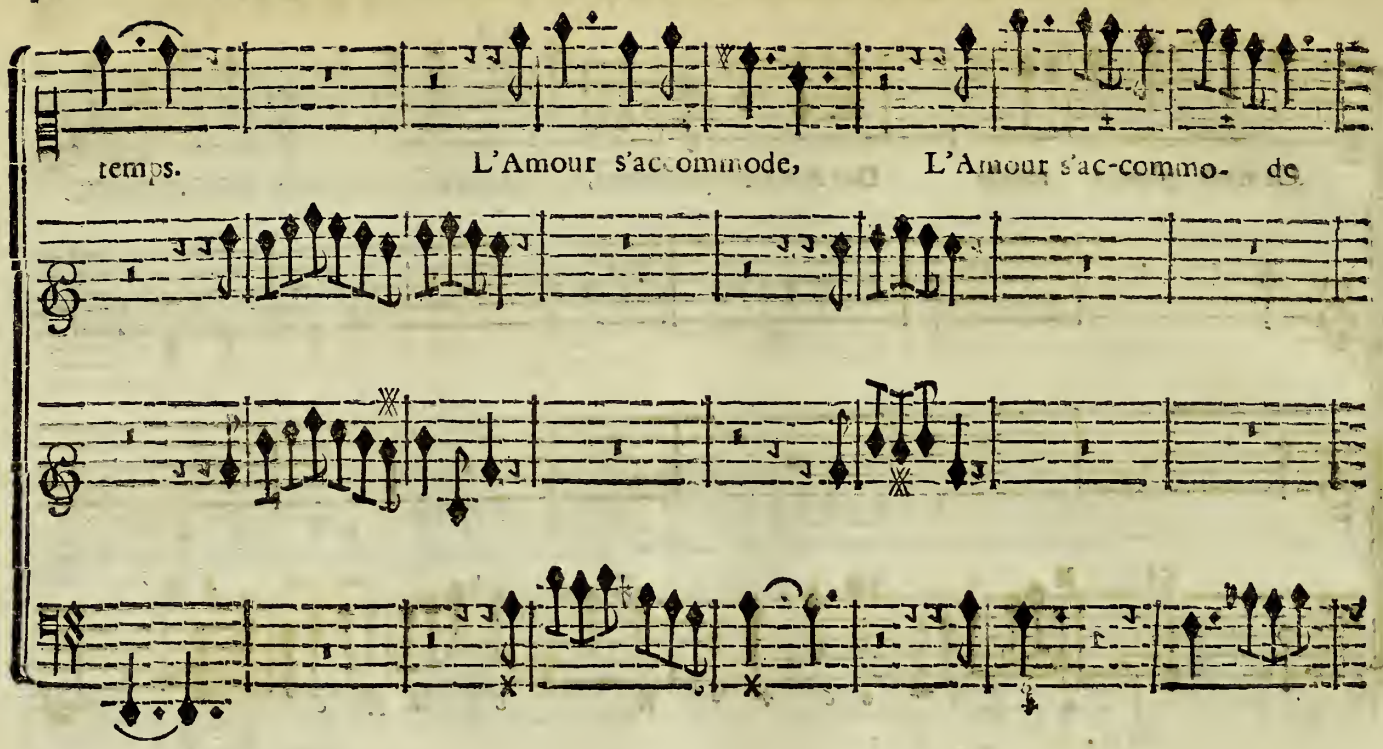
BASSE-CONTINUE.



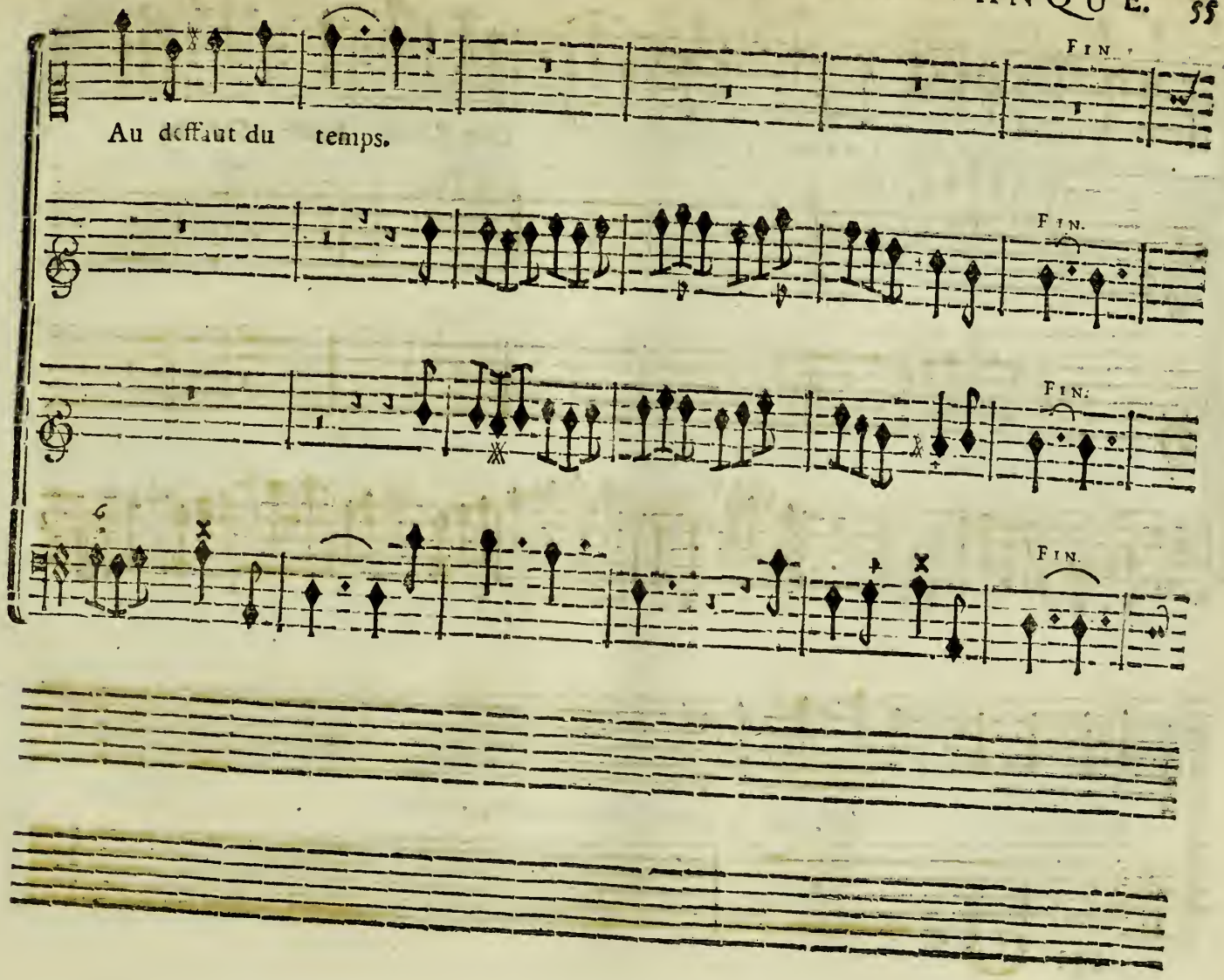


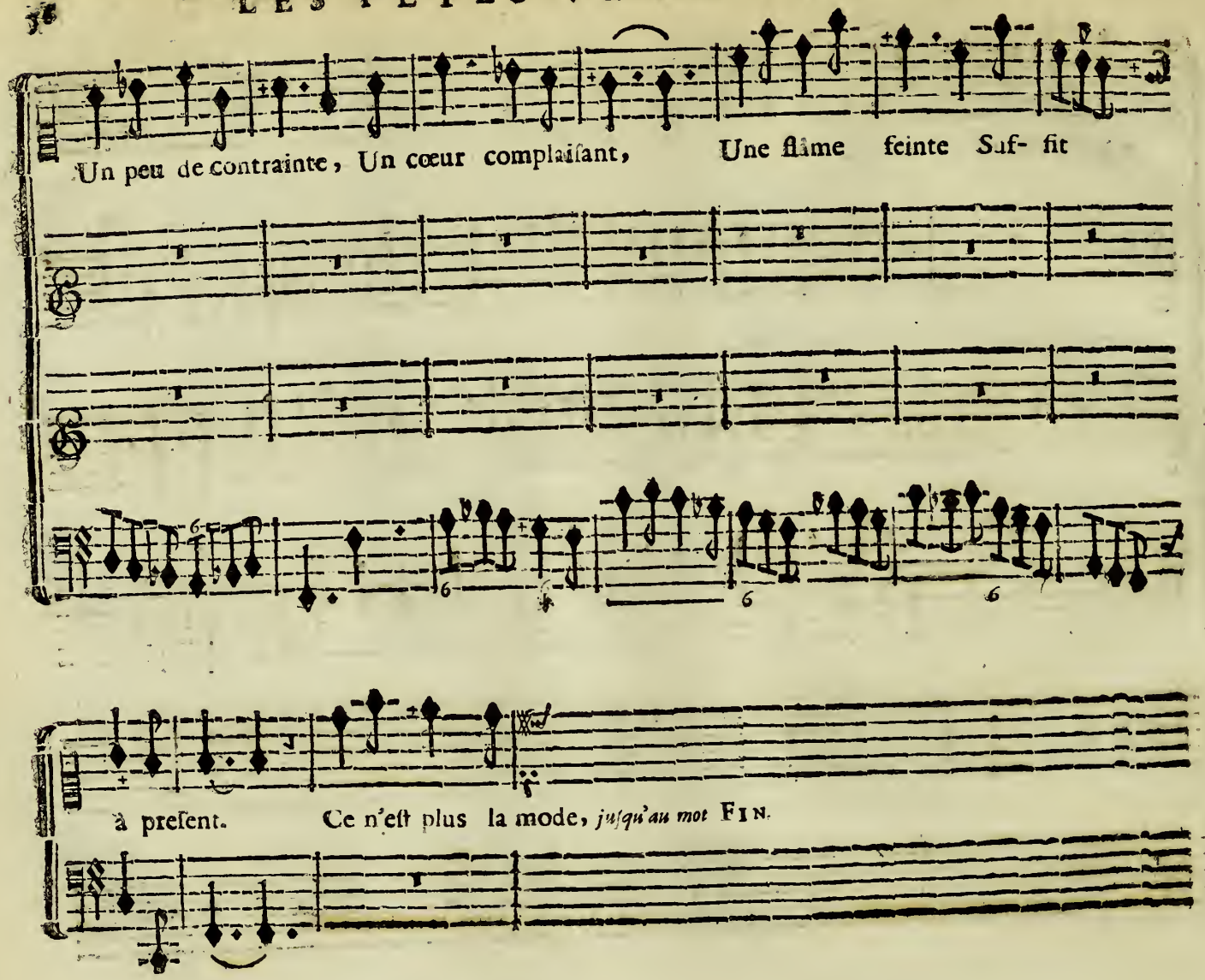

penſe Fût content de languir, de brûler en ſe- cret.
ARIETTE.
CE n'eſt plus la mode Des Amants conſtans,
VIOLONS.
VIOLONS.
BASSE-CONTINUE.


Ce n'eſt plus la mode Des Amants conſtants, L'Amour s'accommode Au deffaut du


temps.
L'Amour s'accommode,
L'Amour s'ac-commo- de

DEUXIE'ME ENTRE'E, L'A. SALTINBANQUE. 55




Un peu de contrainte, Un cœur complaiſant, Une flâme feinte Suf- fit
à preſent. Ce n'eſt plus la mode, *juſqu'au mot* FIN.

ERASTE à LEONORE.

LEONOR

NOn, non il eſt un fidele Amant Qui porte vos fers, qui vous aime. L'A mour dans vos d[illegible]

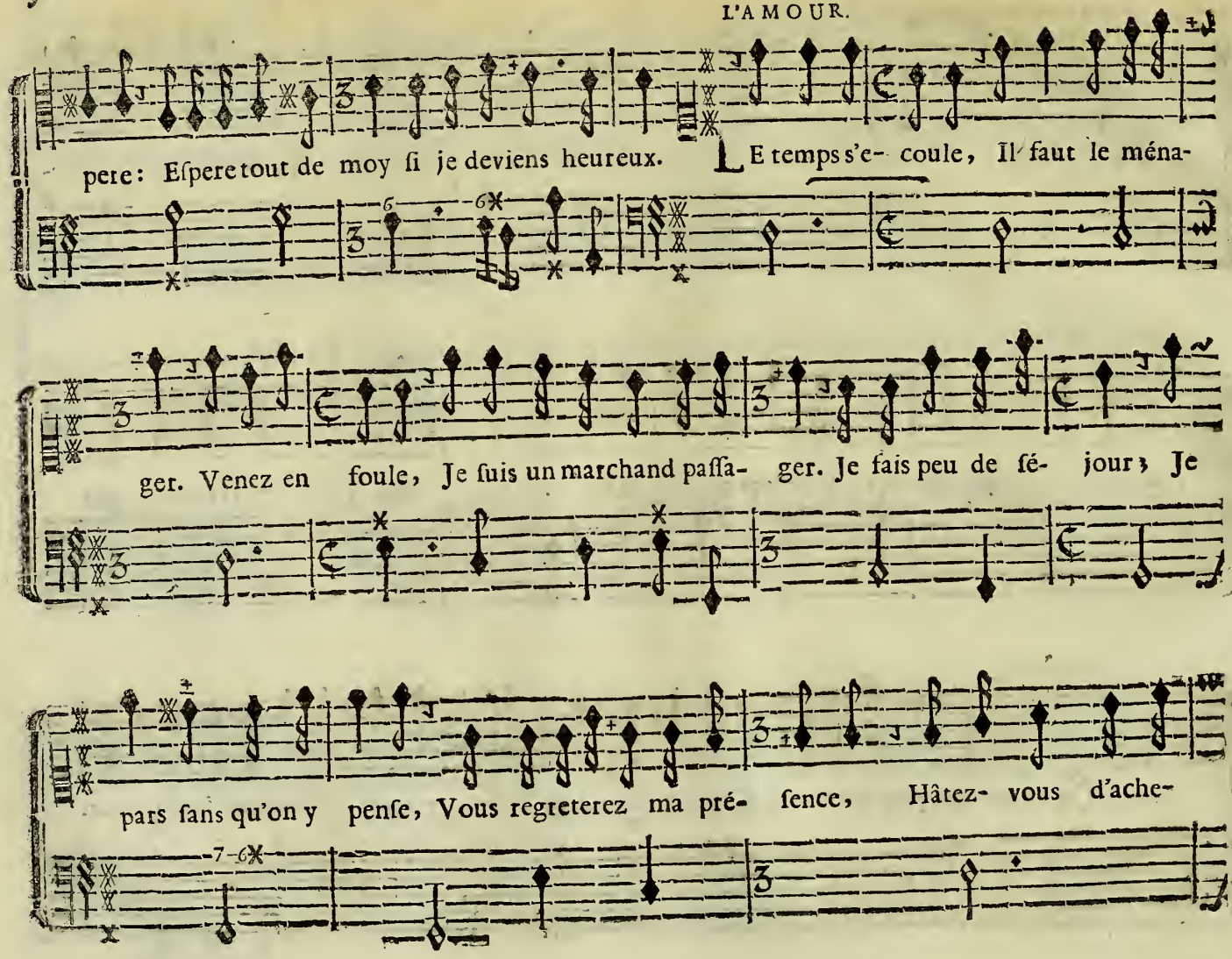
NERINE.

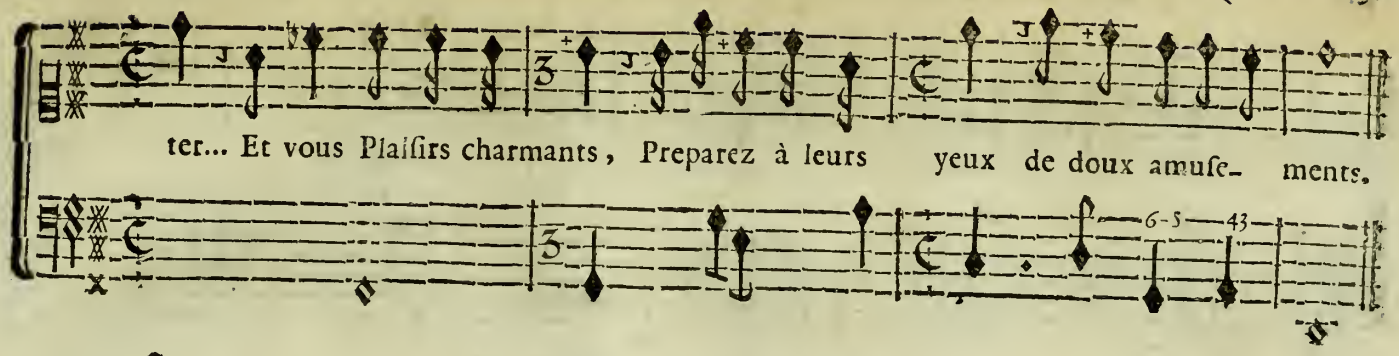
cours me paroît plus charmant Que lors qu'il ſe vante luy mê- me. AH! vous trompez mes

ERASTE.

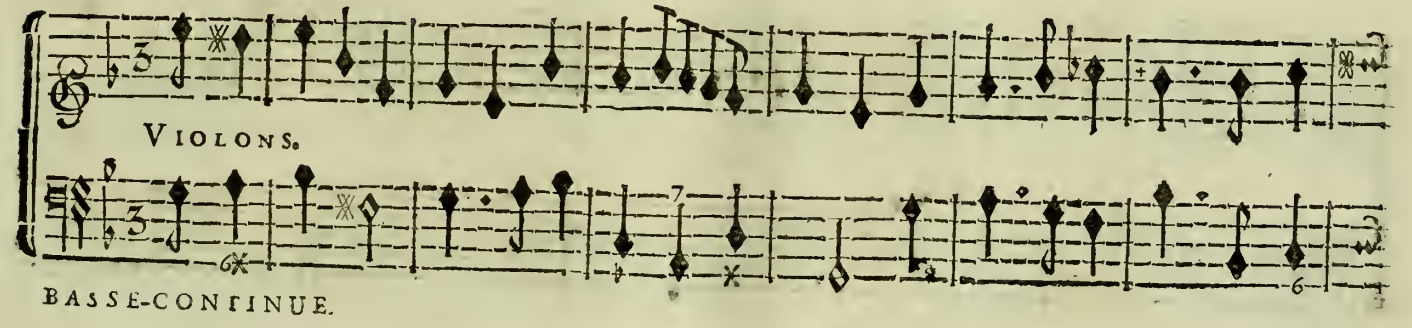
ſoins! NE contrain plus nos feux, Ceſſe de nous être con- traire; Obtenons l'aveu de ſon

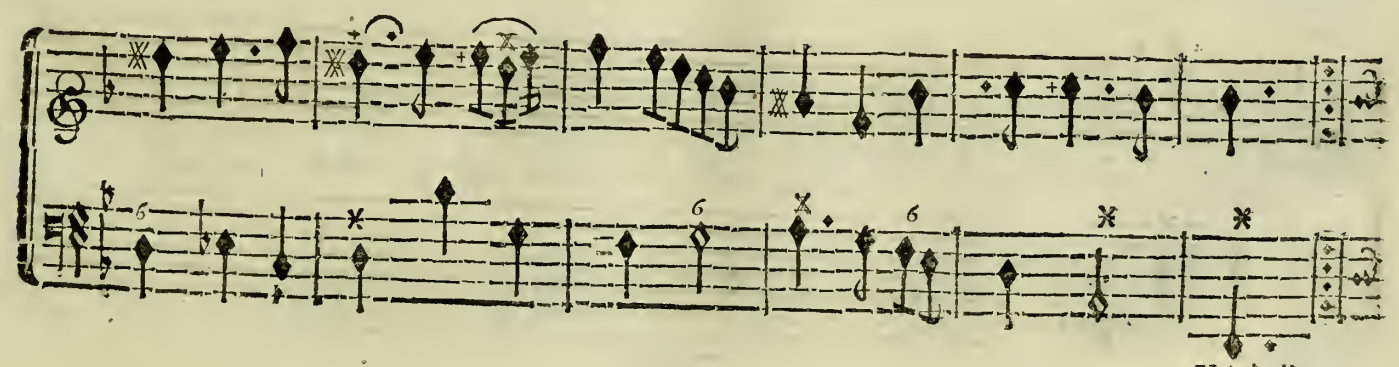
L'AMOUR.

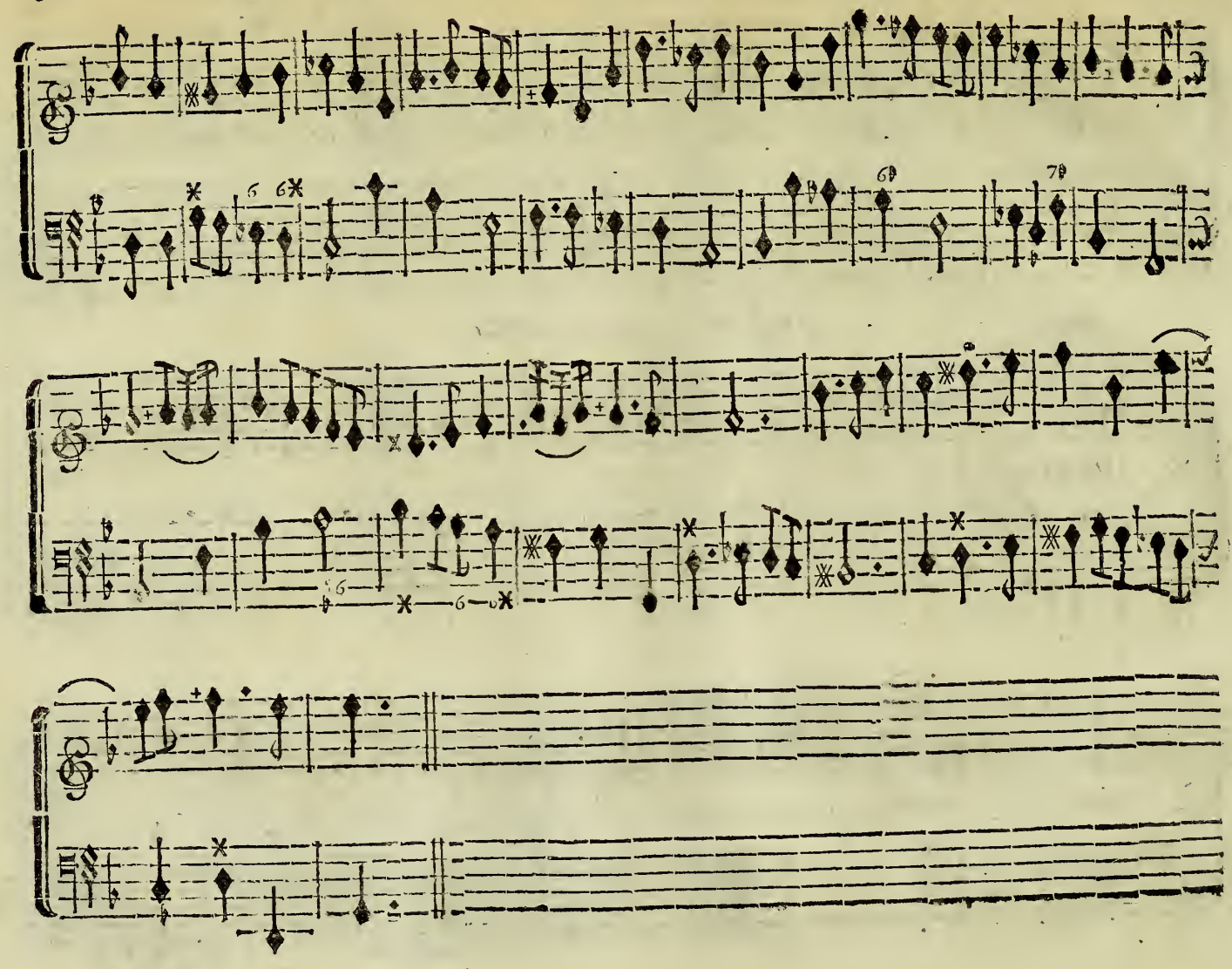

pere: Eſpere tout de moy ſi je deviens heureux. LE temps s'e- coule, Il faut le ména-
ger. Venez en foule, Je ſuis un marchand paſſa- ger. Je fais peu de ſé- jour; Je
pars ſans qu'on y penſe, Vous regreterez ma pré- ſence, Hâtez- vous d'ache-



Gay. *AIR pour la ſuite de l'Amour.*

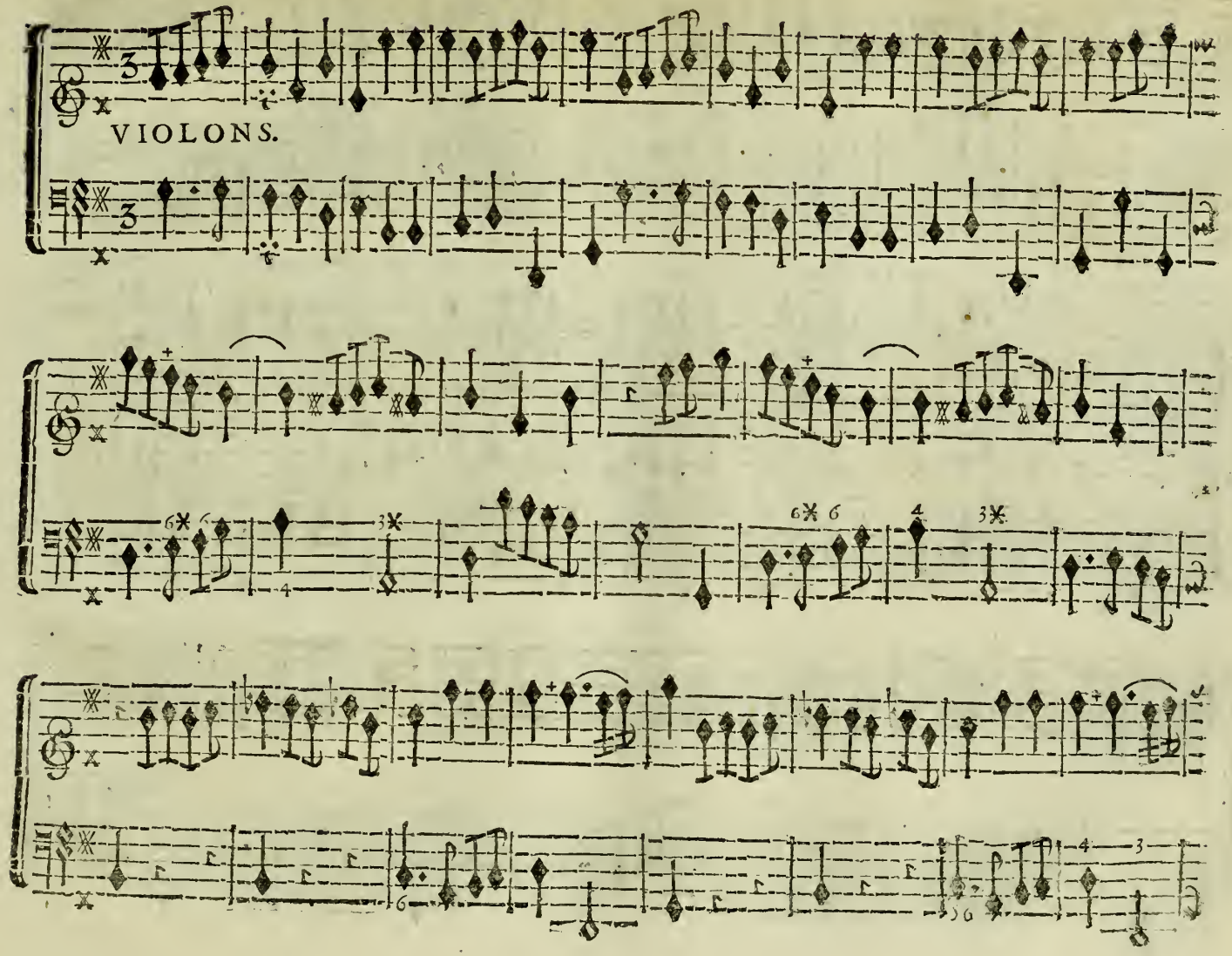


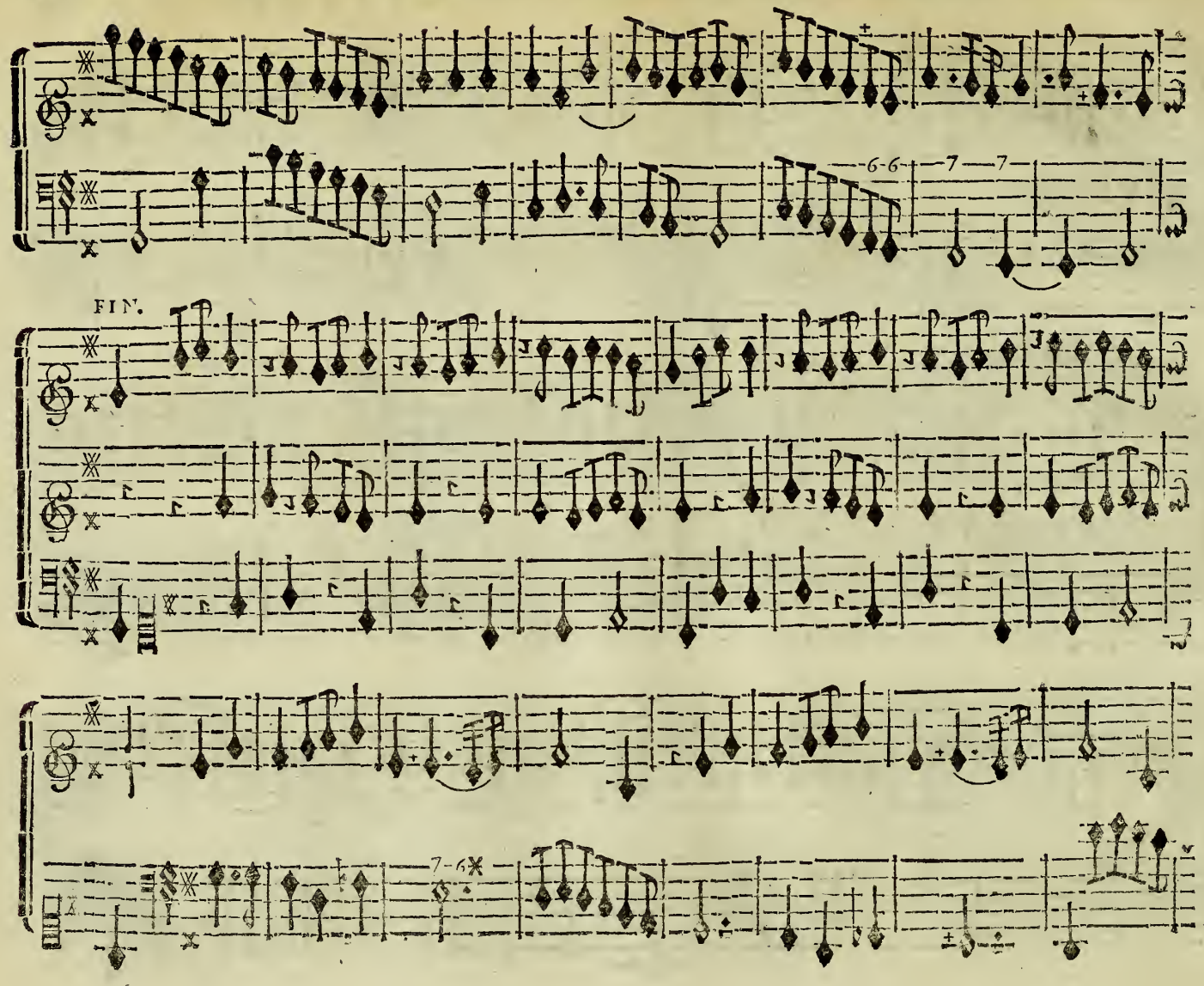


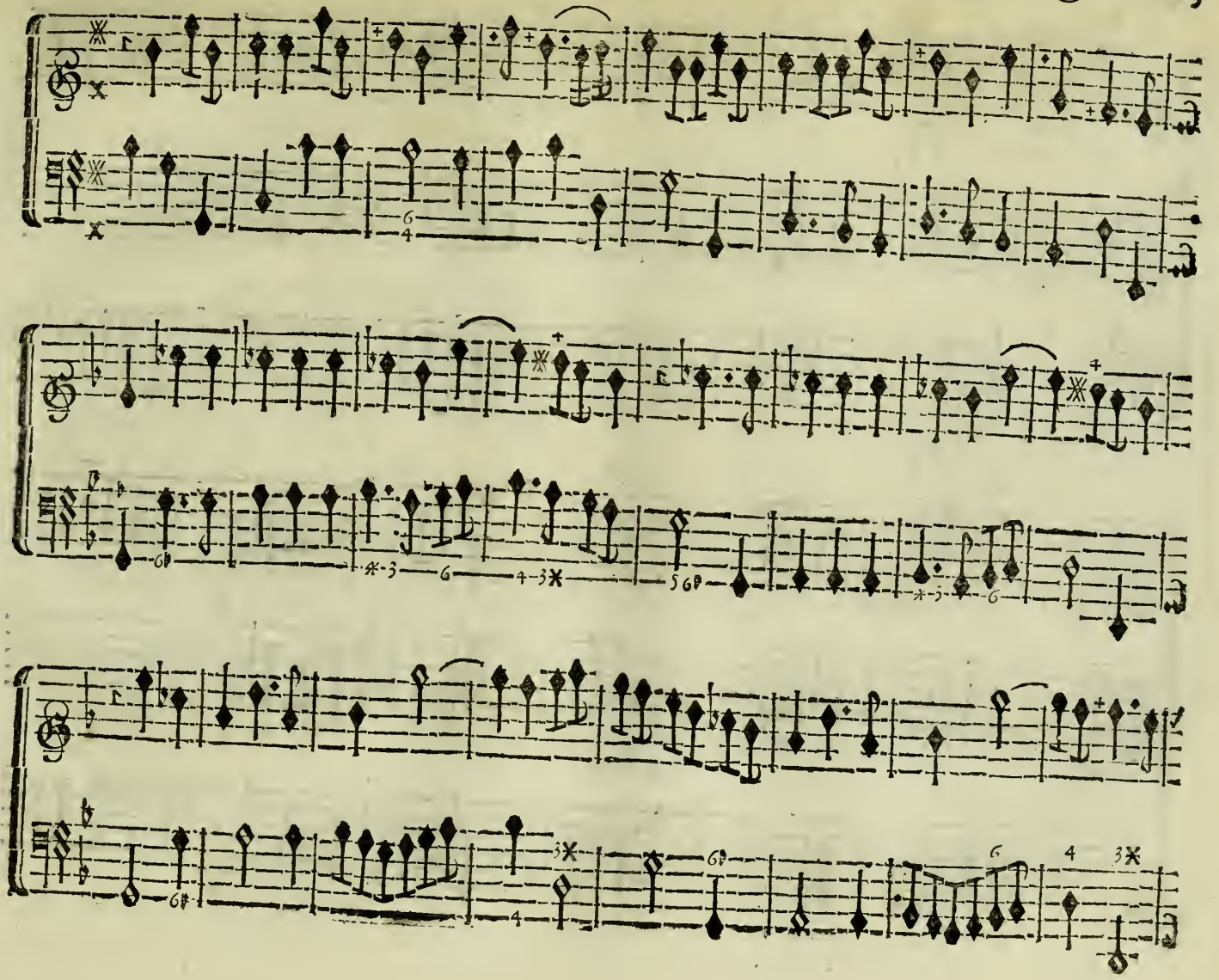


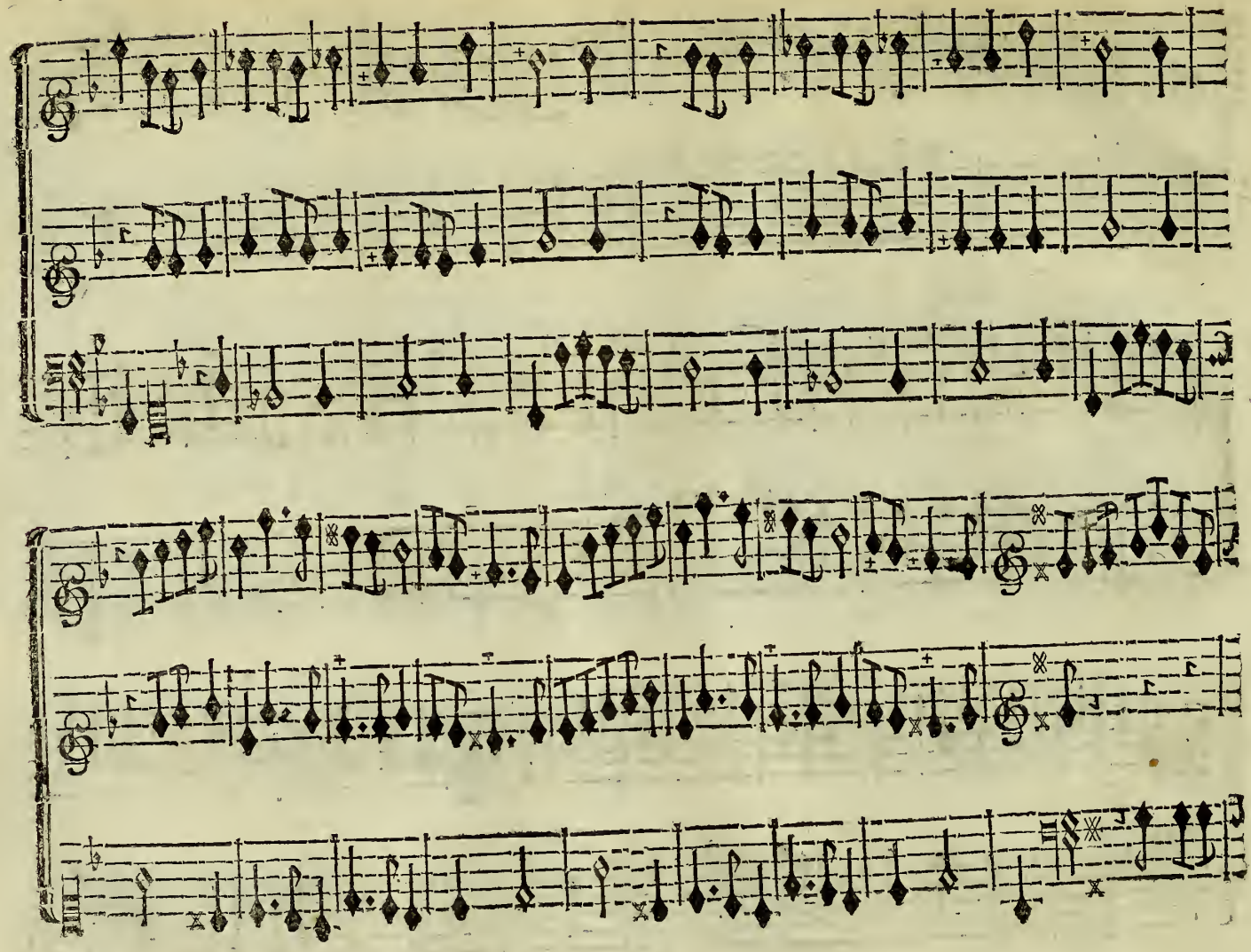
CHACONNE.

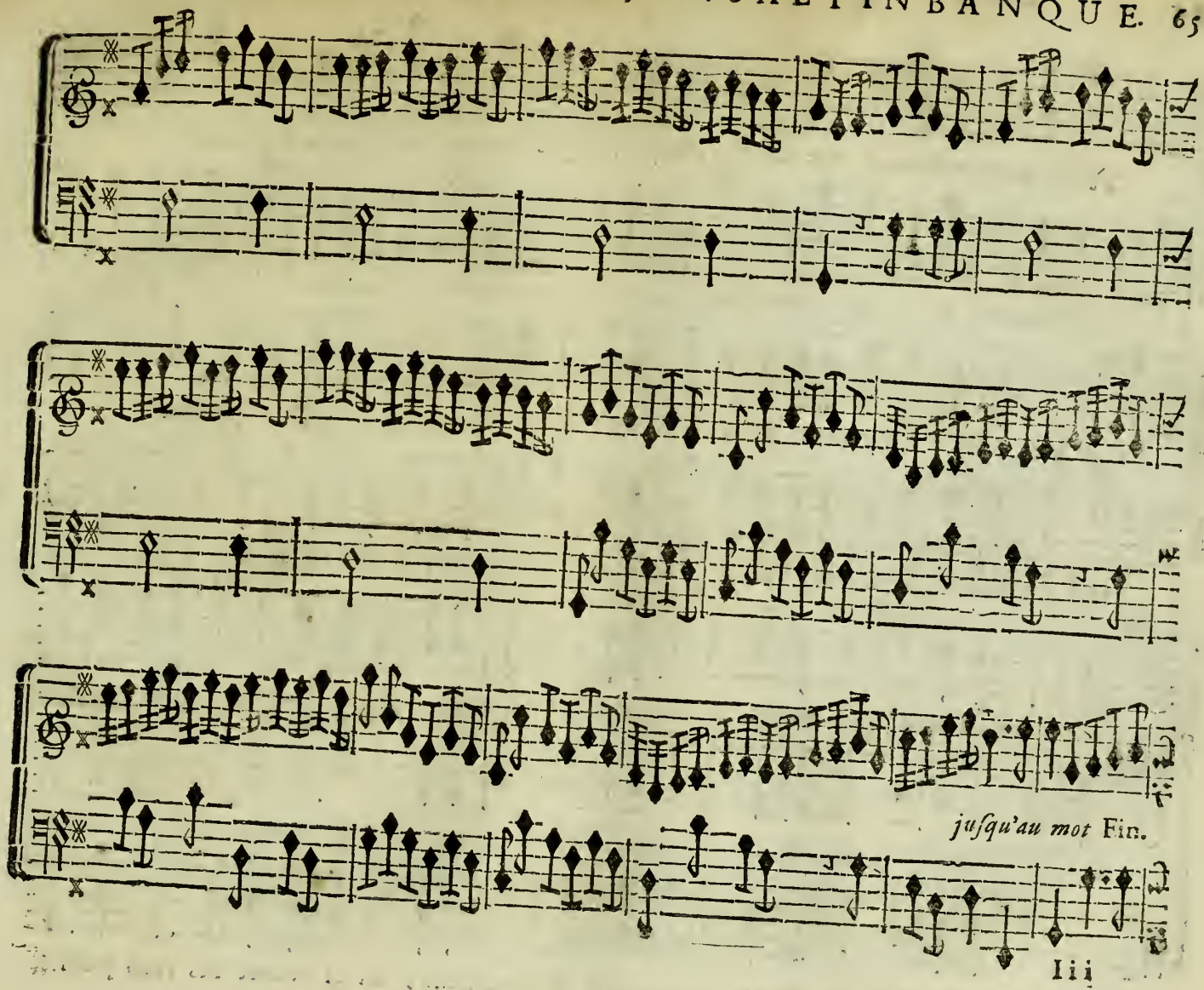
VIOLONS.



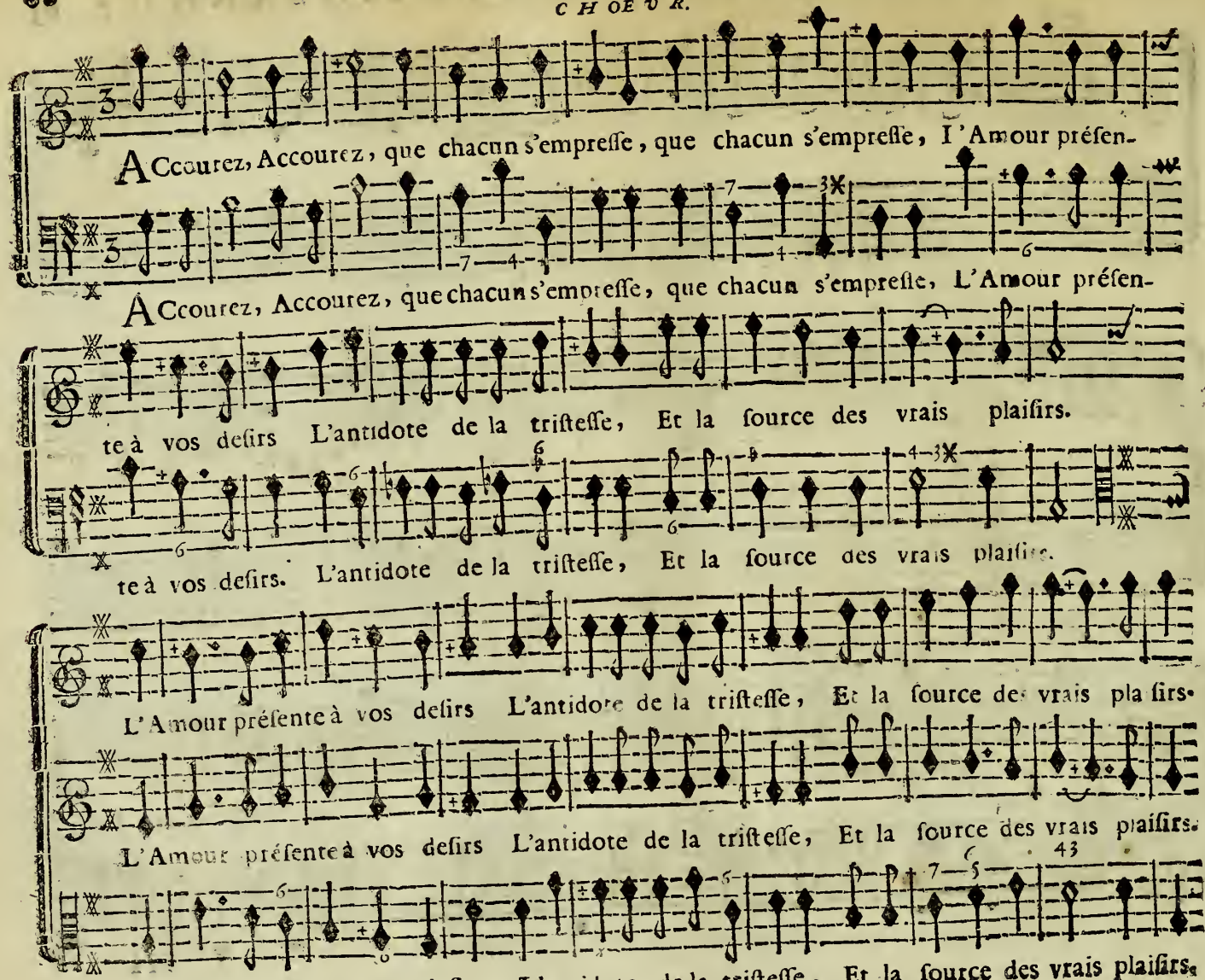

6-6
7 7
FIN.
7-6



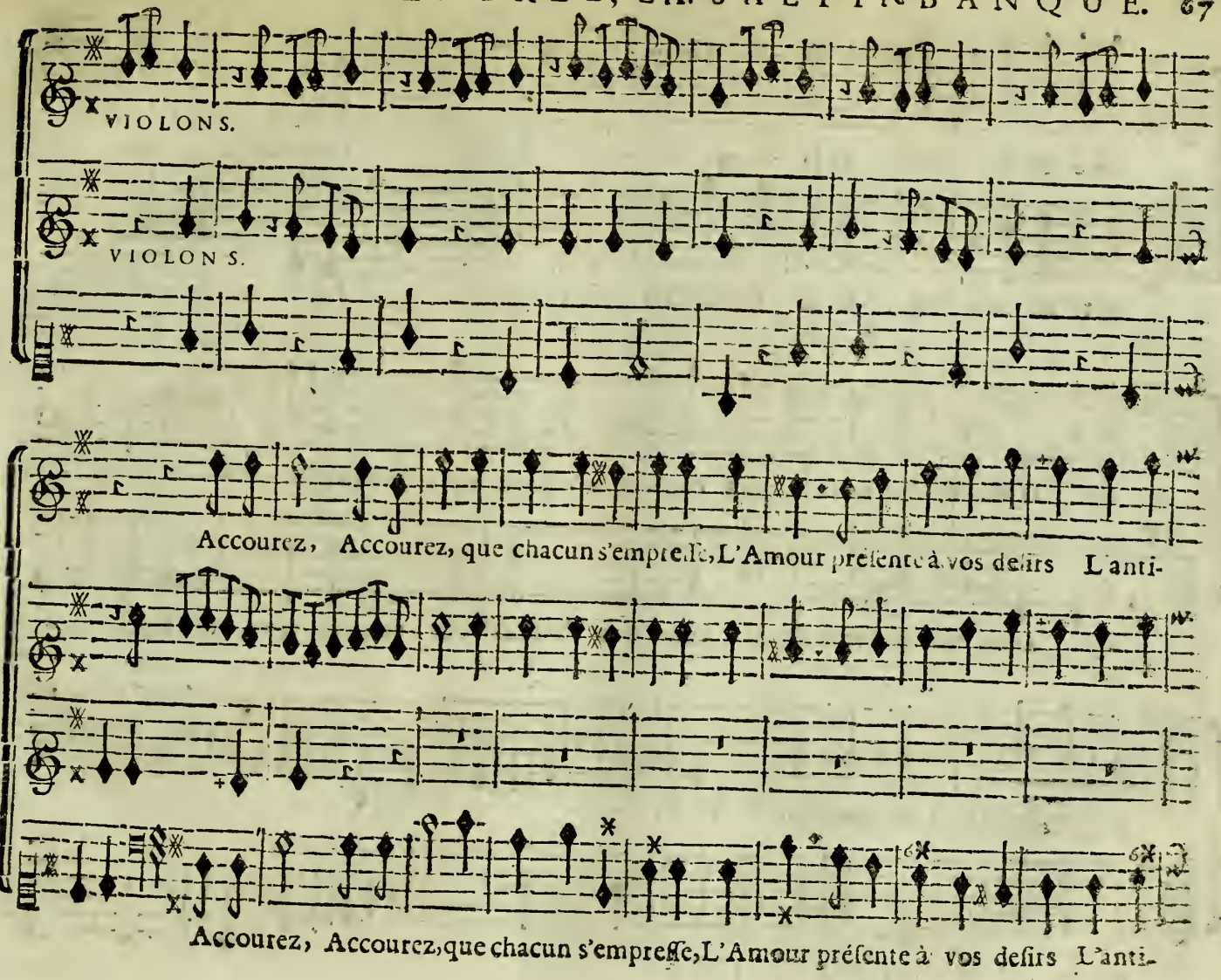


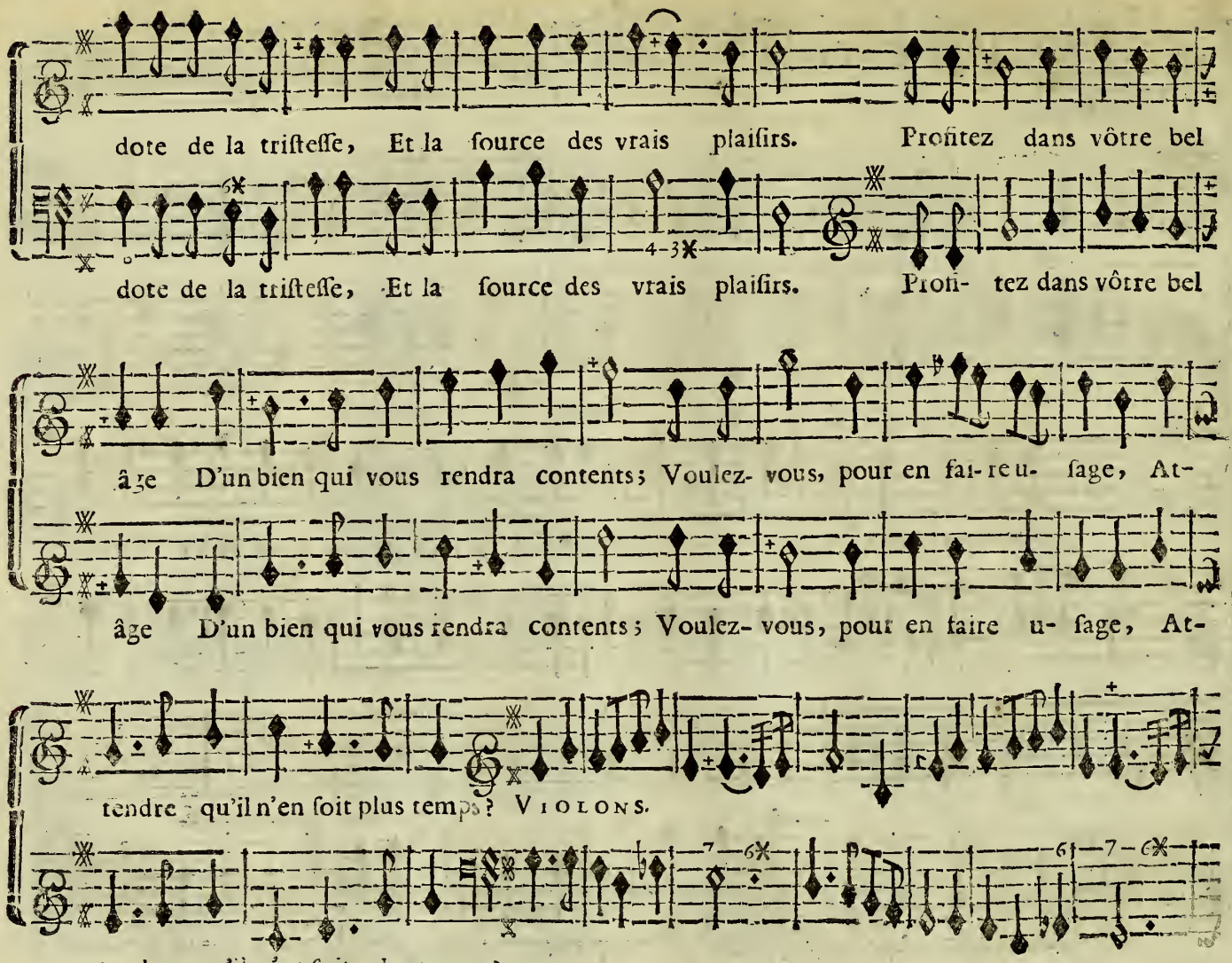

jusqu'au mot Fin.

CHOEUR.

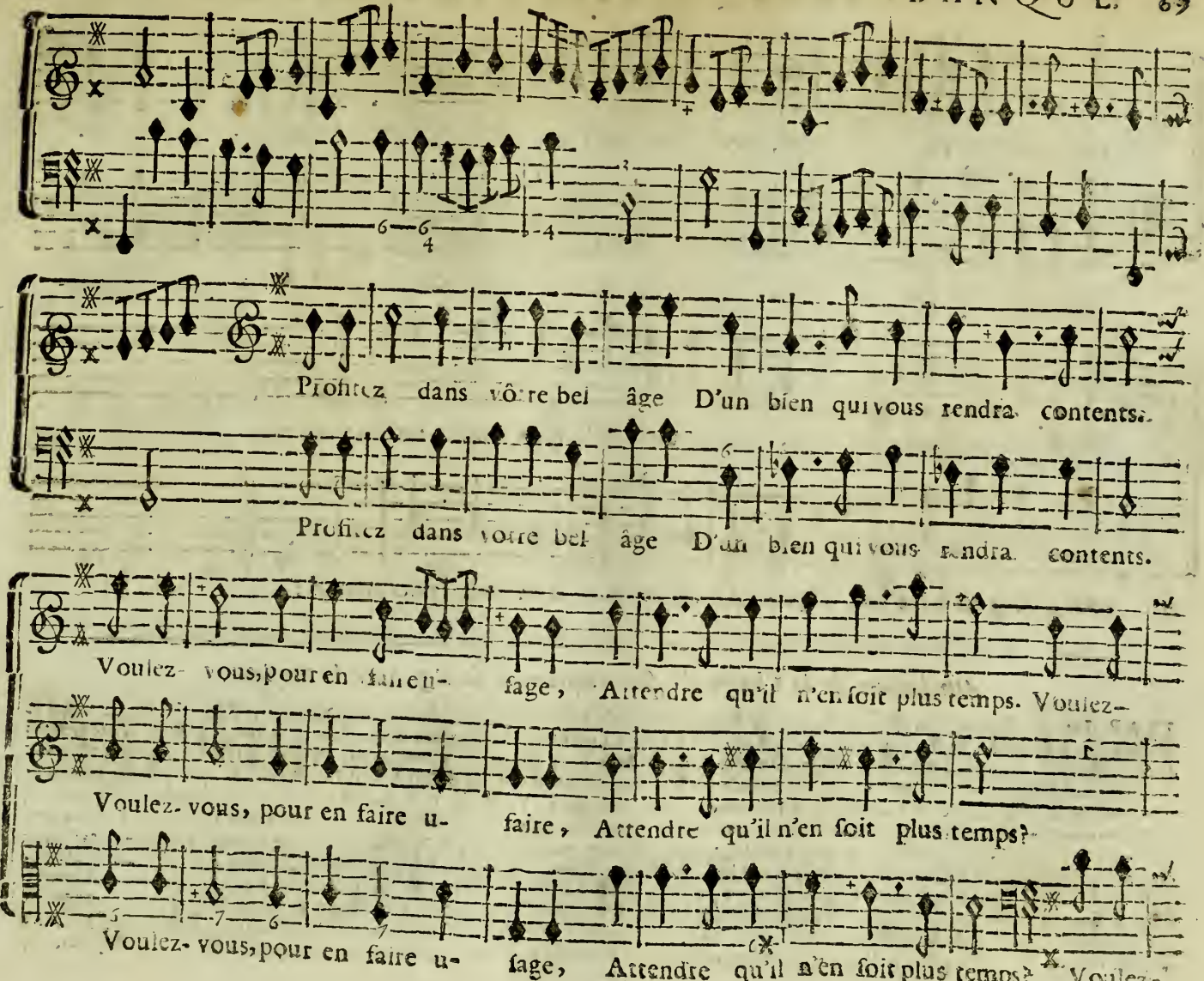

ACcourez, Accourez, que chacun s'empreſſe, que chacun s'empreſſe, l'Amour préſen-
te à vos deſirs L'antidote de la triſteſſe, Et la ſource des vrais plaiſirs.
ACcourez, Accourez, que chacun s'empreſſe, que chacun s'empreſſe, L'Amour préſen-
te à vos deſirs. L'antidote de la triſteſſe, Et la ſource des vrais plaiſirs.
L'Amour préſente à vos deſirs L'antidote de la triſteſſe, Et la ſource des vrais plaiſirs.
L'Amour préſente à vos deſirs L'antidote de la triſteſſe, Et la ſource des vrais plaiſirs.
L'Amour préſente à vos deſirs L'antidote de la triſteſſe, Et la ſource des vrais plaiſirs.

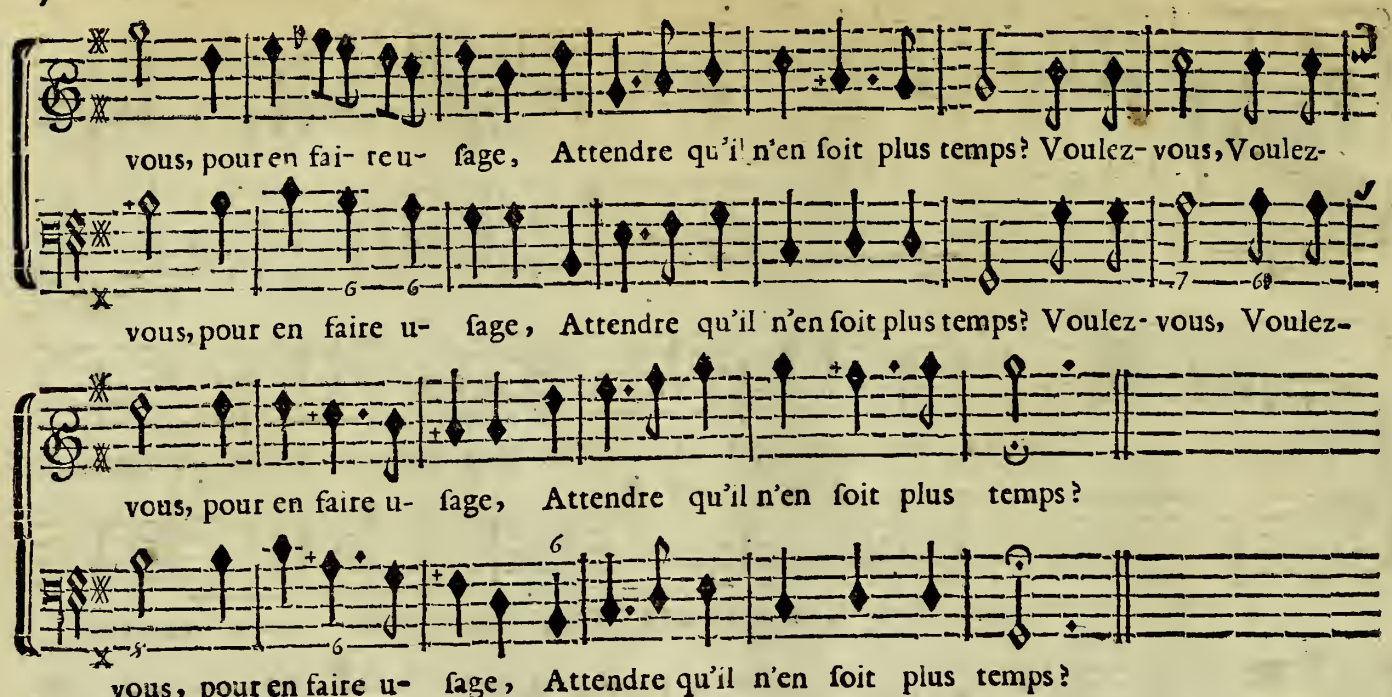
167


VIOLONS.
VIOLONS.
Accourez, Accourez, que chacun s'empreſſe, L'Amour préſente à vos deſirs L'anti-
Accourez, Accourez, que chacun s'empreſſe, L'Amour préſente à vos deſirs L'anti-


dote de la triſteſſe, Et la ſource des vrais plaiſirs. Profitez dans vôtre bel
dote de la triſteſſe, Et la ſource des vrais plaiſirs. Profi- tez dans vôtre bel
âge D'un bien qui vous rendra contents; Voulez- vous, pour en fai-re u- ſage, At-
âge D'un bien qui vous rendra contents; Voulez- vous, pour en faire u- ſage, At-
tendre qu'il n'en ſoit plus temps? VIOLONS.
tendre qu'il n'en ſoit plus temps?

169


Profitez dans vôtre bel âge D'un bien qui vous rendra contents.
Profitez dans votre bel âge D'un bien qui vous rendra contents.
Voulez-vous, pour en faire u- sage, Attendre qu'il n'en soit plus temps. Voulez-
Voulez-vous, pour en faire u- saire, Attendre qu'il n'en soit plus temps?
Voulez-vous, pour en faire u- sage, Attendre qu'il n'en soit plus temps? Voulez-



Attribution de la Charge de seul Imprimeur du Roy pour la Musique.

PAR Lettres Patentes du Roy, données à Fontainebleau le cinquiéme jour du mois d'Octobre, l'An de Grace 1695. Signées LOUIS; Et sur le replis, par le Roy, PHELYPEAUX; Scellées du grand Sceau de cire jaune; Confirmées par Lettres de Surannation, données à Marly le vingt-huitiéme jour de May 1715. Signées comme dessus: Toutes lesdites Lettres Vérifiées & Regiſtrées en Parlement le 7. Juin 1715. Il est permis (à Jean-Baptiſte-Chriſtophe Ballard, seul Imprimeur du Roy pour la Musique, & Noteur de la Chapelle de Sa Majesté,) d'Imprimer, faire Imprimer, Vendre & Distribuer toute sorte de Musique, tant Vocale, qu'Instrumentale, de quelque Auteur ou Auteurs que ce soit, avec trés-expresses inhibitions & défenses à tous Imprimeurs, Libraires, Tailleurs & Fondeurs de Caracteres, & autres personnes generalement quelconques, de Tailler, Fondre, ni contrefaire les Notes, Caracteres, Lettres grises, & autres choses inventées par ledit Ballard; ni d'entreprendre ou faire entreprendre ladite Impression de Musique, en aucun lieu de ce Royaume, Terres & Seigneuries de l'obéïssance de Sa Majesté, nonobstant toutes Lettres à ce contraires, sans le congé & permission dudit Ballard; A peine de confiscation des Livres ou Exemplaires, Notes, Caracteres & autres Instruments servant au fait de ladite Impression de Musique, & de six mille livres d'Amende; Ainsi qu'il est plus amplement déclaré esdites Lettres: Sadite Majesté voulant qu'à l'Extrait d'icelles mis au commencement ou fin desdits Livres imprimez, foy soit ajoûtée comme à l'Original.

L'OPERA,

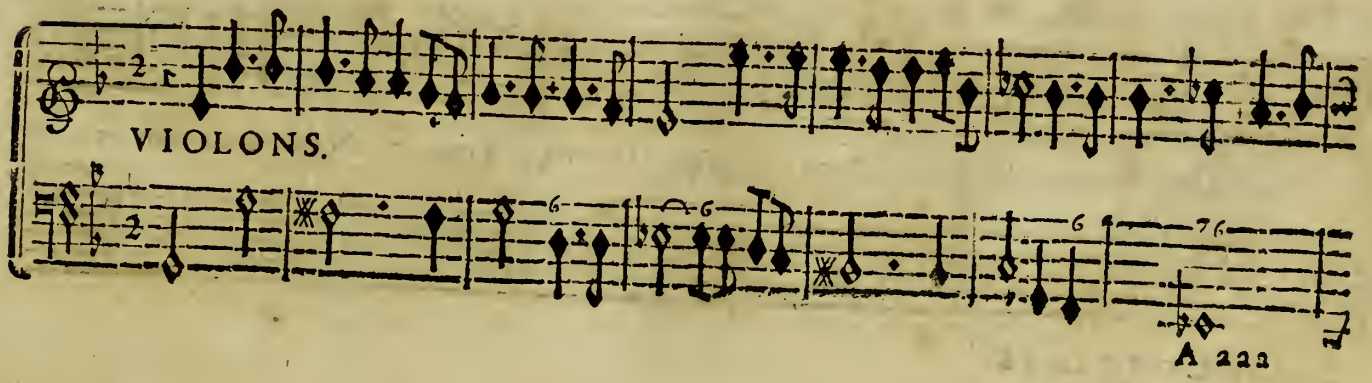
3me. ENTRE'E DES FESTES VENITIENNES.

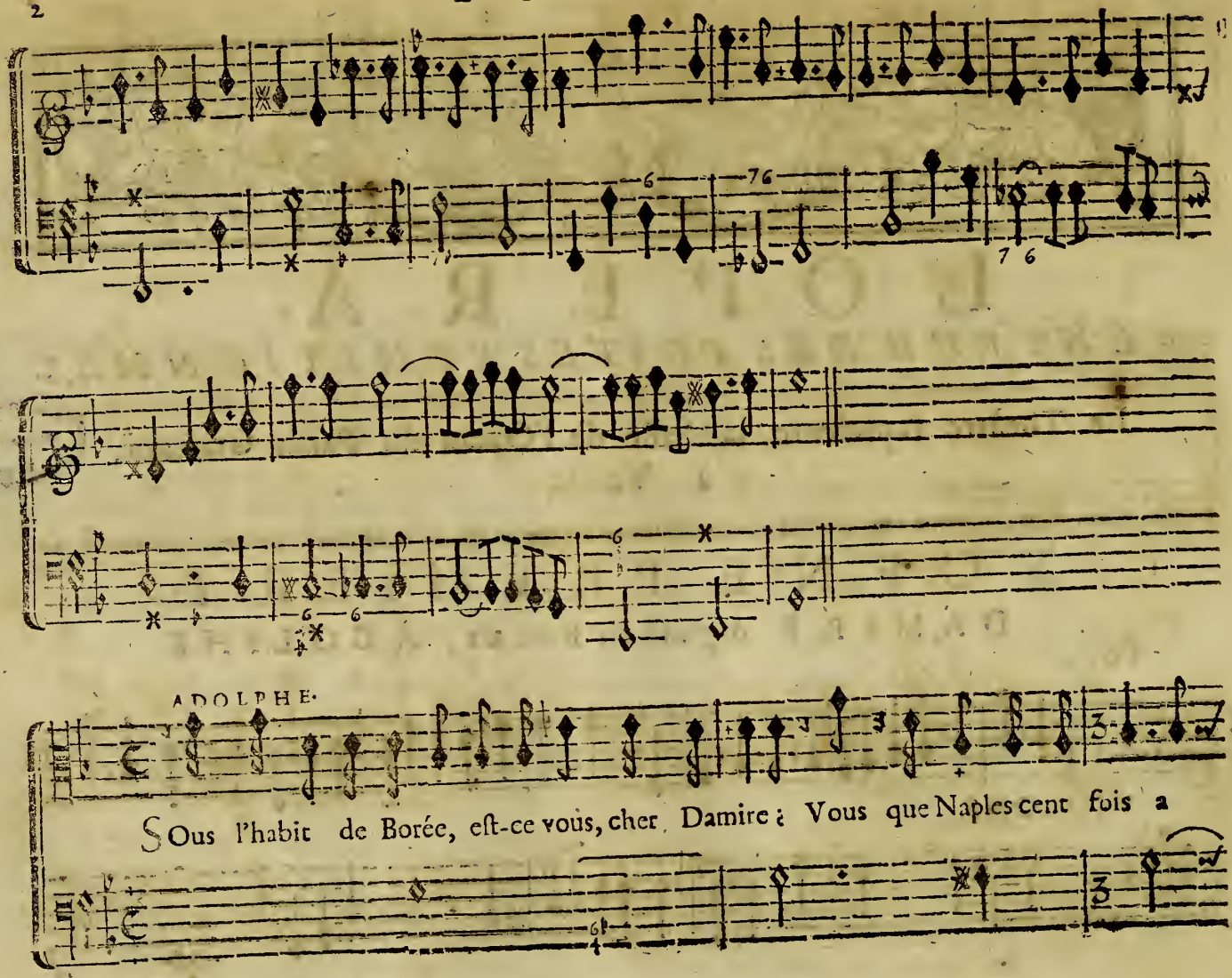
Le Theâtre repreſente la Salle de l'Opera du Palais Grimani, à Veniſe.

Conservatoire Royal BIBLIOTHEQUE

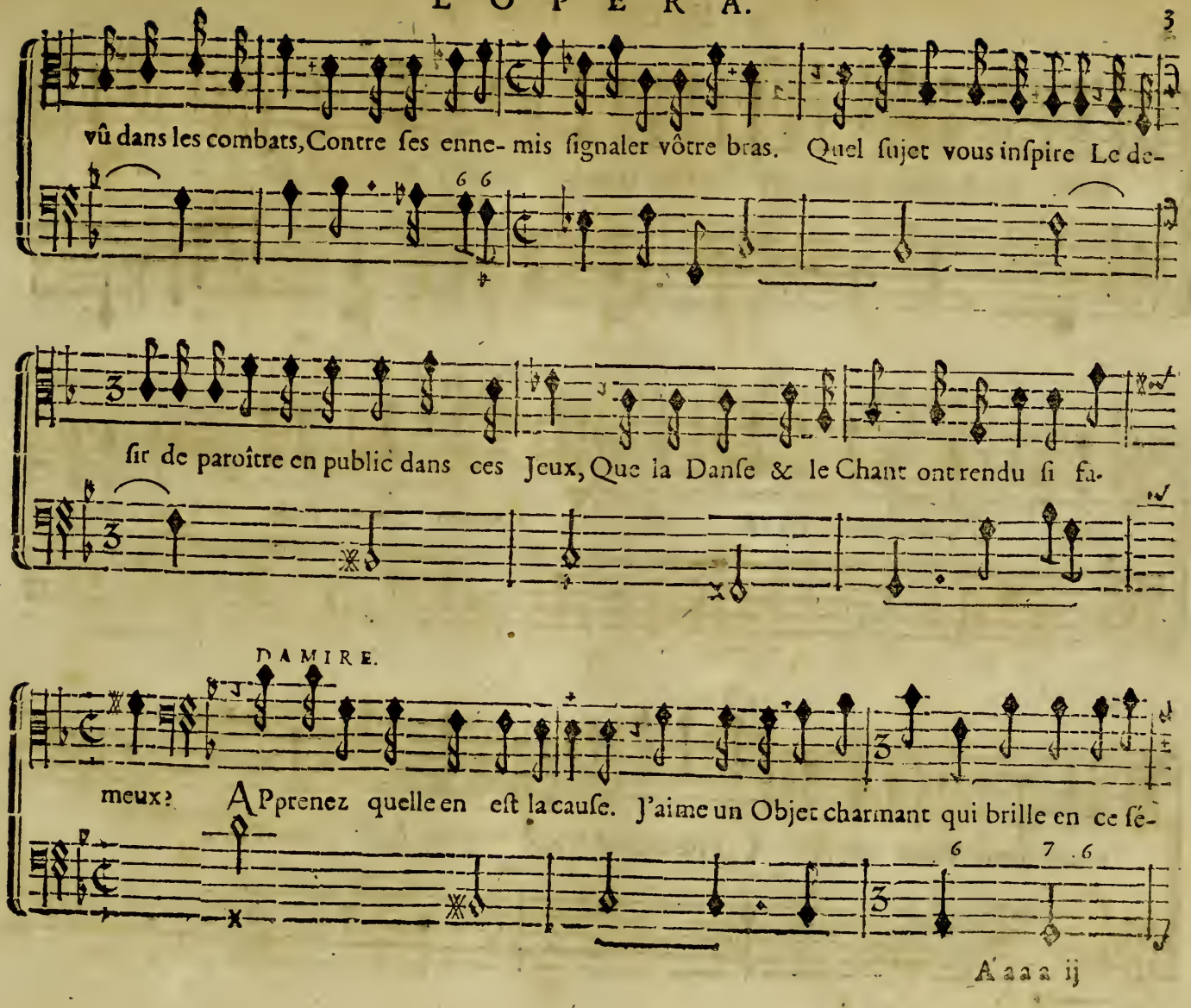
SCENE PREMIERE.

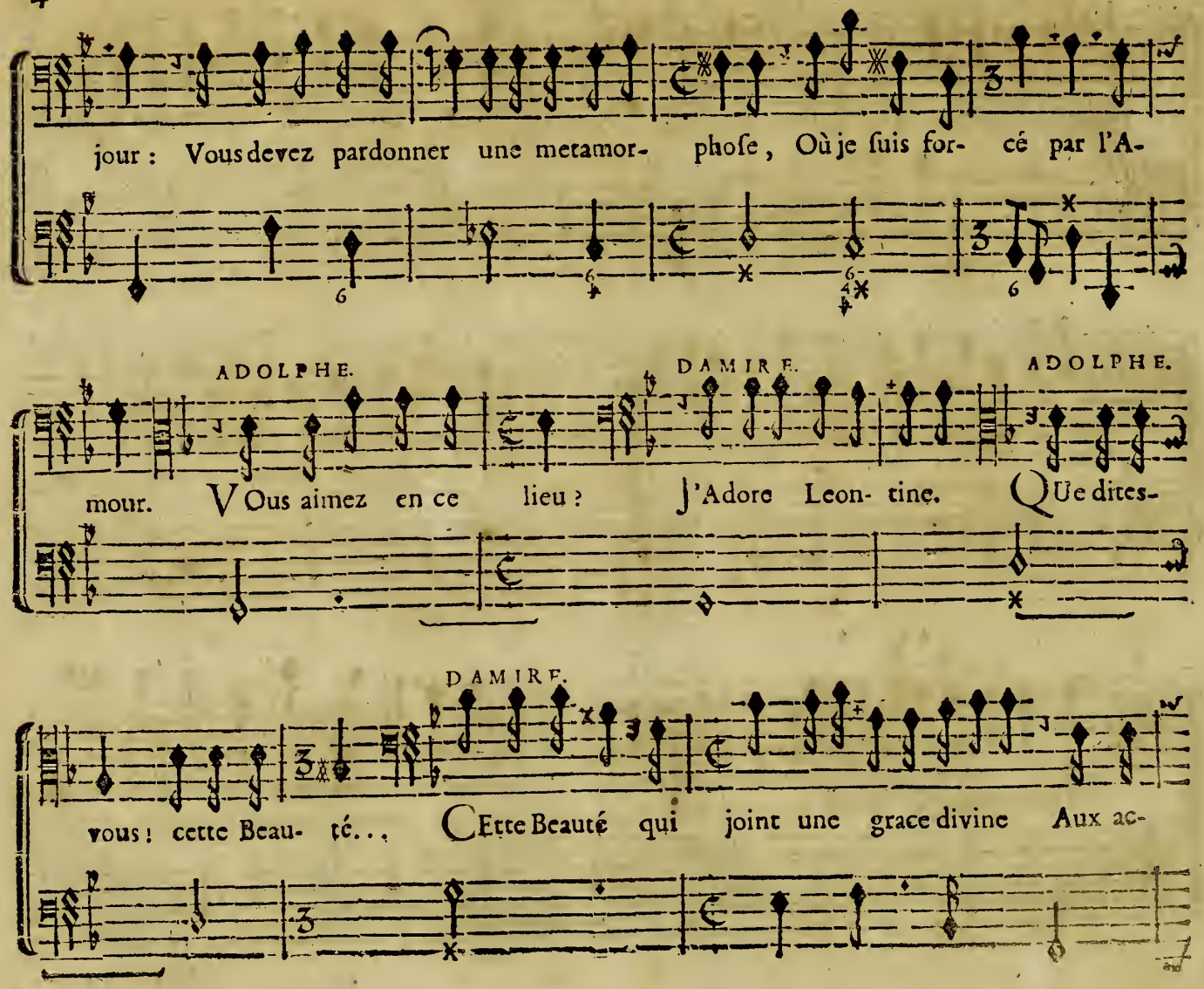
DAMIRE déguiſé en BORE'E, ADOLPHE.



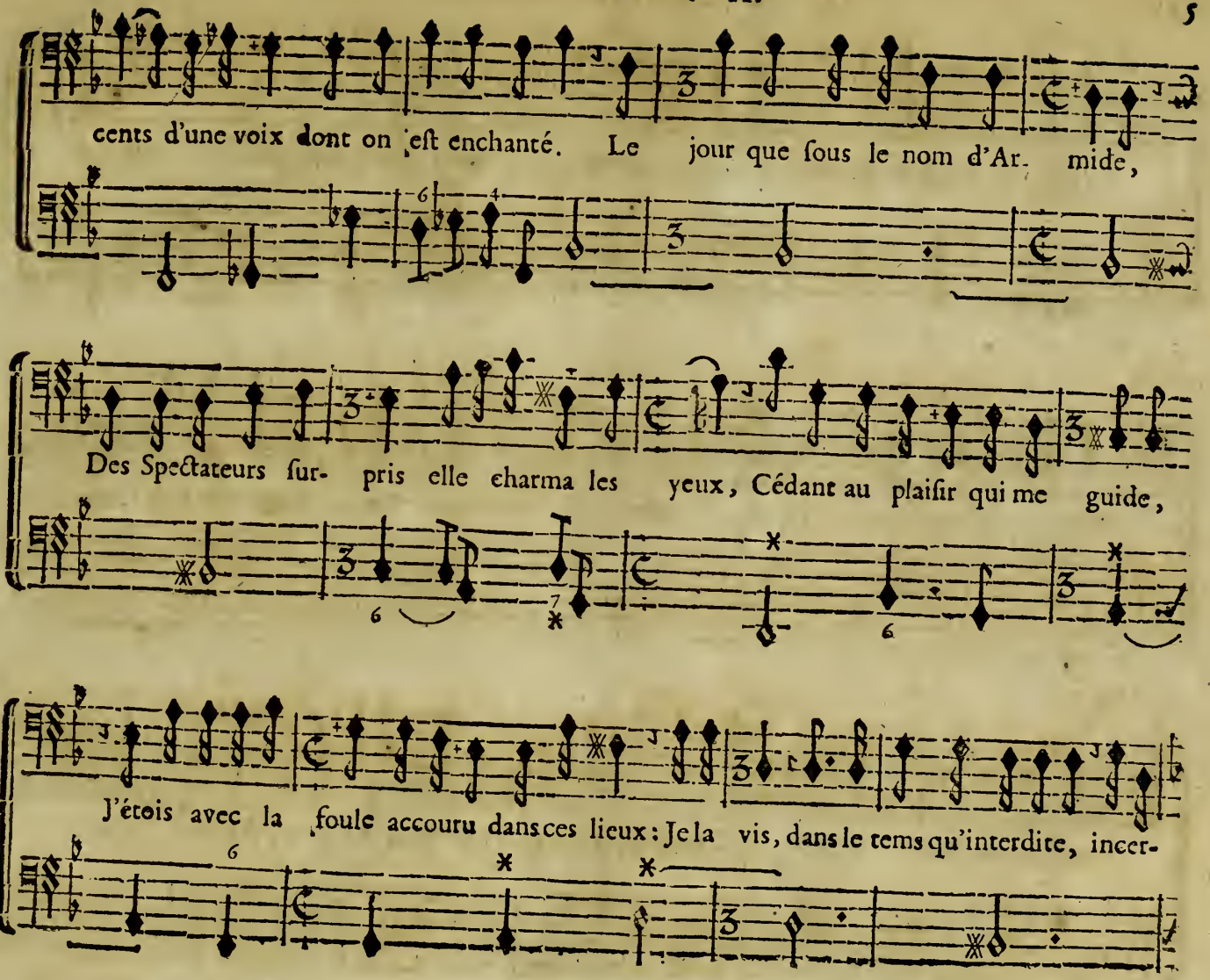


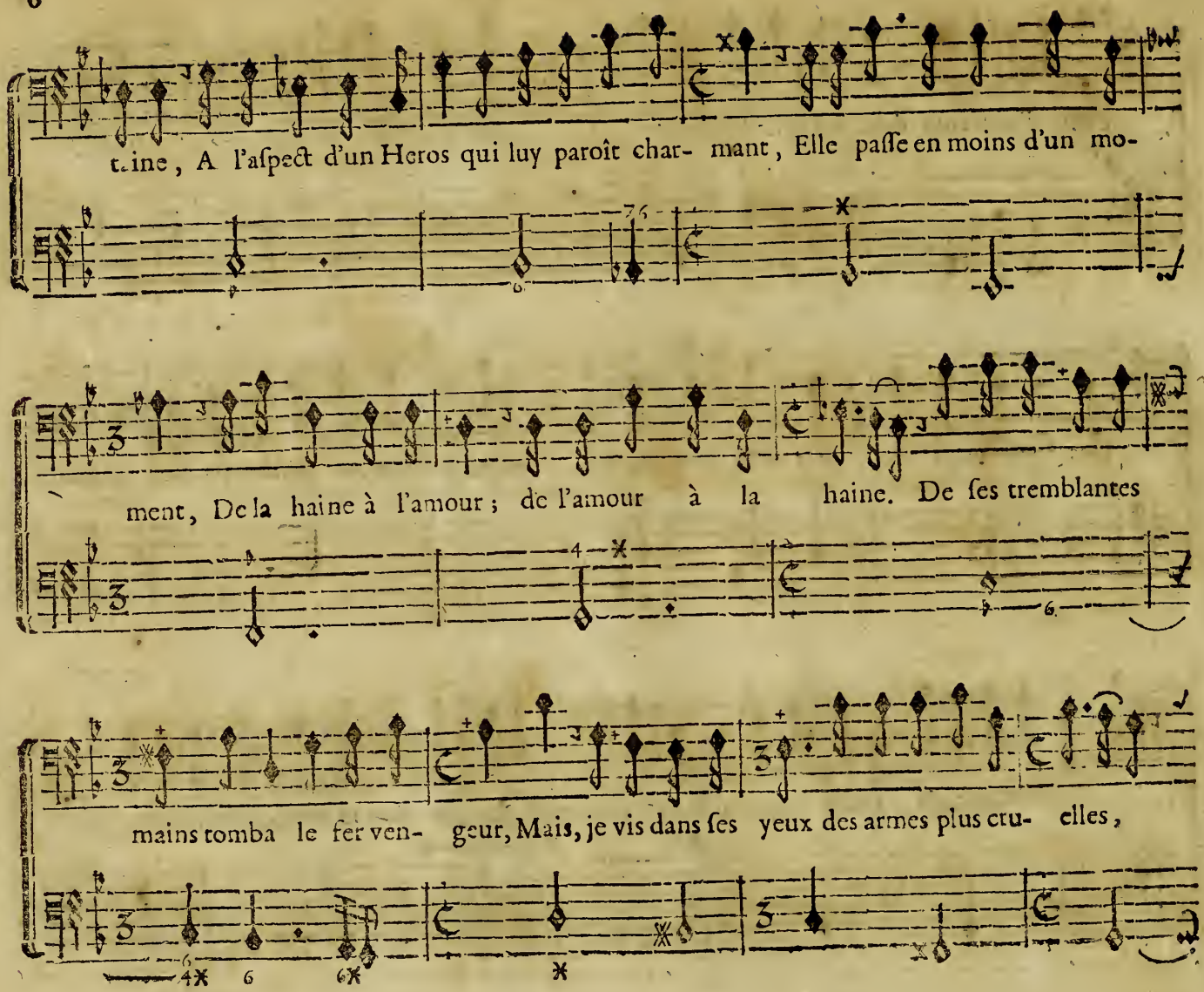
BASSE-CONTINUE.


vû dans les combats, Contre ſes enne- mis ſignaler vôtre bras. Quel ſujet vous inſpire Le de-
ſir de paroître en public dans ces Jeux, Que la Danſe & le Chant ont rendu ſi fa-
DAMIRE.
meux? APprenez quelle en eſt la cauſe. J'aime un Objet charmant qui brille en ce ſé-

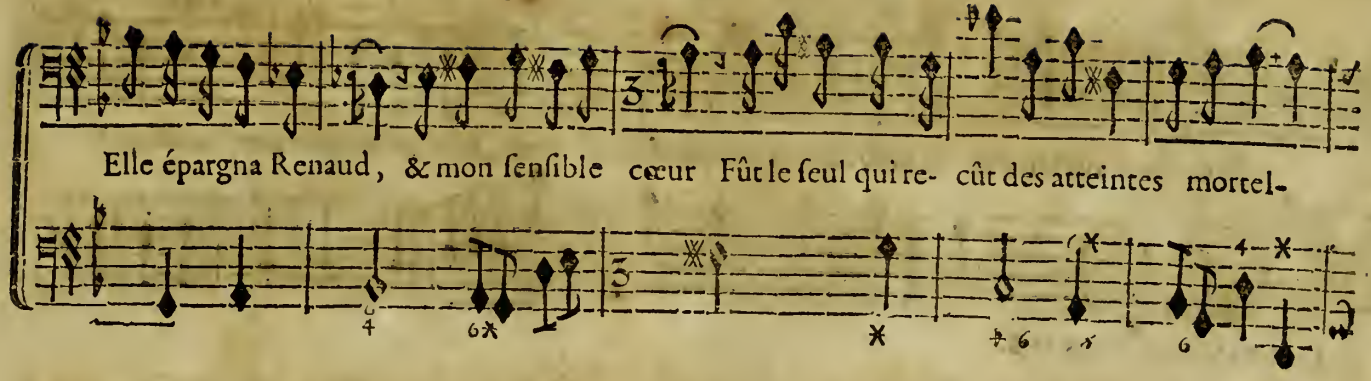

jour : Vous devez pardonner une metamor- phoſe, Où je ſuis for- cé par l'A-
ADOLPHE.
DAMIRE.
ADOLPHE.
mour. VOus aimez en ce lieu ? J'Adore Leon- tine. QUe dites-
DAMIRE.
vous ! cette Beau- té... CEtte Beauté qui joint une grace divine Aux ac-

175

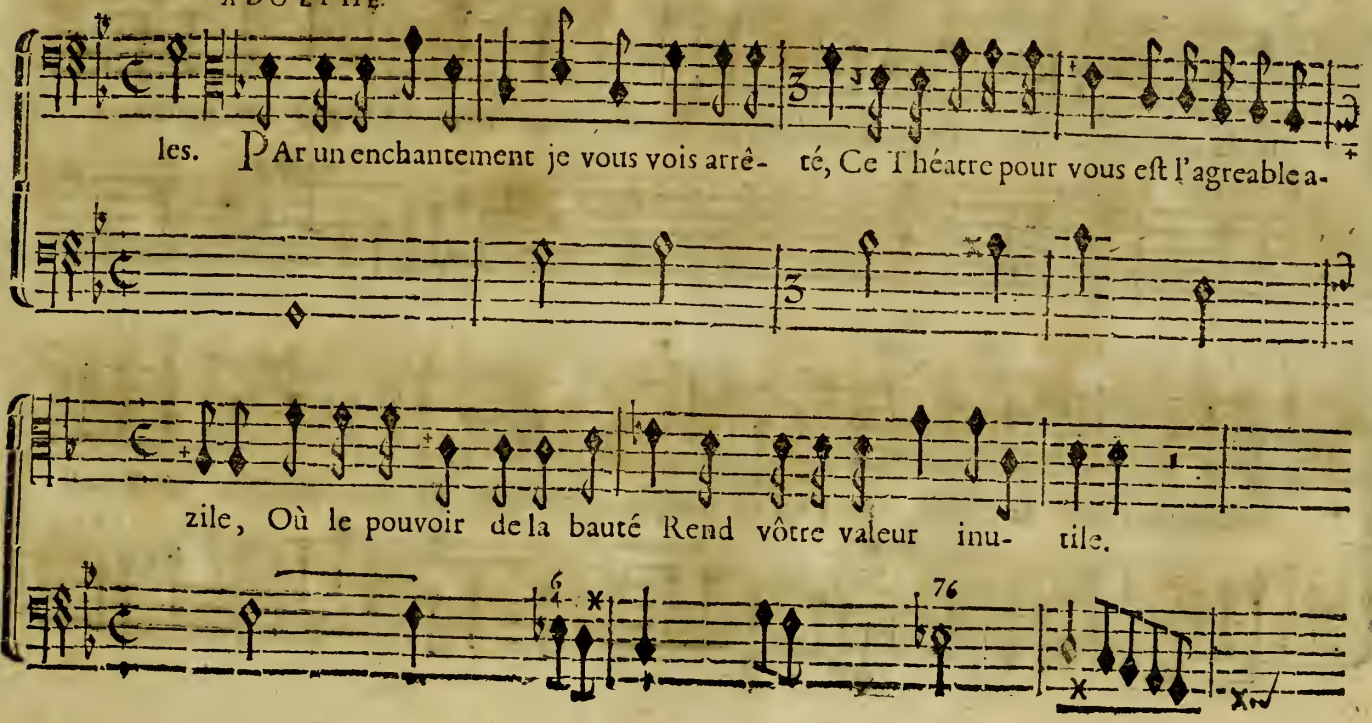

cents d'une voix dont on eſt enchanté. Le jour que ſous le nom d'Ar- mide,
Des Spectateurs ſur- pris elle charma les yeux, Cédant au plaiſir qui me guide,
J'étois avec la foule accouru dans ces lieux: Je la vis, dans le tems qu'interdite, incer-


taine, A l'aſpect d'un Heros qui luy paroît char- mant, Elle paſſe en moins d'un mo-
ment, De la haine à l'amour; de l'amour à la haine. De ſes tremblantes
mains tomba le fer ven- geur, Mais, je vis dans ſes yeux des armes plus cru- elles,

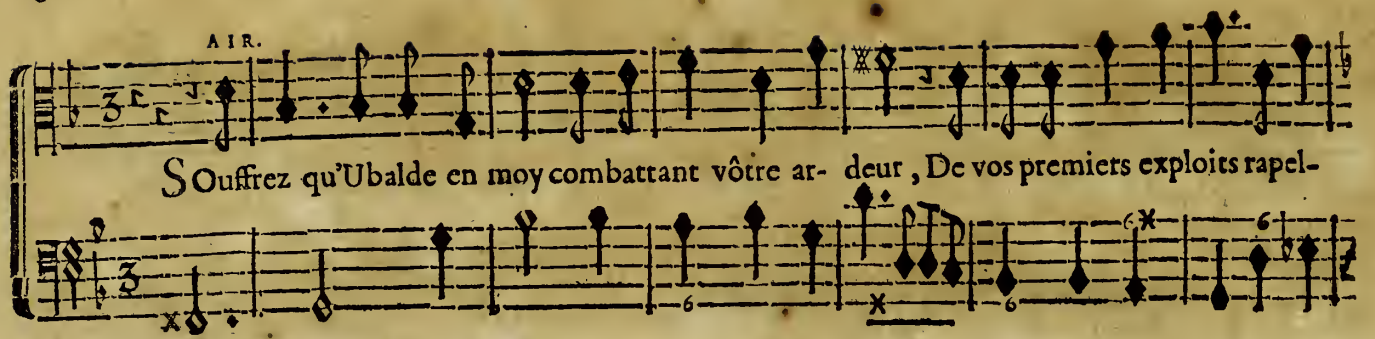
177


Elle épargna Renaud, & mon ſenſible cœur Fût le ſeul qui re- cût des atteintes mortel-

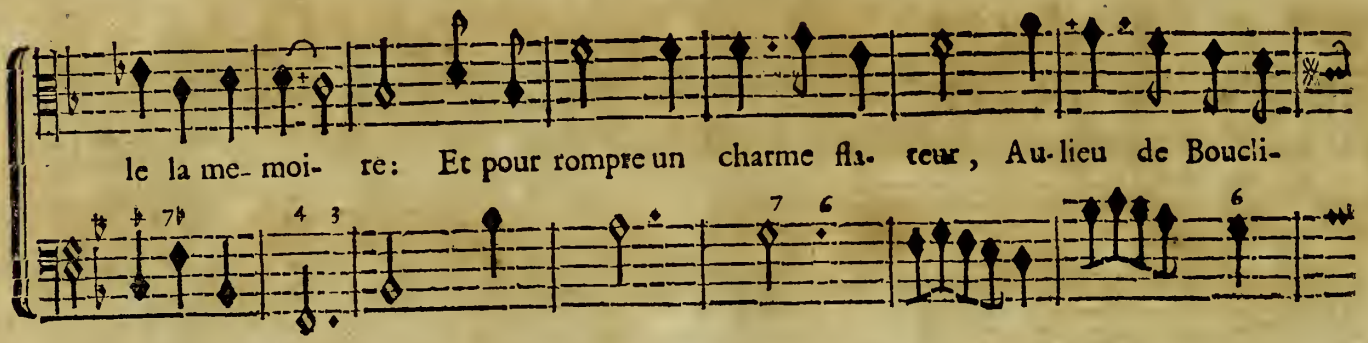
ADOLPHE.

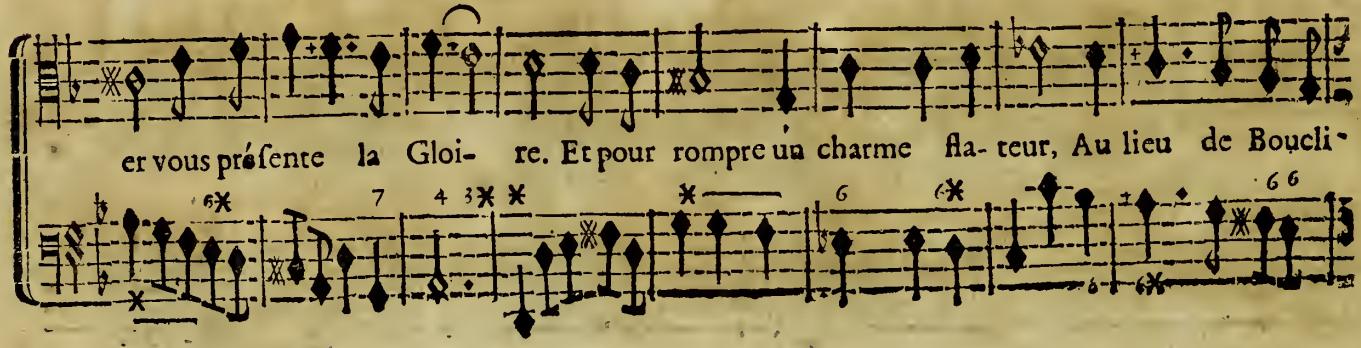

les. PAr un enchantement je vous vois arrê- té, Ce Théatre pour vous eſt l'agreable a-
zile, Où le pouvoir de la bauté Rend vôtre valeur inu- tile.

AIR.

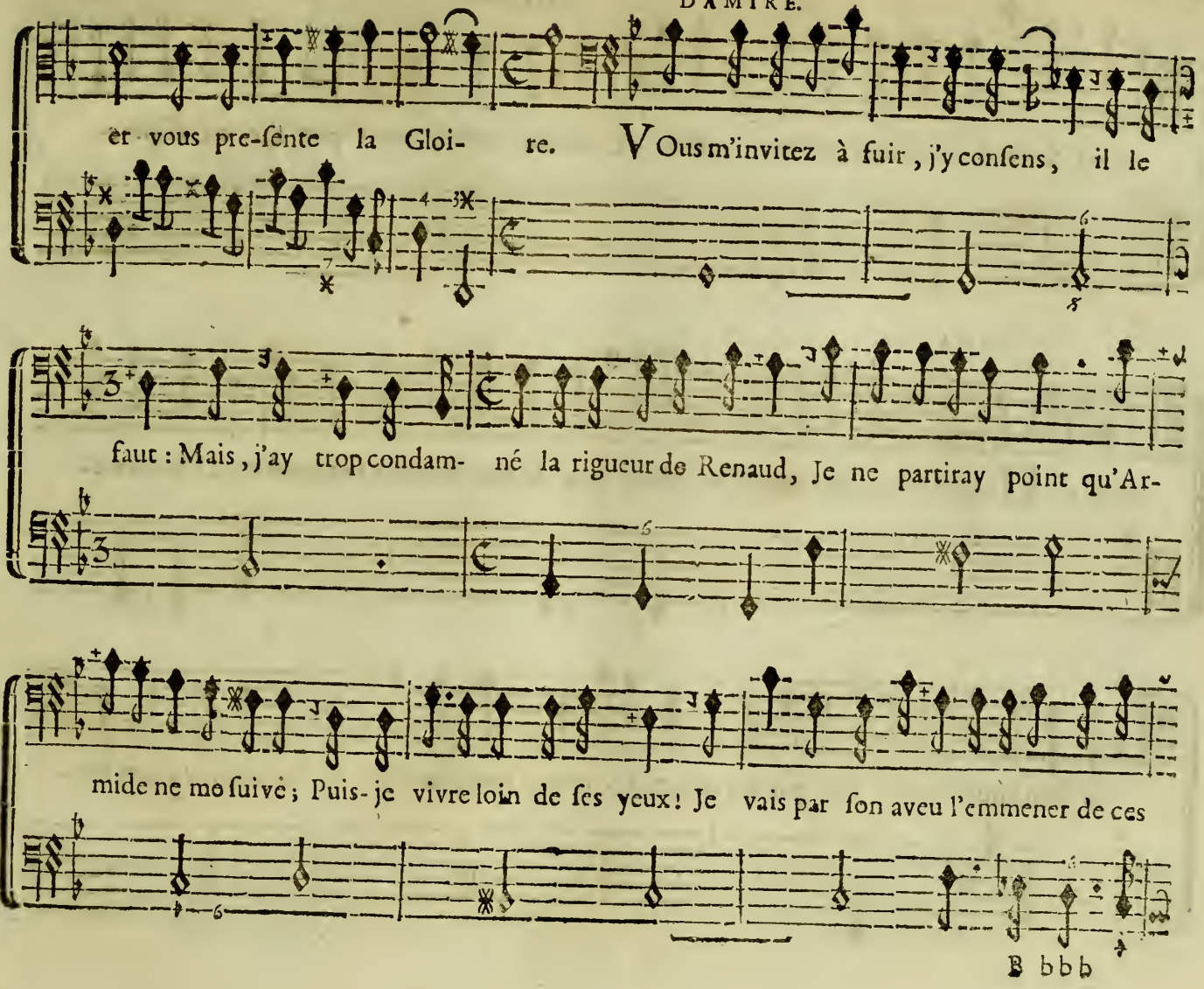


BASSE-CONTINUE.

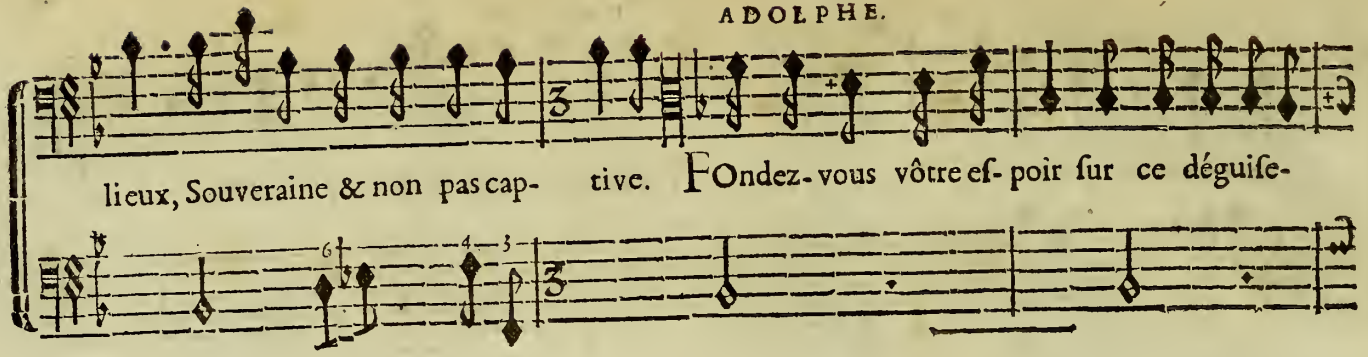




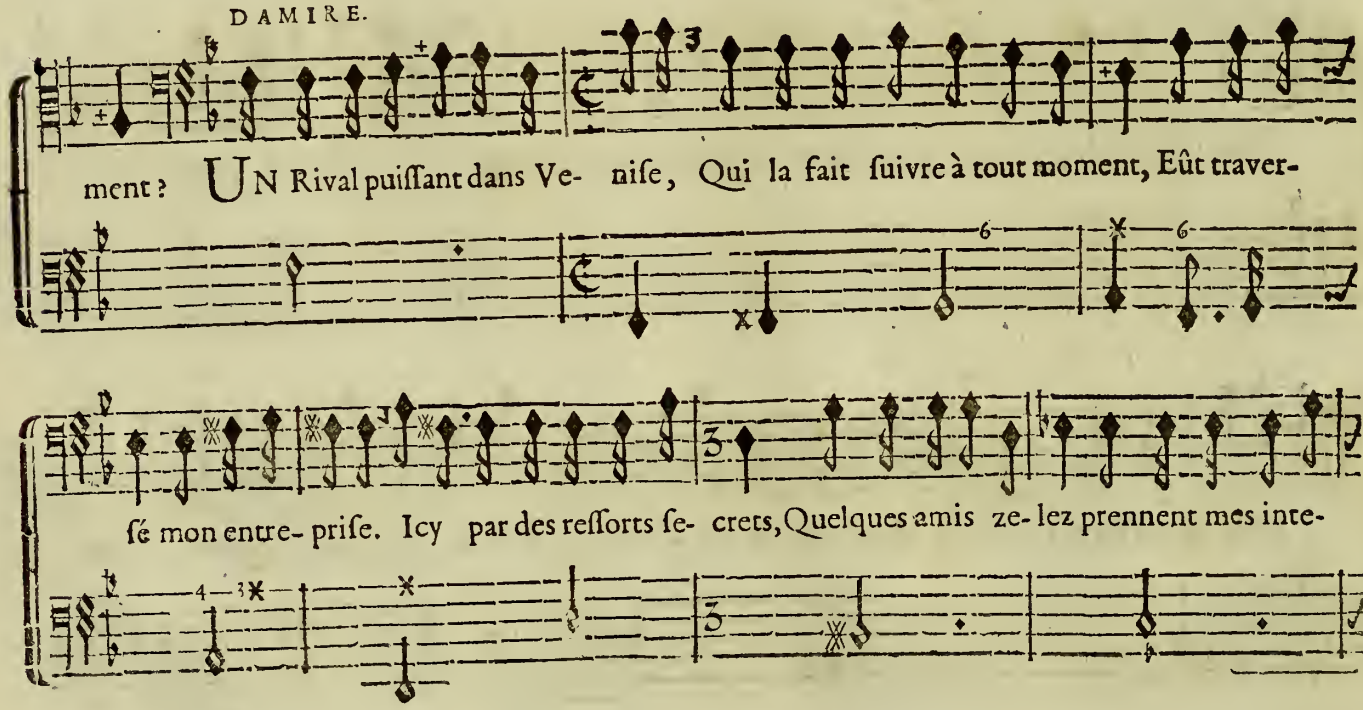
DAMIRE.

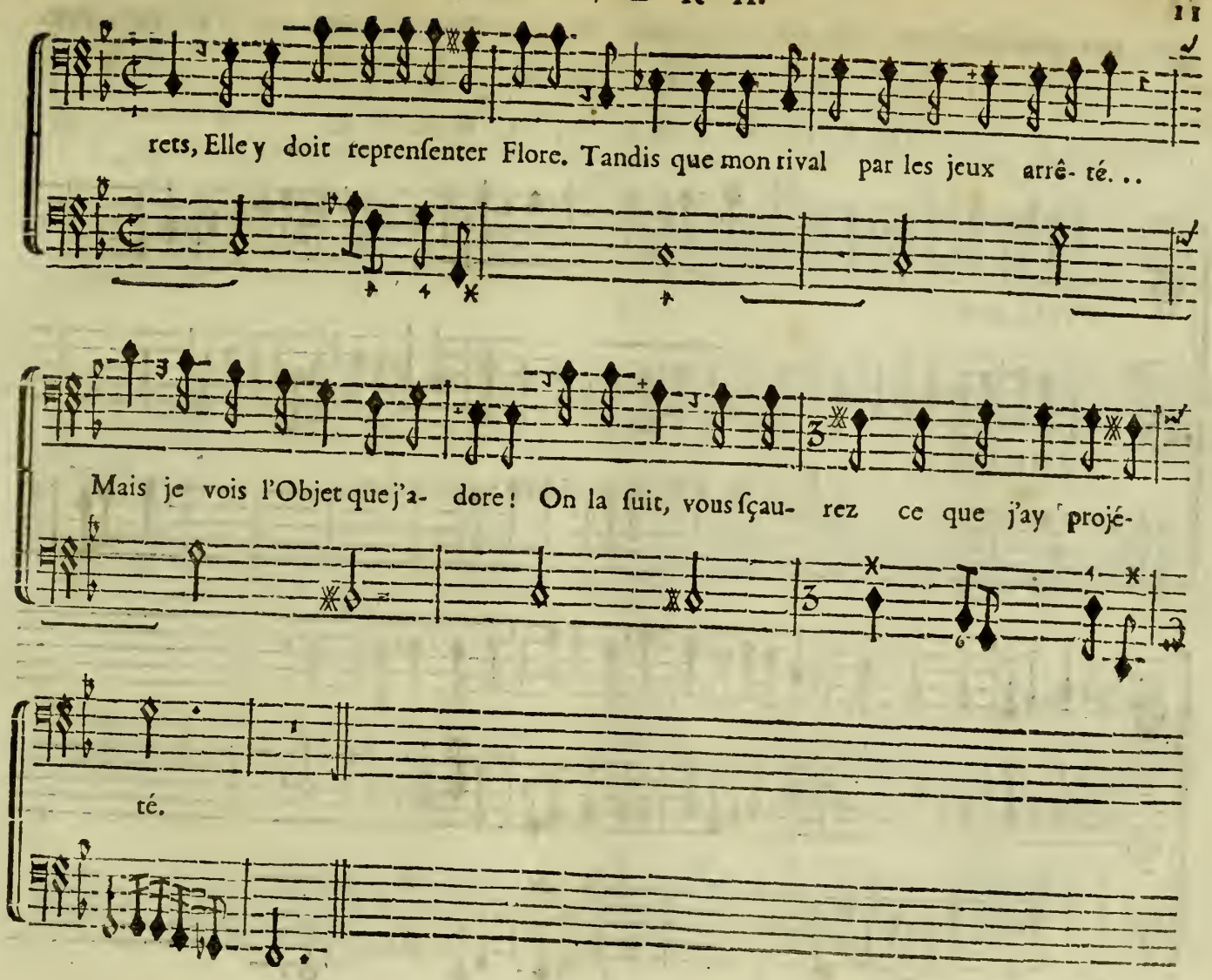

er vous pre-ſente la Gloi- re. VOus m'invitez à fuir, j'y conſens, il le
faut : Mais, j'ay trop condam- né la rigueur de Renaud, Je ne partiray point qu'Ar-
mide ne me ſuive ; Puis-je vivre loin de ſes yeux ! Je vais par ſon aveu l'emmener de ces
B bbb

ADOLPHE.



DAMIRE.




rets, Elle y doit repreſenter Flore. Tandis que mon rival par les jeux arrê- té. . .
Mais je vois l'Objet que j'a- dore! On la ſuit, vous ſçau- rez ce que j'ay projé-
té.

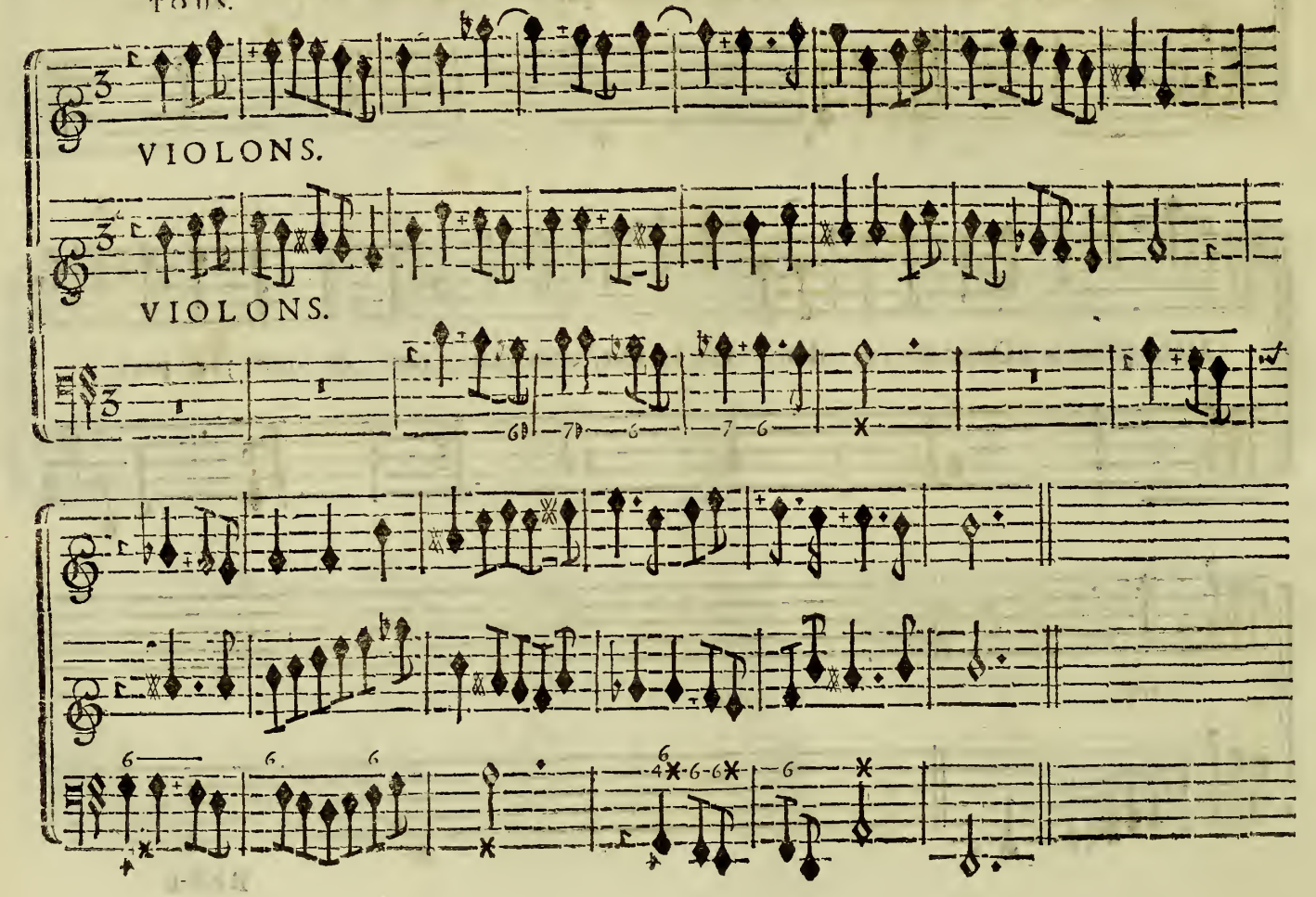
SCENE II.

LEONTINE, LUCIE.

TOUS.

VIOLONS.

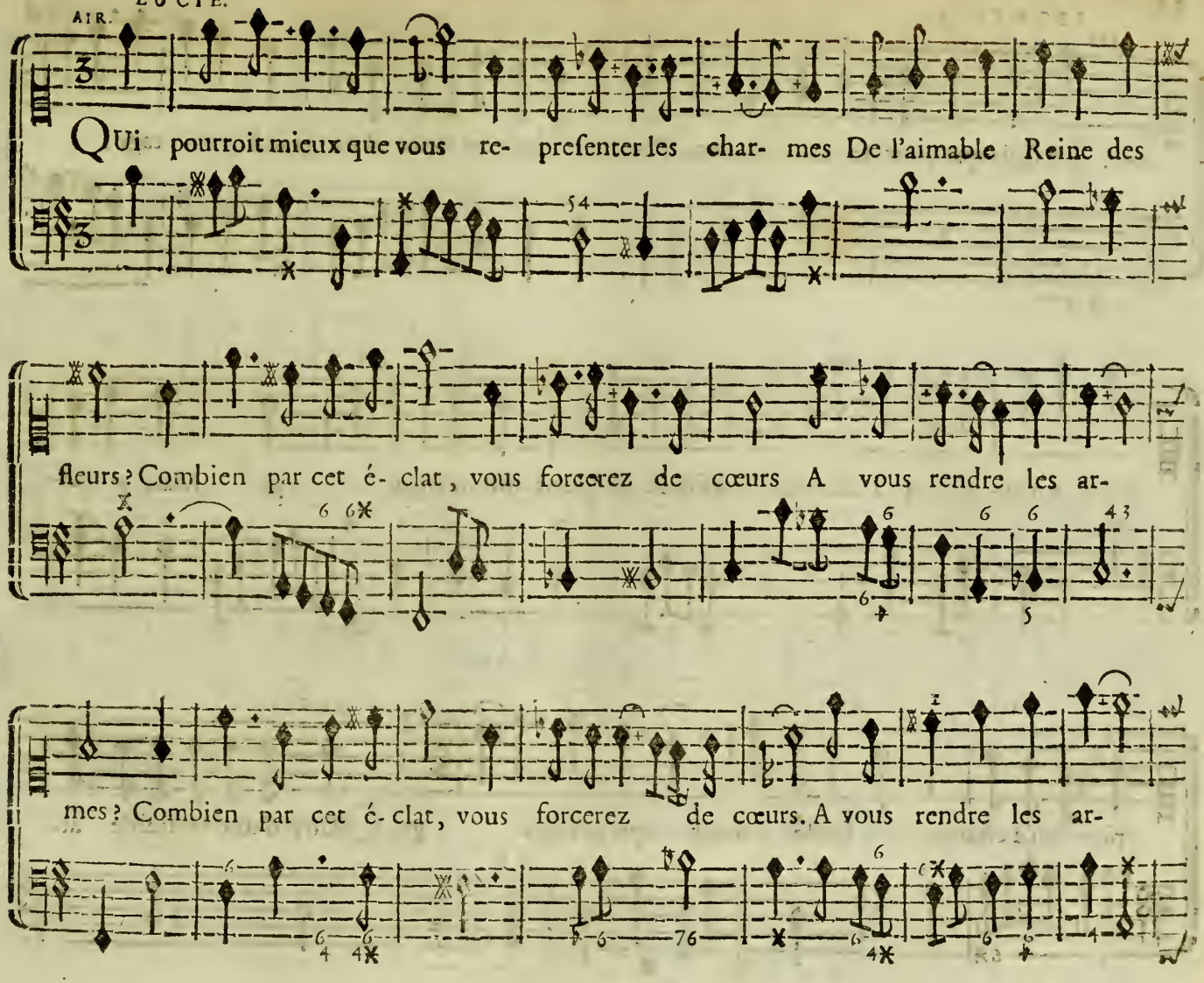
VIOLONS.



183

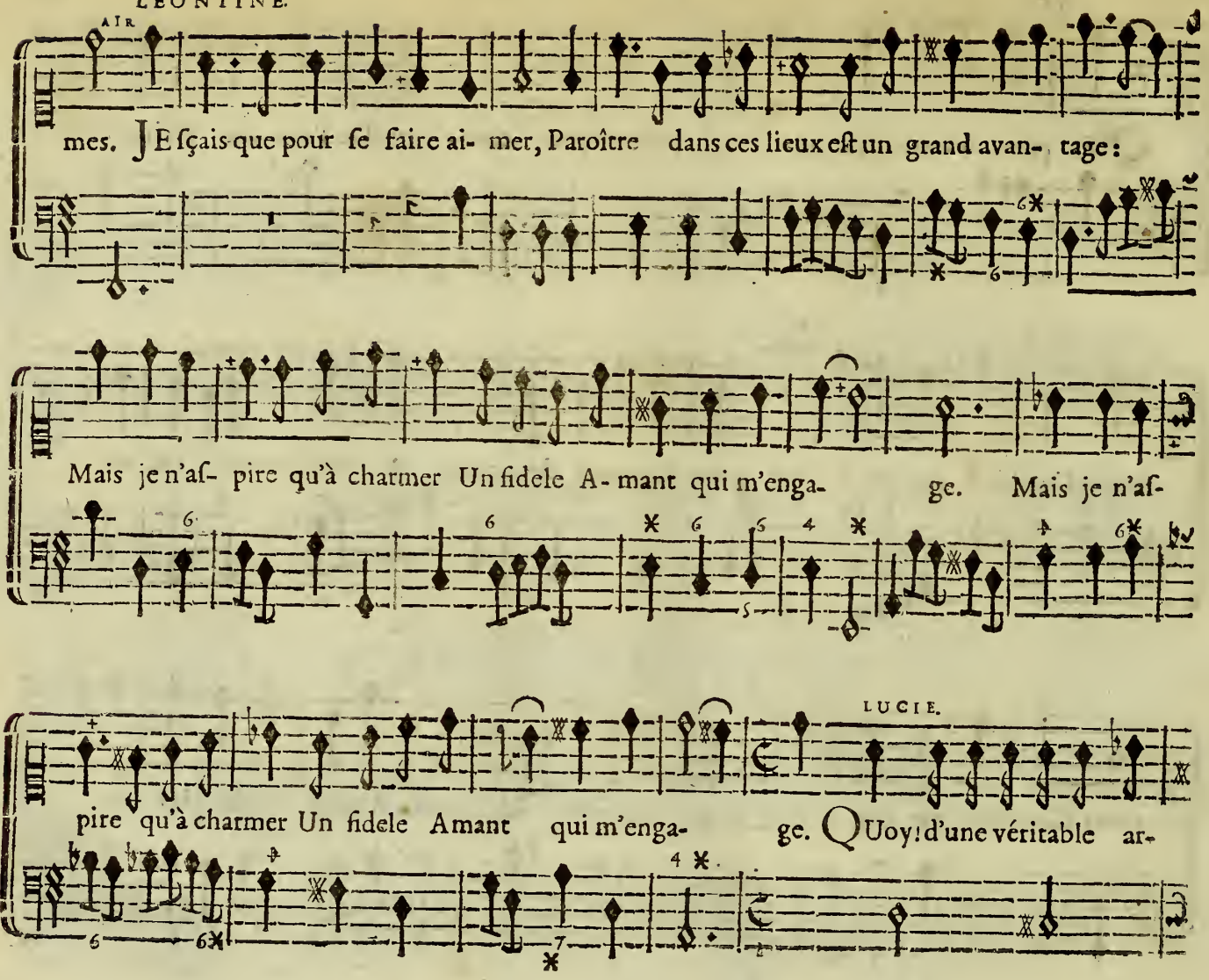
LUCIE.

AIR.



LEONTINE.

AIR



LEONTINE. 15

deur, En ſecret vôtre ame ſoû-pire ? L'Amour que dans mes chants je feindray pour Zéphi-

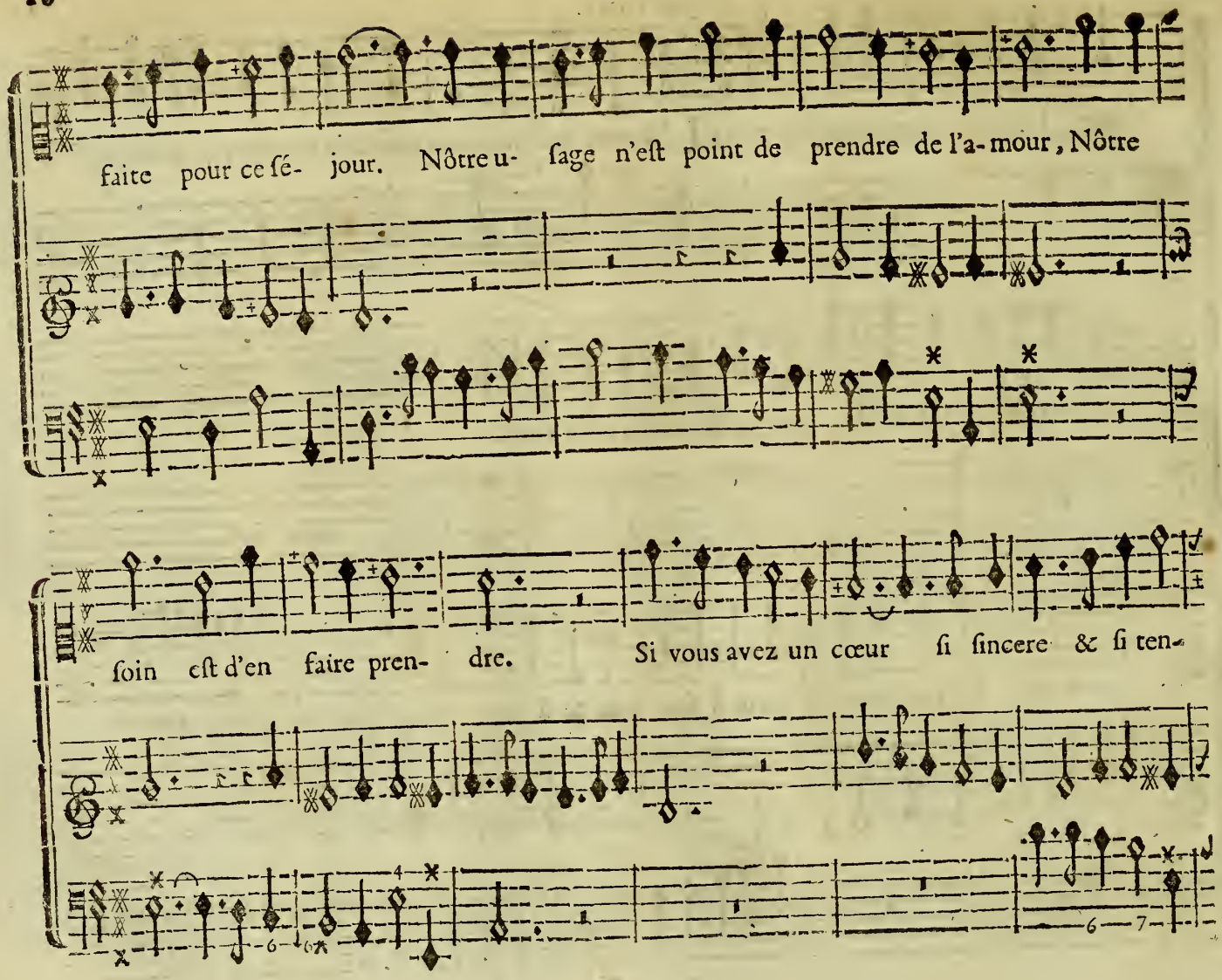
re, N'égale point ce-luy que je ſens dans mon cœur.

AIR.

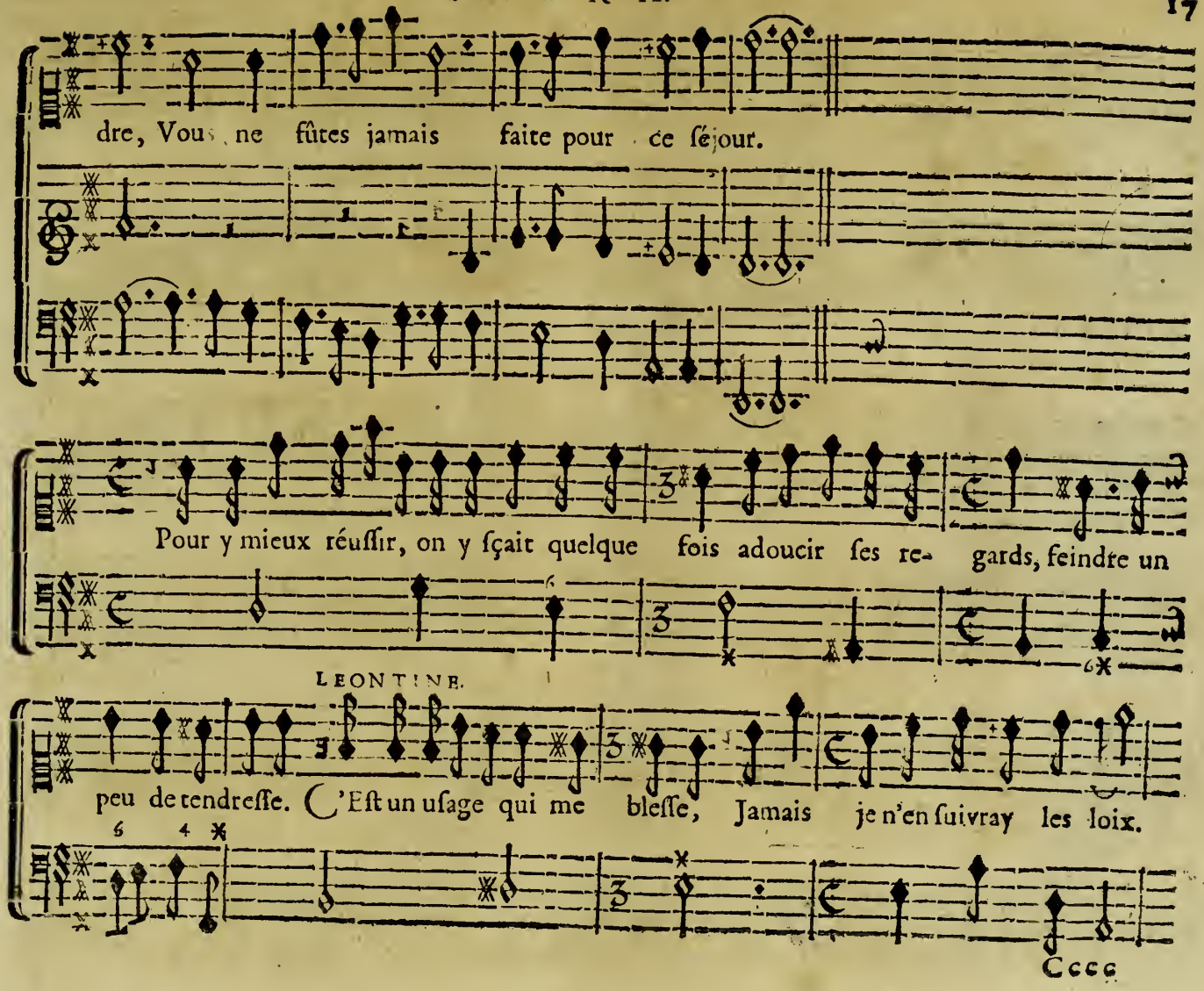
LUCIE. Si vous avez un cœur ſi ſin- cere & ſi ten- dre, Vous ne fûtes jamais

DUO.

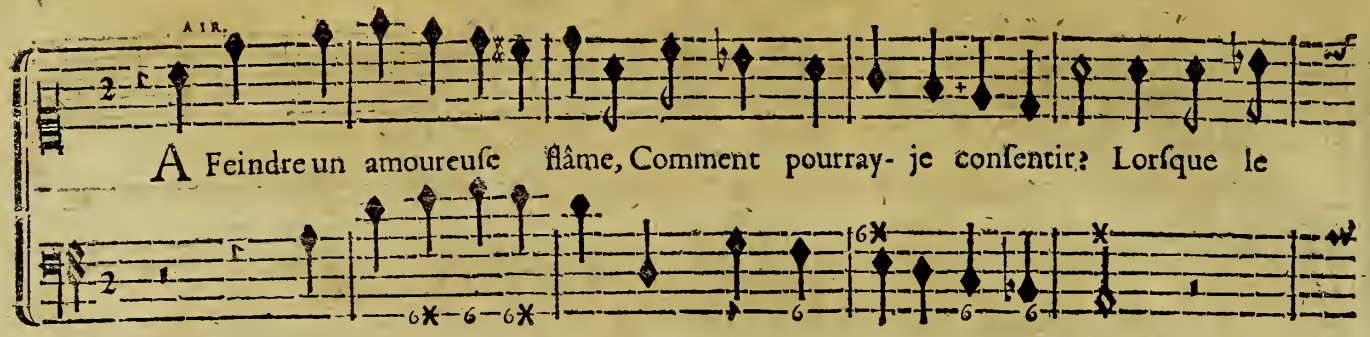
VIOLONS.


faite pour ce ſé- jour. Nôtre u- ſage n'eſt point de prendre de l'a-mour, Nôtre
ſoin eſt d'en faire pren- dre. Si vous avez un cœur ſi ſincere & ſi ten-

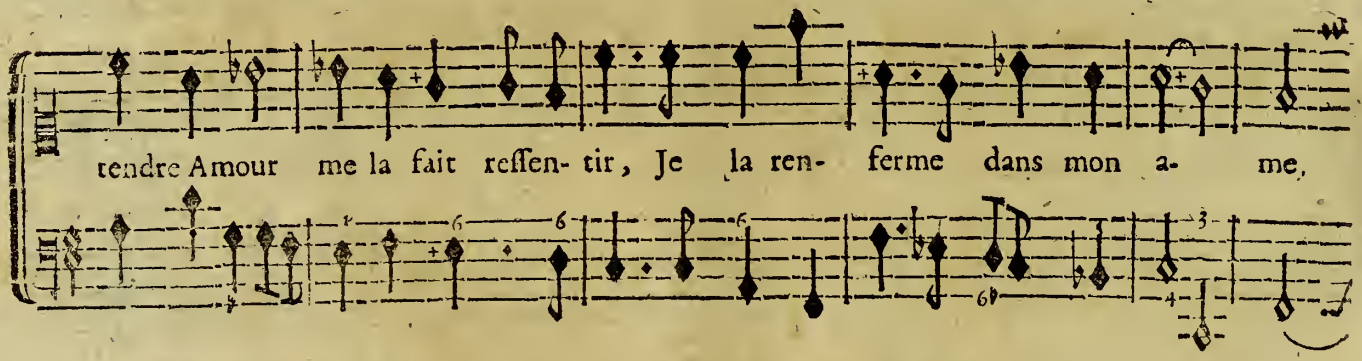
187

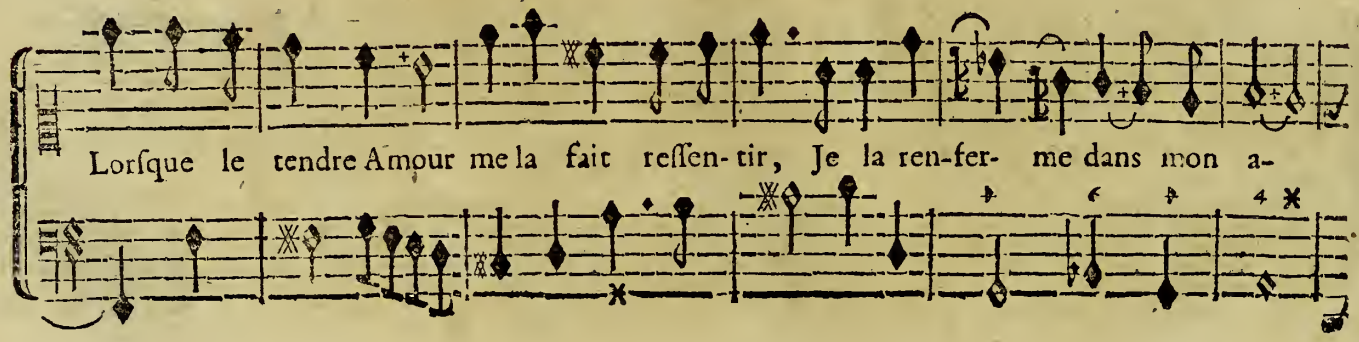

dre, Vous ne fûtes jamais faite pour ce ſéjour.
Pour y mieux réuſſir, on y ſçait quelque fois adoucir ſes re- gards, feindre un
LEONTINE.
peu de tendreſſe. C'Eſt un uſage qui me bleſſe, Jamais je n'en ſuivray les loix.

AIR.

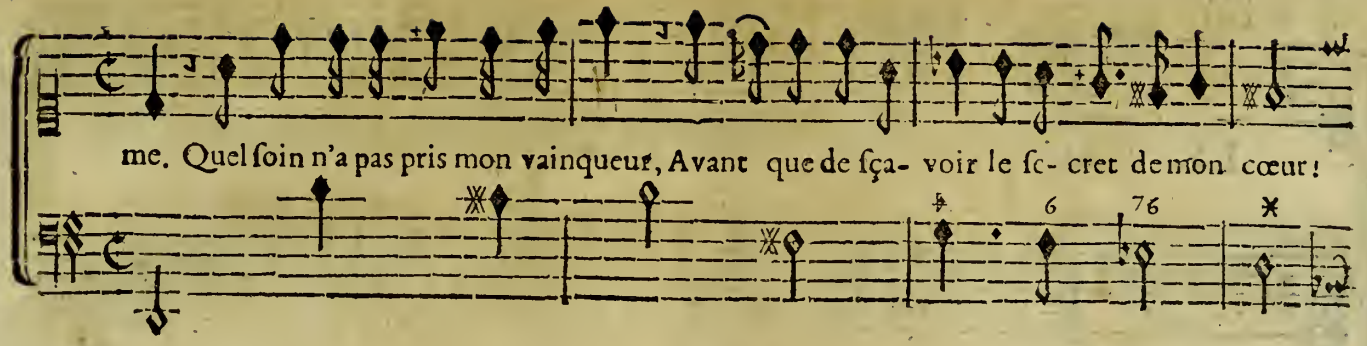


BASSE-CONTINUE.

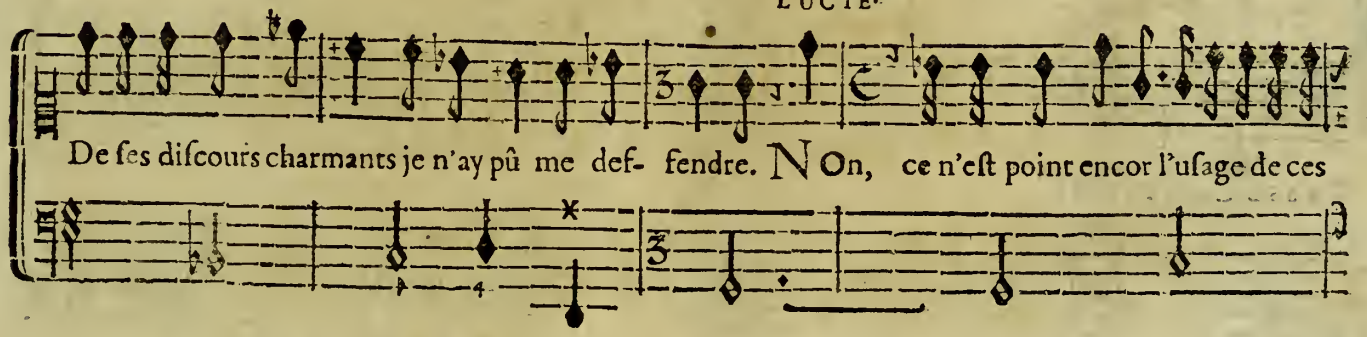


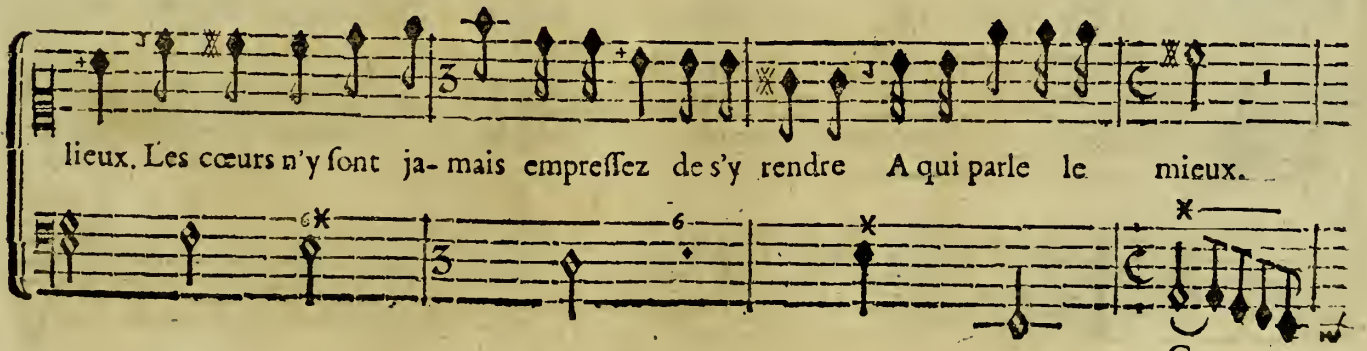


189

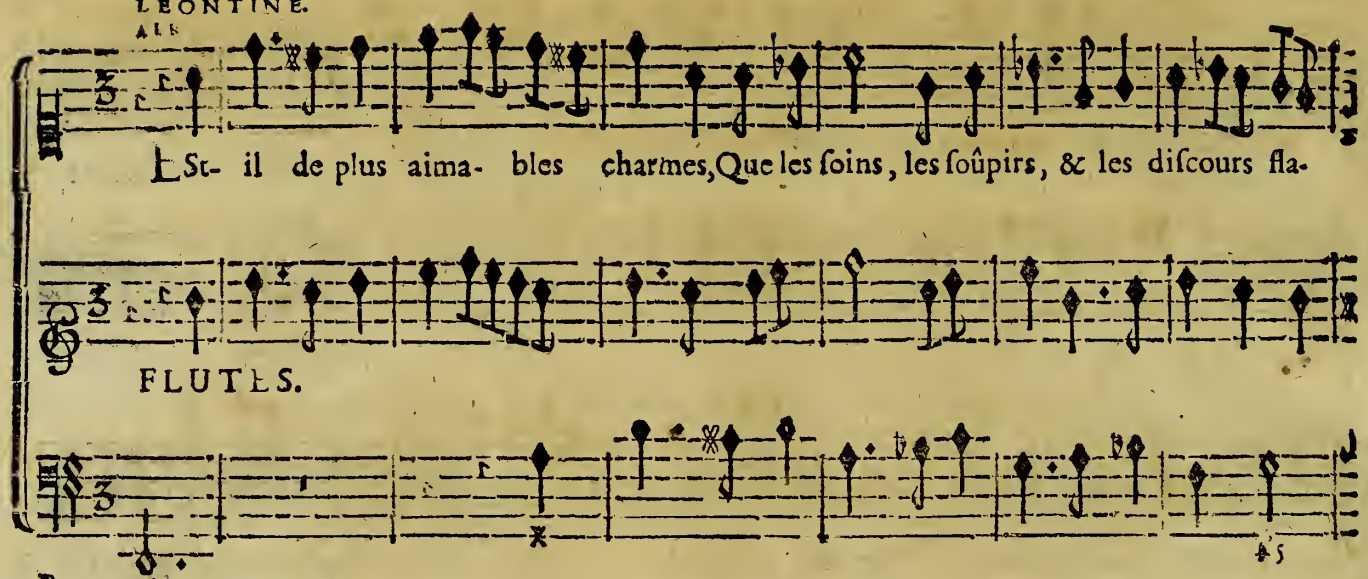

me. Quel ſoin n'a pas pris mon vainqueur, Avant que de ſça- voir le ſe- cret de mon cœur!

LUCIE.

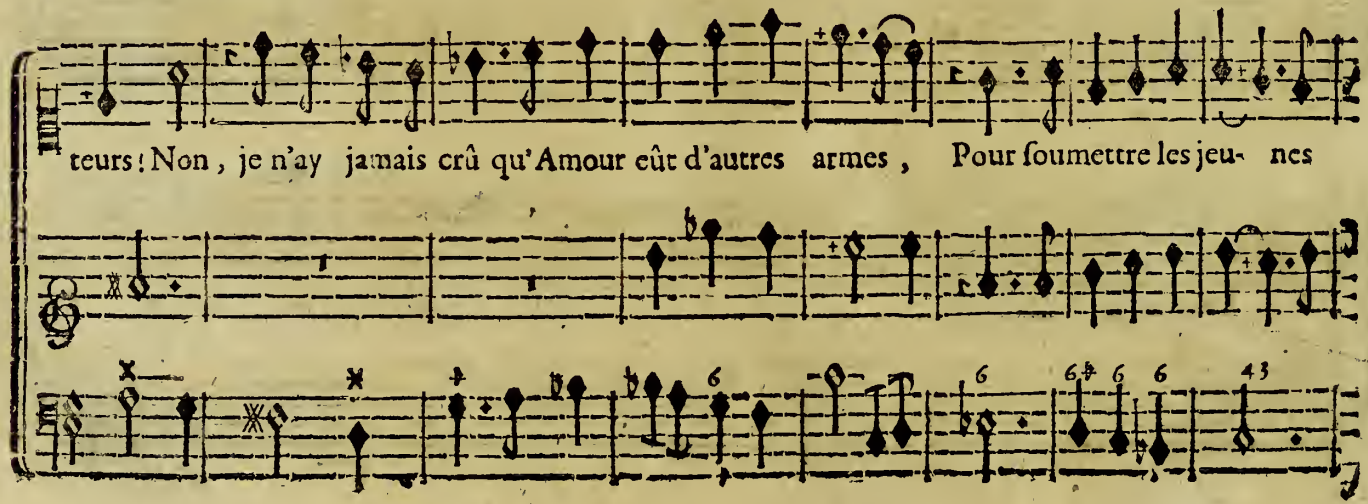

De ſes diſcours charmants je n'ay pû me def- fendre. NOn, ce n'eſt point encor l'uſage de ces


lieux. Les cœurs n'y ſont ja- mais empreſſez de s'y rendre A qui parle le mieux.

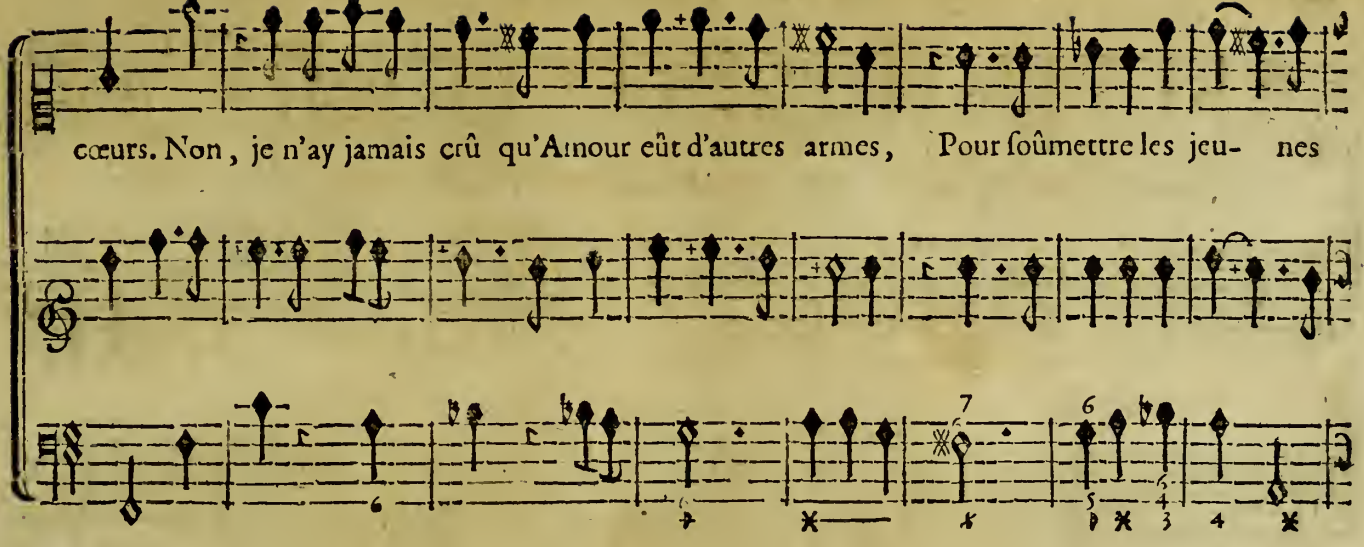
LEONTINE.



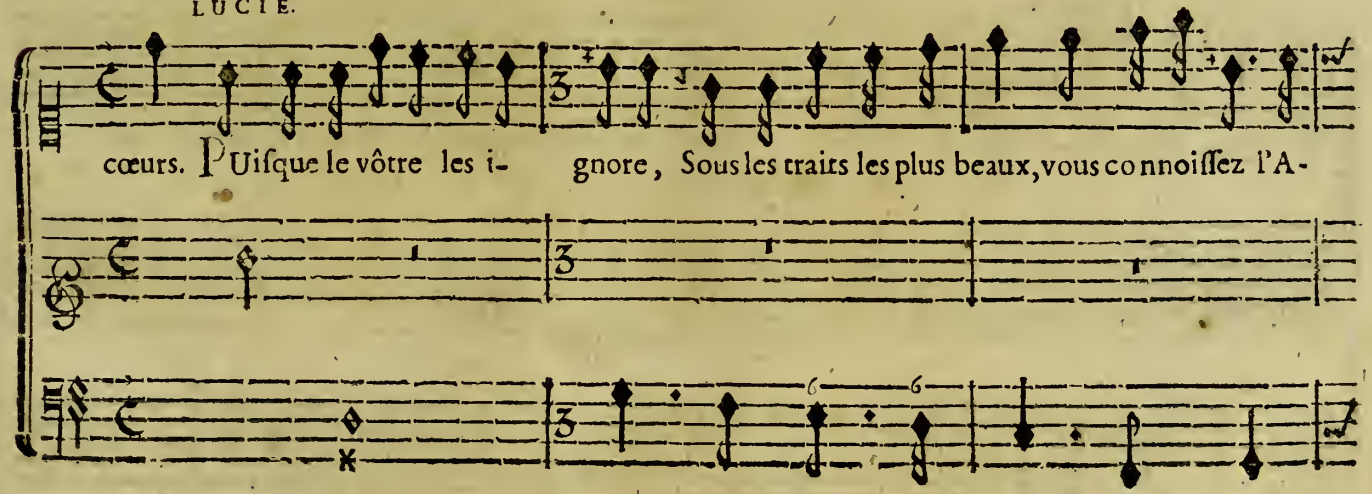
BASSE-CONTINUE.

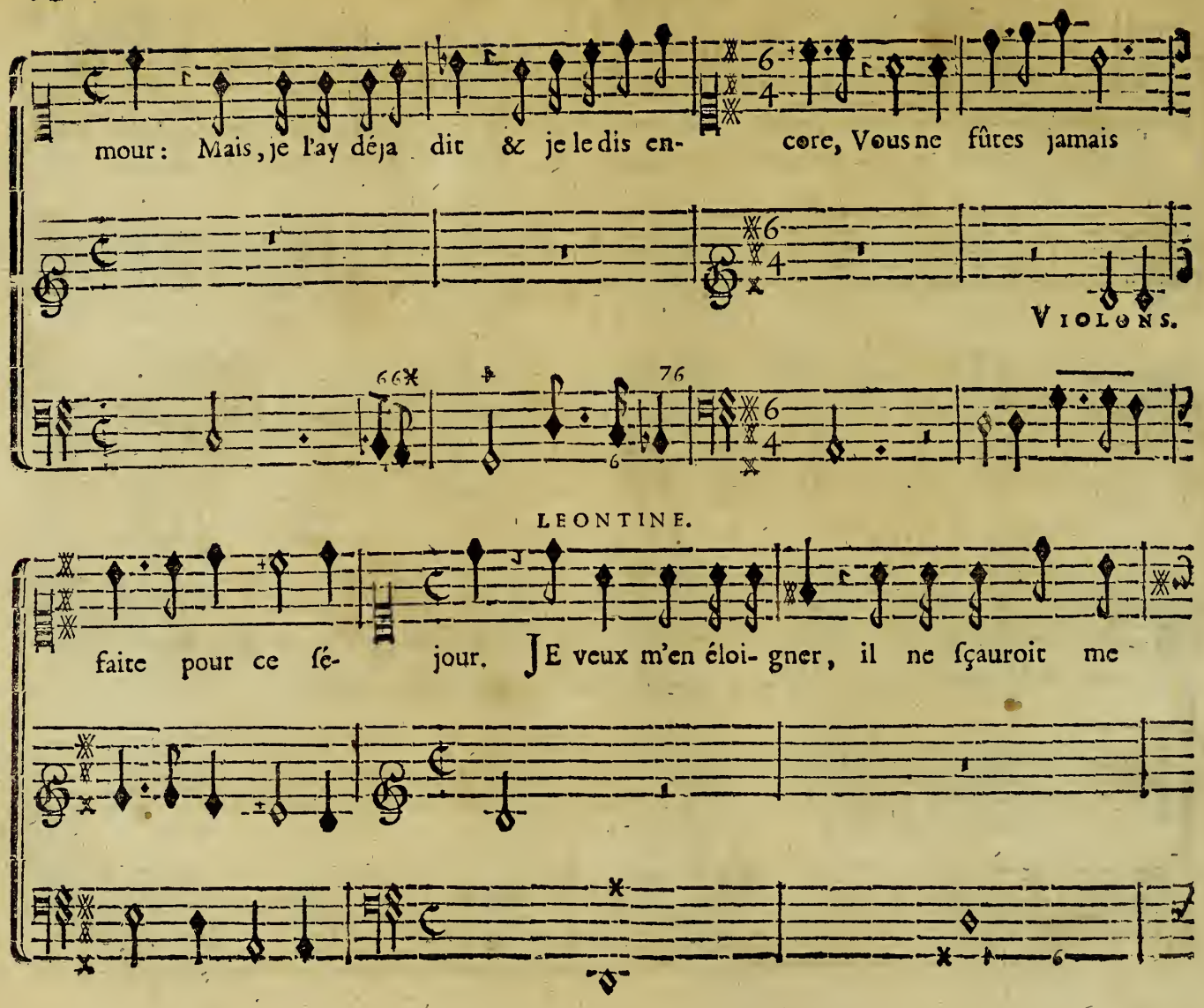


191

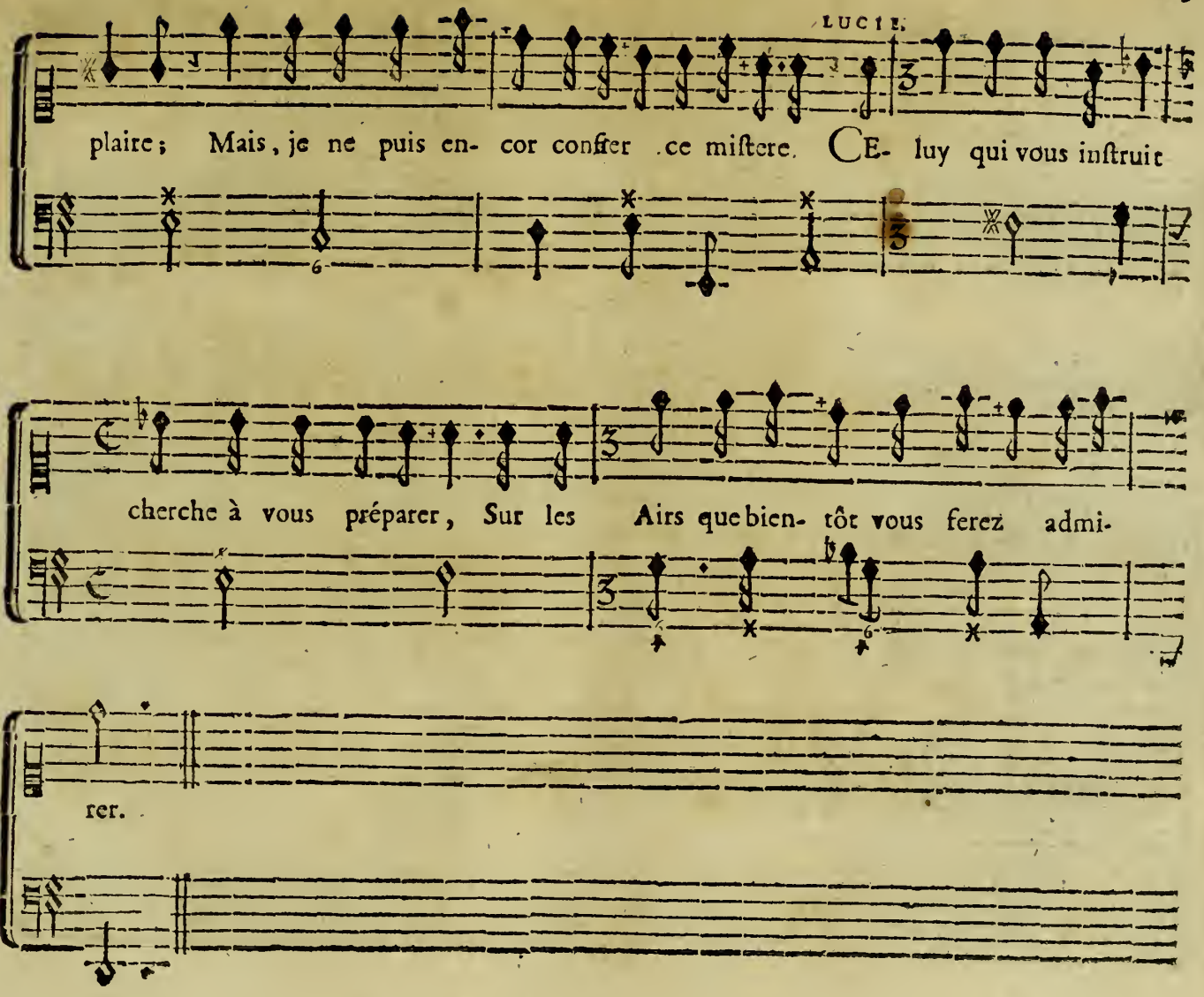

cœurs. Non, je n'ay jamais crû qu'Amour eût d'autres armes, Pour soûmettre les jeu- nes

LUCIE.


cœurs. Puisque le vôtre les i- gnore, Sous les traits les plus beaux, vous connoissez l'A-

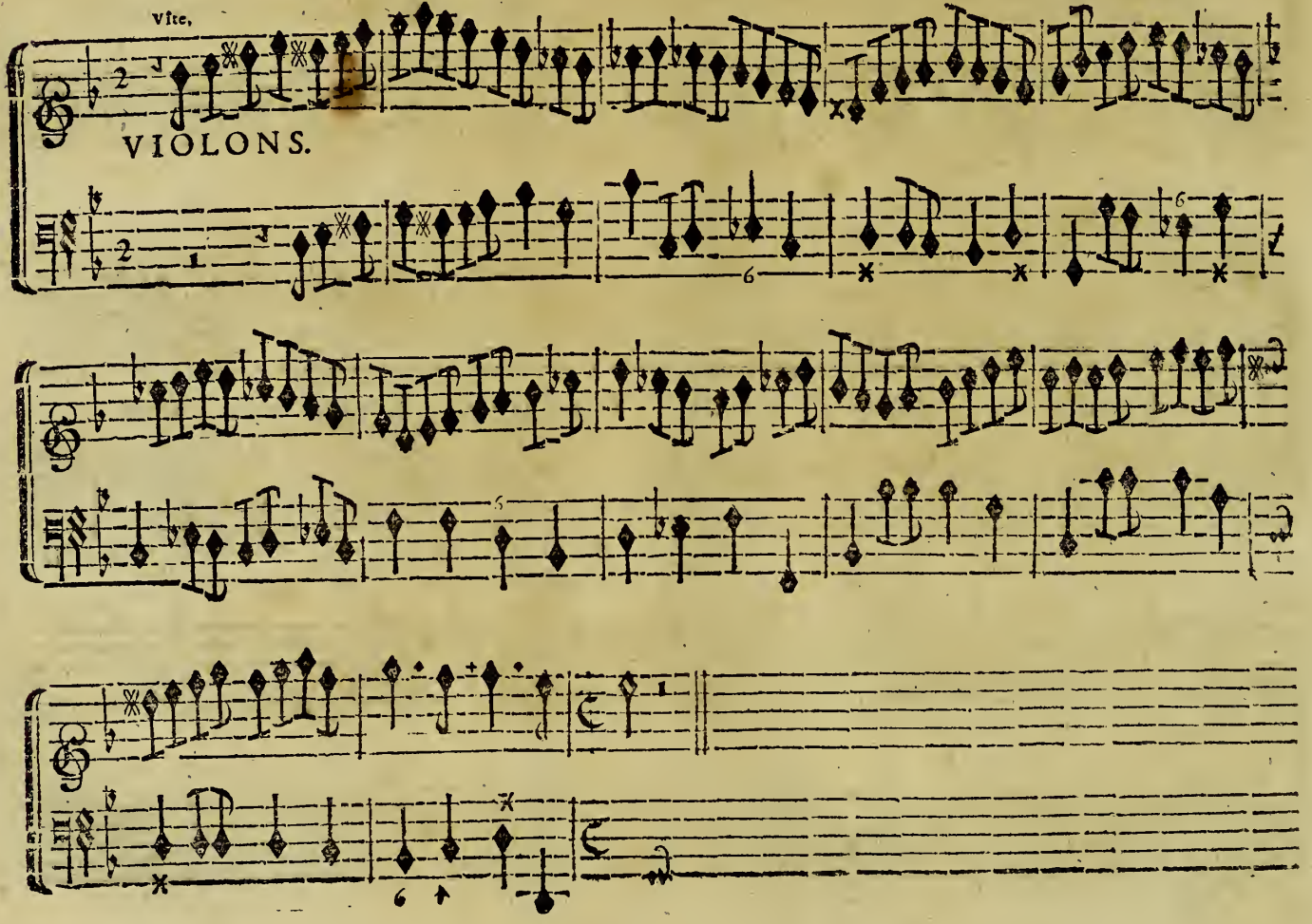

mour: Mais, je l'ay déja dit & je le dis en- core, Vous ne fûtes jamais
VIOLONS.
LEONTINE.
faite pour ce sé- jour. JE veux m'en éloi- gner, il ne sçauroit me

193


LUCIE.
plaire; Mais, je ne puis en- cor confier ce miſtere. CE- luy qui vous inſtruit
cherche à vous préparer, Sur les Airs que bien- tôt vous ferez admi-
rer.

SCENE II.

LEONTINE, LE MAISTRE DE CHANT.



195

LE MAITRE DE CHANT, entrant en colere.

QUelle audace ! ſouffrez qu'un moment je reſpire. Je venois de mon Art

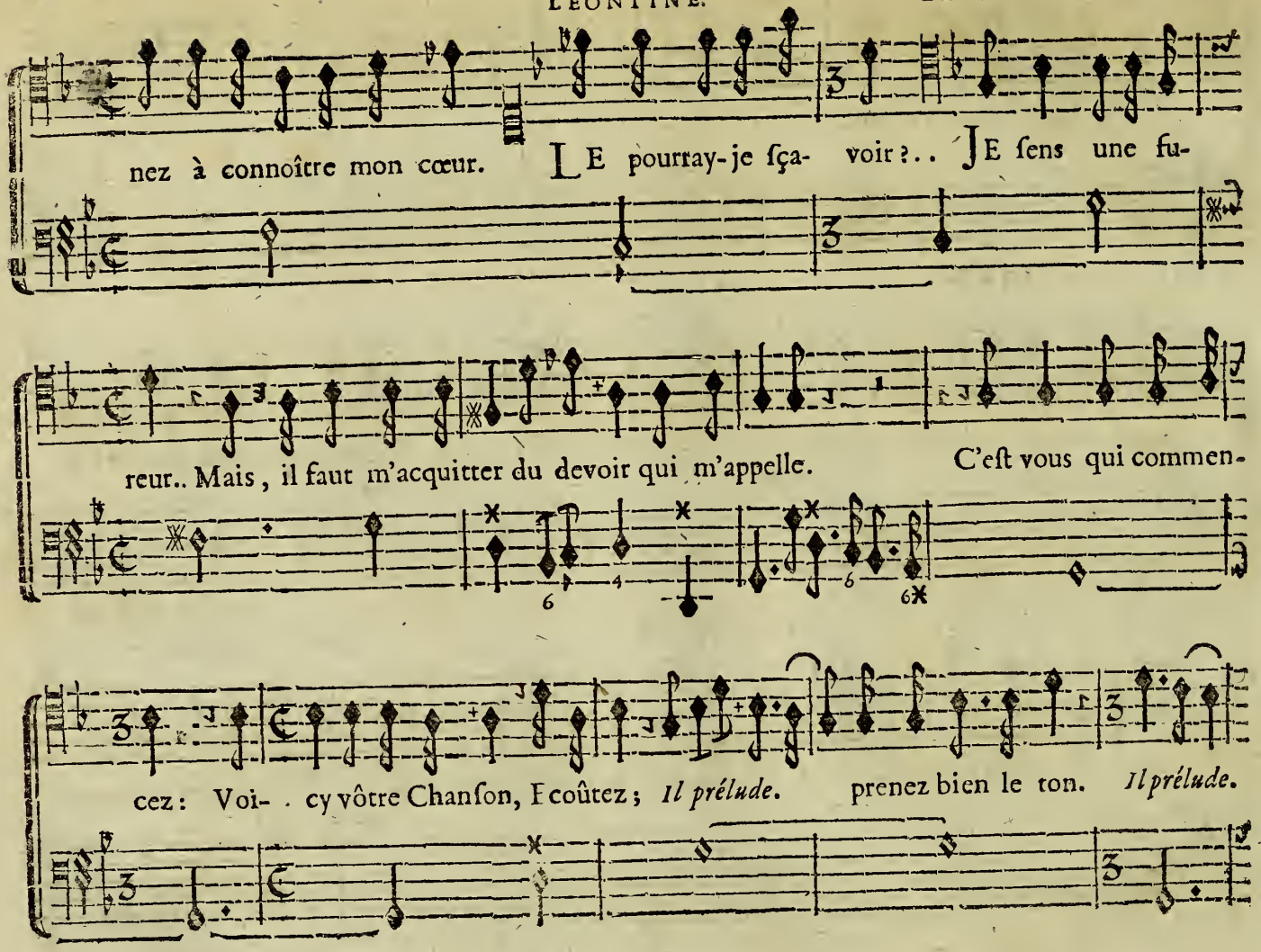
BASSE-CONTINUE.

vous donner les leçons; Mais, dans le courroux qui m'inſ- pire, Ma voix, ne peut former ſes

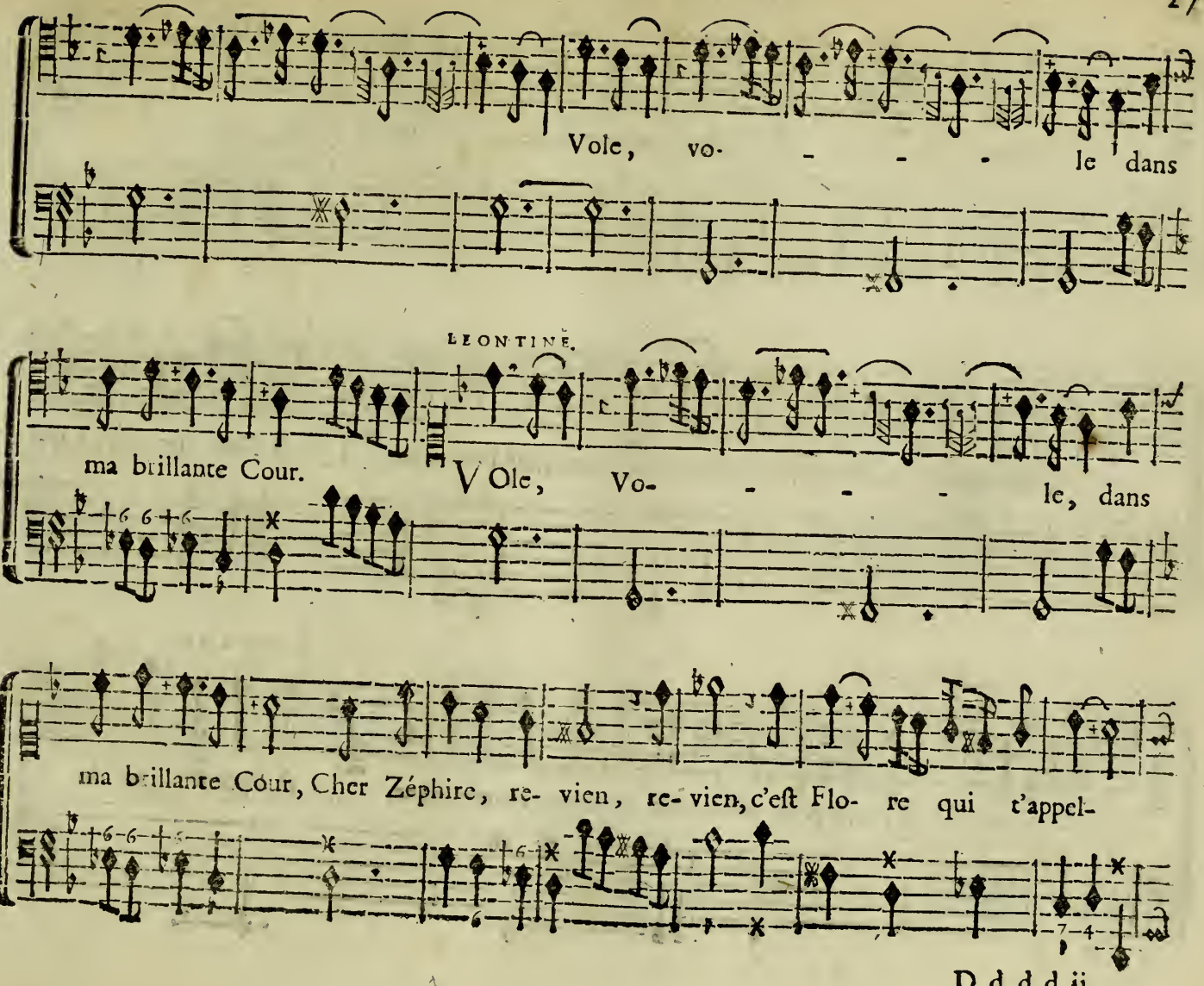
LEONTINE. LE MAITRE. Se tournant du côté par où il eſt entré.

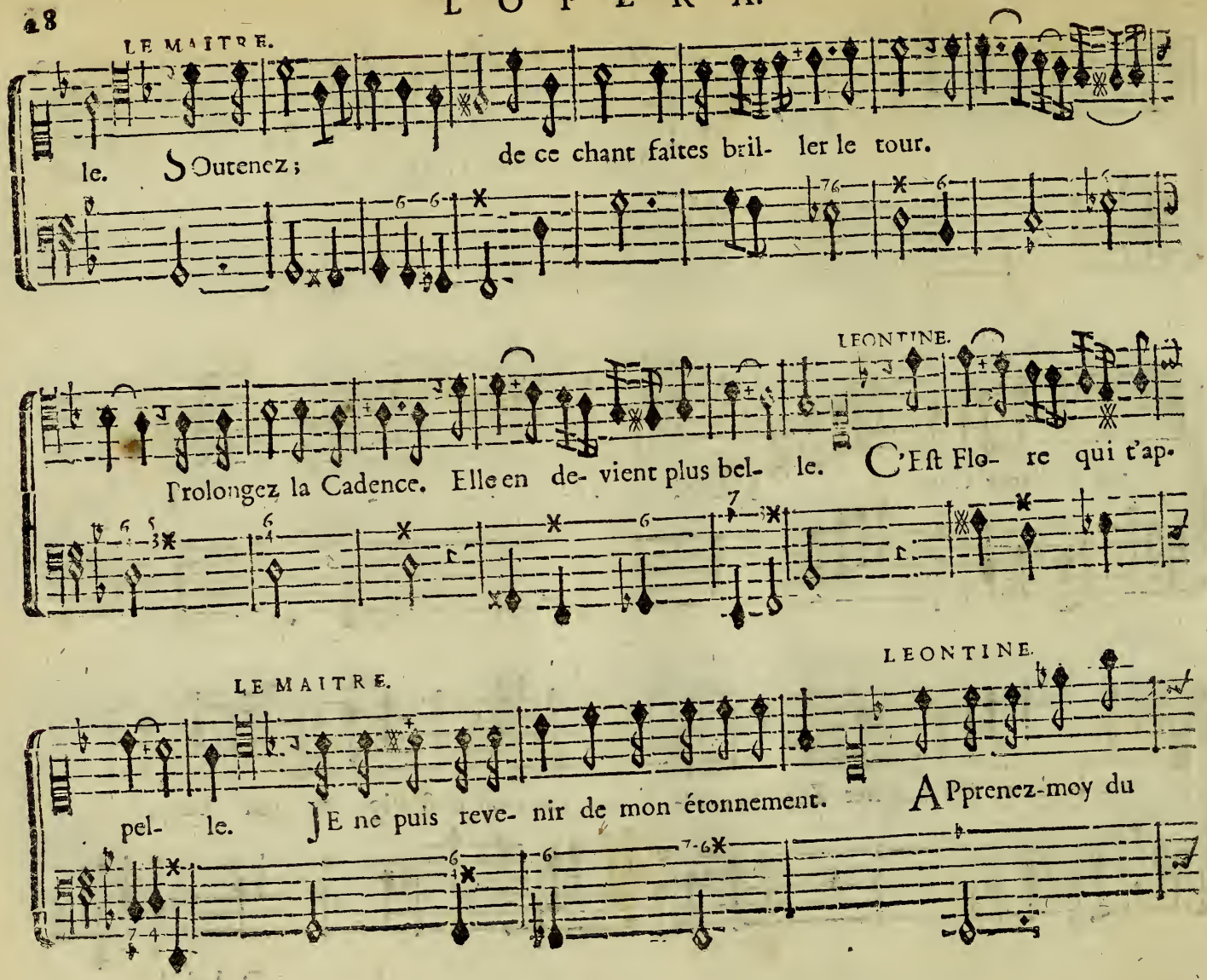
ſons. QUel courroux !.. ON me fait une offenſe mortlle. Apprenez, Appre-

LEONTINE. LE MAITRE.



197


Vole, vo- - - - le dans
LEONTINE.
ma brillante Cour.
VOle, Vo- - - - le, dans
ma brillante Cour, Cher Zéphire, re- vien, re- vien, c'est Flo- re qui t'appel-


LE MAITRE.
le. SOutenez; de ce chant faites bril- ler le tour.
LEONTINE.
Prolongez la Cadence. Elle en de- vient plus bel- le. C'Est Flo- re qui t'ap-
LE MAITRE.
LEONTINE.
pel- le. JE ne puis reve- nir de mon étonnement. APprenez-moy du

199

LE MAITRE.

moins quel ſujet vous irrite ? EN entrant dans ces lieux, un téméraire A- mant, Orgueil-

leux de ſon rang, & ſûr de ſon merite, Me conſioit pour vous ſon amoureux tour-

LEONTINE. LE MAITRE.

ment. POur moy ! C'Eſt pour vous qu'il ſoûpire. Par les diſcours les plus tou-

LEONTINE. LE MAITRE.

chants, Il me preſſoit de vous le dire. Mais en vain.. POurſuivons nos chants. *Préludant.*

LEONTINE. LE MAITRE.

LOrſque je ſens pour toy le plus parfait amour. C'Eſt ainſi que pour

vous il exprime ſa flâme, Quel ſe- roit ſon bonheur de pouvoir à ſon tour, Vous inſpirer les

LEONTINE. LE MAITRE.

feux qui dévorent ſon a- me. CEſſez. JE ſens pour toy le plus parfait a-

LEONTINE. LE MAITRE.

mour. LOrſque je ſens pour toy le plus parfait amour. *Préludant.*

LEONTINE. LE MAITRE.

NE ſerois-tu point infidel- le? UN cœur char- mé de vos appas, Ne peut ja-

LEONTINE.

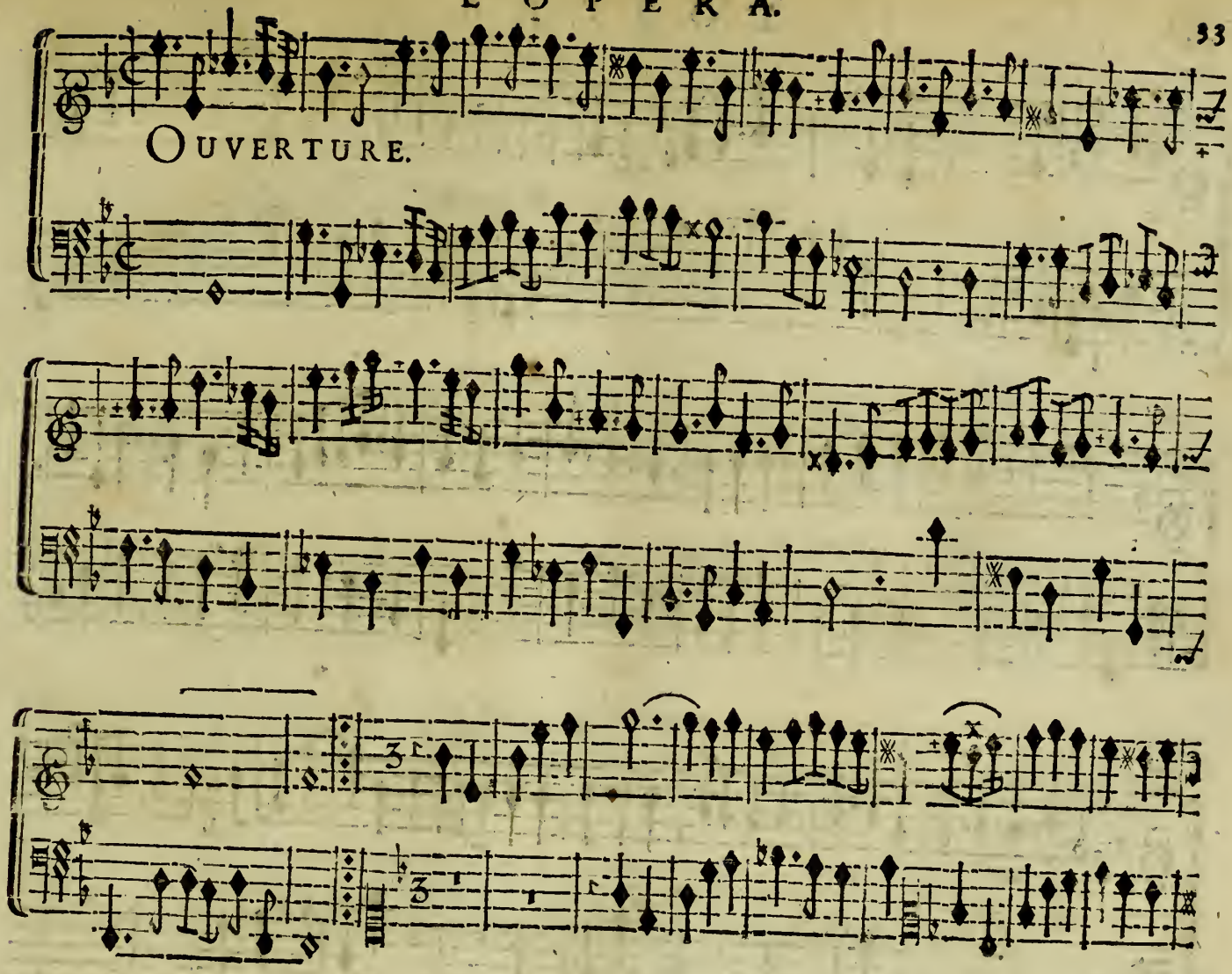
mais briſer ſes chaînes. *On Prélude.* LE Spectacle commence, & je n'écoûte

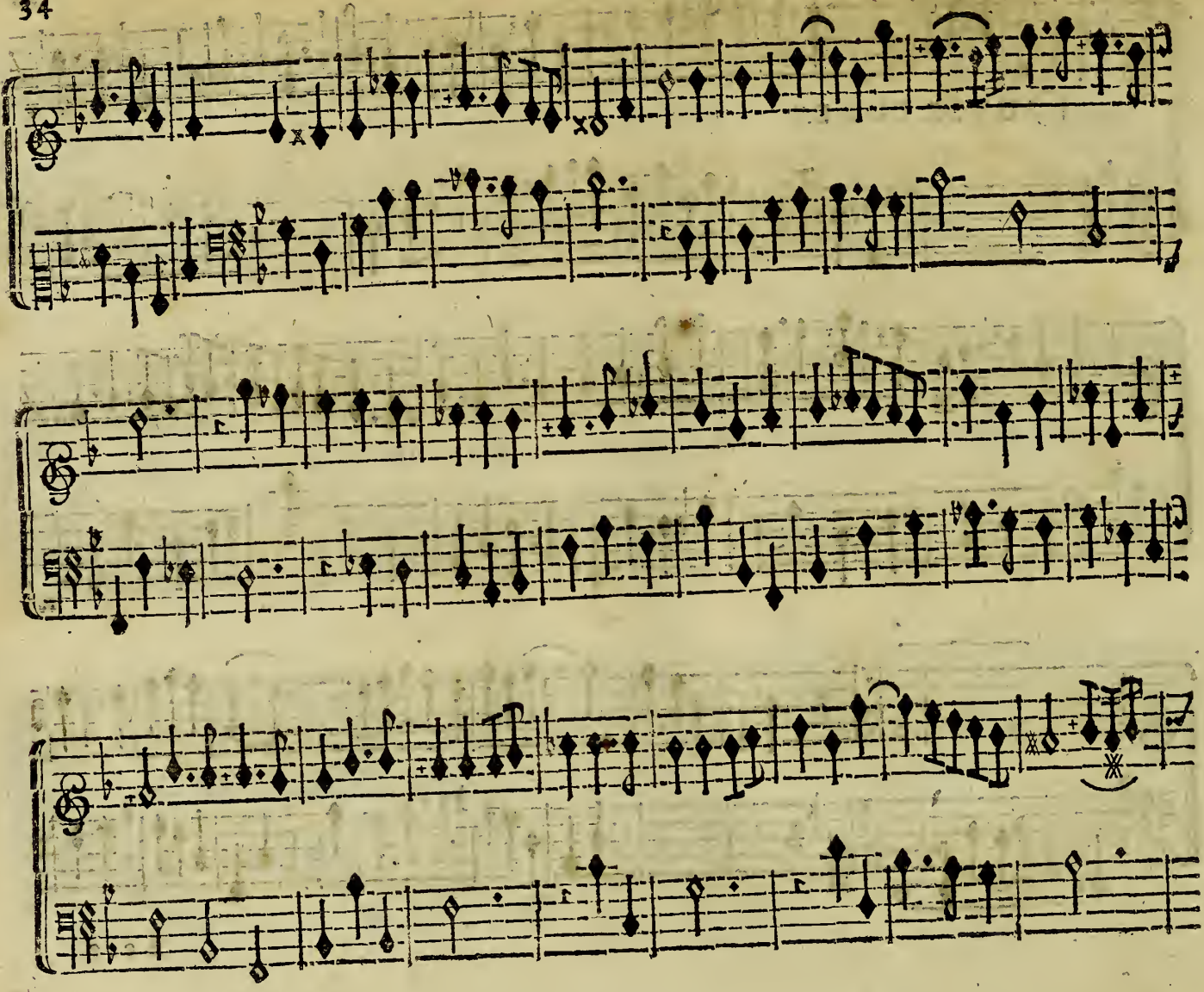
LE MAITRE.

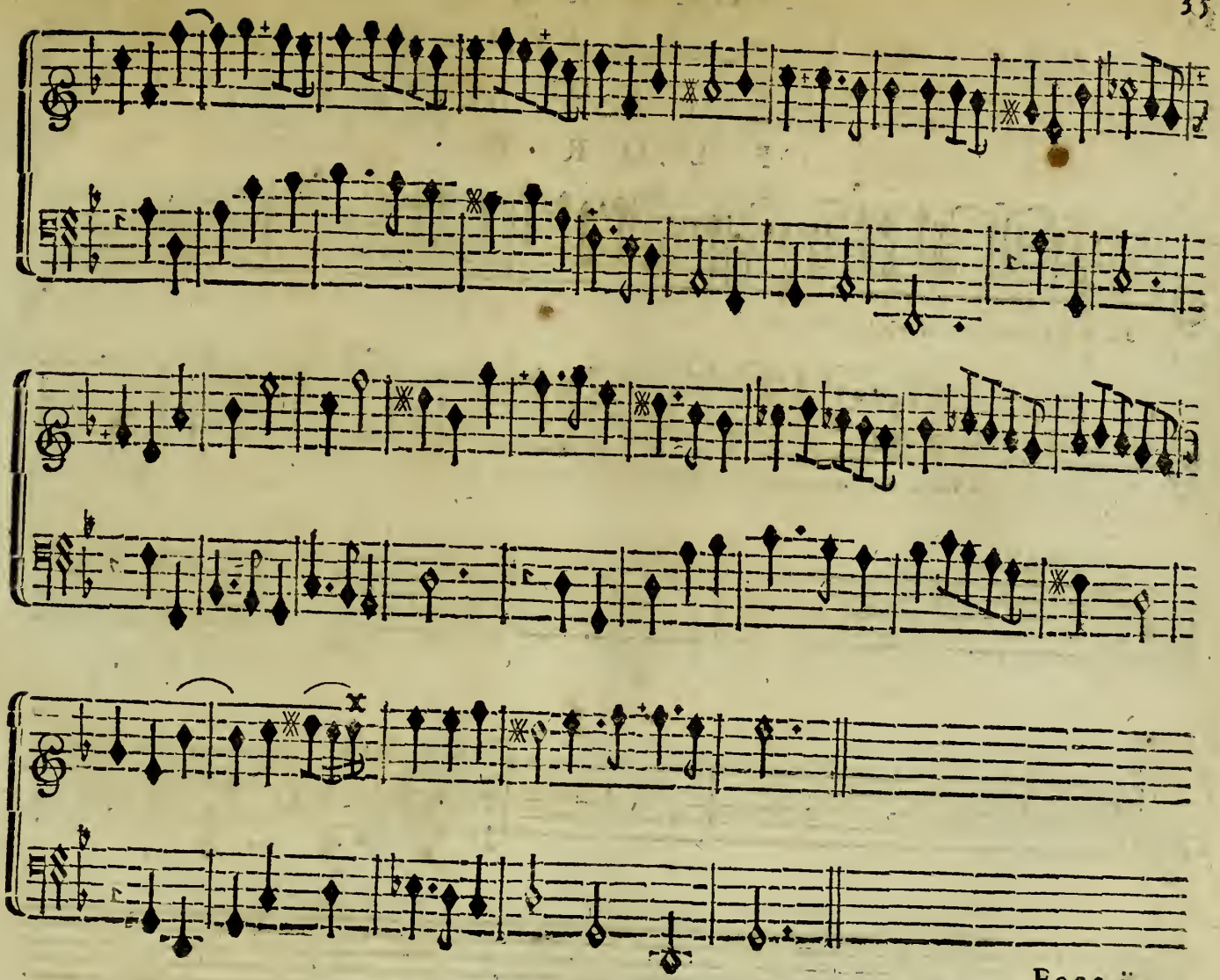
pas Des loüanges ſi vaines. JE vois approcher cet Amant, Prêt à vous prodi-

guer ſon applaudiſſe- ment.

203

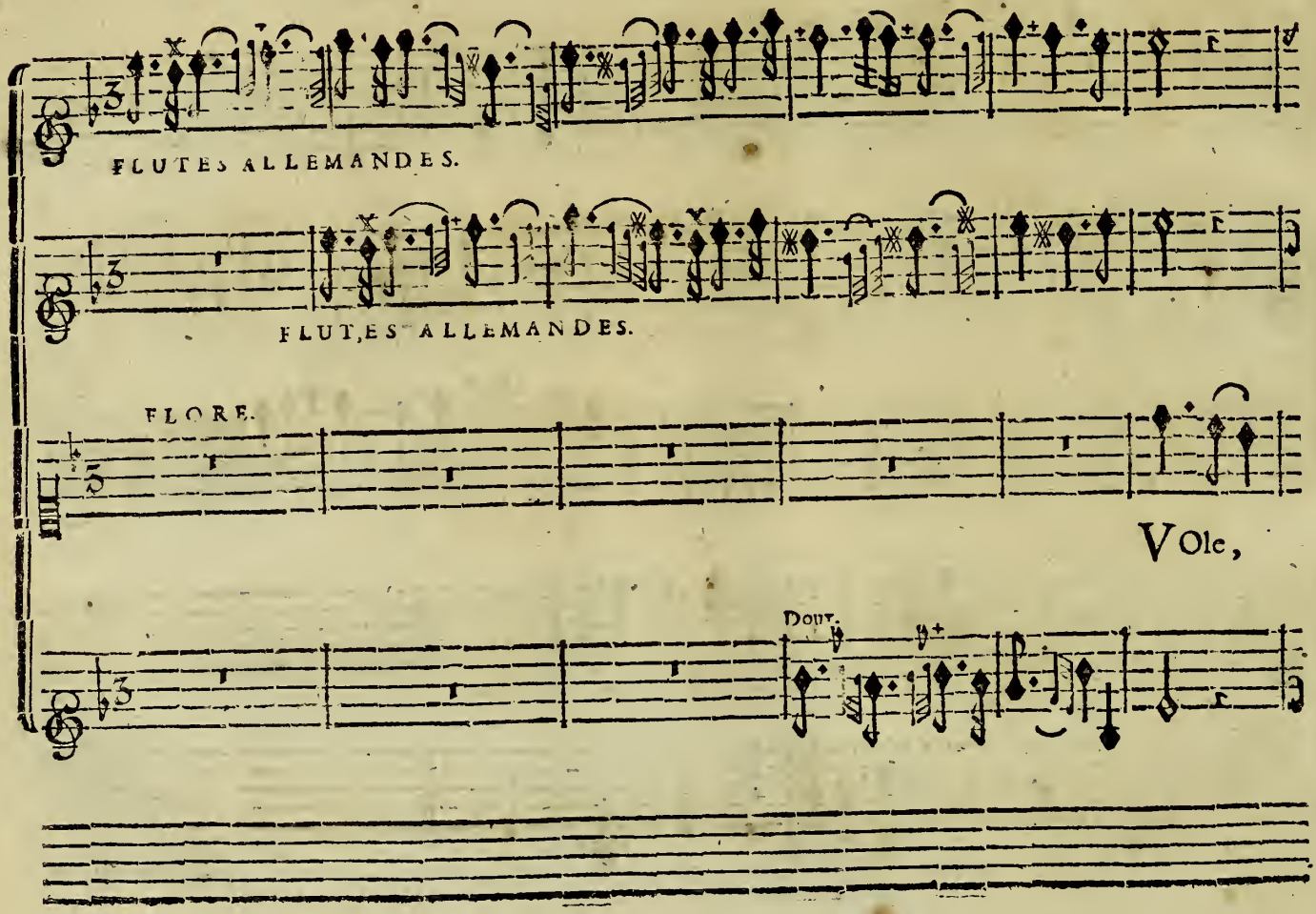




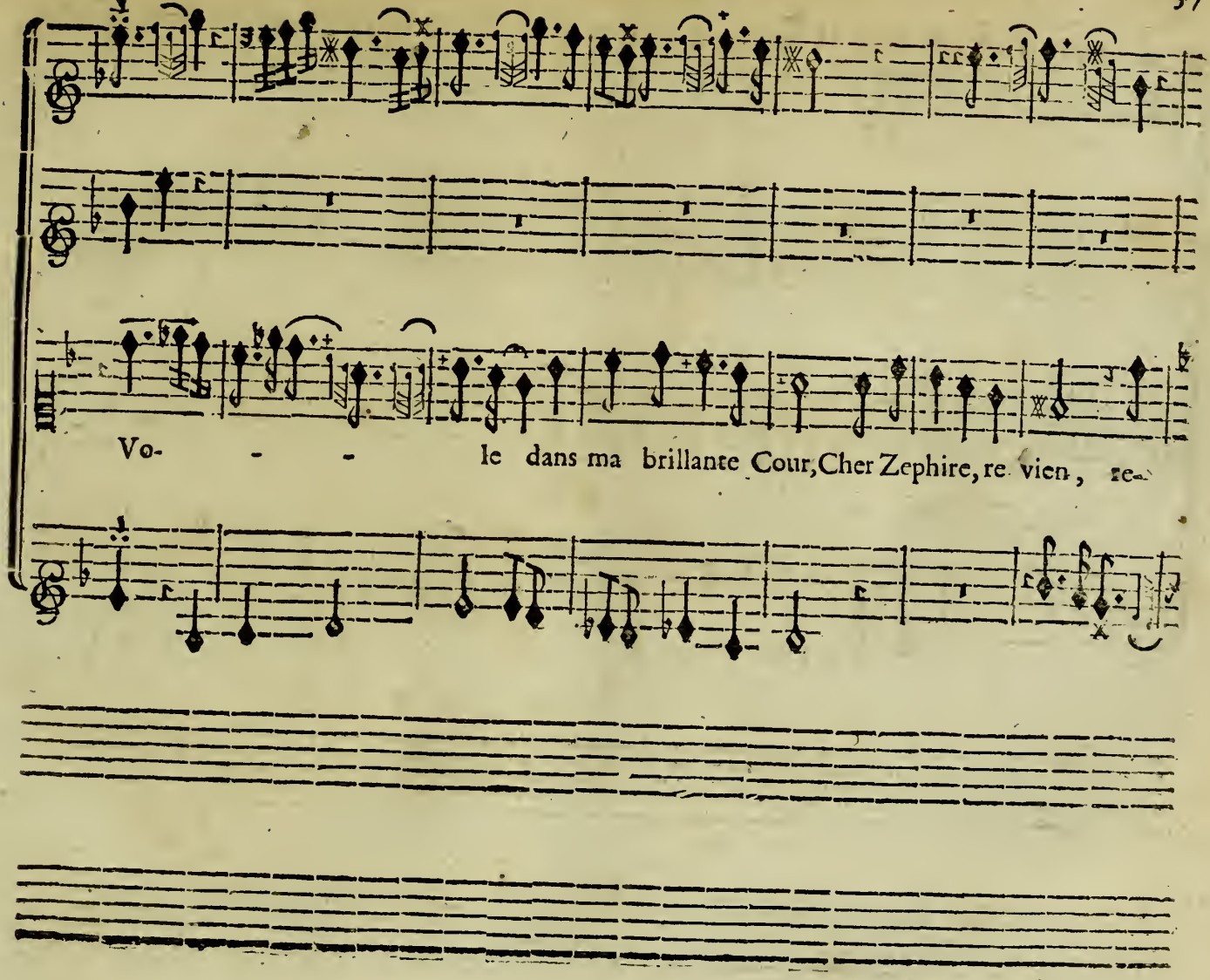


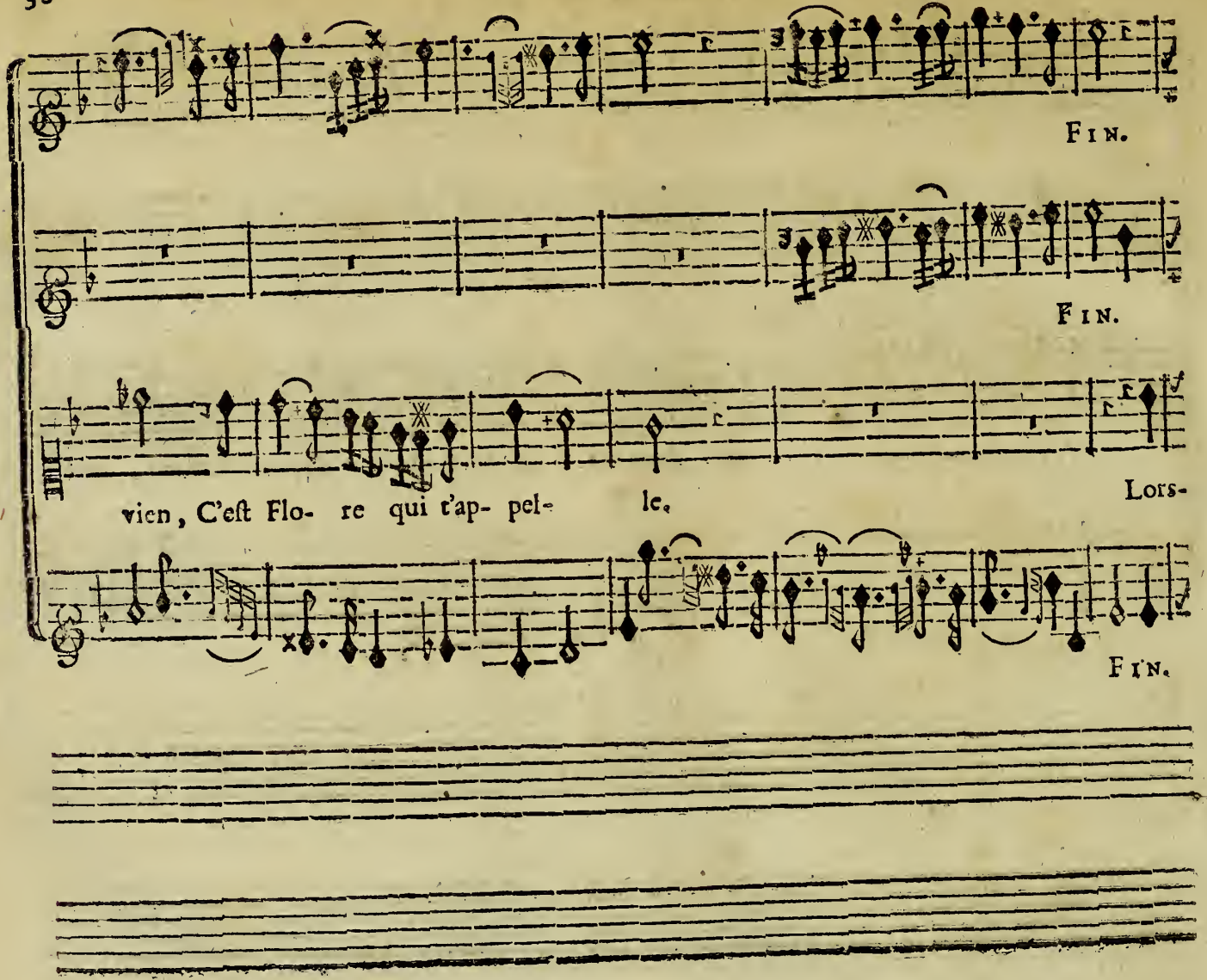
SCENE PREMIERE.

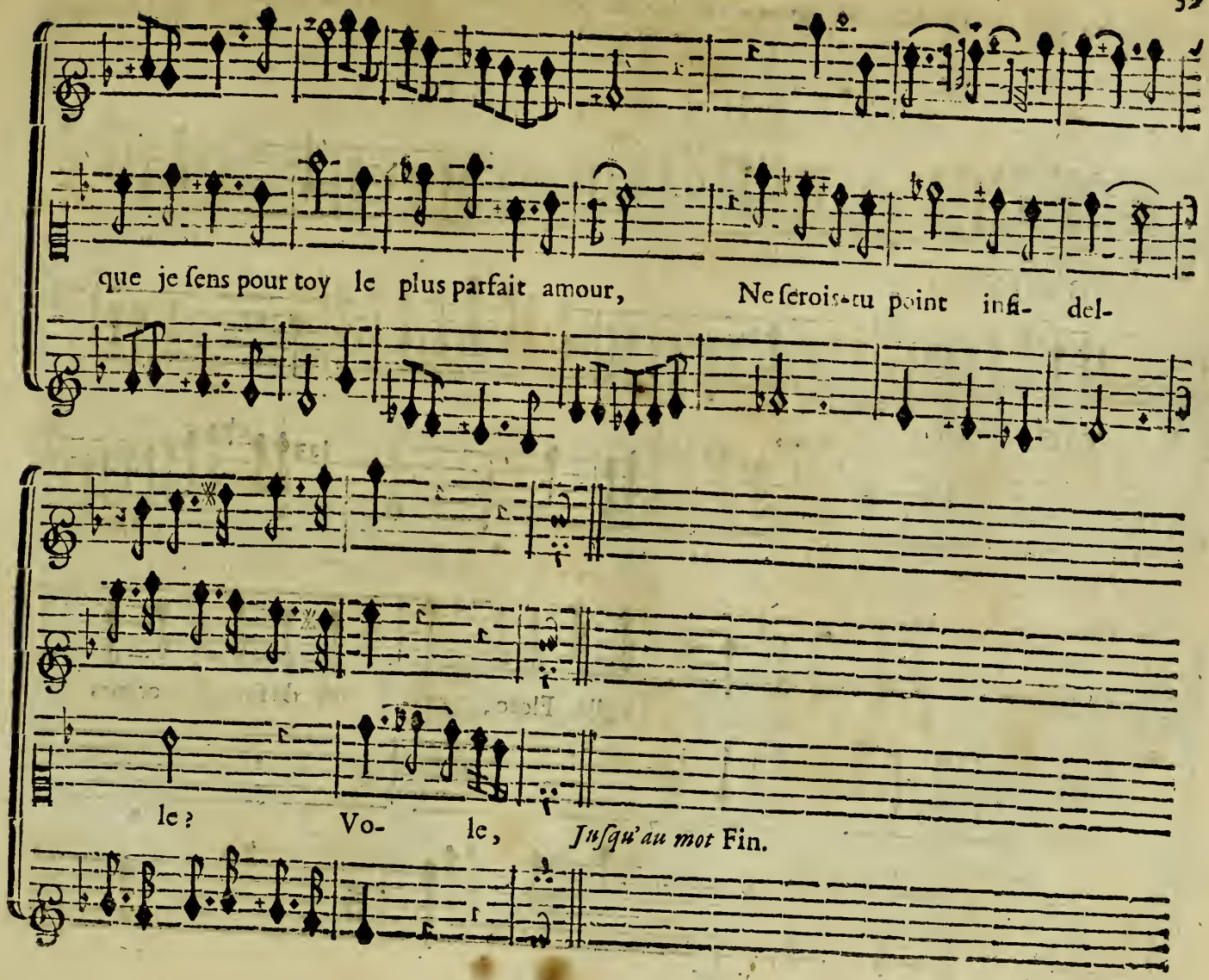
FLORE.



207

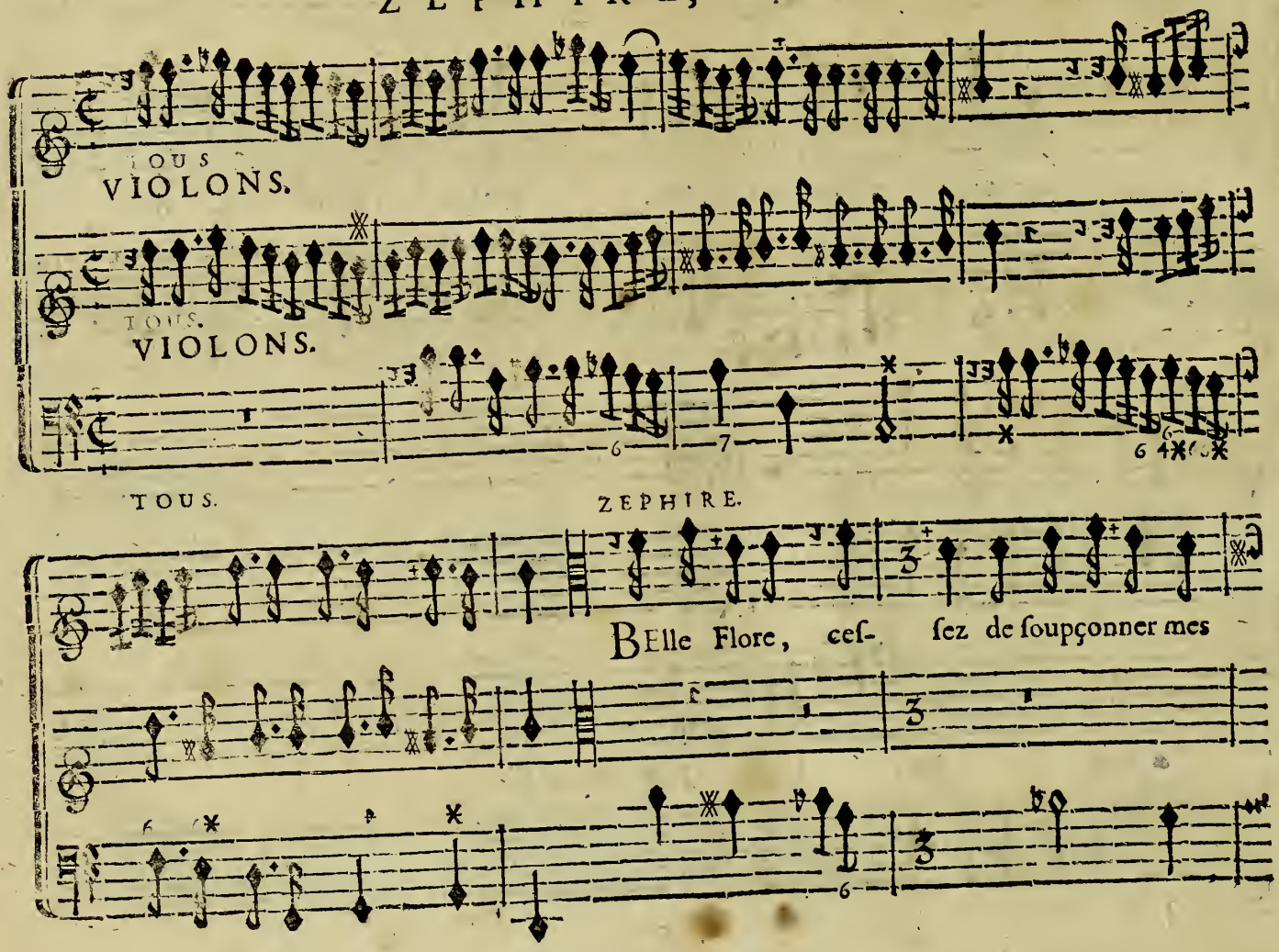



FIN.
FIN.
vien, C'eſt Flo- re qui t'ap- pel- le. Lors-
FIN.


que je ſens pour toy le plus parfait amour, Ne ſerois-tu point infi- del-
le ? Vo- le, *Juſqu'au mot* Fin.

SCENE II.

ZEPHIRE, FLORE.



AIR.

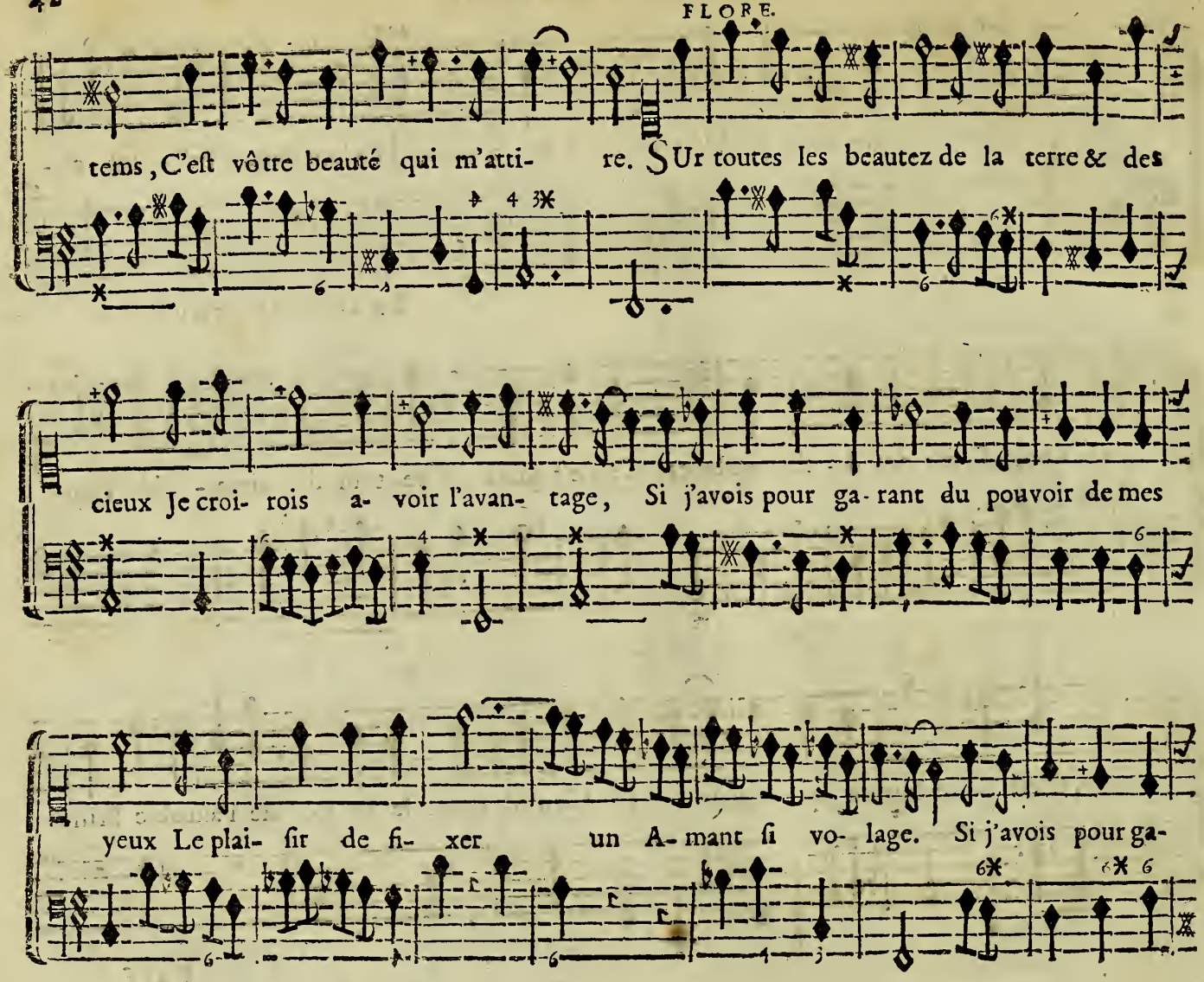
feux, Je fais tout mon bonheur de vivre dans vos nœuds. JE viens dans ce bril- lant em-

BASSE-CONTINUE.

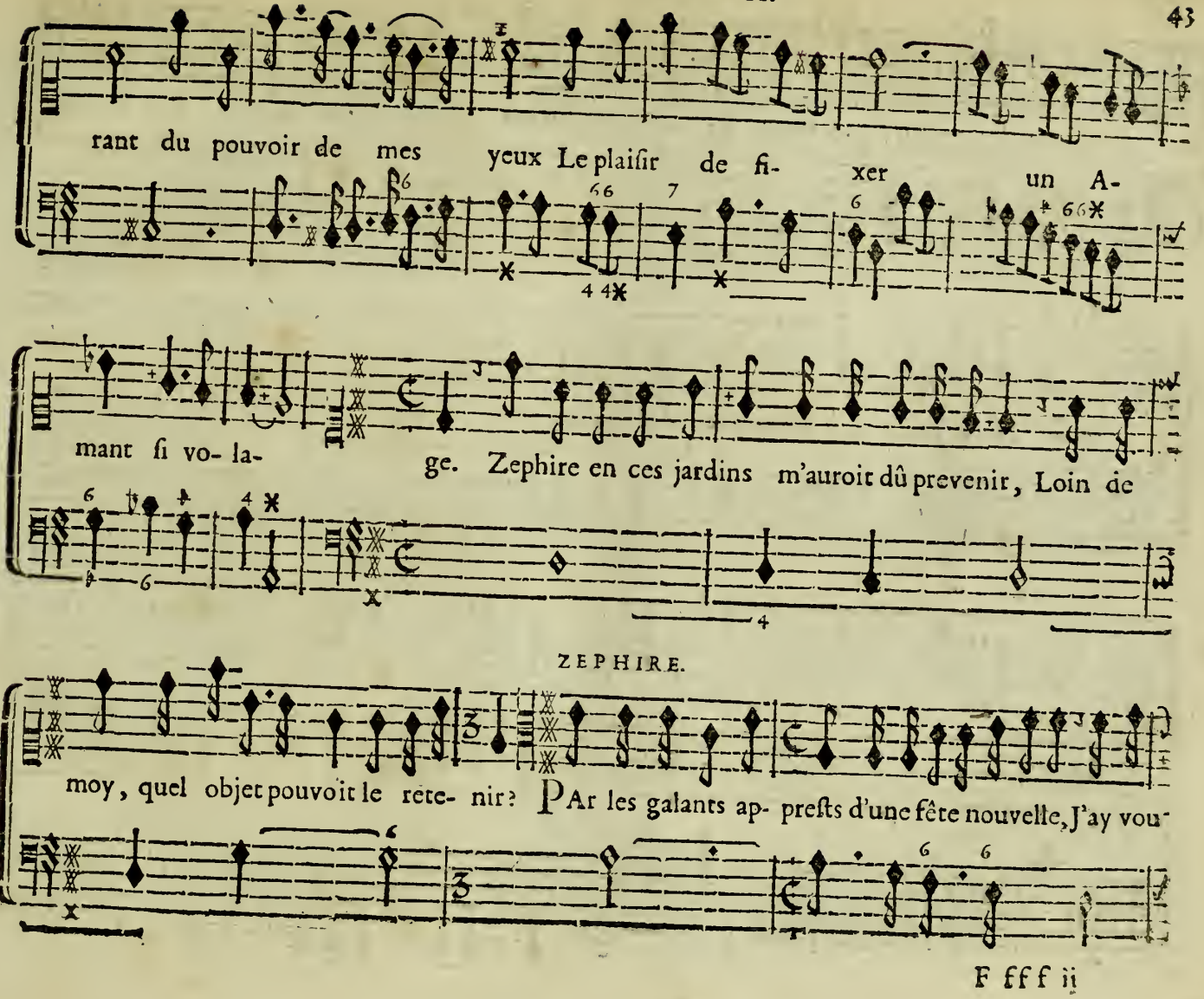
pire Vous of- frir des de- sirs constants; Ce n'est point le re- tour de l'aima-- ble Prin-

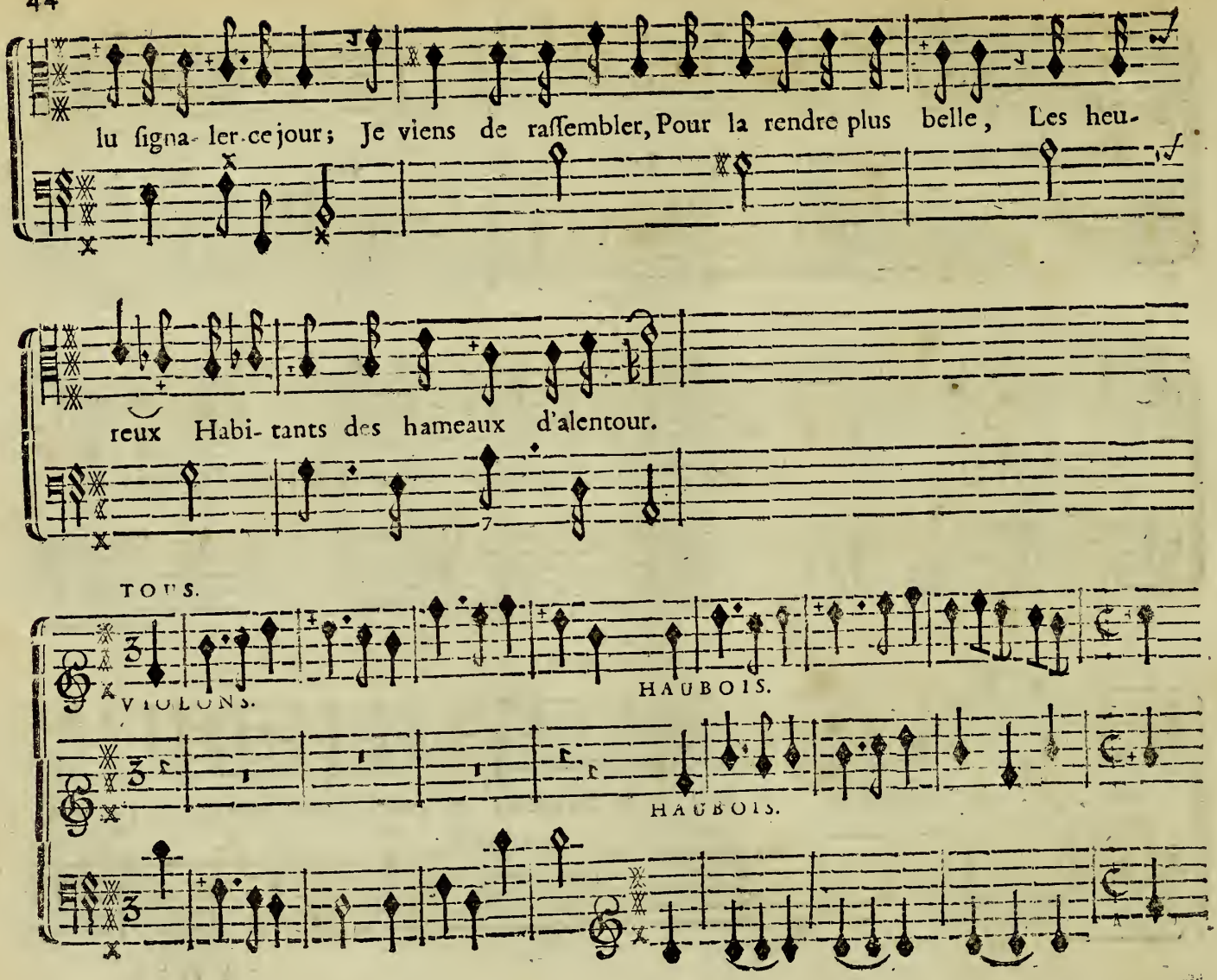
tems, C'est vôtre beauté qui m'atti- re. Ce n'est point le re tour de l'aimable Prin-

FLORE.

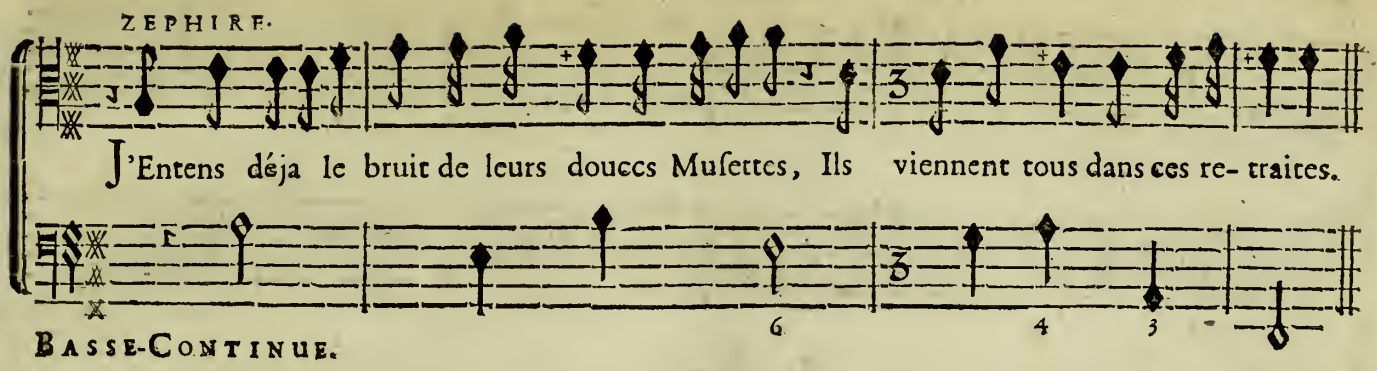

tems, C'eſt vôtre beauté qui m'atti- re. SUr toutes les beautez de la terre & des
cieux Je croi- rois a- voir l'avan- tage, Si j'avois pour ga- rant du pouvoir de mes
yeux Le plai- ſir de fi- xer un A- mant ſi vo- lage. Si j'avois pour ga-

213

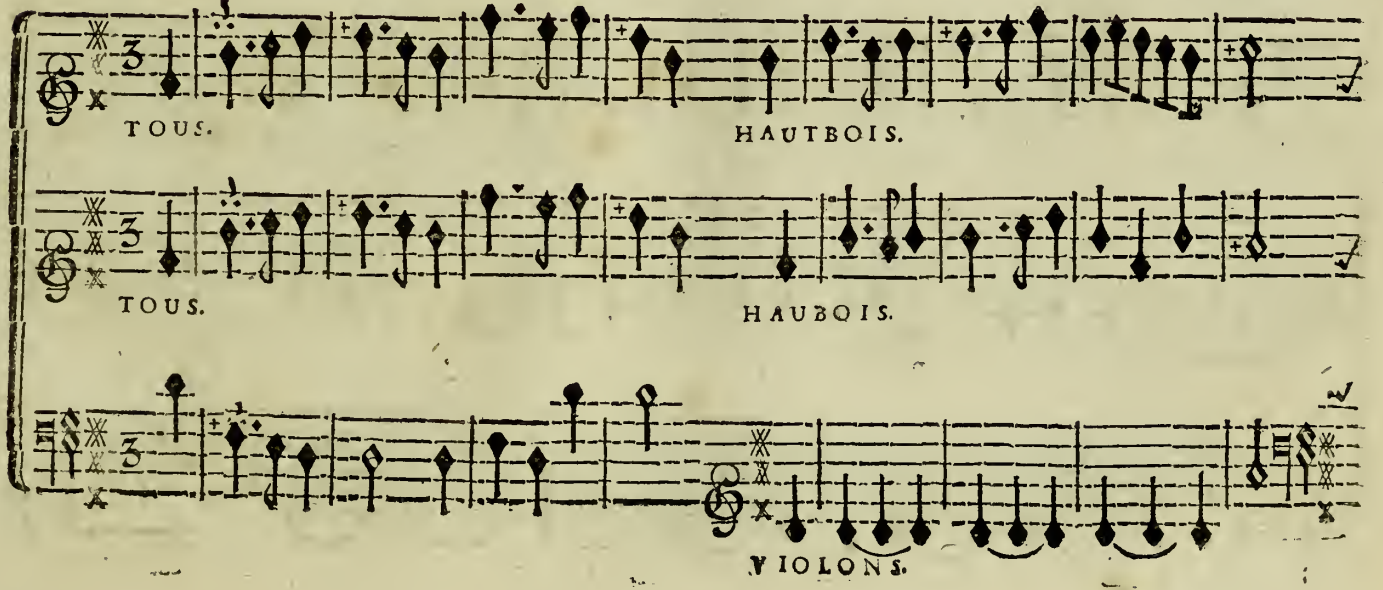

rant du pouvoir de mes yeux Le plaiſir de fi- xer un A-
mant ſi vo- la- ge. Zephire en ces jardins m'auroit dû prevenir, Loin de
ZEPHIRE.
moy, quel objet pouvoit le rete- nir? PAr les galants ap- preſts d'une fête nouvelle, J'ay vou-

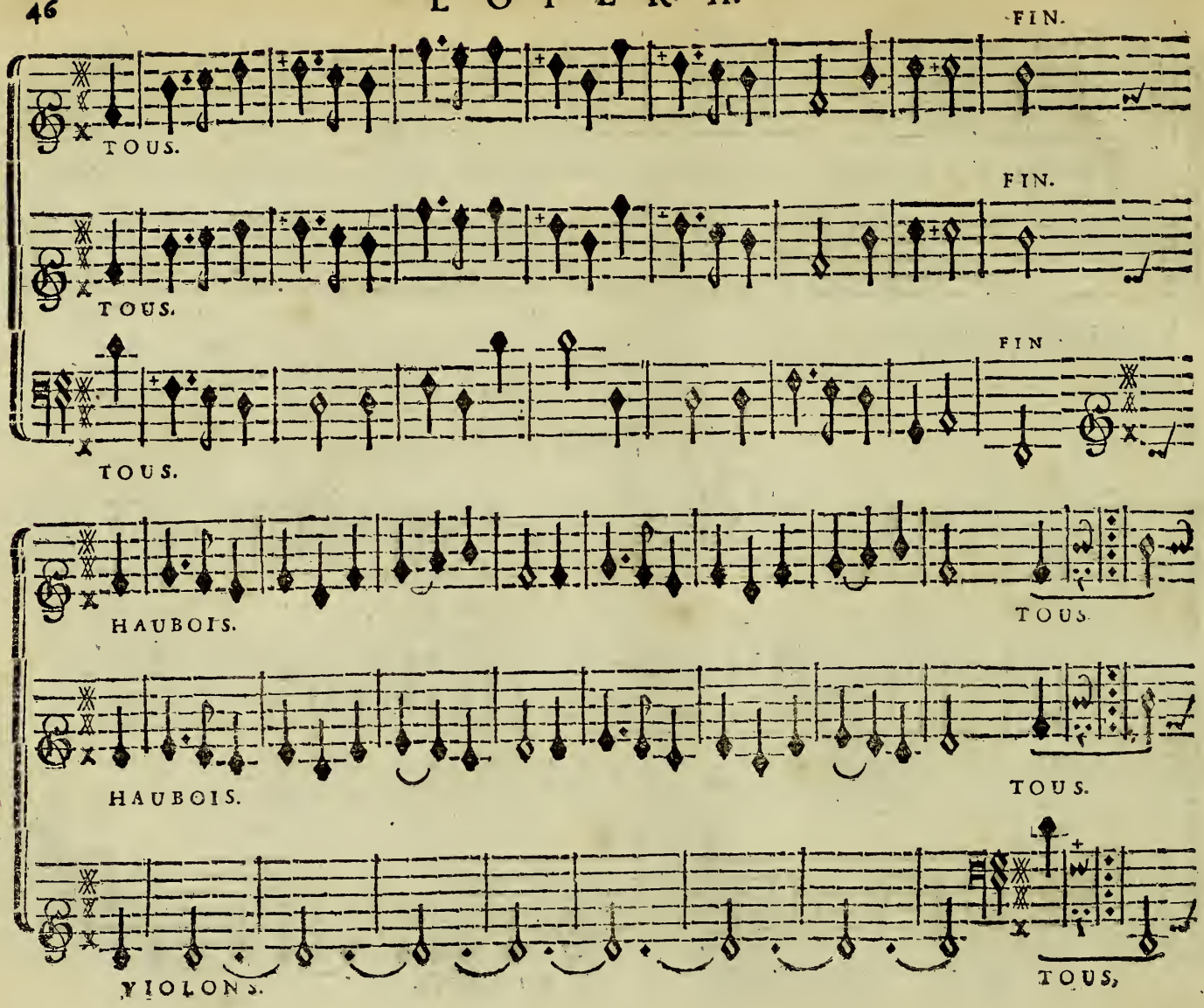

lu signa- ler ce jour; Je viens de rassembler, Pour la rendre plus belle, Les heu-
reux Habi- tants des hameaux d'alentour.
TOUS.
VIOLONS.
HAUBOIS.
HAUBOIS.

215

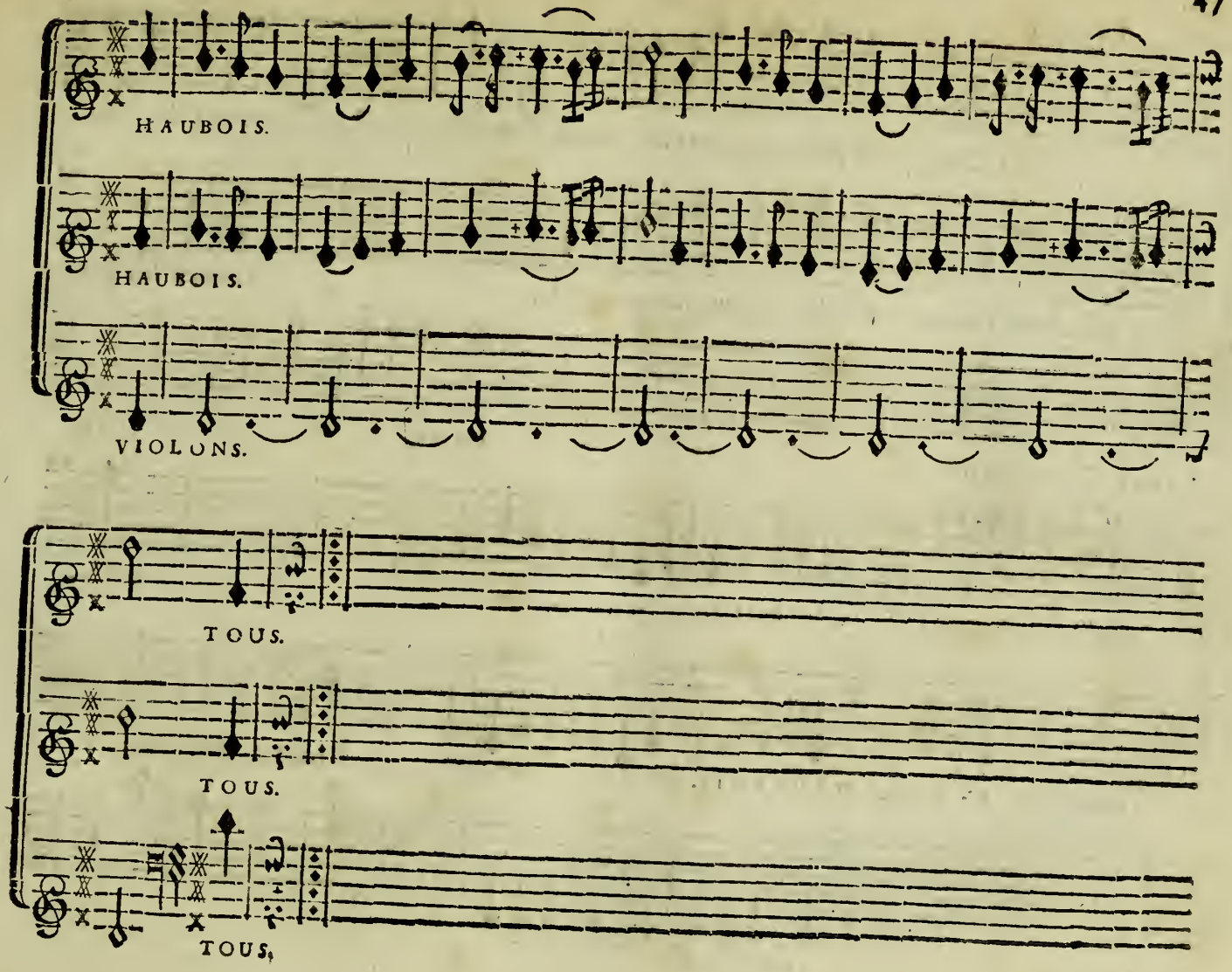

ZEPHIRE.
J'Entens déja le bruit de leurs doucos Muſettes, Ils viennent tous dans ces re- traites.
BASSE-CONTINUE.

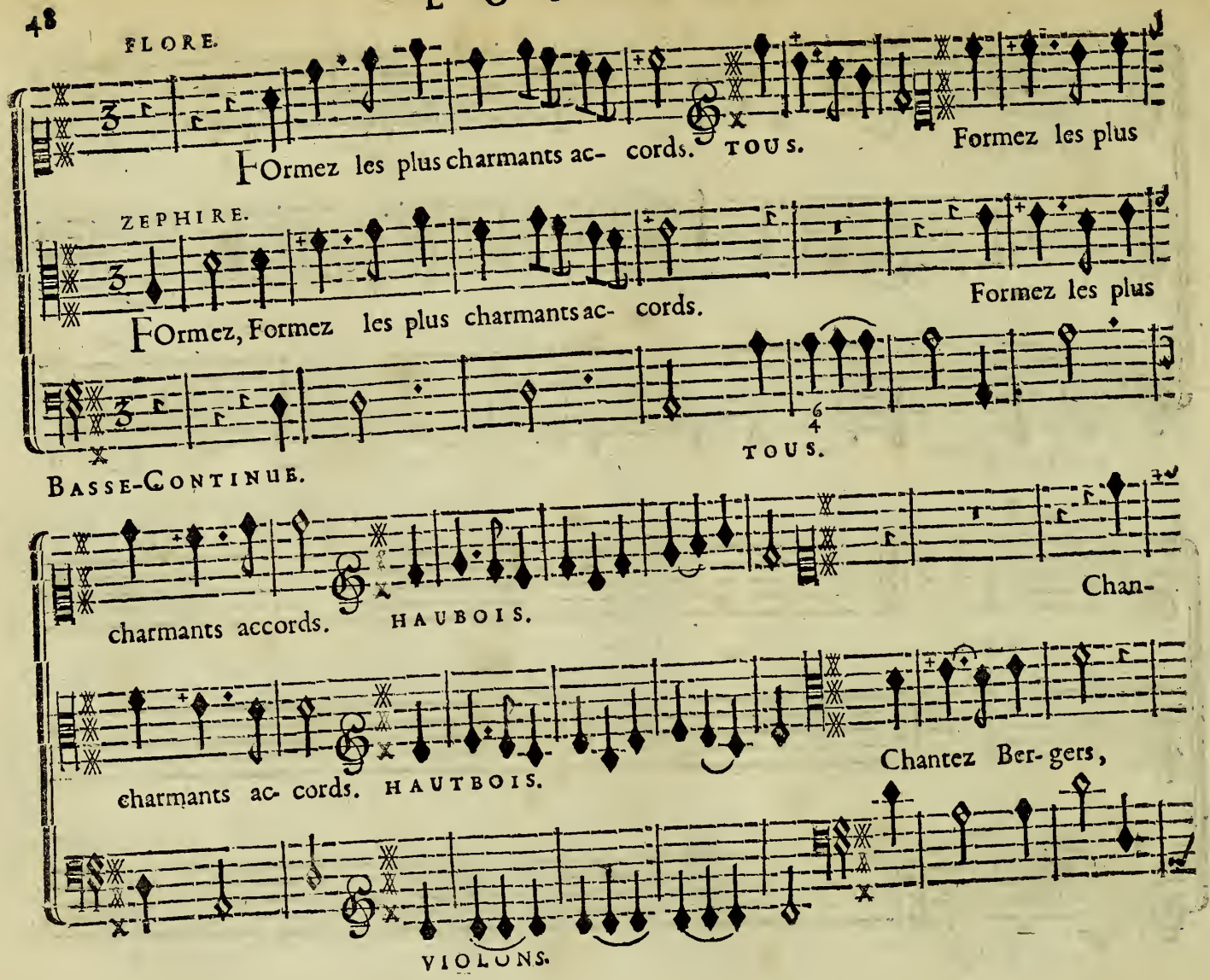
MARCHE.

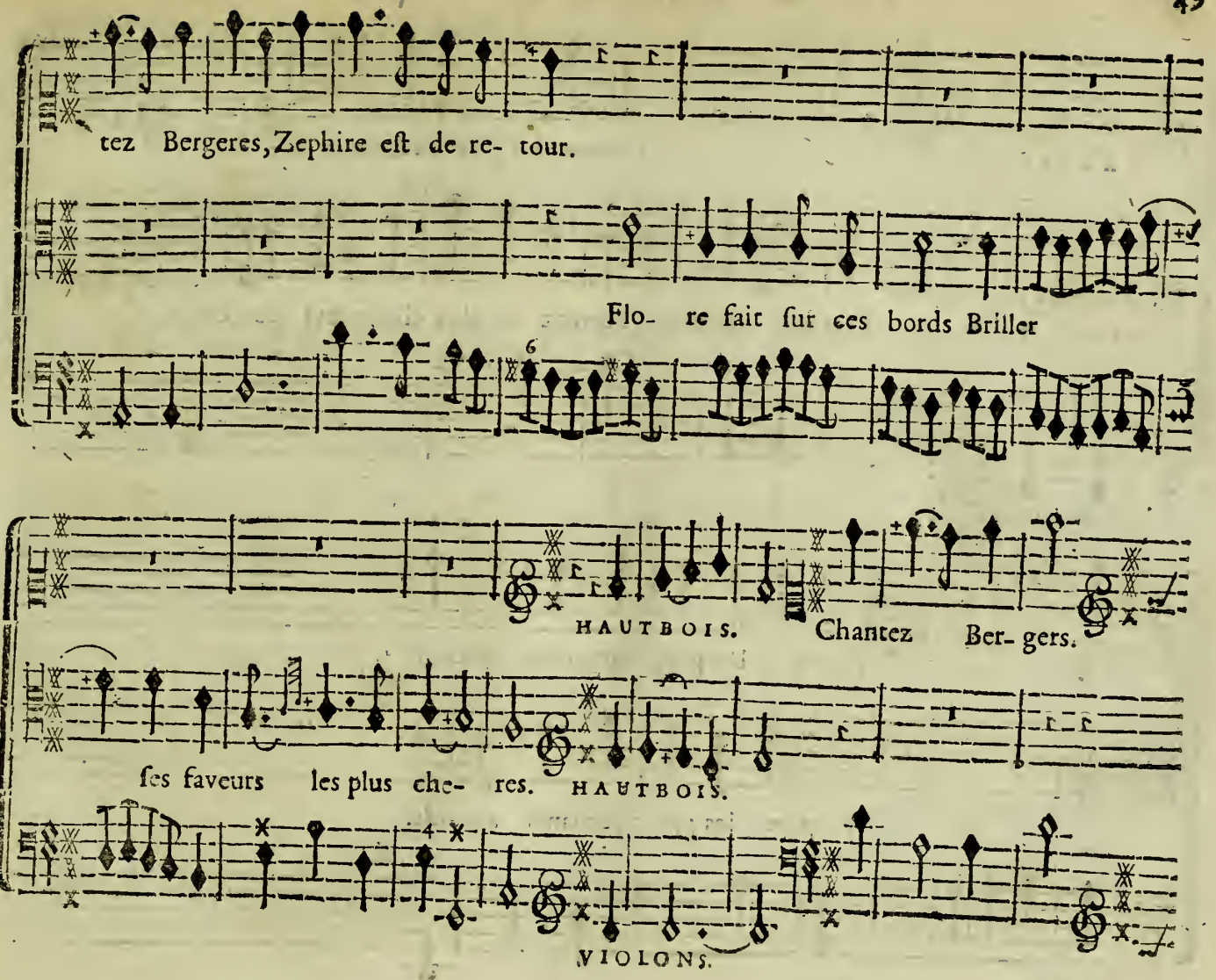

TOUS.
HAUTBOIS.
TOUS.
HAUBOIS.
VIOLONS.

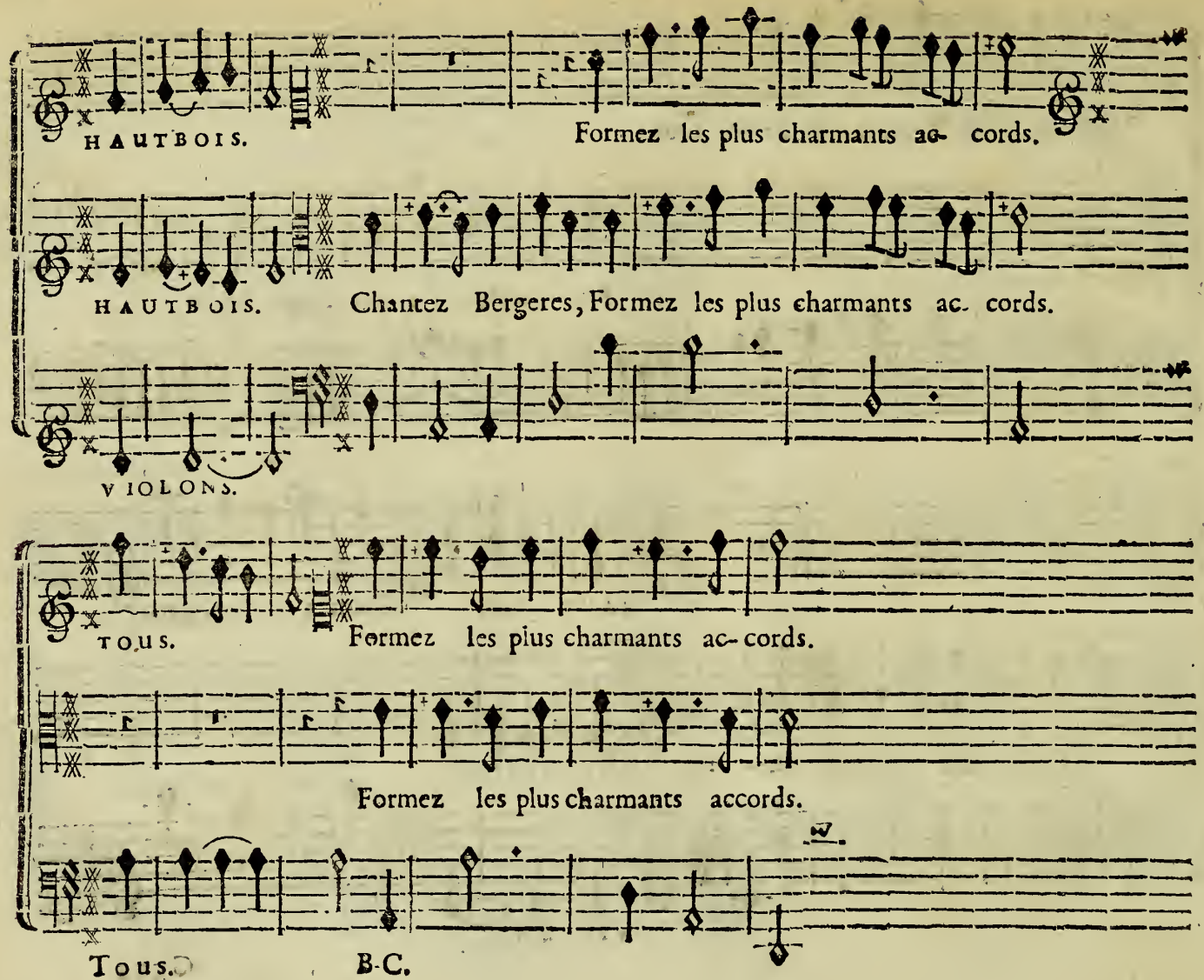

FIN.
TOUS.
FIN.
TOUS.
FIN
TOUS.
HAUBOIS.
TOUS
HAUBOIS.
TOUS.
VIOLONS.
TOUS,

217

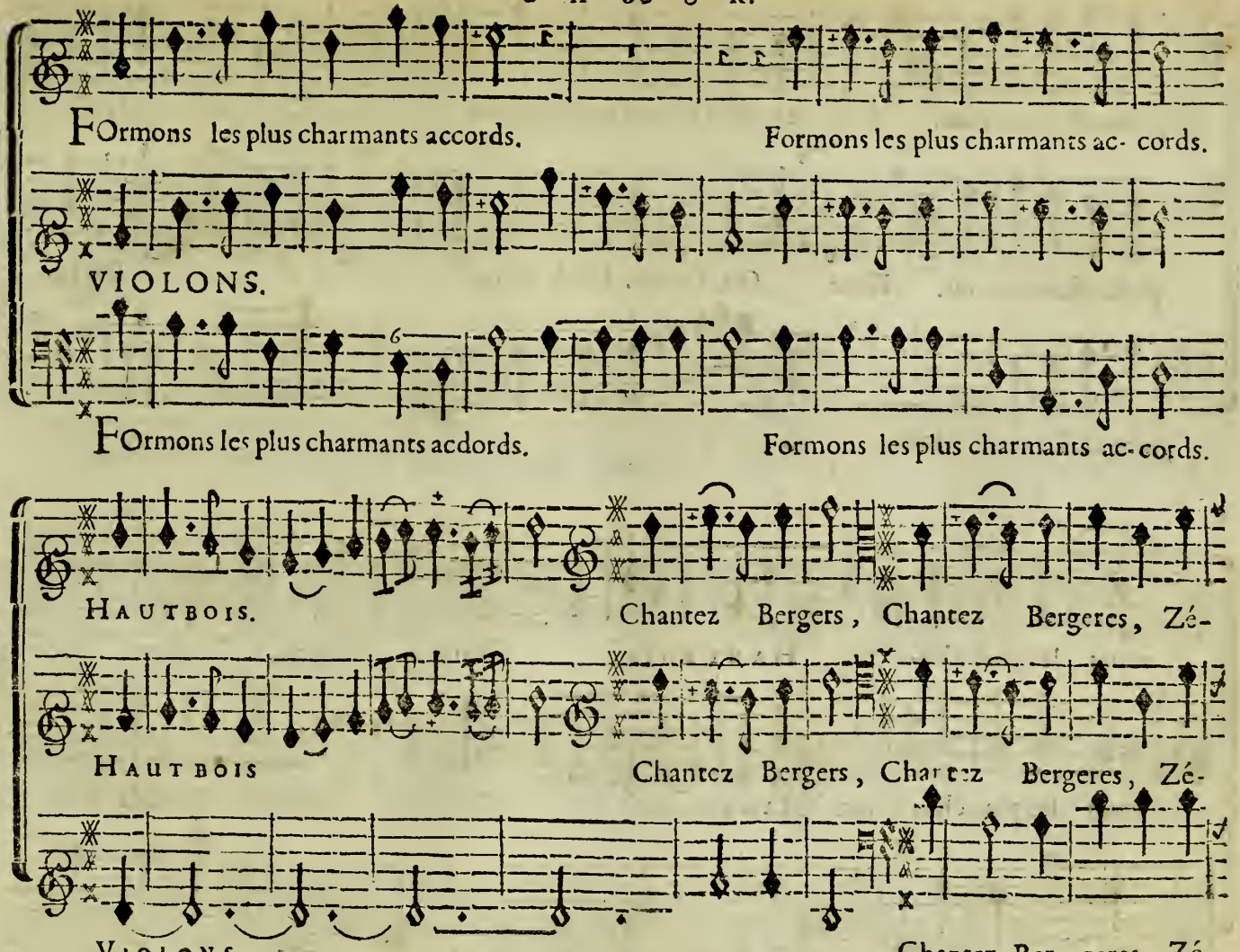


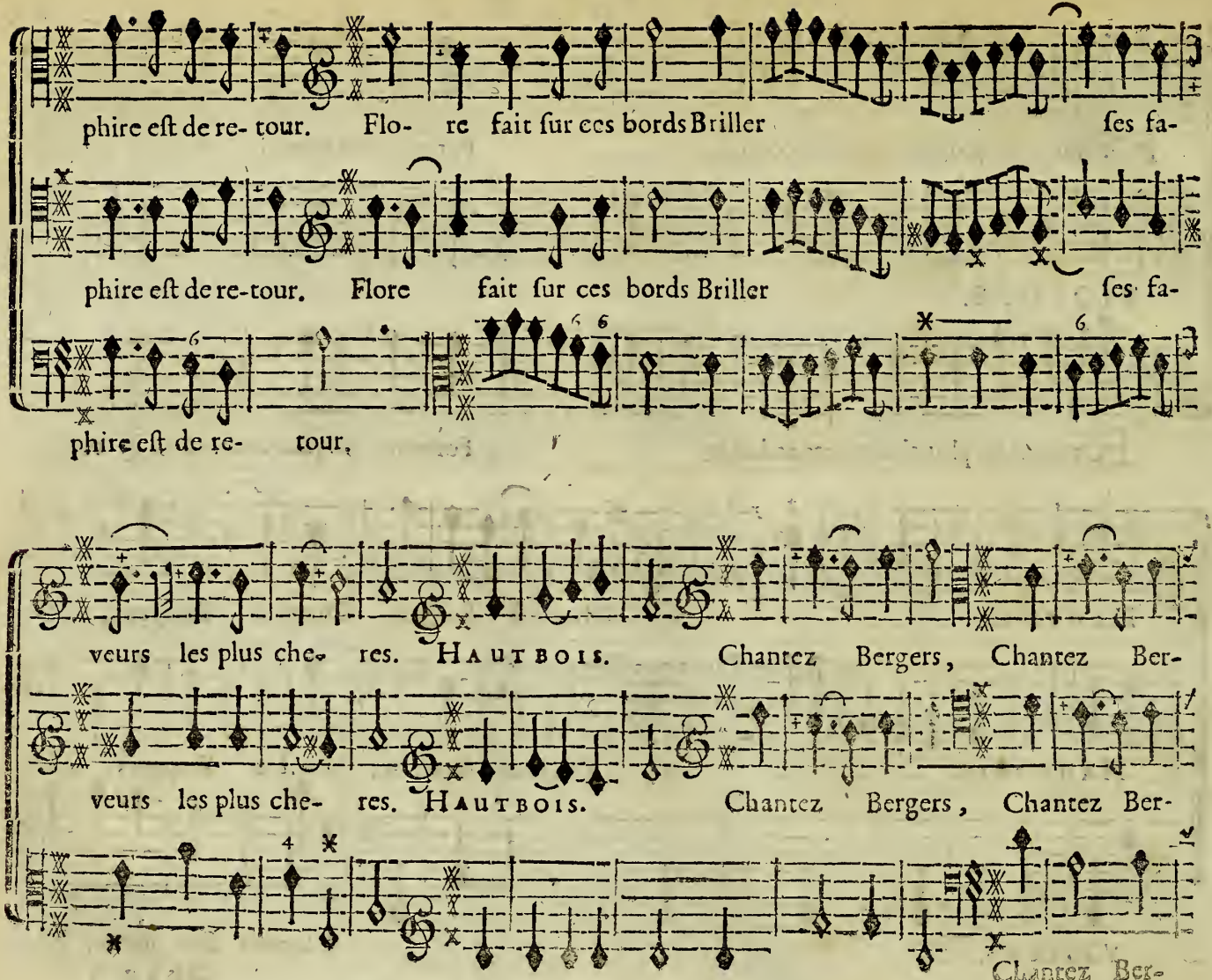

FLORE.
FOrmez les plus charmants ac- cords. TOUS. Formez les plus
ZEPHIRE.
FOrmez, Formez les plus charmants ac- cords. Formez les plus
TOUS.
BASSE-CONTINUE.
charmants accords. HAUBOIS. Chan-
charmants ac- cords. HAUTBOIS. Chantez Ber- gers,
VIOLONS.


tez Bergeres, Zephire eſt de re- tour.
Flo- re fait ſur ces bords Briller
HAUTBOIS.
Chantez Ber- gers.
ſes faveurs les plus che- res.
HAUTBOIS.
VIOLONS.

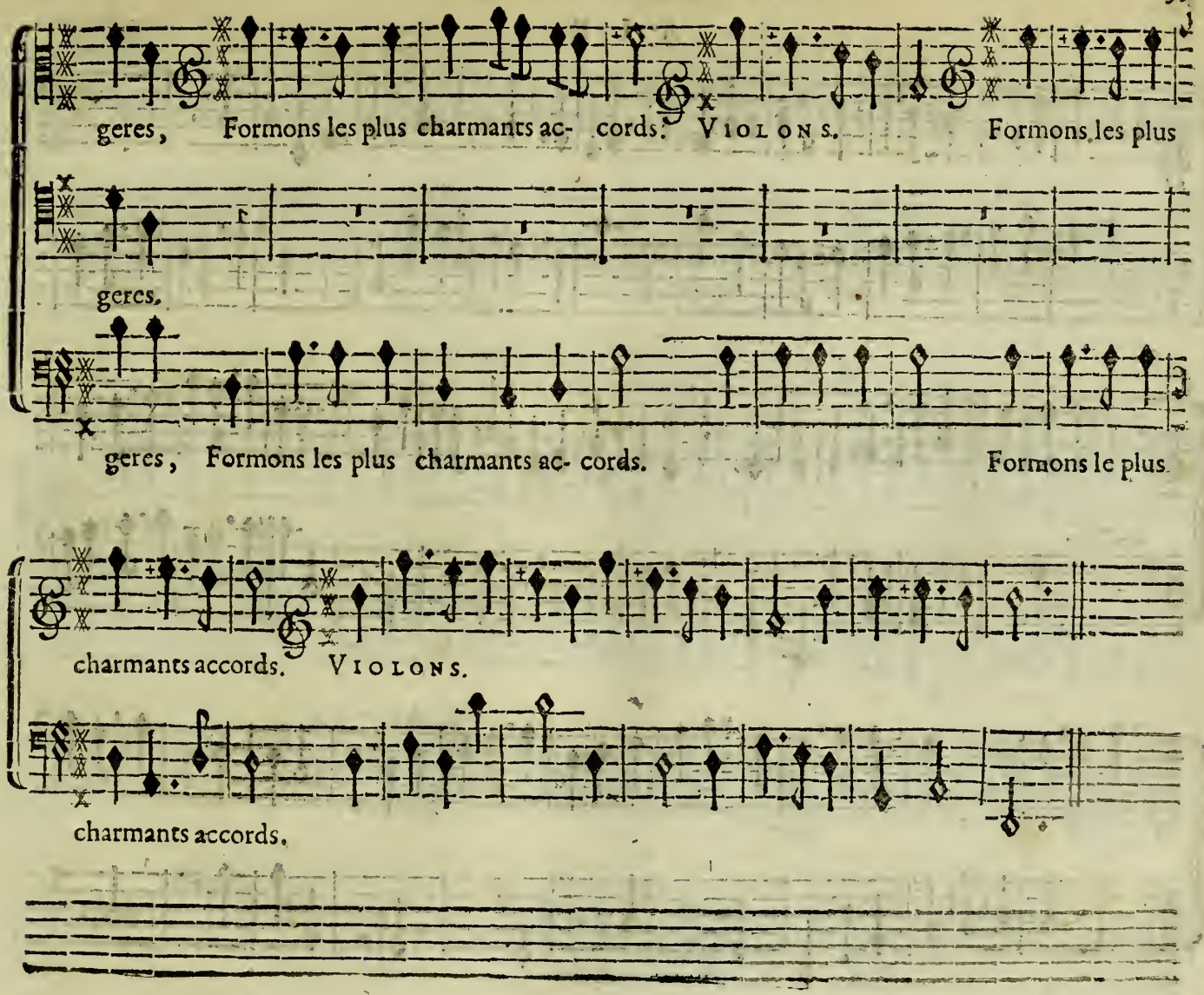

HAUTBOIS.
Formez les plus charmants ac- cords.
HAUTBOIS.
Chantez Bergeres, Formez les plus charmants ac- cords.
VIOLONS.
TOUS.
Formez les plus charmants ac- cords.
Formez les plus charmants accords.
Tous.
B.C.

CHOEUR.

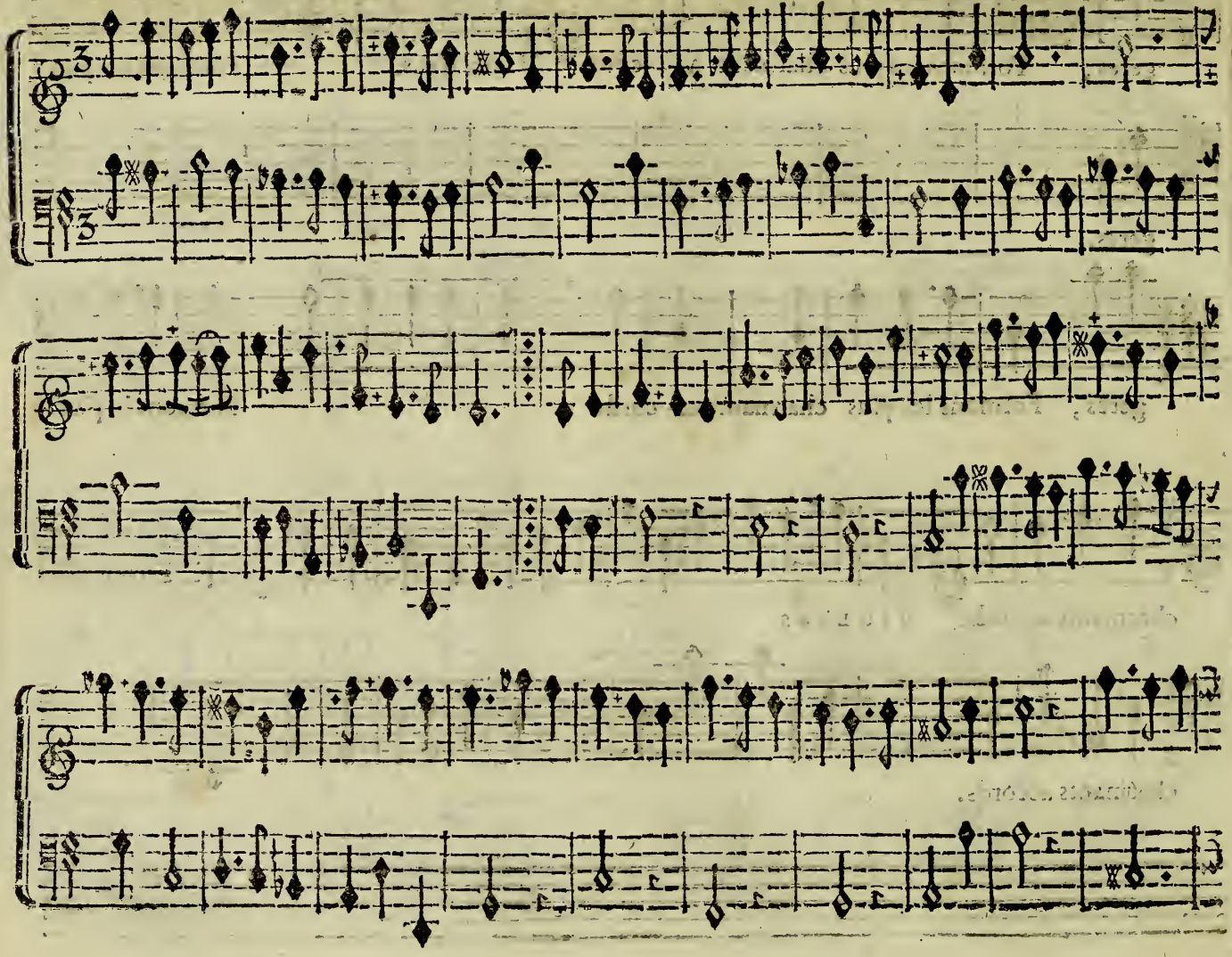

FOrmons les plus charmants accords.
Formons les plus charmants ac- cords.
VIOLONS.
FOrmons les plus charmants acdords.
Formons les plus charmants ac-cords.
HAUTBOIS.
Chantez Bergers, Chantez Bergeres, Zé-
HAUTBOIS
Chantez Bergers, Chantez Bergeres, Zé-
VIOLONS.
Chantez Ber- geres, Zé-


phire eſt de re- tour. Flo- re fait ſur ces bords Briller ſes fa-
phire eſt de re-tour. Flore fait ſur ces bords Briller ſes fa-
phire eſt de re- tour.
veurs les plus che- res. HAUTBOIS. Chantez Bergers, Chantez Ber-
veurs les plus che- res. HAUTBOIS. Chantez Bergers, Chantez Ber-
Chantez Ber-

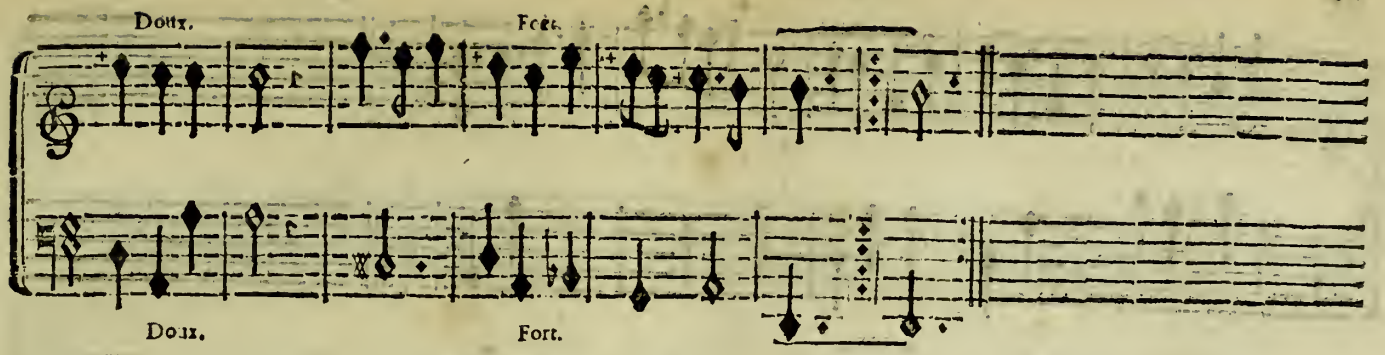
223


geres, Formons les plus charmants ac- cords. VIOLONS. Formons les plus
geres.
geres, Formons les plus charmants ac- cords. Formons le plus
charmants accords. VIOLONS.
charmants accords.

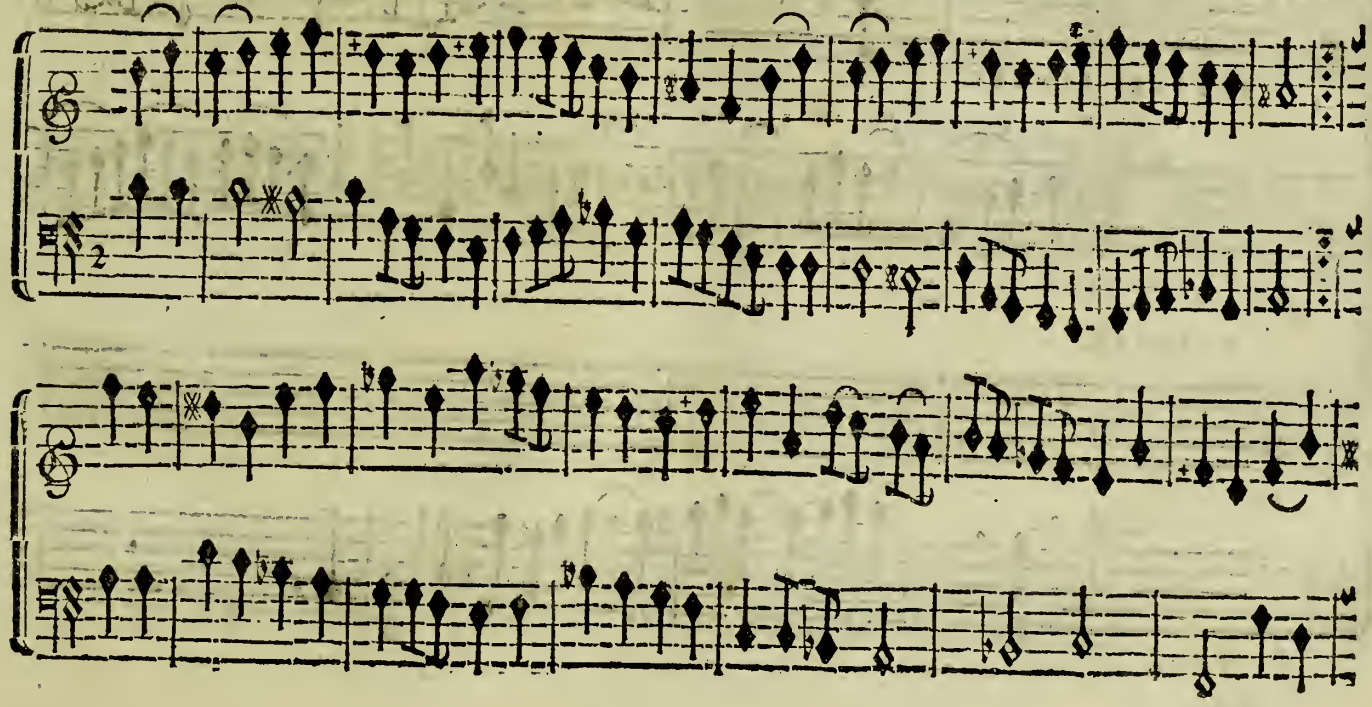
AIR.

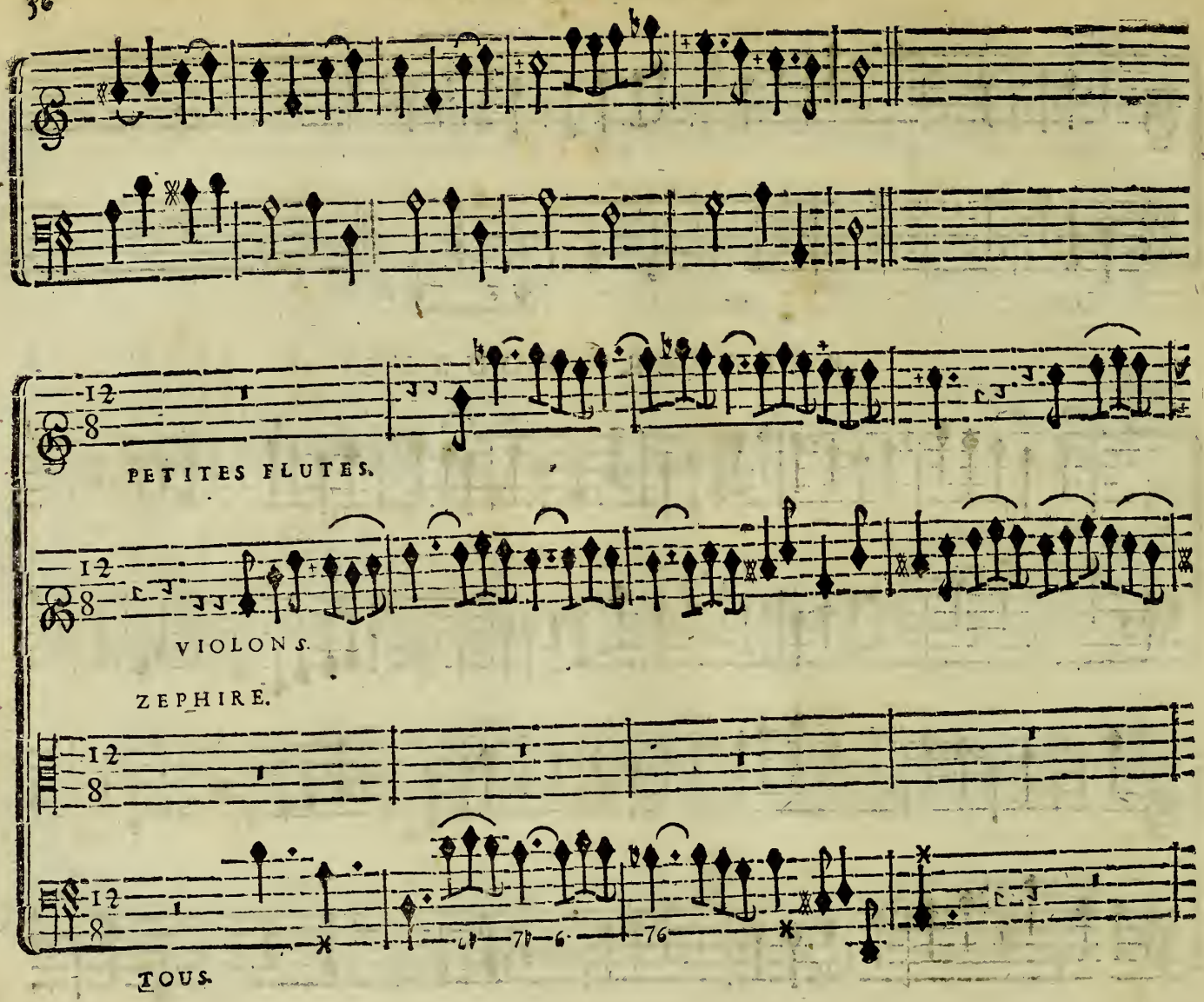


225

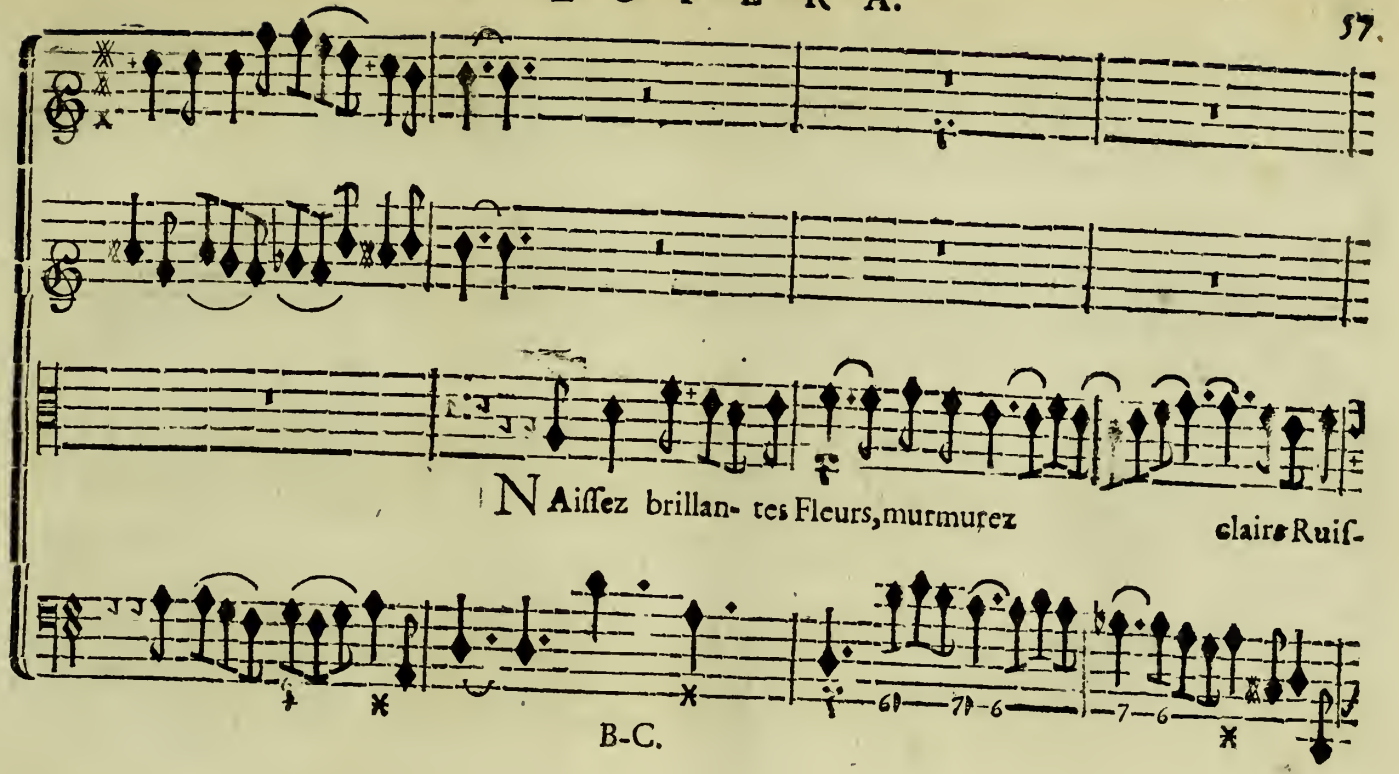


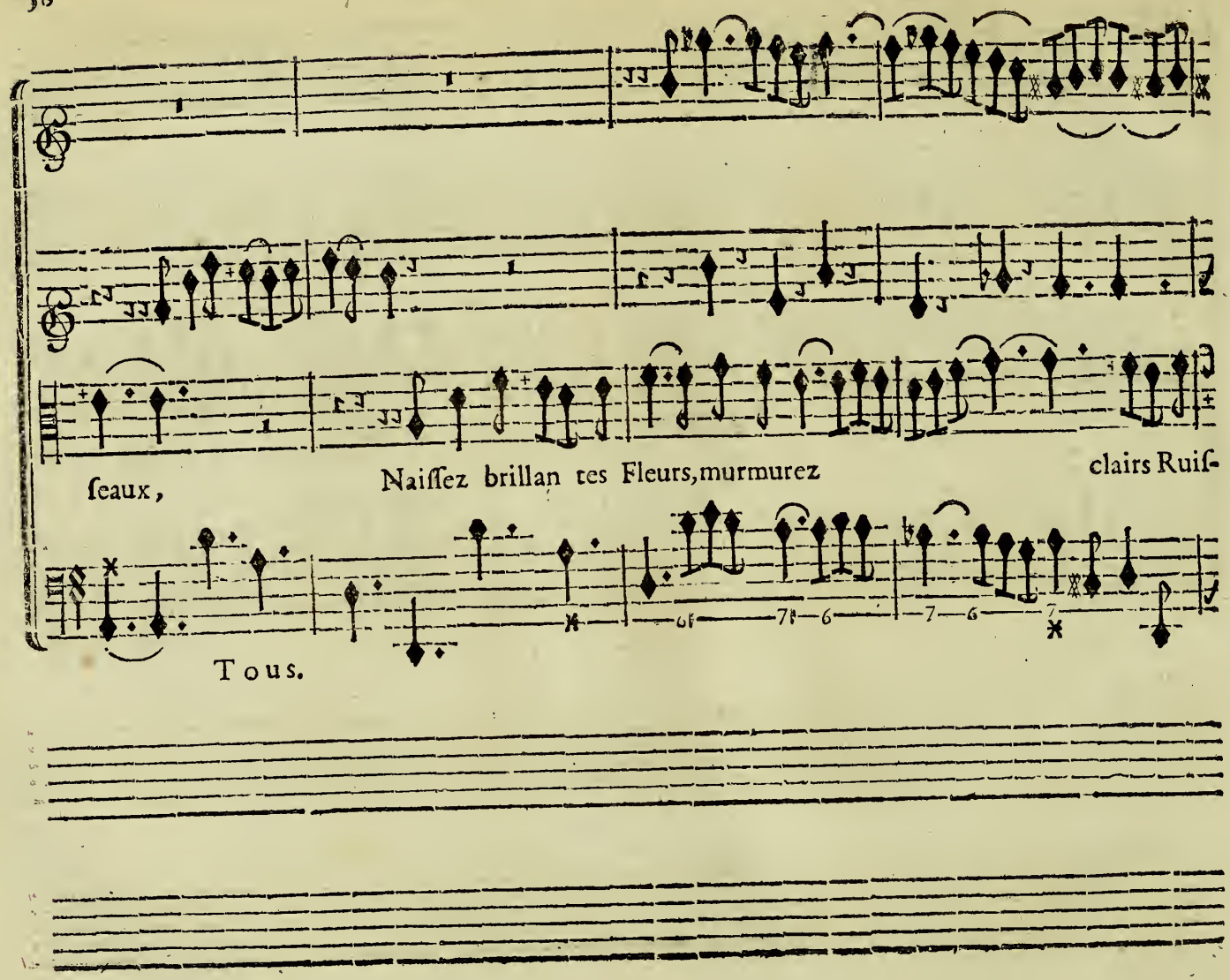
PREMIERE BOUREE.

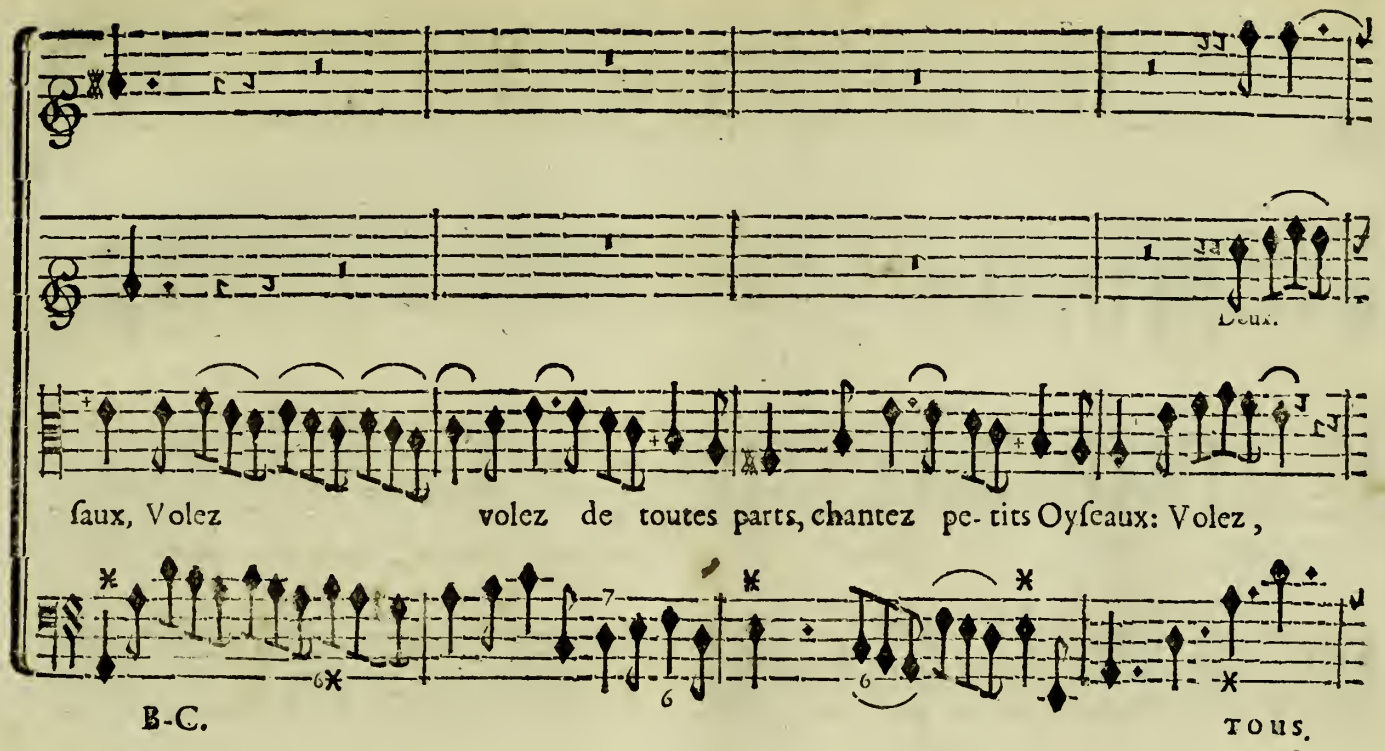


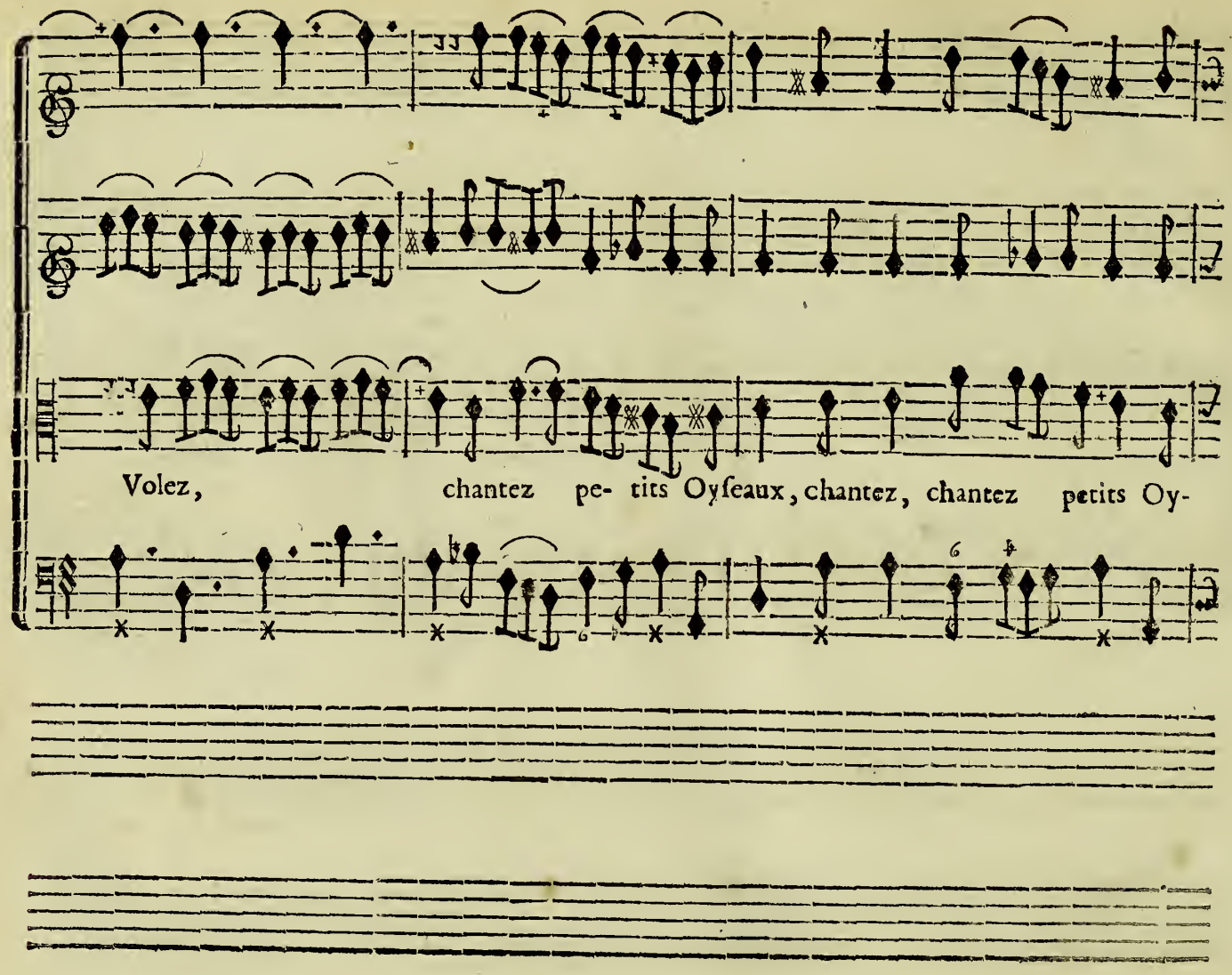

12
8
PETITES FLUTES.
12
8
VIOLONS.
ZEPHIRE.
12
8
12
8
7♭ 6 76
TOUS.

57.

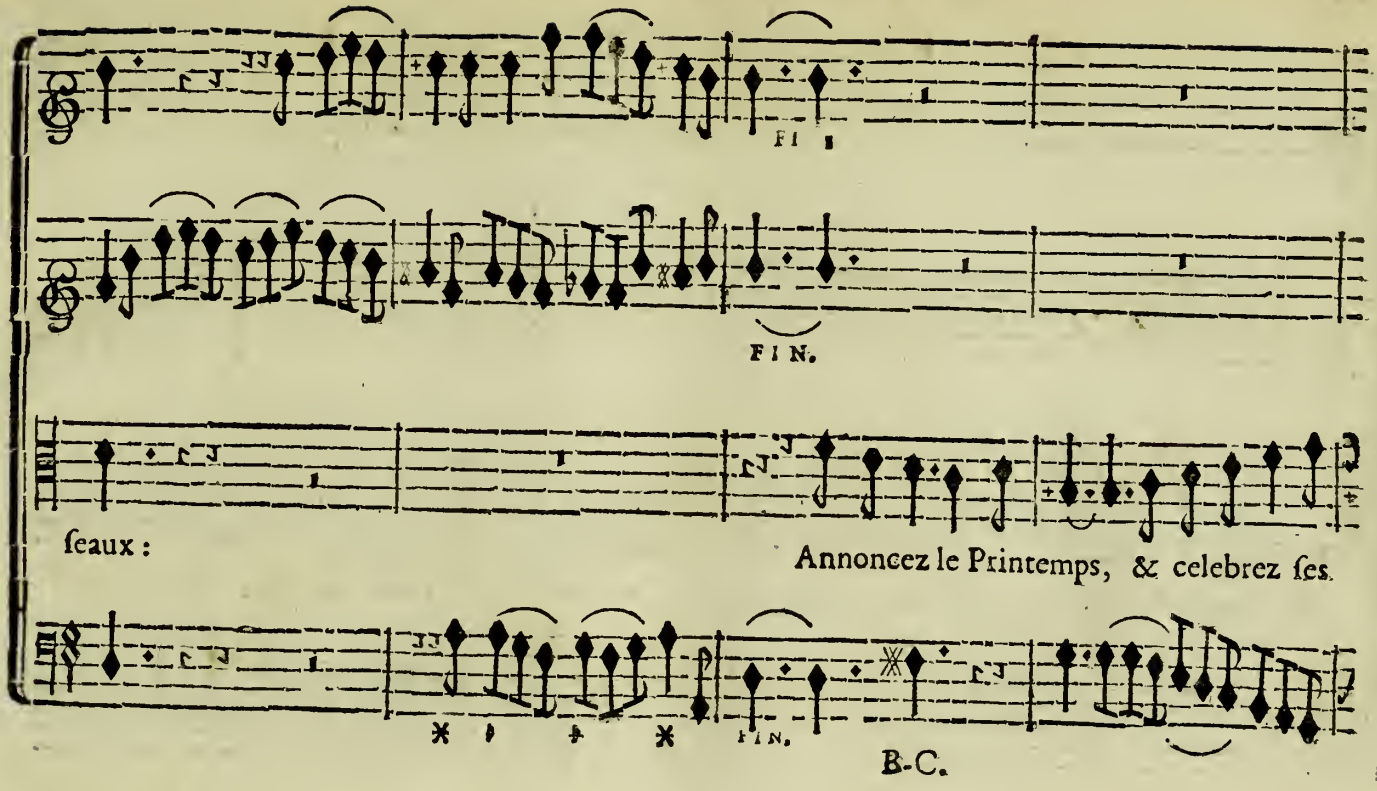


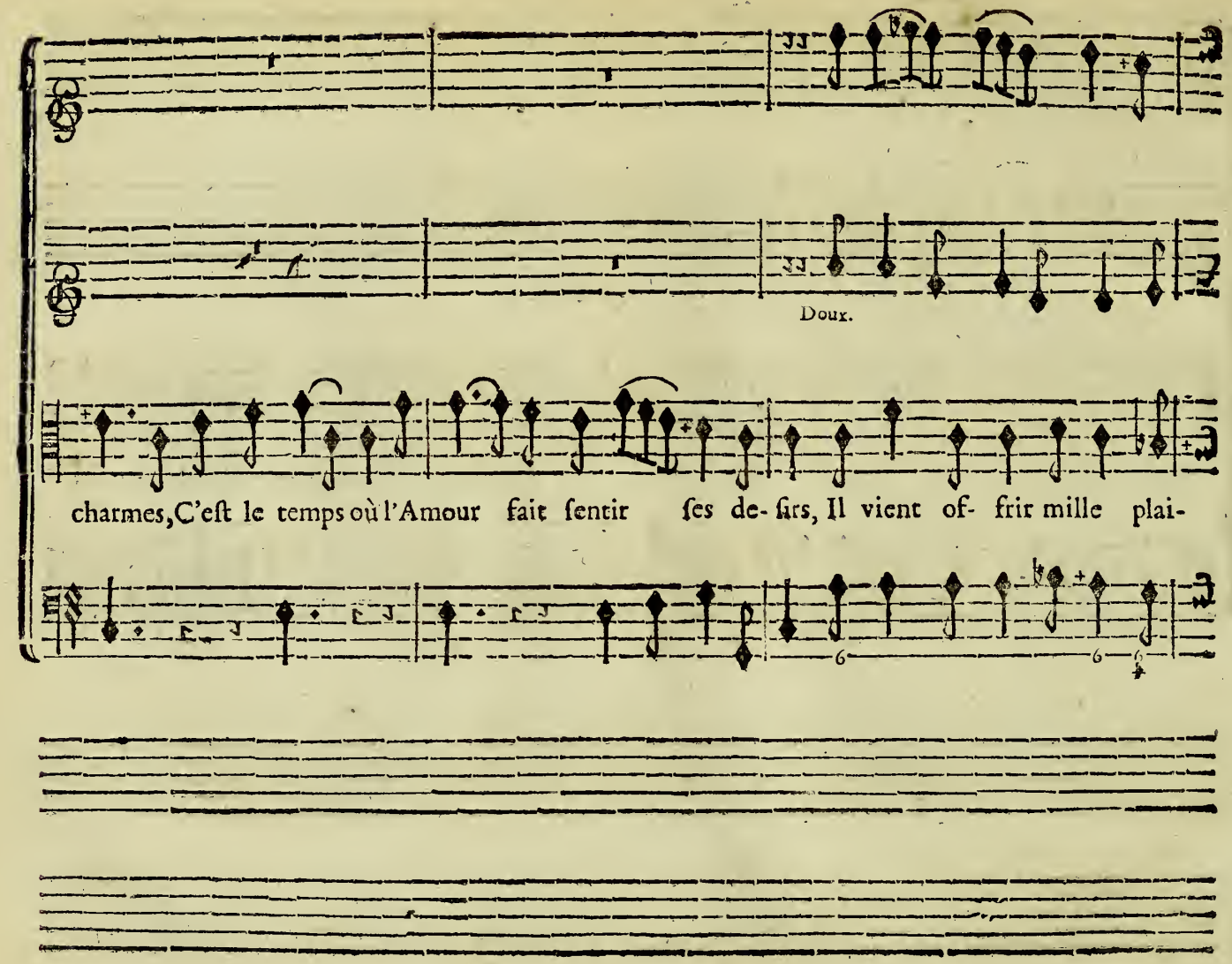

seaux, Naissez brillan tes Fleurs, murmurez clairs Ruis-
Tous.


Deux.
faux, Volez volez de toutes parts, chantez pe- tits Oyſeaux: Volez,
B-C.
TOUS.

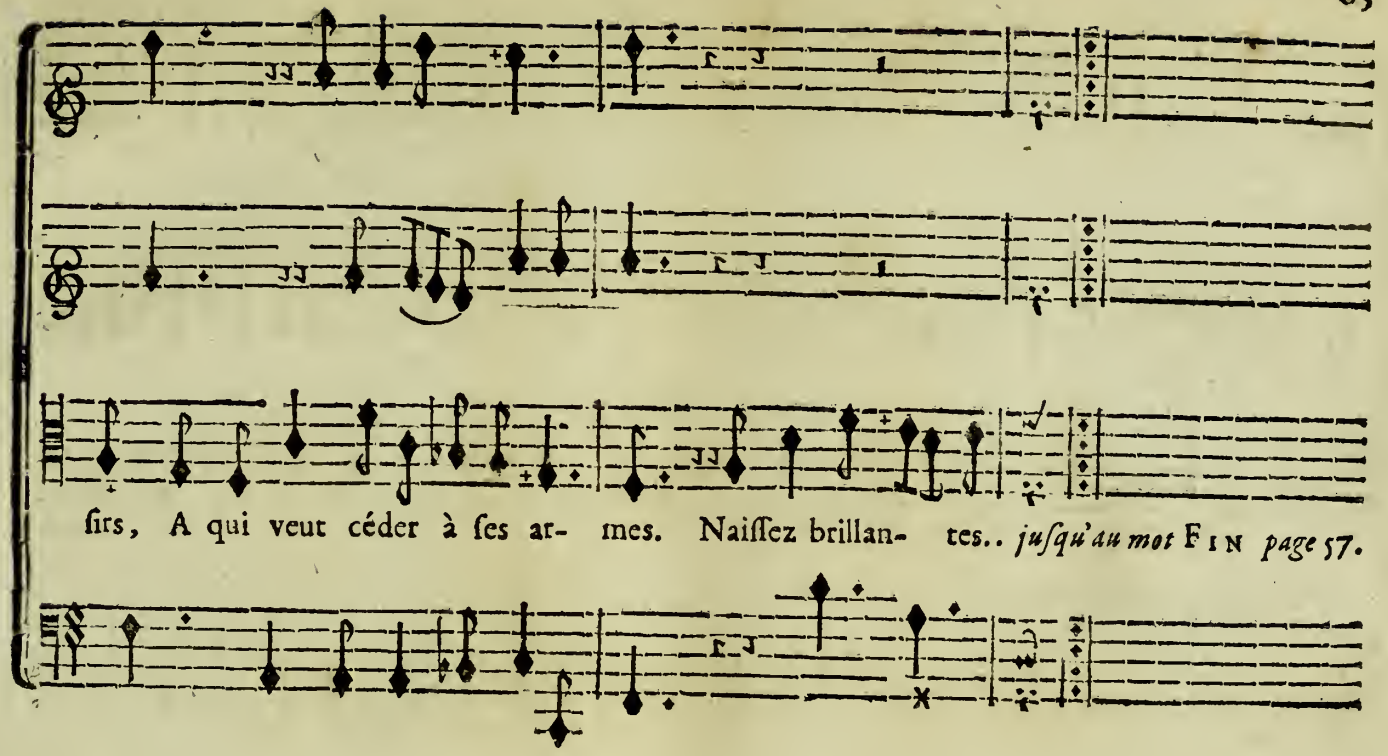

Volez, chantez pe- tits Oyſeaux, chantez, chantez petits Oy-

231

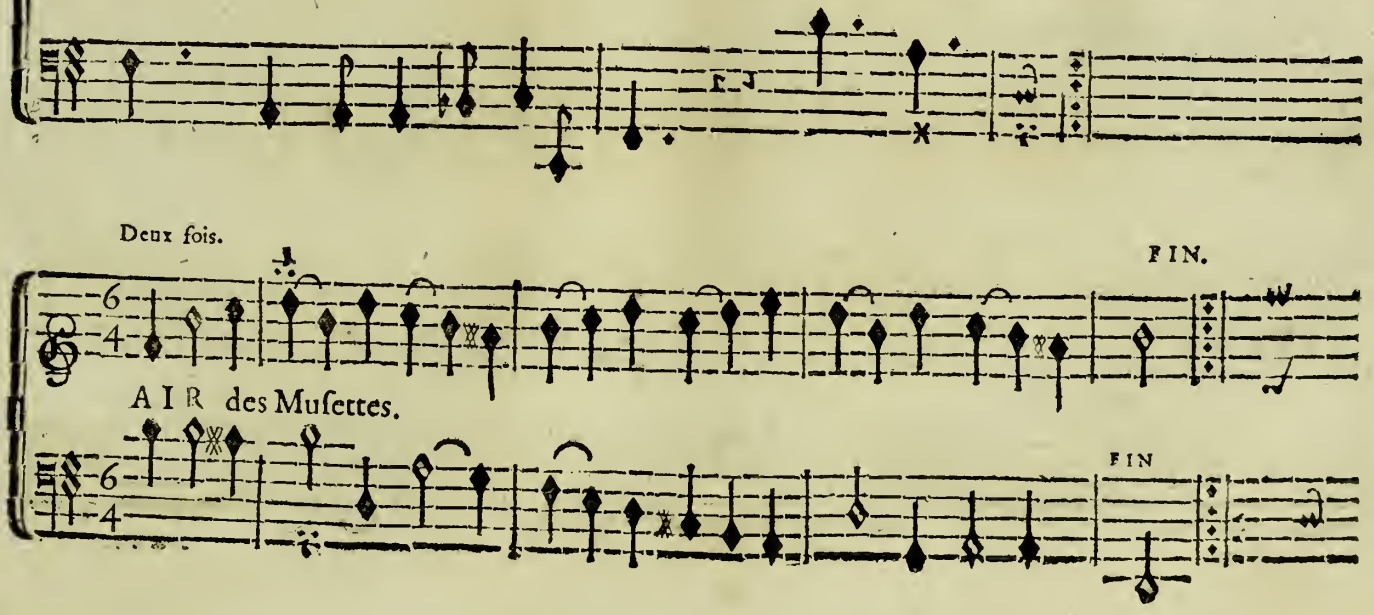


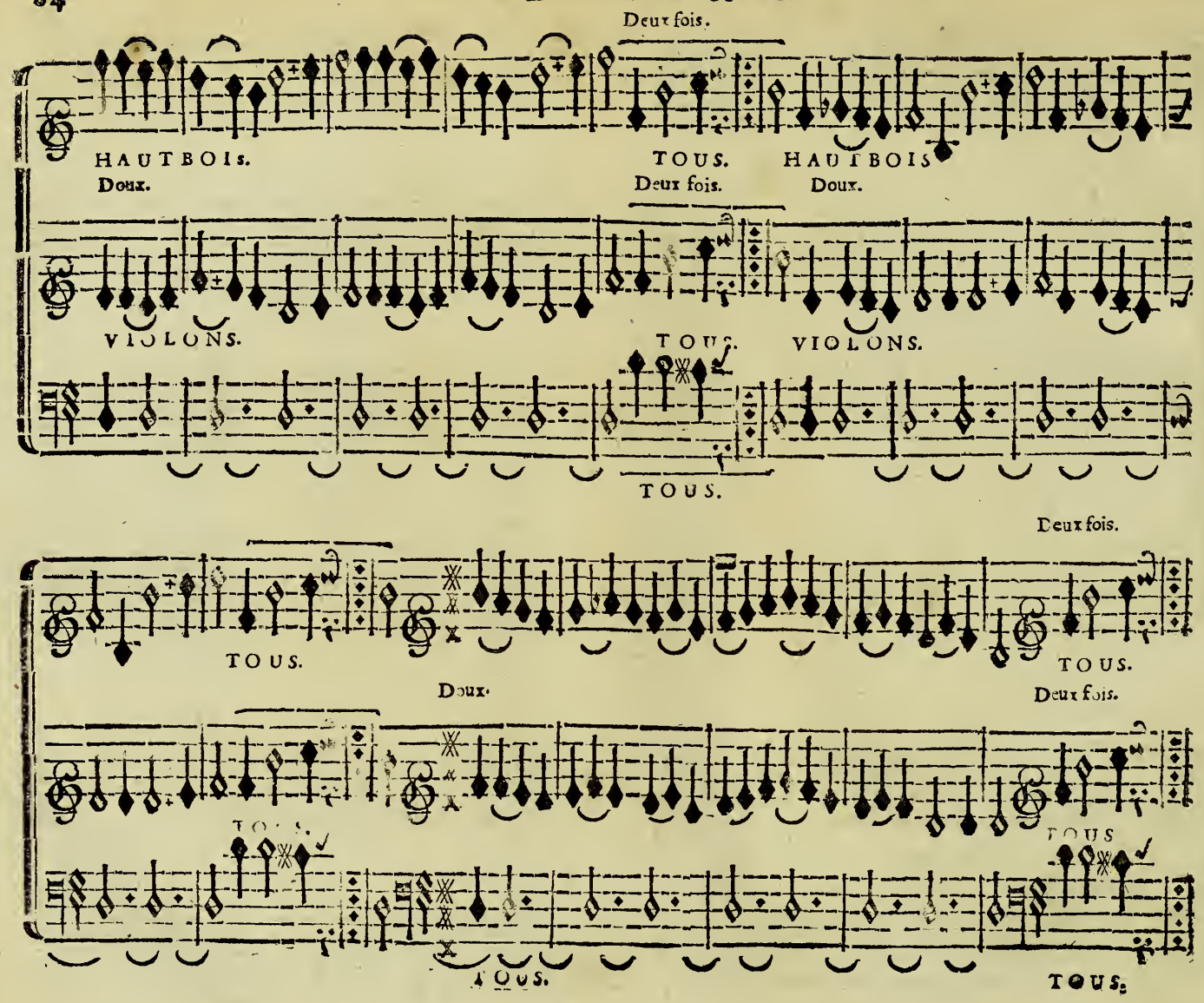

Doux.
charmes, C'eſt le temps où l'Amour fait ſentir ſes de- ſirs, Il vient of- frir mille plai-

233

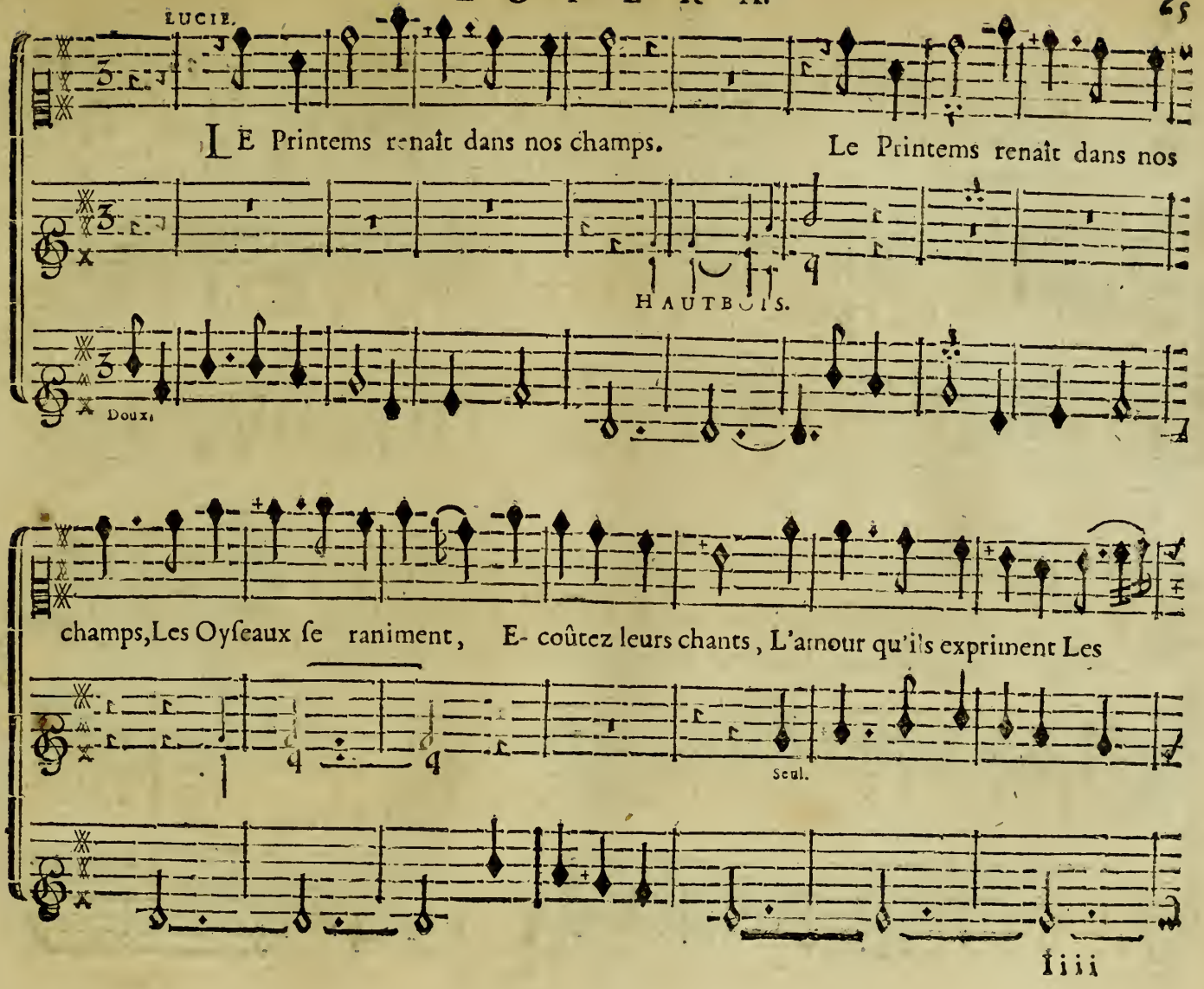


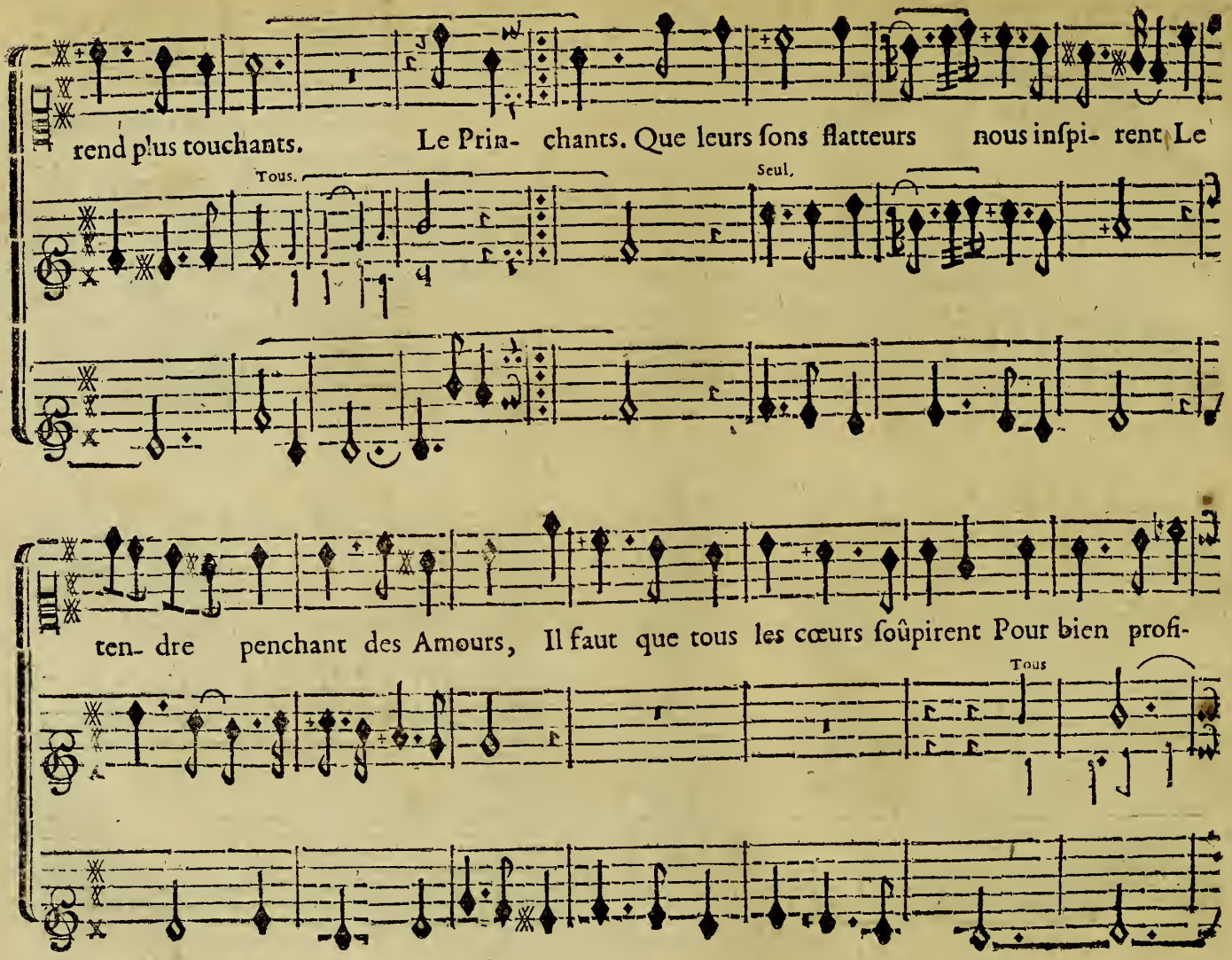
sirs, A qui veut céder à ſes ar- mes. Naiſſez brillan- tes.. *juſqu'au mot* FIN *page 57.*



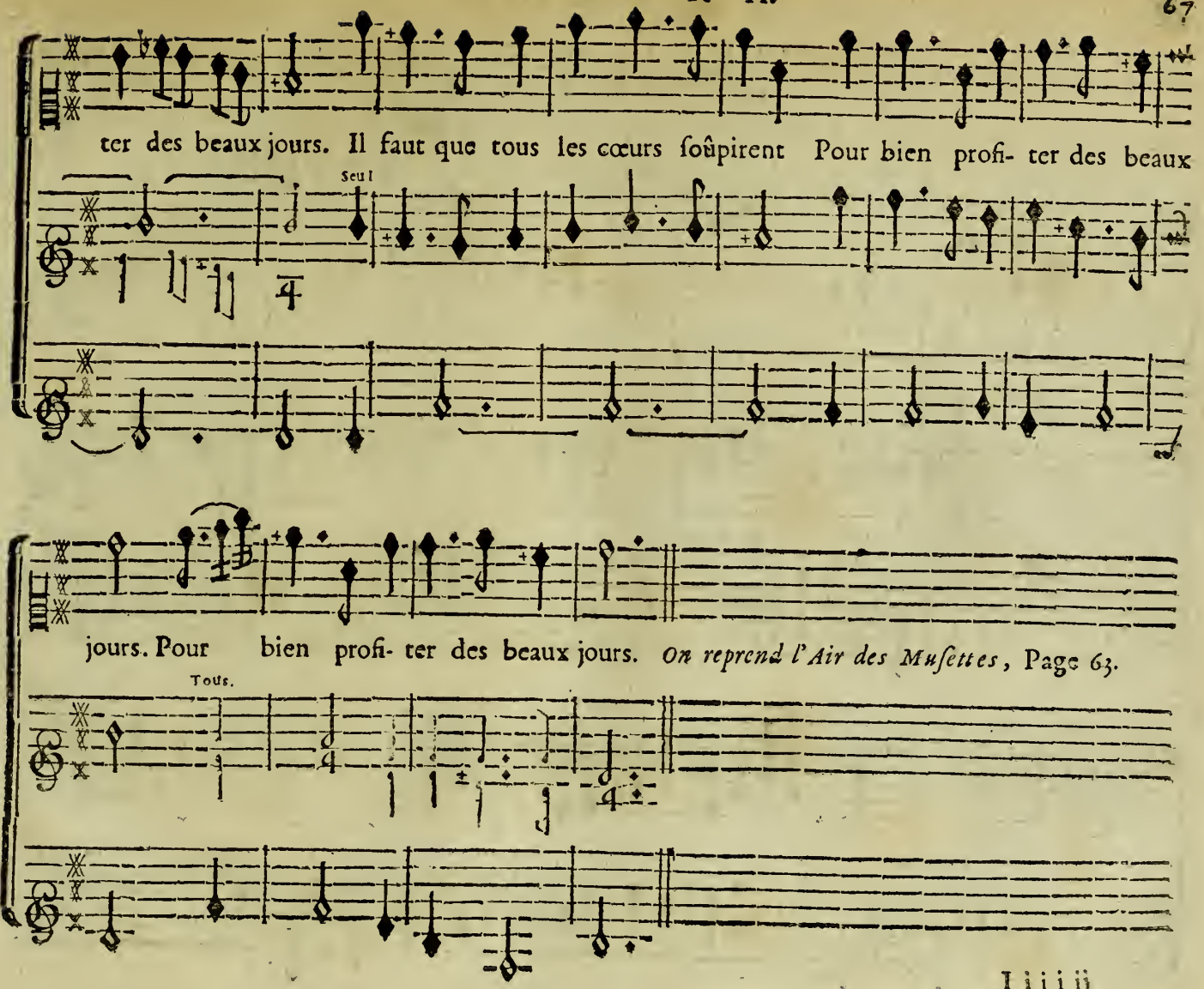

Deux fois.
HAUTBOIs.
Doux.
TOUS.
Deux fois.
HAUTBOIS
Doux.
VIOLONS.
TOUS.
VIOLONS.
TOUS.
Deux fois.
TOUS.
TOUS.
Doux.
Deux fois.
TOUS
TOUS.
TOUS.

235


LUCIE.
LE Printems renaît dans nos champs. Le Printems renaît dans nos
HAUTBOIS.
Doux.
champs, Les Oyſeaux ſe raniment, E- coûtez leurs chants, L'amour qu'ils expriment Les
Seul.


rend plus touchants. Le Prin- chants. Que leurs ſons flatteurs nous inſpi- rent Le
Tous.
Seul.
ten- dre penchant des Amours, Il faut que tous les cœurs ſoûpirent Pour bien profi-
Tous

237

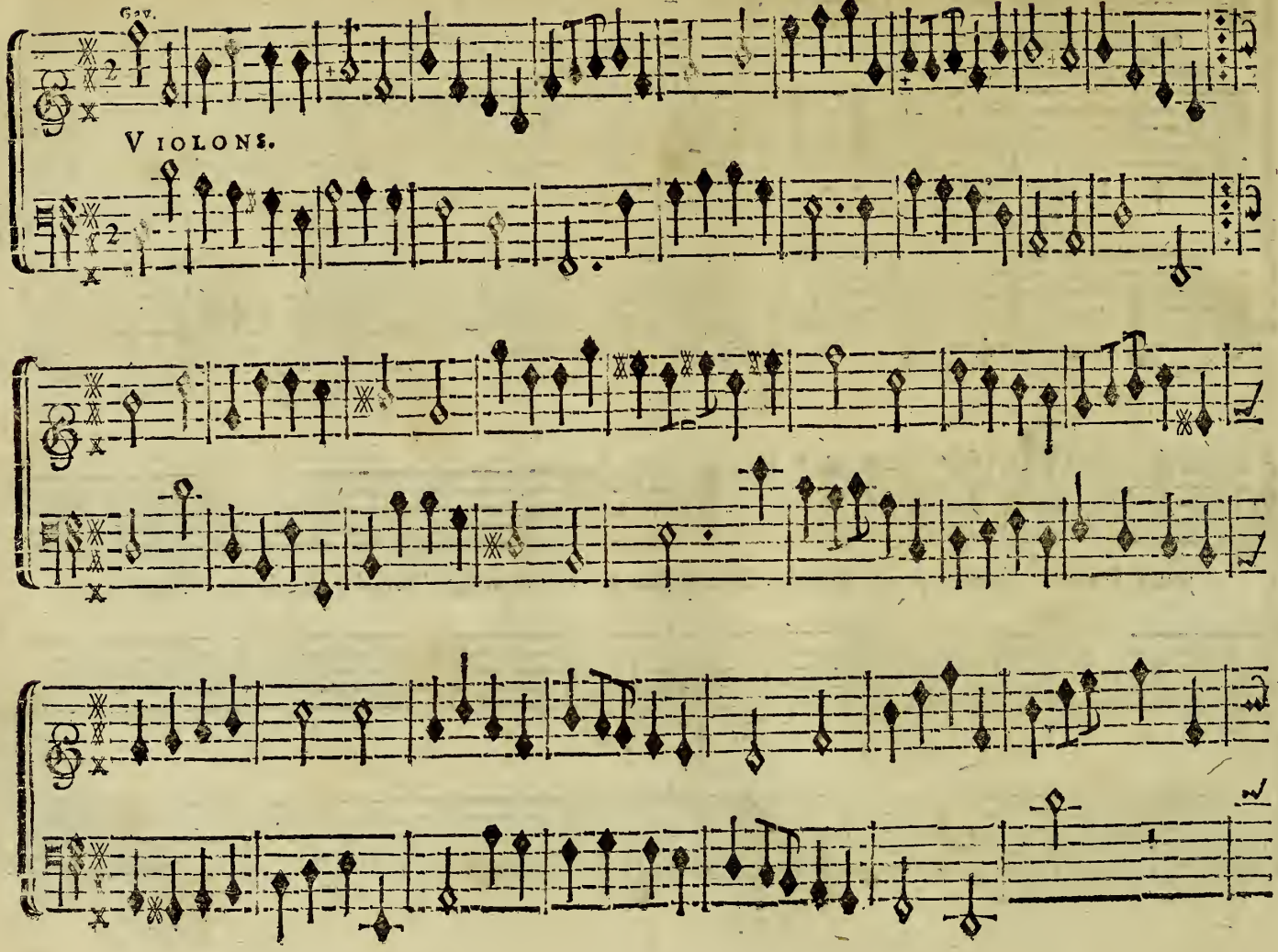


On reprend l'Air des Musettes, Page 63.

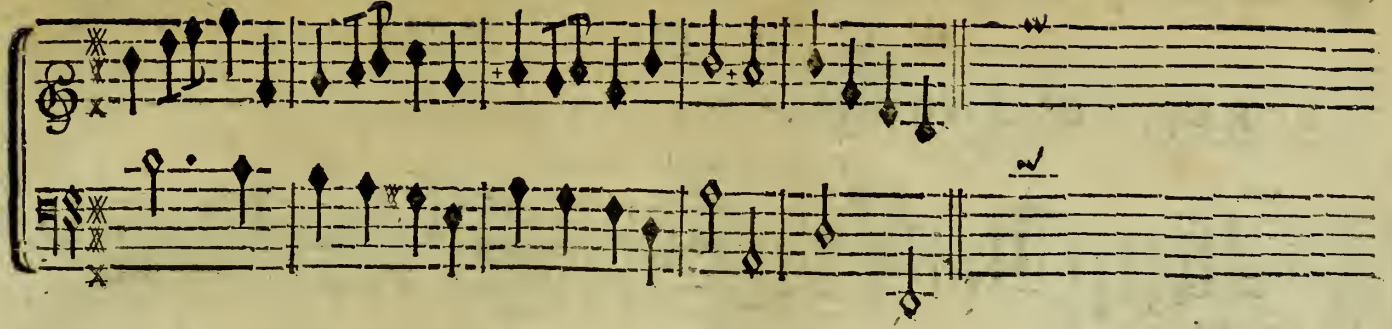
L'OPERA.

AIRS CHAMPESTRES.

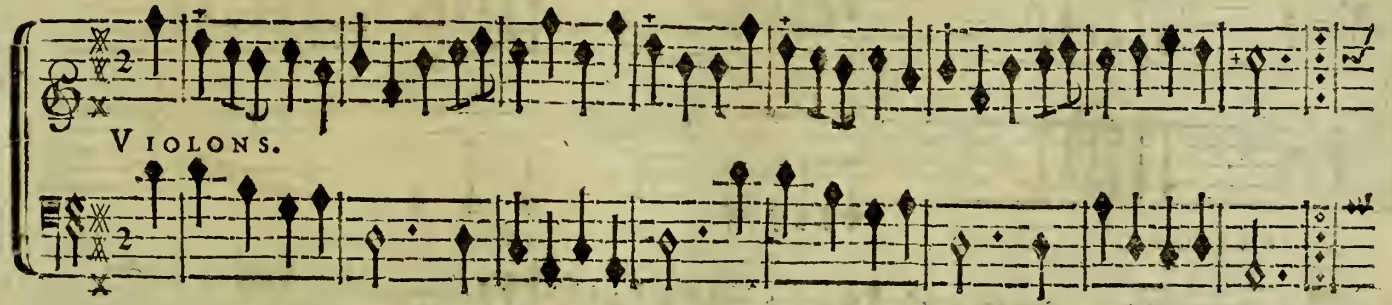
PREMIERE BOURE'E.

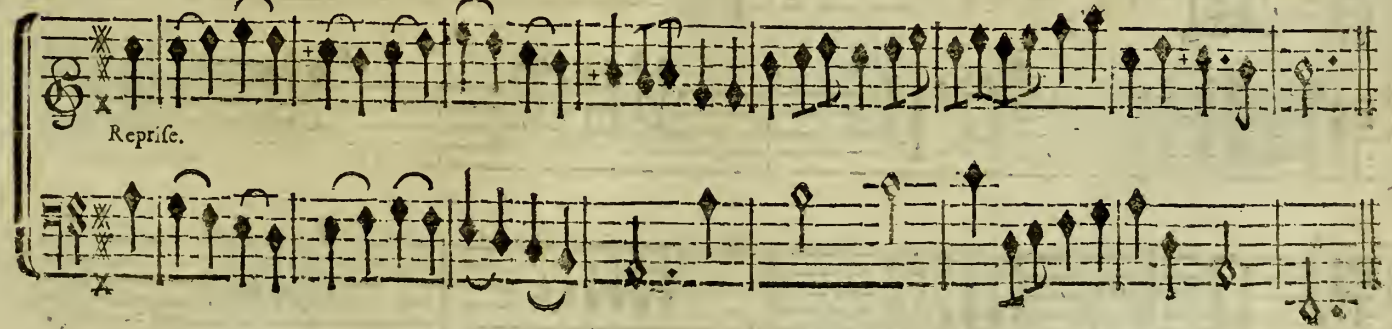


239



DEUXIE'ME BOURE'E.

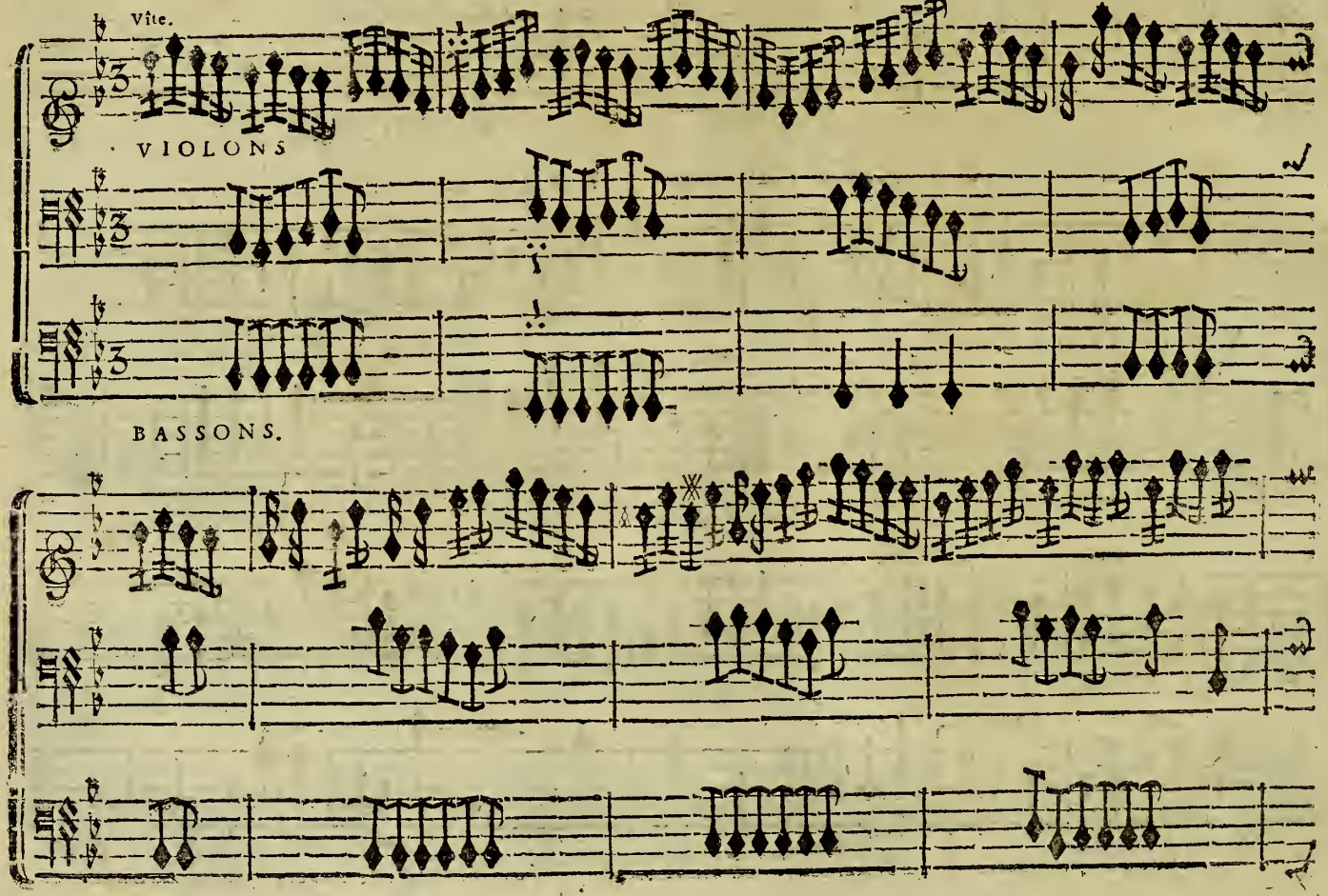




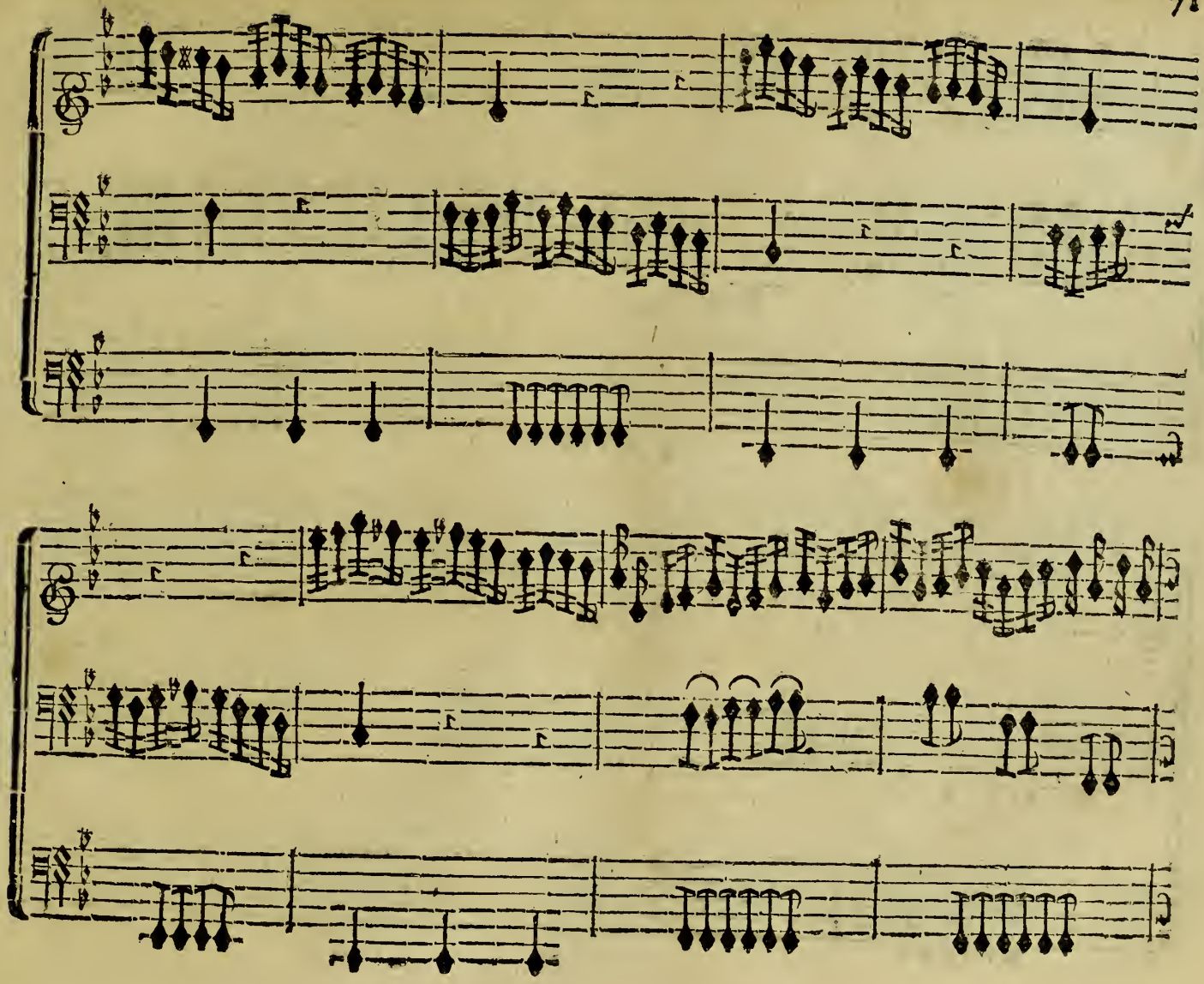
SCENE IV.

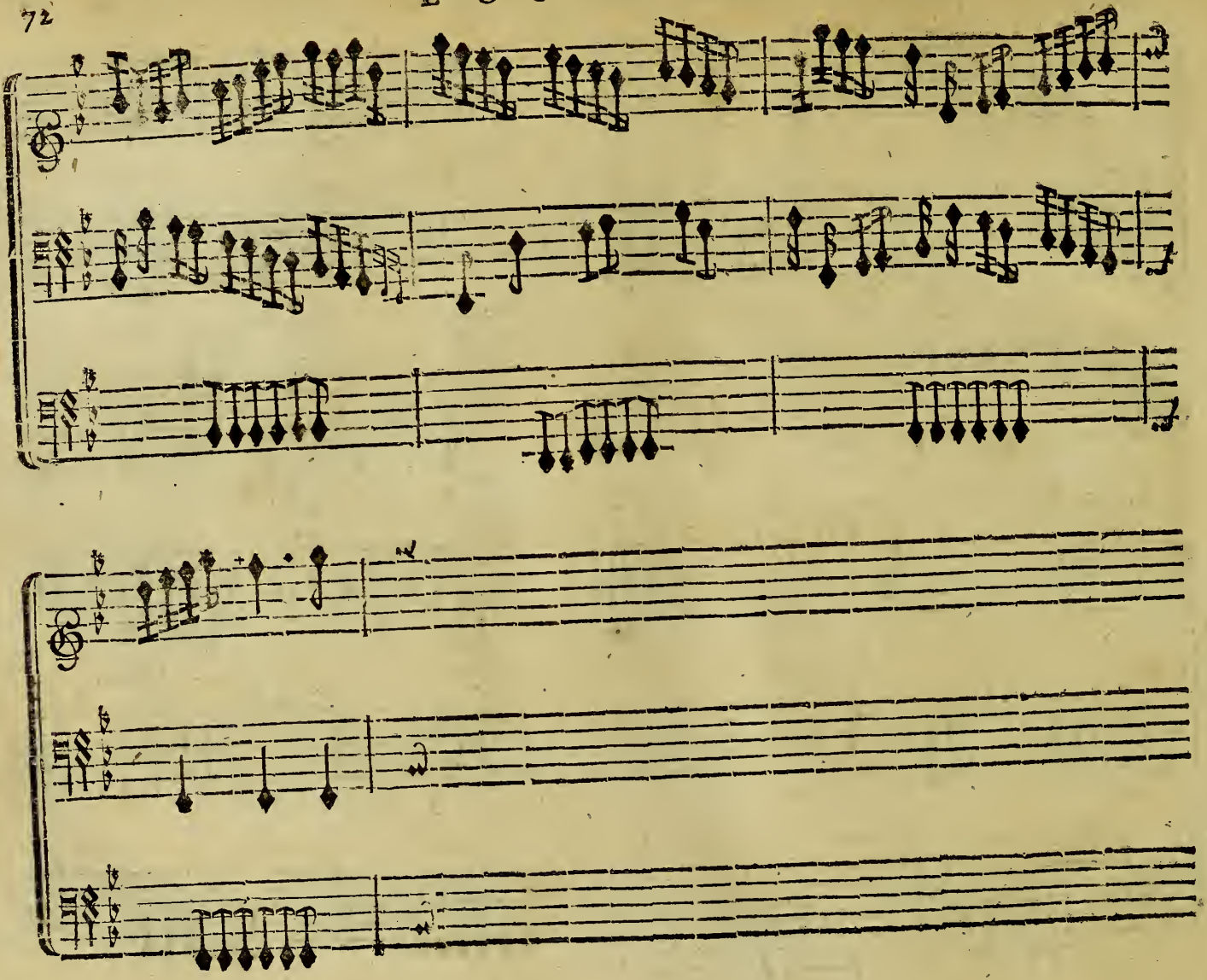
BOREE, LES AQUILONS & les Acteurs de la Scene précédente.

PRELUDE.

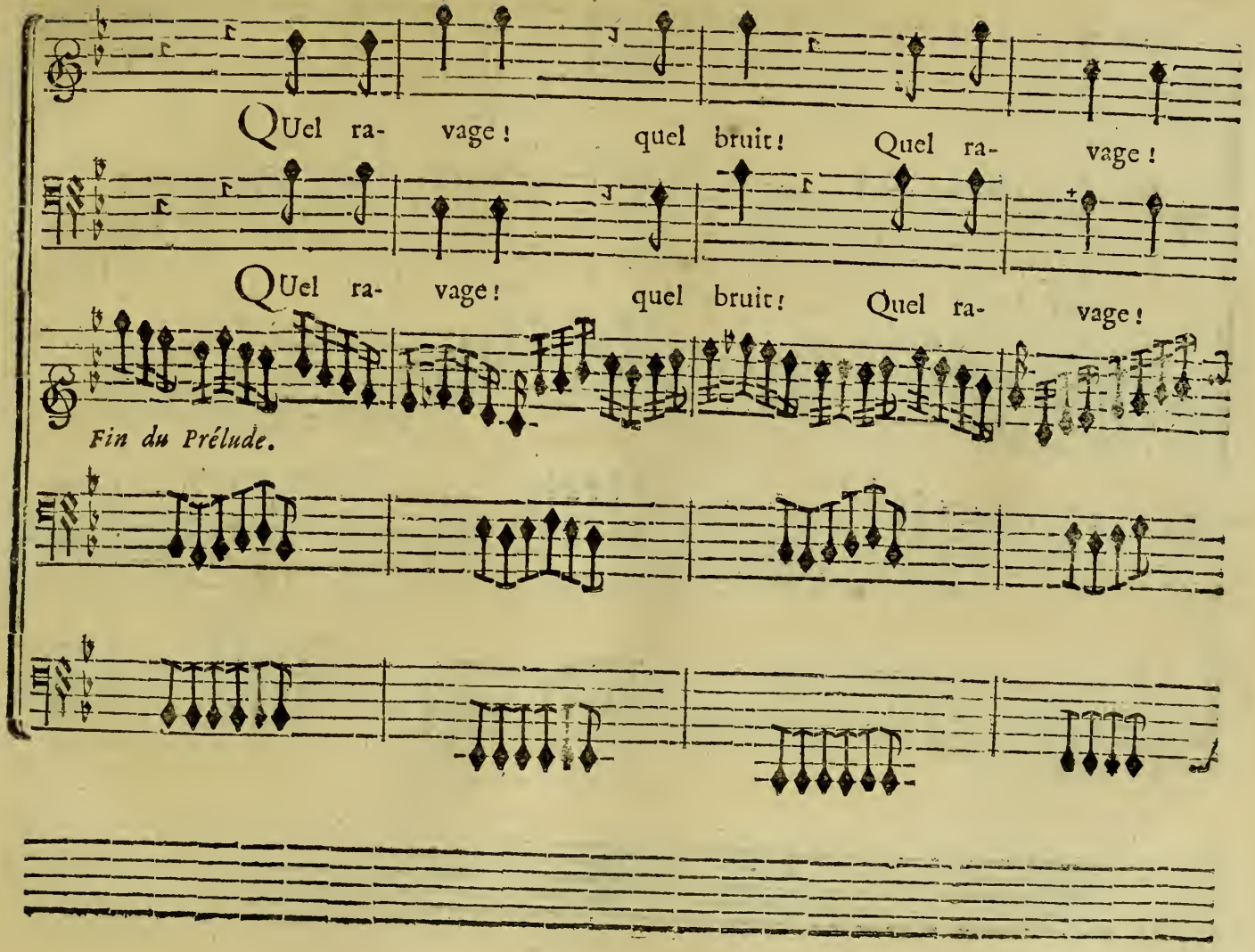


241

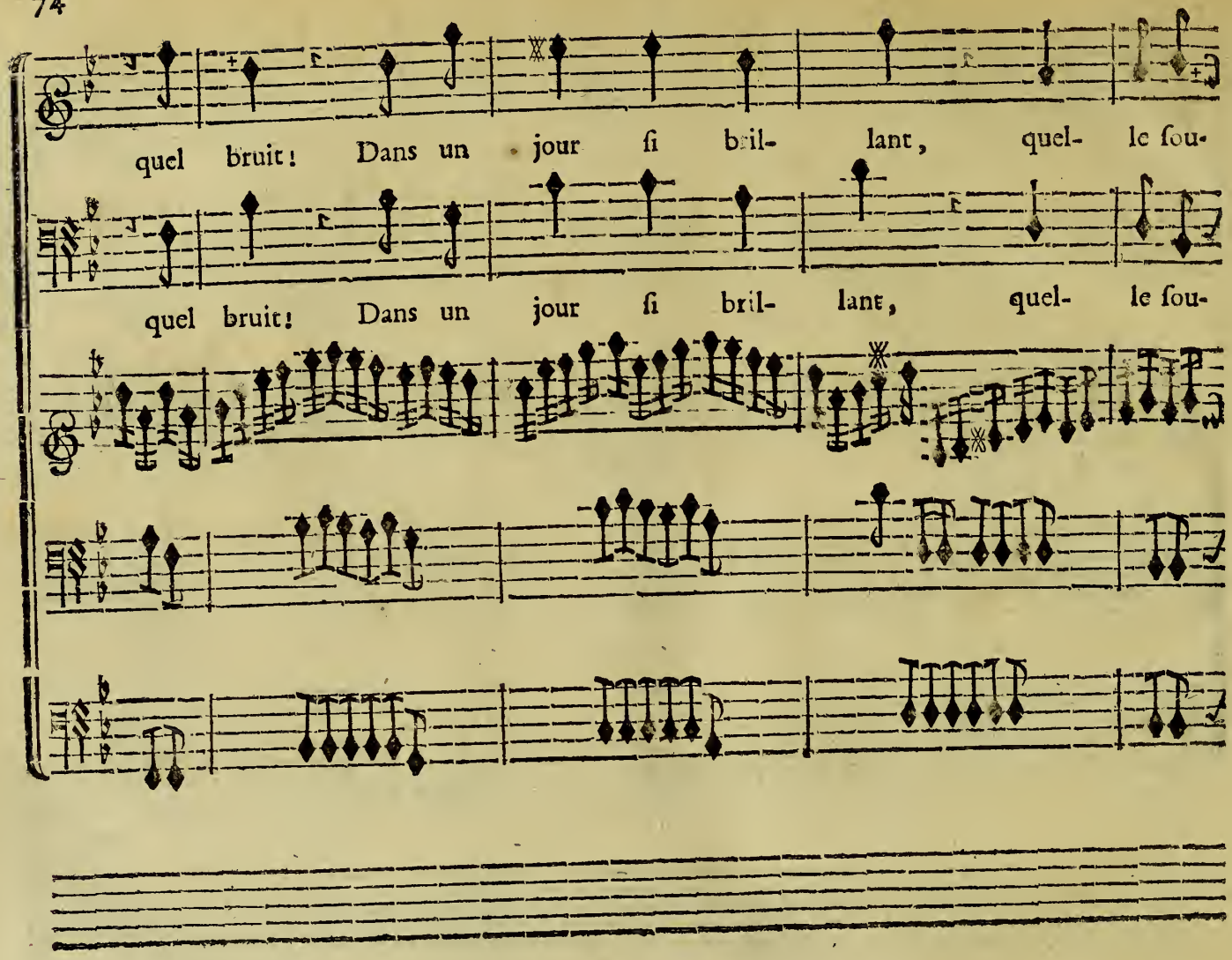




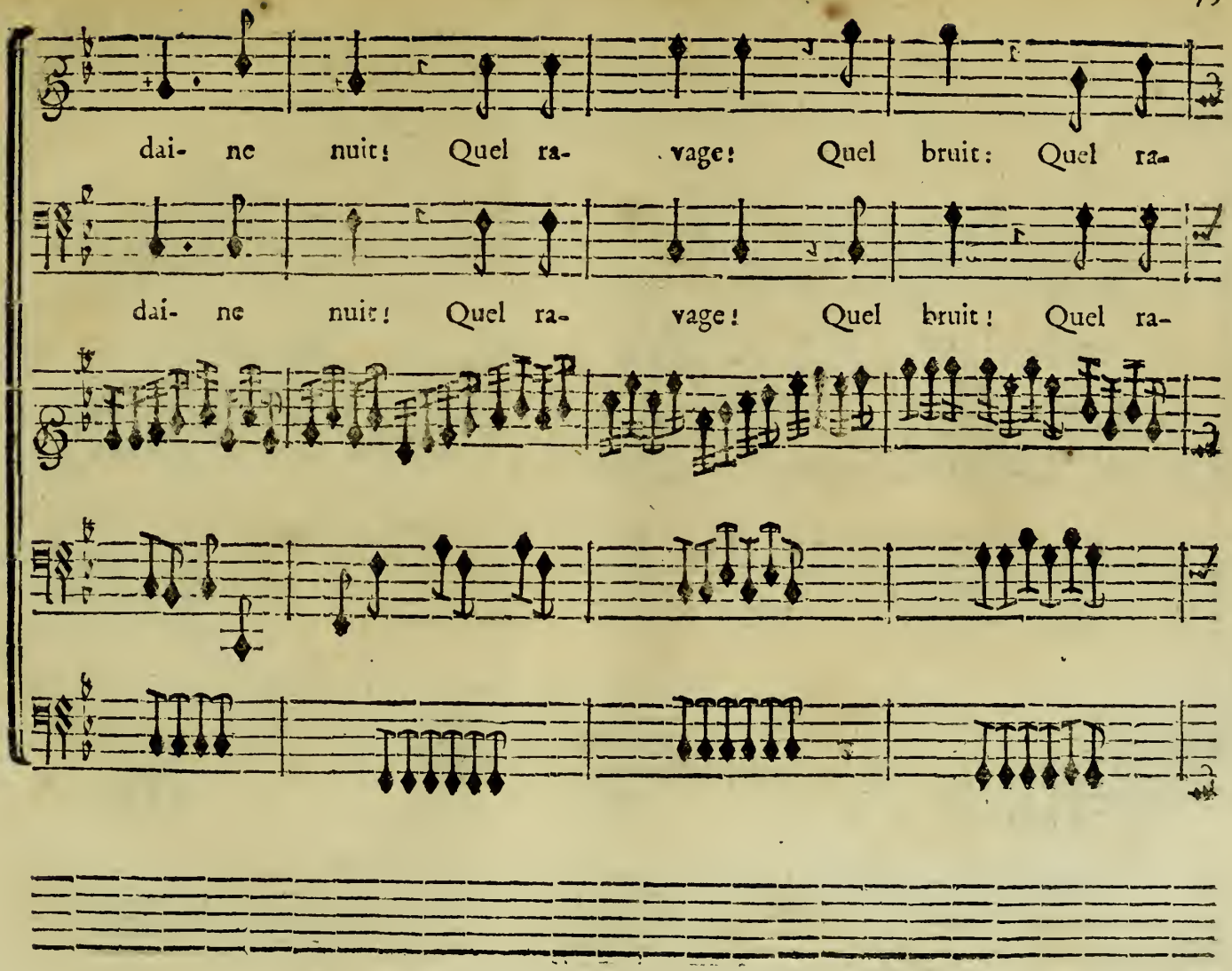
CHOEUR.

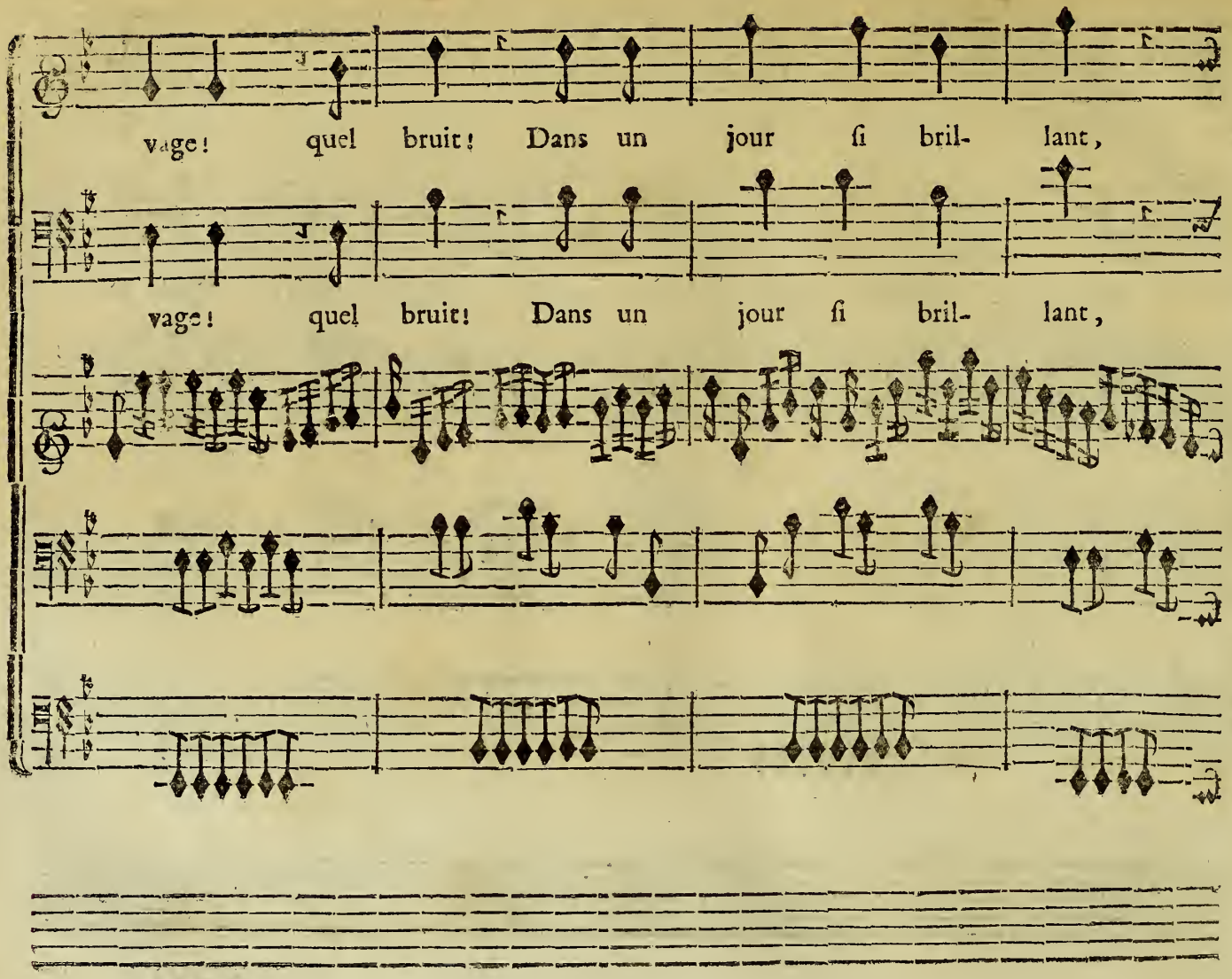


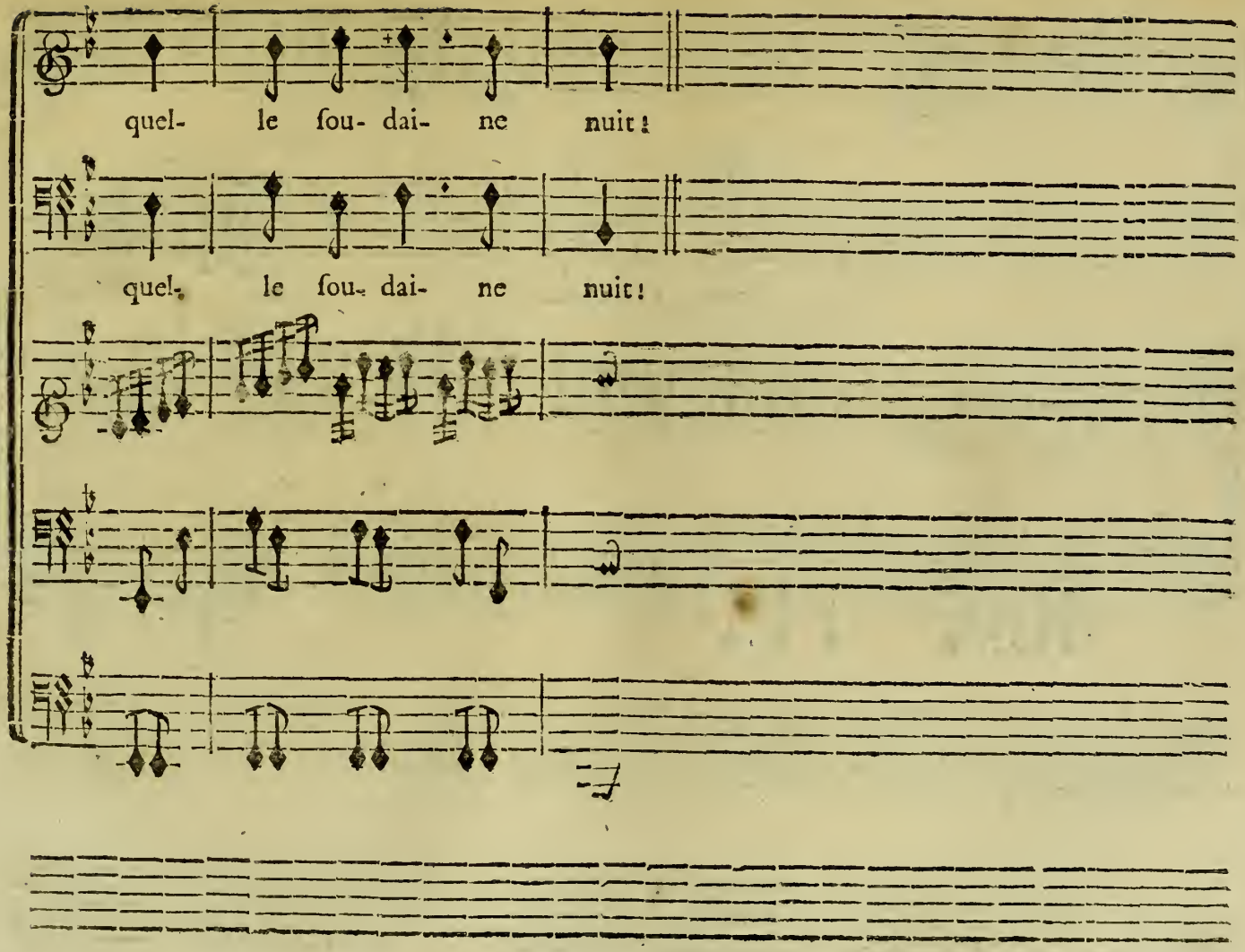
Fin du Prélude.

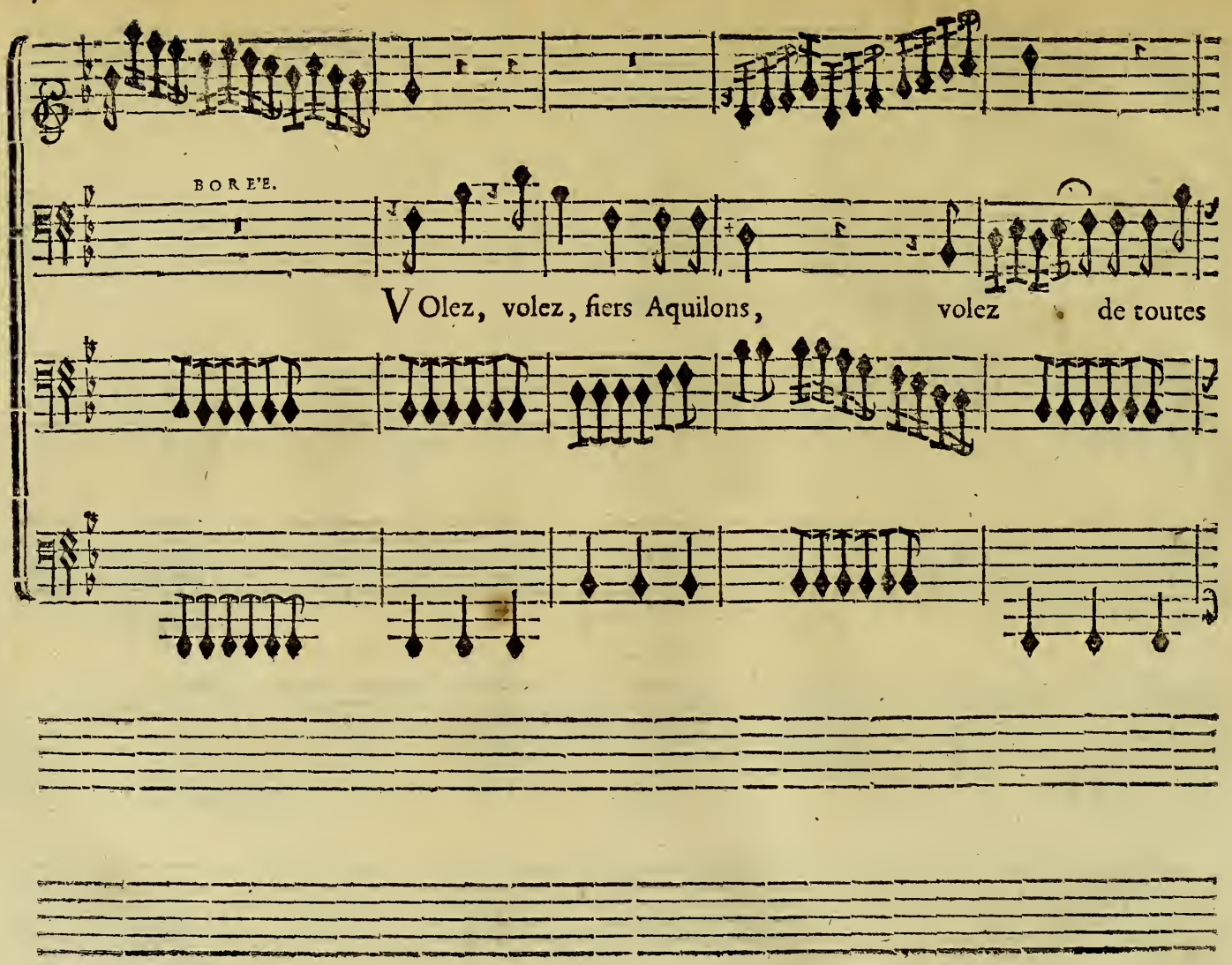

quel bruit! Dans un jour ſi bril- lant, quel- le ſou-
quel bruit! Dans un jour ſi bril- lant, quel- le ſou-

245

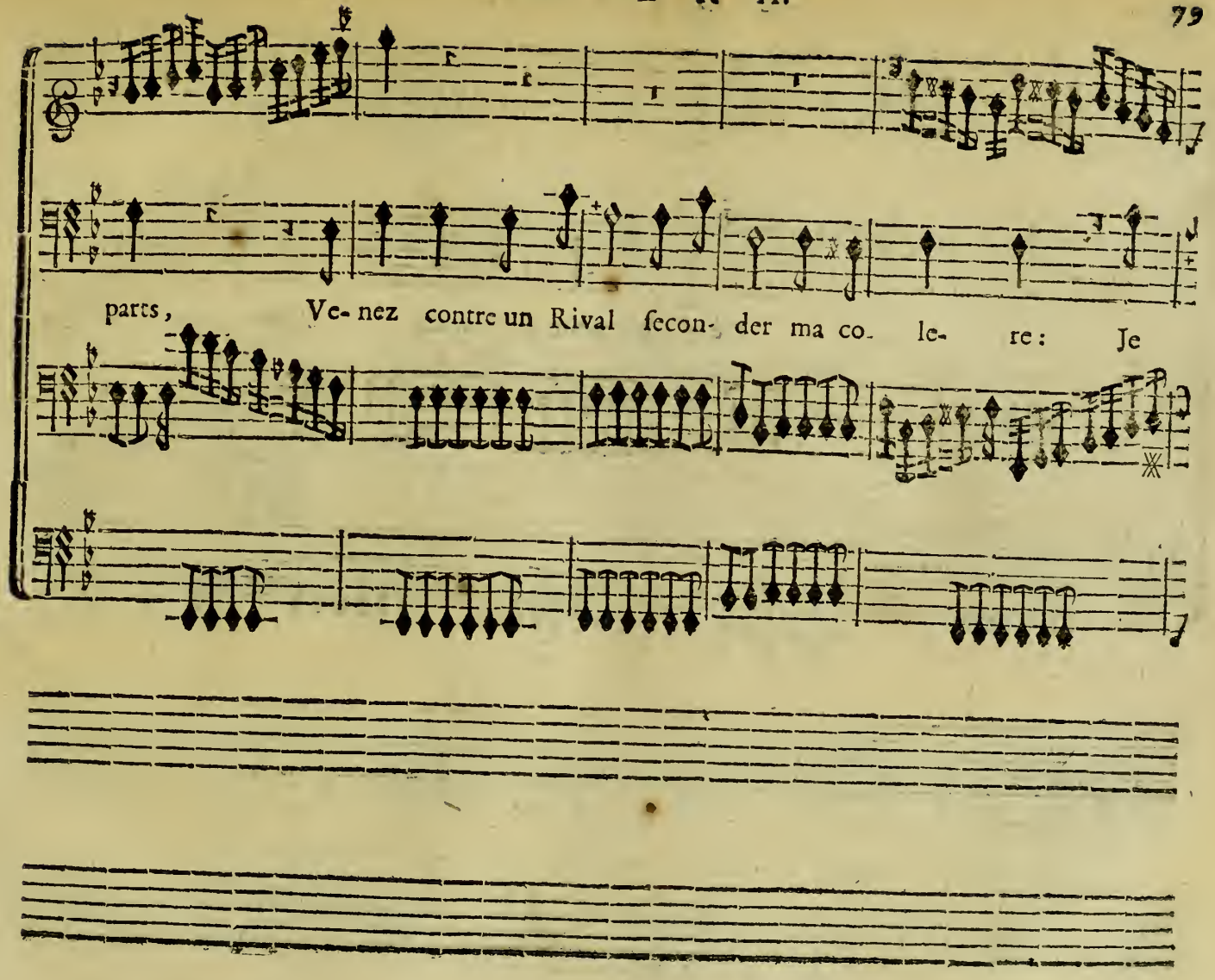

dai- ne nuit! Quel ra- vage! Quel bruit: Quel ra-
dai- ne nuit! Quel ra- vage! Quel bruit! Quel ra-

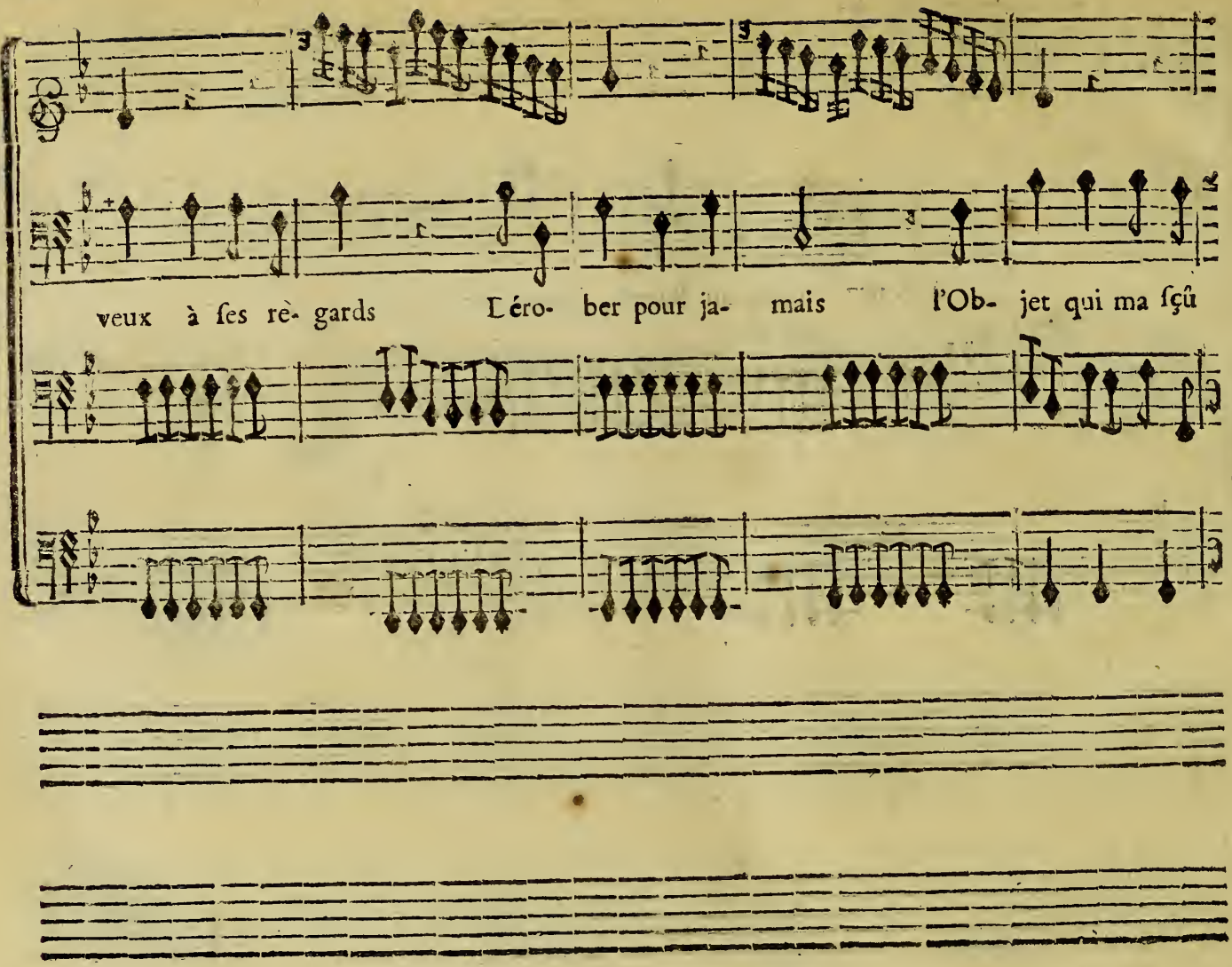

vage! quel bruit! Dans un jour ſi bril- lant,
vage! quel bruit! Dans un jour ſi bril- lant,


quel- le fou- dai- ne nuit!
quel- le fou- dai- ne nuit!

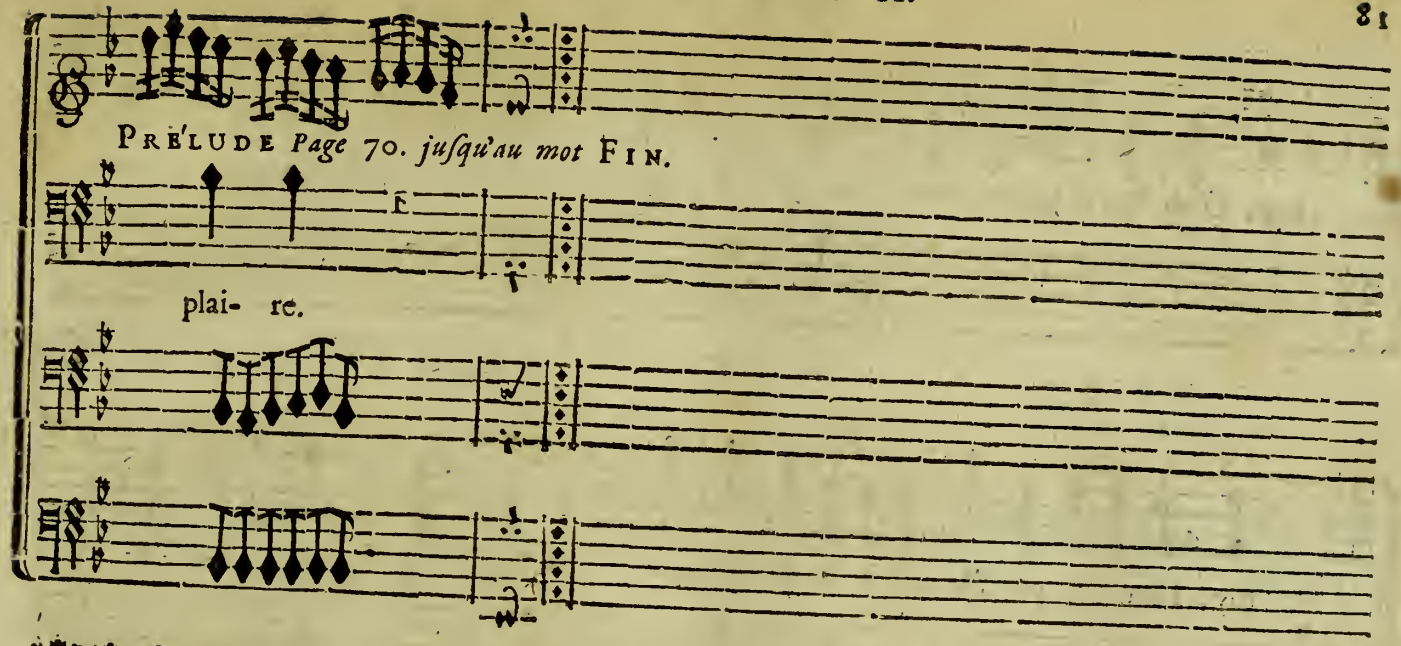

BOREE.
VOlez, volez, fiers Aquilons, volez de toutes

249



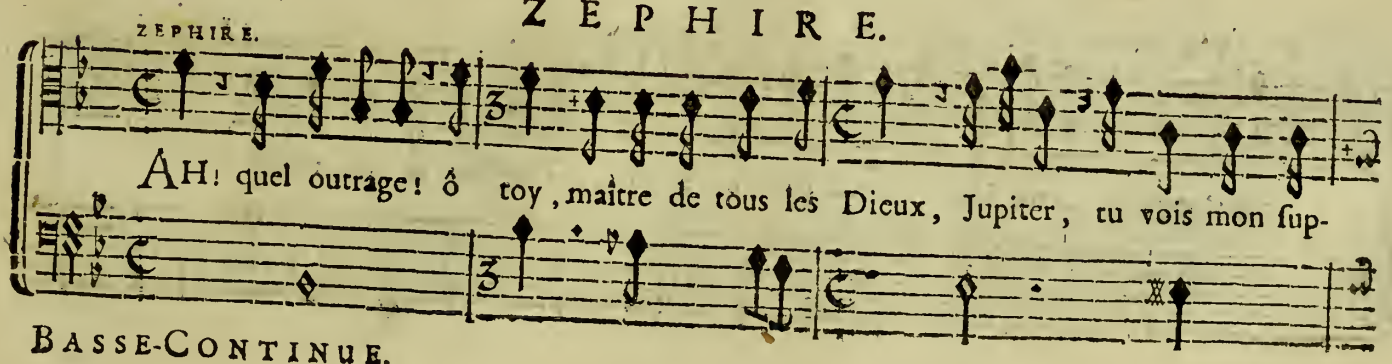

veux à ſes re- gards L'éro- ber pour ja- mais l'Ob- jet qui ma ſçû

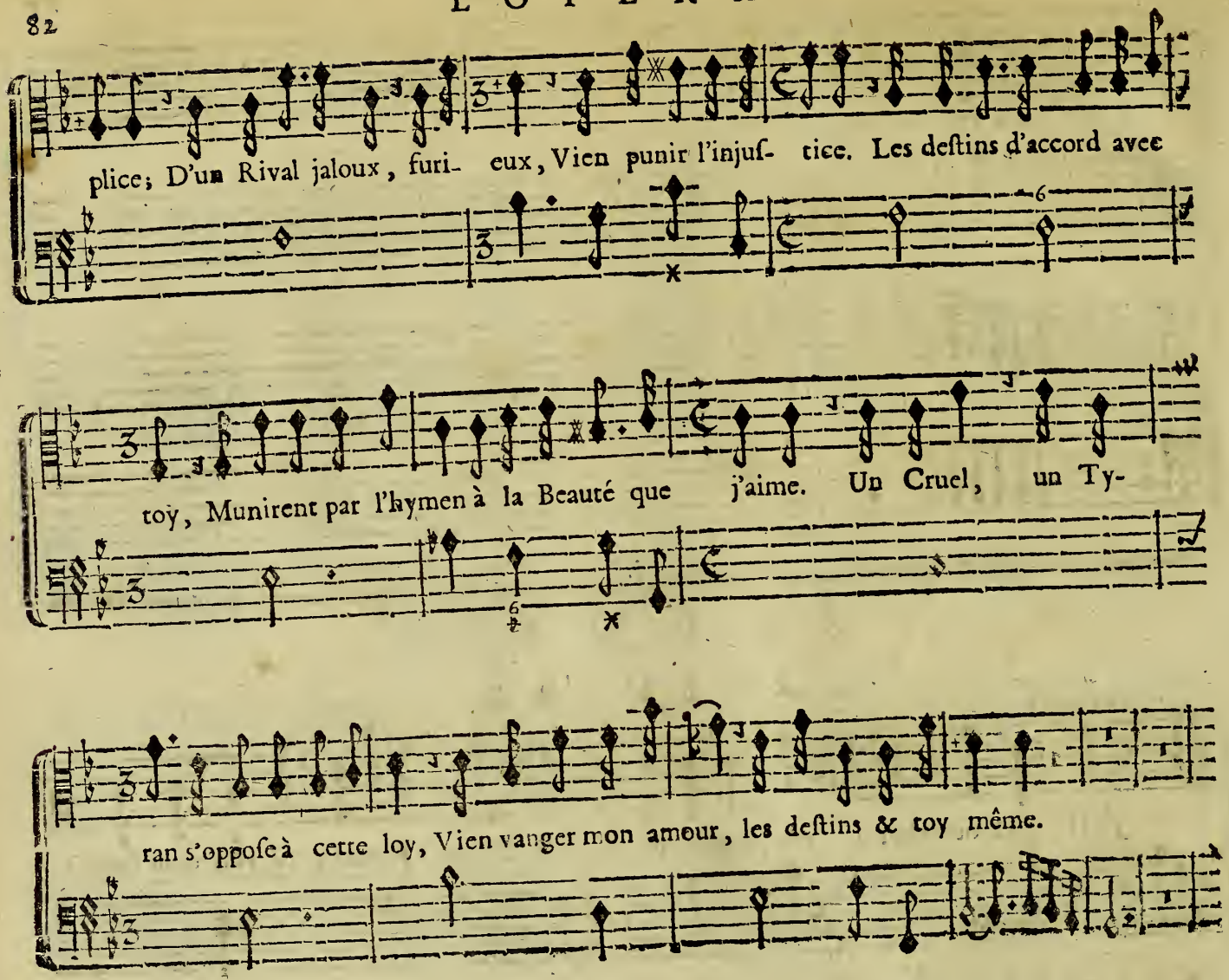
251



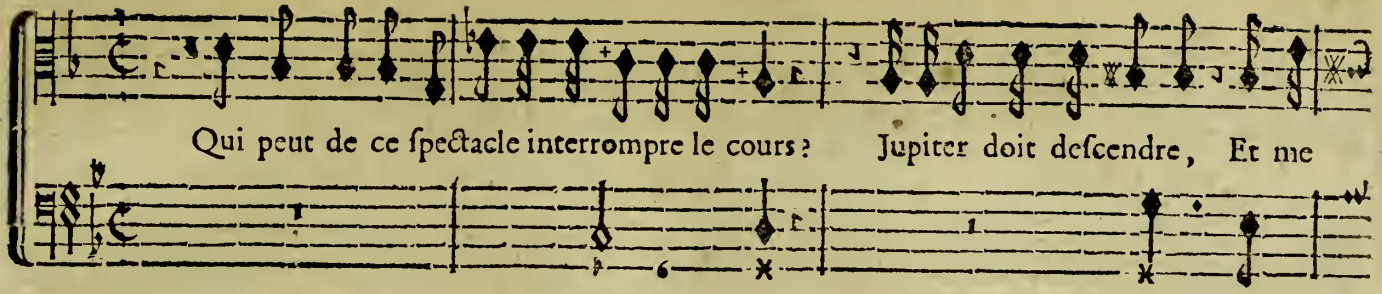
SCENE V.

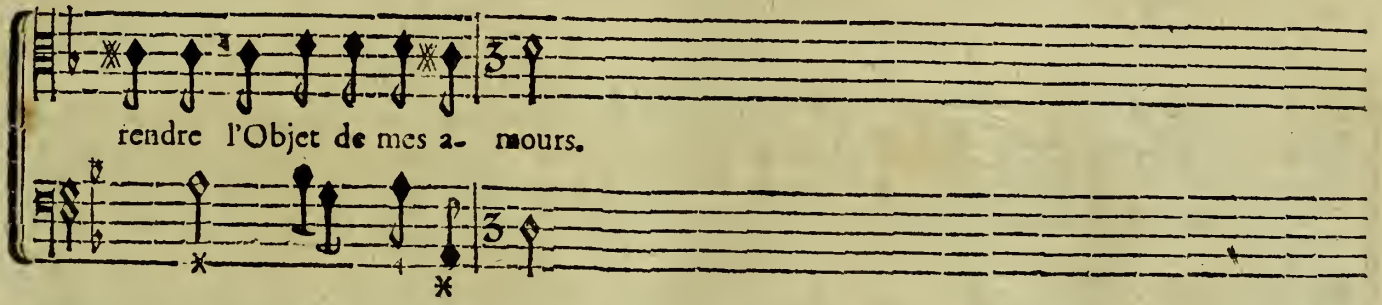
ZEPHIRE.




plice; D'un Rival jaloux, furi- eux, Vien punir l'injuſ- tice. Les deſtins d'accord avec
toy, Munirent par l'hymen à la Beauté que j'aime. Un Cruel, un Ty-
ran s'oppoſe à cette loy, Vien vanger mon amour, les deſtins & toy même.

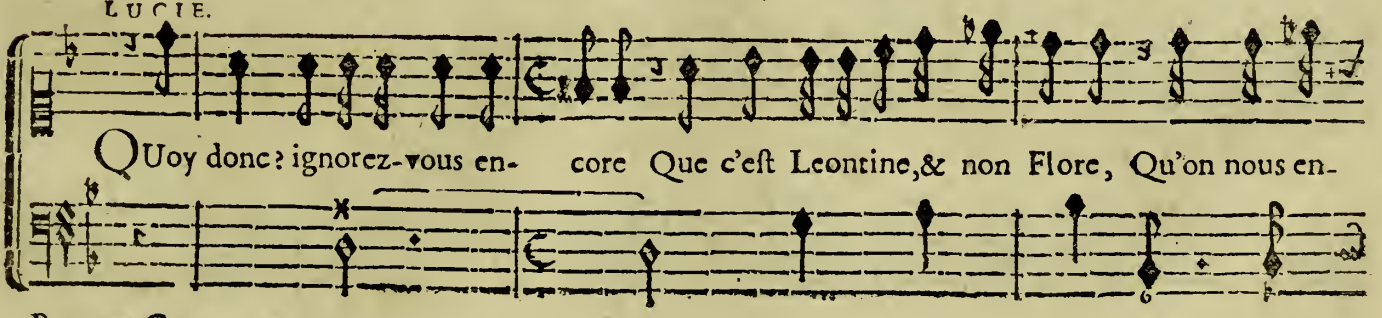
253





SCENE VI.

ZEPHIRE, LUCIE, RODOLPHE.



RODOLPHE.

leve pour toûjours? LEontine! par- lez, que venez-vous m'ap- prendre? Je l'ai-

mois: la Per- fide a mépriſé mes feux! Son cœur par un Ri- val s'eſt-il laiſſé ſurprendre?

LUCIE.

UN Amant par ſa voix introduit dans nos jeux, Medi- toit dès long-

RODOLPHE.

tems ce qu'il vient d'entreprendre Sous l'habit de Borée... AH! je sens mon mal-

ZEPHIRE.

heur! POur elle vôtre cœur soû- pire? C'est à vous d'achever le Rolle de Zé-

phire; Conjurez Jupiter de venger vôtre ar- deur.

SCENE DERNIERE.

RODOLPHE.

Doux.

VIOLONS.

RODOLPHE.

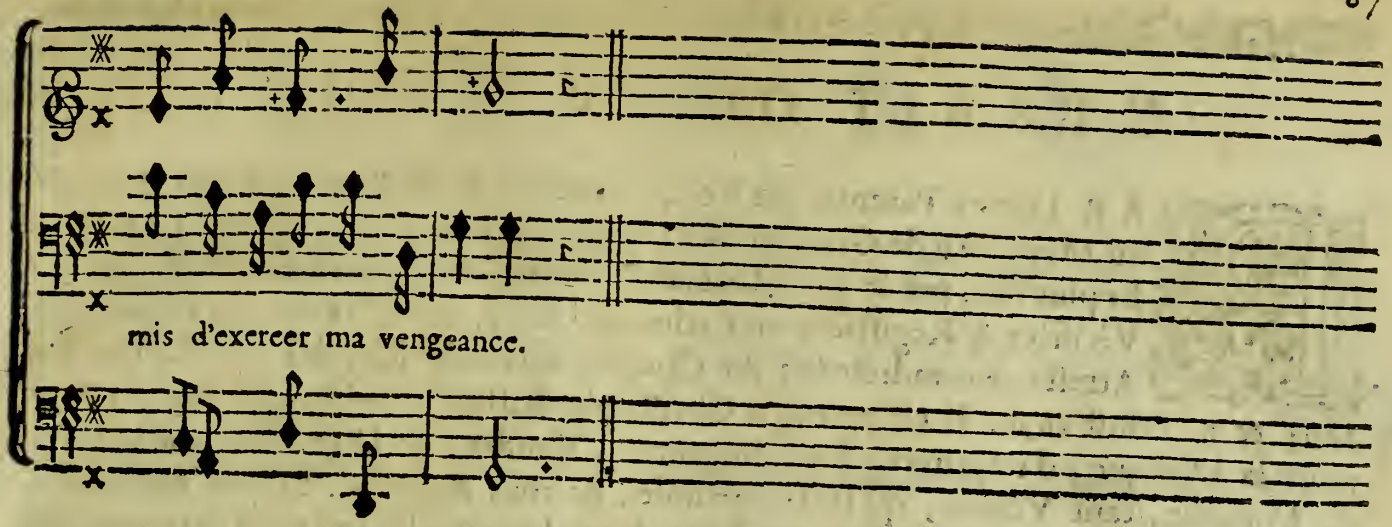
CE n'eſt point Jupi- ter qui prendra ma deffenſe, Raſſemblons des Mortels, allons, courons au

TOUS.

BASSE-CONTINUE.

port... Que l'Amante & l'A- mant redoutent mon tranſport, S'il peut m'être per-

257



FIN DE L'OPERA.

On reprend l'Ouverteure, Page 33.

EXTRAIT DU PRIVILEGE.

PAR Lettres Patentes du Roy, données à Arras l'onziéme jour du mois de May, l'An de Grace mil six cent soixante & treize, Signées LOUIS: Et plus bas, par le Roy, COLBERT; Scellées du grand Sceau de cire jaune; Vérifiées & Regiſtrées en Parlement le 15. Avril 1678. Confirmées par Arrests contradictoires du Conseil Privé du Roy des 30. Septembre 1694. & 8. Aoust 1696. Il est permis à Christophe Ballard, seul Imprimeur du Roy pour la Musique, d'Imprimer, faire Imprimer, Vendre, & Distribuer toute sorte de Musique, tant Vocale, qu'Instrumentale, de tous Auteurs: Faisant défenses à toutes autres personnes de quelque condition & qualité qu'elles soient, d'entreprendre ou faire entreprendre ladite Impression de Musique, ny autre chose concernant icelle, en aucun lieu de ce Royaume, Terres & Seigneuries de son obeïssance, nonobstant toutes Lettres à ce contraires; ny même de Tailler, ny Fondre aucuns Caracteres de Musique, sans le congé & permission dudit Ballard, à peine de confiscation desdits Caracteres & Impressions, & de six mille livres d'Amende, ainsi qu'il est plus amplement déclaré esdites Lettres: Sadite Majesté voulant qu'à l'Extrait d'icelles mis au commencement ou fin desdits Livres imprimez, foy soit ajoûtée comme à l'Original.

253

LE BAL,

QUATRIÉME ENTRÉE

DES FESTES VENITIENNES.

Conservatoire Royal
BIBLIOTHÈQUE
BRUXELLES

CETTE ENTRÉE A ETÉ REPRÉSENTÉE POUR LA PREMIERE FOIS

PAR L'ACADEMIE ROYALE DE MUSIQUE,

Le Mardy dix-septiéme Juin 1710.

inexact : lundi 8 août 1710

NOUVELLE EDITION.

M DCC XIX.

AVERTISSEMENT DE L'AUTEUR.

DANS la Scene du Maître de Musique & du Maître de Danse, je me suis servi de quelques endroits de Chants & de Symphonies de nos plus habiles Compositeurs : Je crois qu'ils ne me sçauront pas mauvais gré de les avoir placez avec l'illustre Monsieur DE LULLY, dont le génie fait tant d'honneur à la France, où il a perfectionné son Art.

261

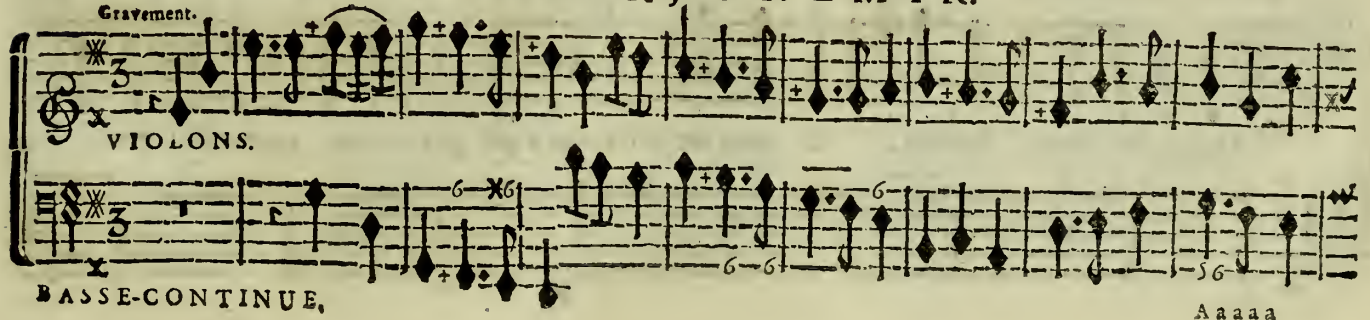
LE BAL,

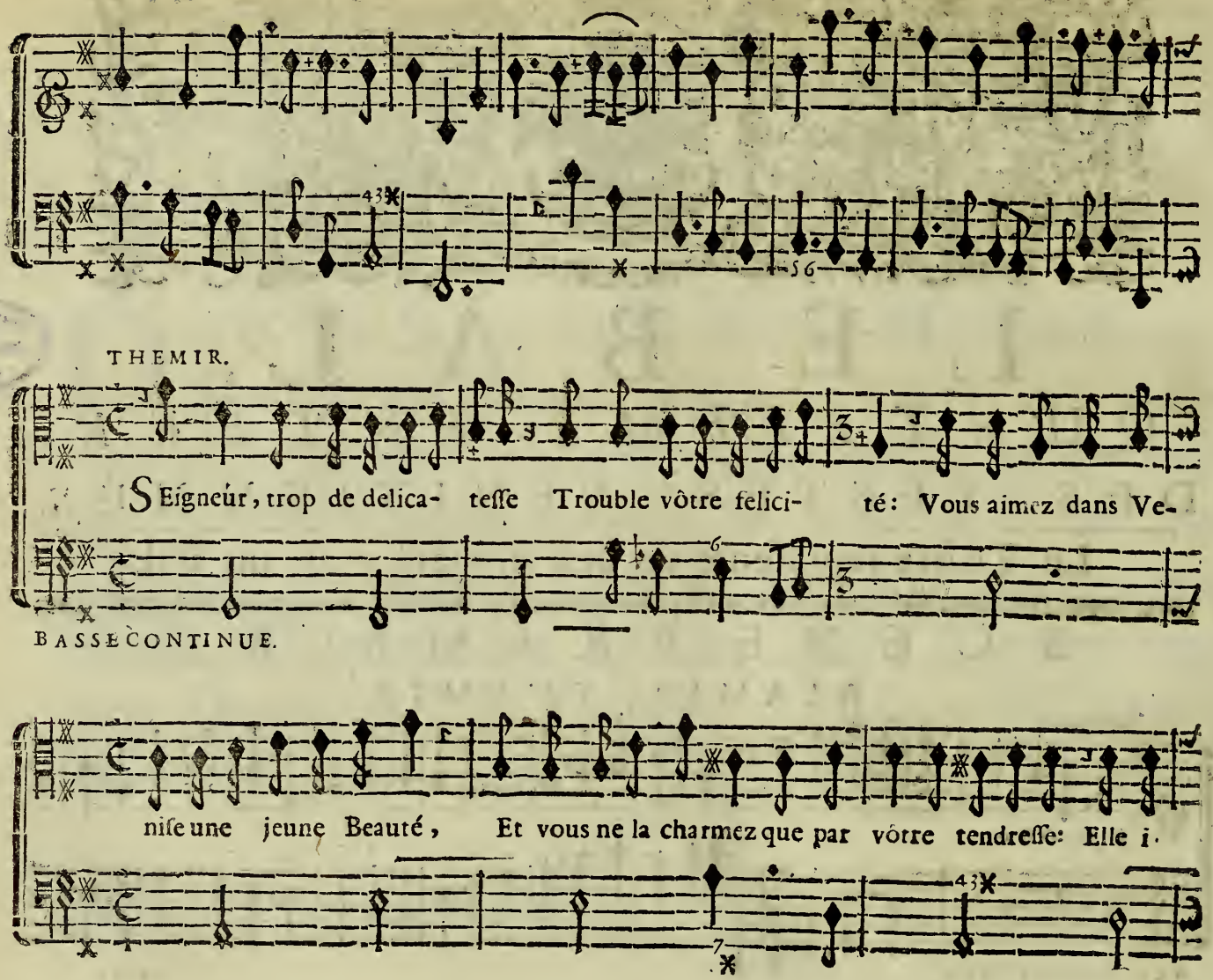
QUATRIÈME ENTRÉE DES FESTES VENITIENNES.

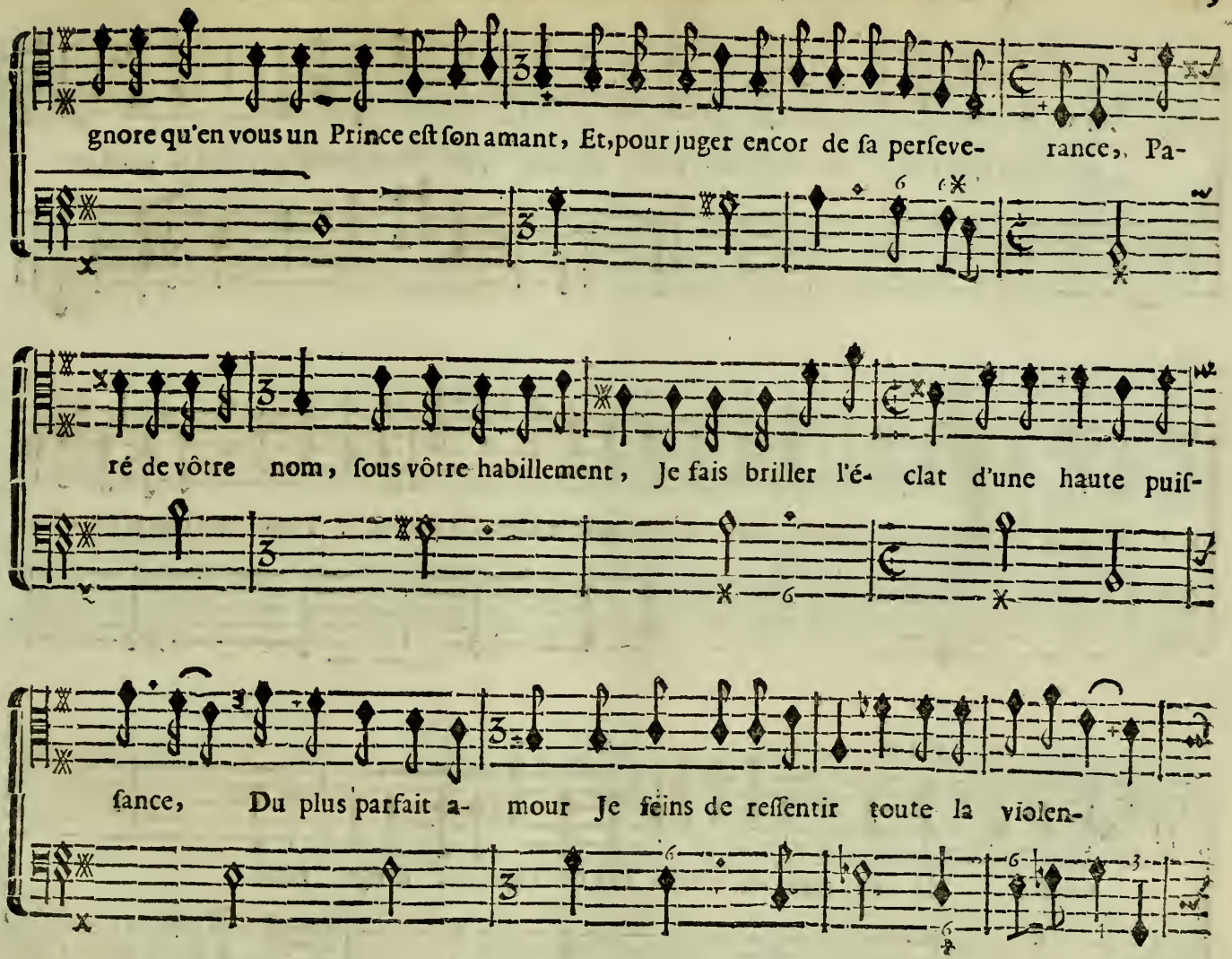
Le Téâtre repréſente un lieu preparé pour un Bal.

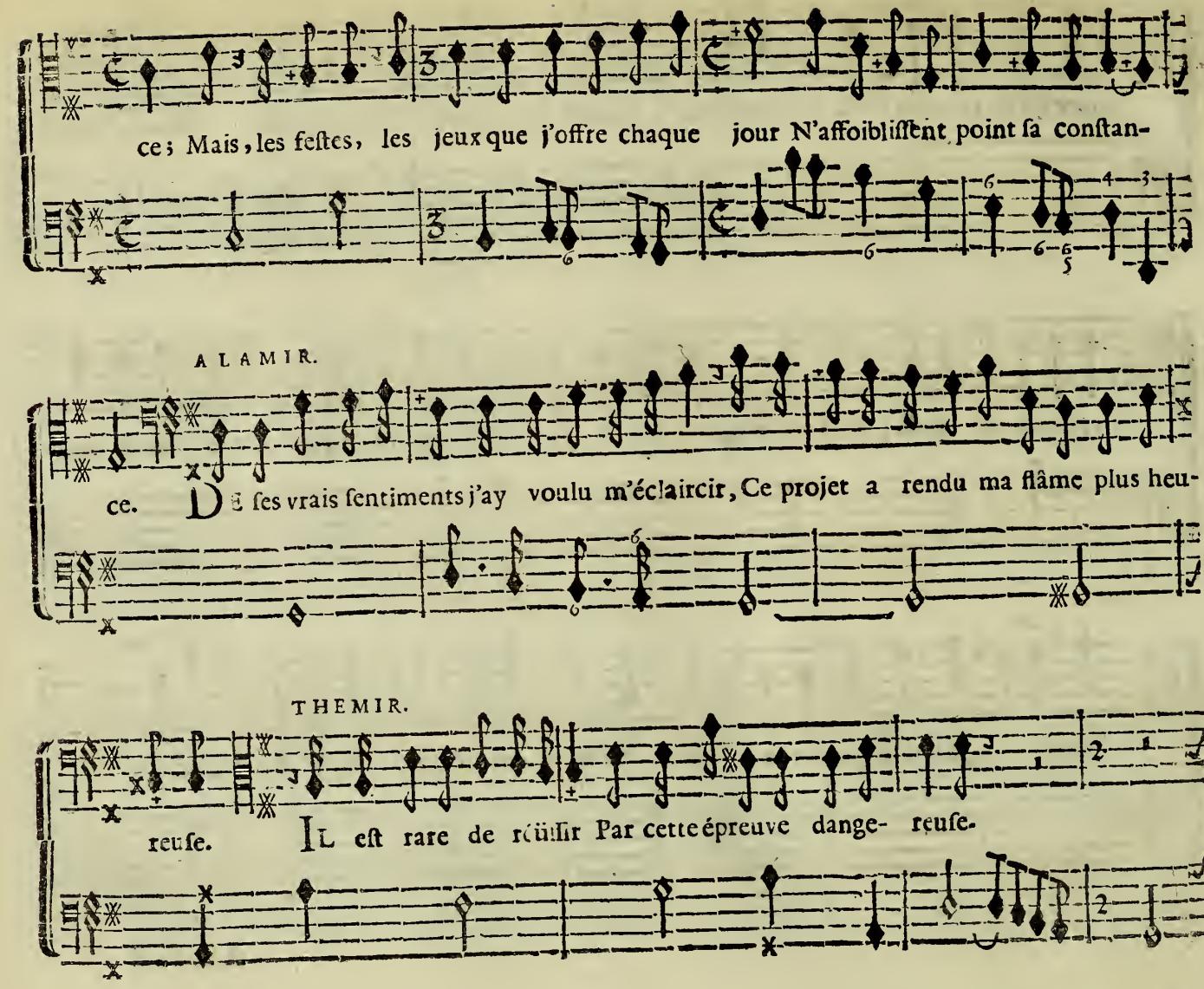
SCENE PREMIERE.

ALAMIR, THEMIR.



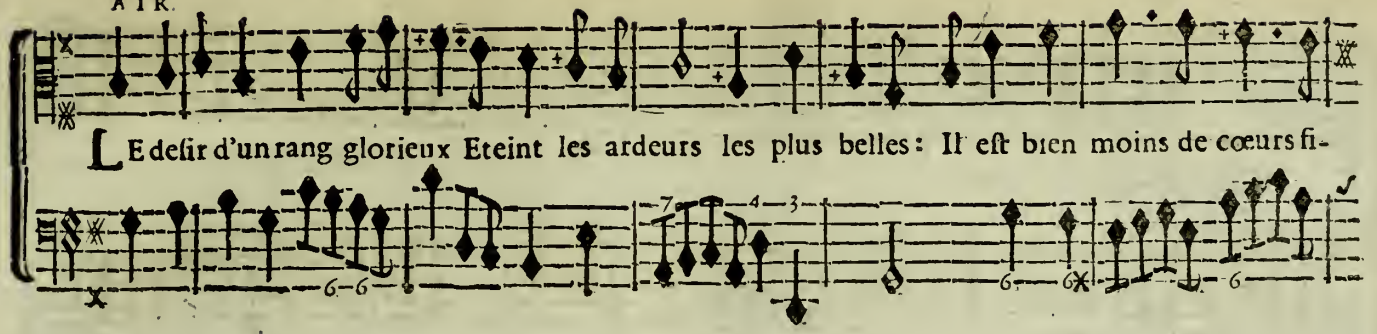

THEMIR.
SEigneur, trop de delica- teſſe Trouble vôtre felici- té: Vous aimez dans Ve-
BASSE CONTINUE.
niſe une jeune Beauté, Et vous ne la charmez que par vôtre tendreſſe: Elle i-


gnore qu'en vous un Prince eſt ſon amant, Et, pour juger encor de ſa perſeve- rance, Pa-
ré de vôtre nom, ſous vôtre habillement, Je fais briller l'é- clat d'une haute puiſ-
ſance, Du plus parfait a- mour Je feins de reſſentir toute la violen-

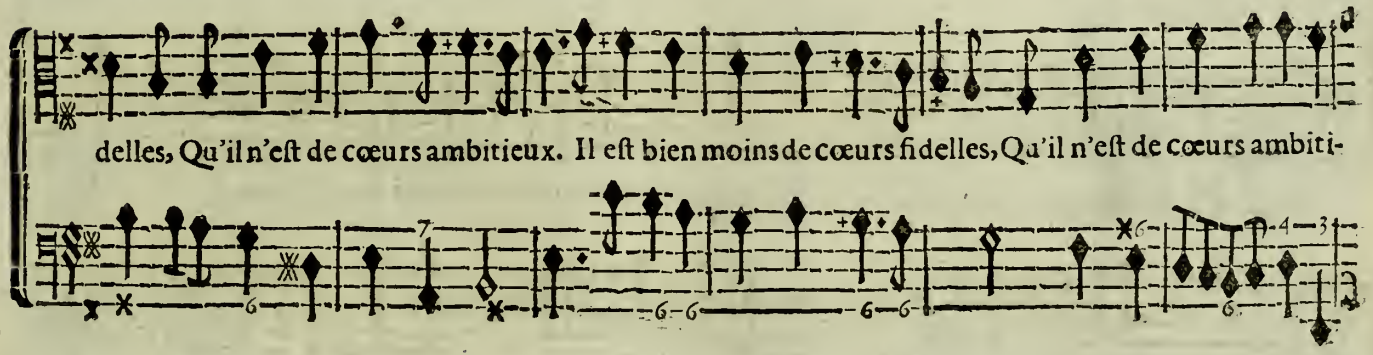

ce; Mais, les festes, les jeux que j'offre chaque jour N'affoiblissent point sa constan-
ALAMIR.
ce. De ses vrais sentiments j'ay voulu m'éclaircir, Ce projet a rendu ma flâme plus heu-
THEMIR.
reuse. Il est rare de réüssir Par cette épreuve dange- reuse.

265

AIR.

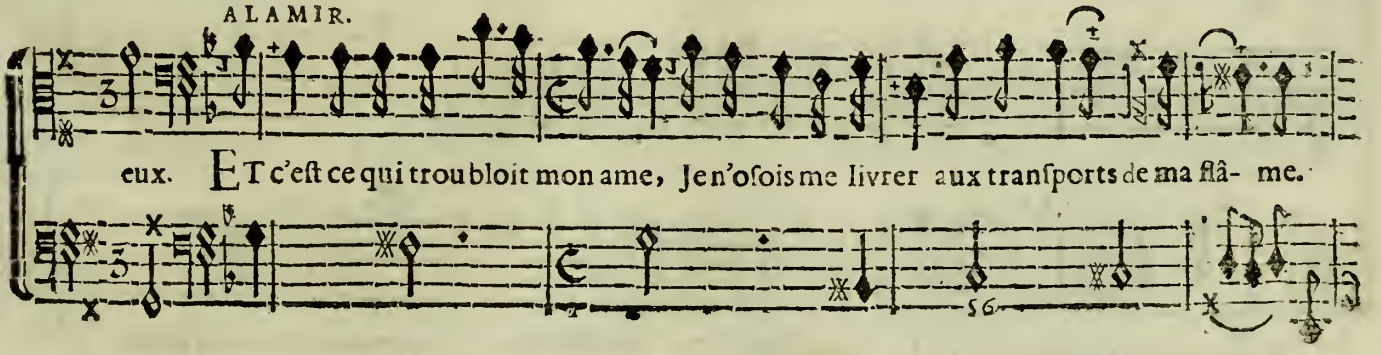


LE desir d'un rang glorieux Eteint les ardeurs les plus belles: Il est bien moins de cœurs fi-

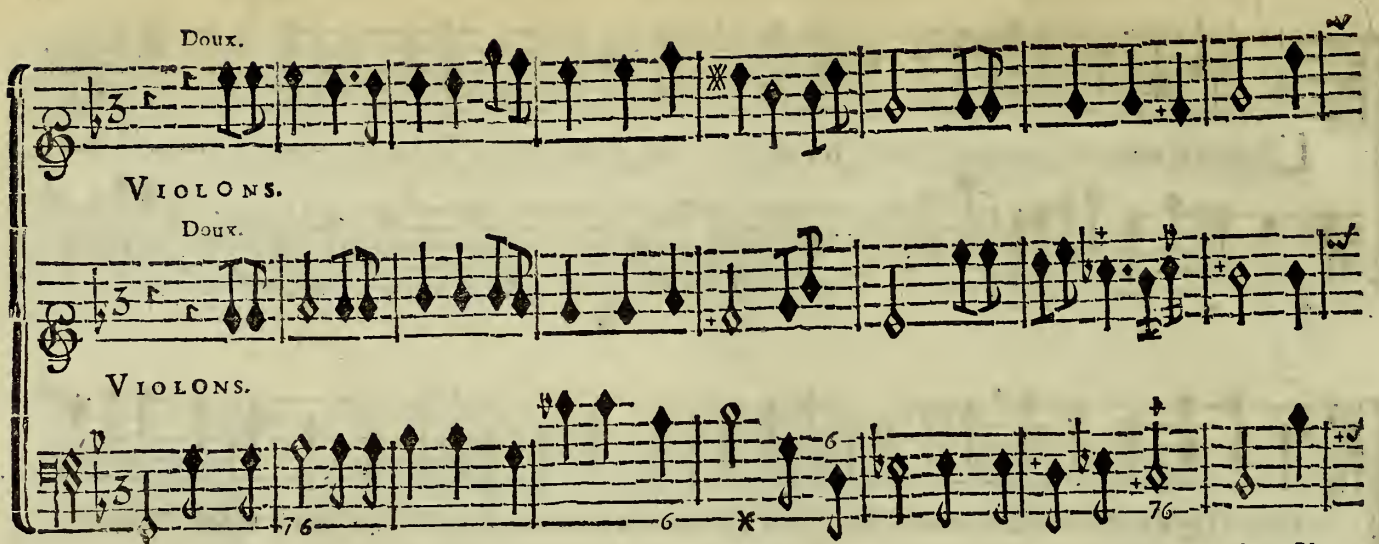


delles, Qu'il n'est de cœurs ambitieux. Il est bien moins de cœurs fidelles, Qu'il n'est de cœurs ambiti-

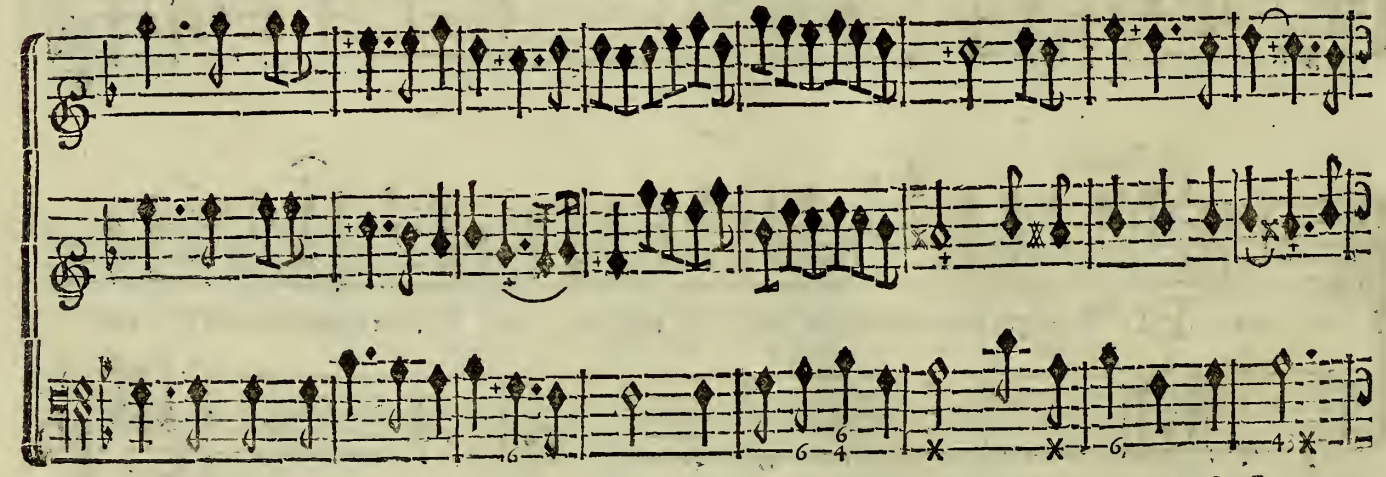
ALAMIR.



eux. ET c'est ce qui troubloit mon ame, Je n'osois me livrer aux transports de ma flâ- me.

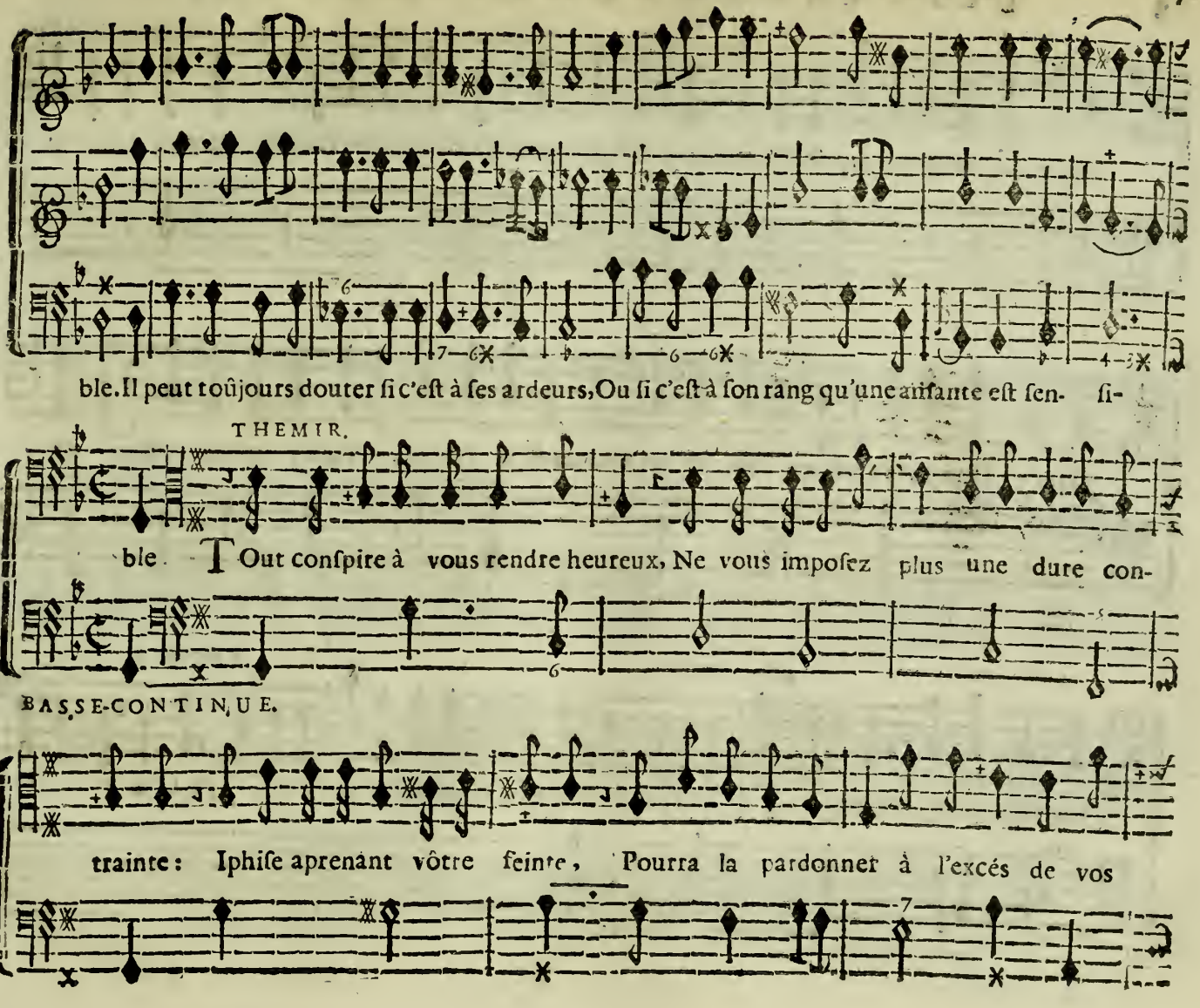


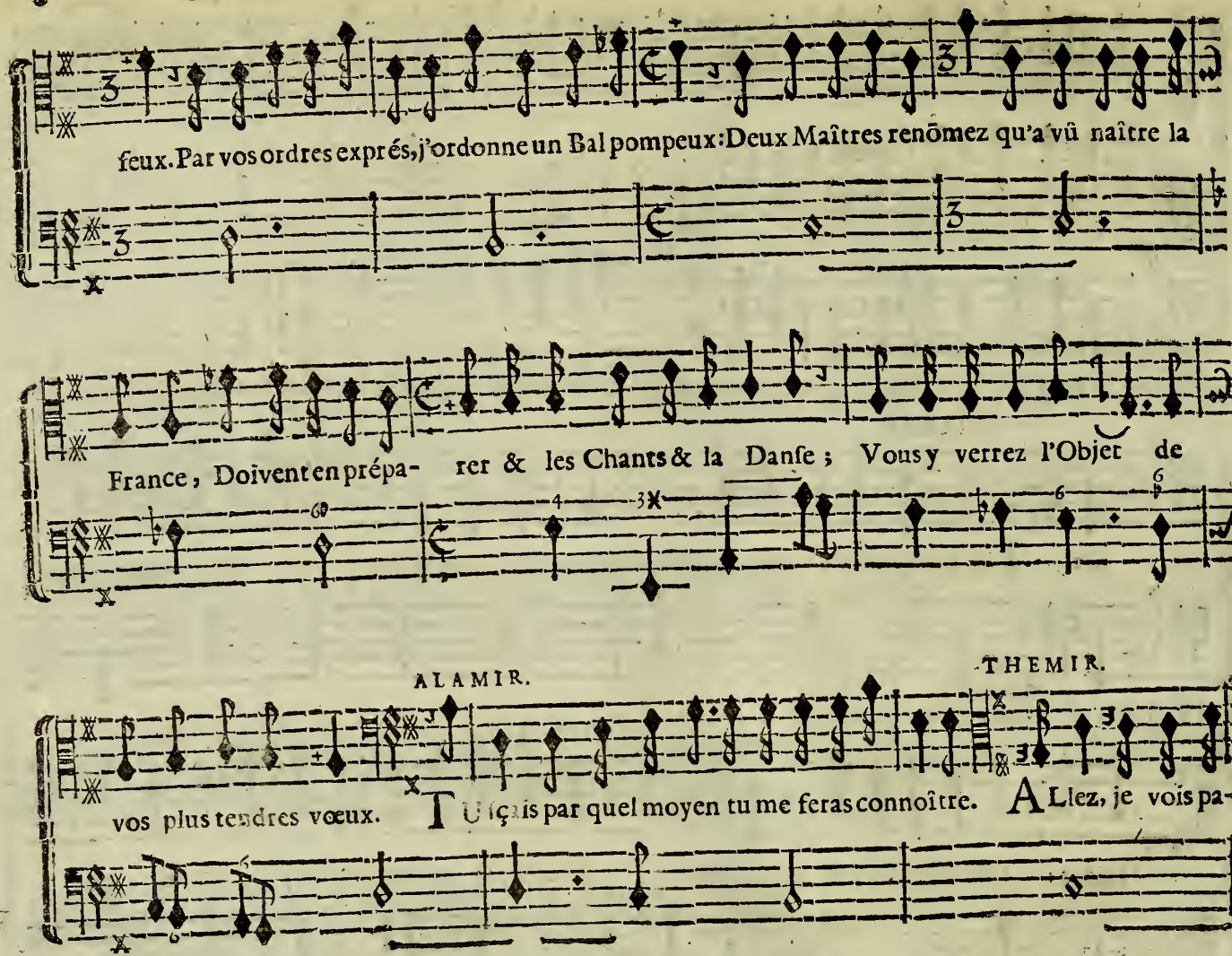
B.C. UN Amant éle- vé dans l'éclat des grandeurs, En amour n'eſt jamais paiſi- ble: Il



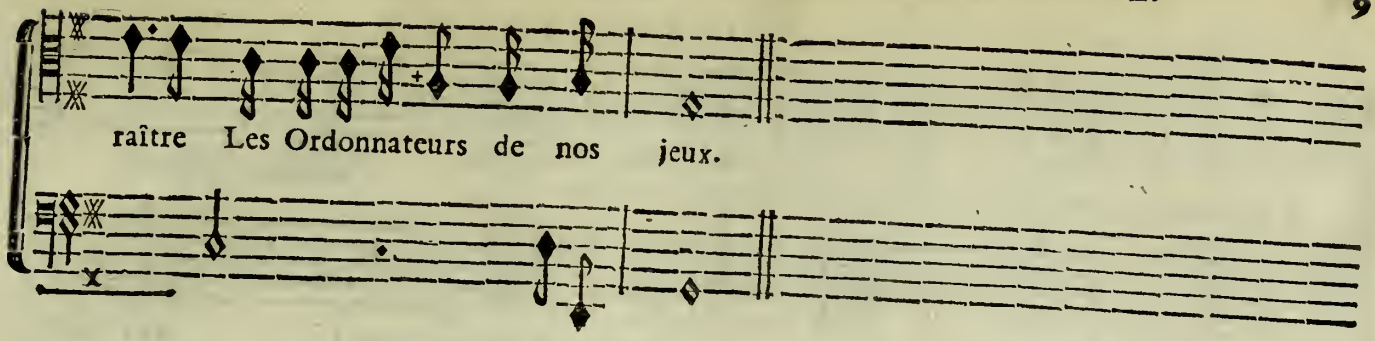
peut toûjours douter ſi c'eſt à ſes ar- deurs, Ou ſi c'eſt à ſon rãg qu'une amãnte eſt ſenſi-

267


ble. Il peut toûjours douter si c'eſt à ſes ardeurs, Ou ſi c'eſt à ſon rang qu'une infante eſt ſen- ſi-
THEMIR.
ble. TOut conſpire à vous rendre heureux, Ne vous impoſez plus une dure con-
BASSE-CONTINUE.
trainte: Iphiſe aprenant vôtre feinte, Pourra la pardonner à l'excés de vos

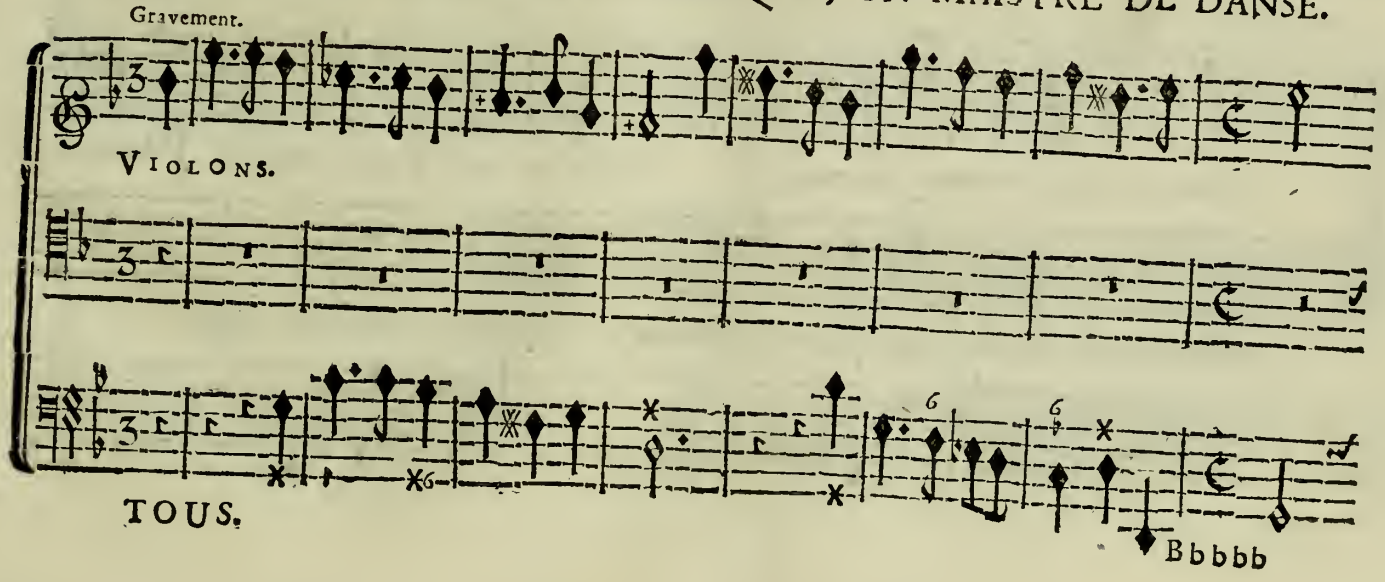

feux. Par vos ordres exprés, j'ordonne un Bal pompeux: Deux Maîtres renômez qu'a vû naître la
France, Doivent en prépa- rer & les Chants & la Danse; Vous y verrez l'Objet de
ALAMIR.
THEMIR.
vos plus tendres vœux. TU sçais par quel moyen tu me feras connoître. ALlez, je vois pa-

269



SCENE II.

THEMIR, UN MAISTRE DE MUSIQUE, UN MAISTRE DE DANSE.



ENSEMBLE.

Le M. de Danſe.

DE nos communs efforts, Vous devez tout at- tendre, Muſique tendre!

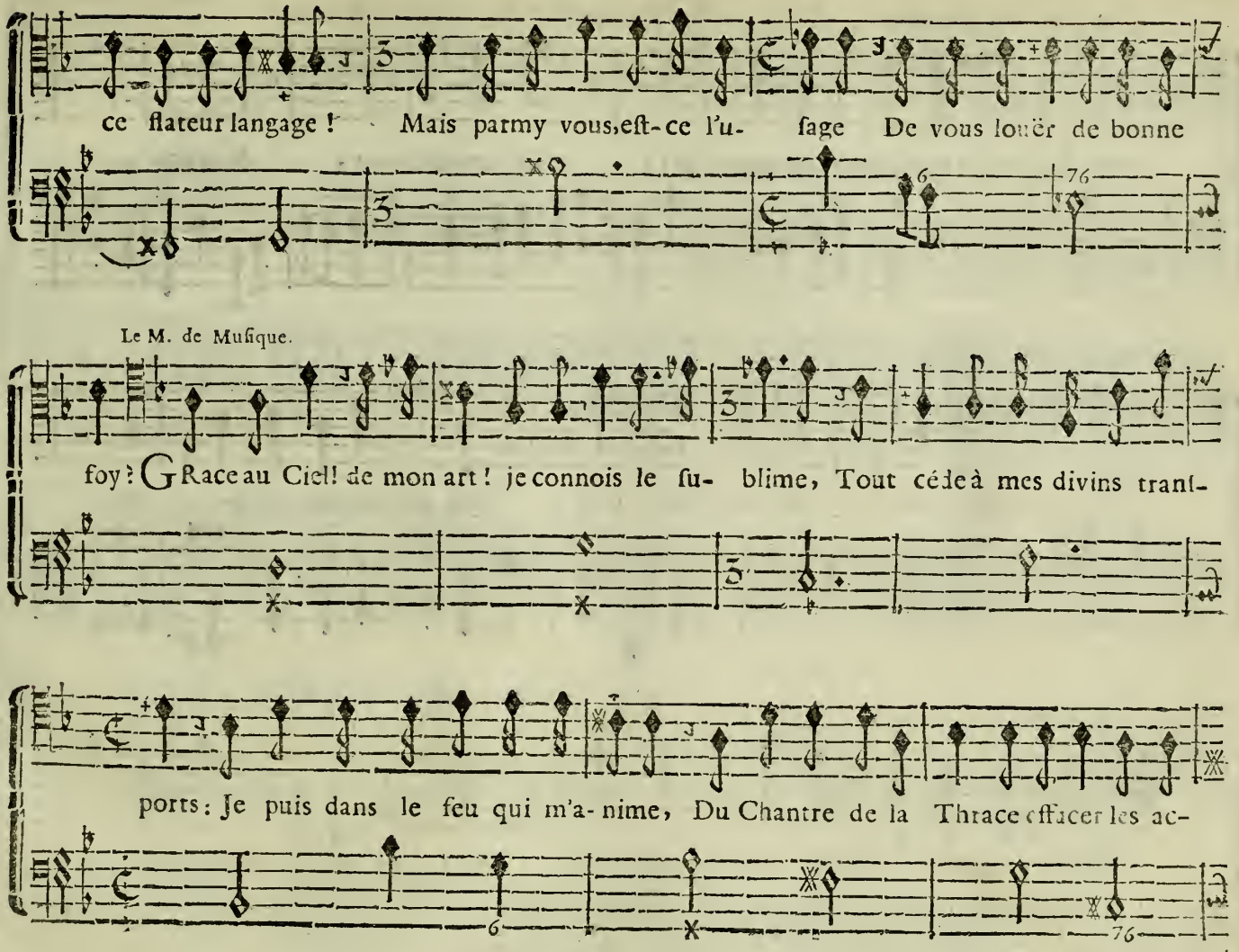
Le M. de Muſique

DE nos communs efforts, Vous devez tout at- tendre, Ballet charmant! Ah! c'eſt

THEMIR.

Ah! c'eſt vo⁹, qui l'ẽportez ſur moy. Ah! c'eſt vo⁹, qui l'ẽportez ſur moy. J'Admire,

vous c'eſt vo⁹, qui l'ẽportez ſur moy. Ah! c'eſt vo⁹, c'eſt vo⁹, qui l'ẽportez ſur moy.


ce flateur langage ! Mais parmy vous, eſt-ce l'u- ſage De vous louër de bonne
Le M. de Muſique.
foy ? GRace au Ciel ! de mon art ! je connois le ſu- blime, Tout céde à mes divins tranſ-
ports : Je puis dans le feu qui m'a- nime, Du Chantre de la Thrace effacer les ac-

LE M. DE DANSE. Il danſe. Il danſe.

cords. MEs pas ſont autant de merveilles! Ils ſont brillants, & graci- eux;

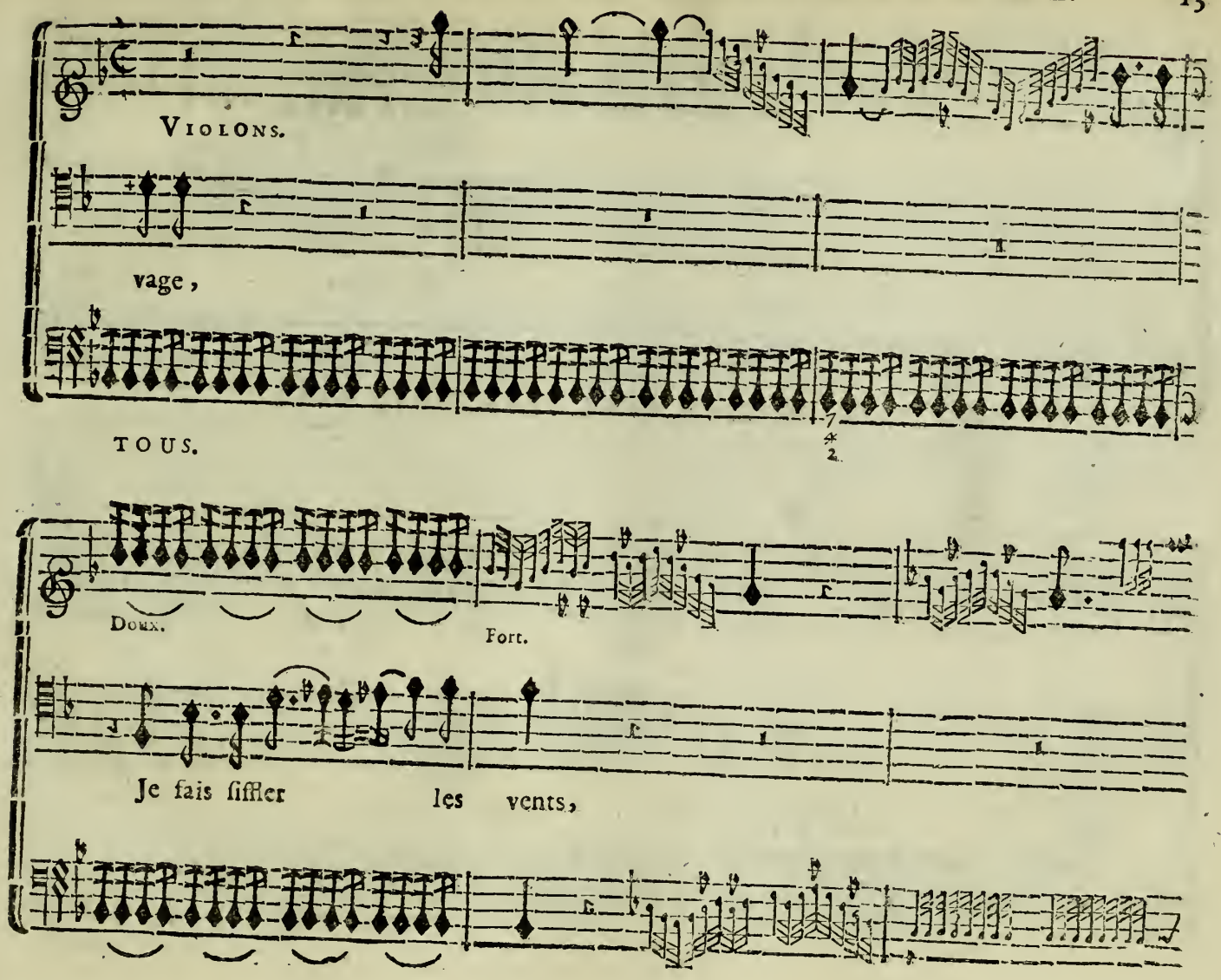
Il danſe. Il danſe.

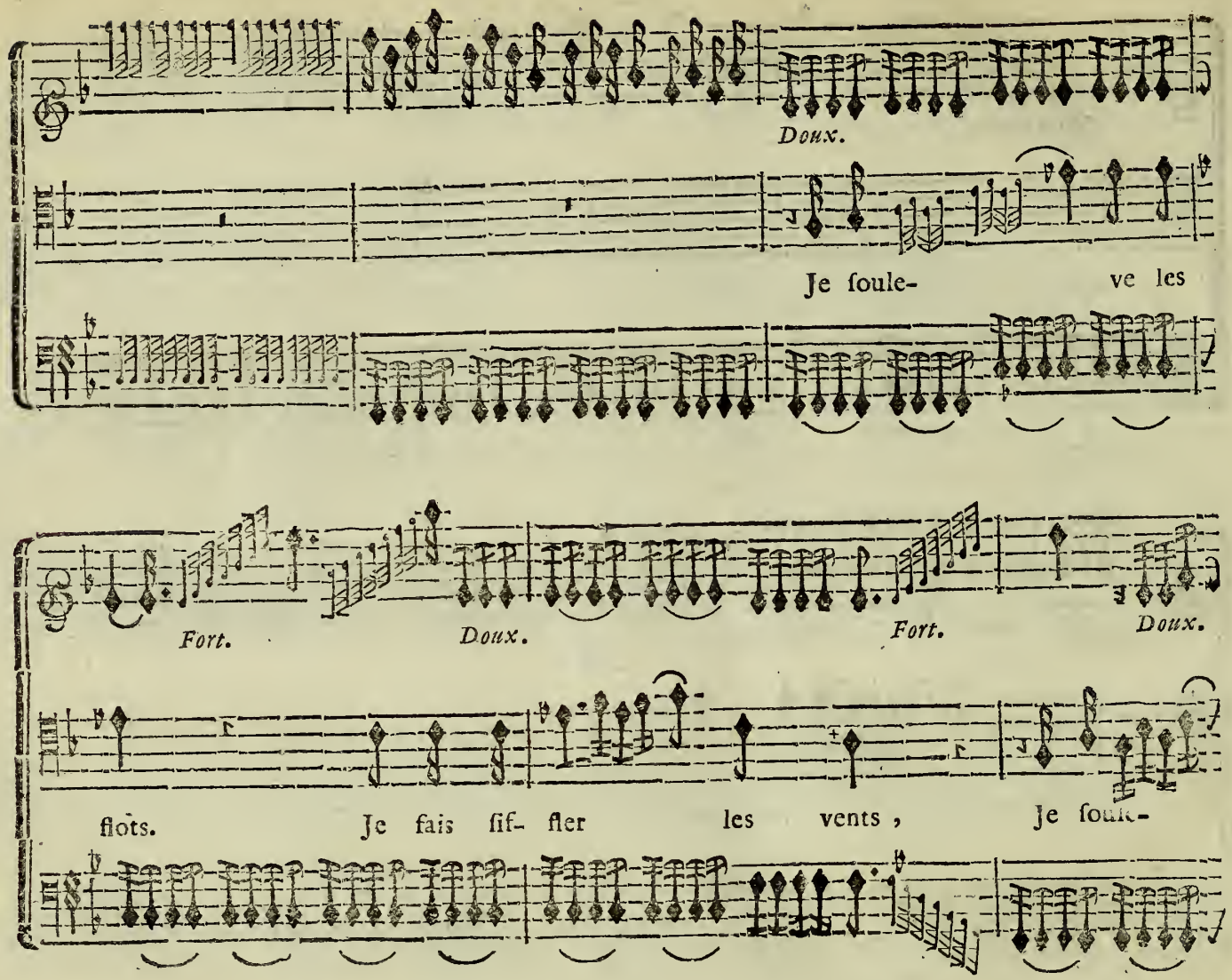
Je ſçais l'art de tracer aux yeux Les ſons qui frapent les oreil- les.

LE M. DE MUSIQUE.

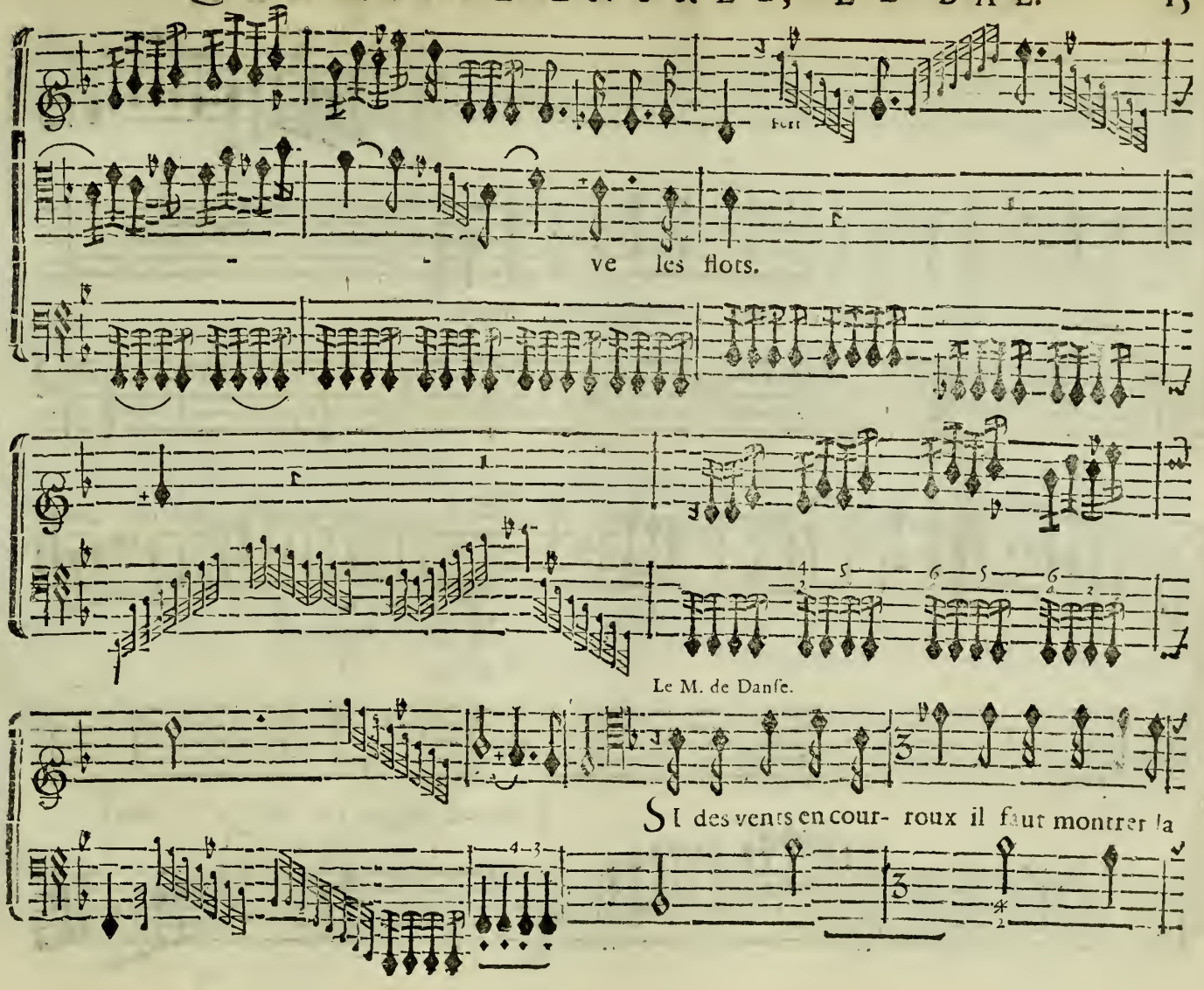
AUx yeux des Matelots, faut-il peindre un o- rage? Je porte par tout le ra-

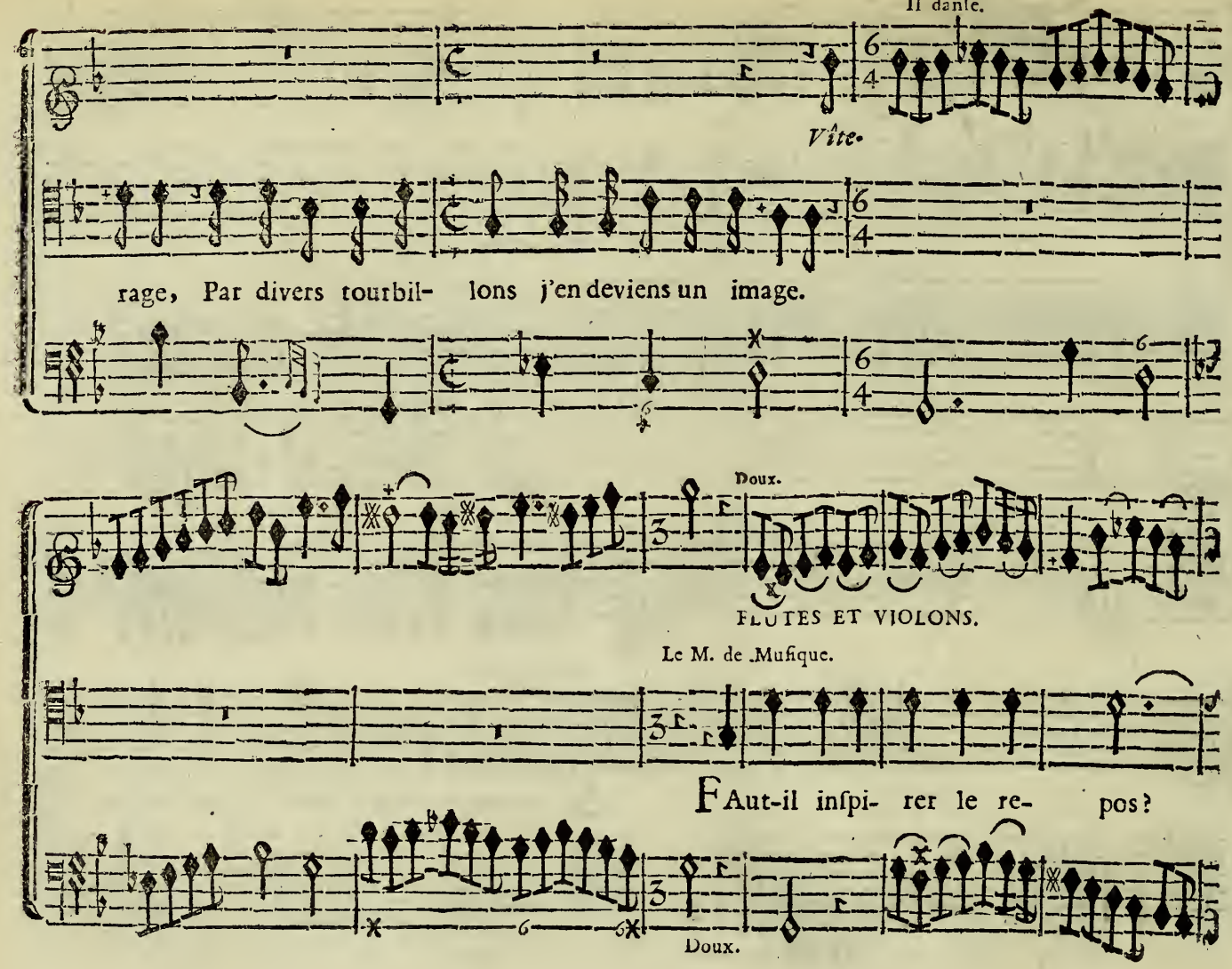
273



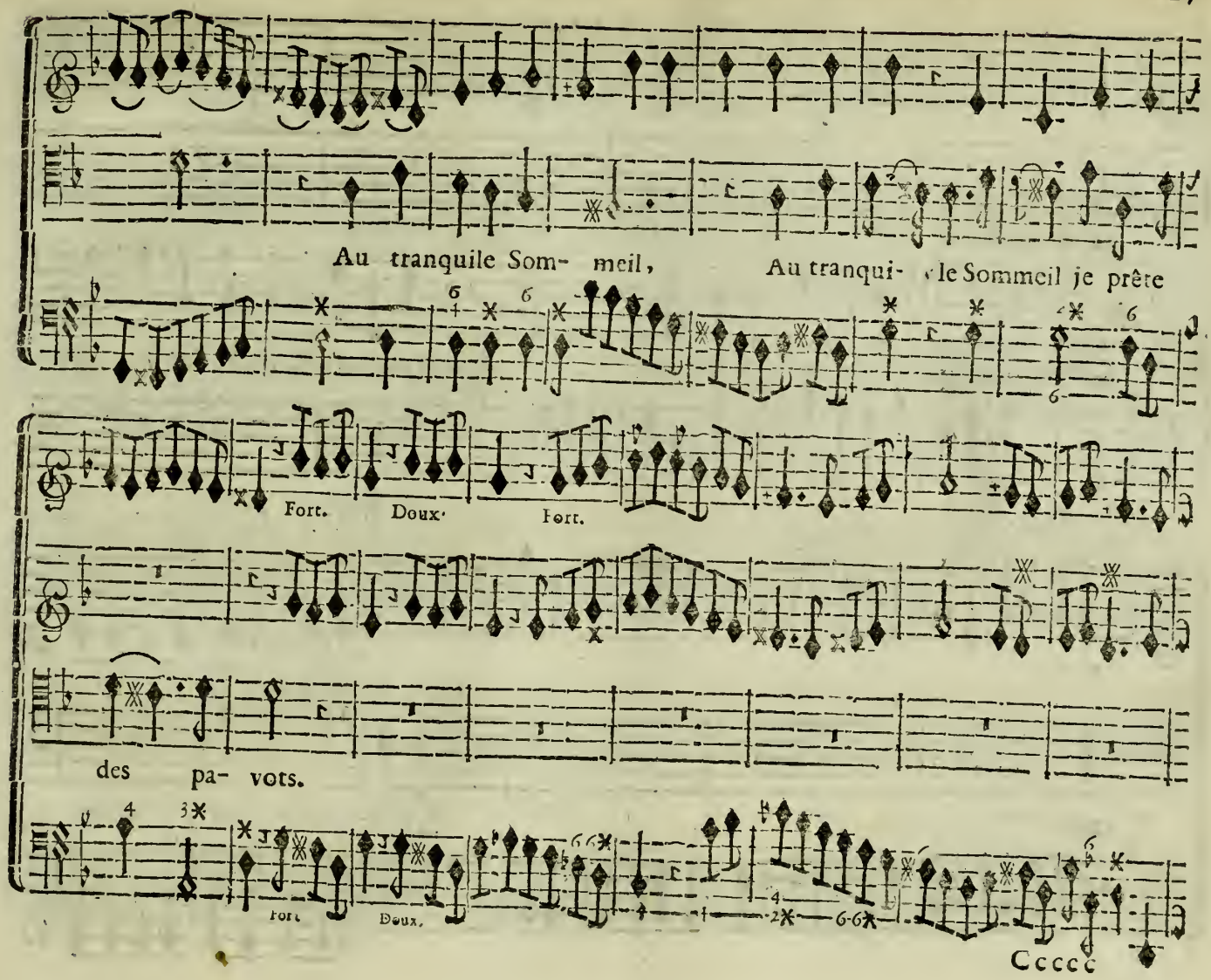

Doux.
Je foule- ve les
Fort.
Doux.
Fort.
Doux.
flots.
Je fais sif- fler les vents,
Je foule-

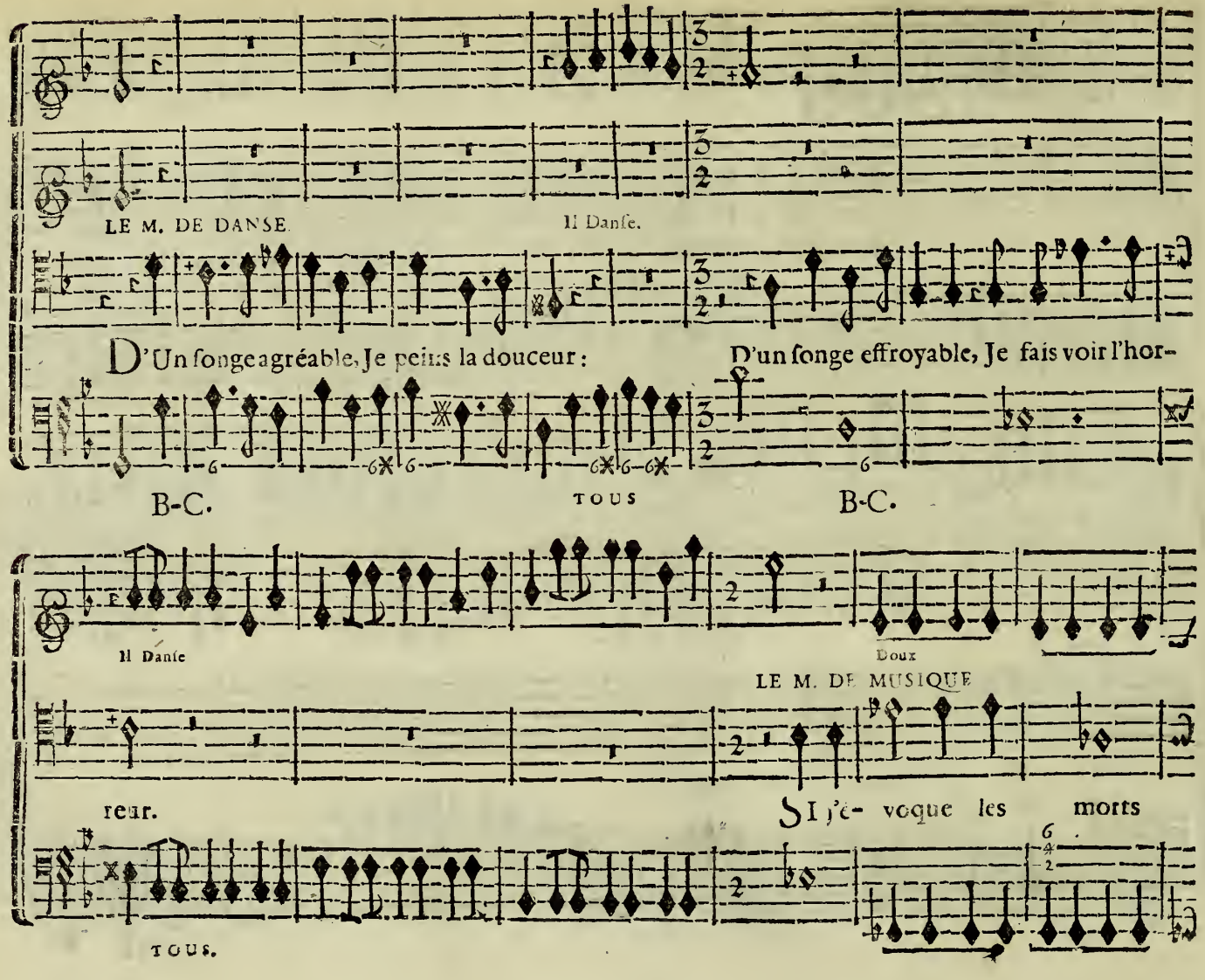
275


Fort
ve les flots.
Le M. de Danſe.
SI des vents en cour- roux il faut montrer la

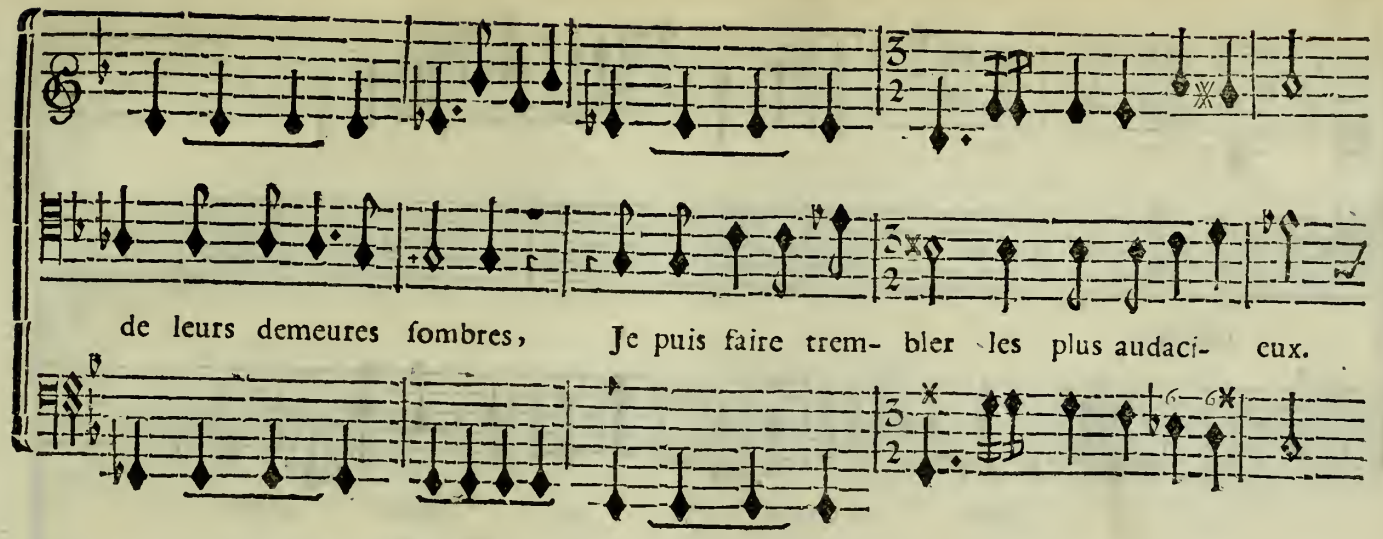

Il danſe.
Vîte.
rage, Par divers tourbil- lons j'en deviens un image.
Doux.
FLUTES ET VIOLONS.
Le M. de Muſique.
FAut-il inſpi- rer le re- pos?
Doux.

277


Au tranquile Som- meil,
Au tranqui- le Sommeil je prête
Fort.
Doux.
Fort.
des pa- vots.
Fort.
Doux.

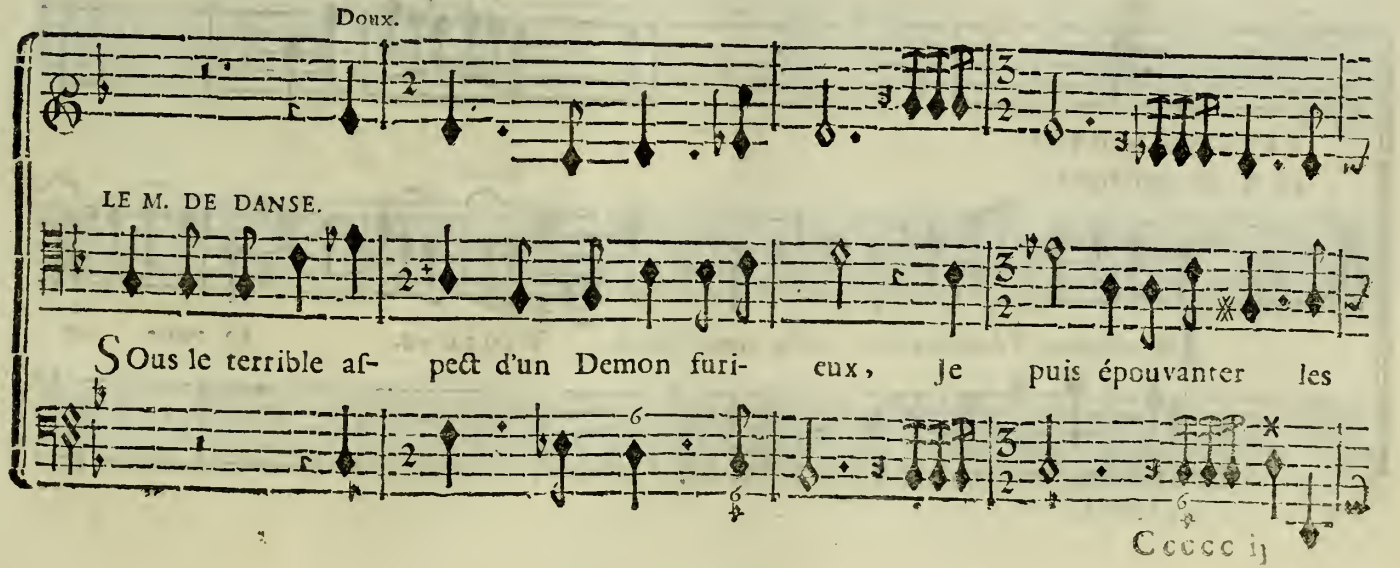

LE M. DE DANSE.
Il Danse.
D'Un songe agréable, Je peins la douceur :
D'un songe effroyable, Je fais voir l'hor-
B-C.
TOUS
B-C.
Il Danse
Doux
LE M. DE MUSIQUE
reur.
SI j'é- voque les morts
TOUS.

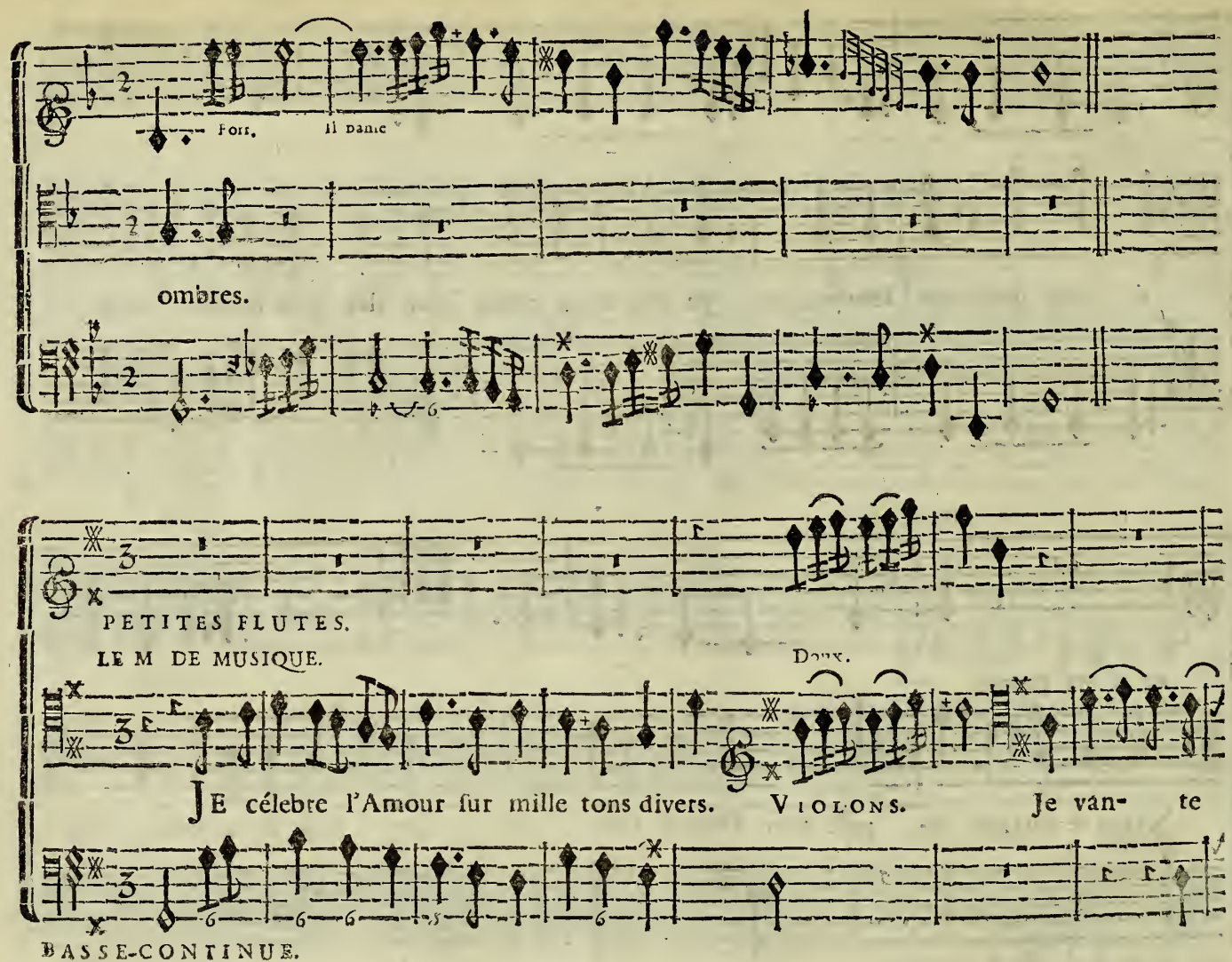
279



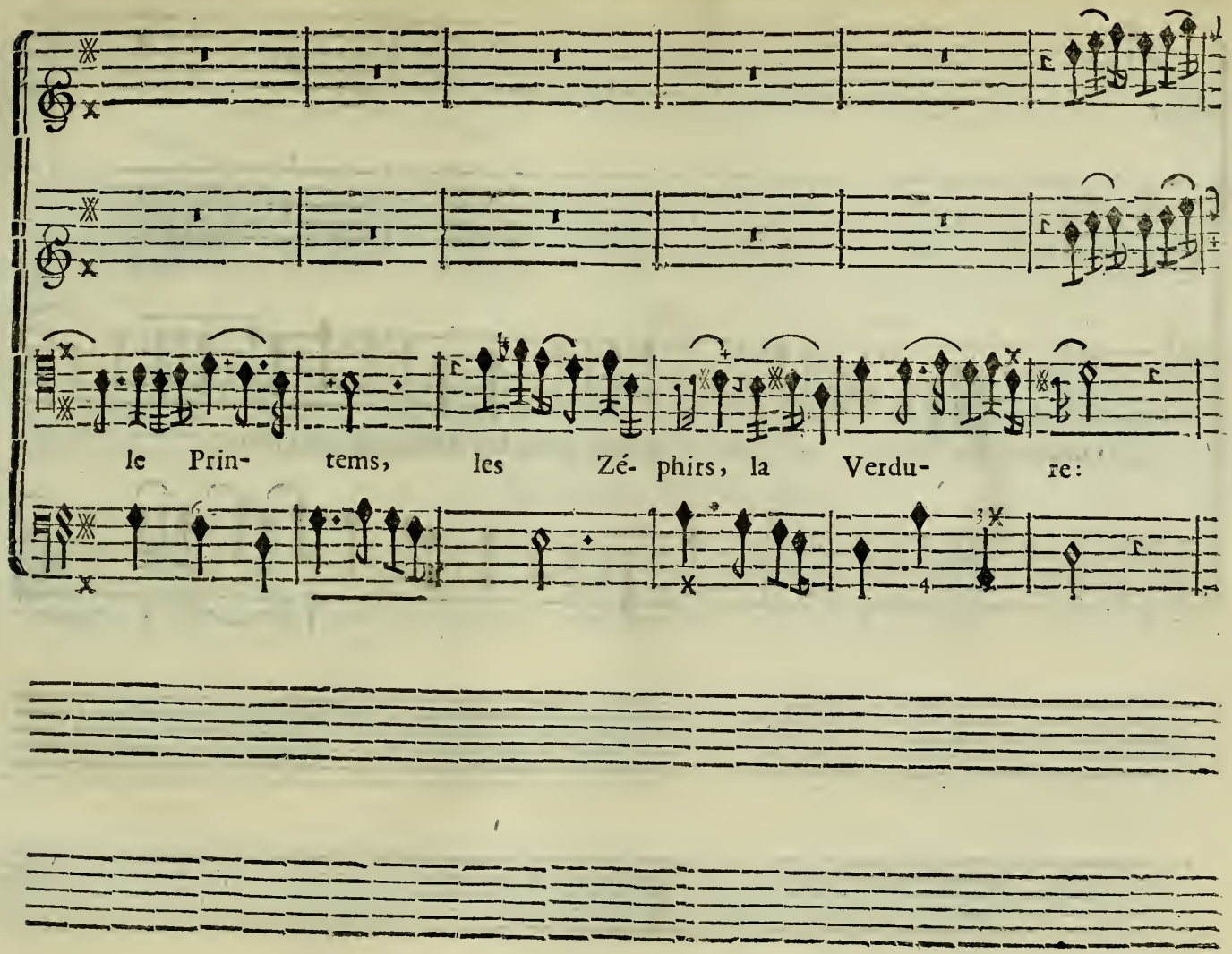
Doux.

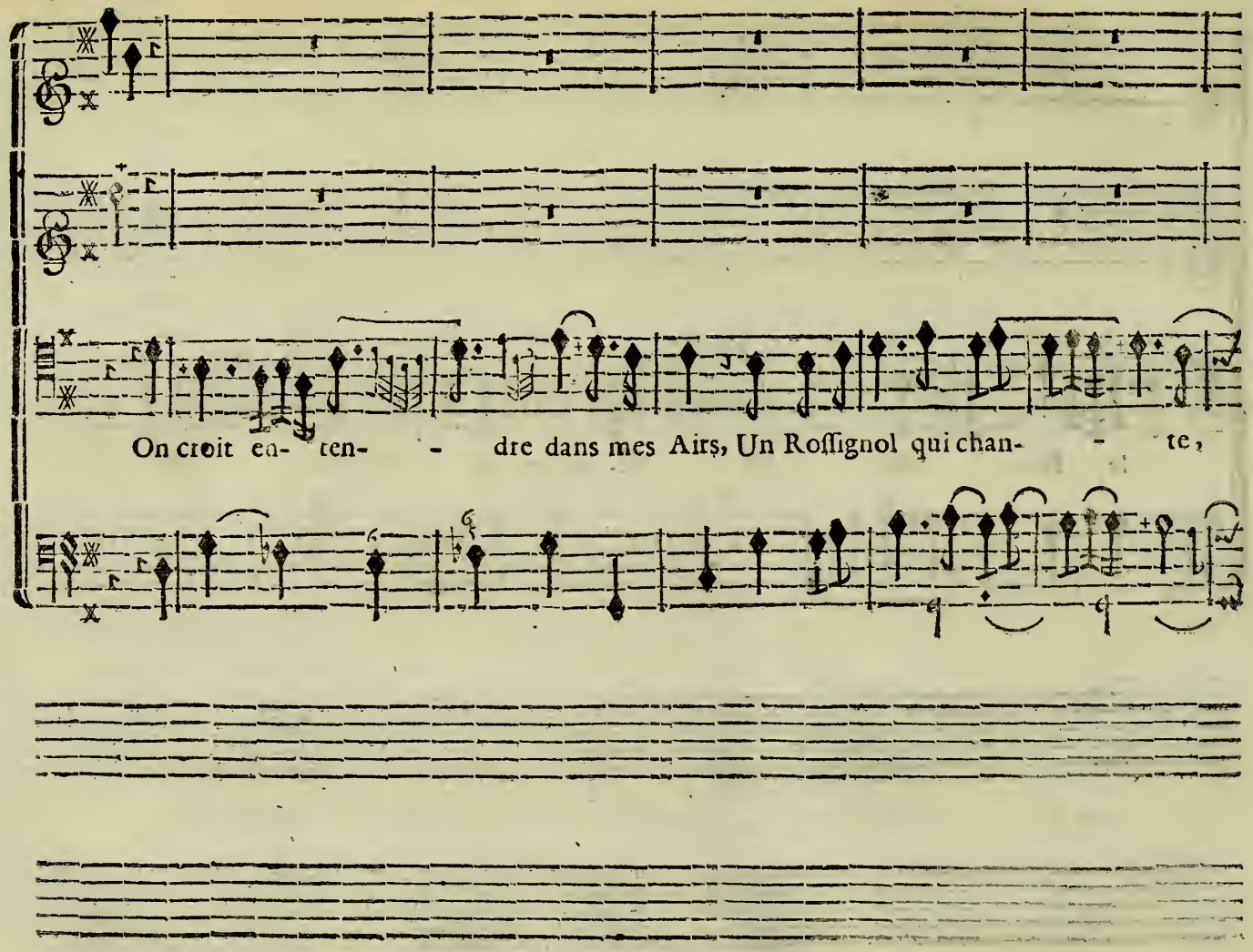
LE M. DE DANSE.



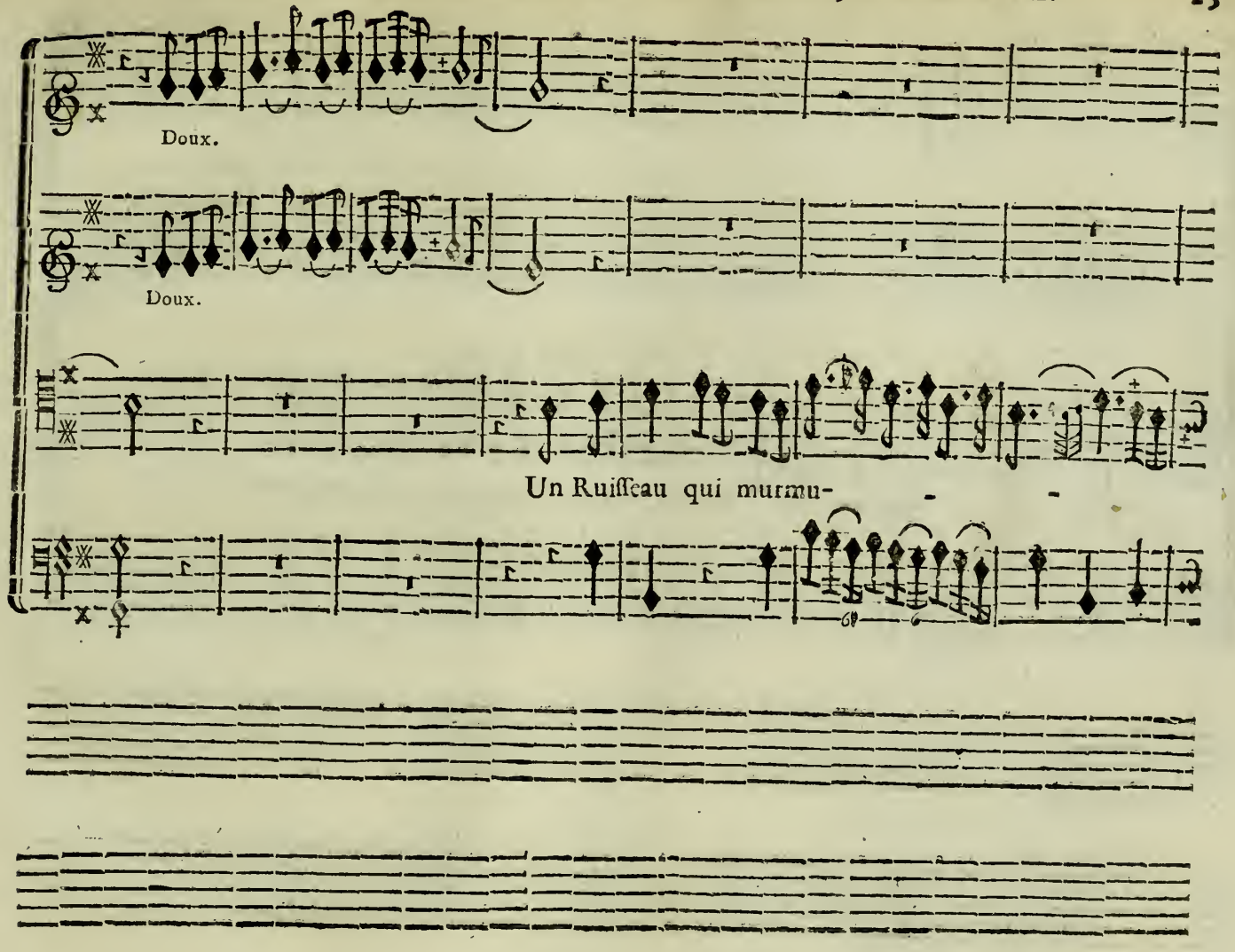

Forr.
Il Dame
ombres.
PETITES FLUTES.
LE M DE MUSIQUE.
Doux.
JE célebre l'Amour sur mille tons divers. VIOLONS. Je van- te
BASSE-CONTINUE.

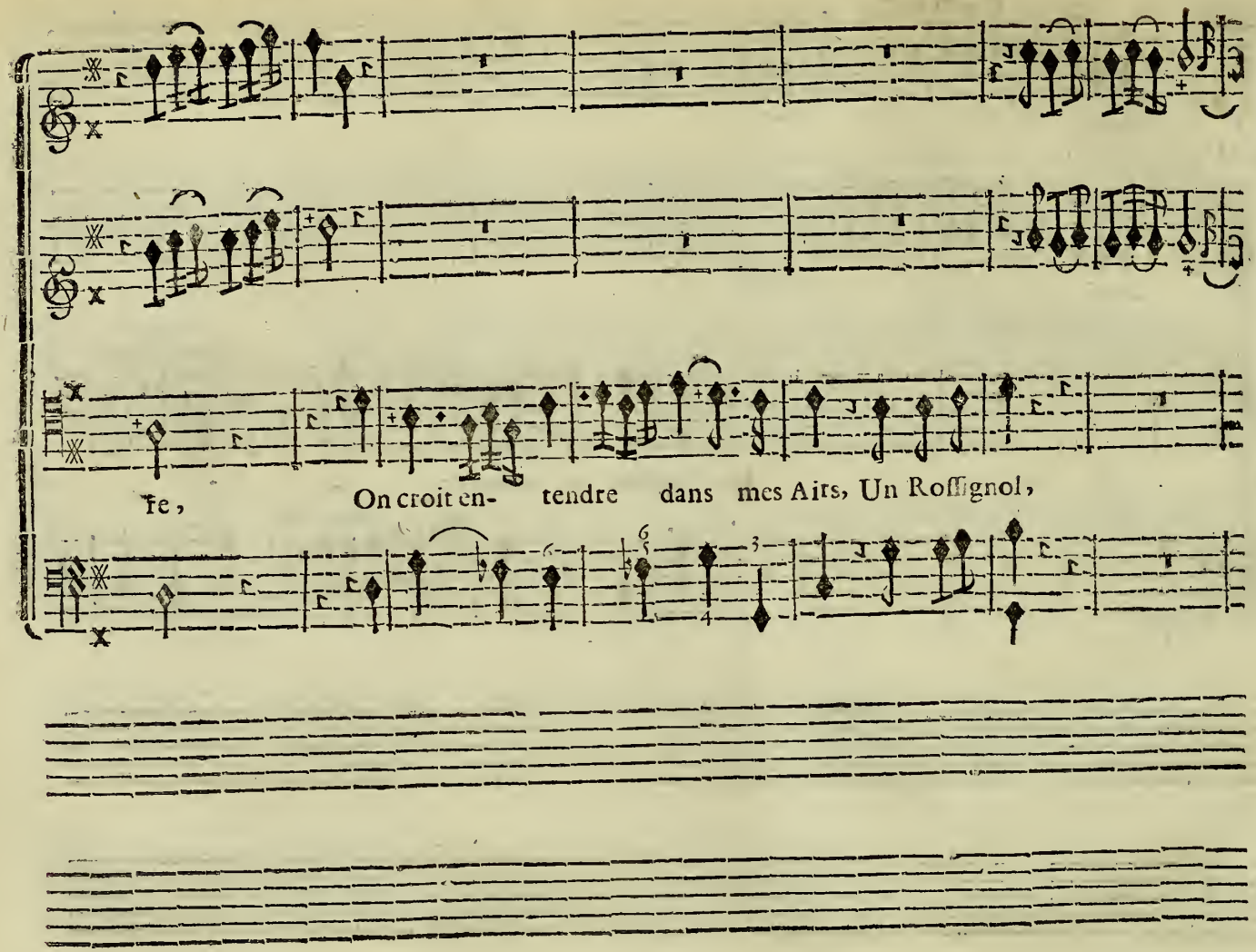
281



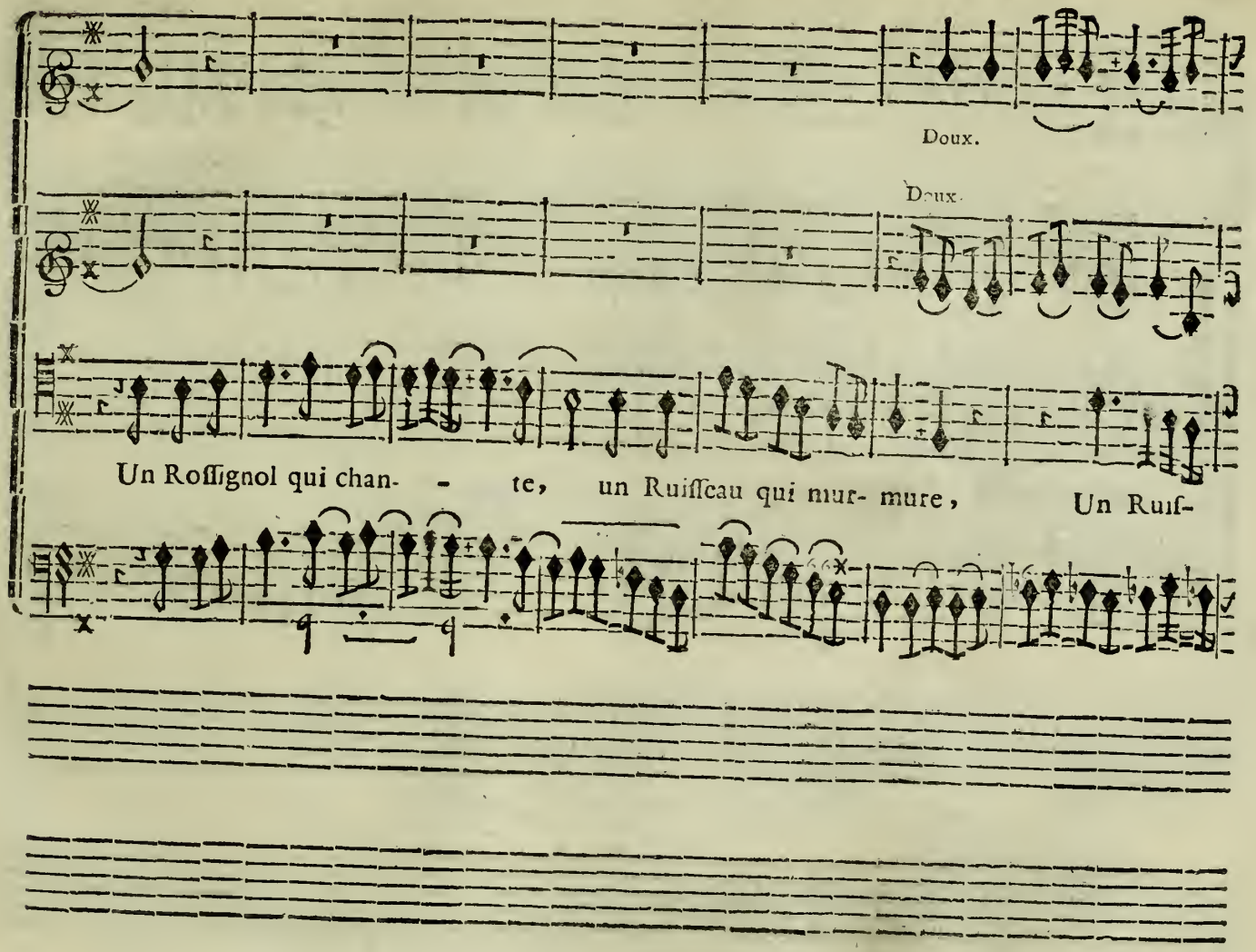

On croit en- ten- - dre dans mes Airs, Un Roſſignol qui chan- - te,

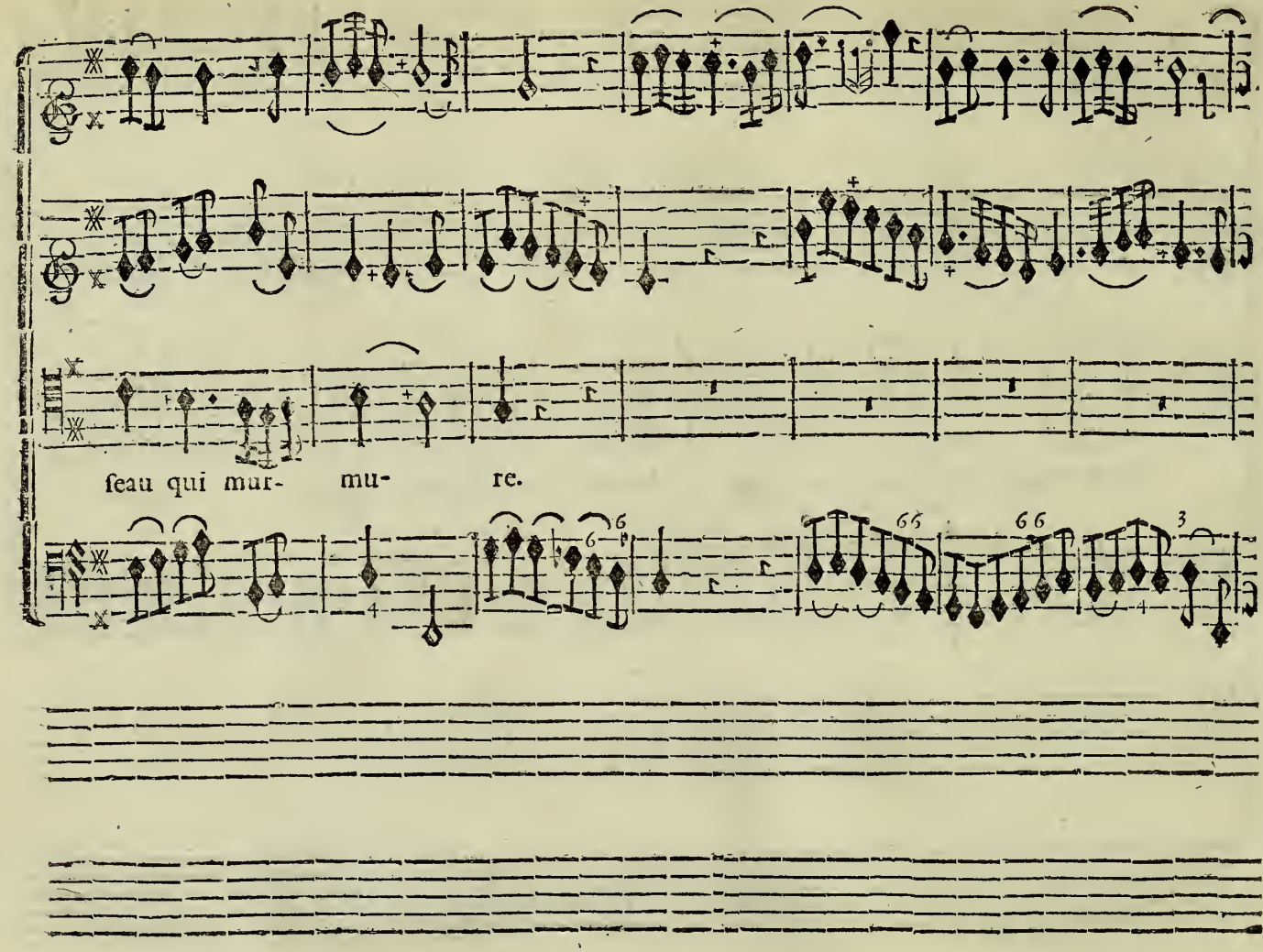
283

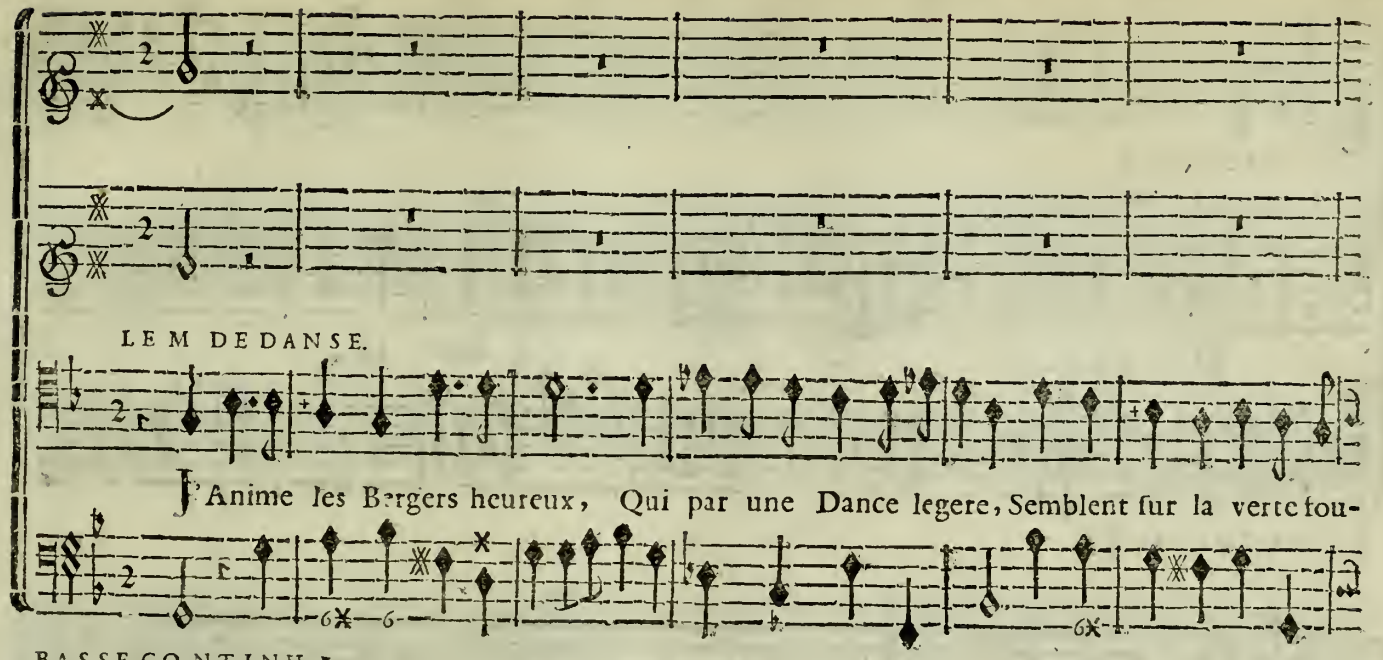



te, On croit en- tendre dans mes Airs, Un Roſſignol,

285


Doux.
Doux.
Un Roſſignol qui chan- - te, un Ruiſſeau qui mur- mure, Un Ruiſ-

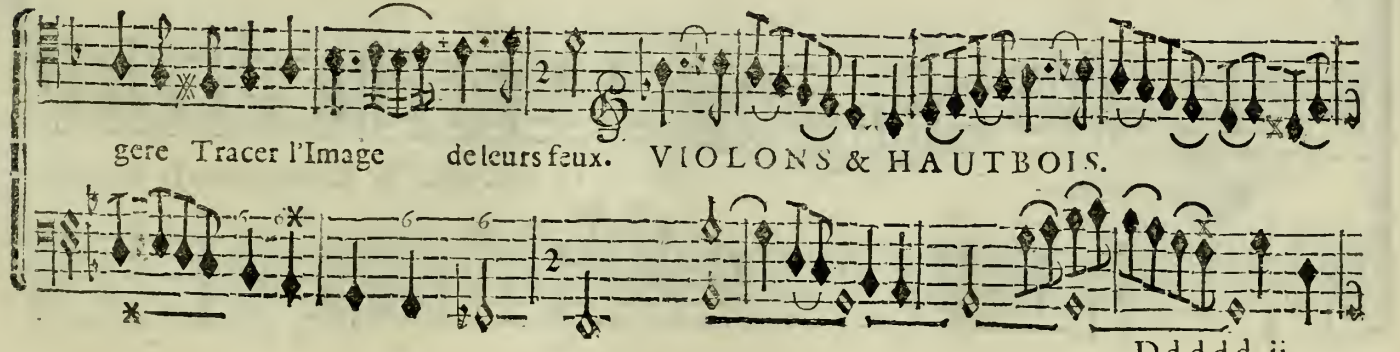

feau qui mur- mu- re.



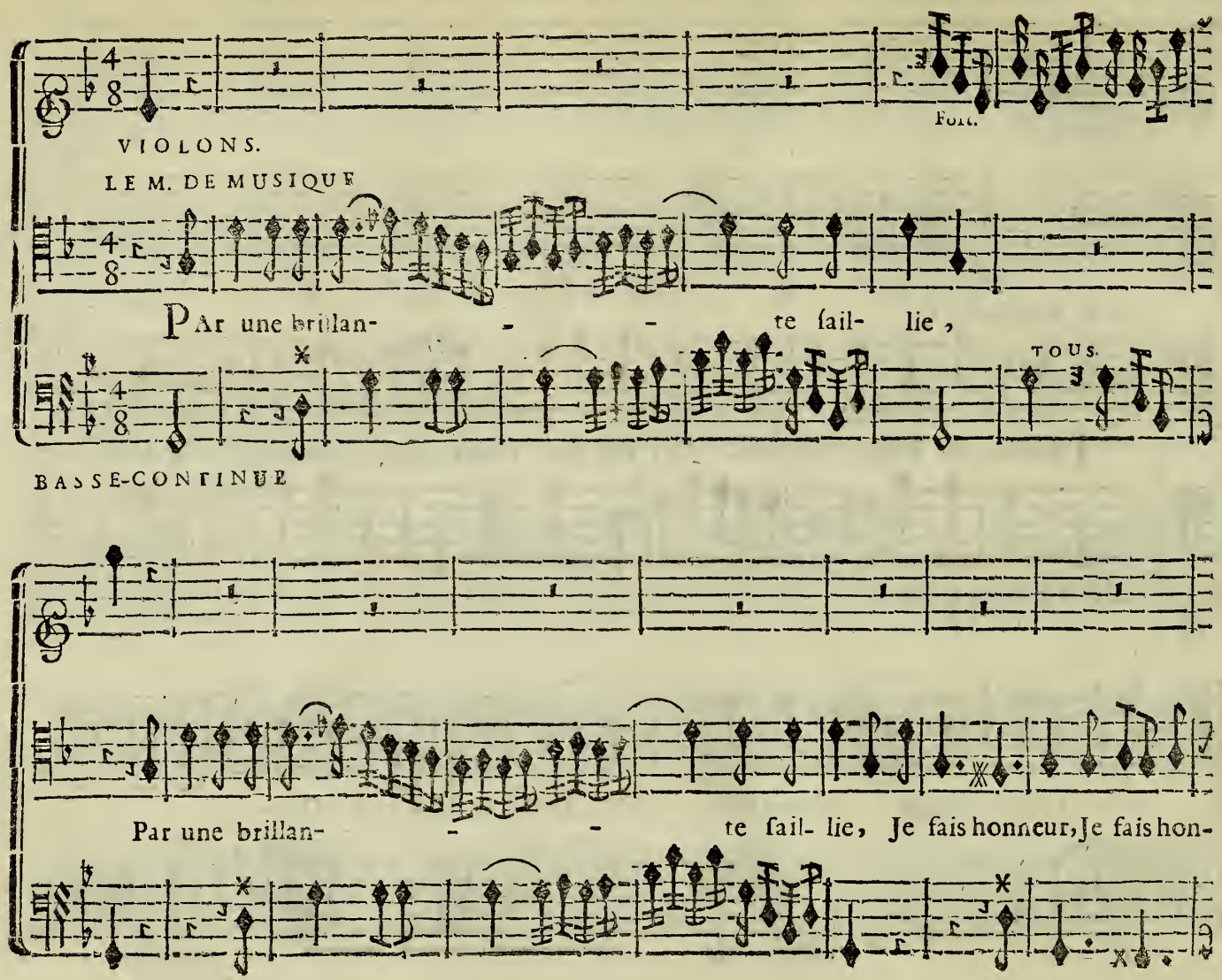
LE M DE DANSE.

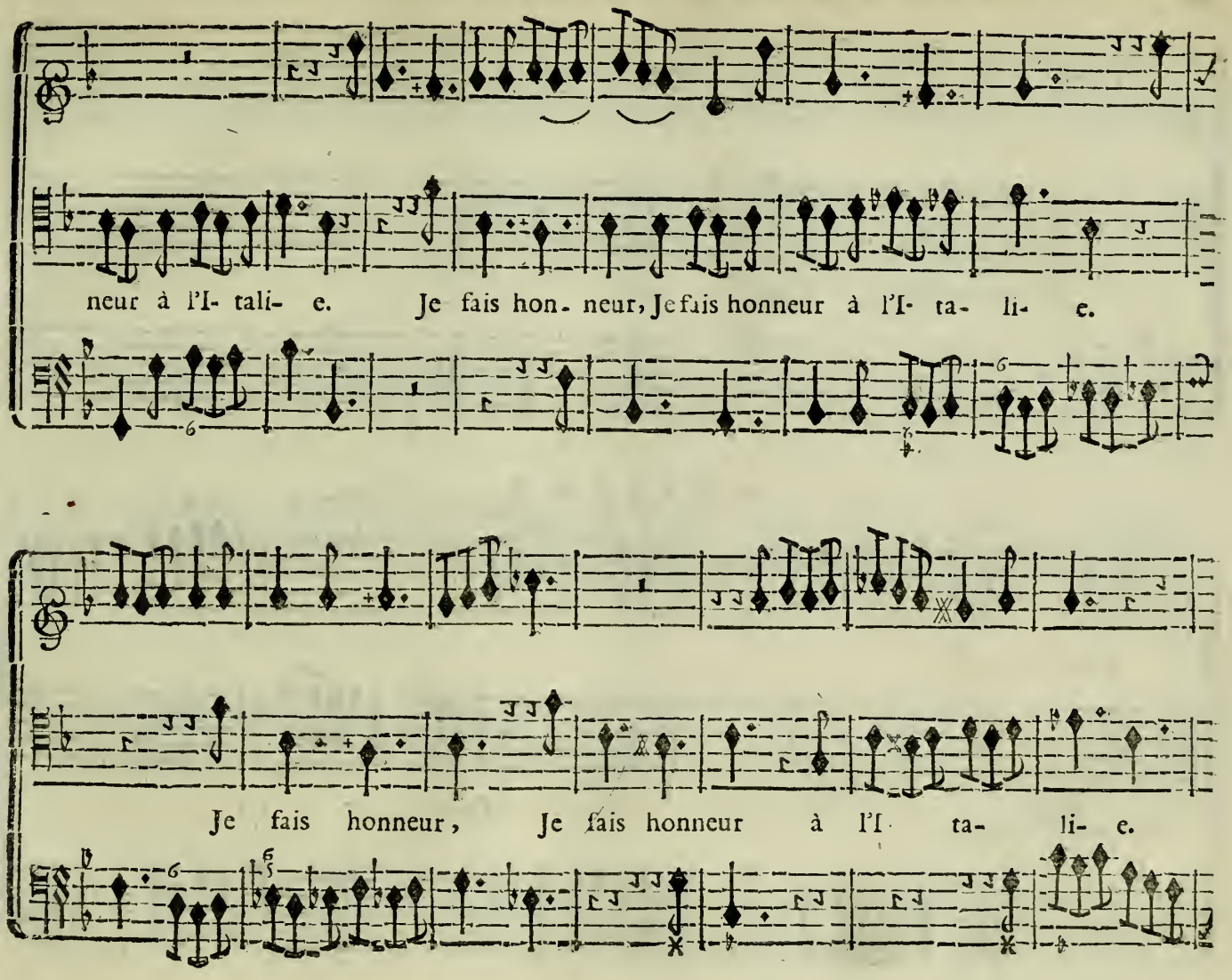
J'Anime les Bergers heureux, Qui par une Dance legere, Semblent sur la verte fou-

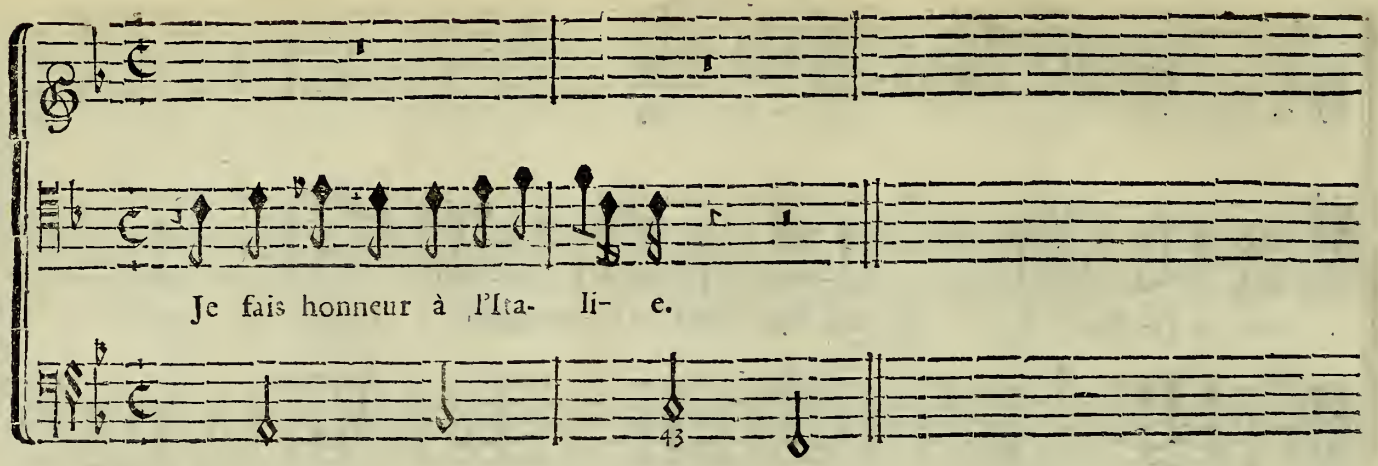
BASSE-CONTINUE.



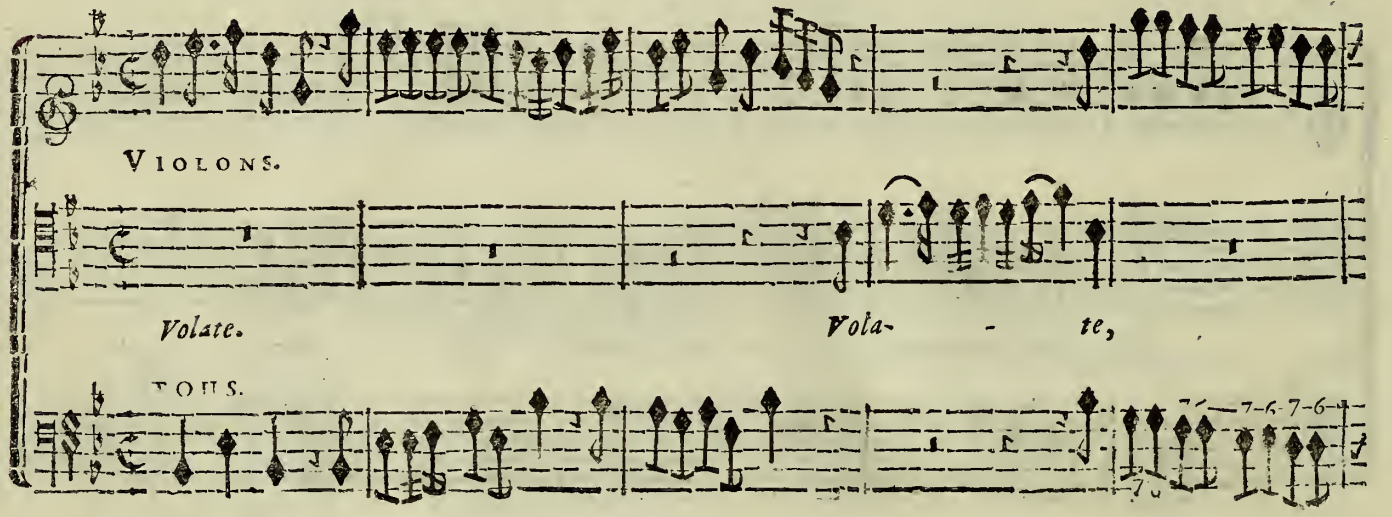
gere Tracer l'Image de leurs feux. VIOLONS & HAUTBOIS.


VIOLONS.
LE M. DE MUSIQUE
Fort.
PAr une brillan- - - te fail- lie,
TOUS.
BASSE-CONTINUE
Par une brillan- - - te fail- lie, Je fais honneur, Je fais hon-


neur à l'I- tali- e. Je fais hon- neur, Je fais honneur à l'I- ta- li- e.
Je fais honneur, Je fais honneur à l'I ta- li- e.

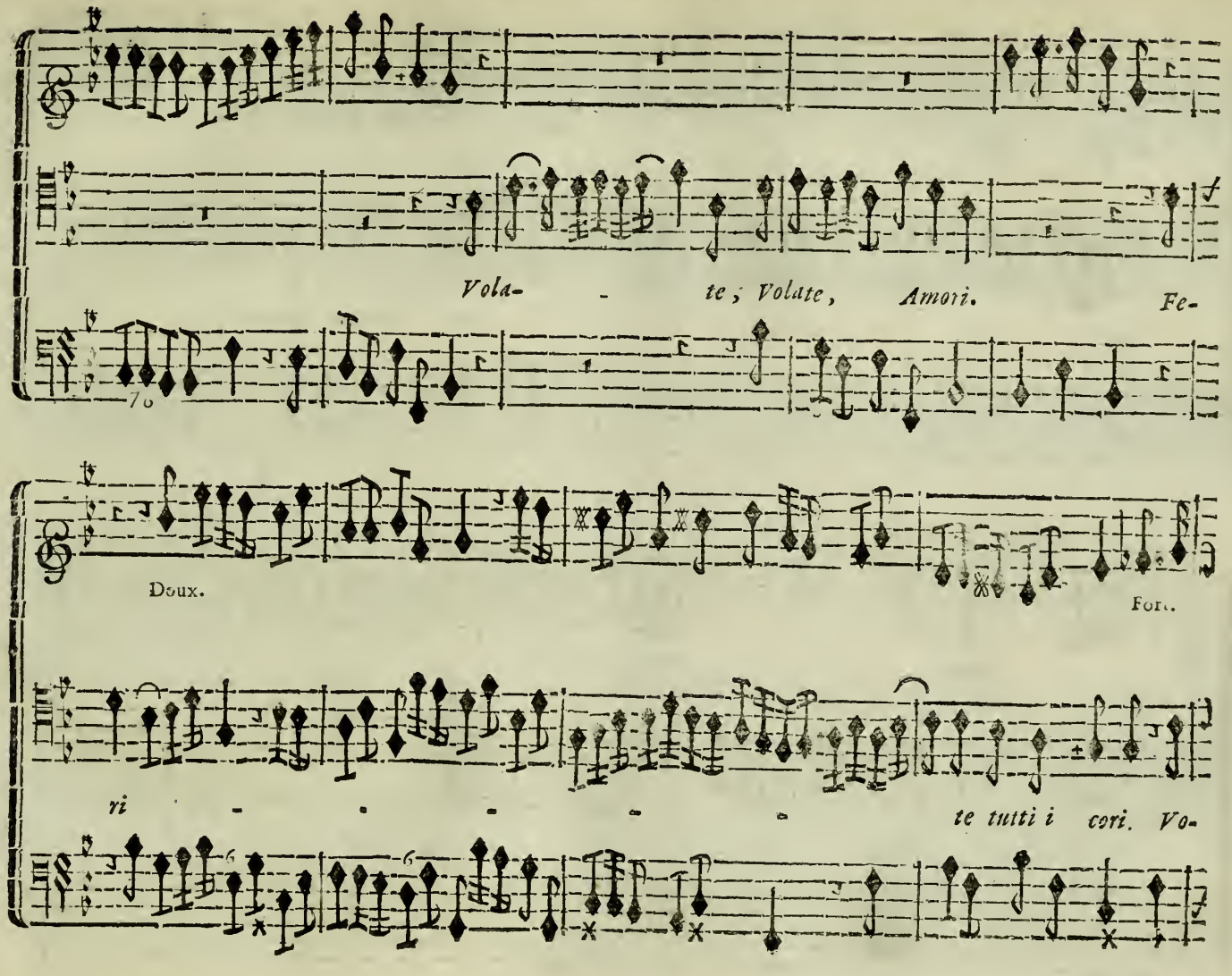


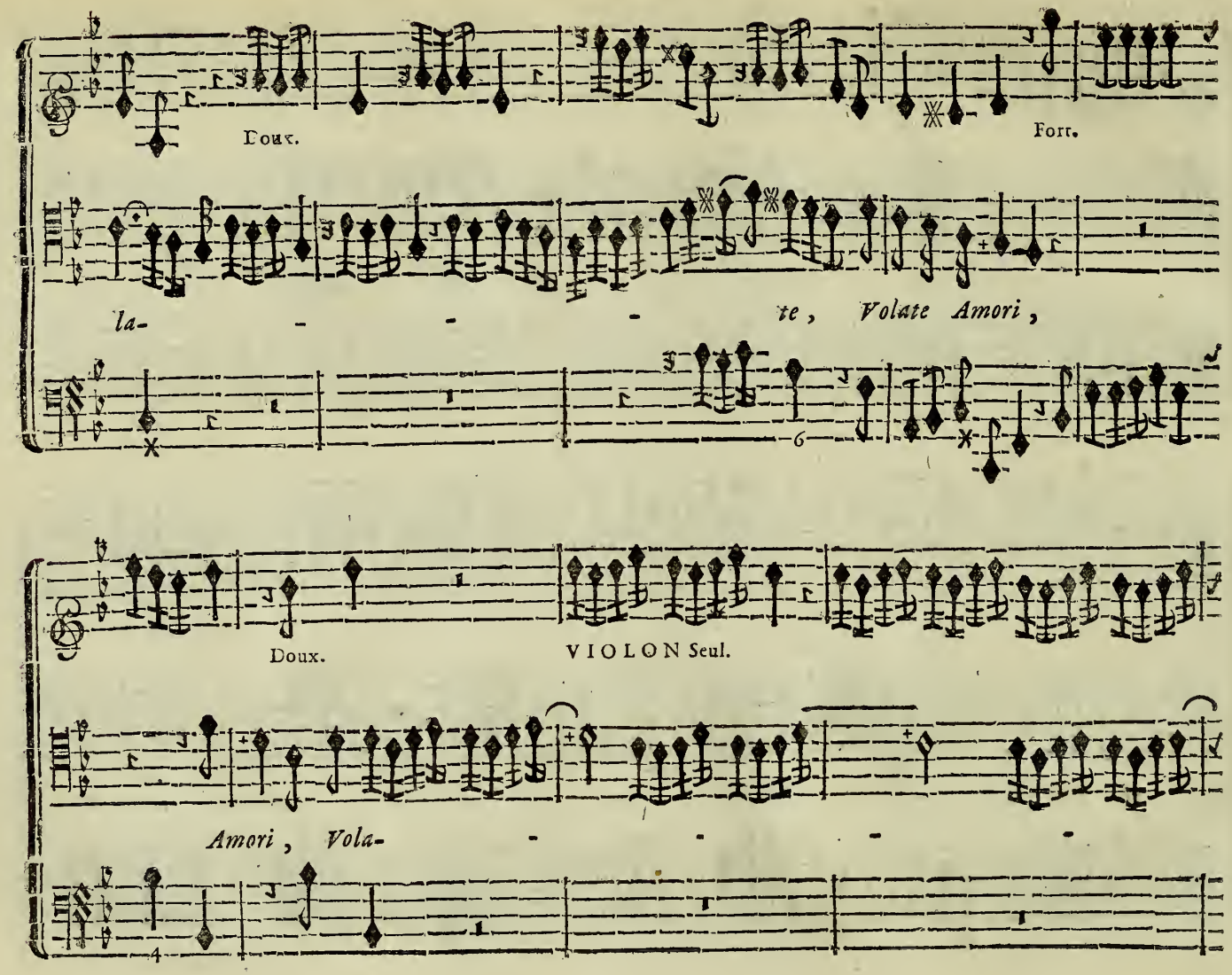
PRE'LUDE.



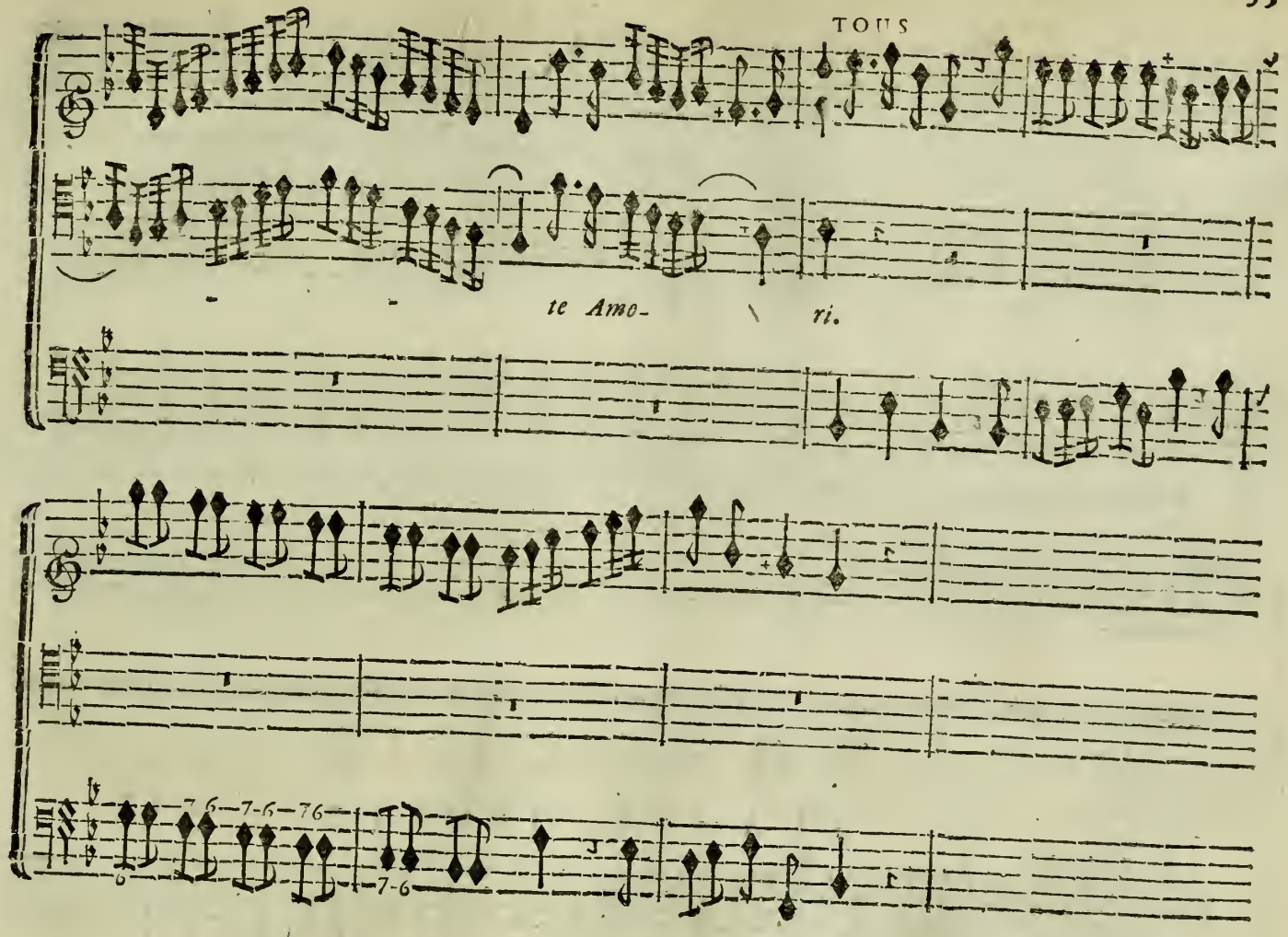
BASSE-CONTINUE.

241

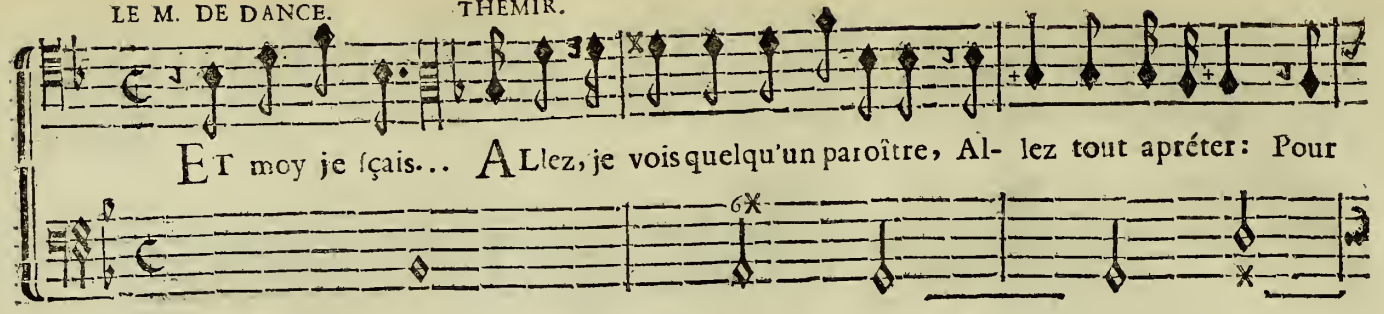



Doux.
Fort.
la- - - - te, Volate Amori,
Doux.
VIOLON Seul.
Amori, Vola- - - - -

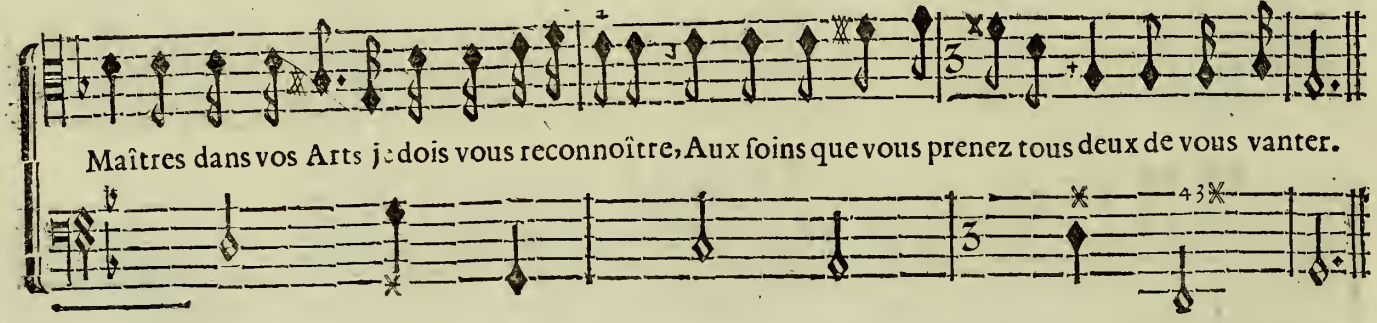
293



LE M. DE DANCE. THEMIR.

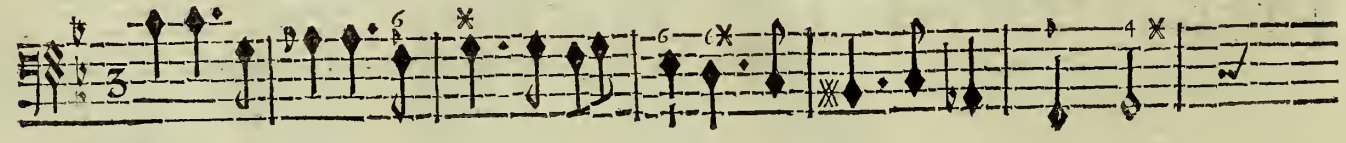


BASSE-CONTINUE.



SCENE III.

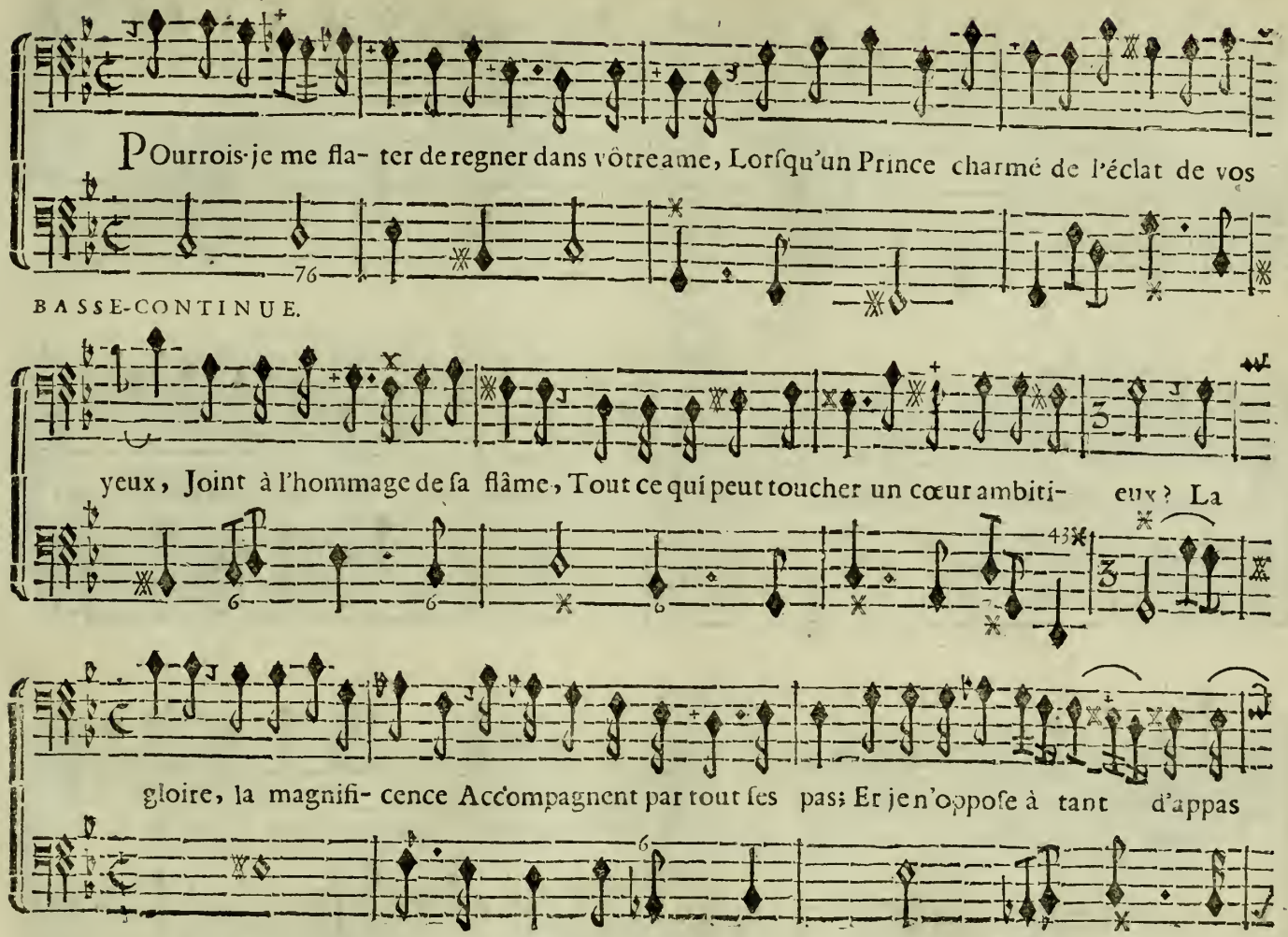
ALAMIR, IPHISE.



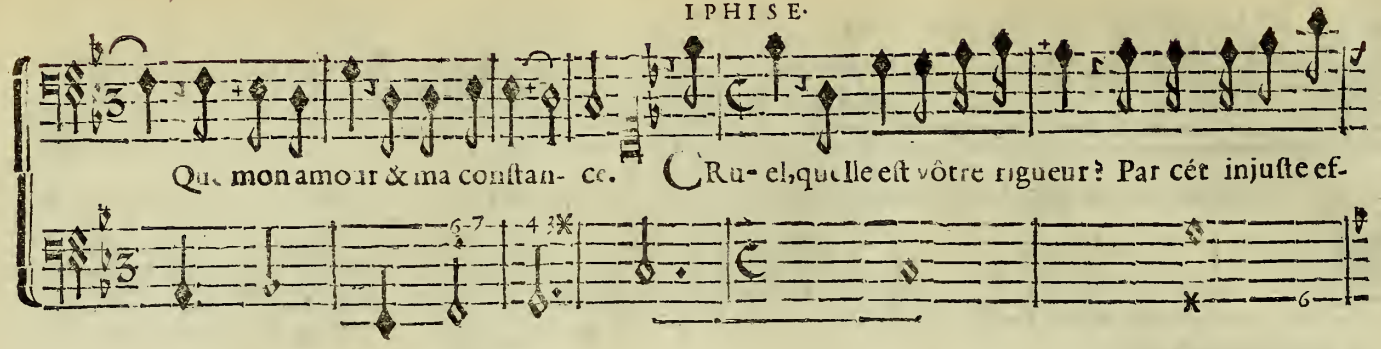
PRE'LUDE.

295

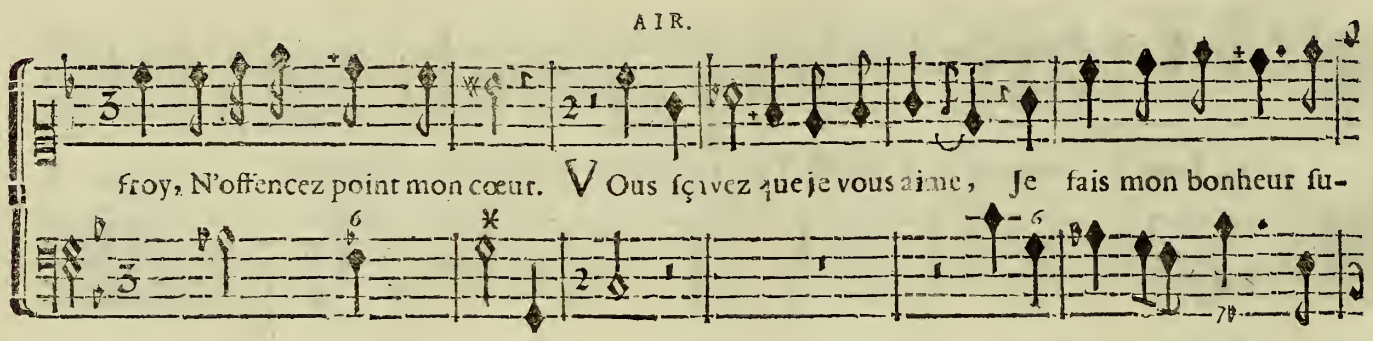
ALAMIR.

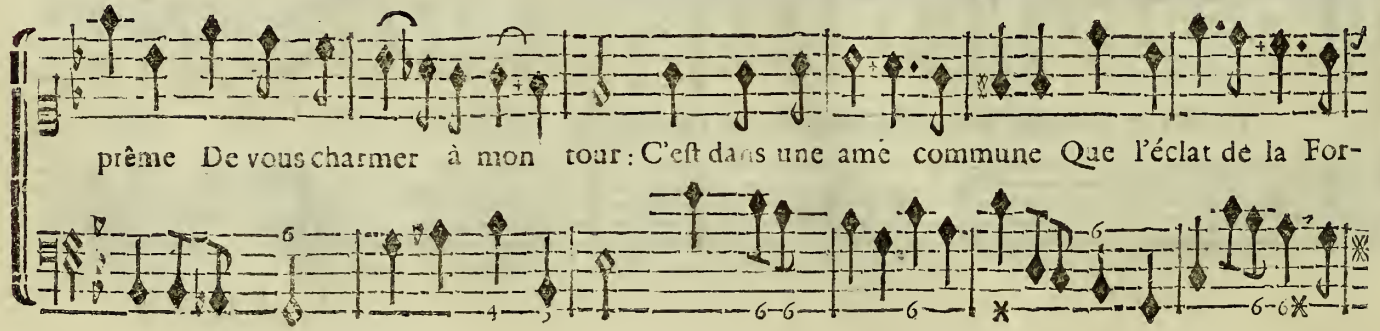

POurrois-je me fla- ter de regner dans vôtre ame, Lorſqu'un Prince charmé de l'éclat de vos
BASSE-CONTINUE.
yeux, Joint à l'hommage de ſa flâme, Tout ce qui peut toucher un cœur ambiti- eux? La
gloire, la magnifi- cence Accompagnent par tout ſes pas; Et je n'oppoſe à tant d'appas

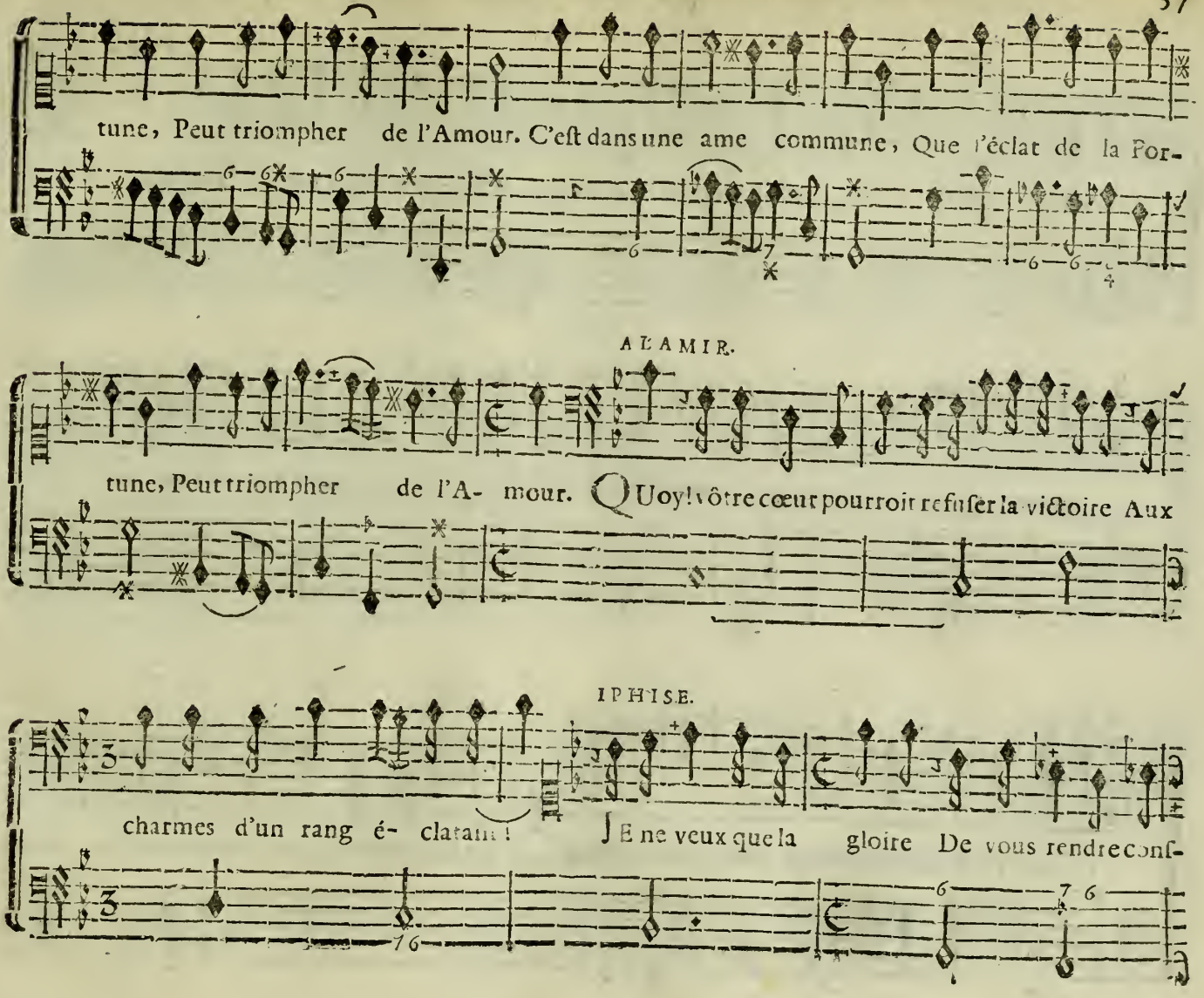
IPHISE.

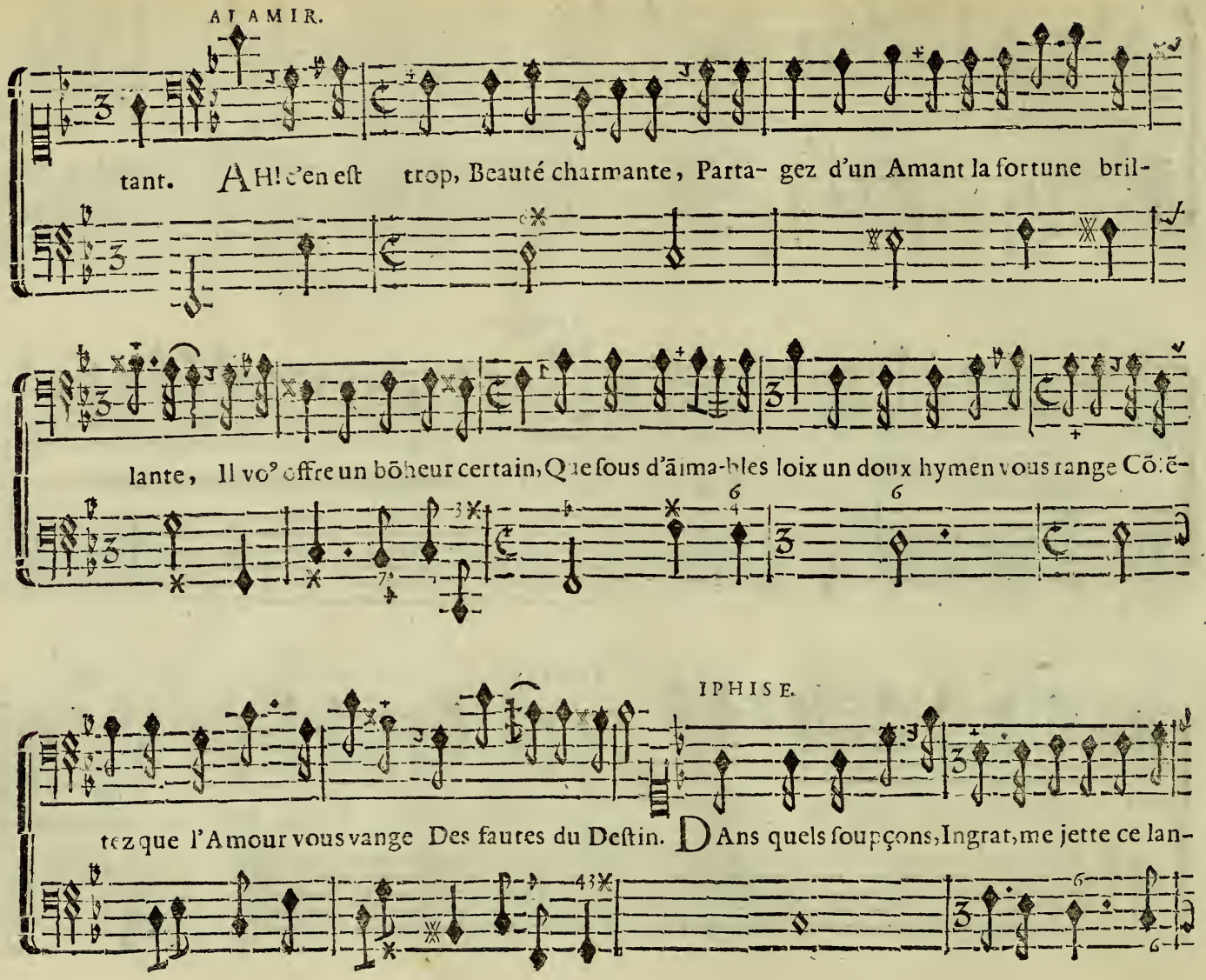

Que mon amour & ma constan- ce. CRu- el, quelle est vôtre rigueur? Par cét injuste ef-

AIR.


froy, N'offencez point mon cœur. VOus sçavez que je vous aime, Je fais mon bonheur su-


prême De vous charmer à mon tour: C'est dans une amé commune Que l'éclat de la For-


tune, Peut triompher de l'Amour. C'eſt dans une ame commune, Que l'éclat de la For-
ALAMIR.
tune, Peut triompher de l'A- mour. QUoy! vôtre cœur pourroit refuſer la victoire Aux
IPHISE.
charmes d'un rang é- clatant! JE ne veux que la gloire De vous rendre conſ-


ALAMIR.
tant. AH! c'en eſt trop, Beauté charmante, Parta- gez d'un Amant la fortune bril-
lante, Il vo⁹ offre un bõheur certain, Que ſous d'ãima-bles loix un doux hymen vous range Cõ:ẽ-
IPHISE.
tez que l'Amour vous vange Des fautes du Deſtin. DAns quels ſoupçons, Ingrat, me jette ce lan-

293

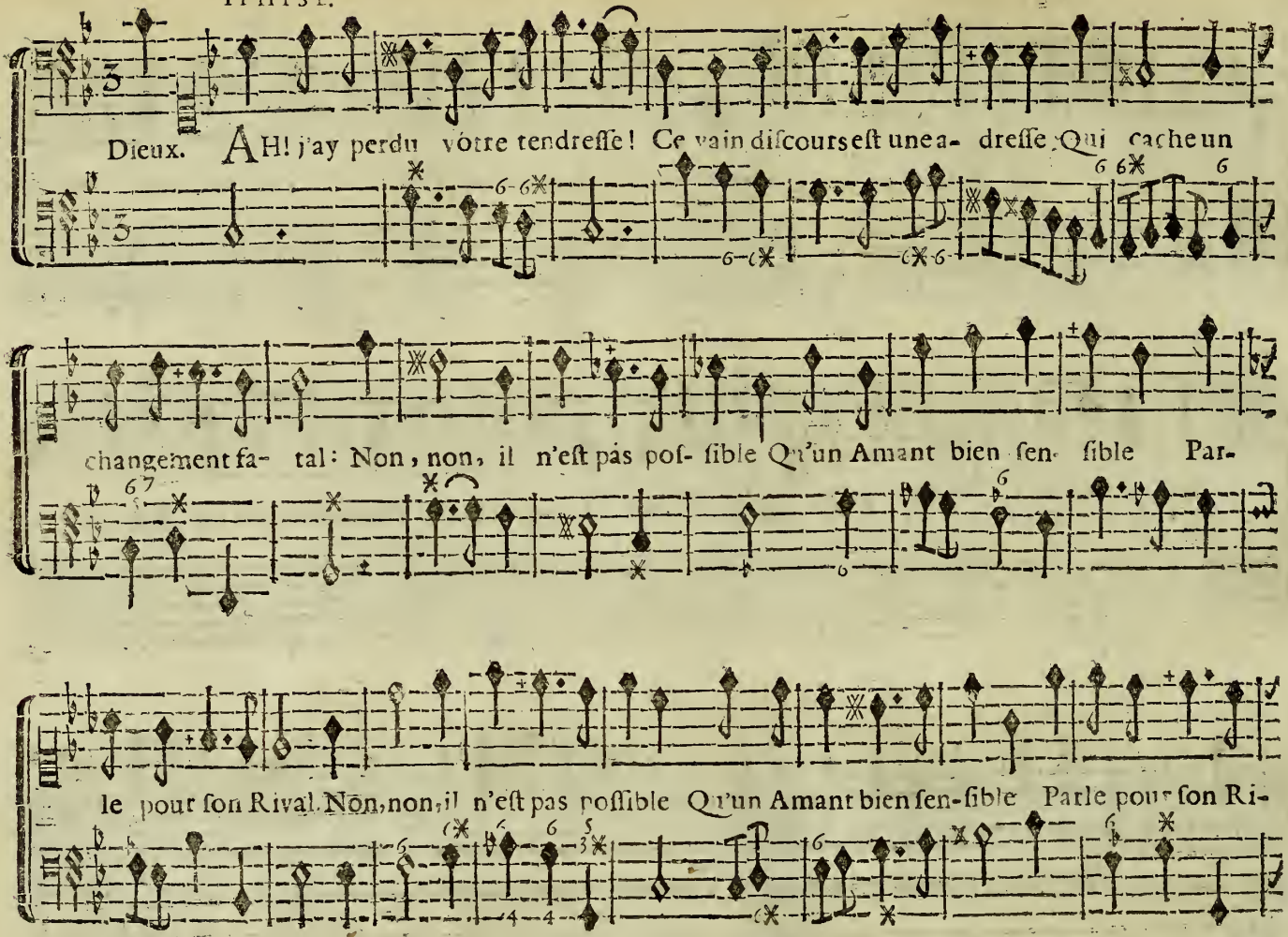
ALAMIR.

gage ! LE Ciel en vous formant vous a fait un outrage. Les sentiments du

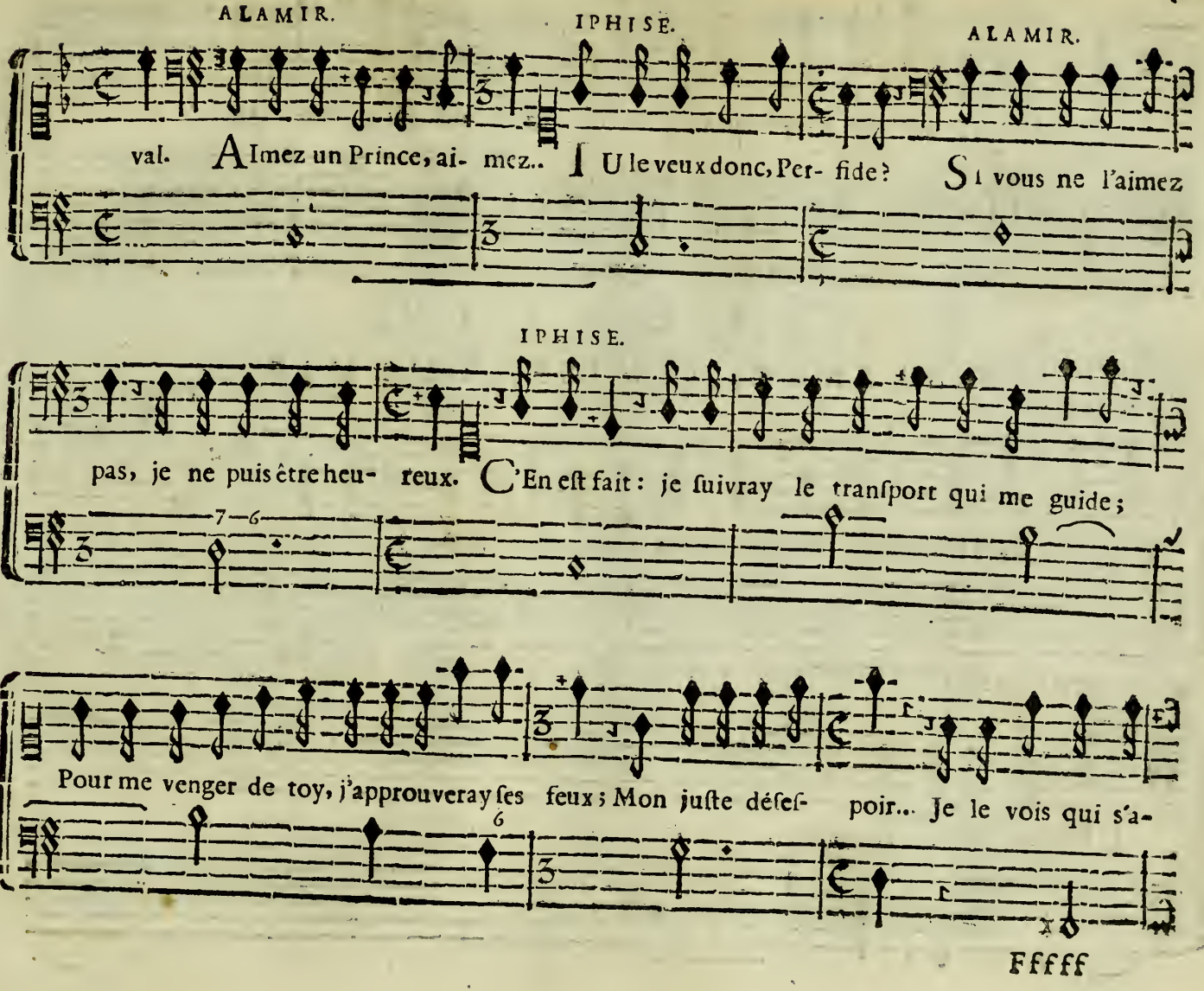
cœur & le charme des yeux Furent vôtre par- tage ; Mais vous deviez bril- ler dans un rang glori-

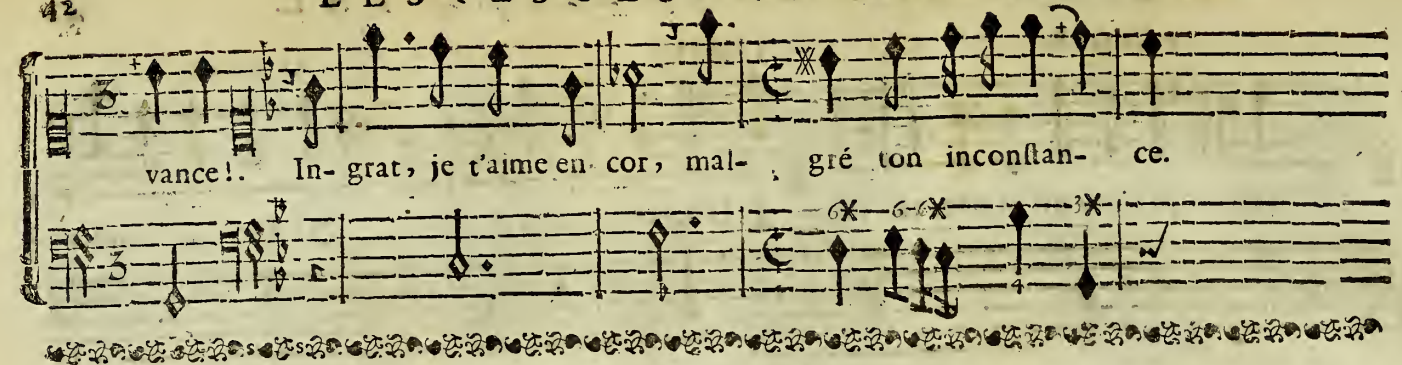
eux, il faut qu'un Mortel qui vo⁹ aime, Vous offre la grandeur su-prême Que devoiẽt vo⁹ dõner le

IPHISE.


Dieux. AH! j'ay perdu vôtre tendreſſe! Ce vain diſcours eſt une a- dreſſe Qui cache un
changement fa- tal: Non, non, il n'eſt pas poſ- ſible Qu'un Amant bien ſen- ſible Par-
le pour ſon Rival. Non, non, il n'eſt pas poſſible Qu'un Amant bien ſen-ſible Parle pour ſon Ri-

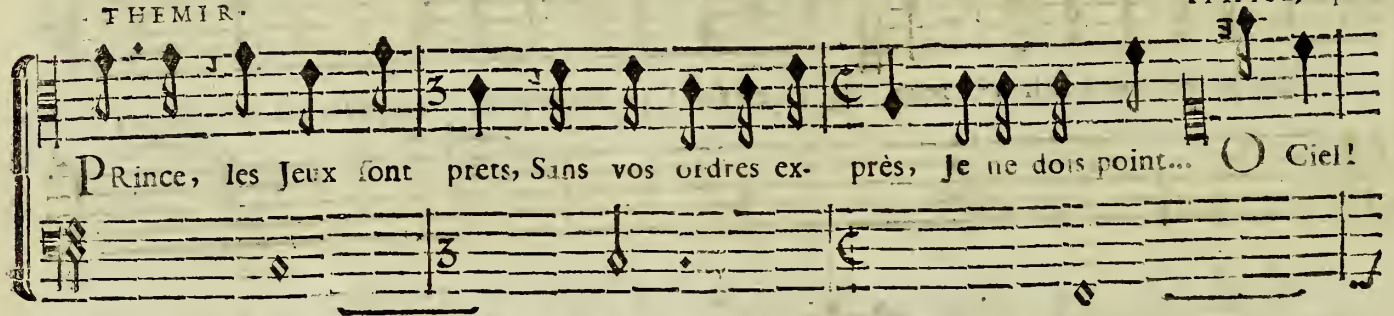
301

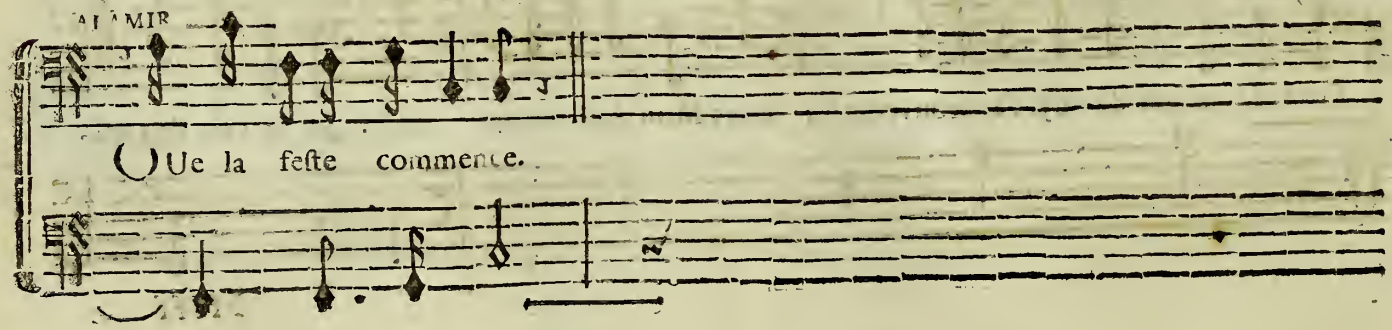

ALAMIR.
IPHISE.
ALAMIR.
val. AImez un Prince, ai- mez.. IU le veux donc, Per- fide? SI vous ne l'aimez
IPHISE.
pas, je ne puis être heu- reux. C'En eſt fait: je ſuivray le tranſport qui me guide;
Pour me venger de toy, j'approuveray ſes feux; Mon juſte déſeſ- poir... Je le vois qui s'a-



SCENE IV.

ALAMIR, IPHISE, THEMIR.

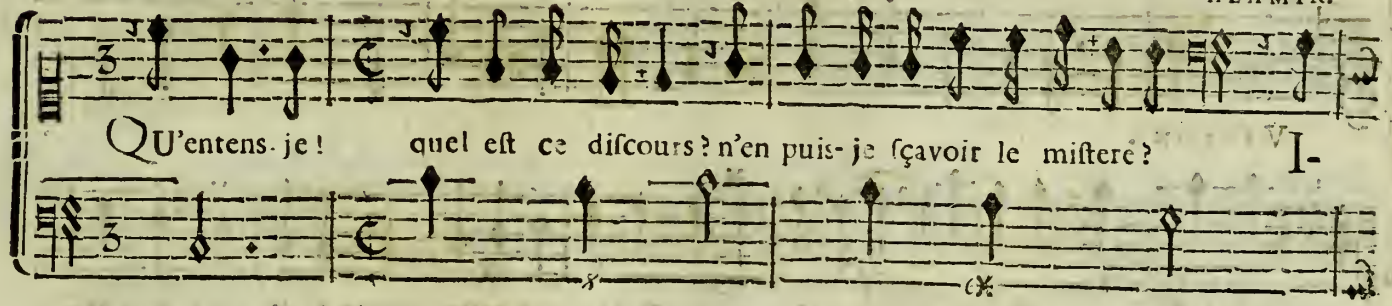




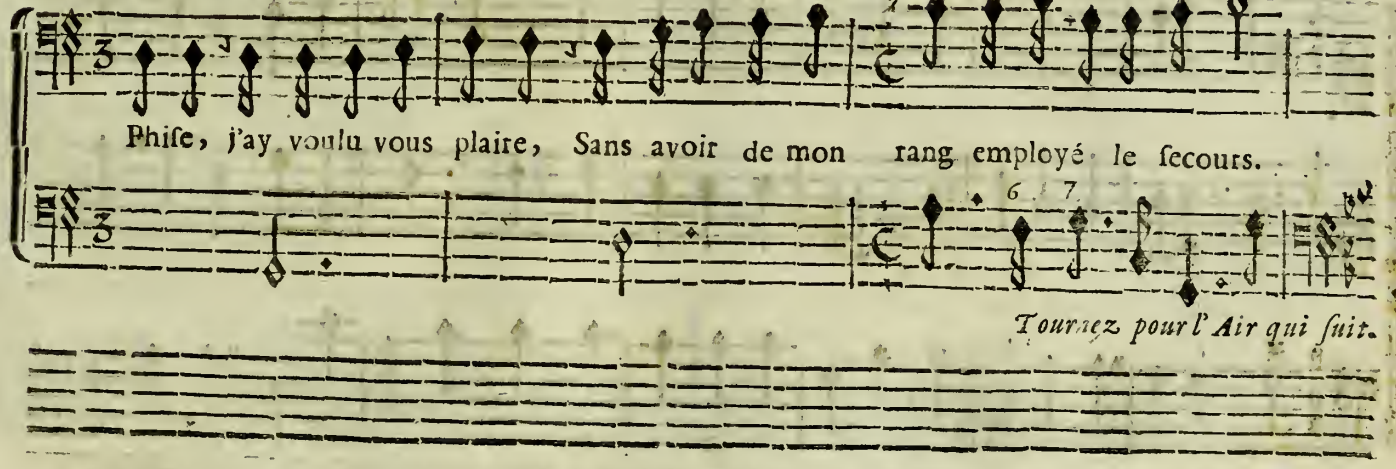
SCENE V.

ALAMIR, IPHISE.

IPHISE. ALAMIR.



BASSE-CONTINUE.

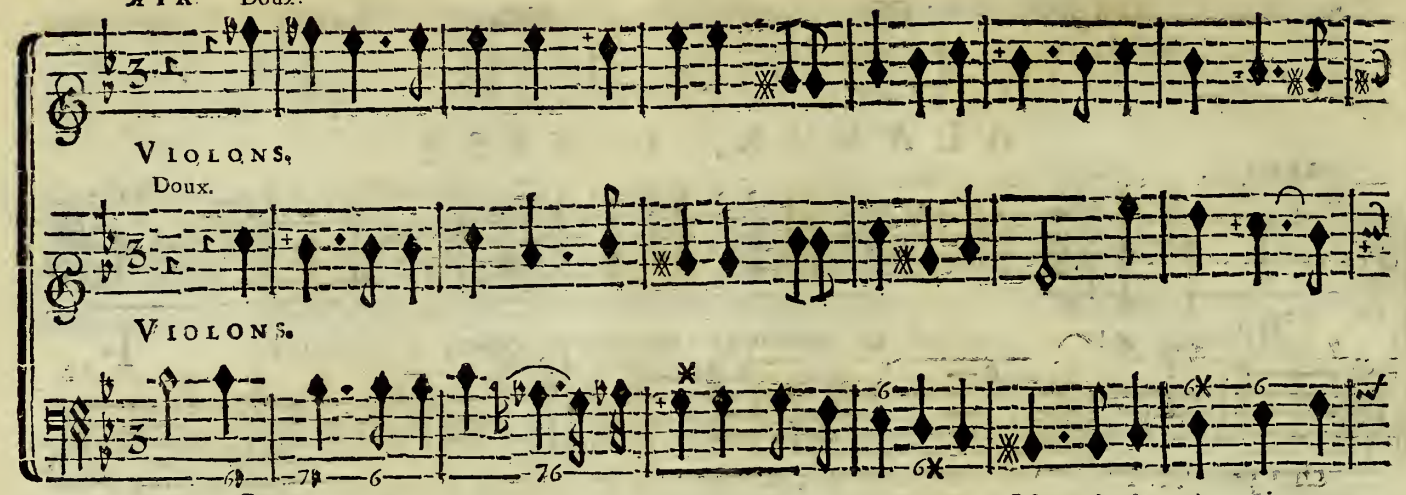


Tournez pour l'Air qui ſuit.

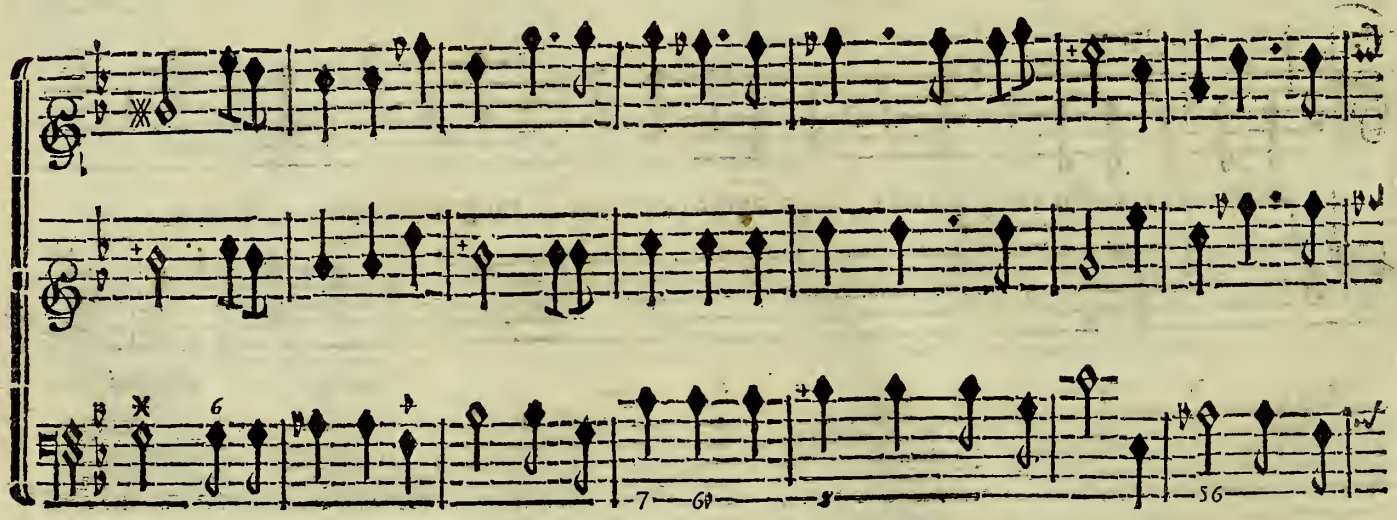
AIR. Doux.

VIOLONS.
Doux.

VIOLONS.

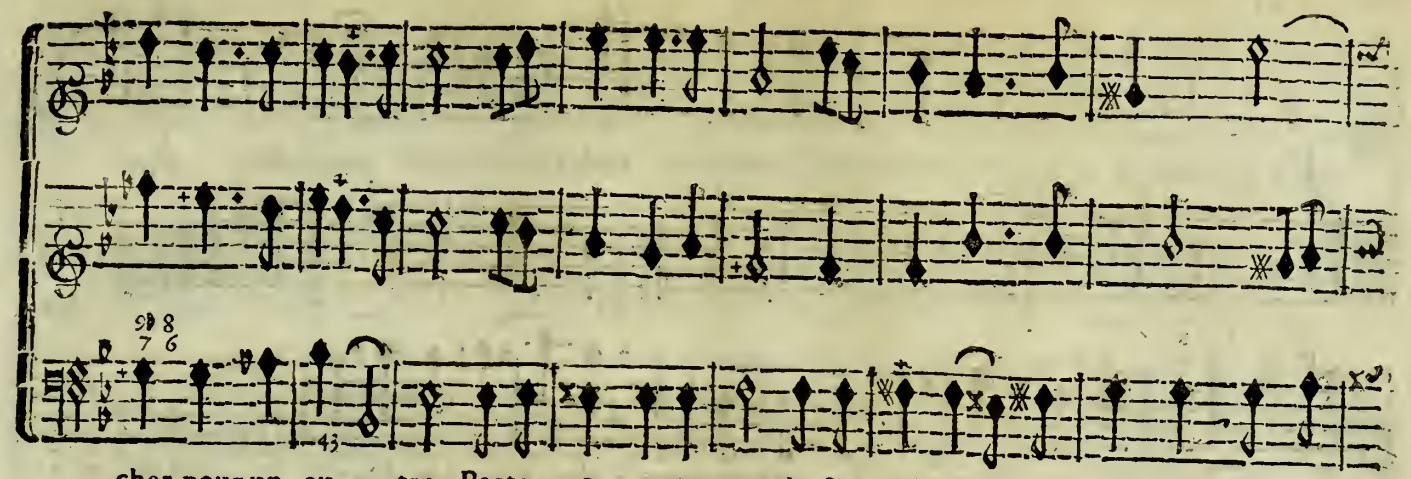


B.C MOn cœur eſt aſſuré du vôtre, Pardonnez cette feinte à la plus vive ar-

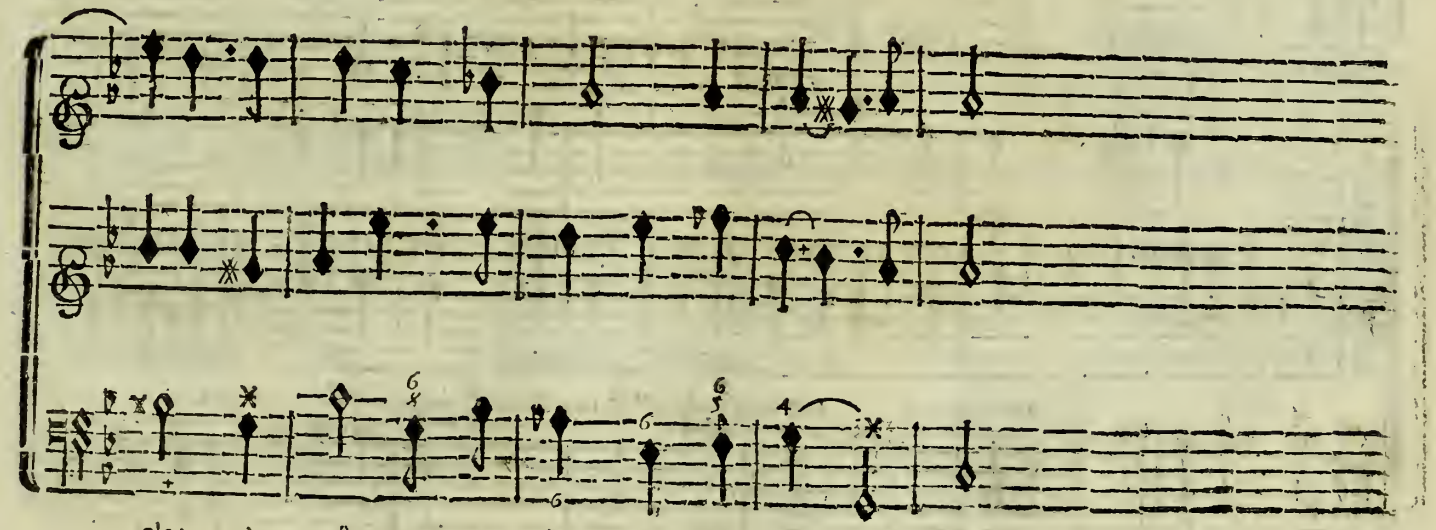


deur : Partagez avec moy la ſu- prême grandeur Dont tout l'éclat n'a pû vous tou-

305

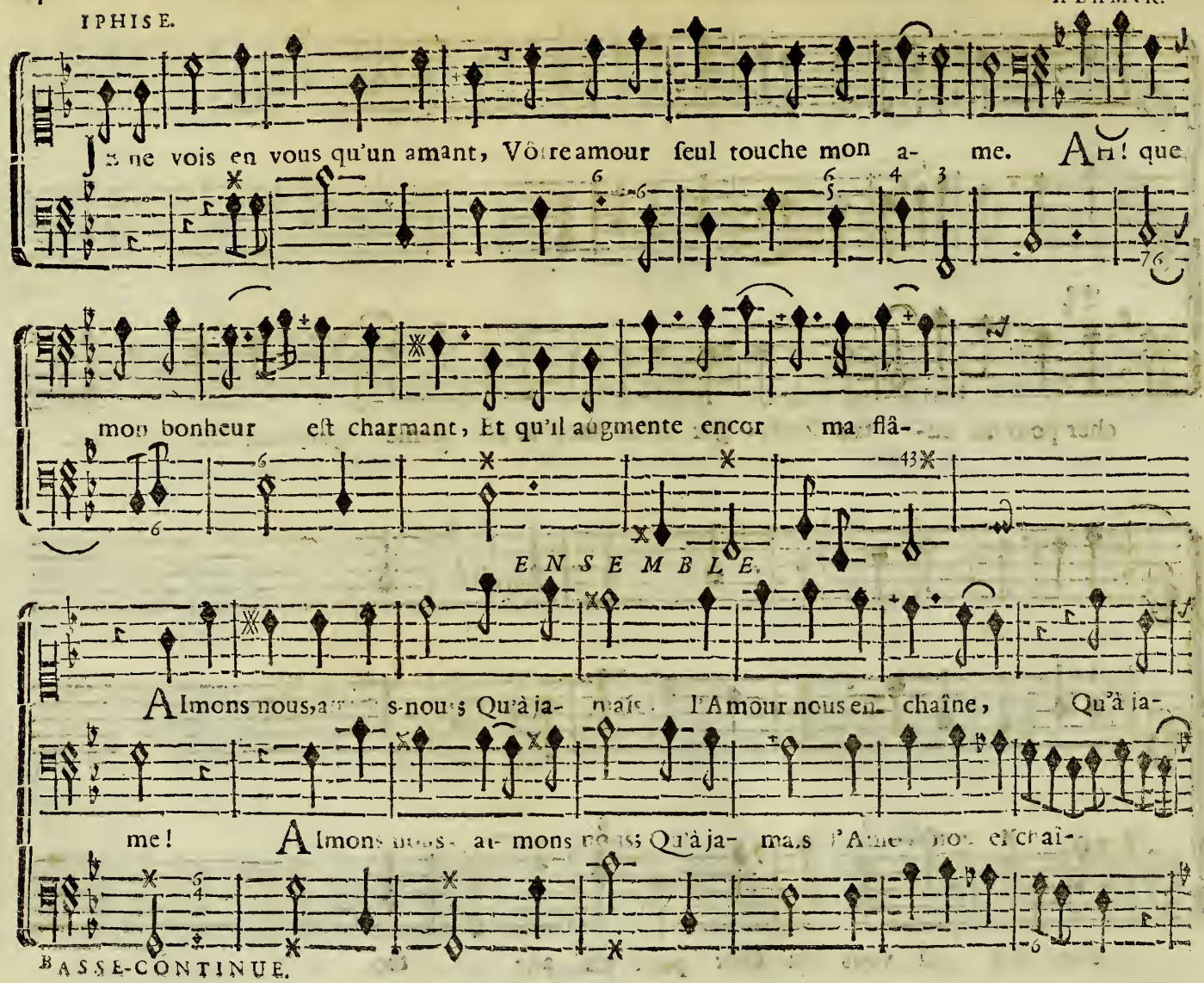


cher pour un au- tre. Parta- gez avec moy la fu- prême grandeur Dont tout l'é-

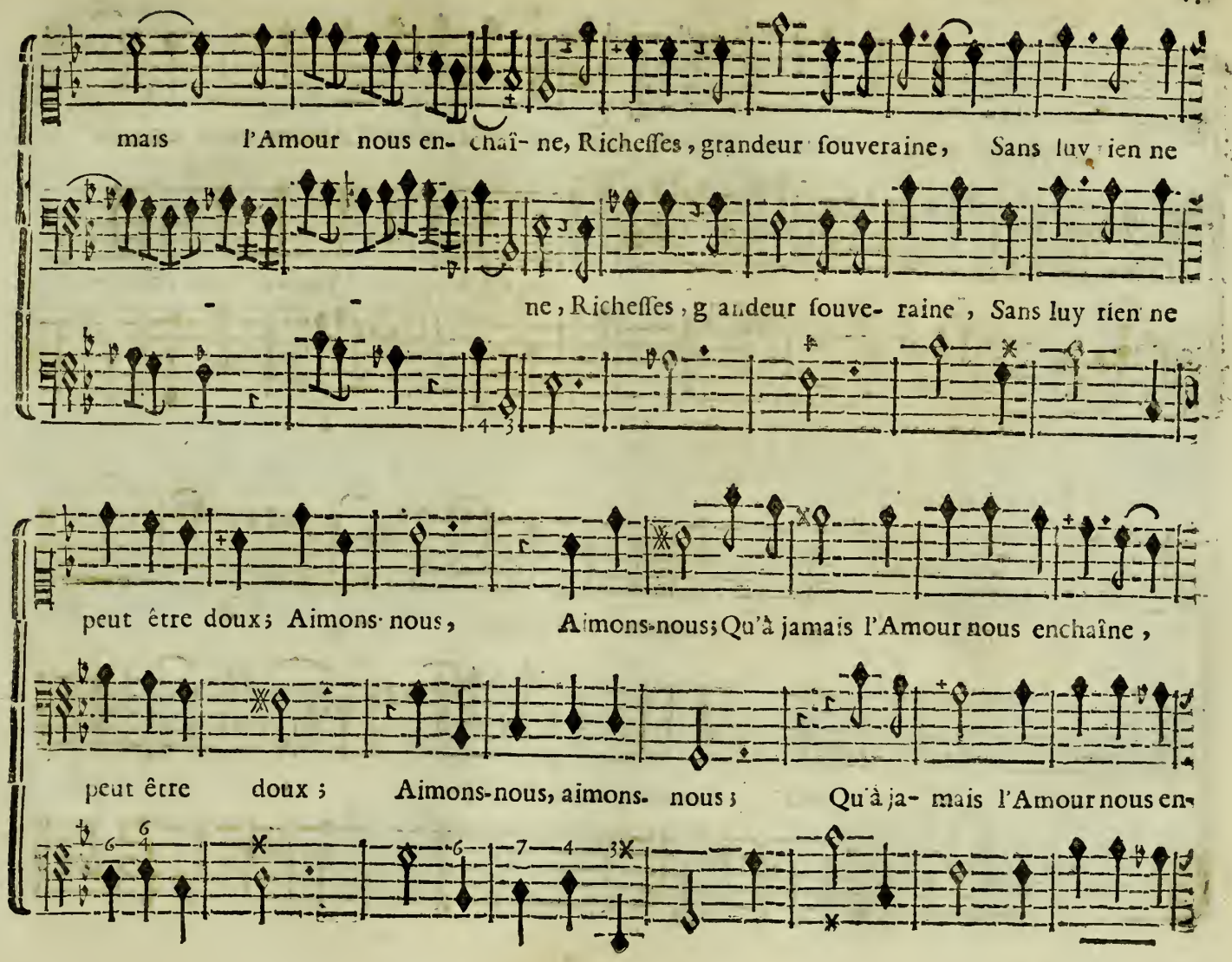


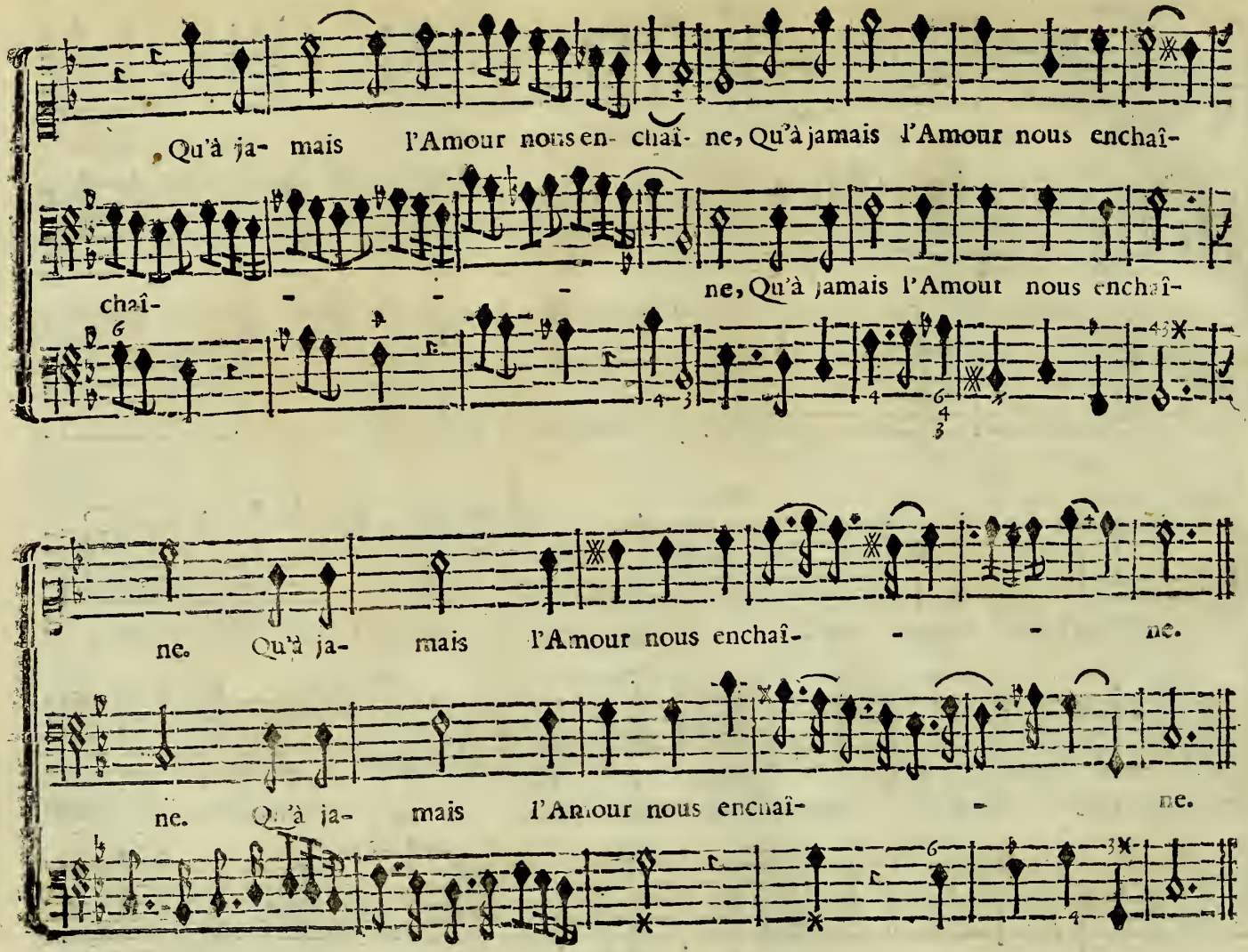
clat n'a pû vous tou- cher pour un au- tre.

IPHISE. ALAMIR.



307


mais l'Amour nous en- chaî- ne, Richeſſes, grandeur ſouveraine, Sans luy rien ne
ne, Richeſſes, grandeur ſouve- raine, Sans luy rien ne
peut être doux; Aimons nous, Aimons-nous; Qu'à jamais l'Amour nous enchaîne,
peut être doux; Aimons-nous, aimons- nous; Qu'à ja- mais l'Amour nous en-


Qu'à ja- mais l'Amour nous en- chaî- ne, Qu'à jamais l'Amour nous enchaî-
chaî- - - - ne, Qu'à jamais l'Amour nous enchaî-
ne. Qu'à ja- mais l'Amour nous enchaî- - - ne.
ne. Qu'à ja- mais l'Amour nous enchaî- - ne.

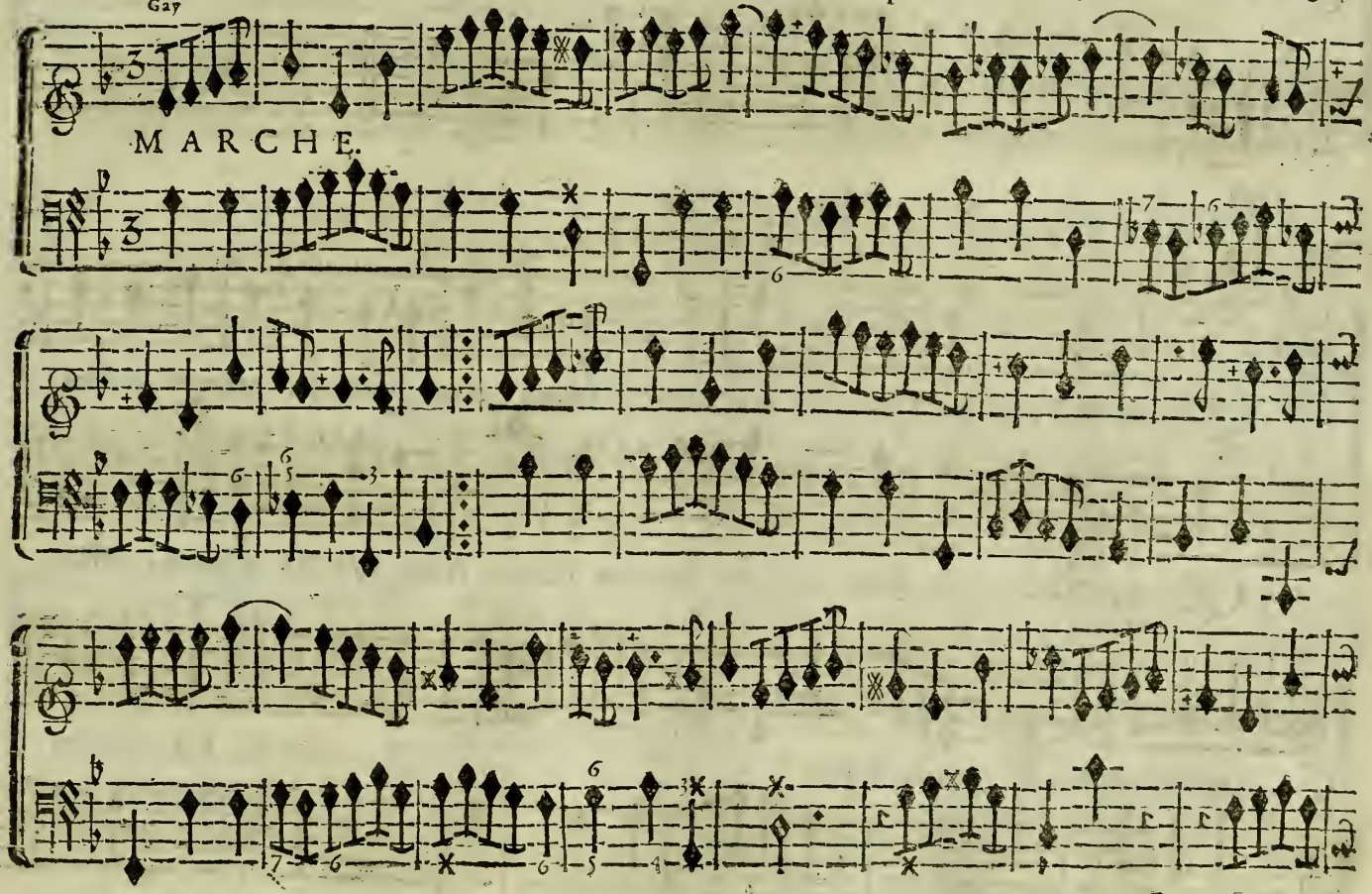
309

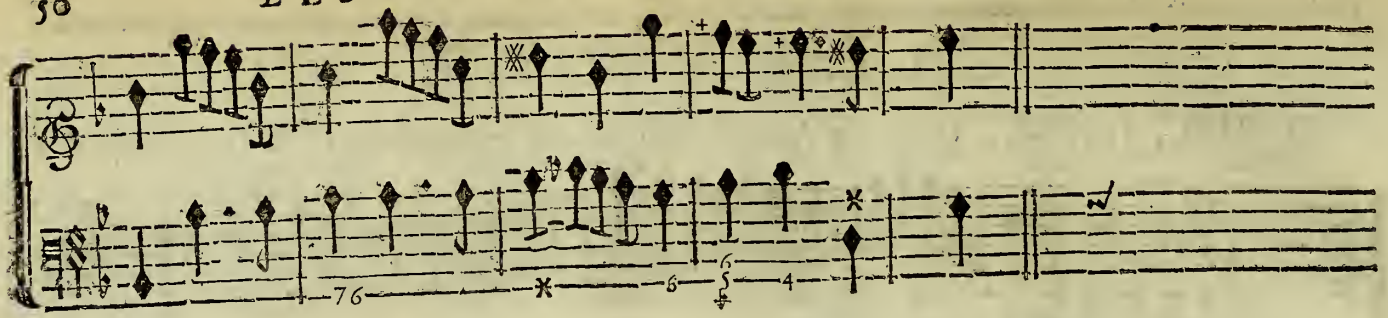
SCENE VI.

ALAMIR, IPHISE, tous les Acteurs des Scenes précédentes, & les Chœurs.

Gay

MARCHE.





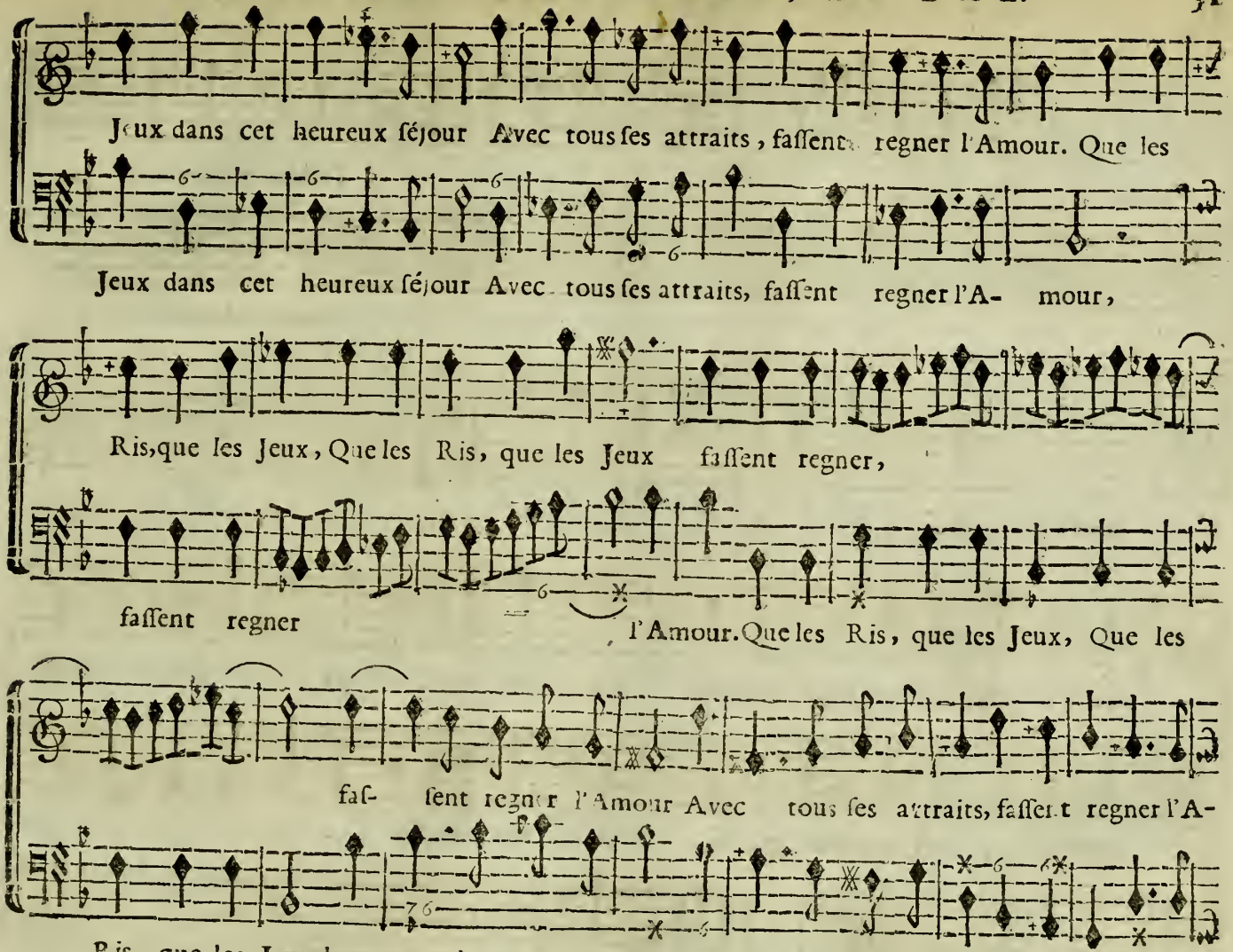
CHOEURS.

QUe les Ris, que les Jeux dans cet heureux séjour Avec tous ses attraits, fassent

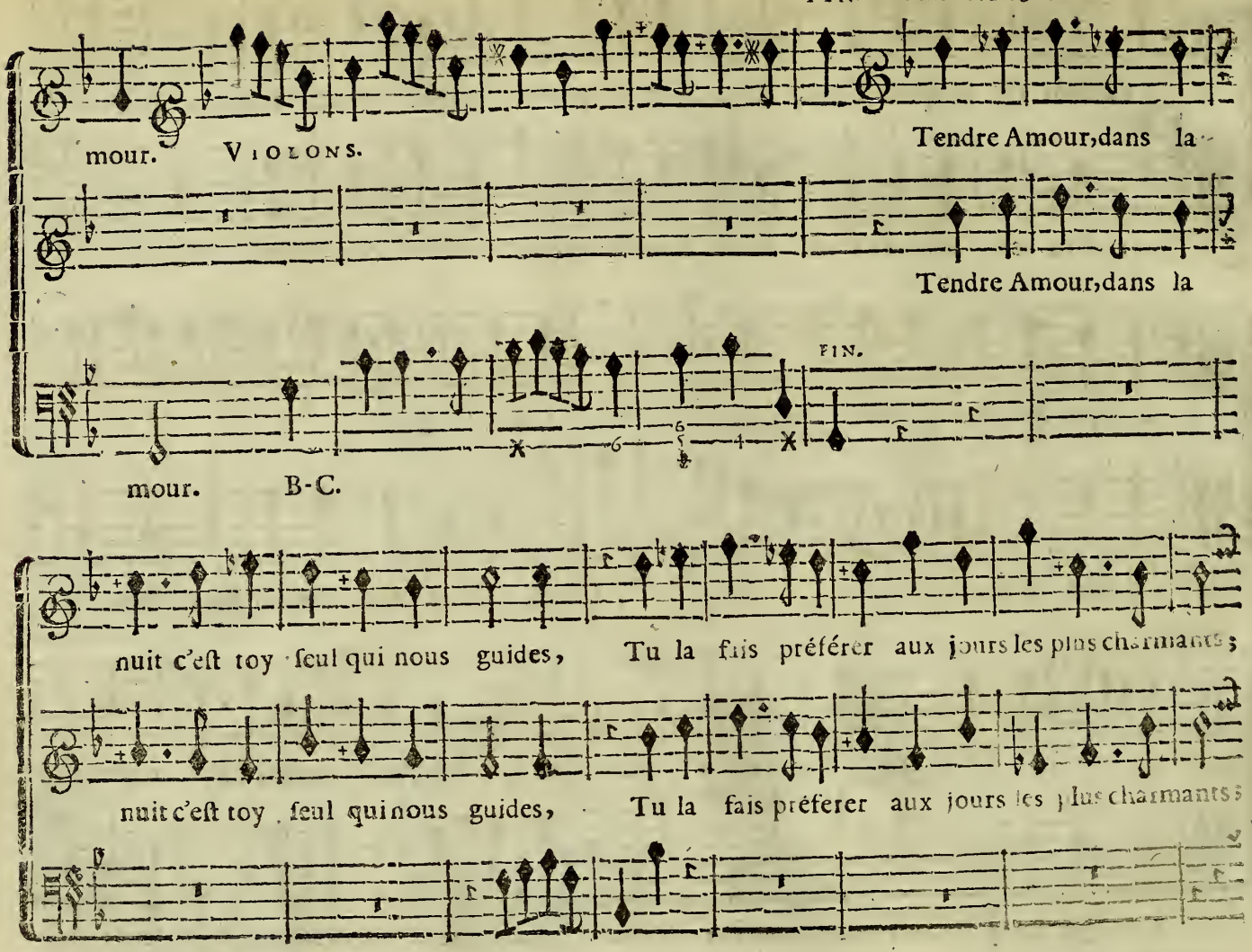
QUe les Ris, que les Jeux dans cet heureux séjour Avec tous ses attraits, fassent

regner l'Amour. VIOLONS. Que les Ris, que les

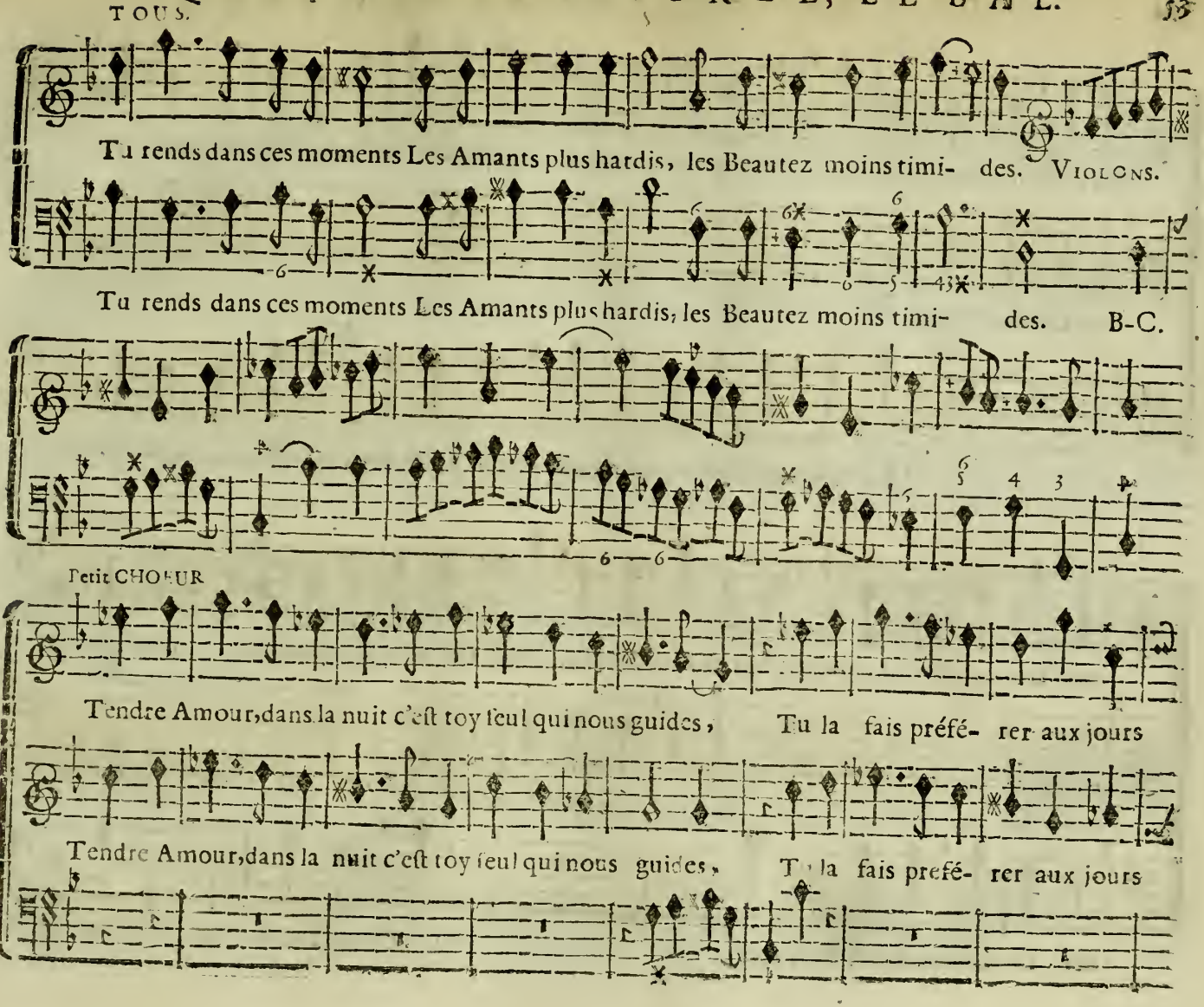
regner l'Amour. Que les Ris, que les


Jeux dans cet heureux ſéjour Avec tous ſes attraits, faſſent regner l'Amour. Que les
Jeux dans cet heureux ſéjour Avec tous ſes attraits, faſſent regner l'A- mour,
Ris, que les Jeux, Que les Ris, que les Jeux faſſent regner,
faſſent regner
l'Amour. Que les Ris, que les Jeux, Que les
faſ- ſent regner l'Amour Avec tous ſes attraits, faſſent regner l'A-
Ris, que les Jeux dans cet heureux ſéjour Avec tous ſes attraits, faſſent regner l'A-

FIN. Petit CHOEUR.



TOUS.


Tu rends dans ces moments Les Amants plus hardis, les Beautez moins timi- des.
VIOLONS.
Tu rends dans ces moments Les Amants plus hardis, les Beautez moins timi- des.
B-C.
Petit CHOEUR
Tendre Amour, dans la nuit c'eſt toy ſeul qui nous guides, Tu la fais préfé- rer aux jours
Tendre Amour, dans la nuit c'eſt toy ſeul qui nous guides, Tu la fais préfé- rer aux jours

TOUS

les plus charmant . Tu rends dans ces moments, Les Amants plus hardis, les Beautez moins timi-

les plus charmants.

TOUS.

Tu rends dans ces moments, Les Amants plus hardis, les Beautez moins timi-

CHOEURS.

des. Tu rends dans ces moments, Les Amants plus hardis, les Beautez moins timi- des. Que les.

On reprend le Chœur page 50. *jusqu'au mot* Ti .

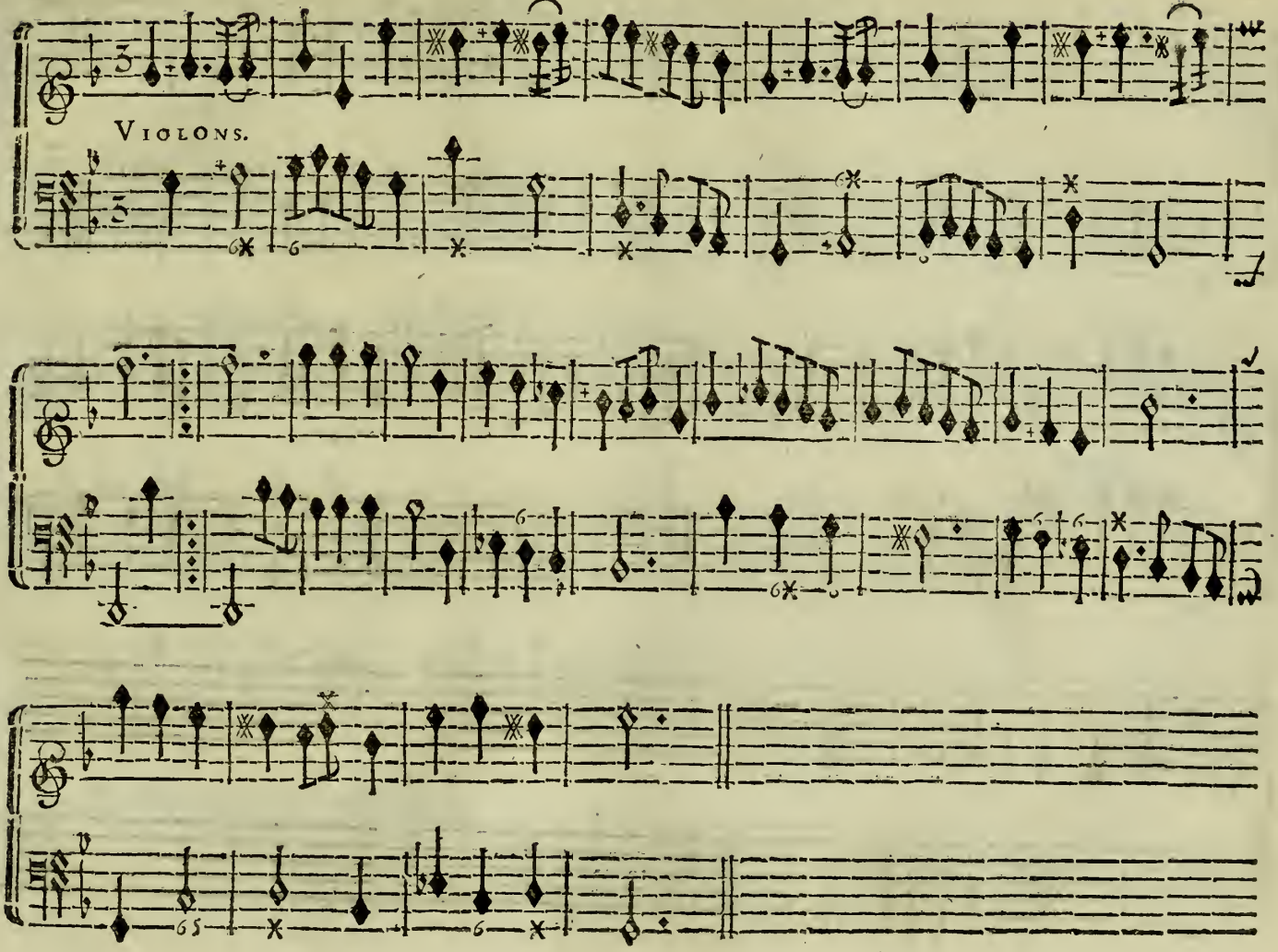
Les Amants plus hardis,

des. Tu rends dans ces moments,

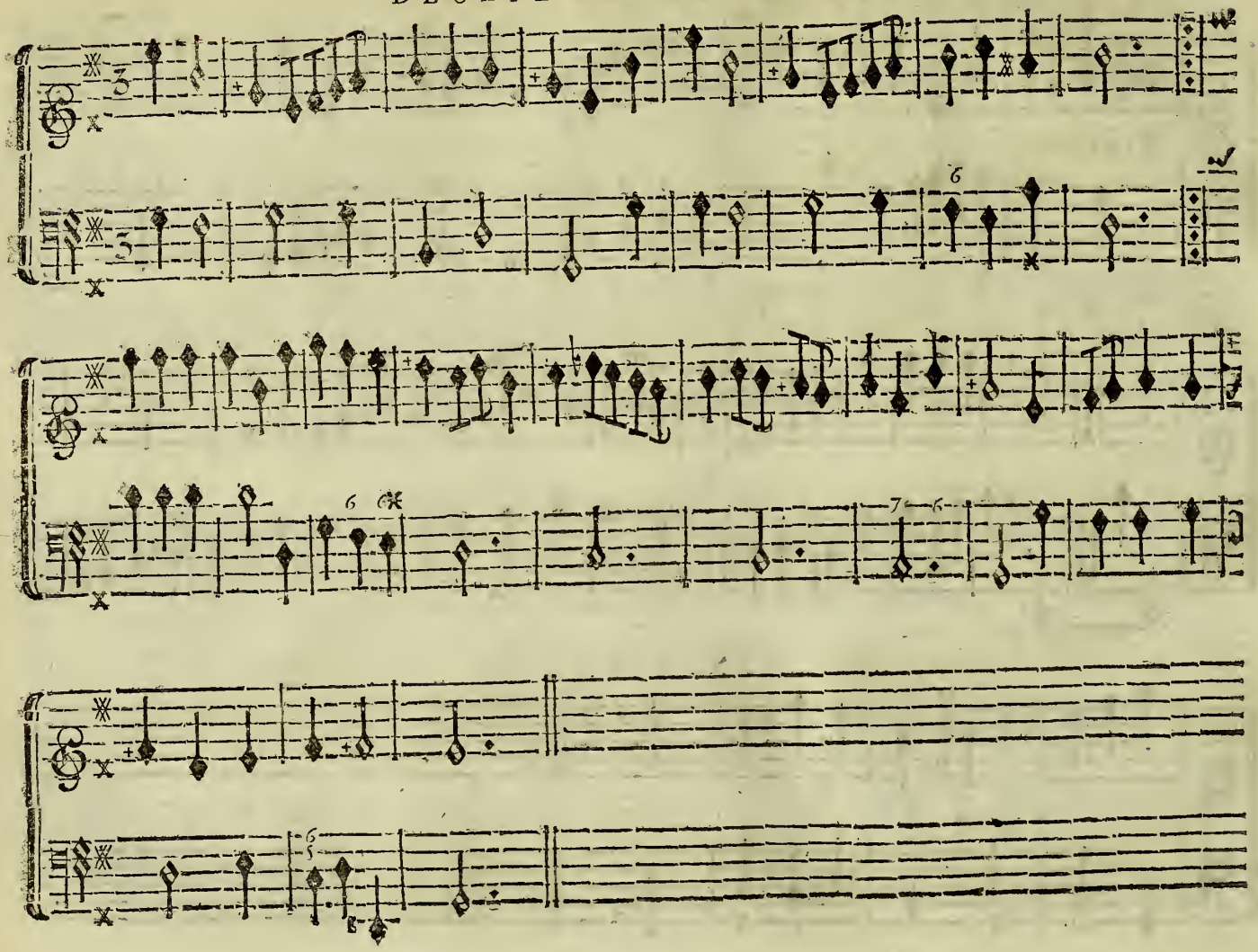
Les Beautez moins timi- des. Que les

315

PREMIER MENUET.

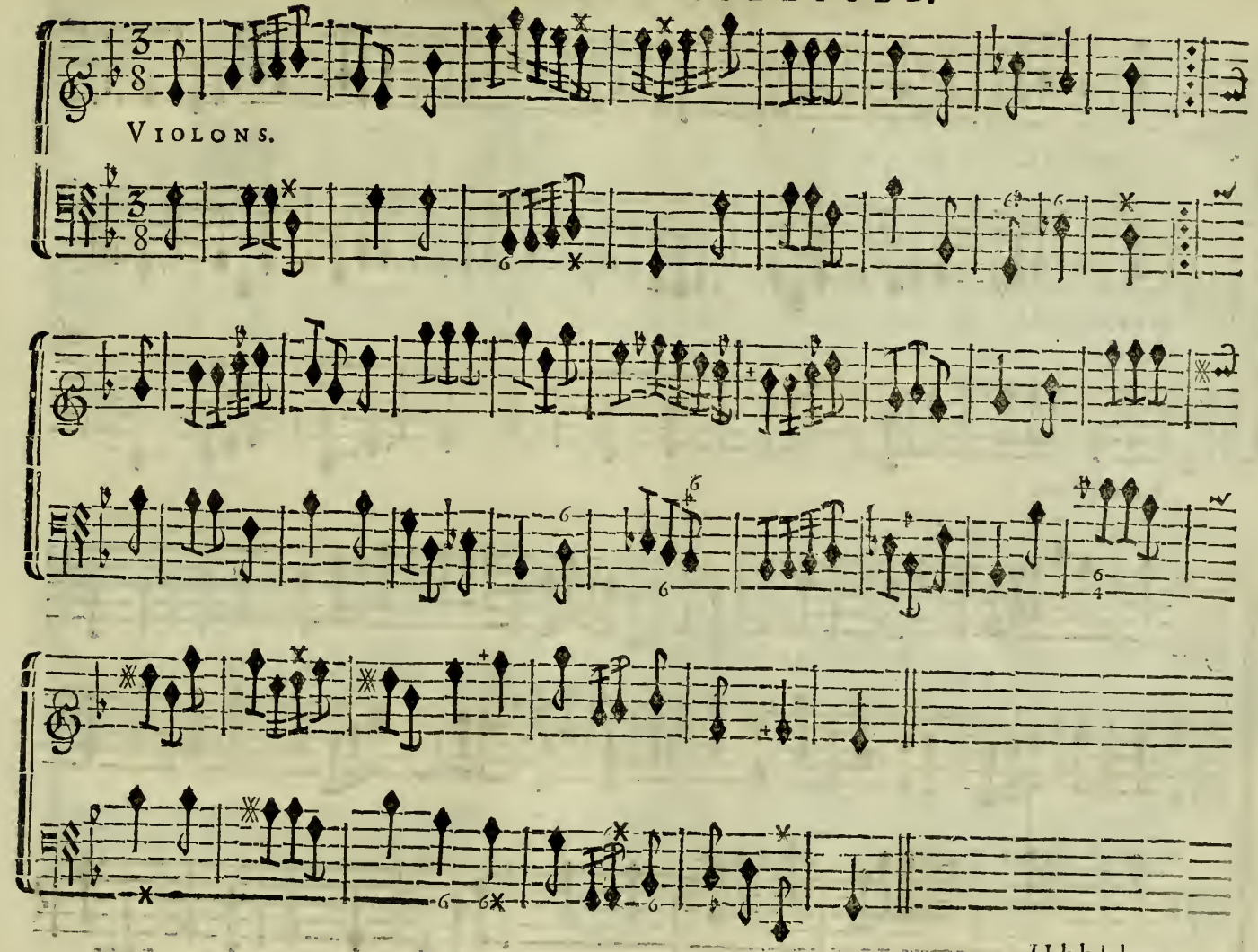


DEUXIE'ME MENUET.

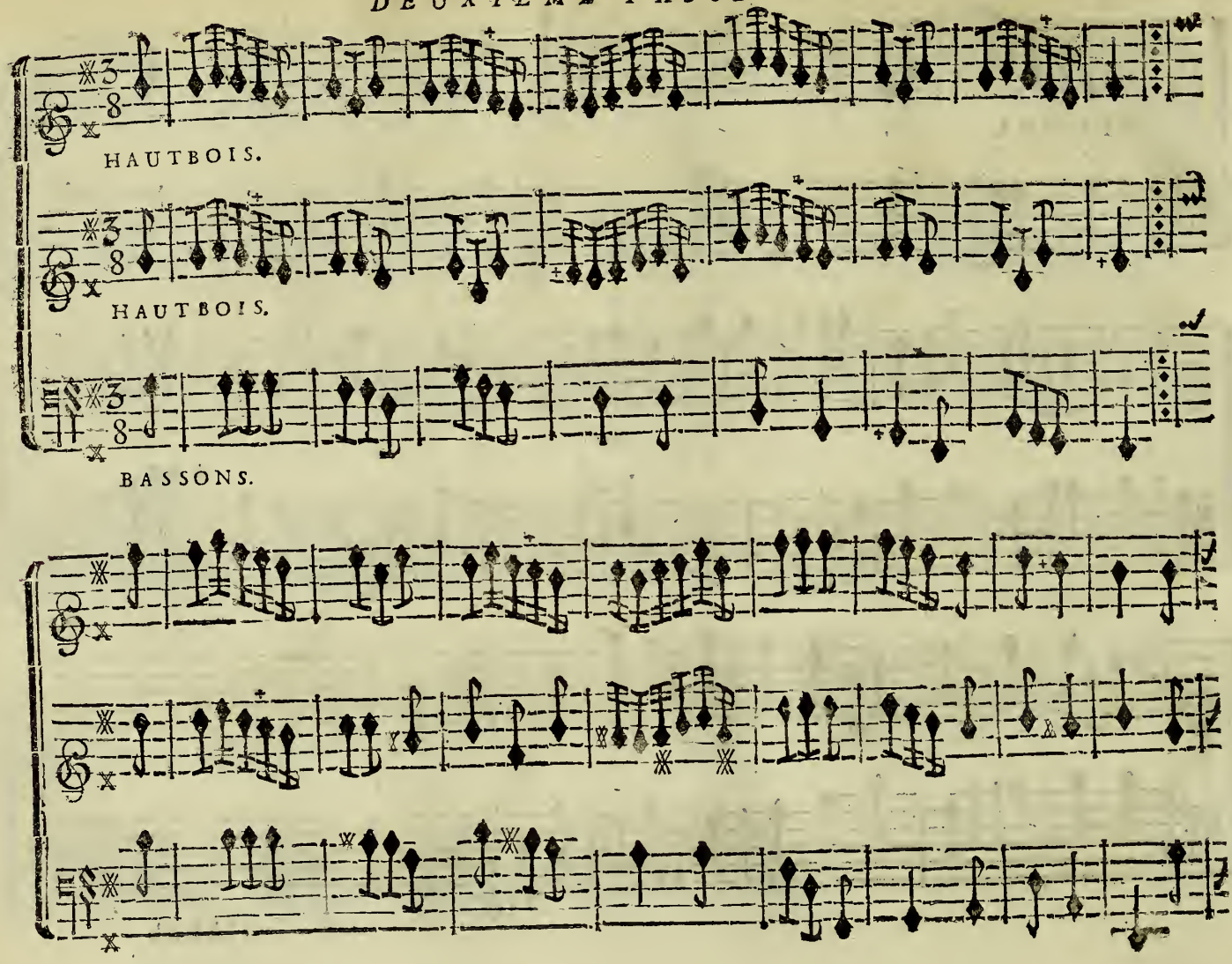


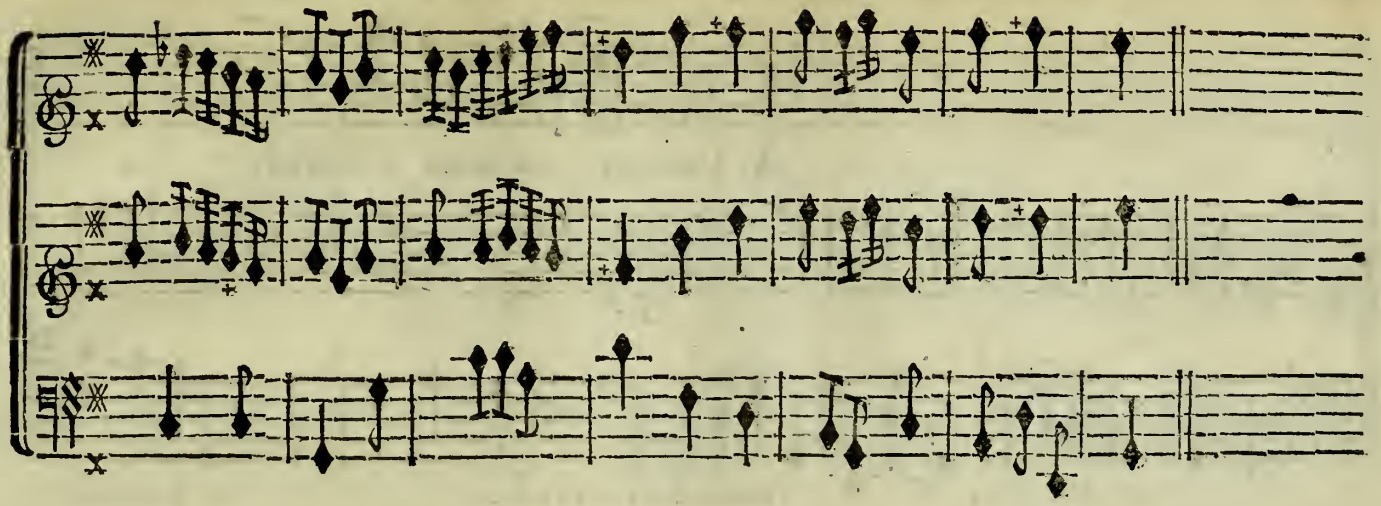
317

PREMIER PASEEPIED.



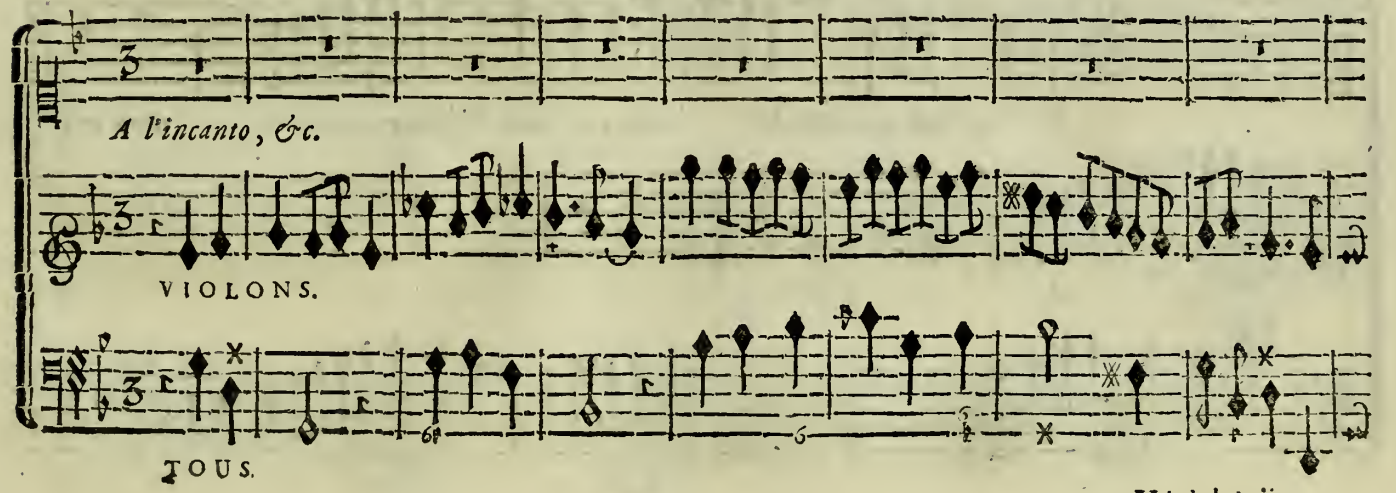
DEUXIE'ME PASSEPIED.

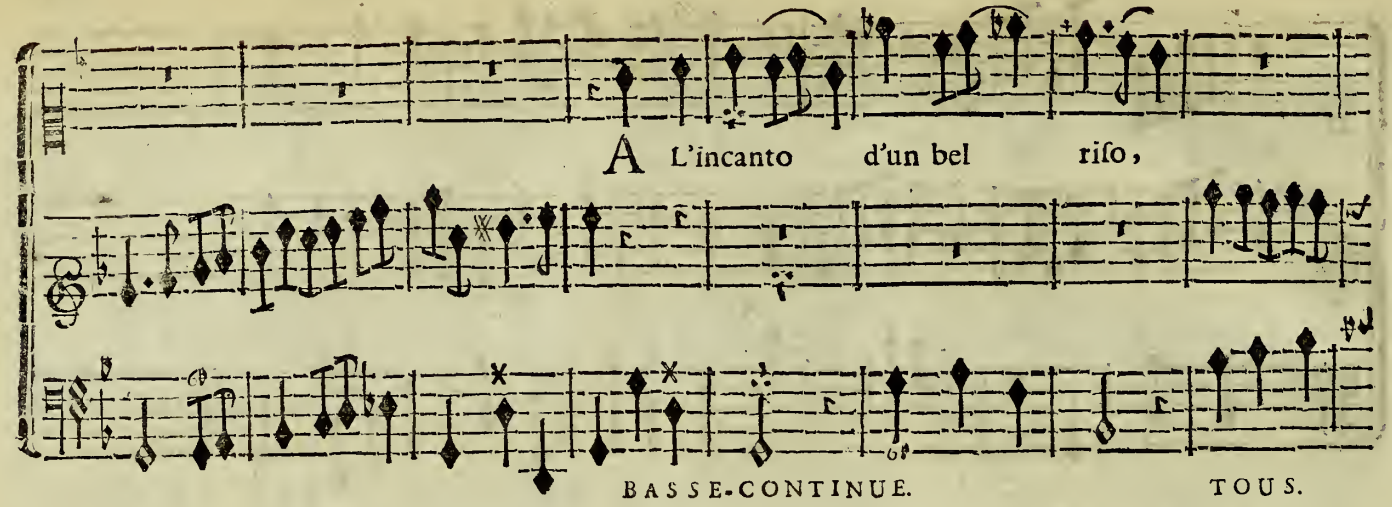


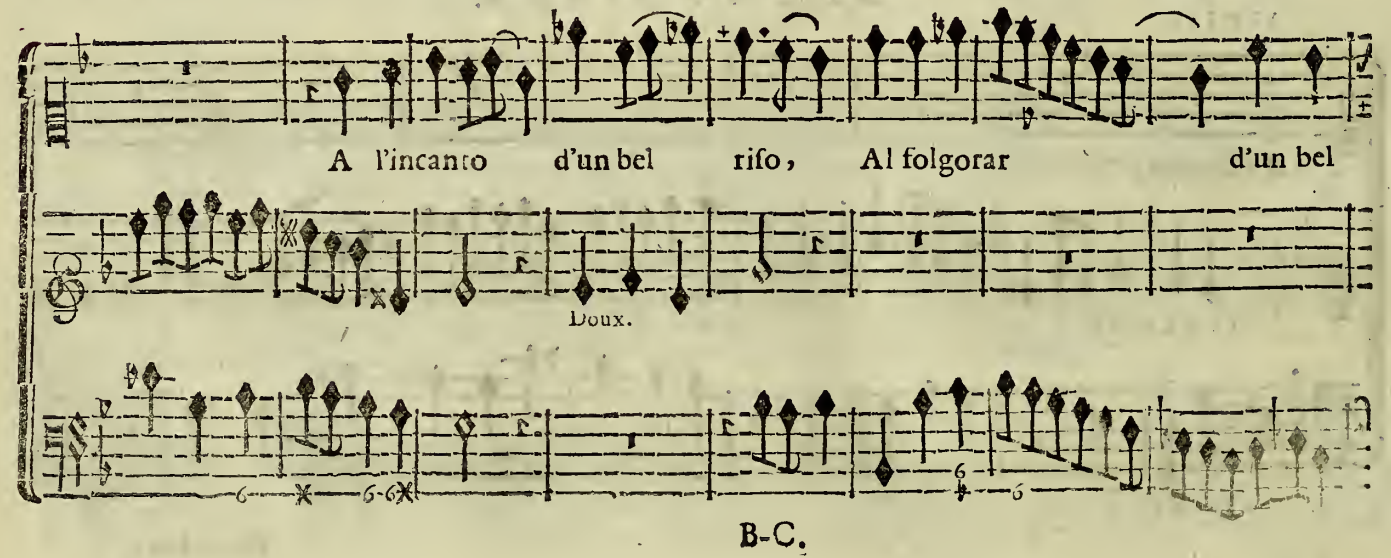


AIR ITALIEN.

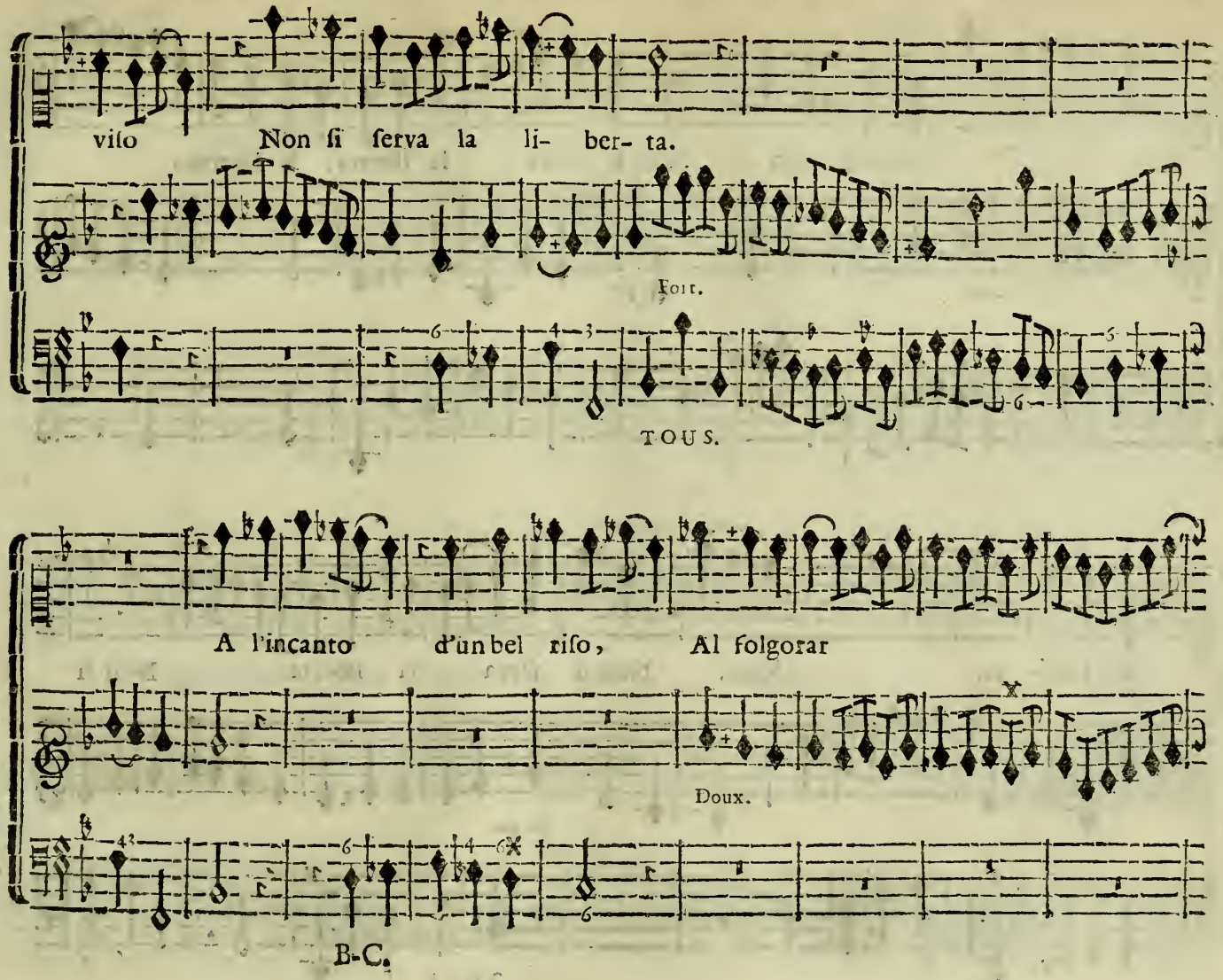
IPHISE.

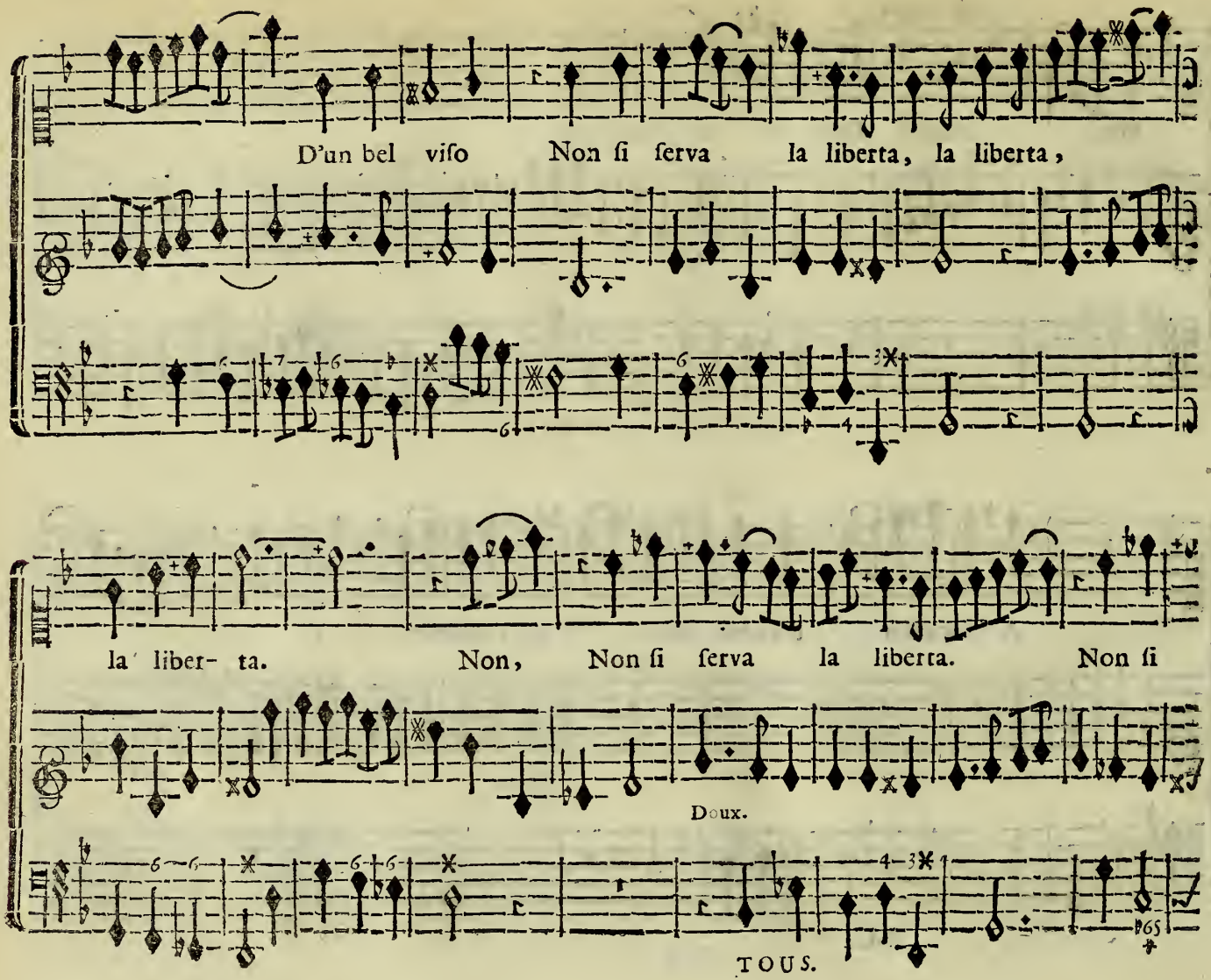



A L'incanto d'un bel riſo,
BASSE-CONTINUE.
TOUS.

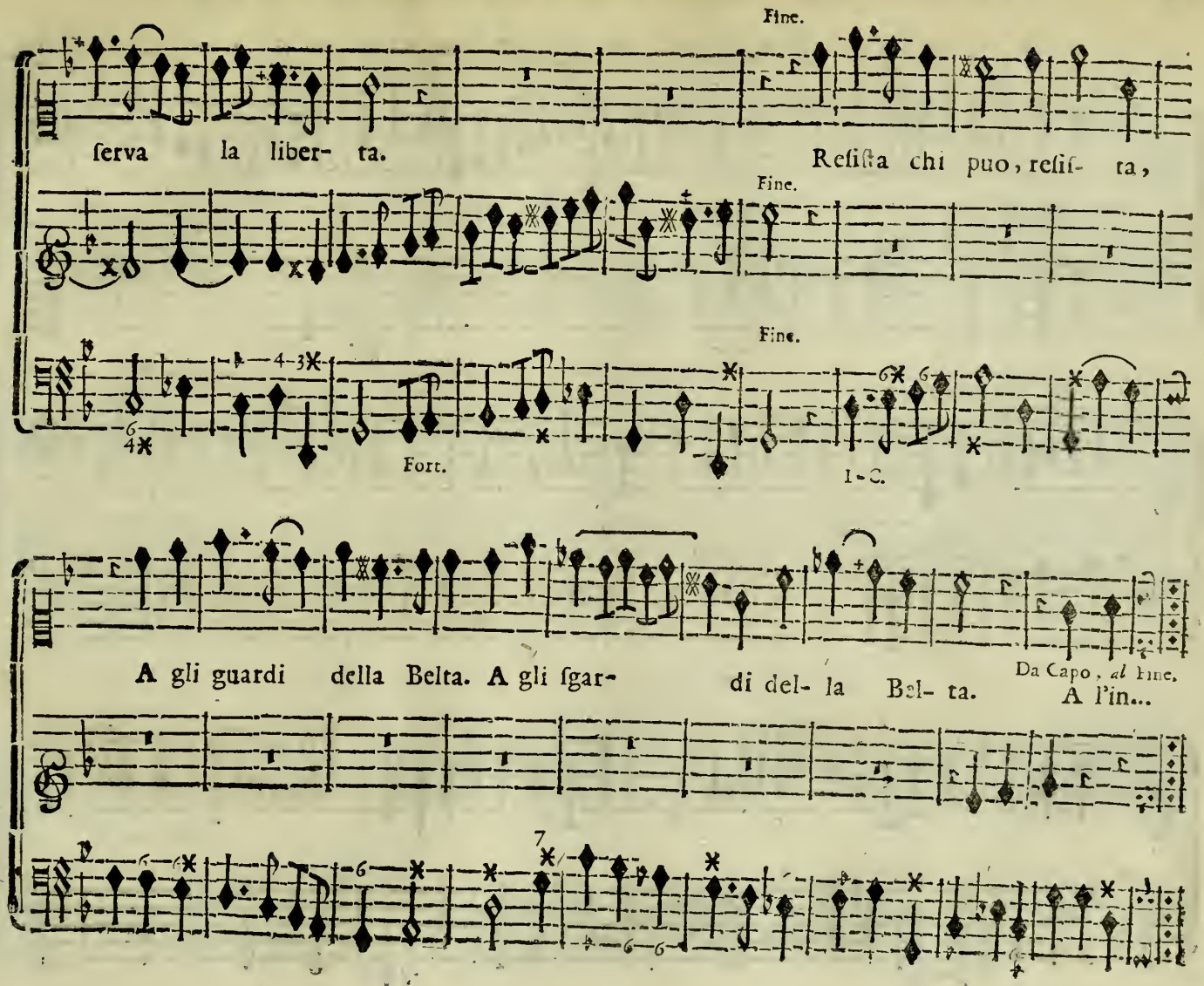

A l'incanto d'un bel riſo, Al folgorar d'un bel
Doux.
B-C.

321

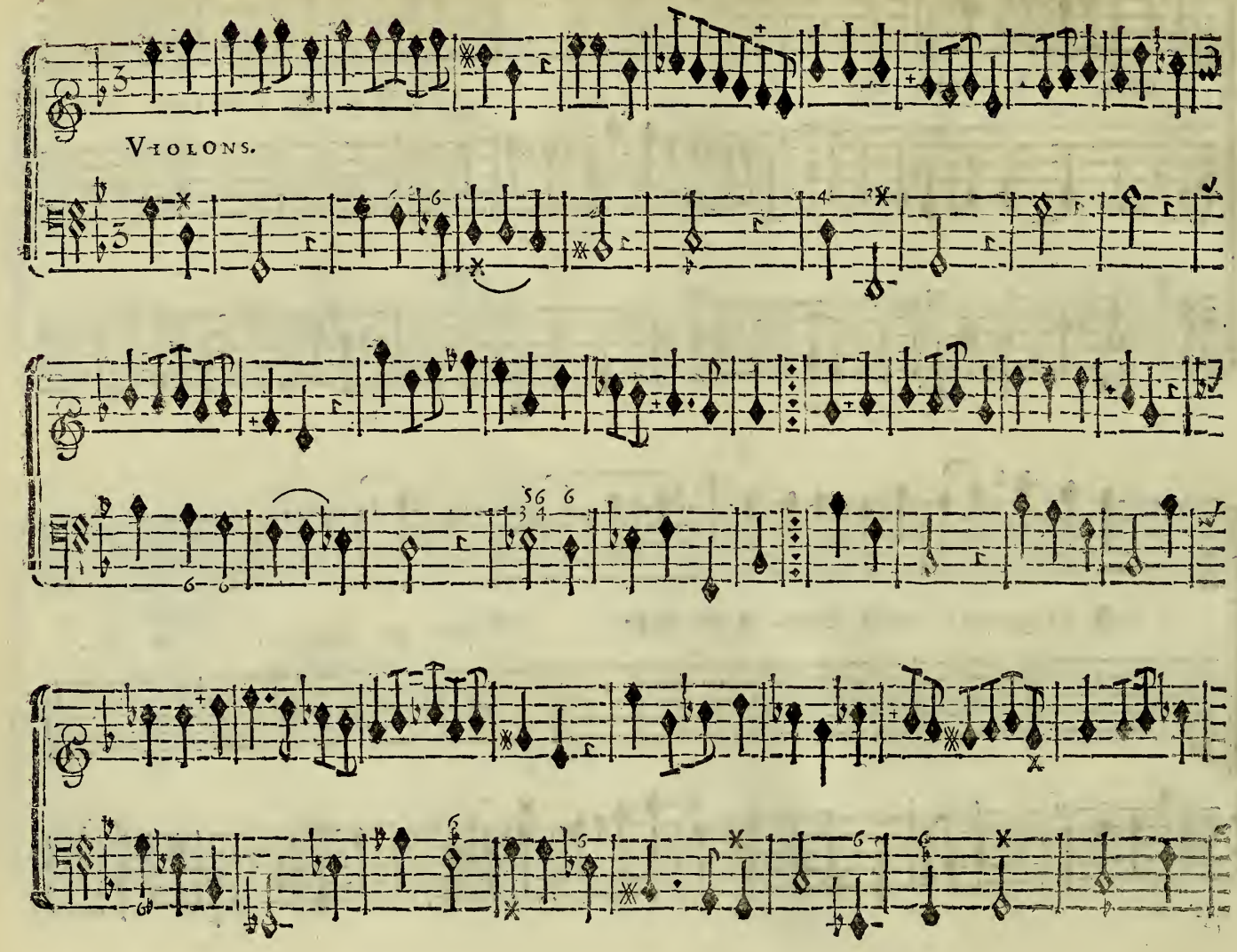

viſo Non ſi ſerva la li- ber- ta.
Fort.
TOUS.
A l'incanto d'un bel riſo, Al folgorar
Doux.
B-C.


D'un bel viſo Non ſi ſerva la liberta, la liberta,
la liber- ta. Non, Non ſi ſerva la liberta. Non ſi
Doux.
TOUS.

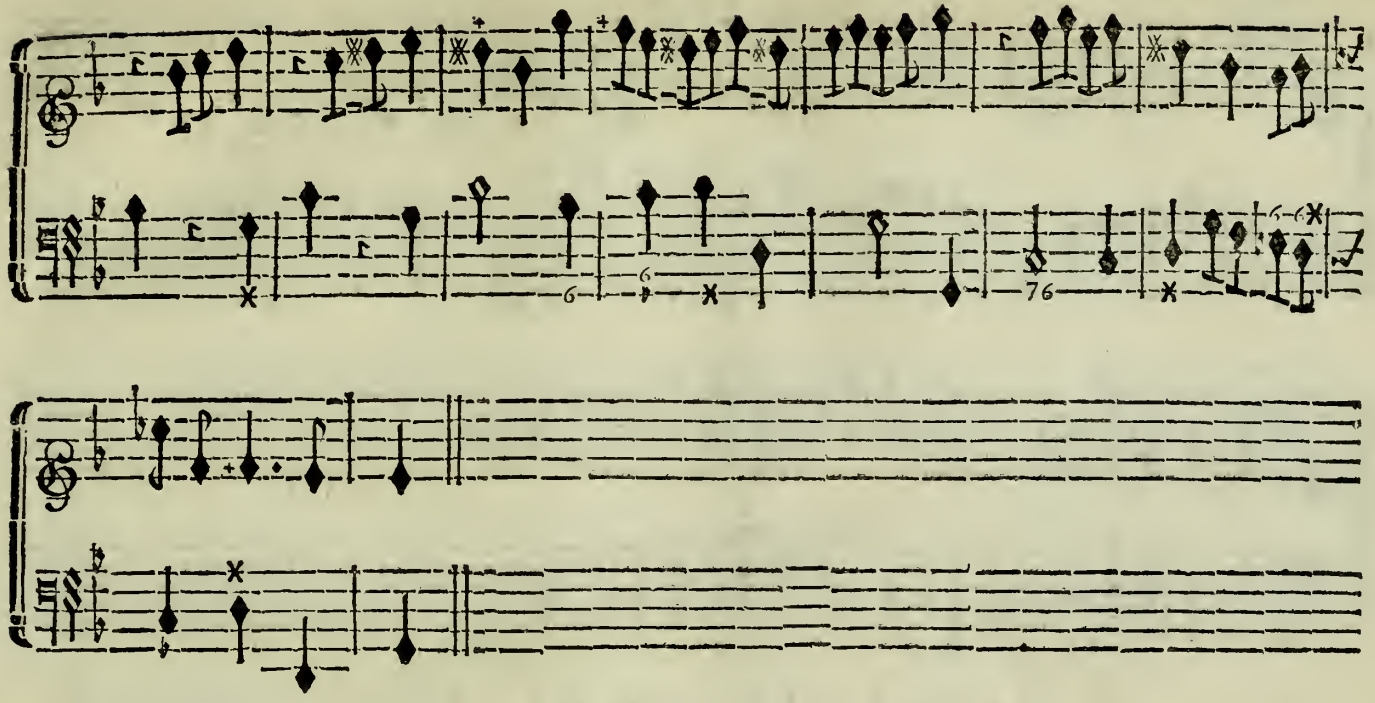
323


Fine.
ſerva la liber- ta.
Reſiſta chi puo, reſiſ- ta,
Fine.
Fine.
Fort.
I-C.
A gli guardi della Belta. A gli ſgar-
di del- la Bel- ta.
Da Capo, al Fine.
A l'in...

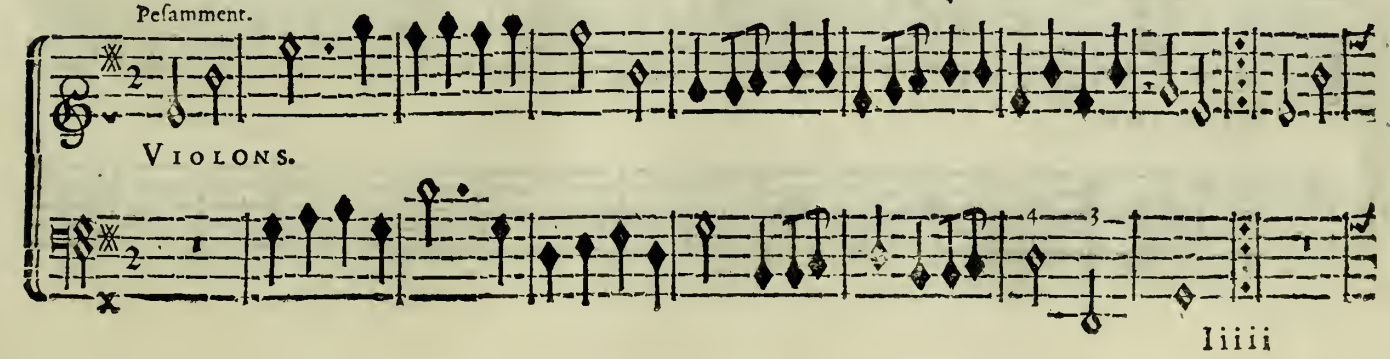
AIR DES MASQUES.

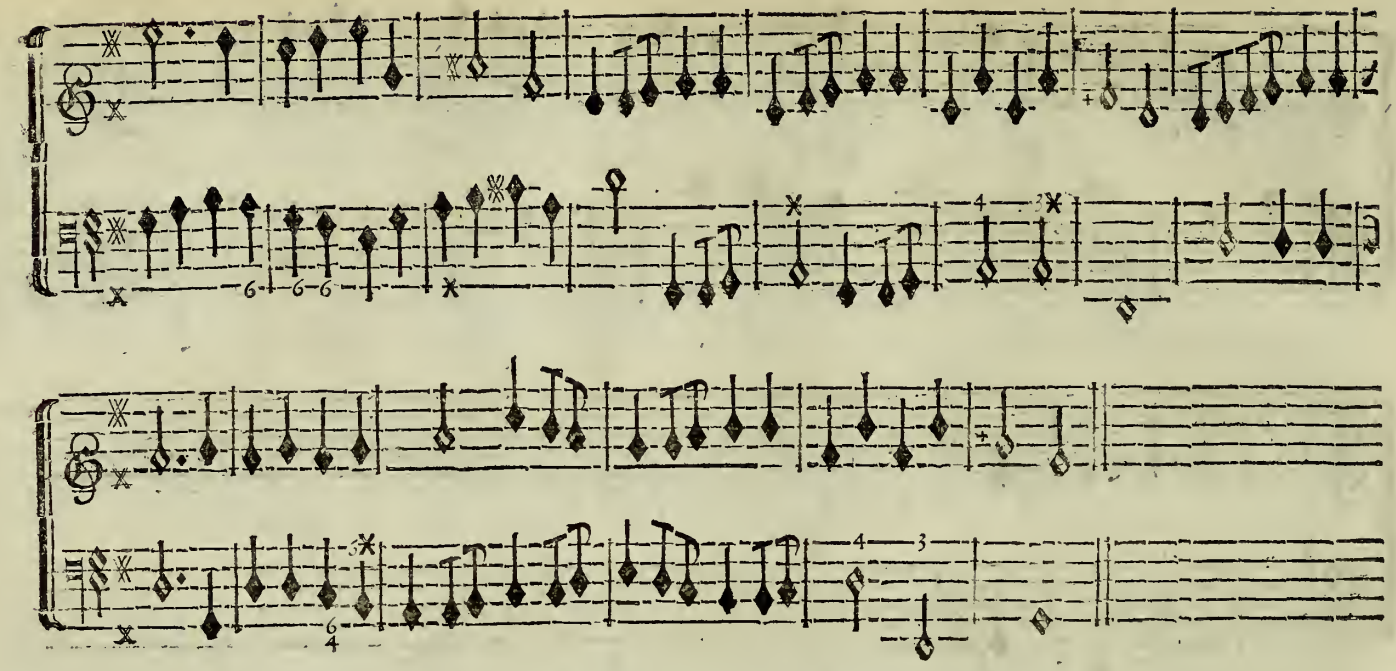


325

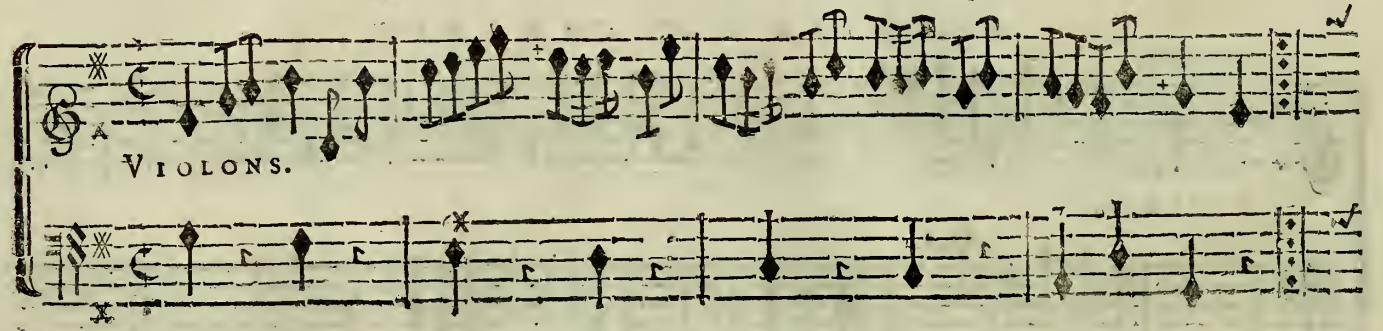


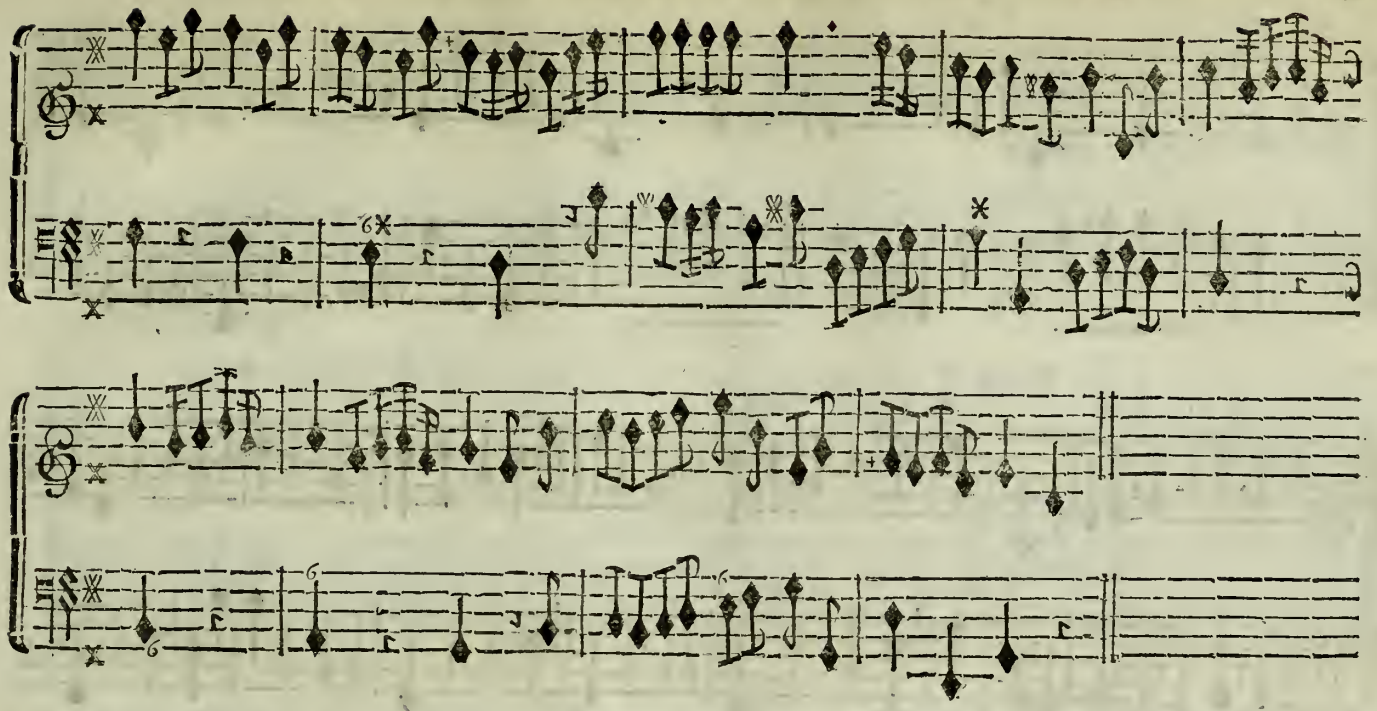
PREMIER AIR COMIQUE.





DEUXIE'ME AIR COMIQUE.

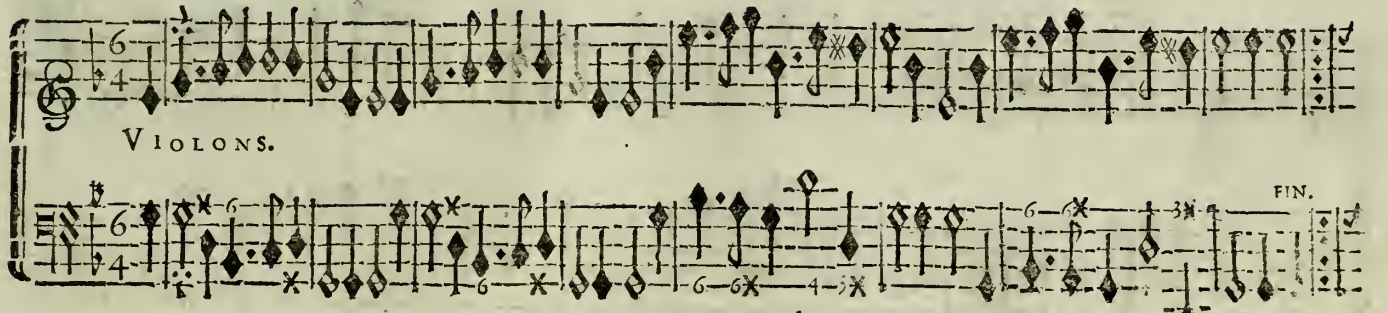


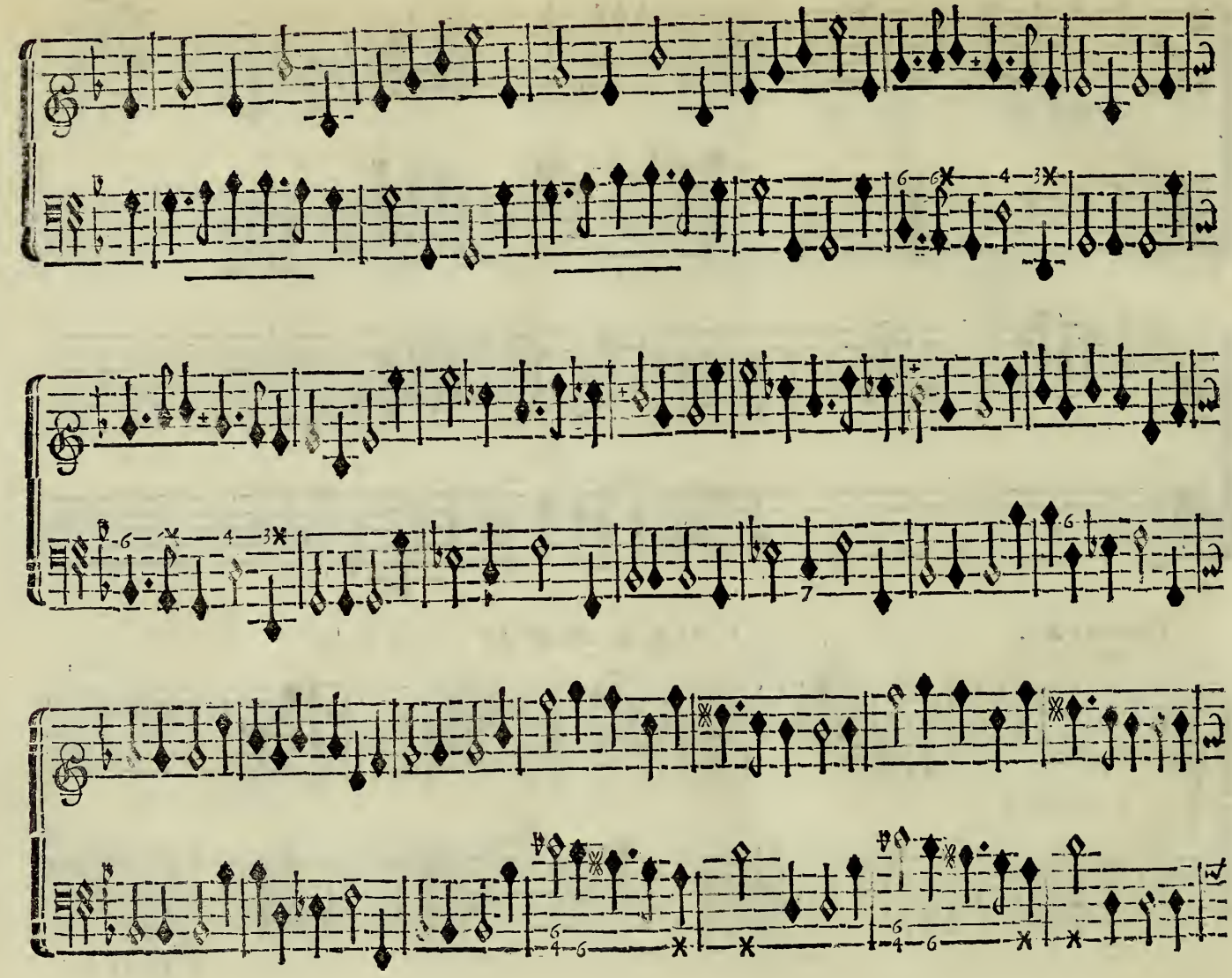


RONDEAU.
Deux fois.

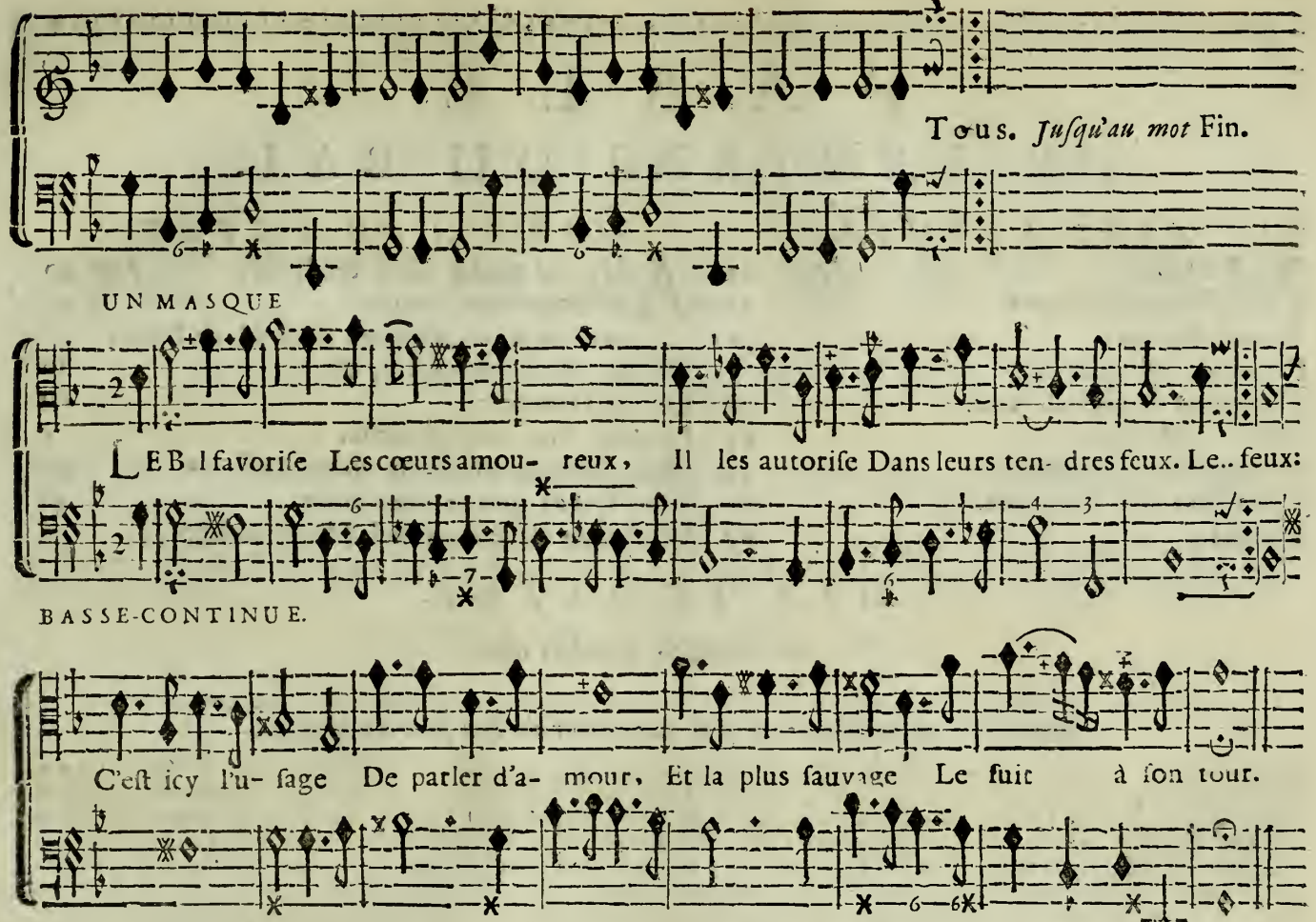
FORLANA.

FIN.





329



On reprend les deux Paſſepieds, les deux Menuets & le Chœur Que les ris, &c. *juſqu'au mot* Fin.

FIN DU BAL.

Le prémier MENUET *page* 55. ſert D'ENTR'ACTE.

TABLE
DE L'ENTRE'E DU BAL.

AIRS A JOUER.

Marche. *Page* 49
Premier Menuet. 55
Second Menuet. 56
Premier Passepied. 57
Deuxiéme Passepied. *Trio.* 58
Air des Masques. 64
Premier Air Comique. 65
Deuxiéme Air Comique. 66
Forlana. 67

AIRS A CHANTER.

AH! j'ay perdu vôtre tendresse! *Page* 40
Aimons-nous. *Duo.* 46
Scene du M. de Musique, & du M. de Danse.
De nos communs efforts, &c. 10
Le Bal favorise 69
Le désir d'un rang glorieux. 5
Mon cœur est assuré du vôtre. *Basse.* 44
Vous sçavez que je vous aime. 36
Un Amant élevé dans l'éclat des grandeurs. *B.* 6

AIR ITALIEN.

A l'incanto d'un bel riso.

Attribution de la Charge de seul Imprimeur du Roy pour la Musique.

PAR Lettres Patentes du Roy, données à Fontainebleau le cinquiéme jour du mois d'Octobre, l'An de Grace 1695. Signées LOUIS; Et sur le replis, par le Roy, PHELYPEAUX; Scellées du grand Sceau de cire jaune; Confirmées par Lettres de Surannation, données à Marly le vingt-huitiéme jour de May 1715. Signées comme dessus: Toutes lesdites Lettres Vérifiées & Registrées en Parlement le 7. Juin 1715. Il est permis (à Jean-Baptiste-Christophe Ballard, seul Imprimeur du Roy pour la Musique, & Noteur de la Chapelle de Sa Majesté,) d'Imprimer, faire Imprimer, Vendre & Distribuer toute sorte de Musique, tant Vocale, qu'Instrumentale, de quelque Auteur ou Auteurs que ce soit, avec trés-expresses inhibitions & défenses à tous Imprimeurs, Libraires, Tailleurs & Fondeurs de Caracteres, & autres personnes generalement quelconques, de Tailler, Fondre, ni contrefaire les Notes, Caracteres, Lettres grises, & autres choses inventées par ledit Ballard; ni d'entreprendre ou faire entreprendre ladite Impression de Musique, en aucun lieu de ce Royaume, Terres & Seigneuries de l'obéïssance de Sa Majesté, nonobstant toutes Lettres à ce contraires, sans le congé & permission dudit Ballard; A peine de confiscation des Livres ou Exemplaires, Notes, Caracteres & autres Instruments servant au fait de ladite Impression de Musique, & de six mille livres d'Amende; Ainsi qu'il est plus amplement déclaré esdites Lettres: Sadite Majesté voulant qu'à l'Extrait d'icelles mis au commencement ou fin desdits Livres imprimez, foy soit ajoûtée comme à l'Original.

331

LES SERENADES
ET LES JOUEURS,
CINQUIÉME ENTRÉE
DES FESTES VENITIENNES.

CETTE ENTRÉE A ETÉ REPRÉSENTÉE POUR LA PREMIERE FOIS

PAR L'ACADEMIE ROYALE DE MUSIQUE,

Le Mardy dix-ſeptiéme Juin 1710.

NOUVELLE EDITION.

MDCC XIX.

LES SERENADES, ET LES JOUEURS
CINQUIE'ME ENTRE'E
DES FESTES VENITIENNES.

Le Théatre repréſente une Place, & dans le fond le Ridotte.

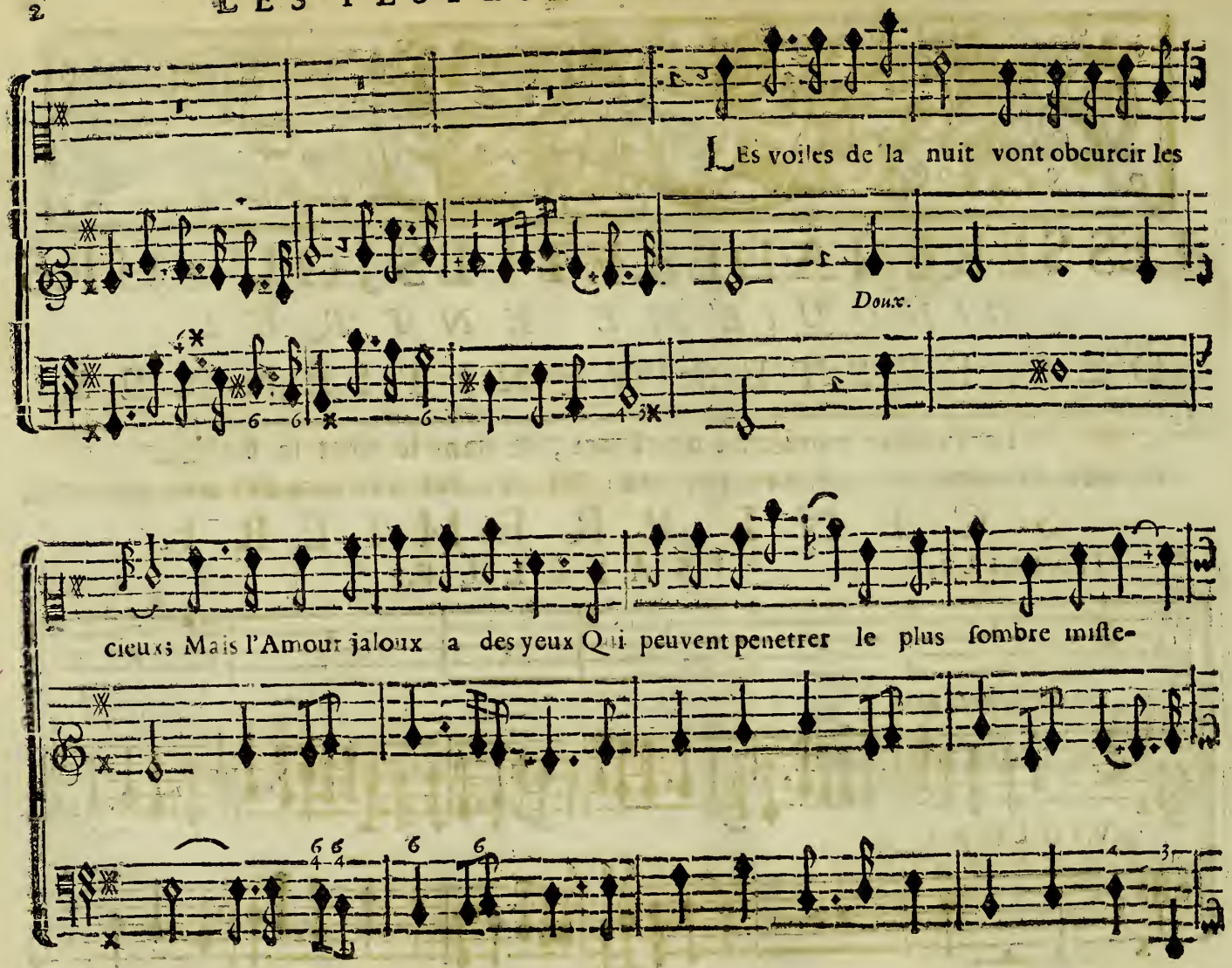
SCENE PREMIERE.

ISABELLE. ISABELLE.

Les voiles de la nuit.

VIOLONS.

BASSE-CONTINUE.


LEs voiles de la nuit vont obcurcir les
Doux.
cieux; Mais l'Amour jaloux a des yeux Qui peuvent penetrer le plus ſombre miſte-

3334

re: Je veux obſerver dans ces lieux L'ingrat Amant qui ma ſçû plai- re.

Doux.

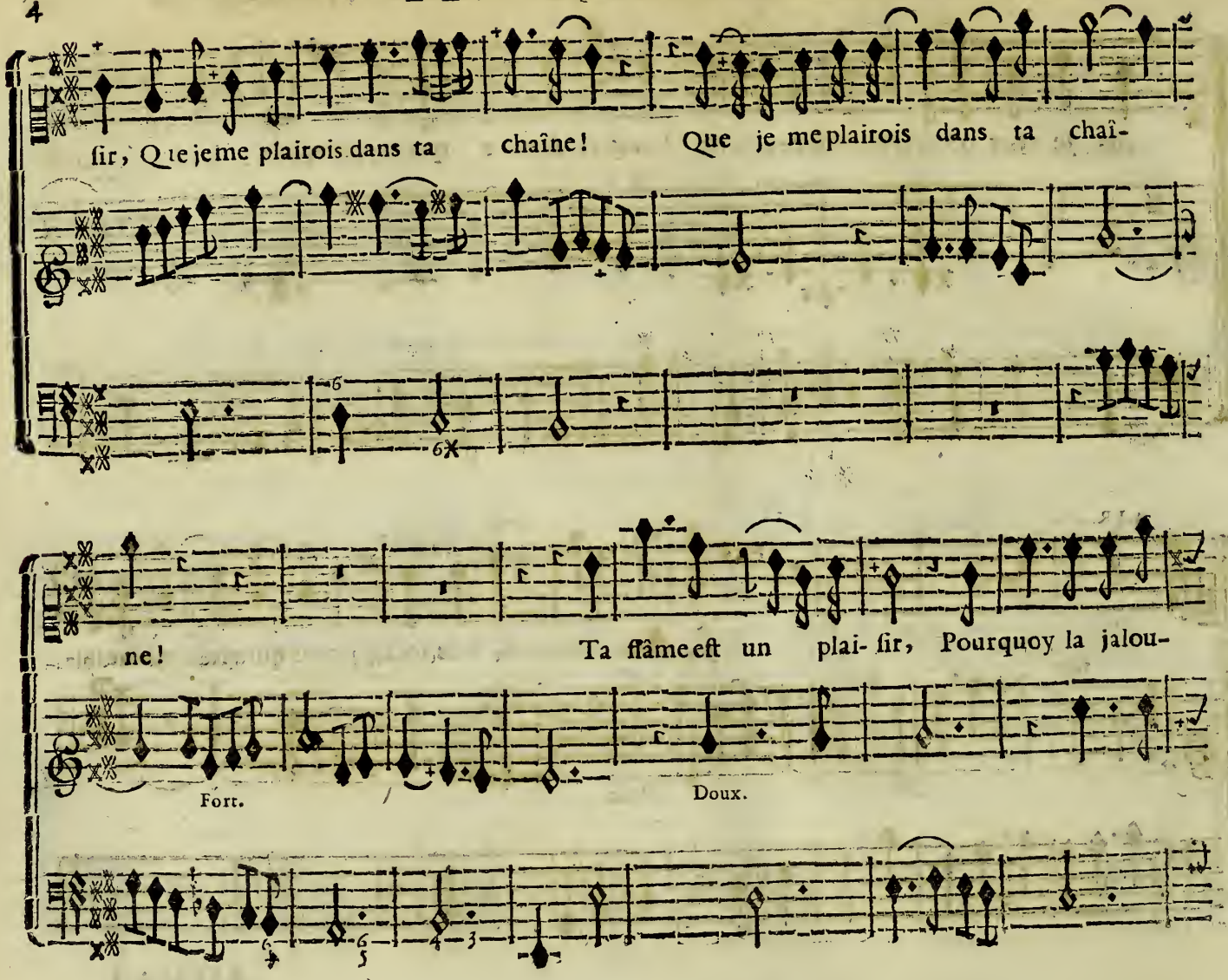
AIR.

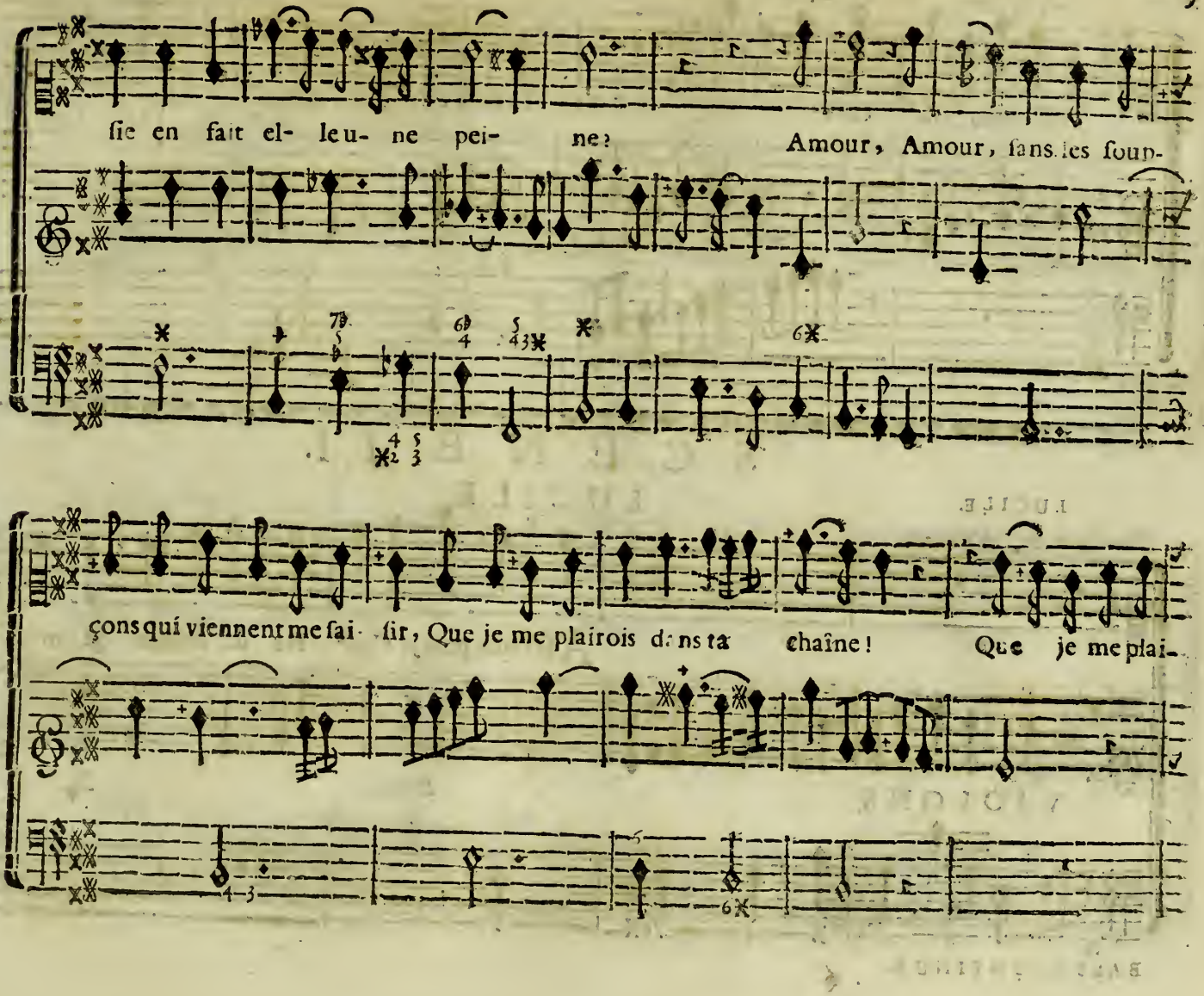
AMour, Amour, ſans les ſoupçons qui viennent me ſai-

Fort.

Doux.

Aaaaaaij


sir, Que je me plairois dans ta chaîne! Que je me plairois dans ta chaî-
ne! Ta ffâme eſt un plai- ſir, Pourquoy la jalou-
Fort.
Doux.


sie en fait el- leu- ne pei- ne? Amour, Amour, sans les soup-
çons qui viennent me sai- sir, Que je me plairois dans ta chaîne! Que je me plai-

rois dans ta chaî- ne. ISABELLE *se retire au fond du Théâtre.*

Fort.

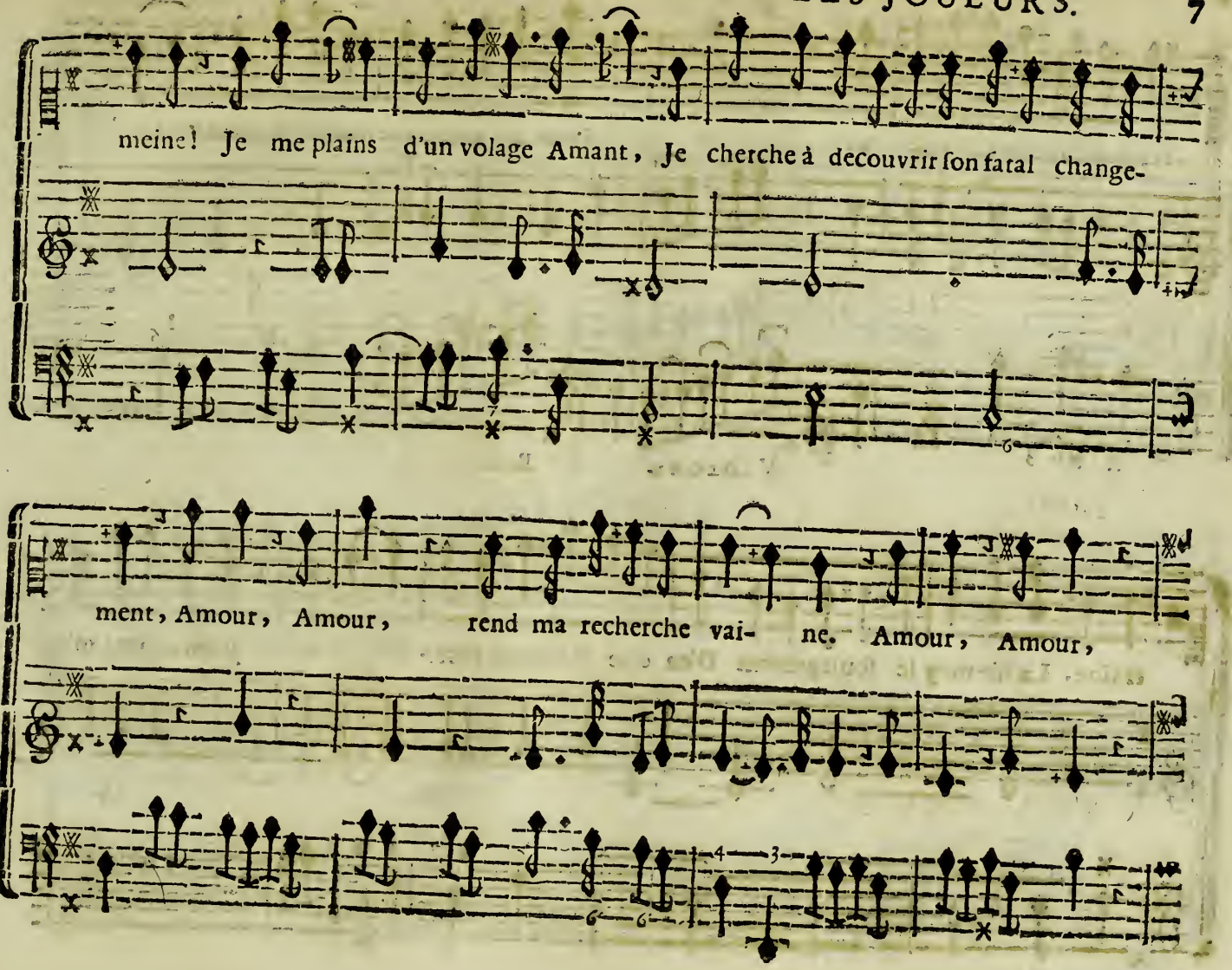
SCENE II.

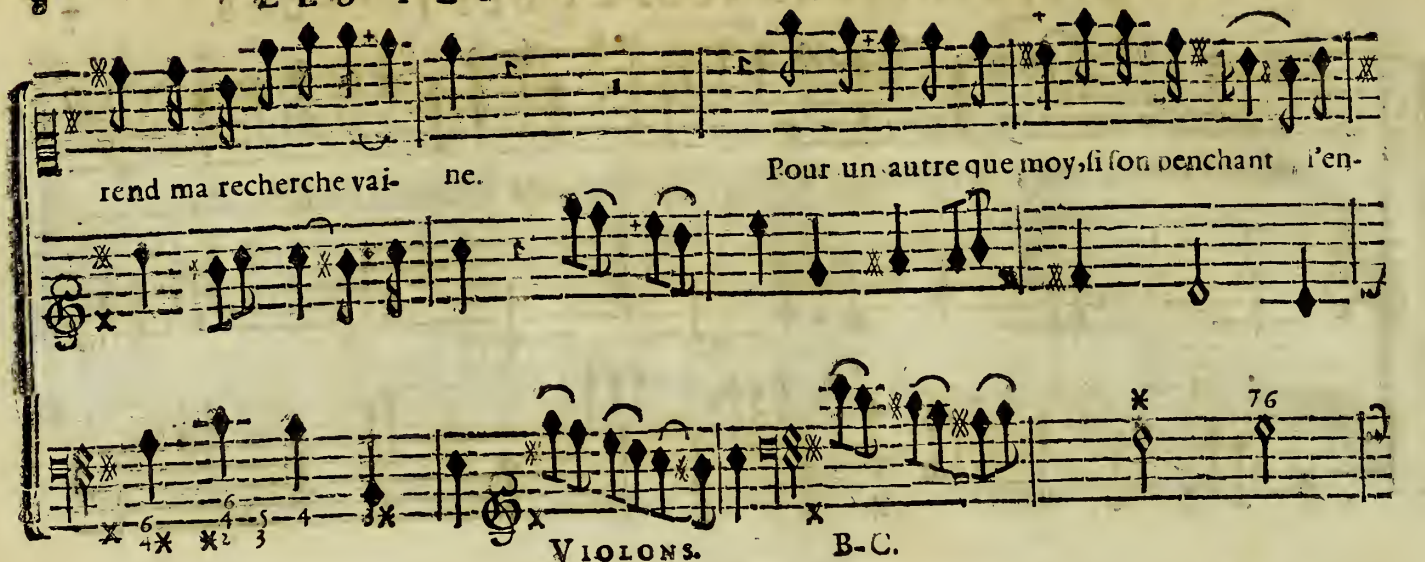
LUCILE: LUCILE.

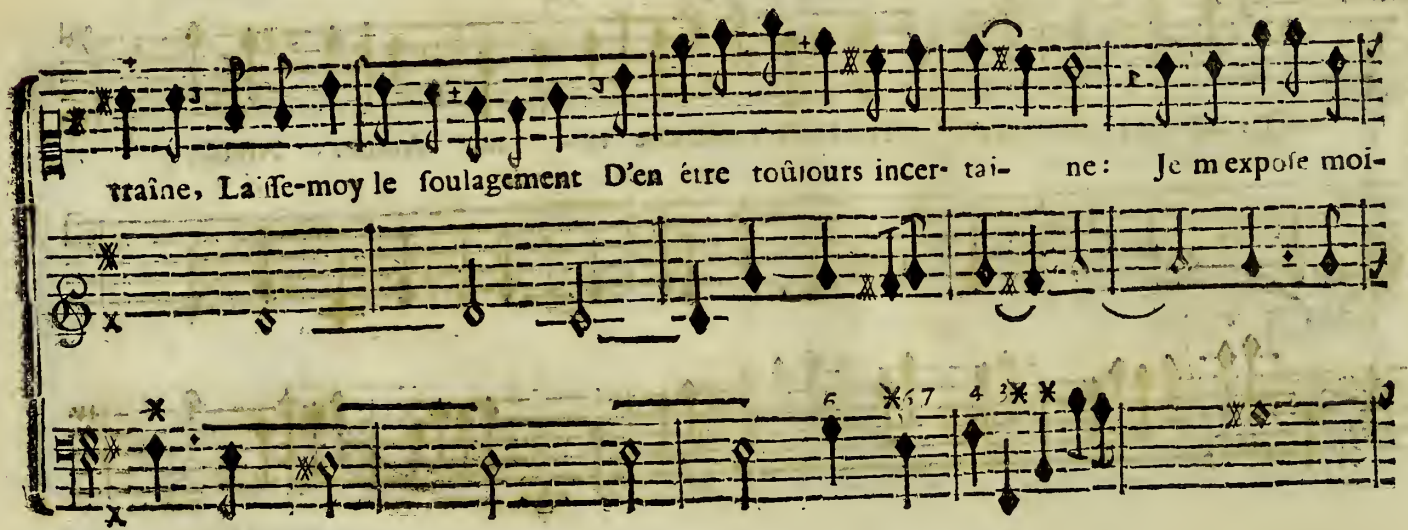
AH! que puis-je espe- rer du dessein qui m'a-

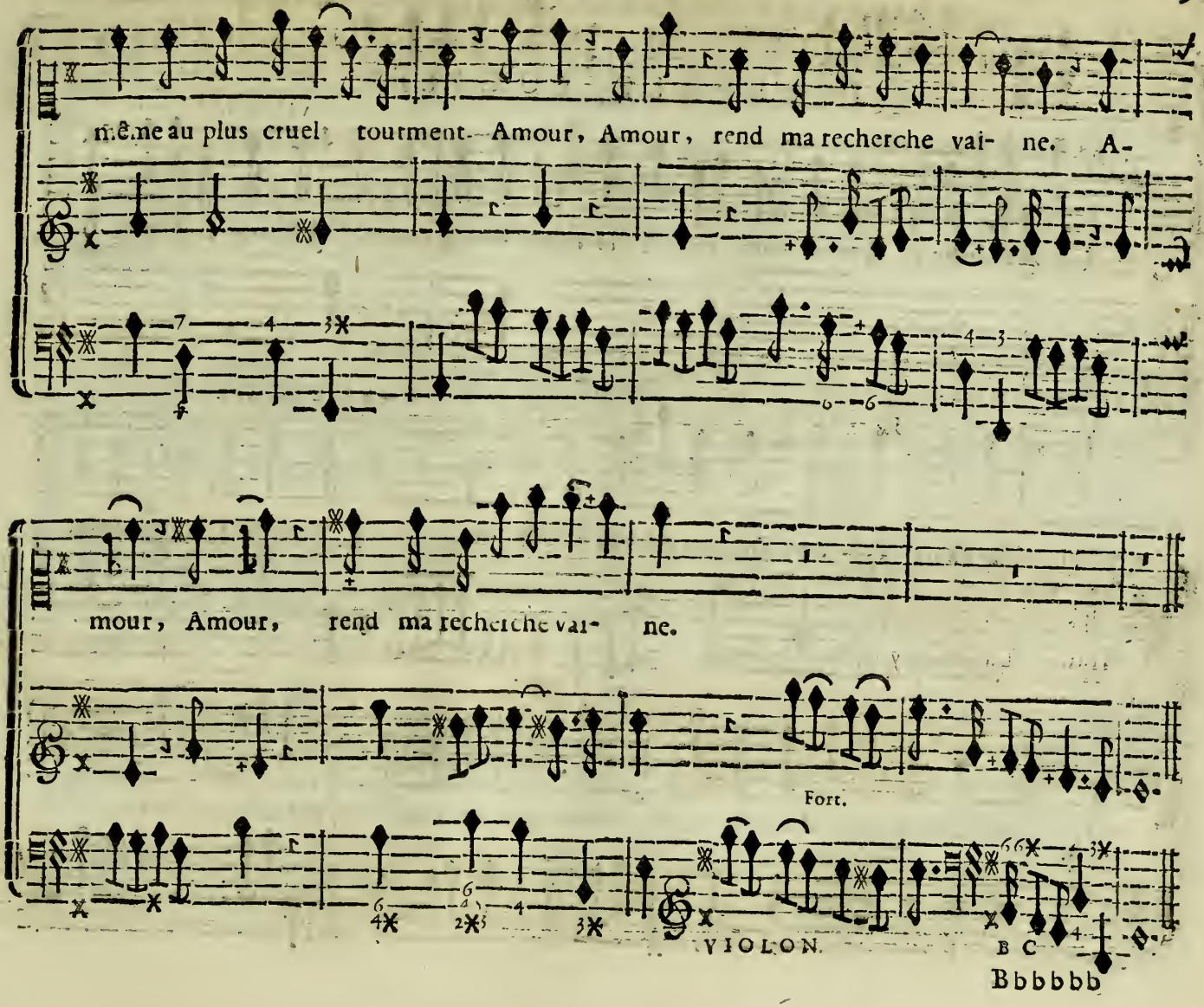
VIOLONS. *Doux.*

BASSE-CONTINUE.


meine! Je me plains d'un volage Amant, Je cherche à decouvrir son fatal change-
ment, Amour, Amour, rend ma recherche vai- ne. Amour, Amour,


rend ma recherche vai- ne. Pour un autre que moy, si son penchant l'en-
VIOLONS. B.C.


traîne, Laisse-moy le soulagement D'en être toûjours incer- tai- ne: Je m'expose moi-

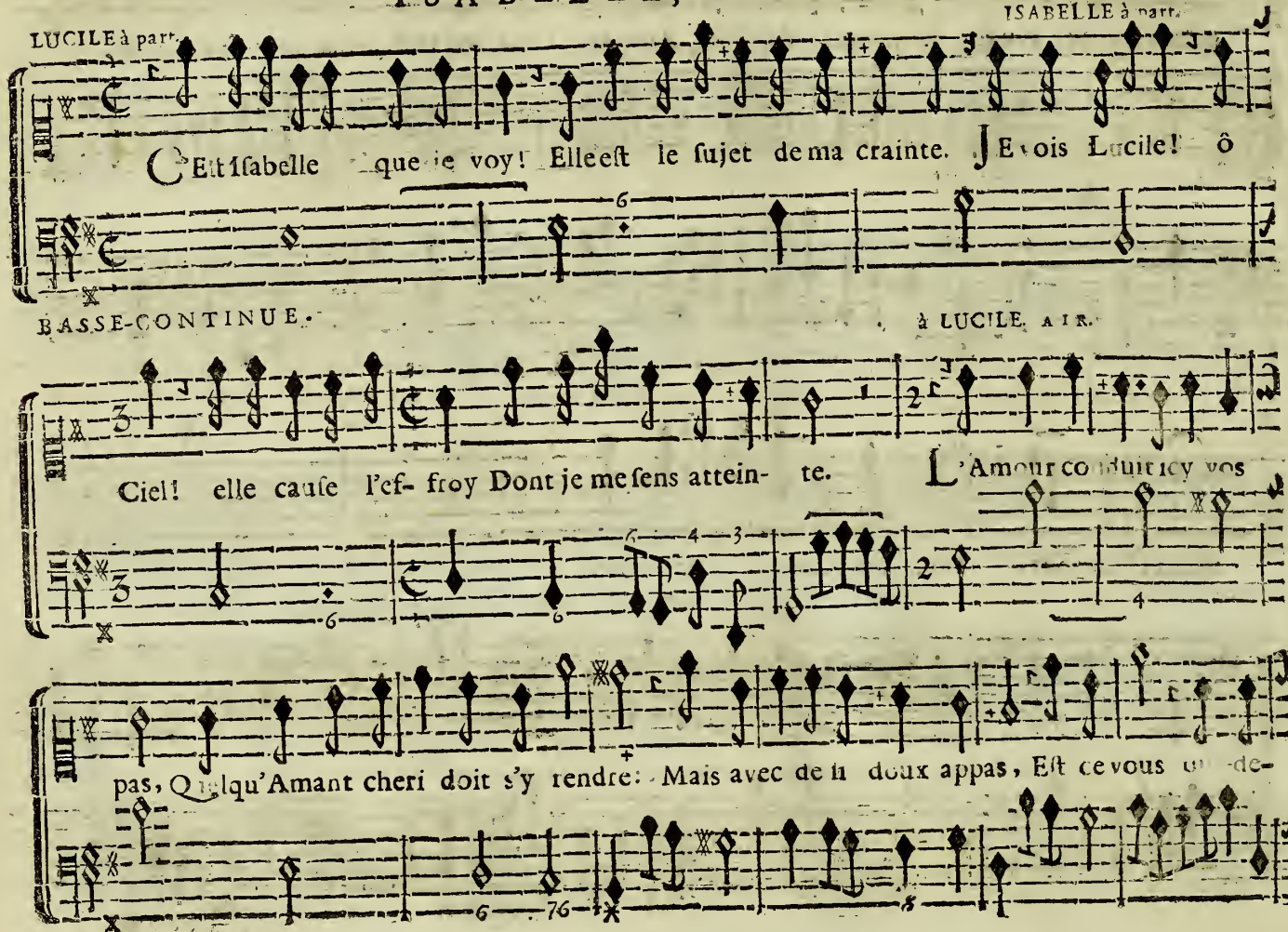

même au plus cruel tourment Amour, Amour, rend ma recherche vai- ne. A-
mour, Amour, rend ma recherche vai- ne.
Fort.
VIOLON.
B C
Bbbbbb

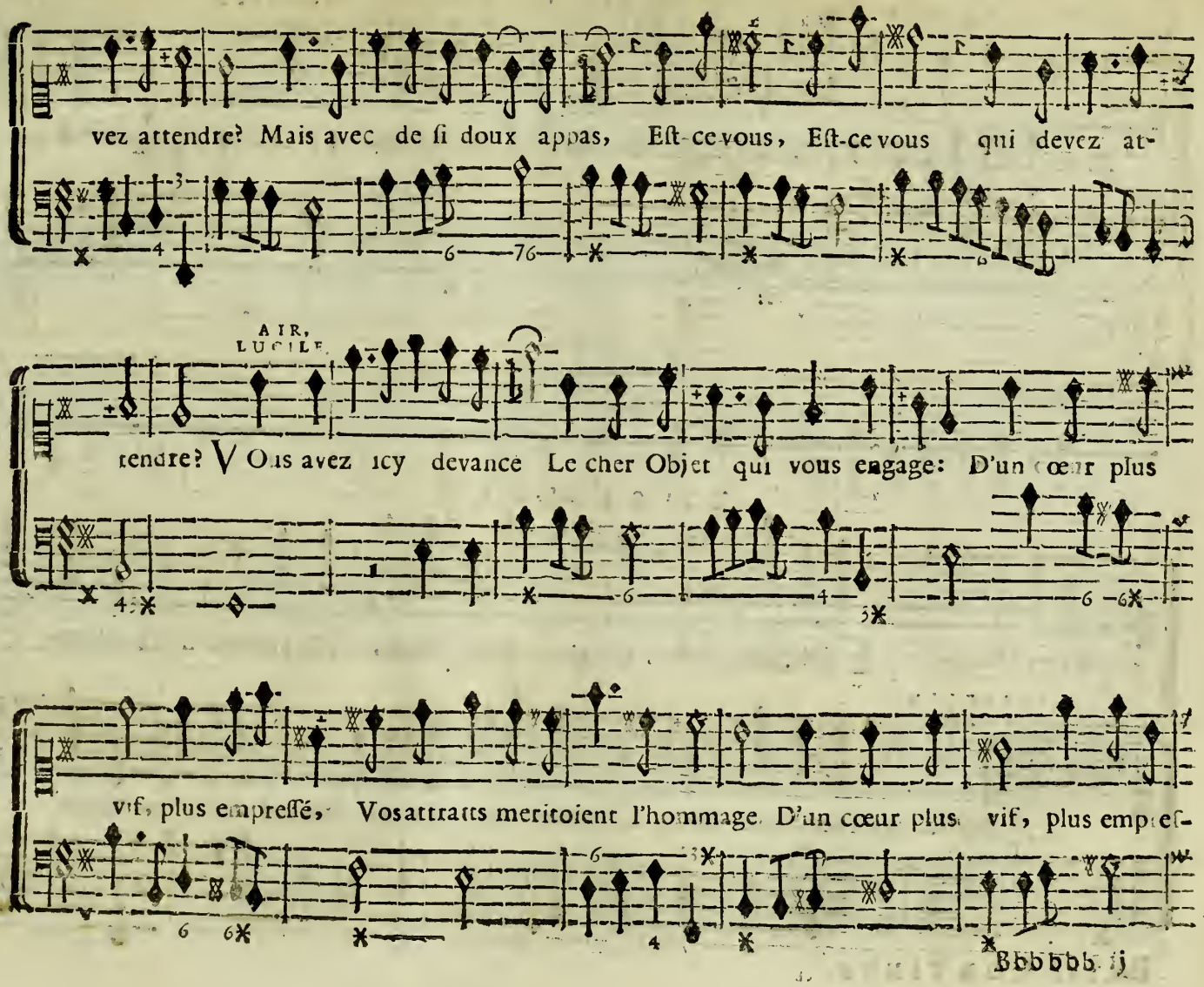
SCENE III.

ISABELLE, LUCILE.

LUCILE à part.

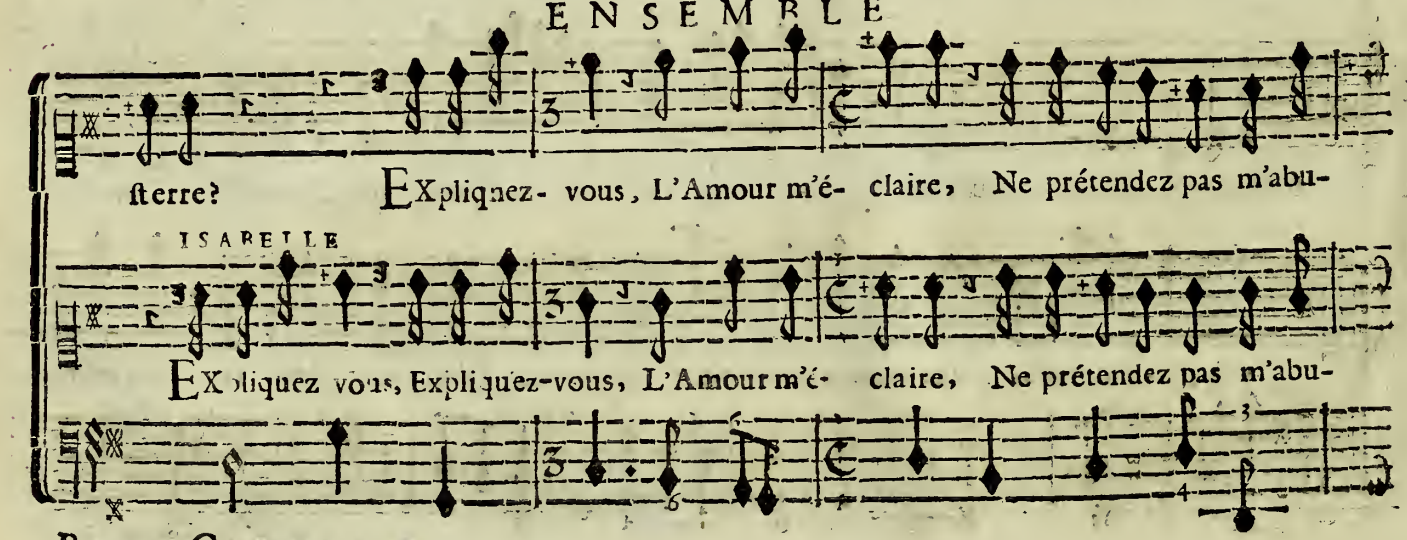
ISABELLE à part.




vez attendre? Mais avec de si doux appas, Est-ce vous, Est-ce vous qui devez at-
AIR, LUCILE.
tendre? VOus avez icy devance Le cher Objet qui vous engage: D'un cœur plus
vif, plus empressé, Vos attraits meritoient l'hommage. D'un cœur plus vif, plus empres-

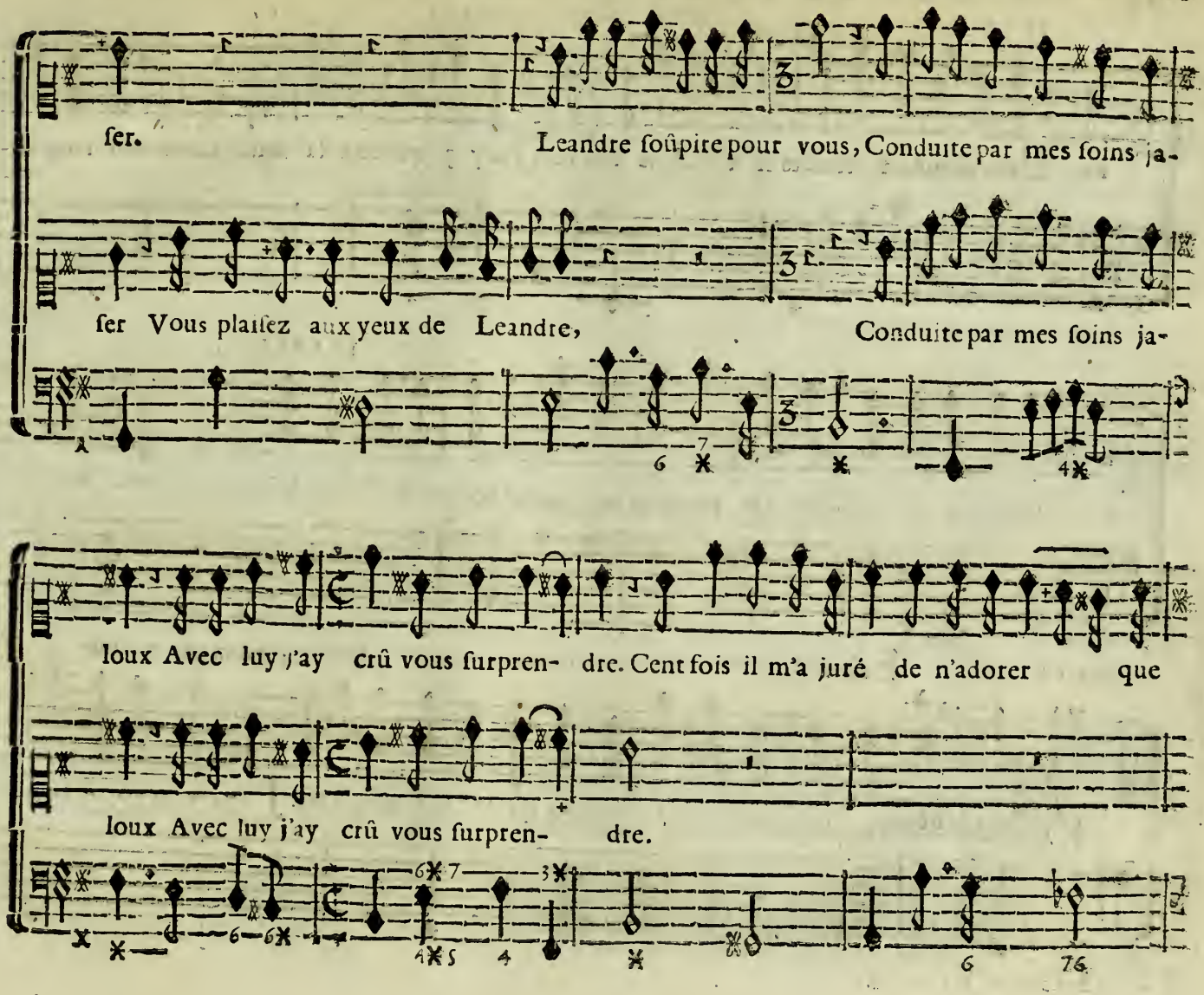
ISABELLE. LUCILE.

ENSEMBLE



BASSE-CONTINUE.

343


fer. Leandre ſoûpire pour vous, Conduite par mes ſoins ja-
fer Vous plaiſez aux yeux de Leandre, Conduite par mes ſoins ja-
loux Avec luy j'ay crû vous ſurpren- dre. Cent fois il m'a juré de n'adorer que
loux Avec luy j'ay crû vous ſurpren- dre.

ISABELLE LUCILE

moy PAr les mêmes fermẽts il a surpris ma foy. JAy çi que dans la nuit, cet Amant trop vo-

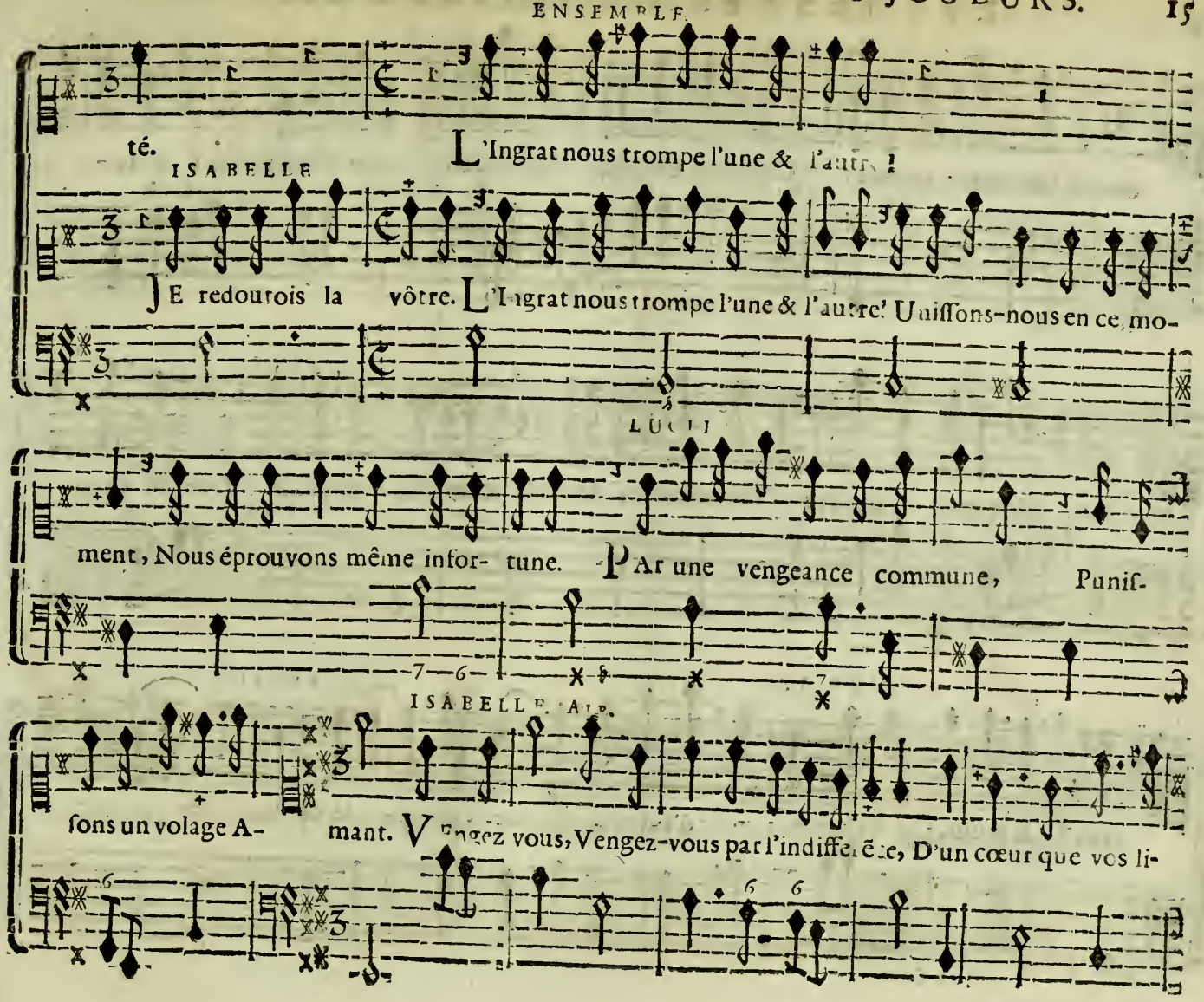
ISABELLE.

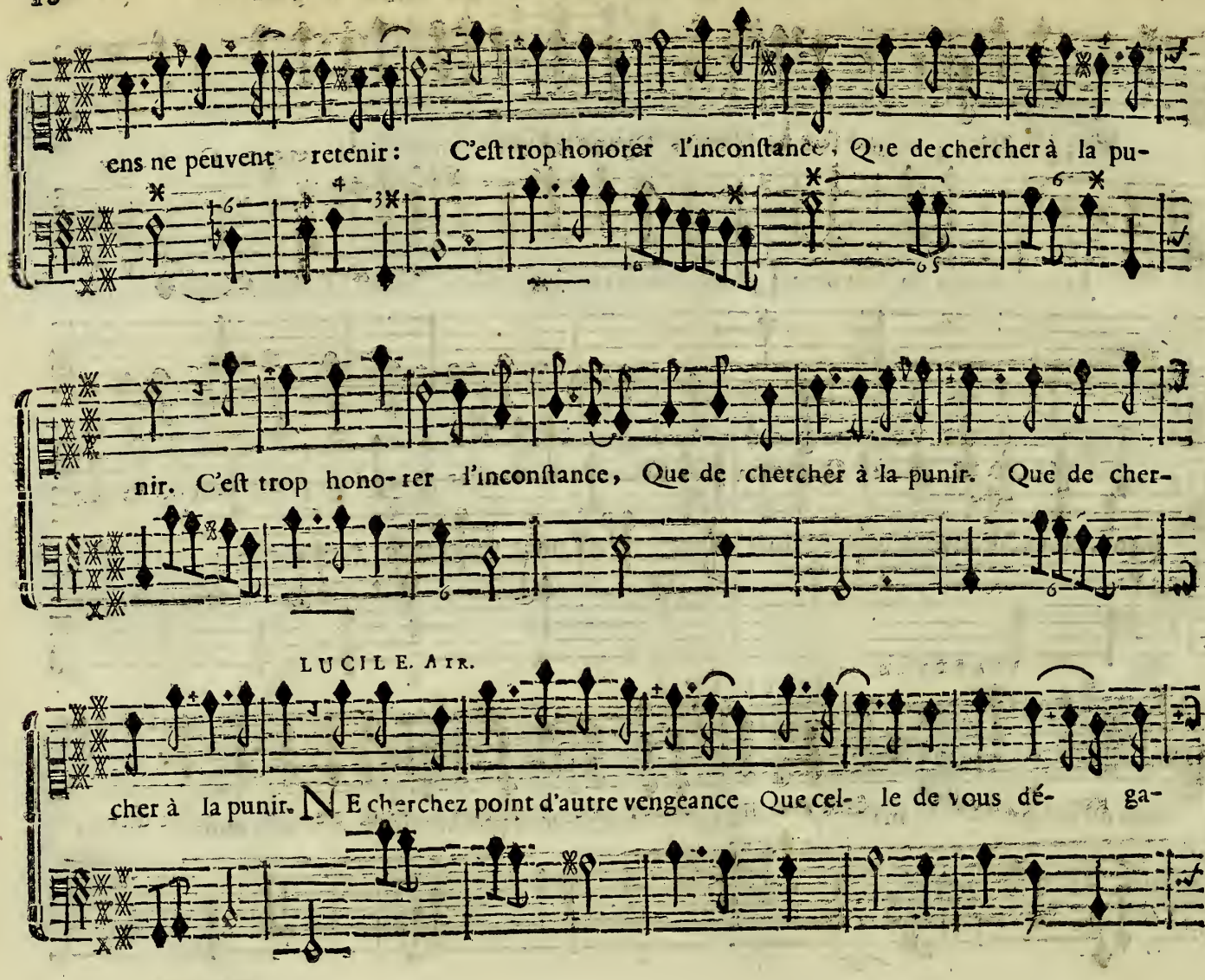
lage, A de nouveaux ap- pas rend un nouvel hommage. SOn dessein m'eſt con nu : je

LUCILE.

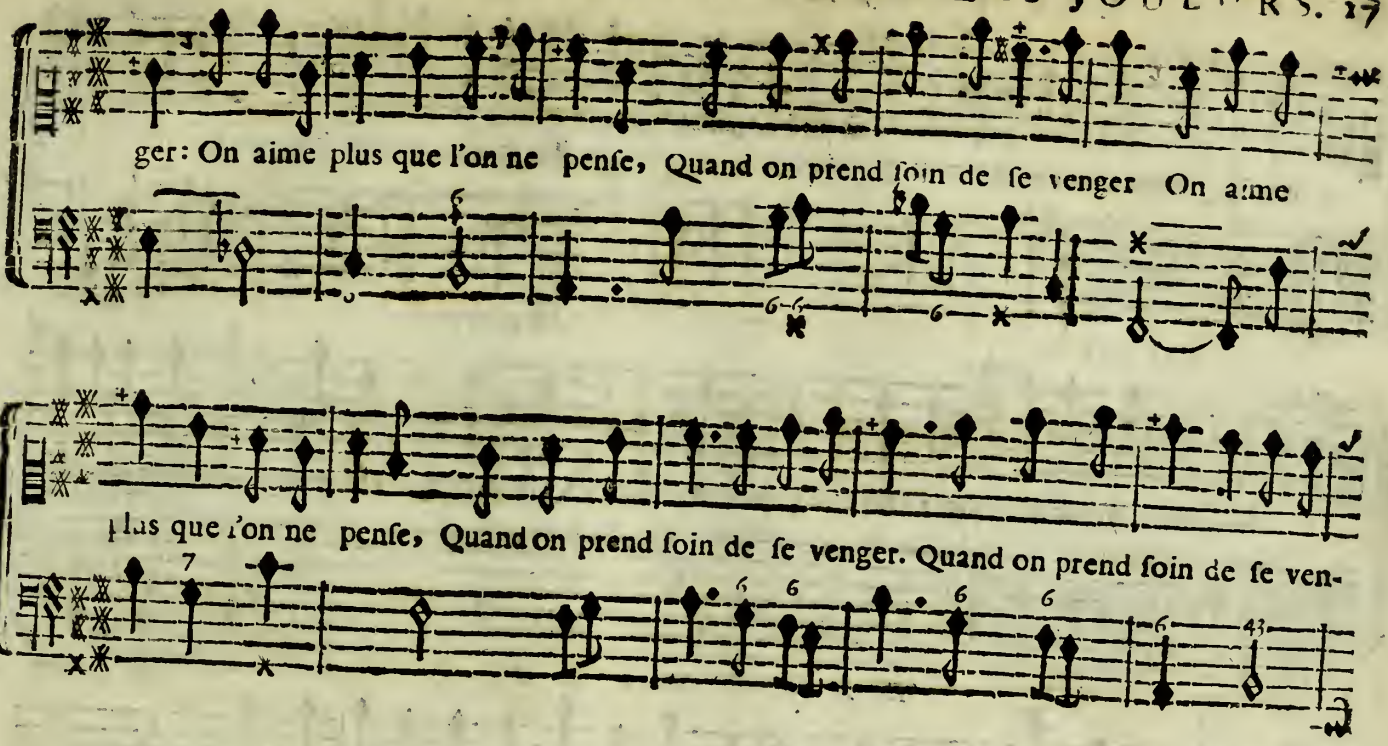
cherche à pénétrer Pour qui sont les concerts qu'il a fait préparer. J'Ay craint vôtre beau-

345

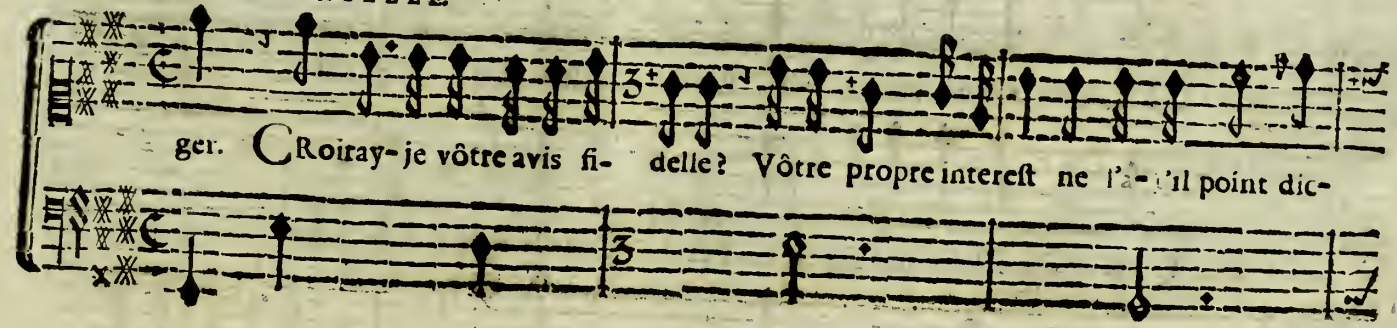

ENSEMBLE.
té. L'Ingrat nous trompe l'une & l'autre!
ISABELLE
JE redourois la vôtre. L'Ingrat nous trompe l'une & l'autre! Unissons-nous en ce mo-
LUCIE
ment, Nous éprouvons même infor- tune. PAr une vengeance commune, Punis-
ISABELLE. AIR.
sons un volage A- mant. VEngez vous, Vengez-vous par l'indifference, D'un cœur que vos li-


ens ne peuvent retenir: C'eſt trop honorer l'inconſtance, Que de chercher à la pu-
nir. C'eſt trop hono-rer l'inconſtance, Que de chercher à la punir. Que de cher-
LUCILE. Air.
cher à la punir. NE cherchez point d'autre vengeance Que cel- le de vous dé- ga-

347



ISABELLE.



LUCILE

té? LOrsque vous m'animez à faire un infi- delle, Ne menagez-vous point vôtre féli- ci-

LUCILE.

ISABELLE.

té? JE crains de me plôger Dãs une erreur fa- tale. AUx soins que vo? prenez je crains de me li-

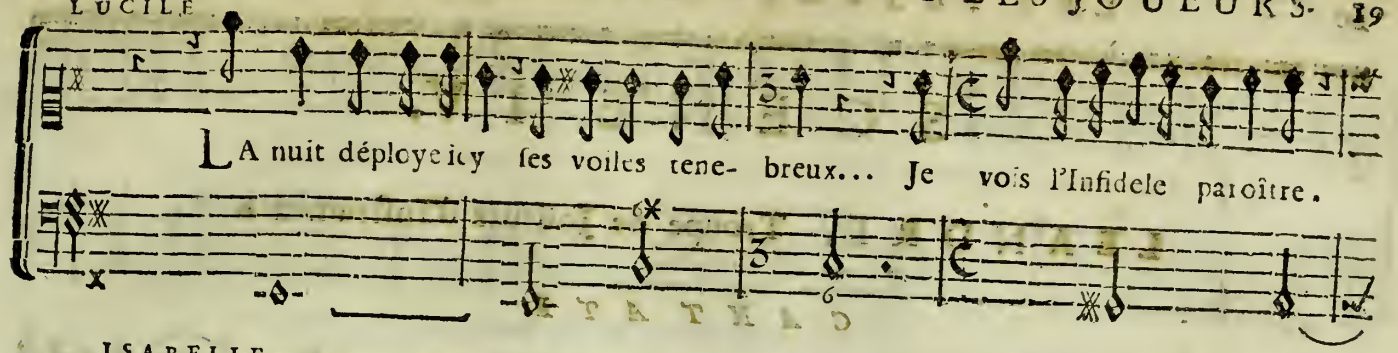
ENSEMBLE.

vrer. ON court risque de s'égarer Par les conseils d'une Ri- vale.

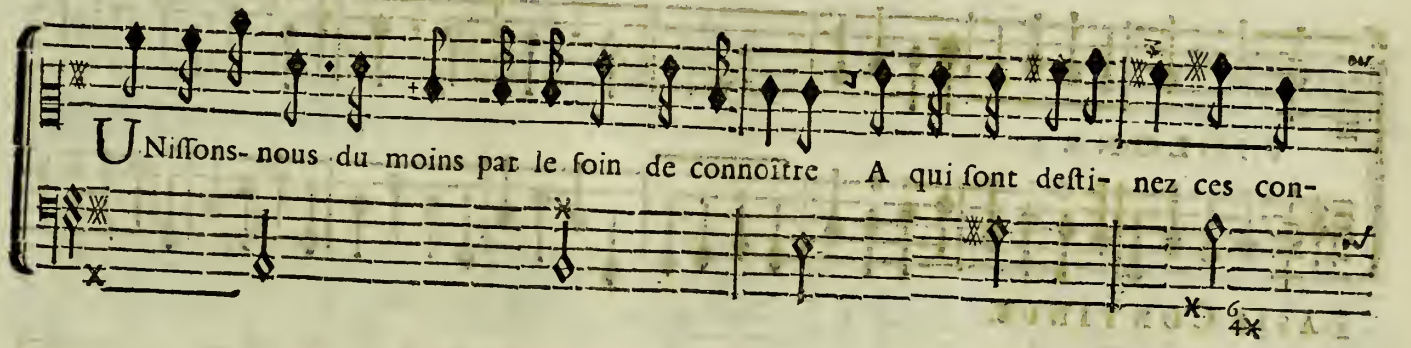
Isabelle. ON court risque de s'égarer Par les conseils d'une Ri- vale.

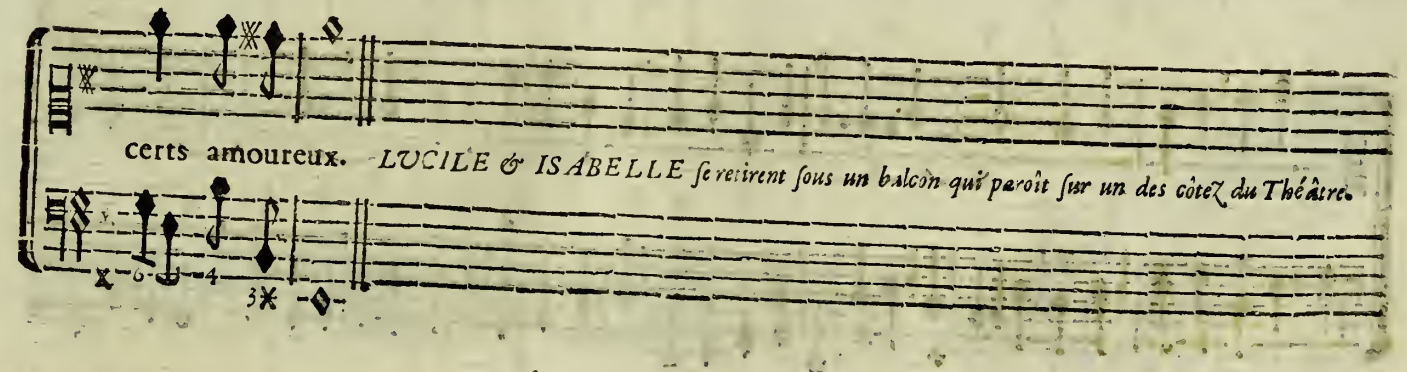
La nuit se repand sur le Théâtre.

LUCILE.



ISABELLE.

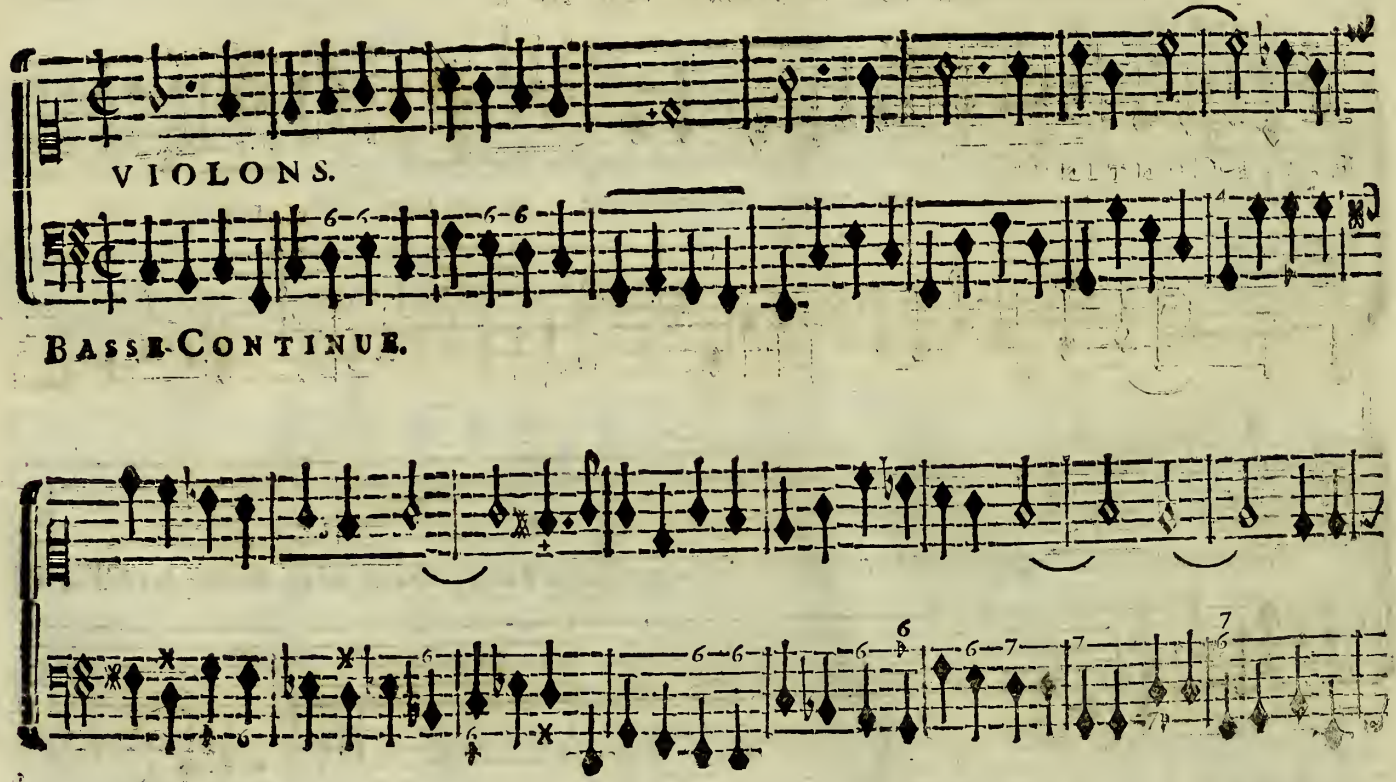


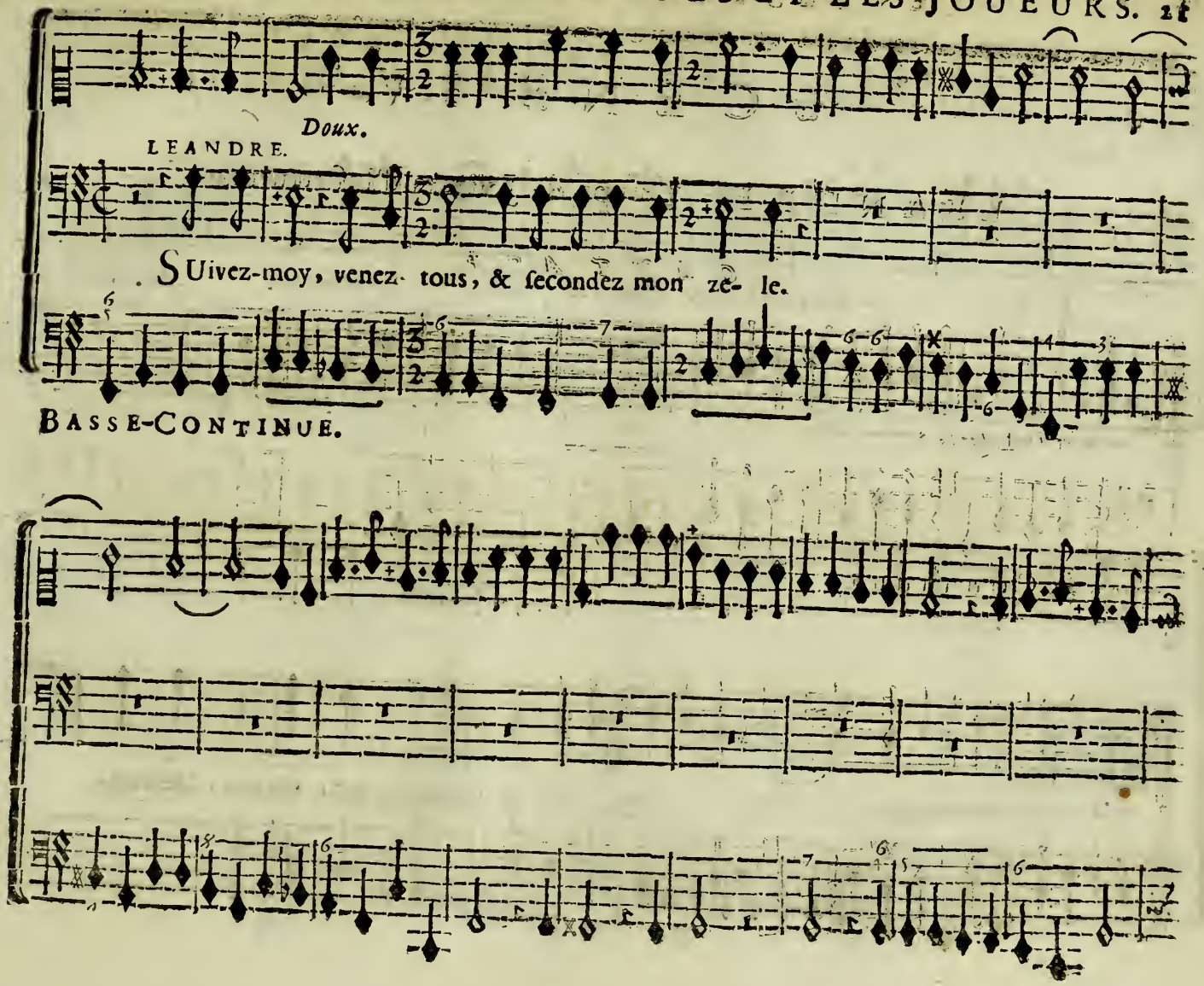


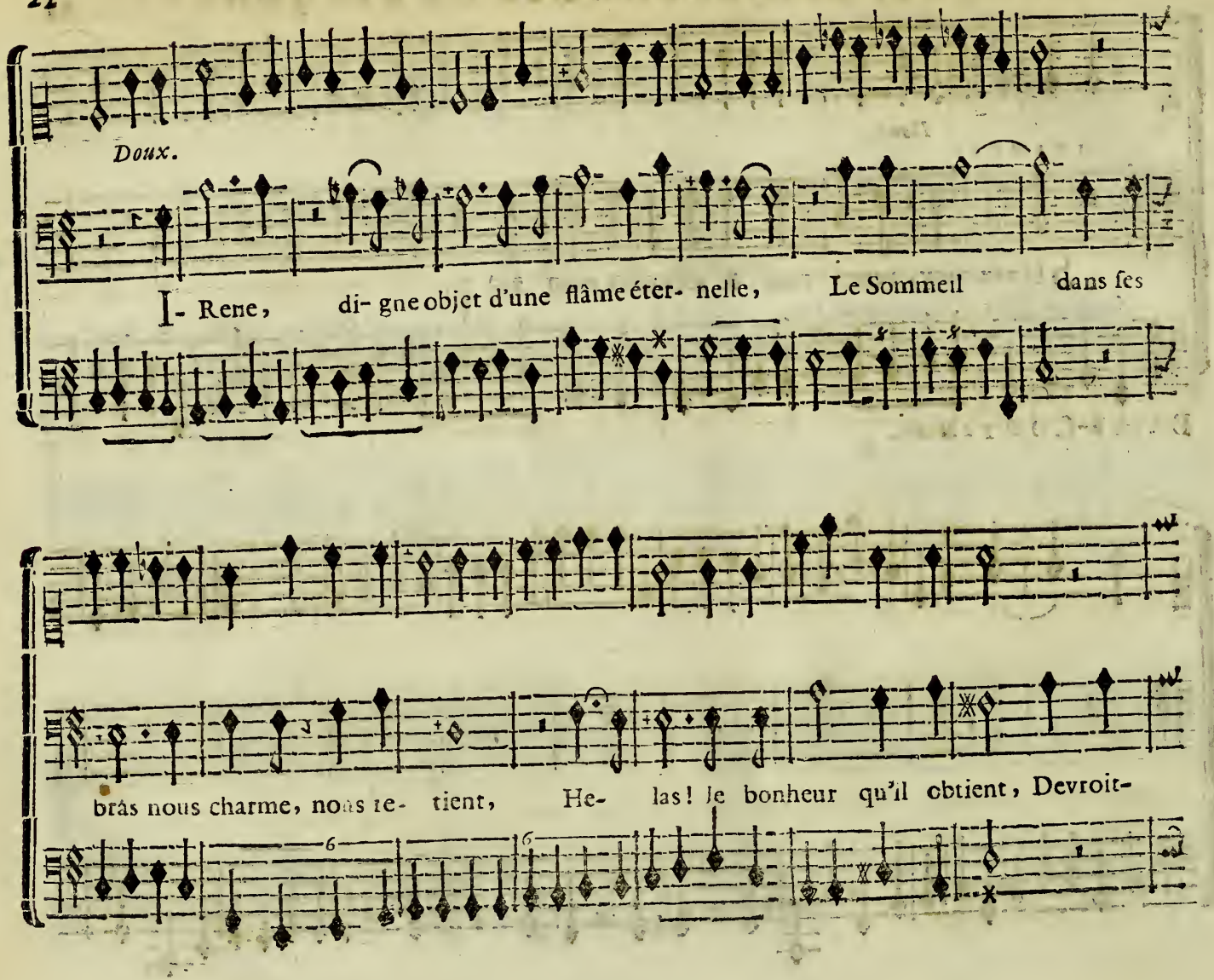
SCENE IV.

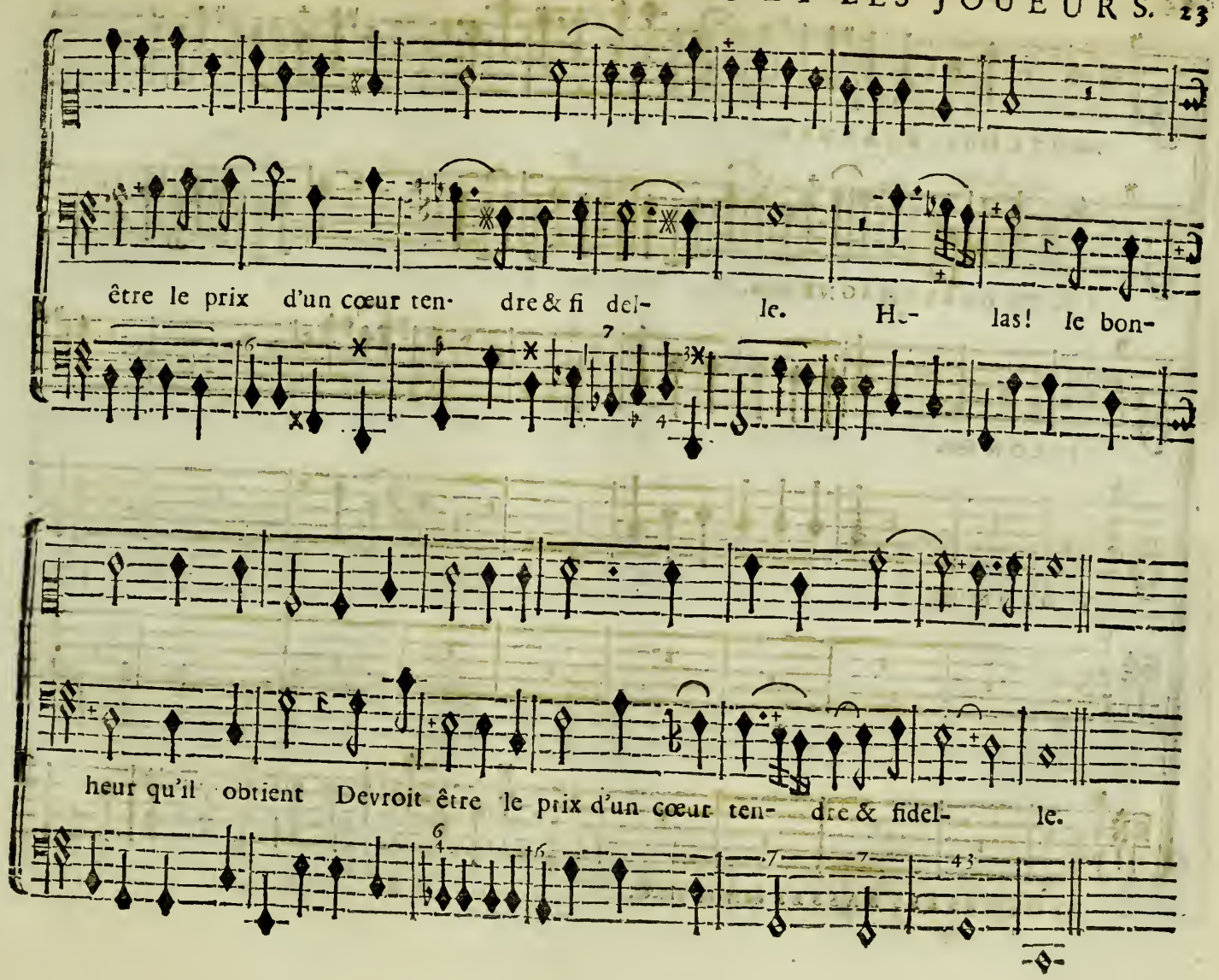
LEANDRE, Troupe de Joüeurs d'Instruments.

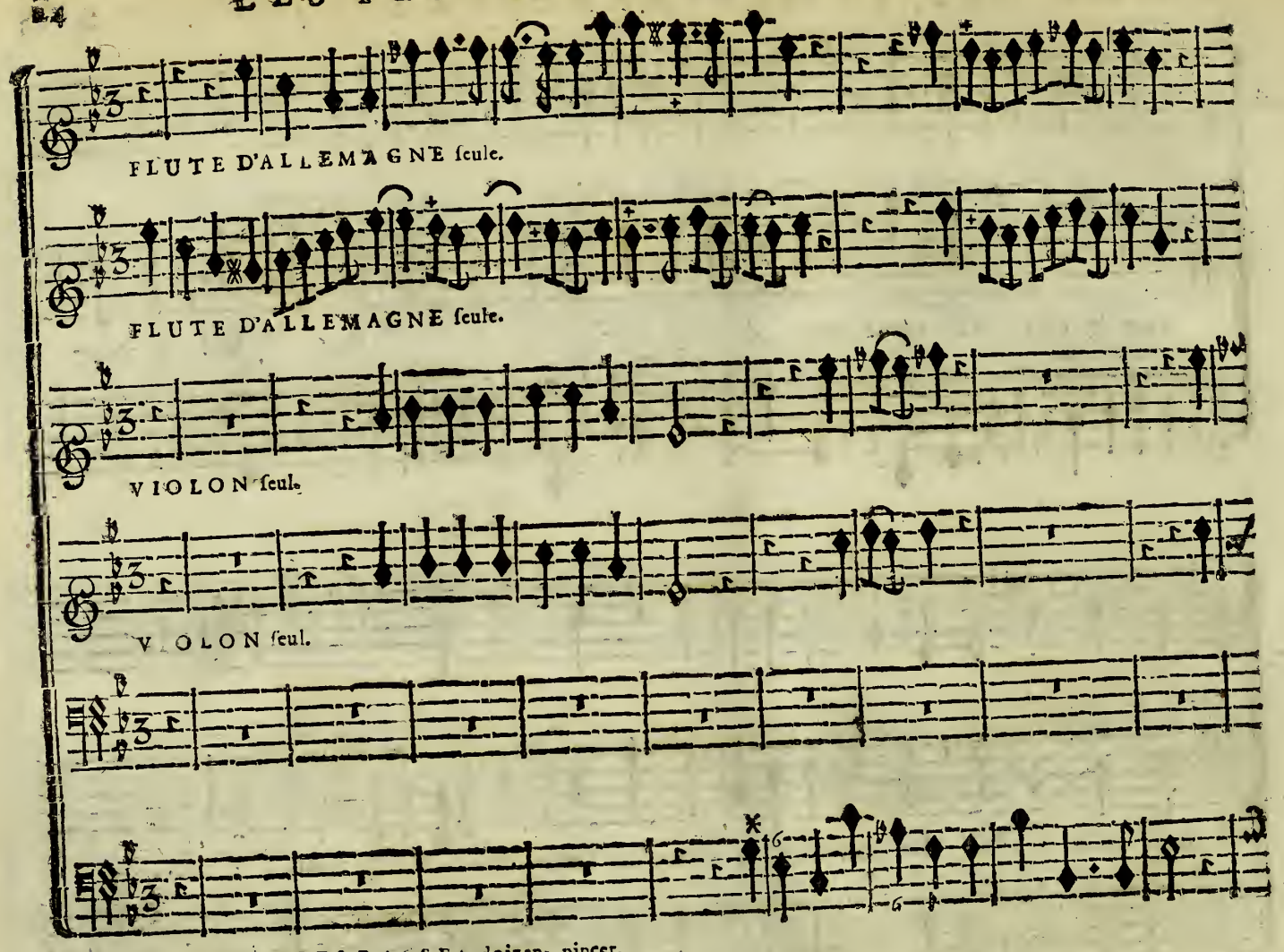
CANTATE.



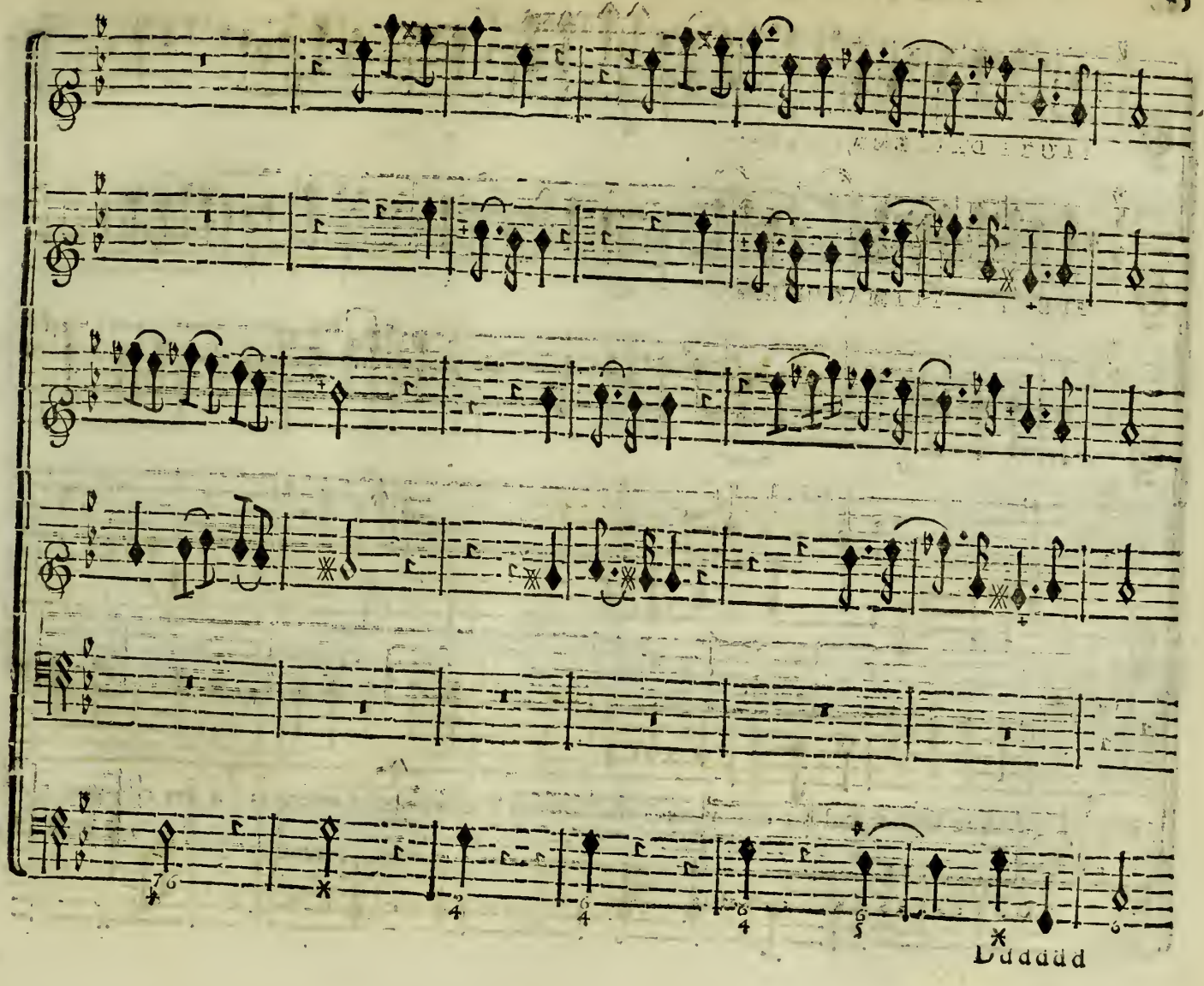

Doux.
LEANDRE.
SUivez-moy, venez tous, & secondez mon ze- le.
BASSE-CONTINUE.

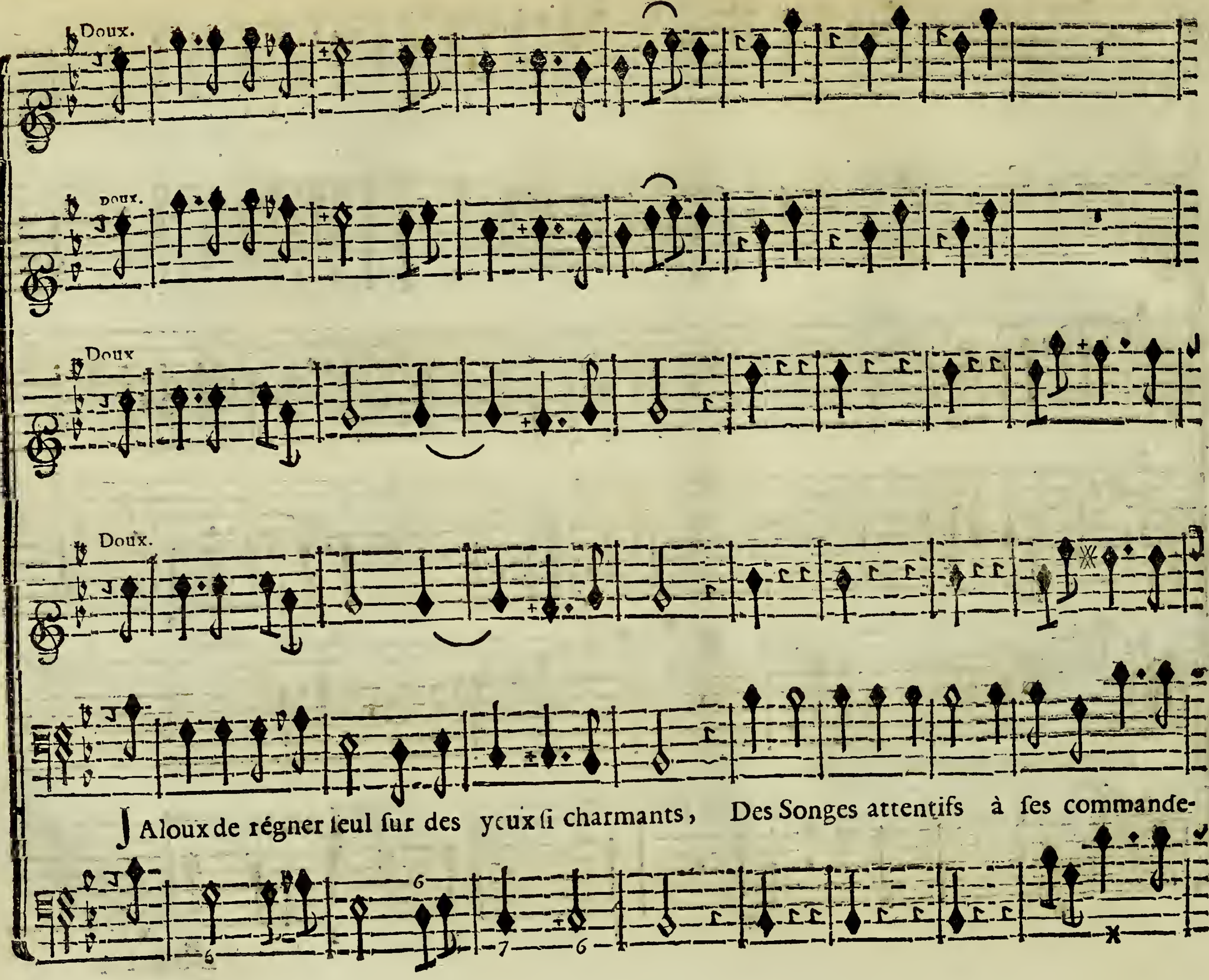

Doux.
I- Rene, di- gne objet d'une flâme éter- nelle, Le Sommeil dans ses
bras nous charme, nous re- tient, He- las! le bonheur qu'il obtient, Devroit-


être le prix d'un cœur ten- dre & fi del- le. Ha- las! le bon-
heur qu'il obtient Devroit être le prix d'un cœur ten- dre & fidel- le.

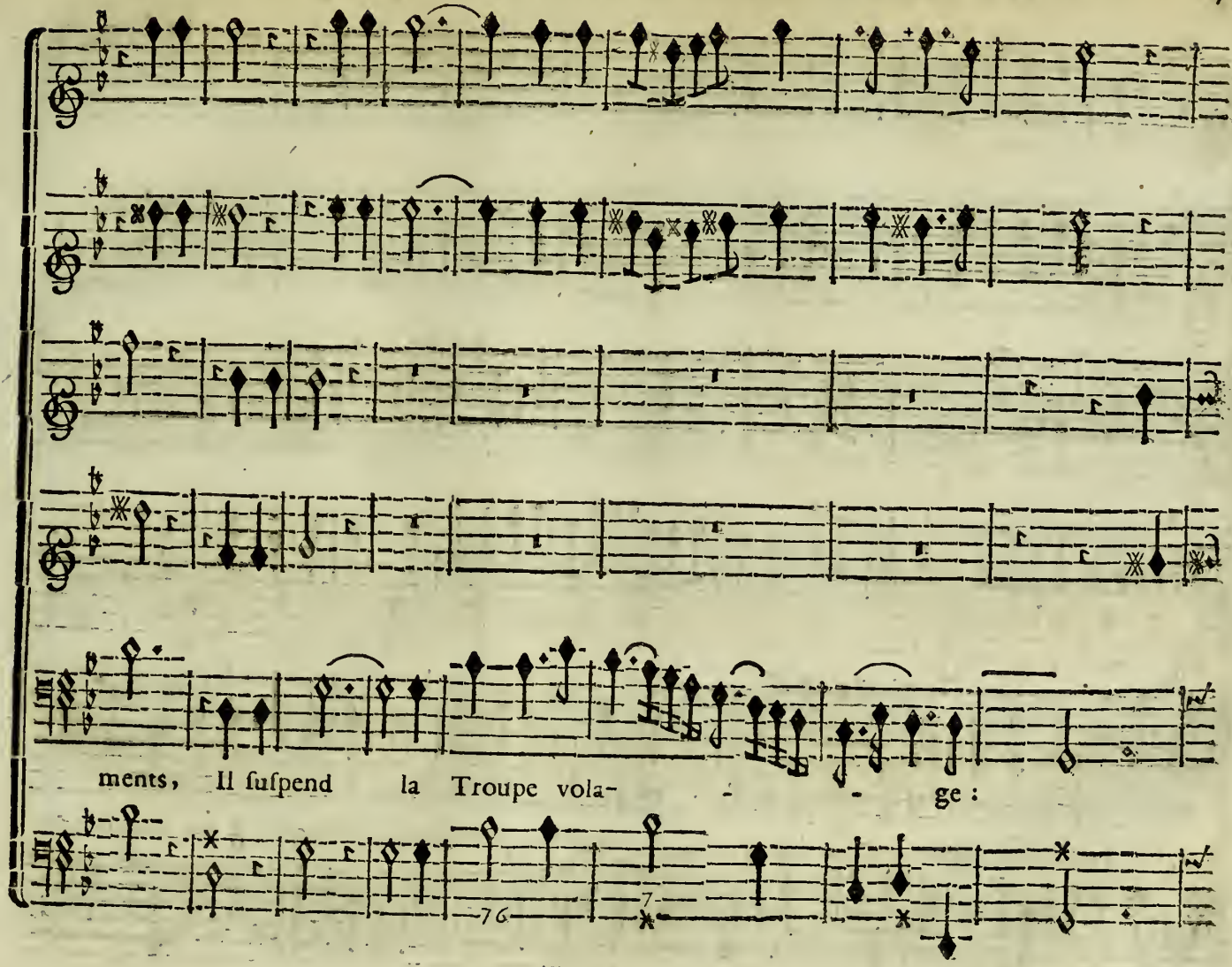

FLUTE D'ALLEMAGNE seule.
FLUTE D'ALLEMAGNE seule.
VIOLON seul.
VIOLON seul.
TOUTES LES BASSES doivent pincer.

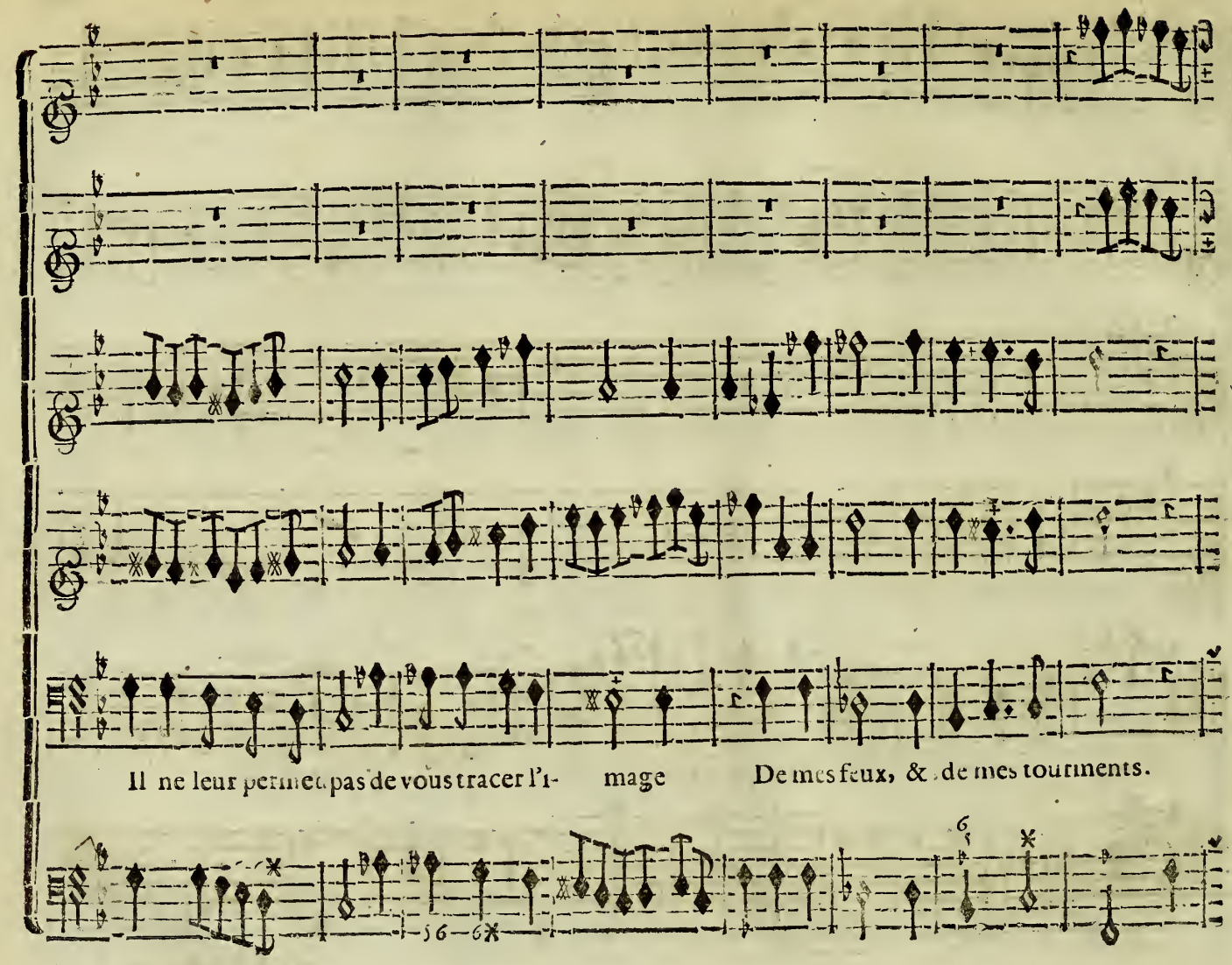
355



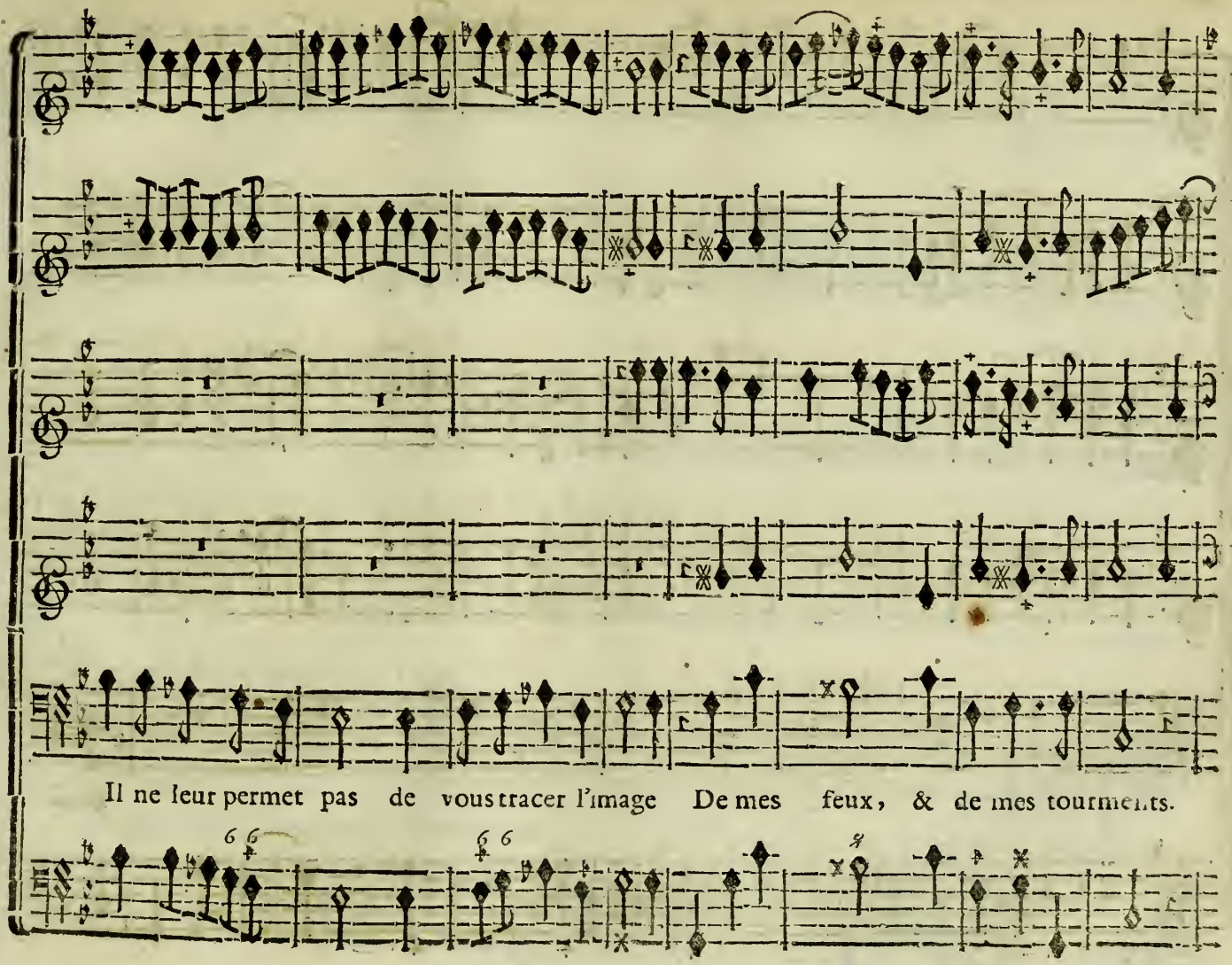

Doux.
Doux.
Doux
Doux.
6
6
7
6
JAloux de régner ſeul ſur des yeux ſi charmants, Des Songes attentifs à ſes commande-

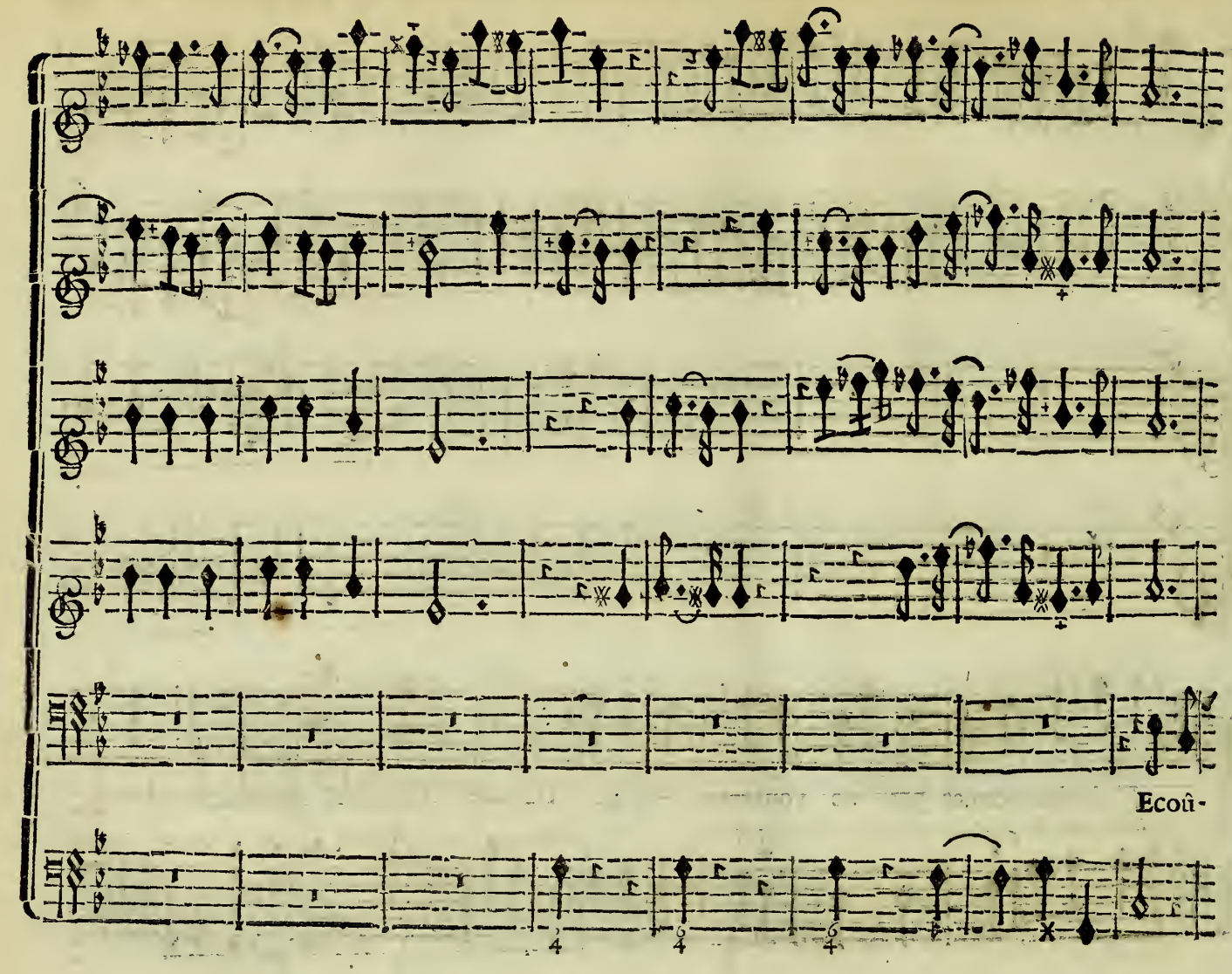
357



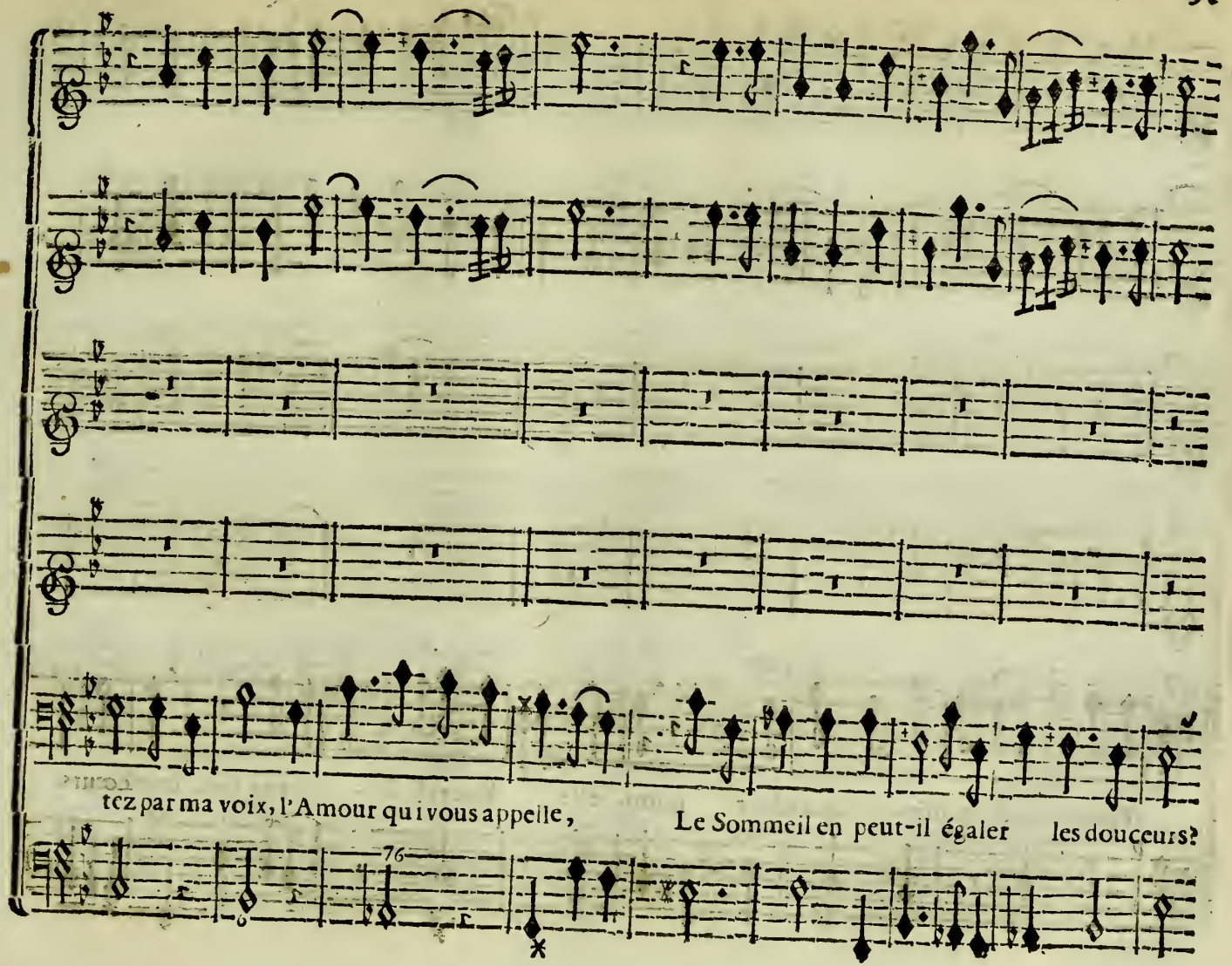

Il ne leur permet pas de vous tracer l'i- mage De mes feux, & de mes tourments.

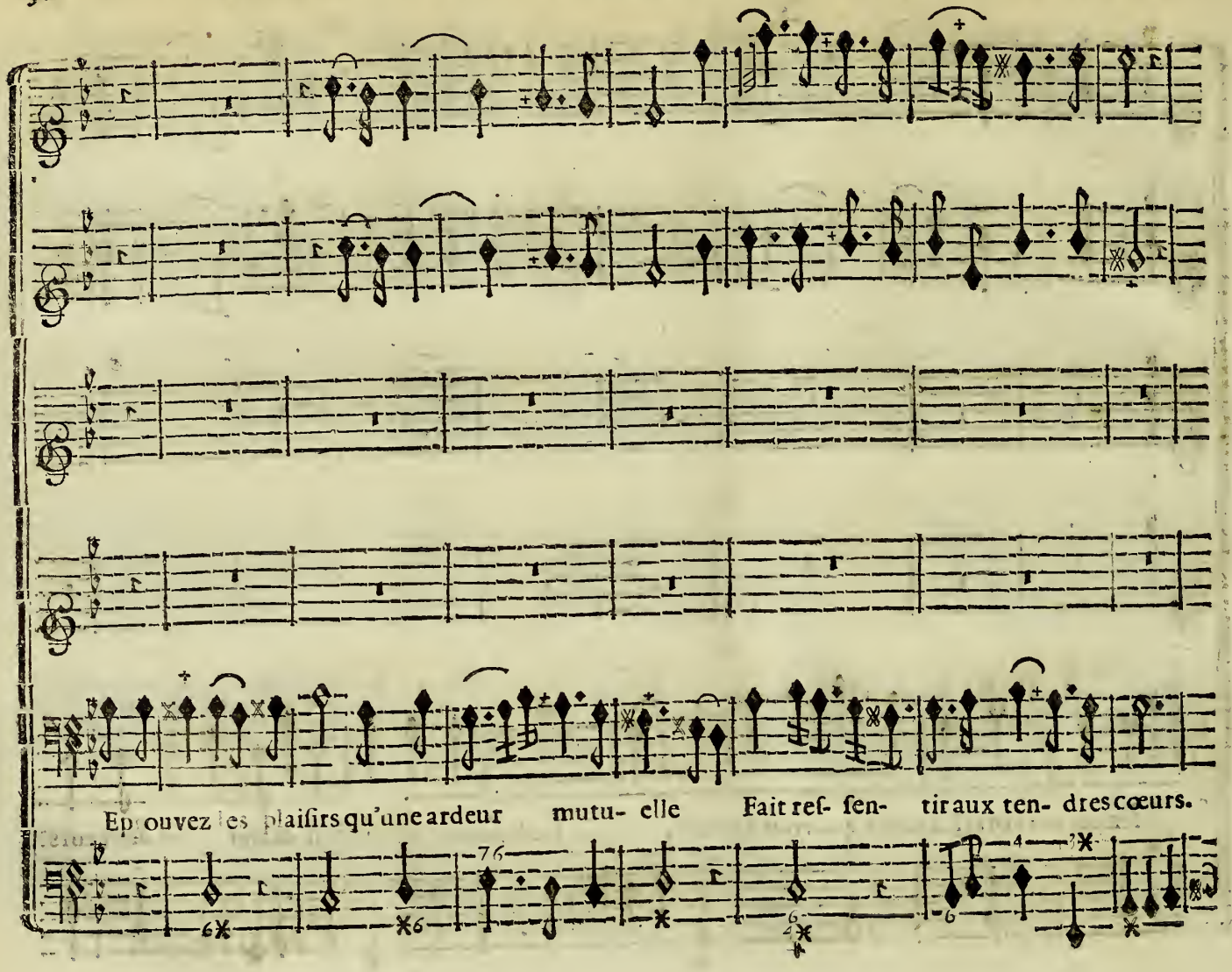
359


Il ne leur permet pas de vous tracer l'image De mes feux, & de mes tourments.

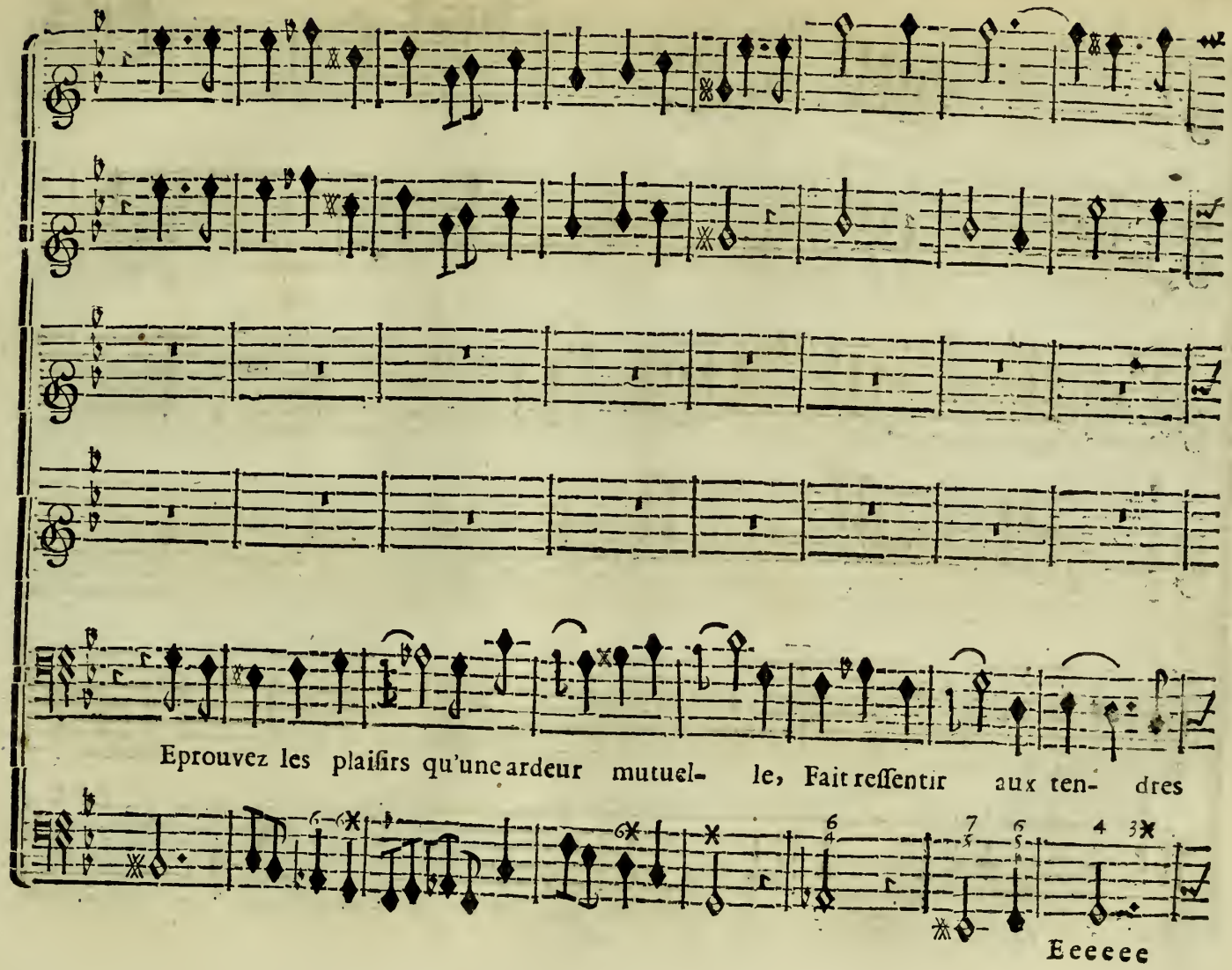

Ecoû-

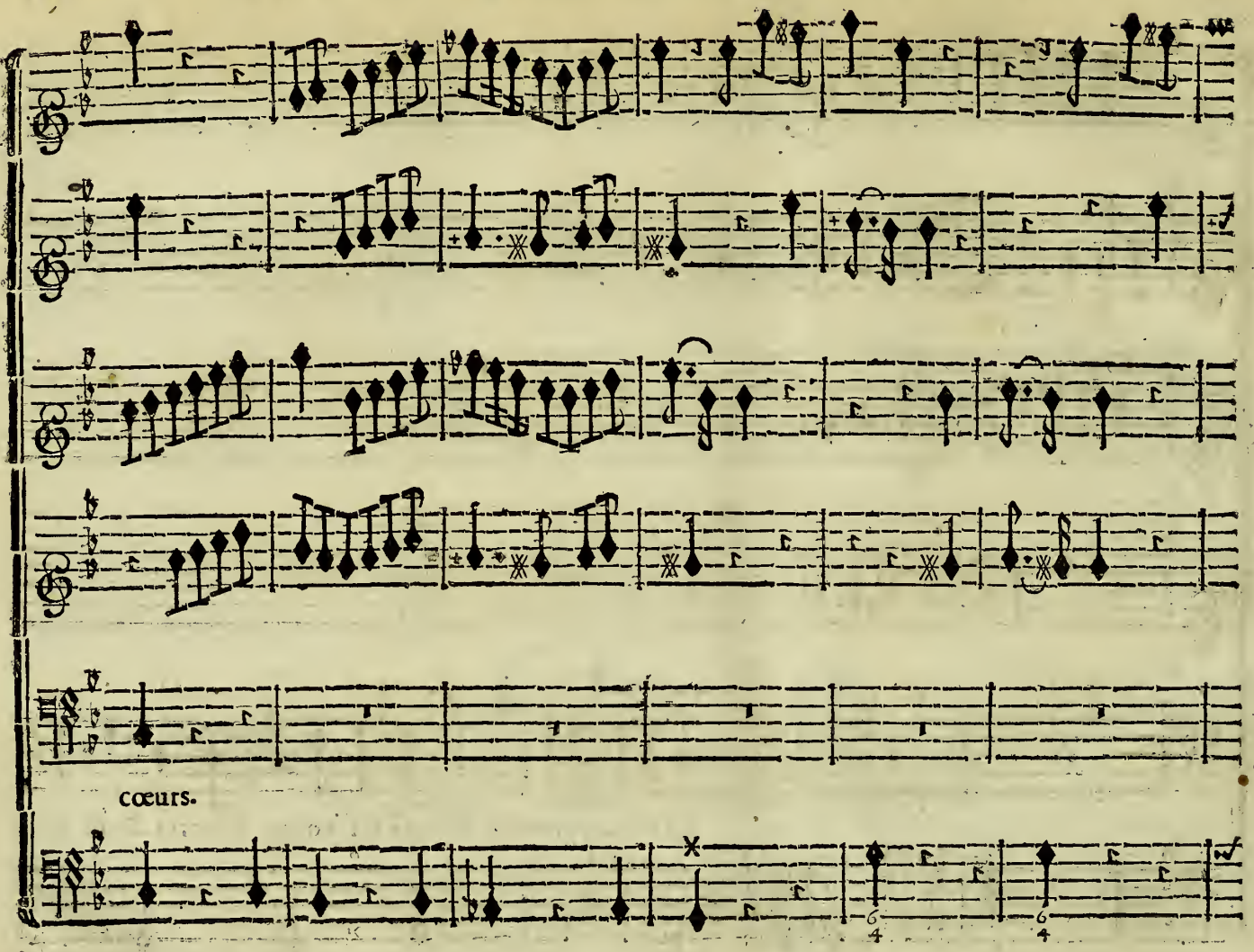
361

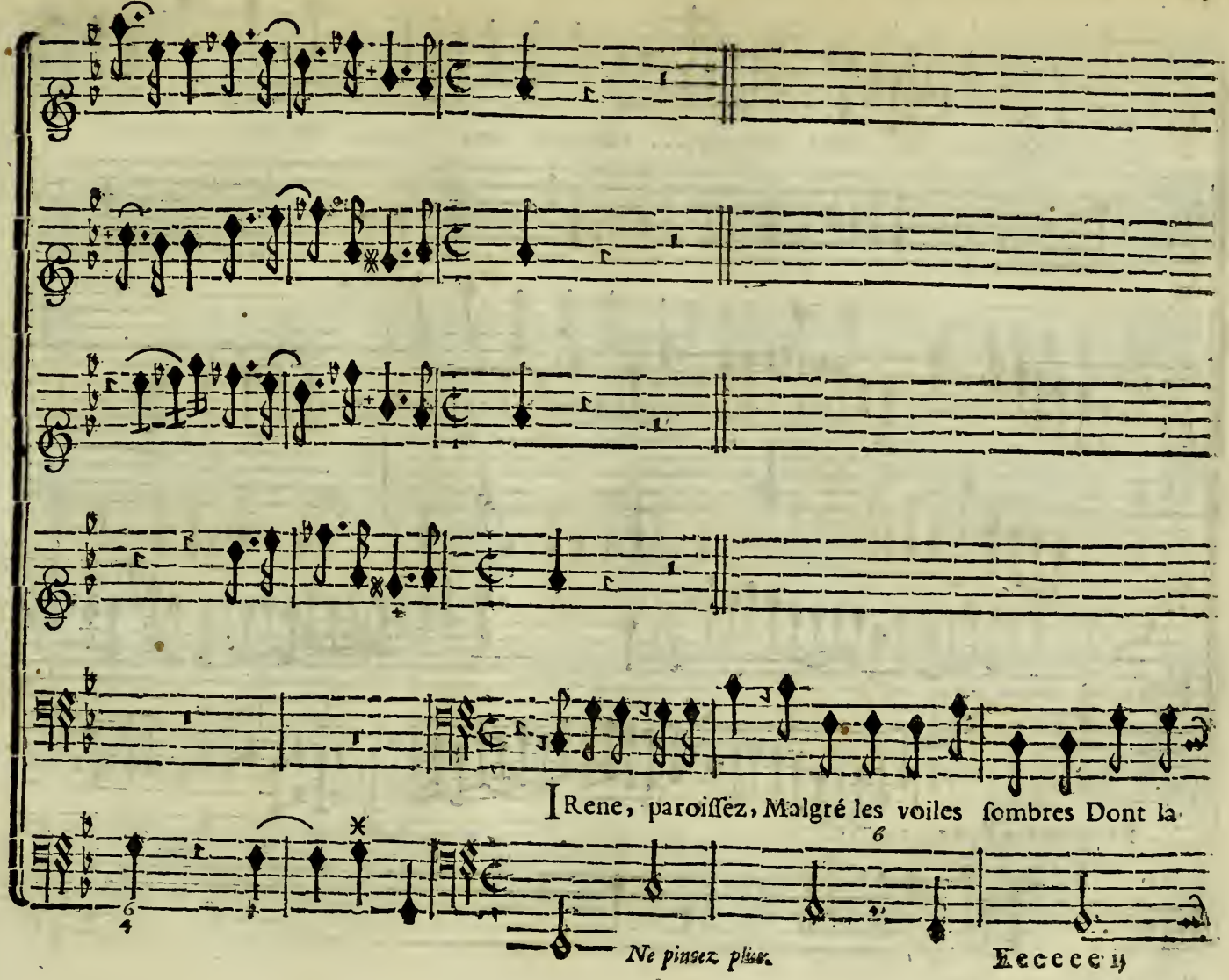

tez par ma voix, l'Amour qui vous appelle,
Le Sommeil en peut-il égaler les douceurs?
76

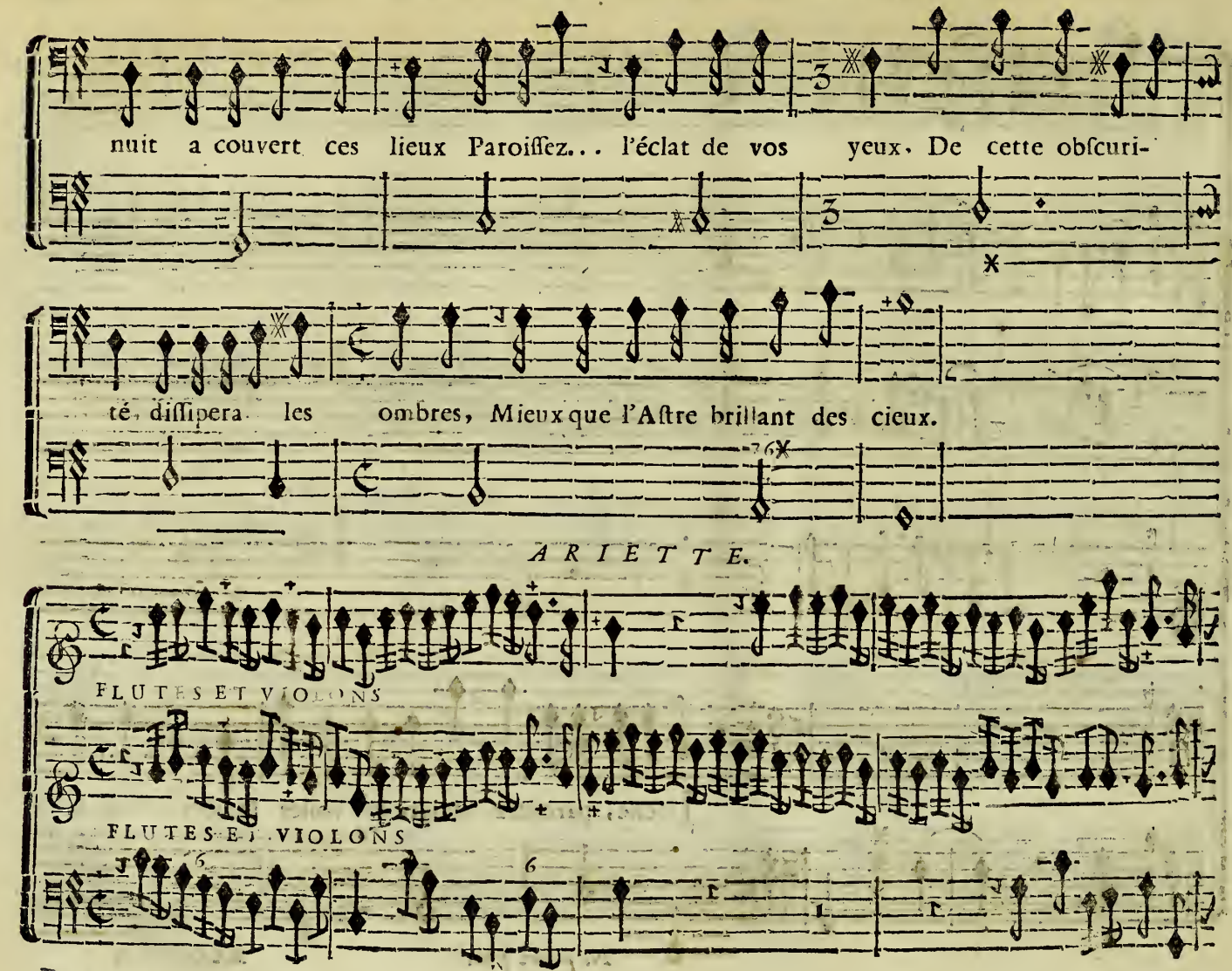

Eprouvez les plaisirs qu'une ardeur mutu- elle Fait ref- sen- tir aux ten- dres cœurs.

363

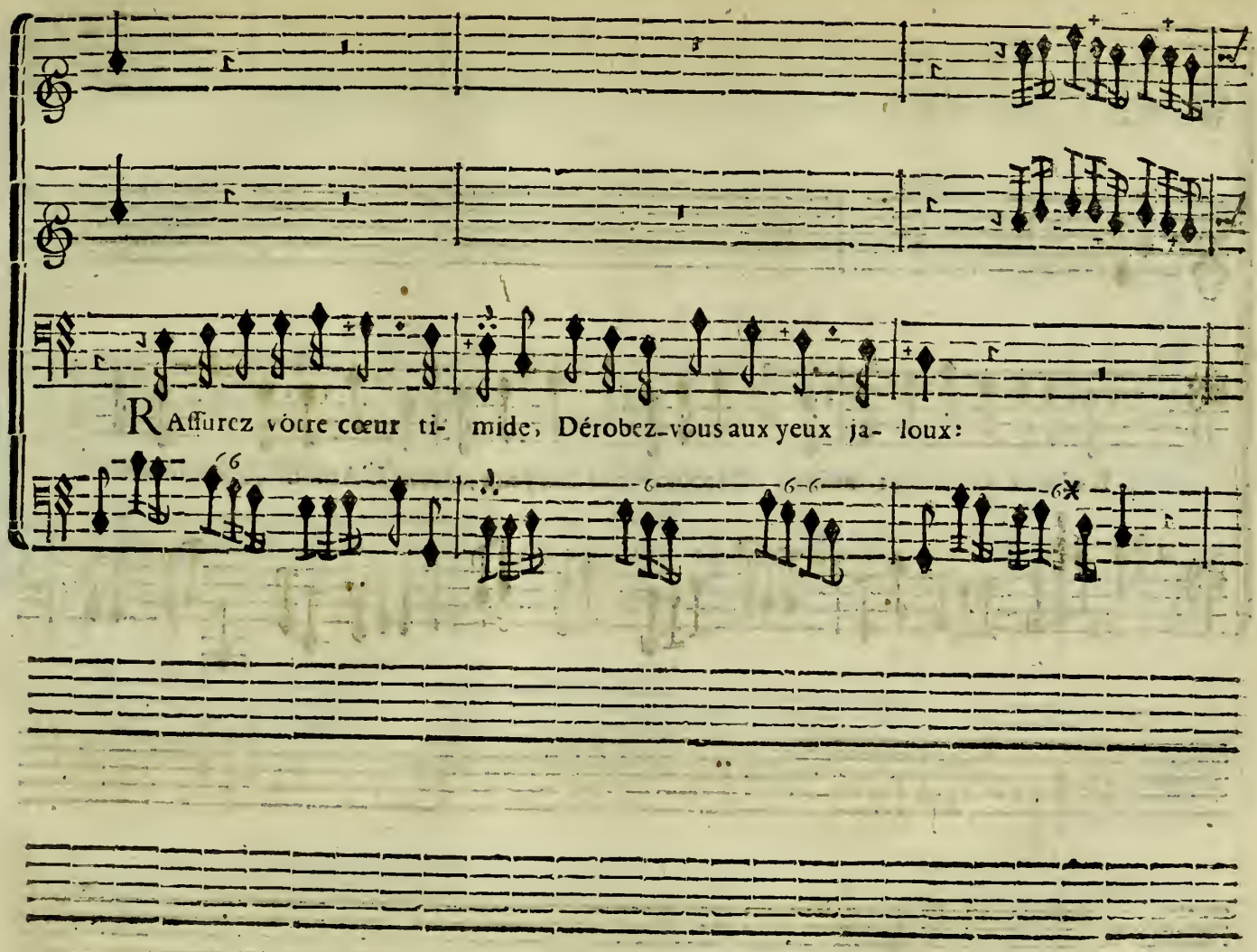

Eprouvez les plaiſirs qu'une ardeur mutuel- le, Fait reſſentir aux ten- dres

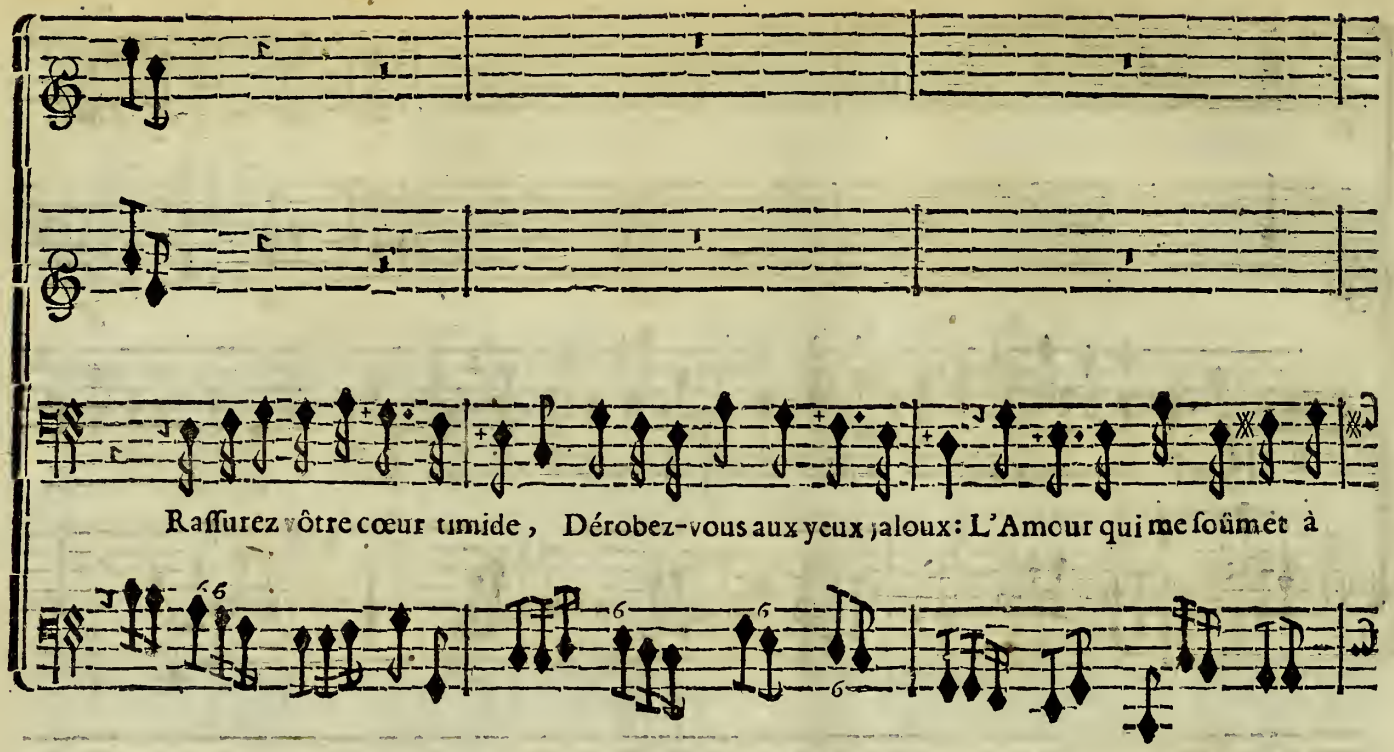

cœurs.


IRene, paroiſſez, Malgré les voiles ſombres Dont la
Ne pinsez plus.

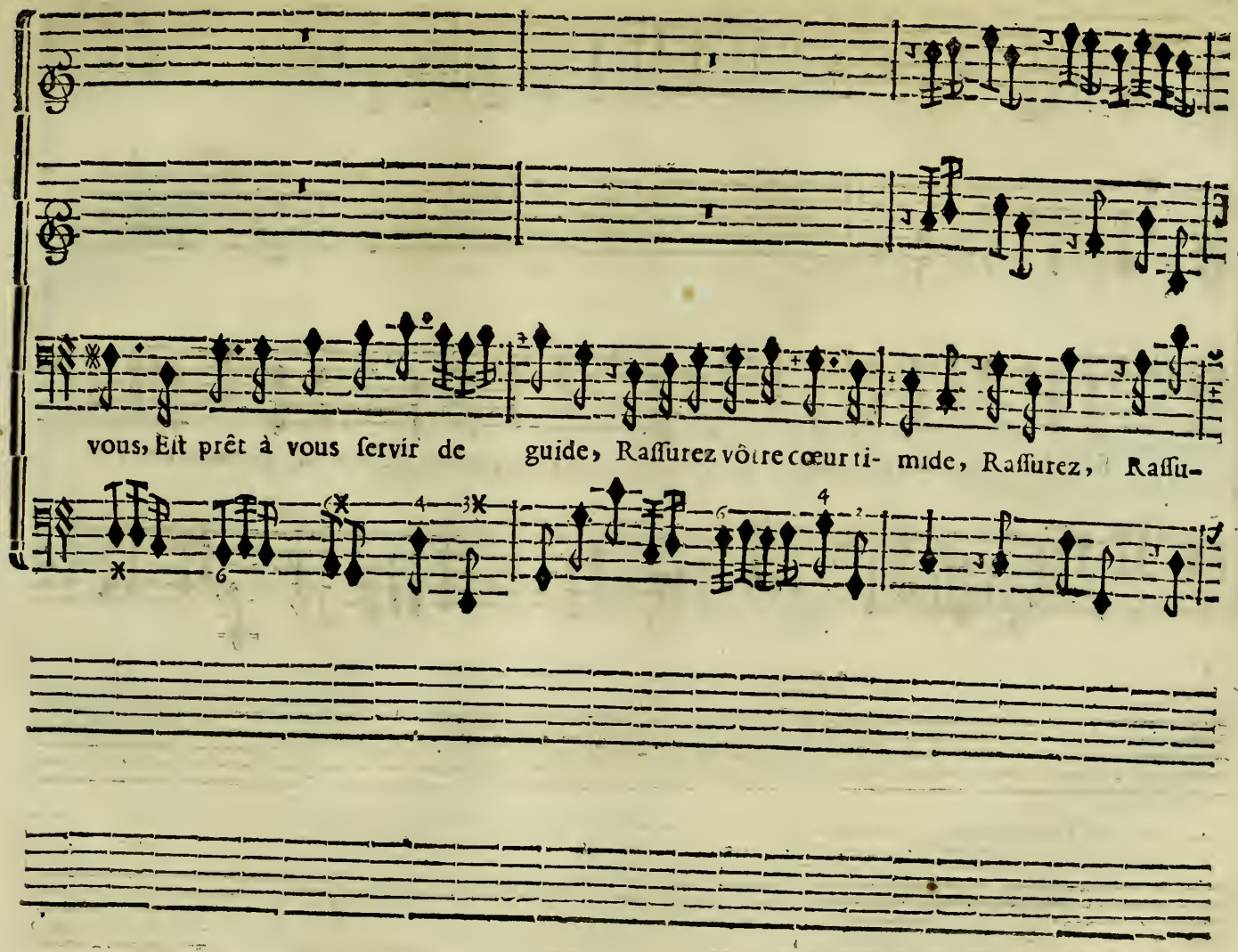

nuit a couvert ces lieux Paroiſſez... l'éclat de vos yeux. De cette obſcuri-
té diſſipera les ombres, Mieux que l'Aſtre brillant des cieux.
ARIETTE.
FLUTES ET VIOLONS
FLUTES ET VIOLONS
BASSE-CONTINUE.

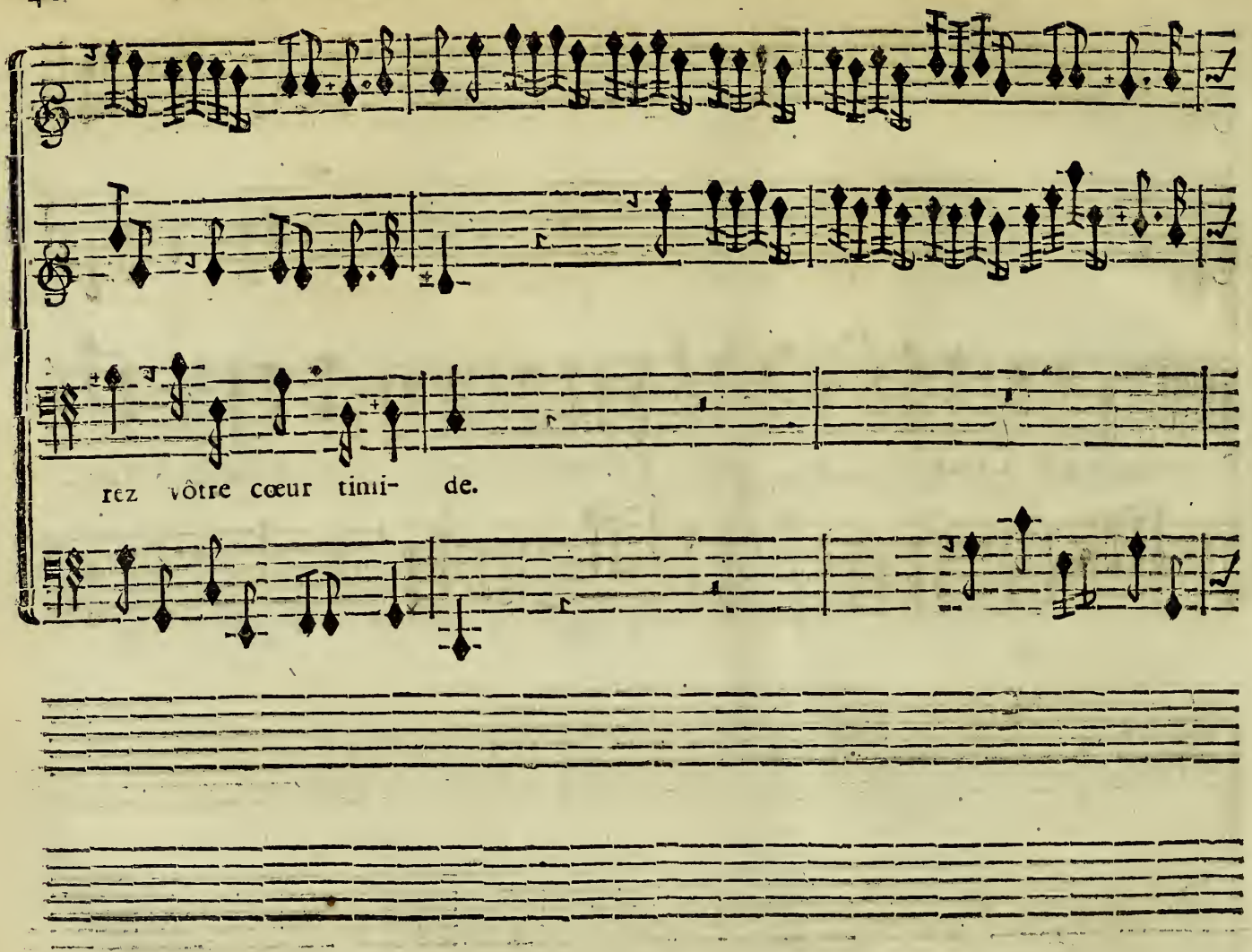
367



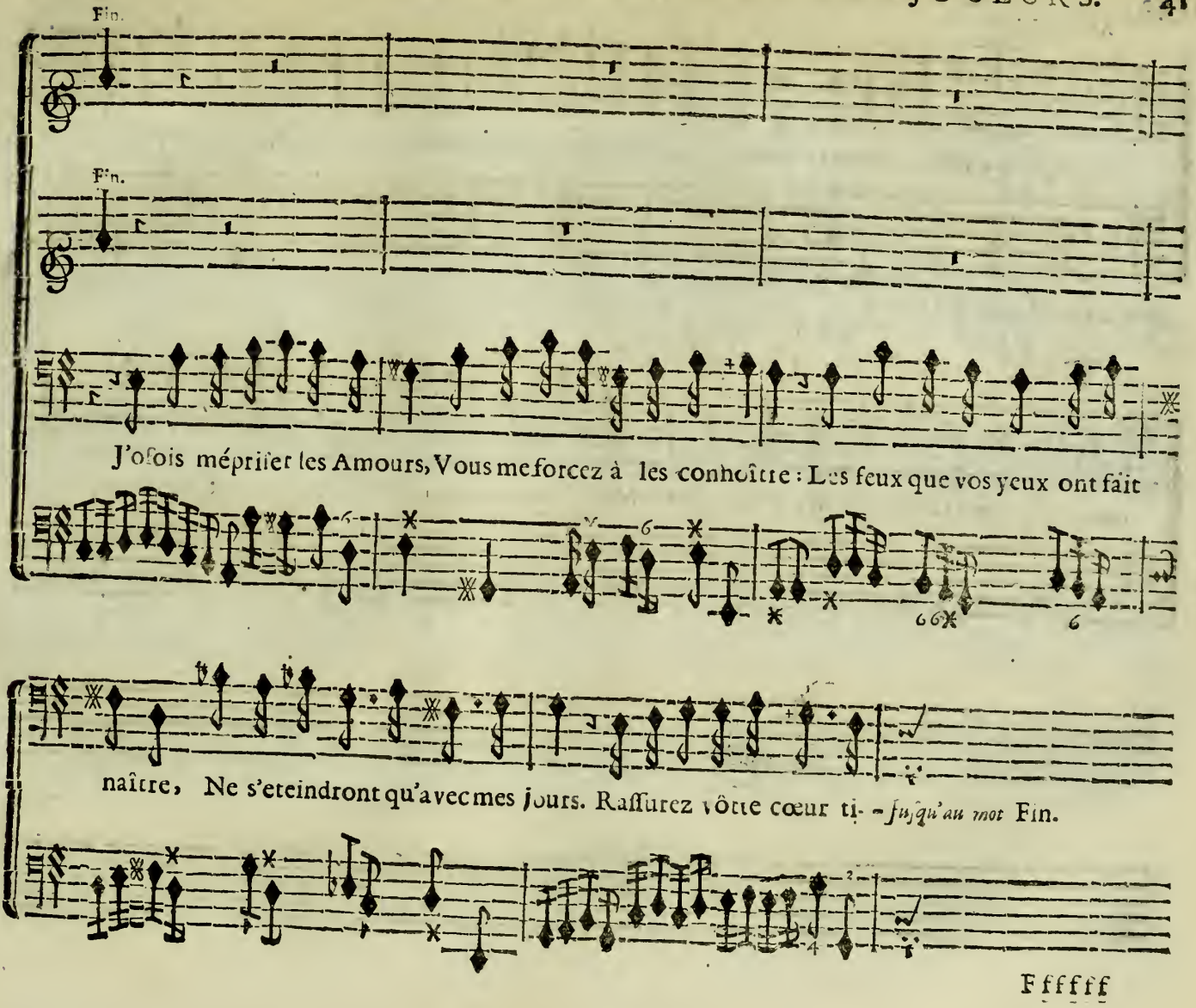

Raſſurez vôtre cœur timide, Dérobez-vous aux yeux jaloux: L'Amour qui me ſoûmet à

369

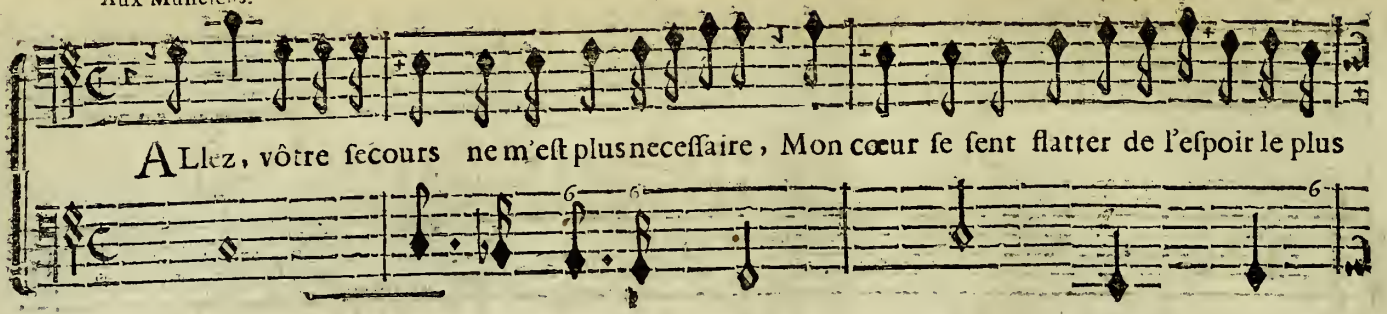

vous, Eſt prêt à vous ſervir de guide, Raſſurez vôtre cœur ti- mide, Raſſurez, Raſſu-


rez vôtre cœur timi- de.

371


Fin.
Fin.
J'osois mépriser les Amours, Vous me forcez à les connoître : Les feux que vos yeux ont fait
naître, Ne s'eteindront qu'avec mes jours. Rassurez vôtre cœur ti- - jusqu'au mot Fin.

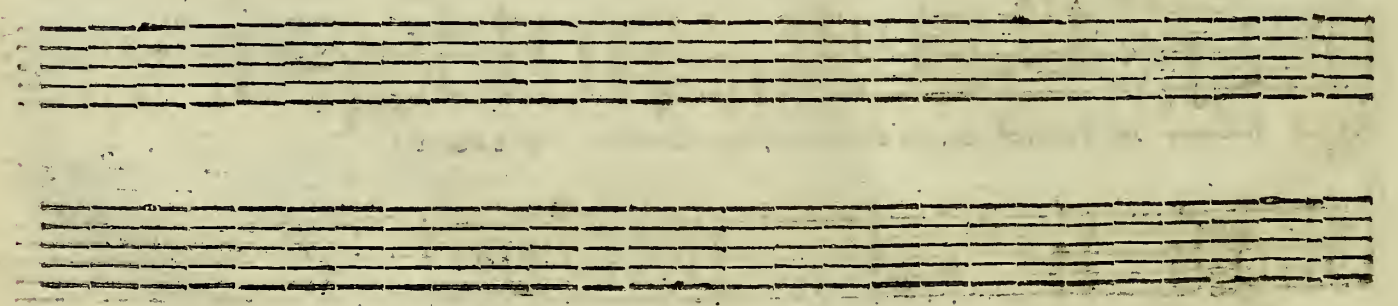
Aux Musiciens.



ALlez, vôtre secours ne m'est plus necessaire, Mon cœur se sent flatter de l'espoir le plus

BASSE-CONTINUE

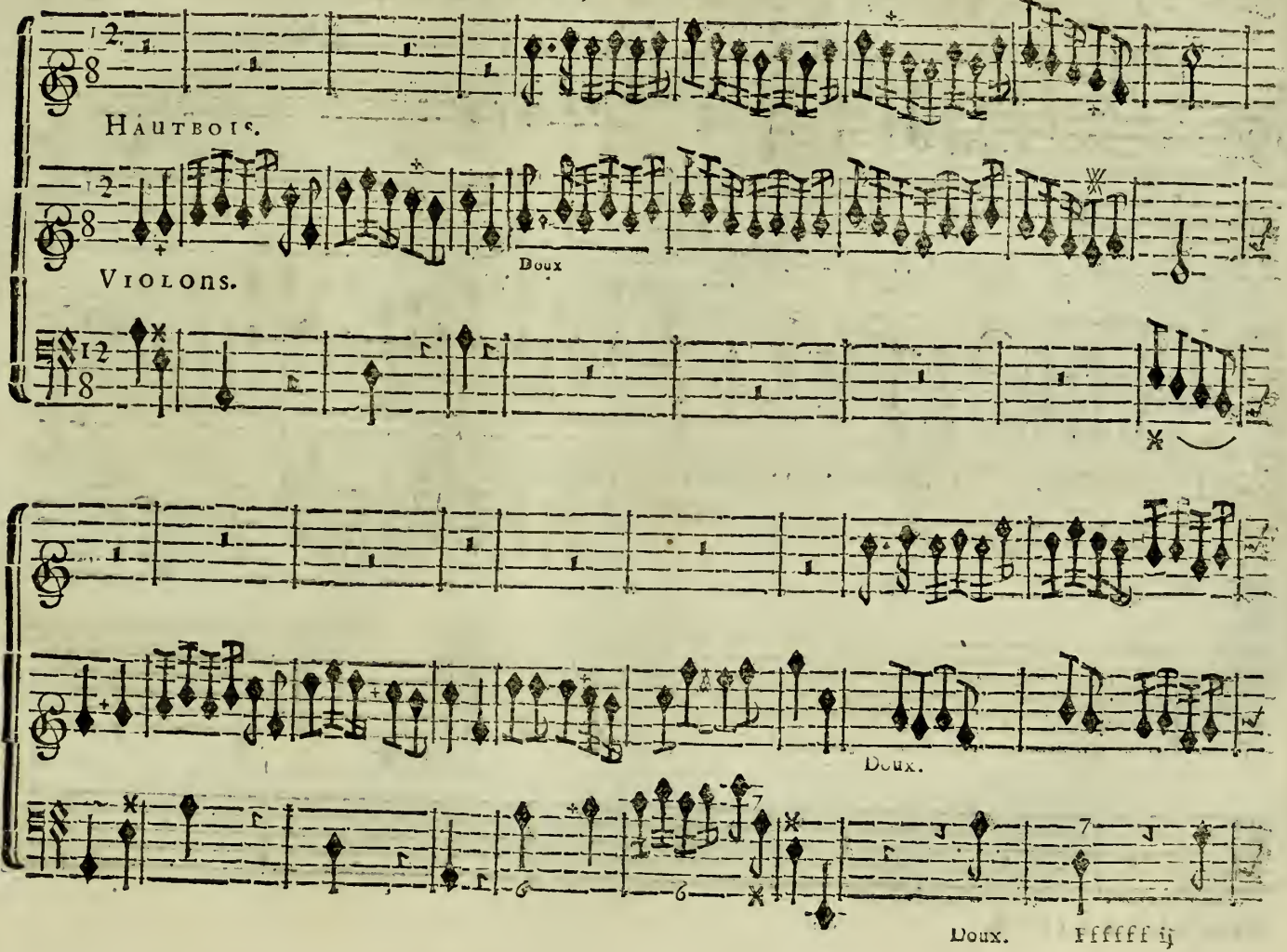
doux: Je vois l'Objet qui m'a scû plaire, Mes Yeux, soyez contents, Irene s'offre à vous.

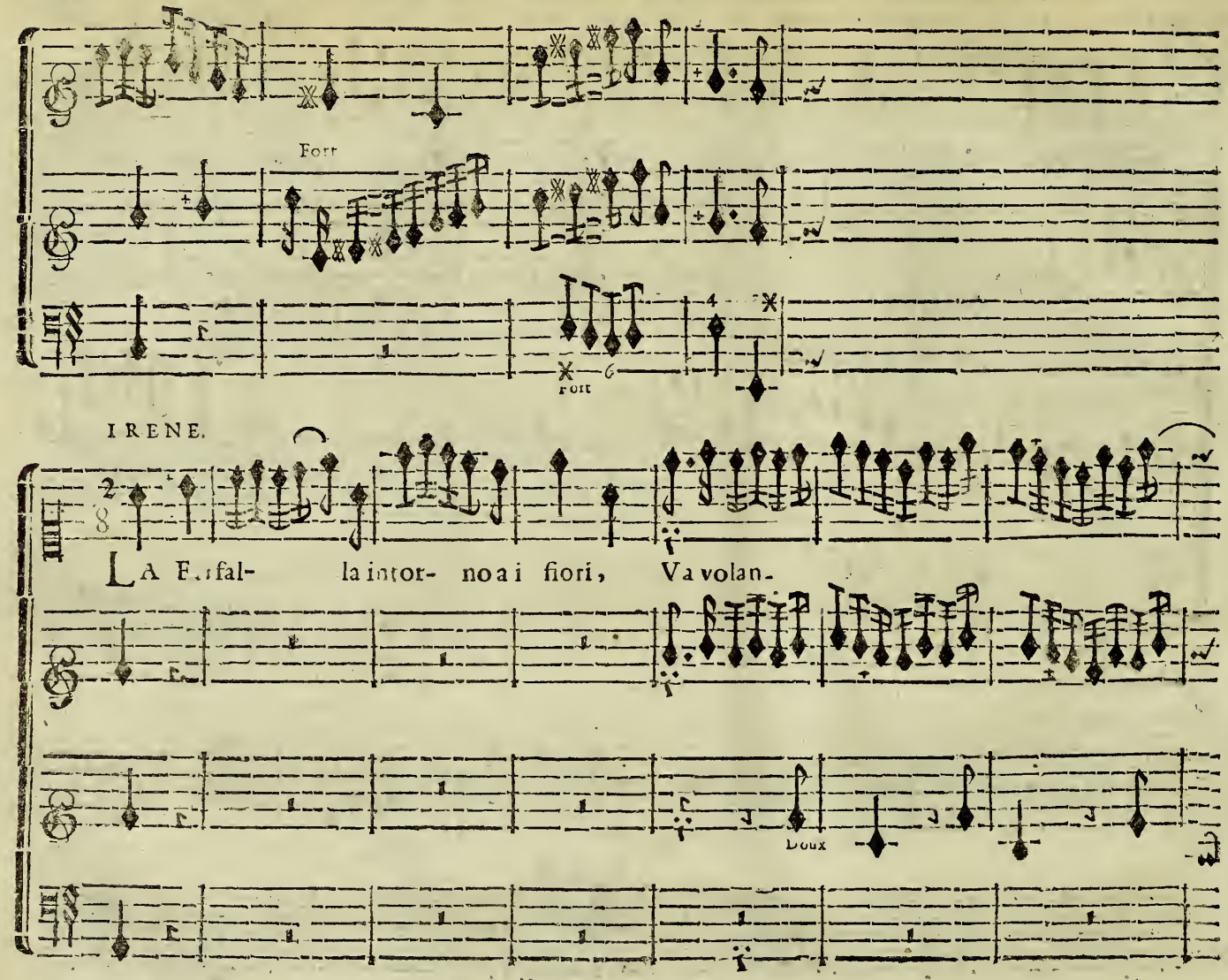


373

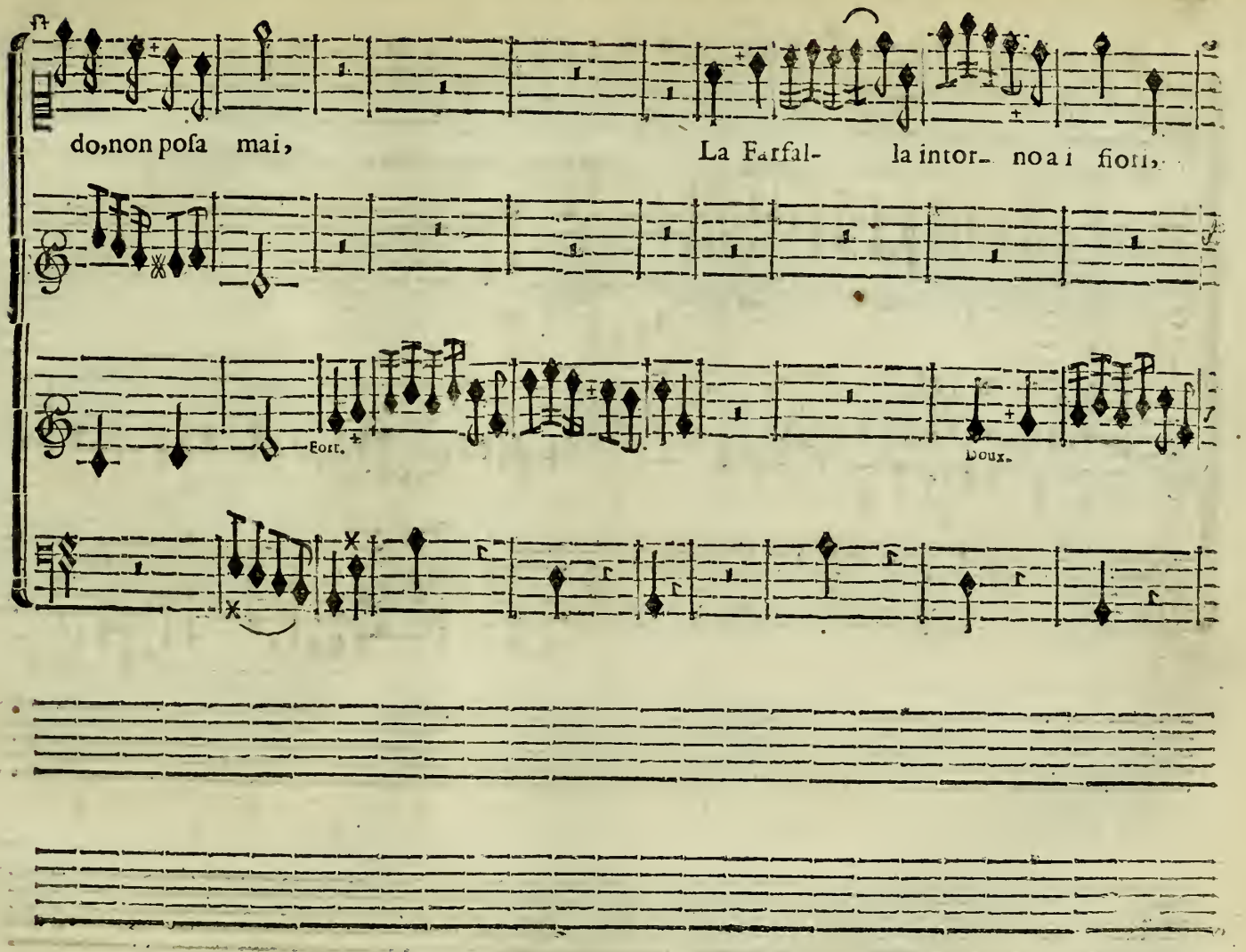
SCENE V.

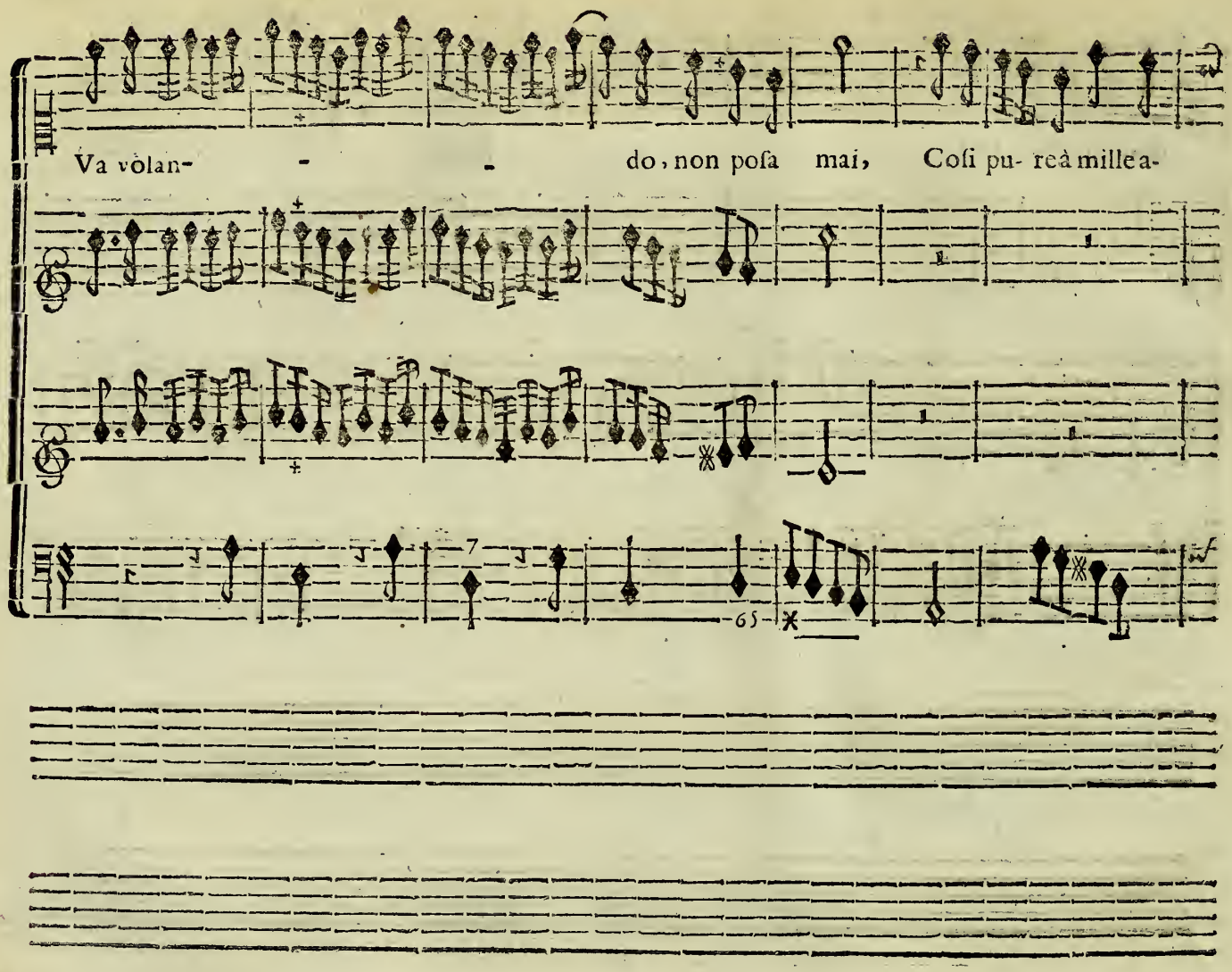
IRENE, LEANDRE.



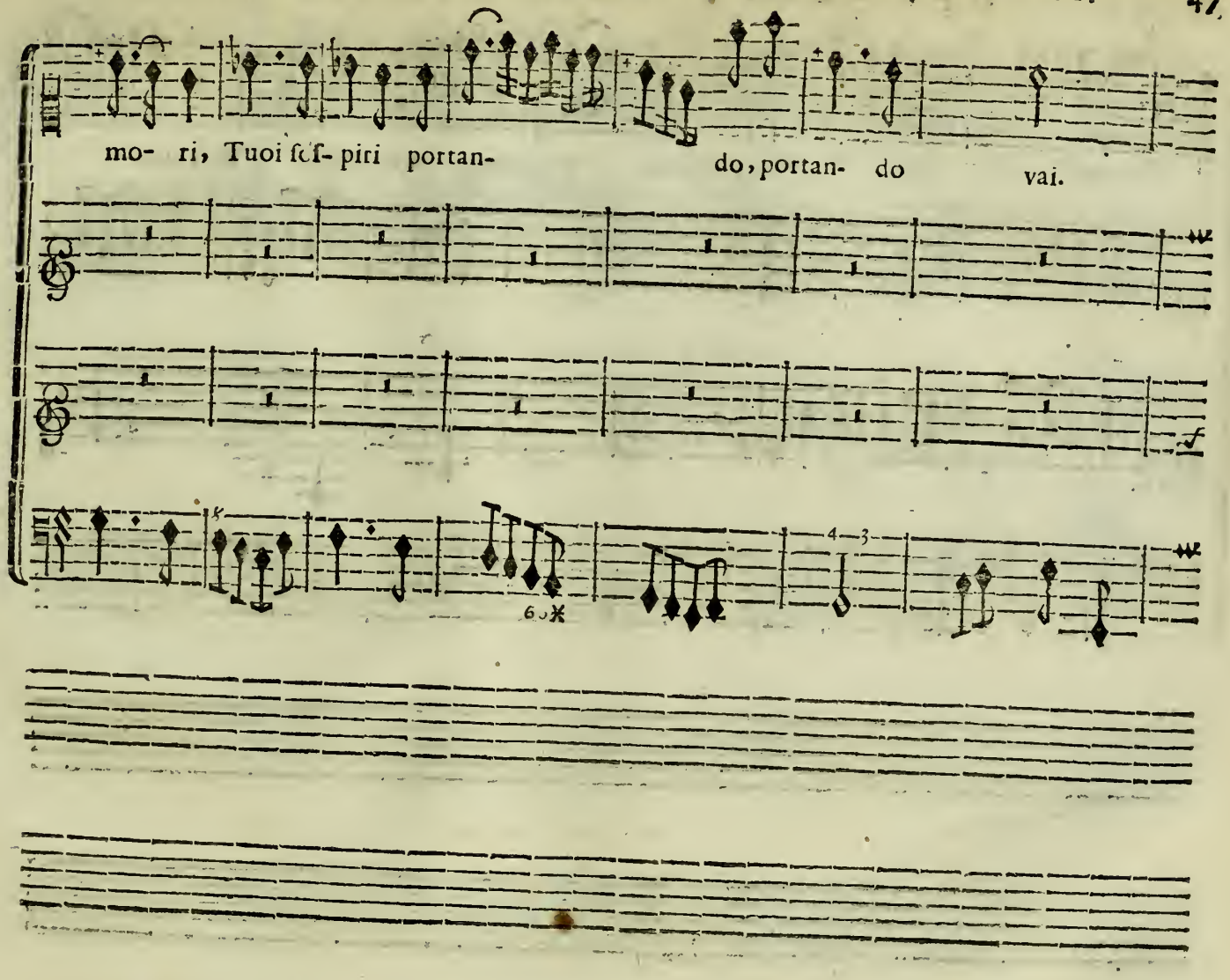


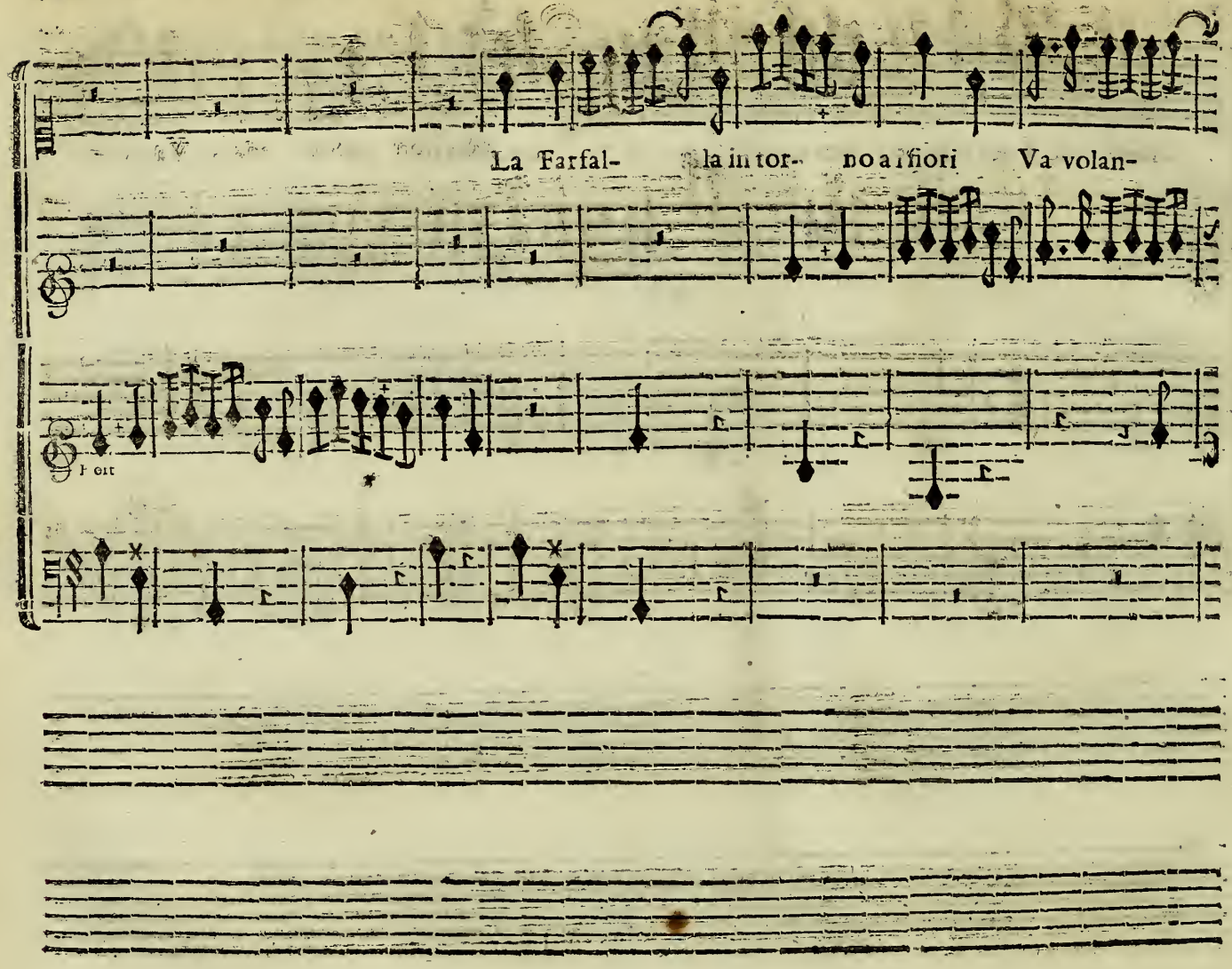
BASSE-CONTINUE.

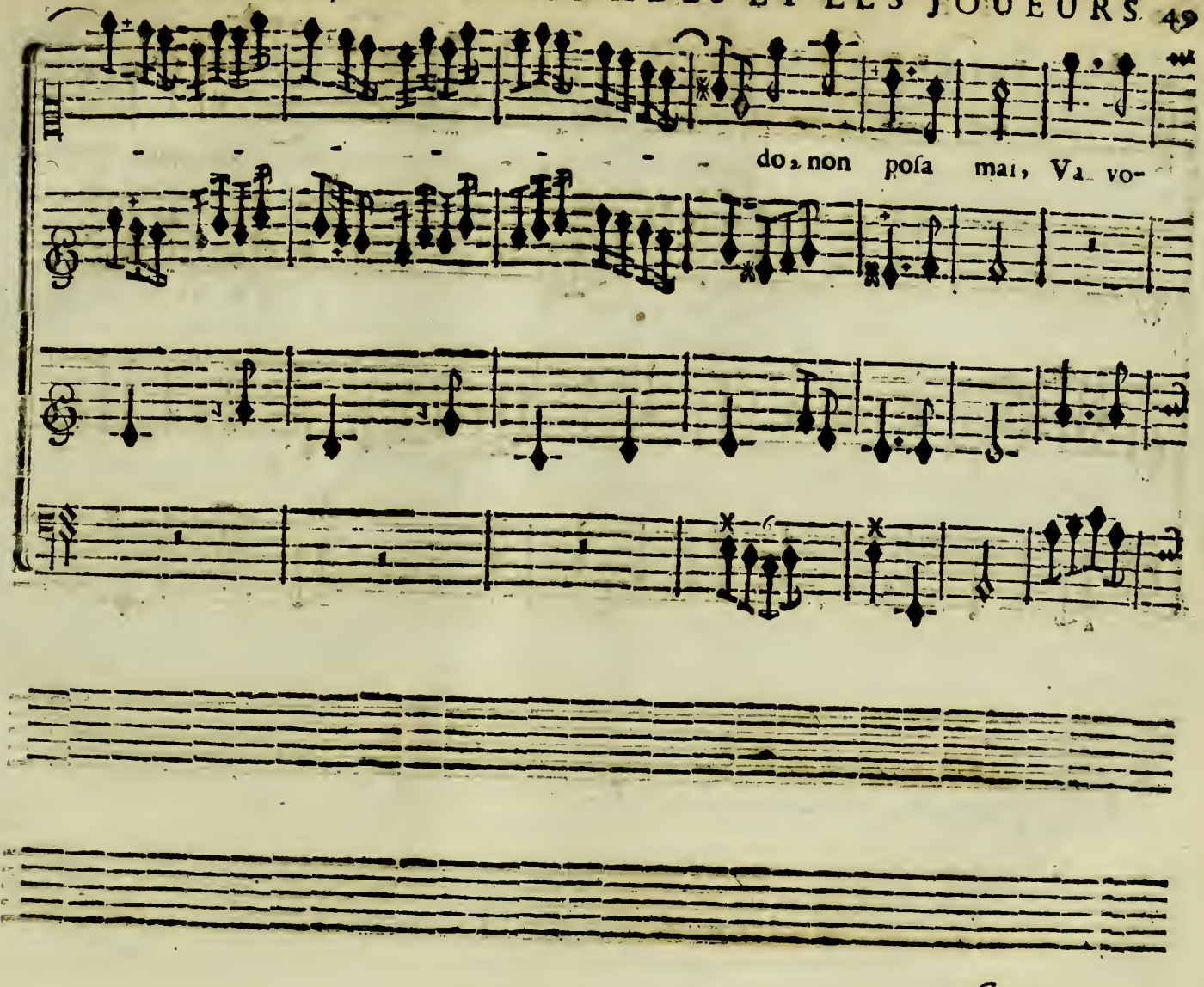

do, non posa mai,
La Farfal- la intor- no a i fiori,
Fort.
Doux.

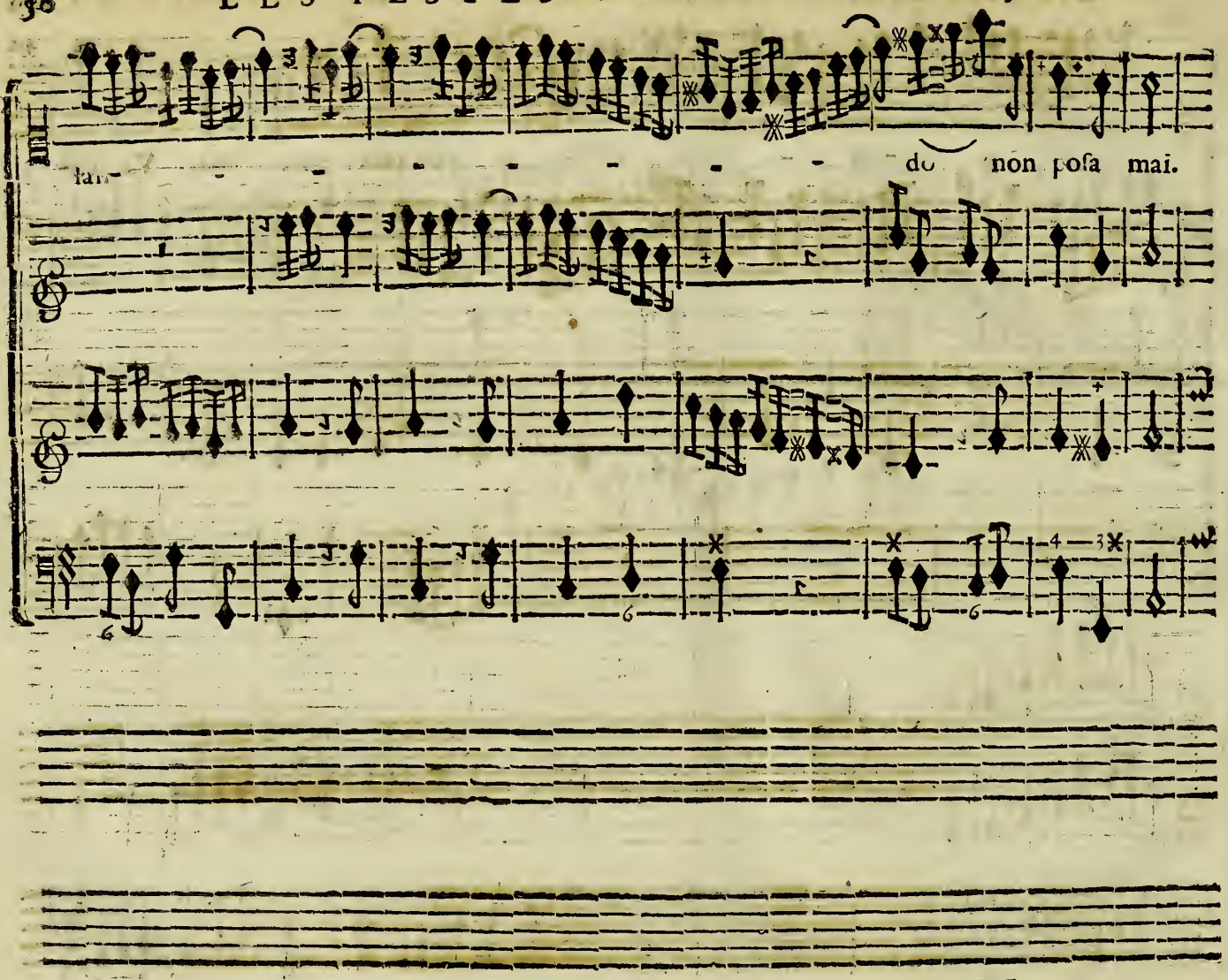

Va volan- - - do, non posa mai, Cosi pu- rea mille a-

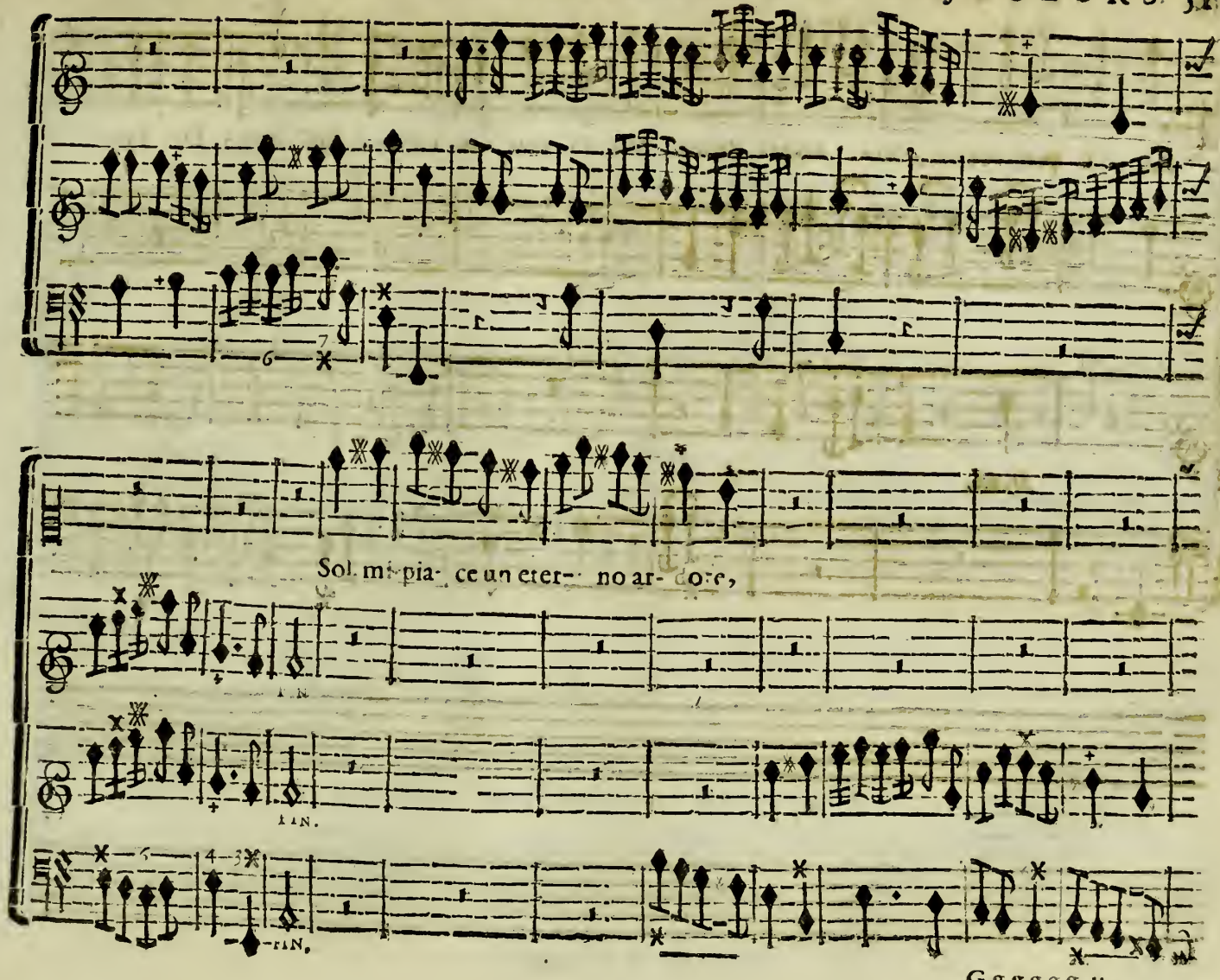
377

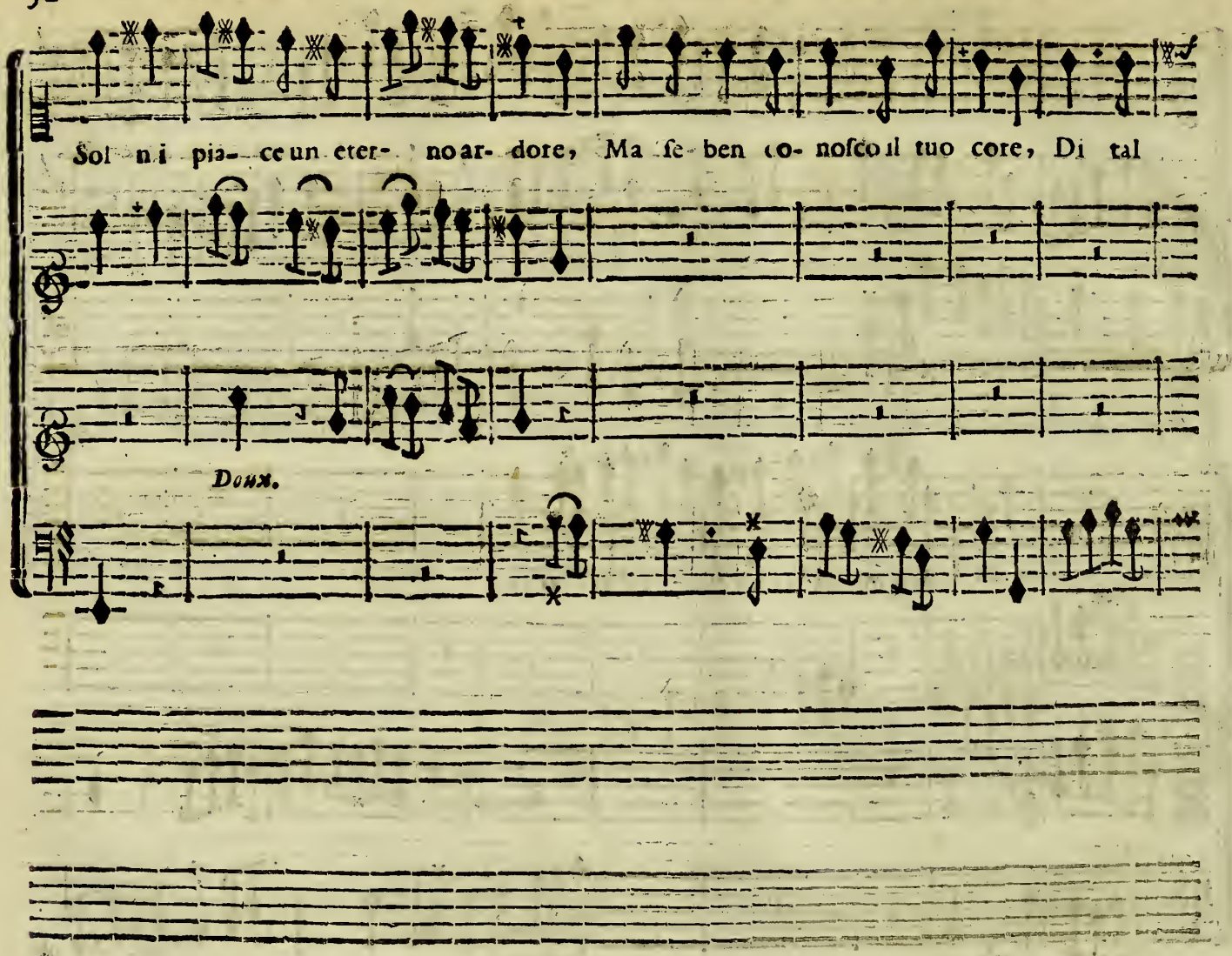



La Farfal- la in tor- no a i fiori Va volan-
Fort

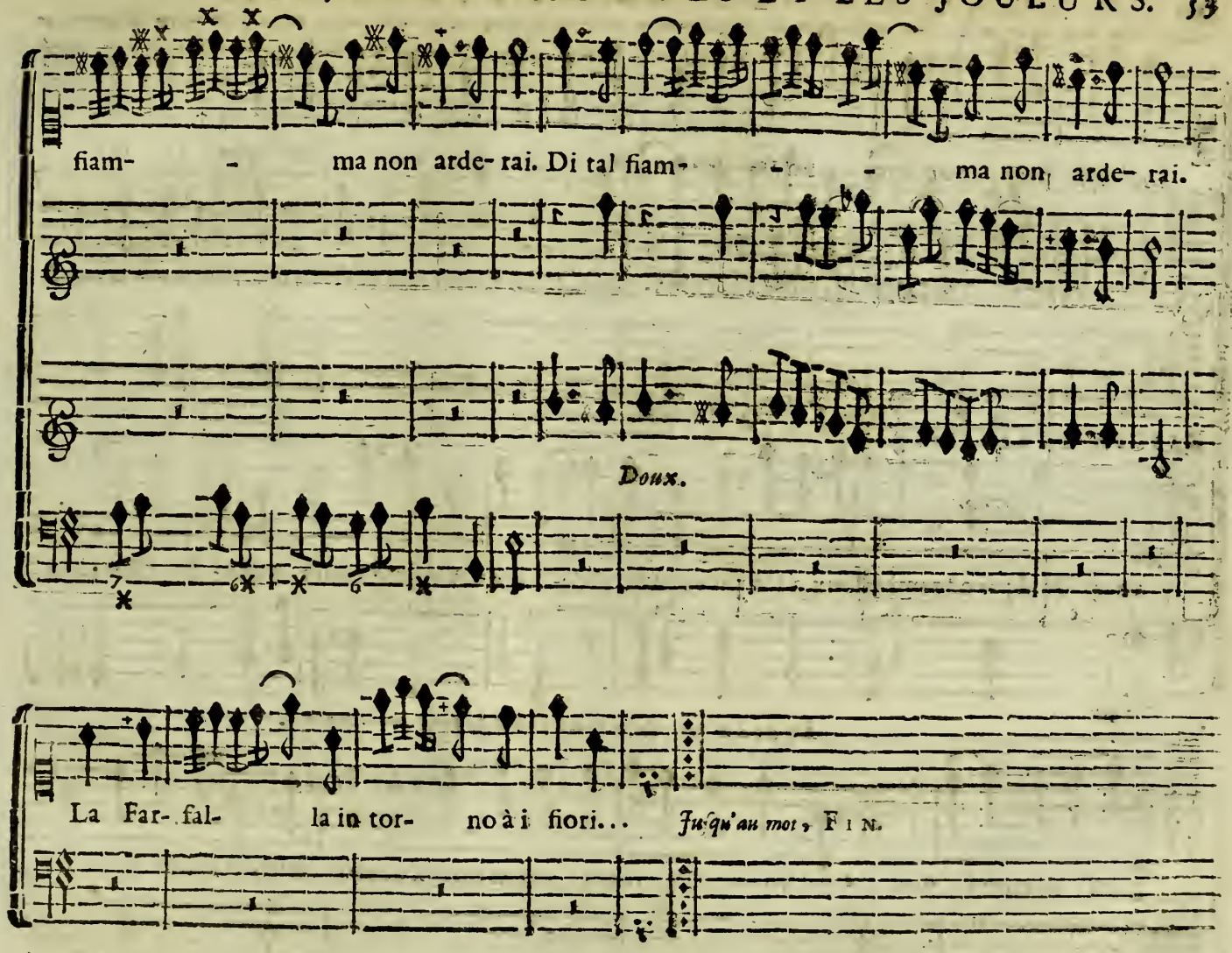

do, non posa mai, Va vo-


fan-
do non posa mai.


Sol mi pia- ce un eter- no ar- dore,


Sol ni pia- ce un eter- no ar- dore, Ma se ben co- nosco il tuo core, Di tal
Doux.

383



Jusqu'au mot, FIN.

IRENE se retire.

SCENE IV.

LEANDRE.

LEANDRE.

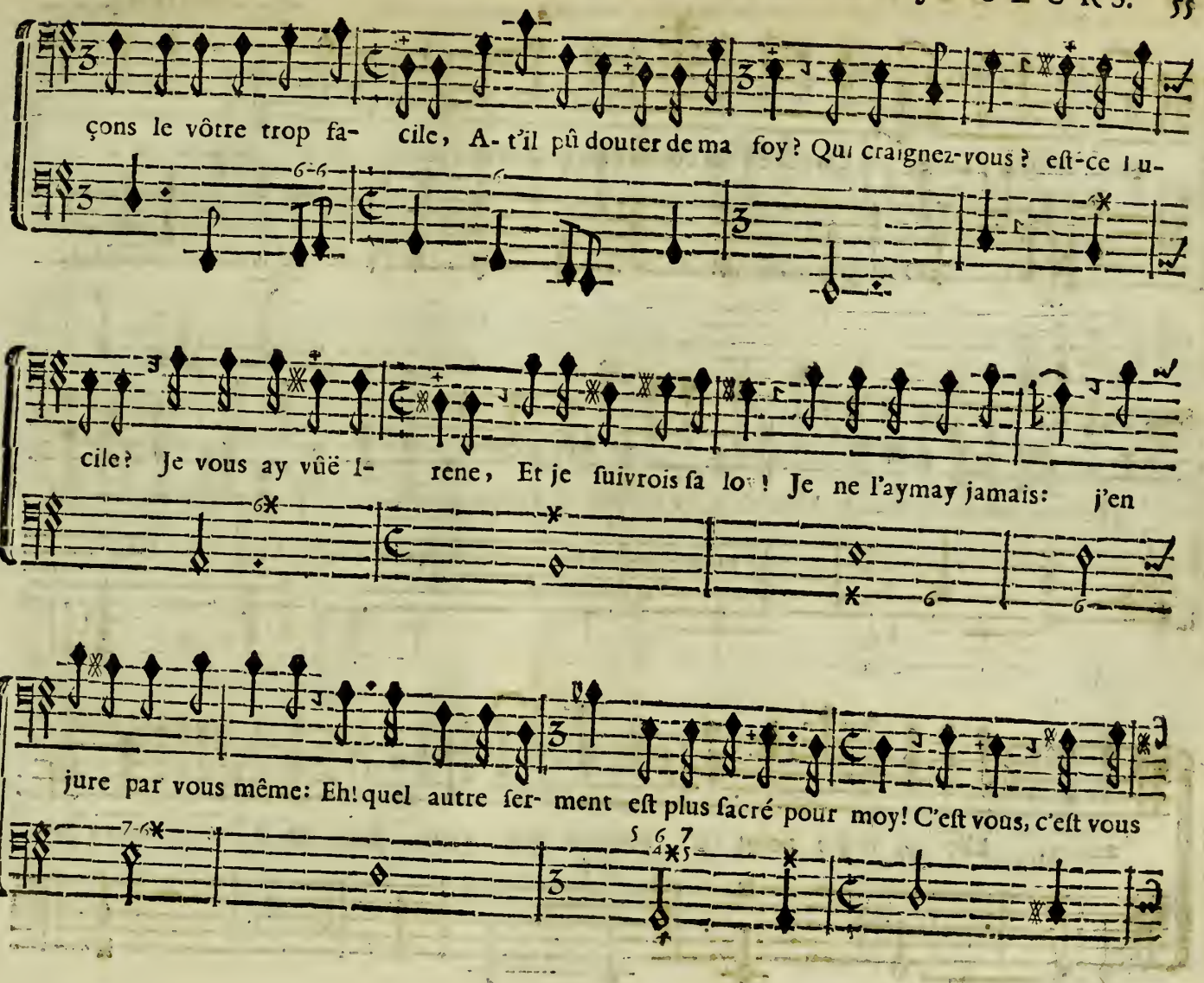
A ima- ble Objet, daignez m'enten- dre, D'un moment d'entretien laiſſez-moy la dou-

BASSE-CONTINUE.

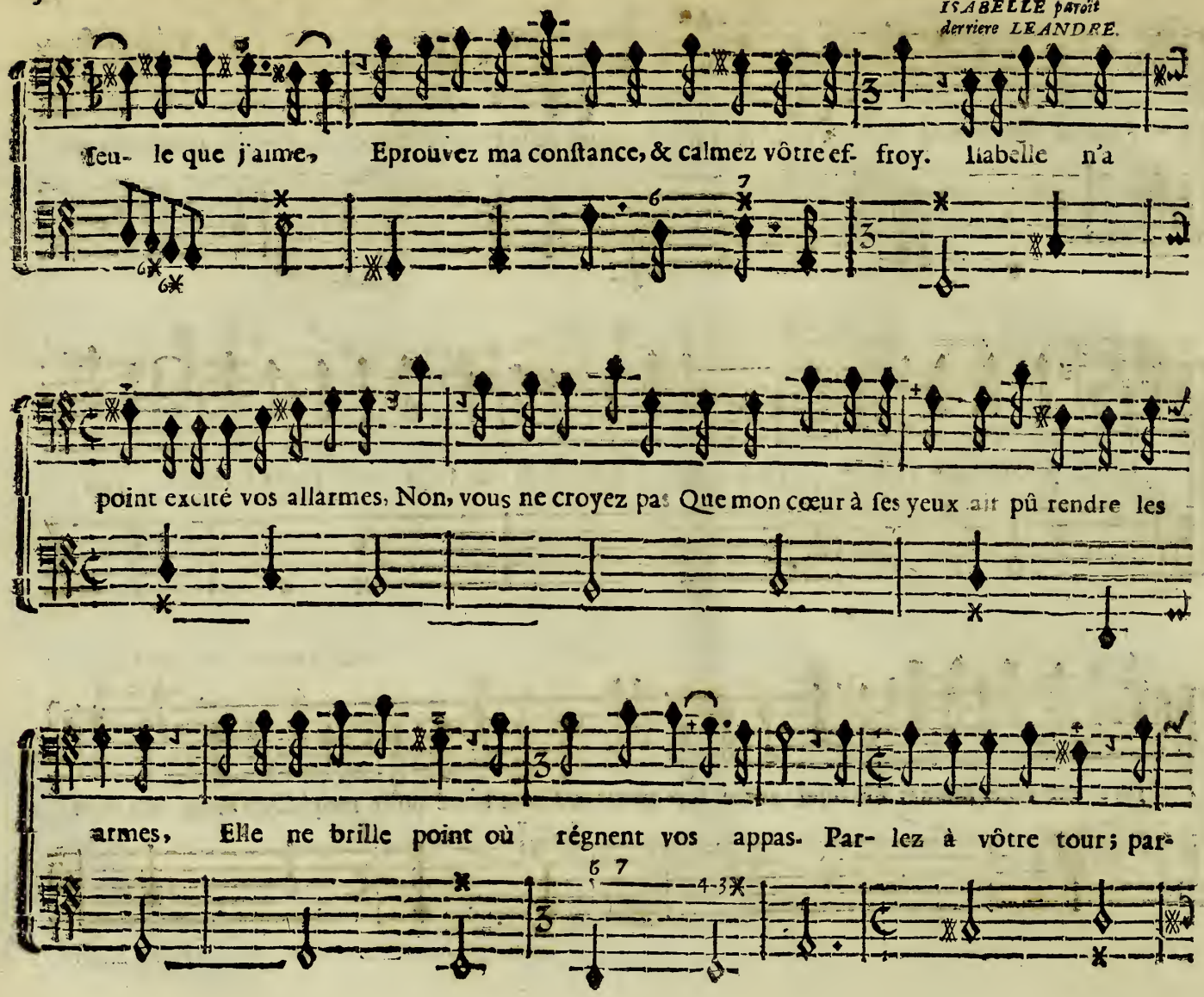
ceur: Quelque ennemi jaloux a t'il pû vous ſurpren- dre? Aimable Objet, Aima- ble Objet, dai-

LUCILE ſort, & LEANDRE la prend pour IRENE.

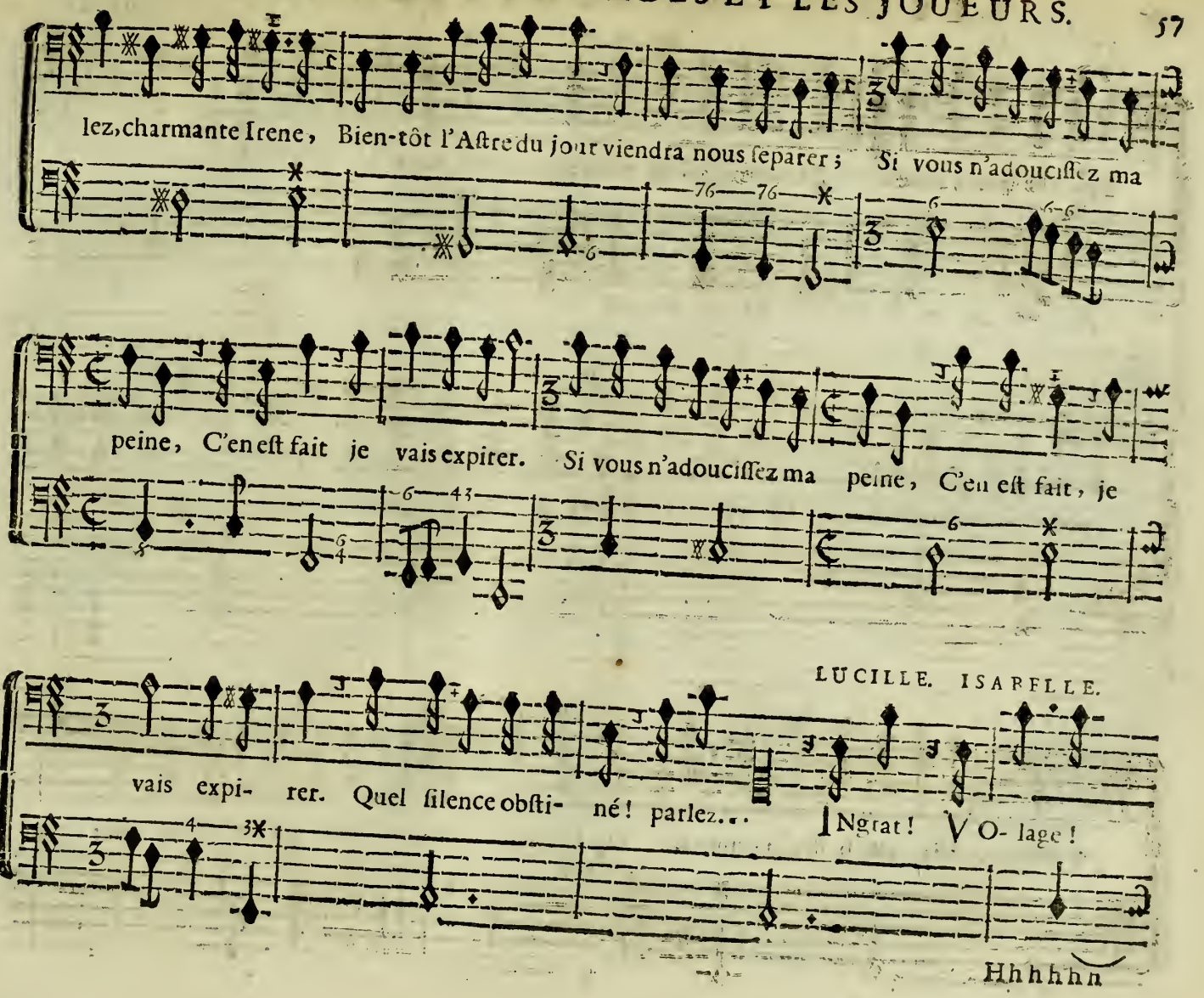
gnez m'enten dre. C'eſt vous que je revoy! jugez mieux de mon cœur, A croire ſes ſoup-


çons le vôtre trop fa- cile, A- t'il pû douter de ma foy? Qui craignez-vous? eſt-ce lu-
cile? Je vous ay vûë I- rene, Et je ſuivrois ſa lo! Je ne l'aymay jamais: j'en
jure par vous même: Eh! quel autre ſer- ment eſt plus ſacré pour moy! C'eſt vous, c'eſt vous

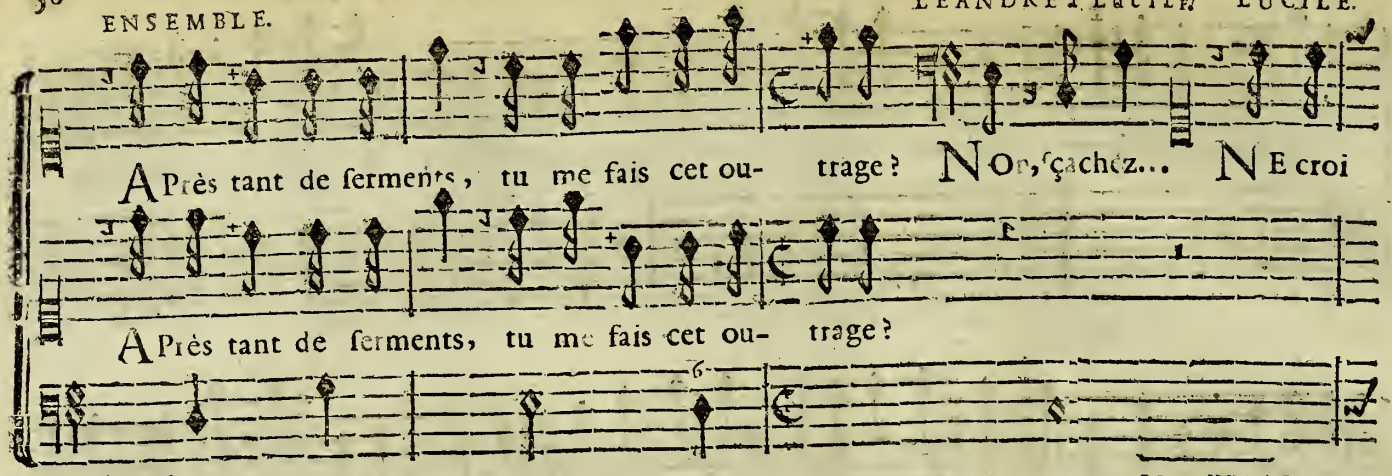
ISABELLE paroît derriere LEANDRE.



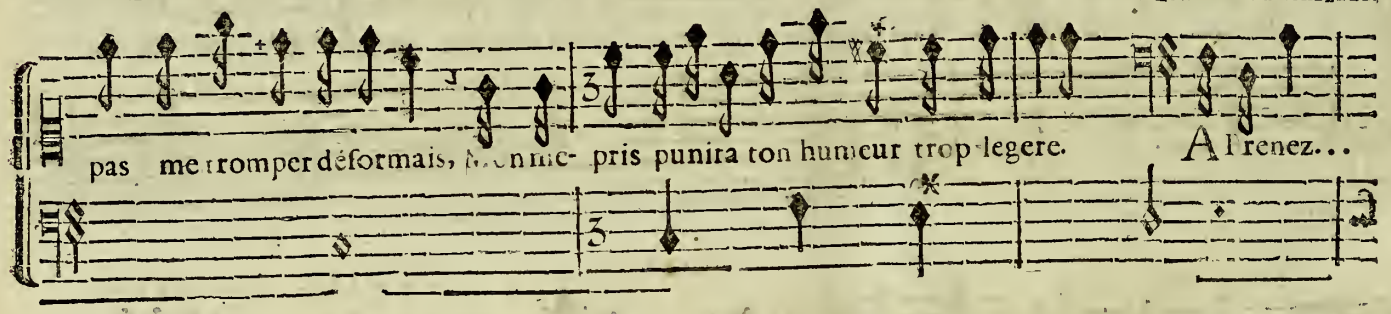
387


lez, charmante Irene, Bien-tôt l'Aſtre du jour viendra nous ſeparer; Si vous n'adouciſſez ma
peine, C'en eſt fait je vais expirer. Si vous n'adouciſſez ma peine, C'en eſt fait, je
LUCILLE. ISABELLE.
vais expi- rer. Quel ſilence obſti- né! parlez... Ingrat! Vo- lage!
Hhhhhh

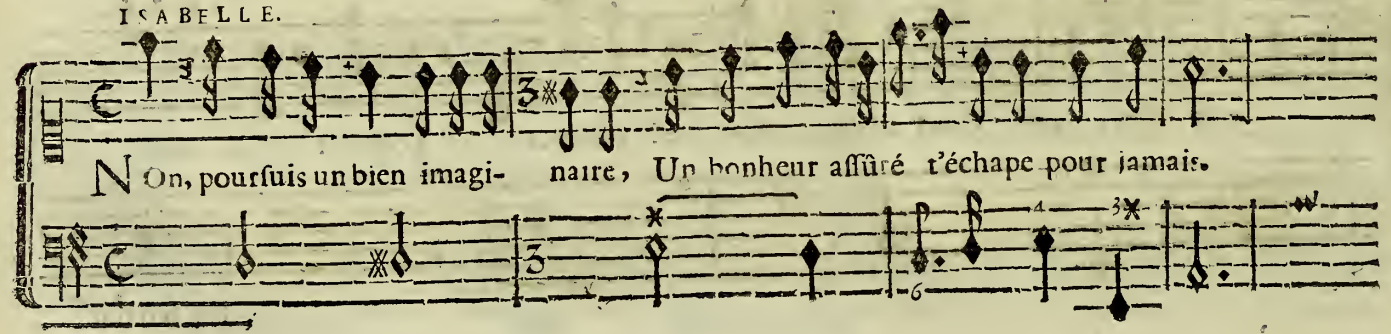
ENSEMBLE. LEANDRE à Lucile. LUCILE.

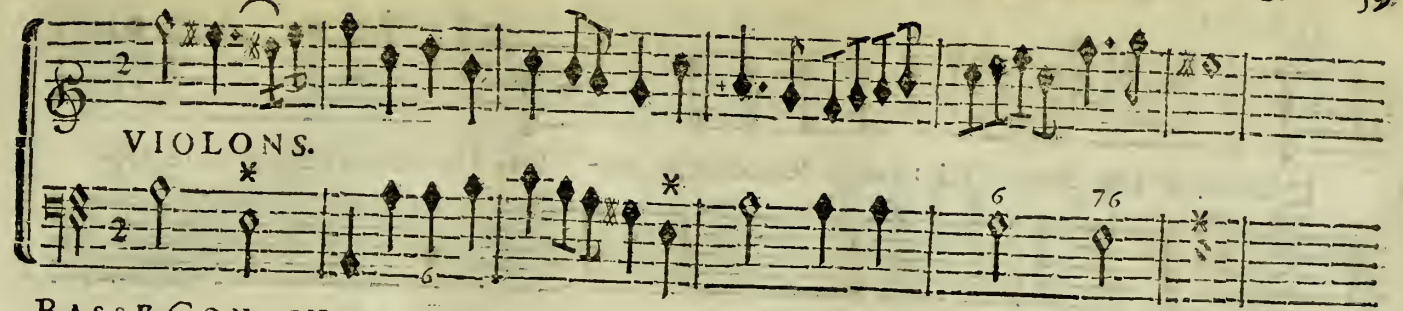


LEANDRE à ISABELLE.



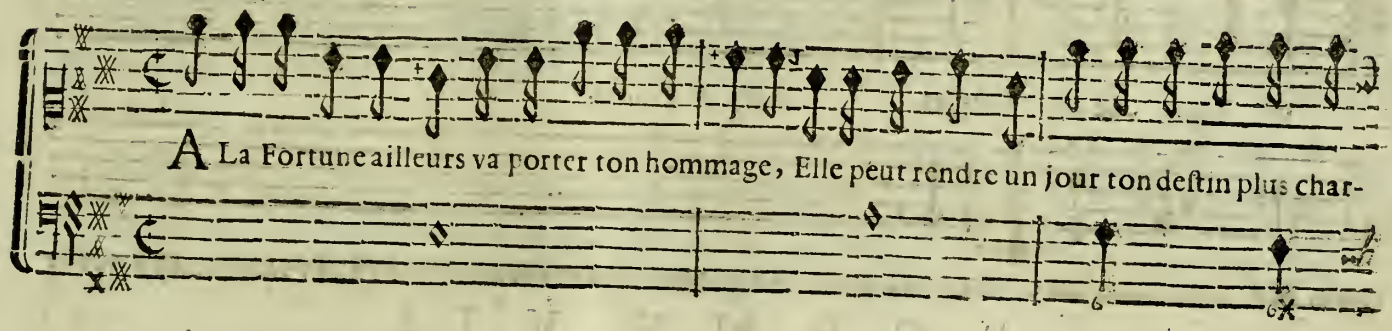
ISABELLE.



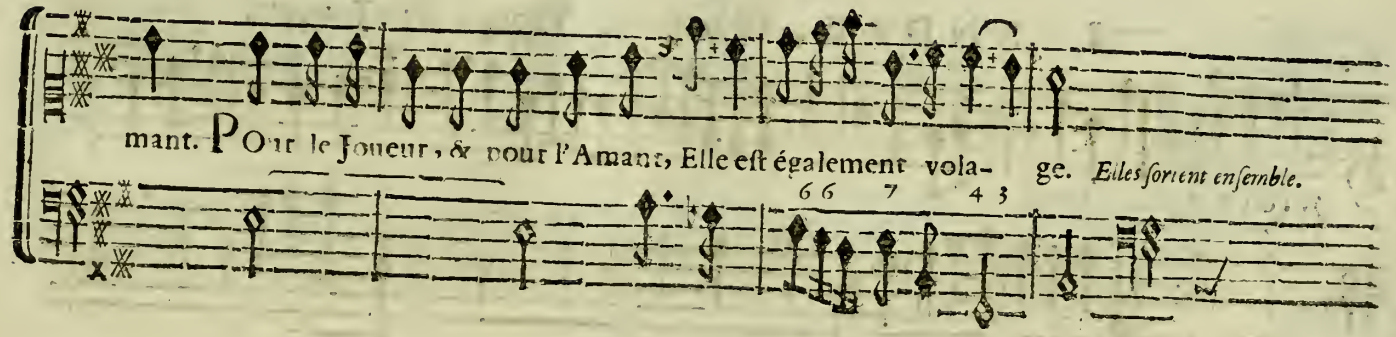


BASSE-CONTINUE.

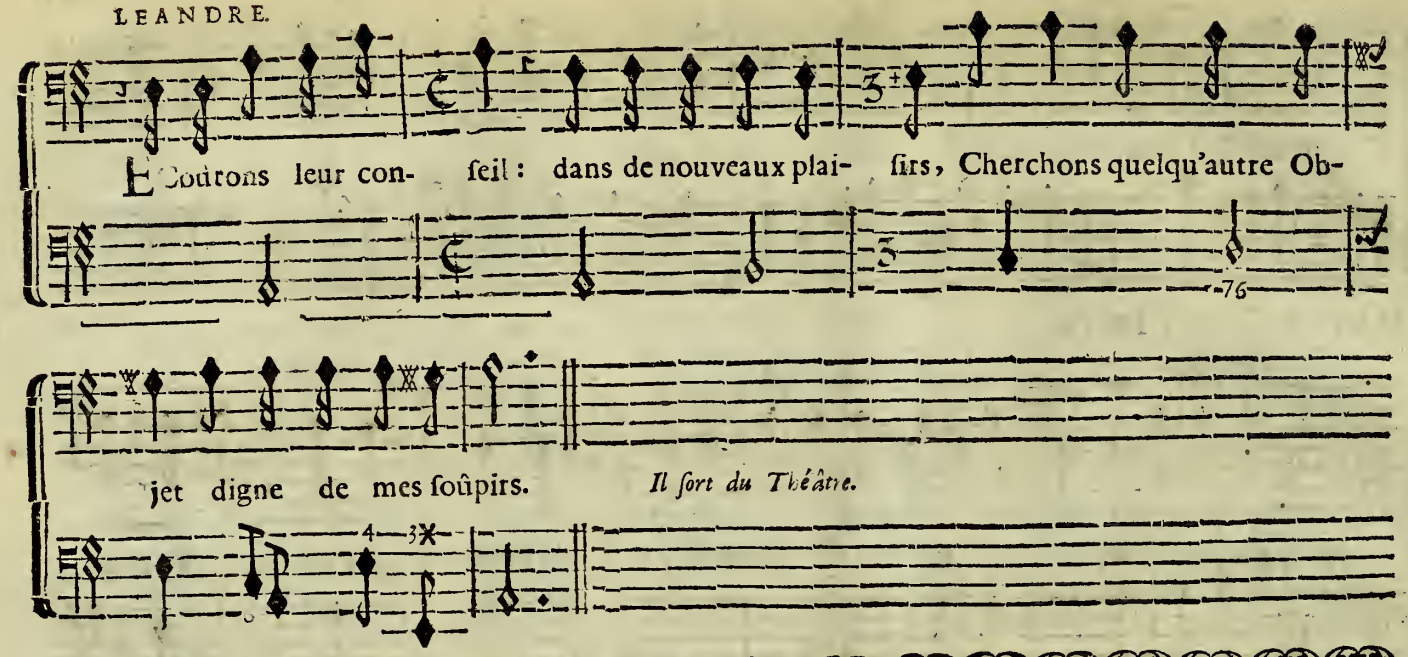
LUCILE.



ISABELLE.

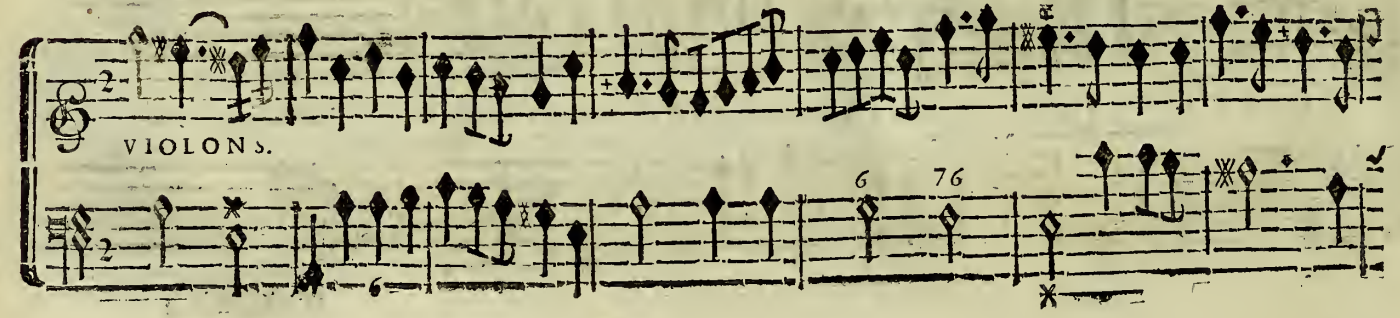


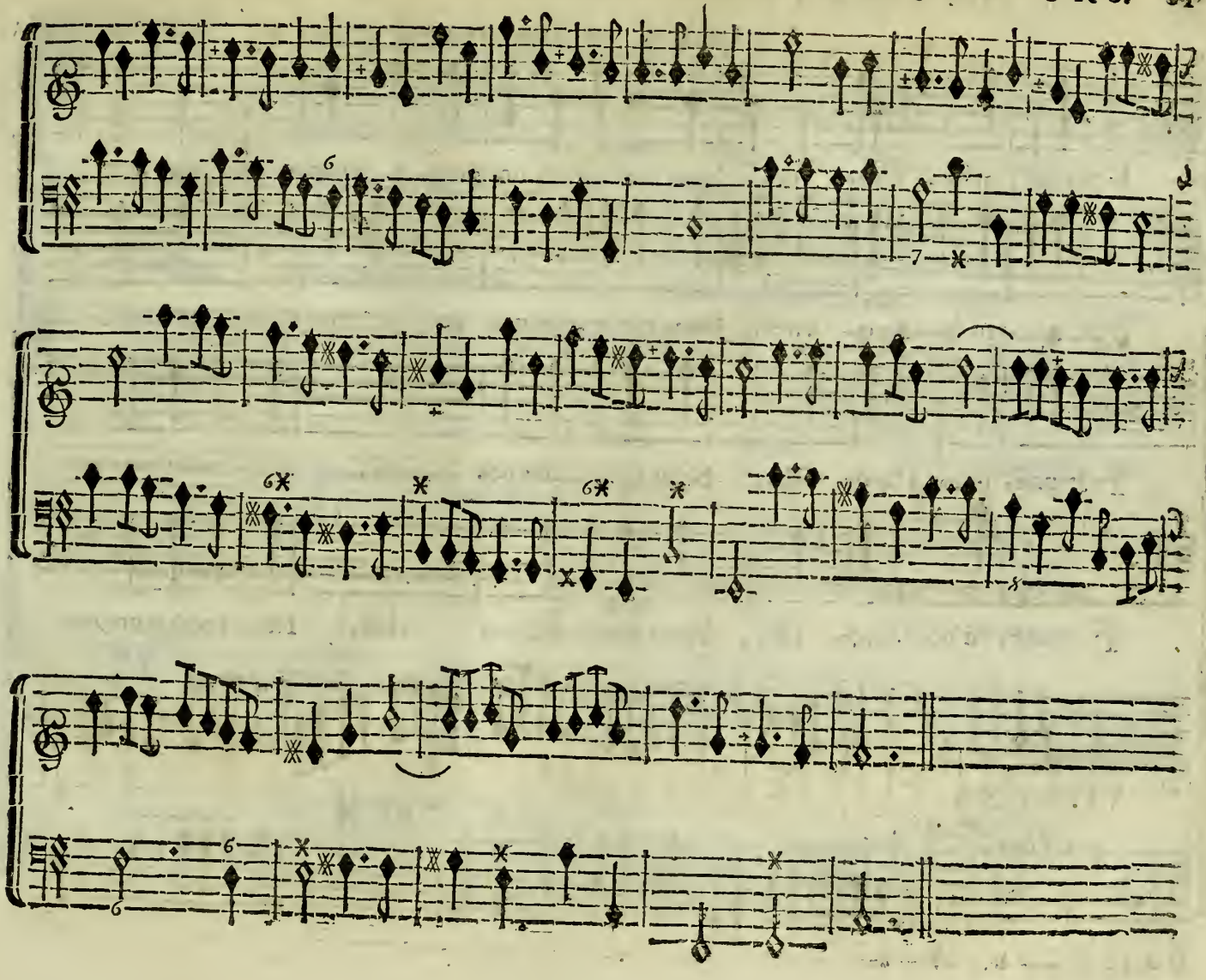
LEANDRE.



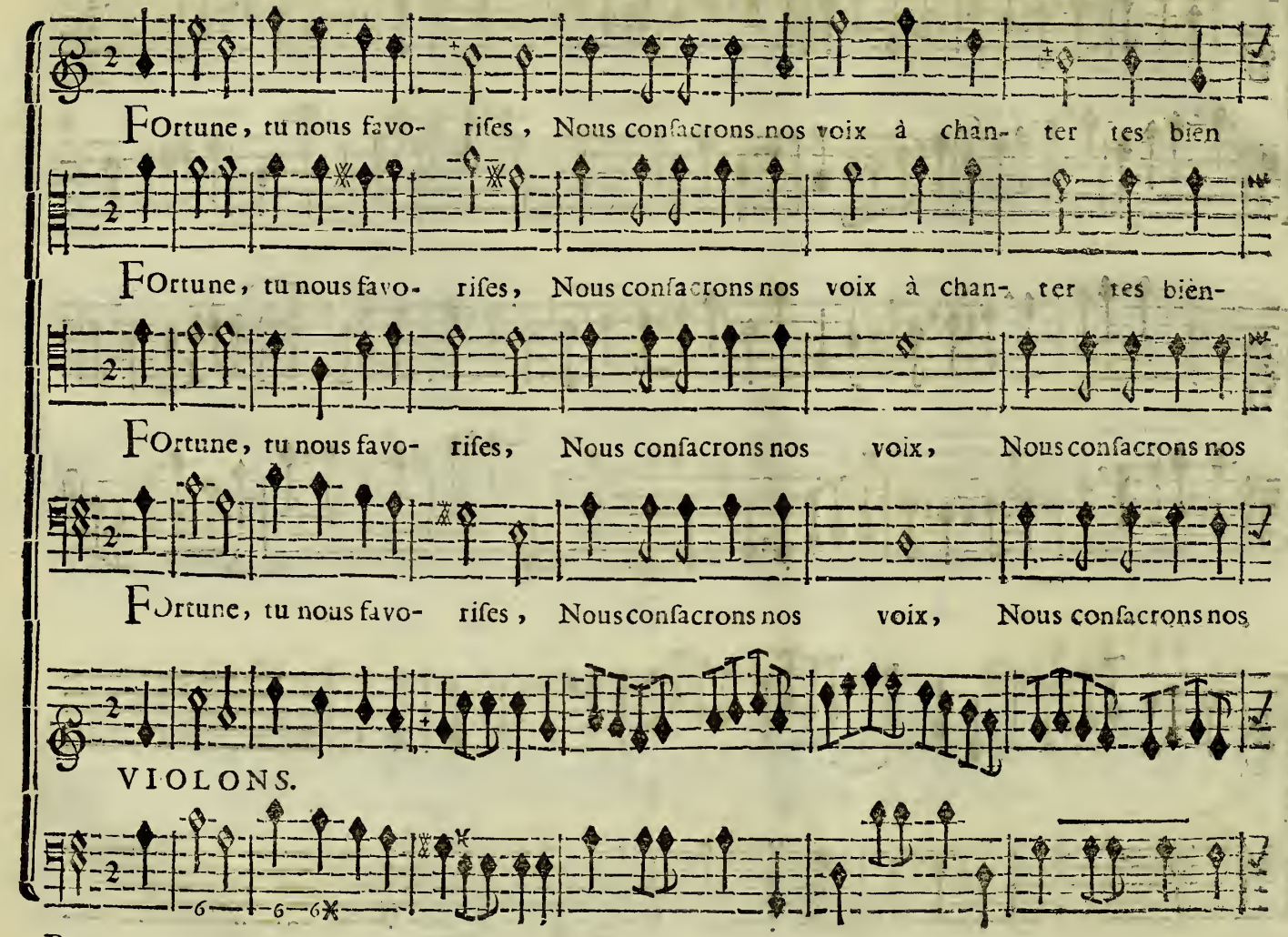
SCENE VII.

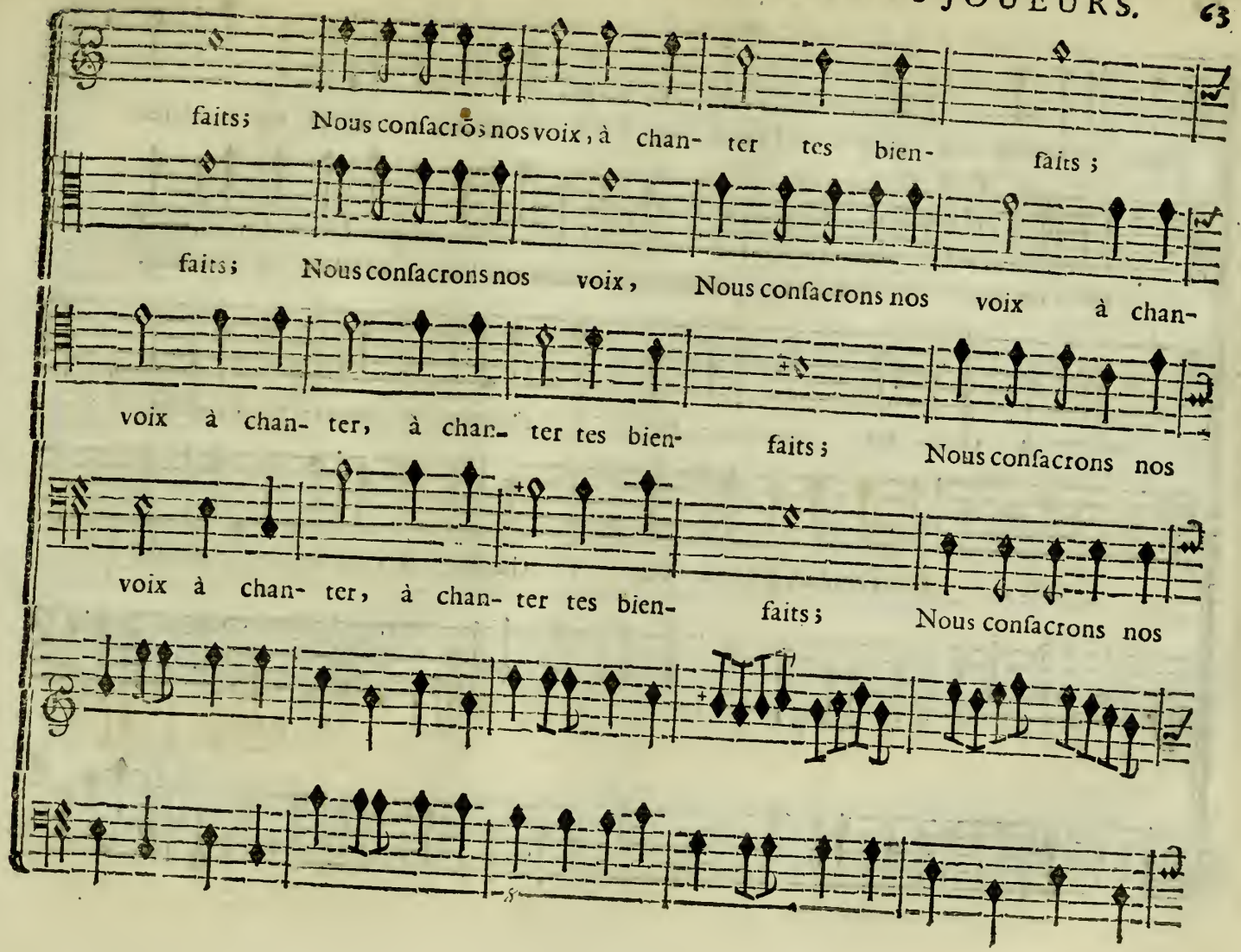
LEANDRE, Chœur & Troupe de Joueurs.

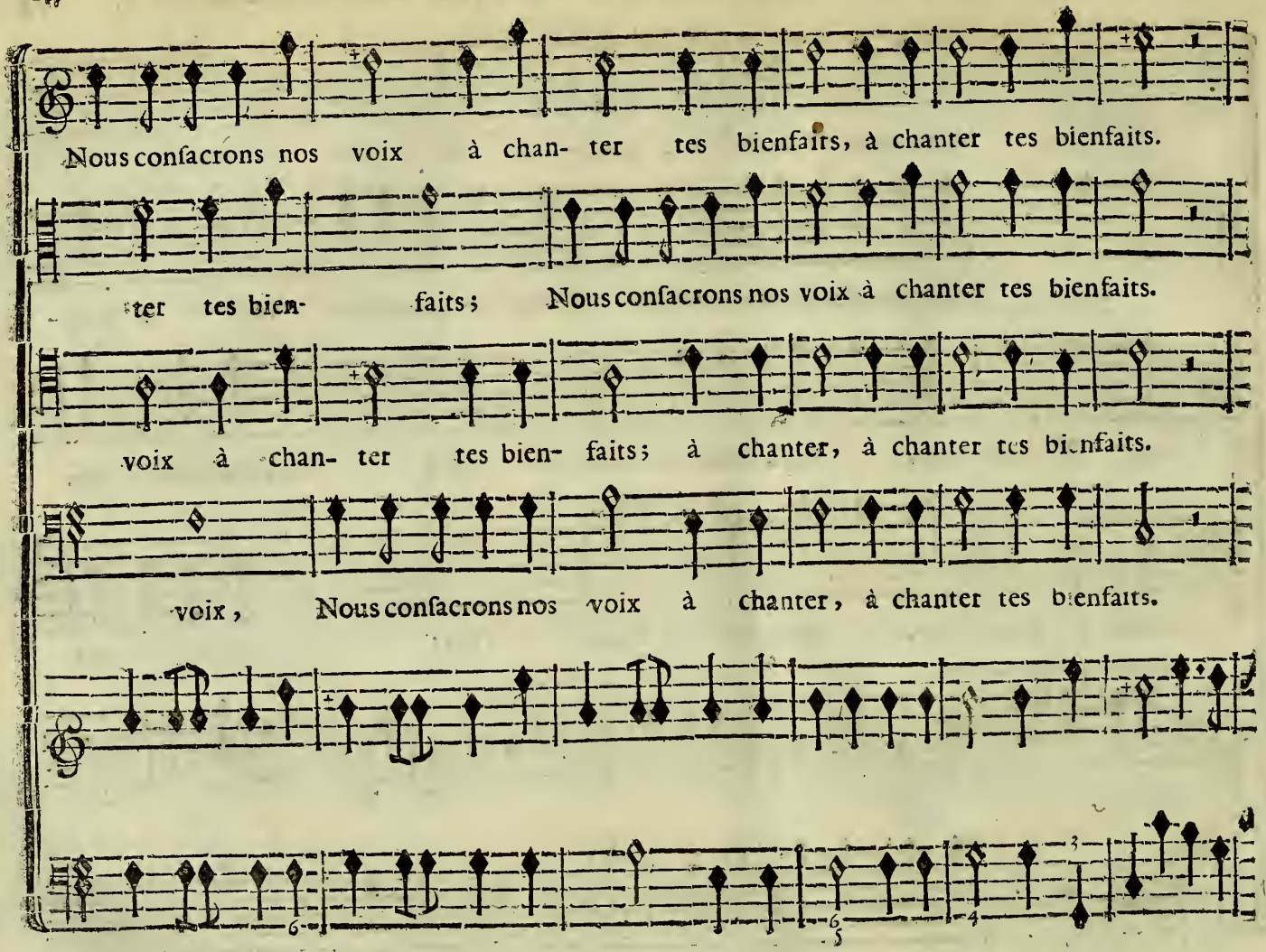




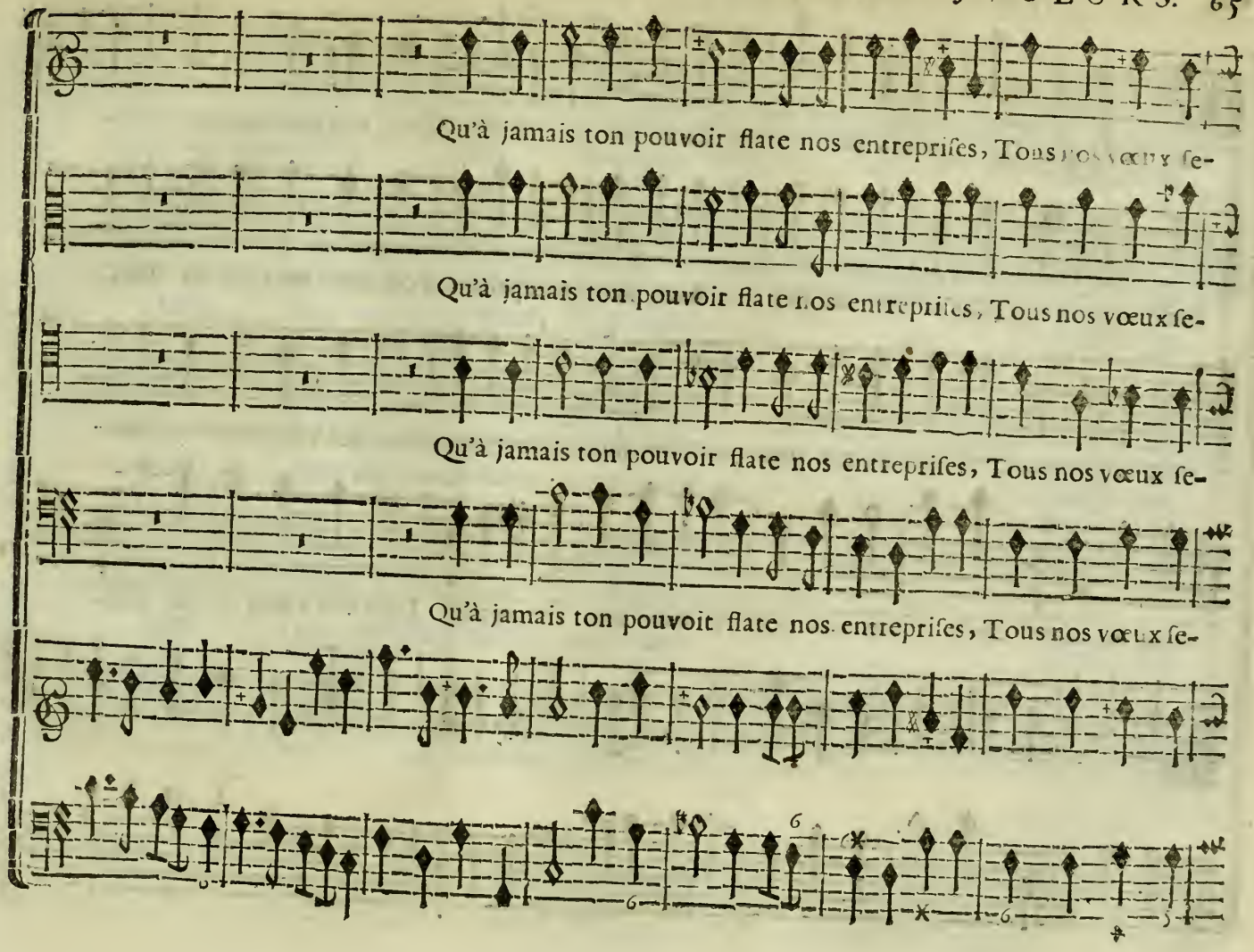
CHOEUR DE JOUEURS.

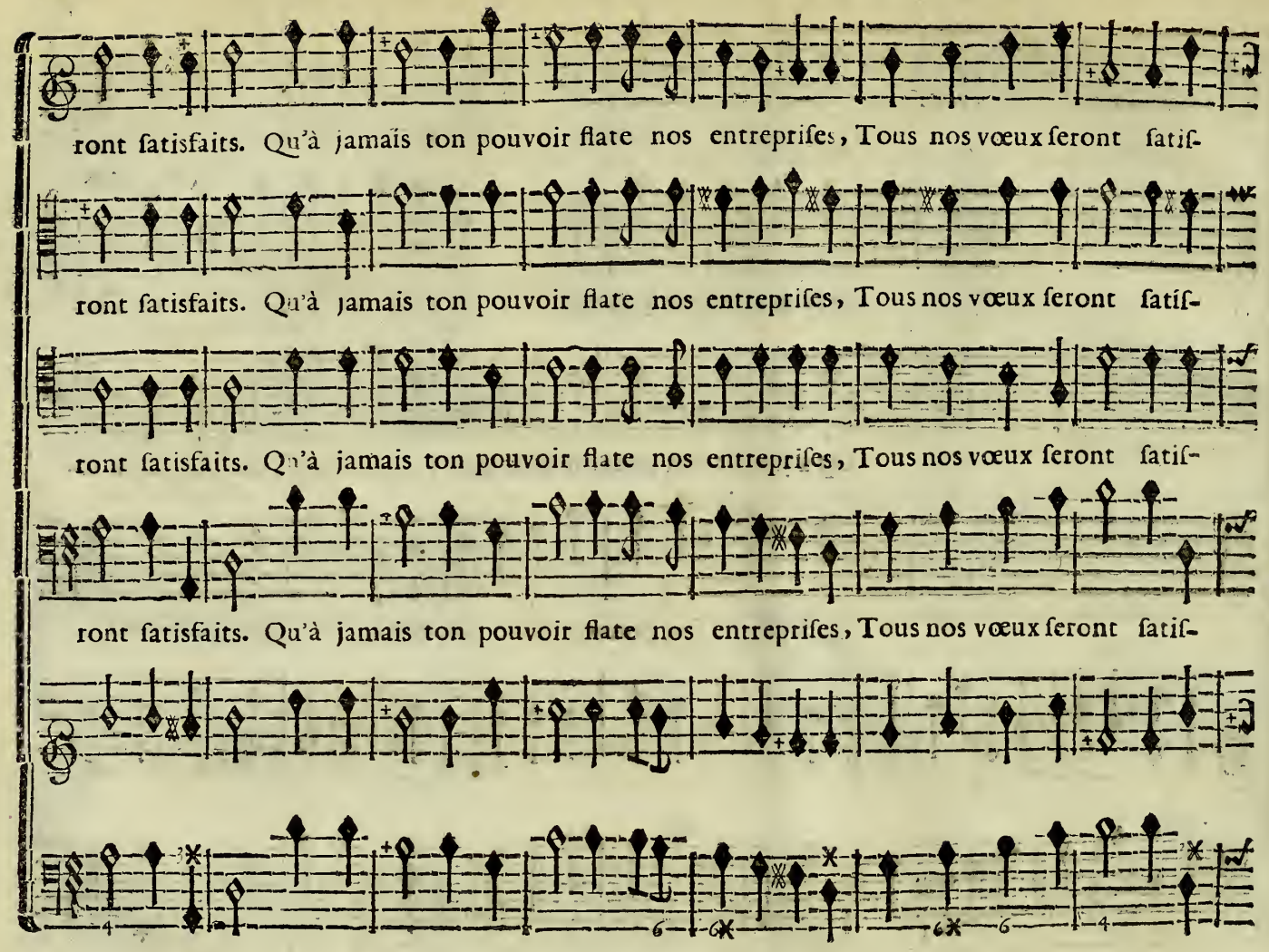


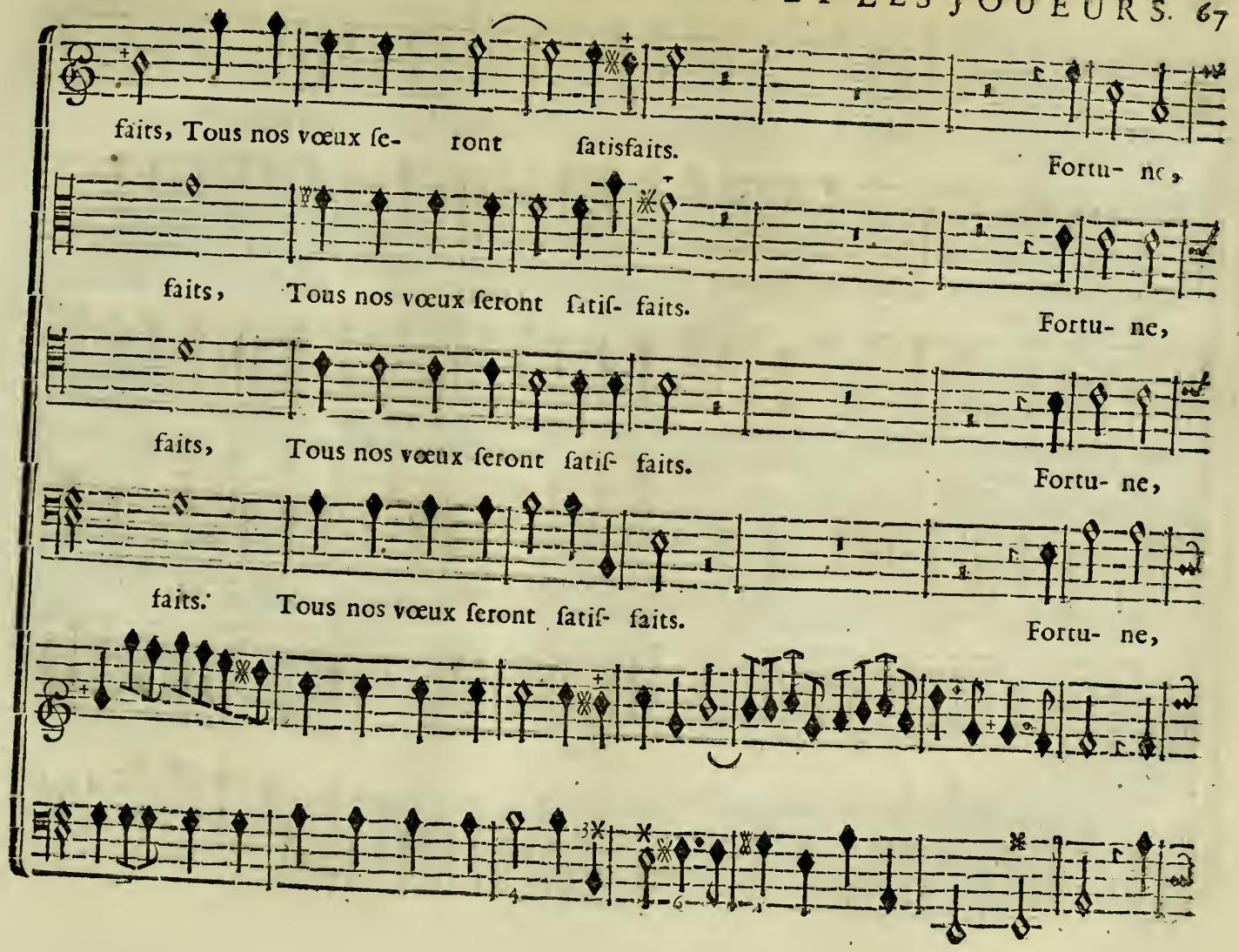

faits; Nous consacrons nos voix, à chan- ter tes bien- faits;
faits; Nous consacrons nos voix, Nous consacrons nos voix à chan-
voix à chan- ter, à chan- ter tes bien- faits; Nous consacrons nos
voix à chan- ter, à chan- ter tes bien- faits; Nous consacrons nos

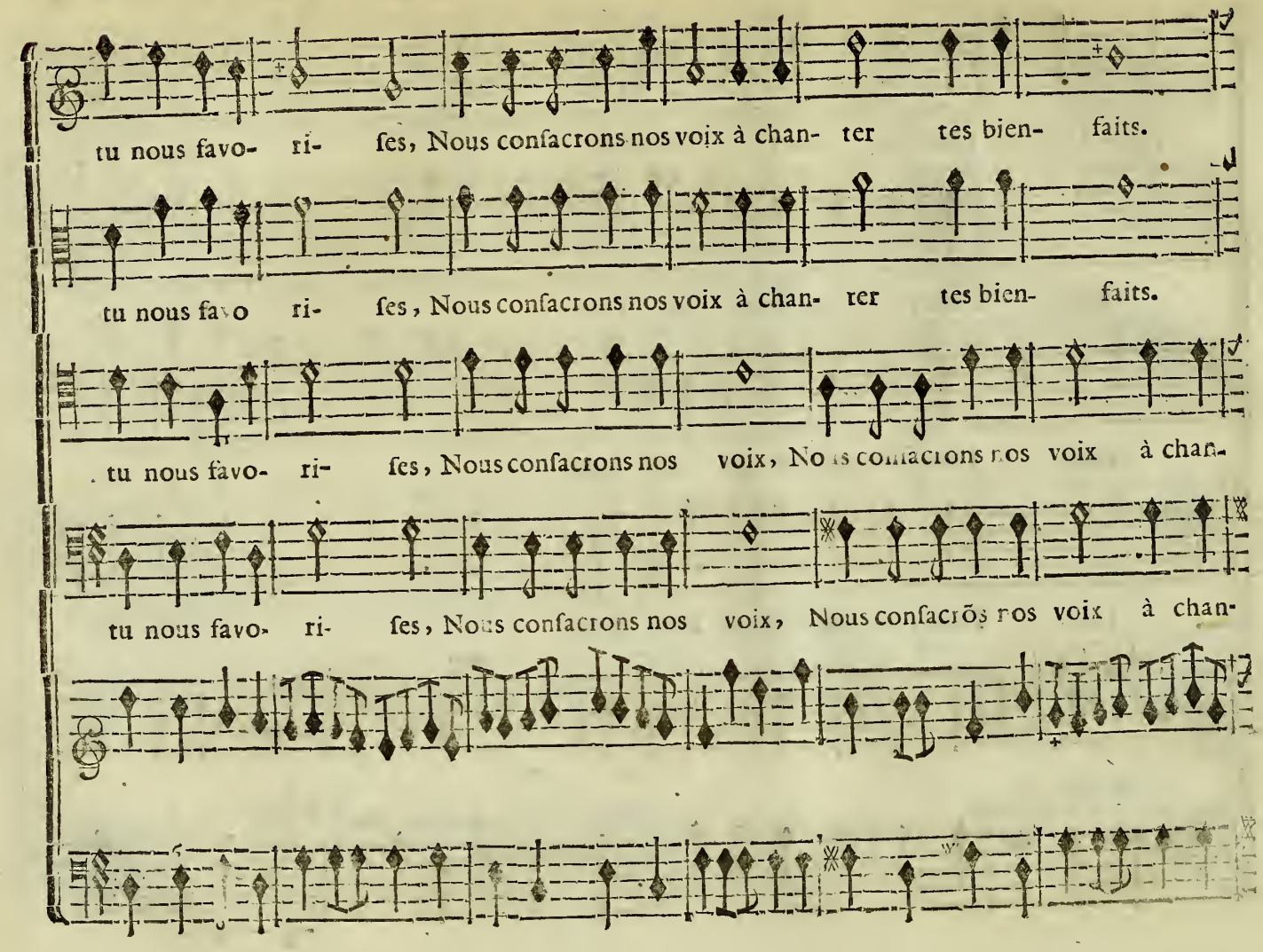

Nous conſacrons nos voix à chan- ter tes bienfaits, à chanter tes bienfaits.
ter tes bien- faits; Nous conſacrons nos voix à chanter tes bienfaits.
voix à chan- ter tes bien- faits; à chanter, à chanter tes bienfaits.
voix, Nous conſacrons nos voix à chanter, à chanter tes bienfaits.

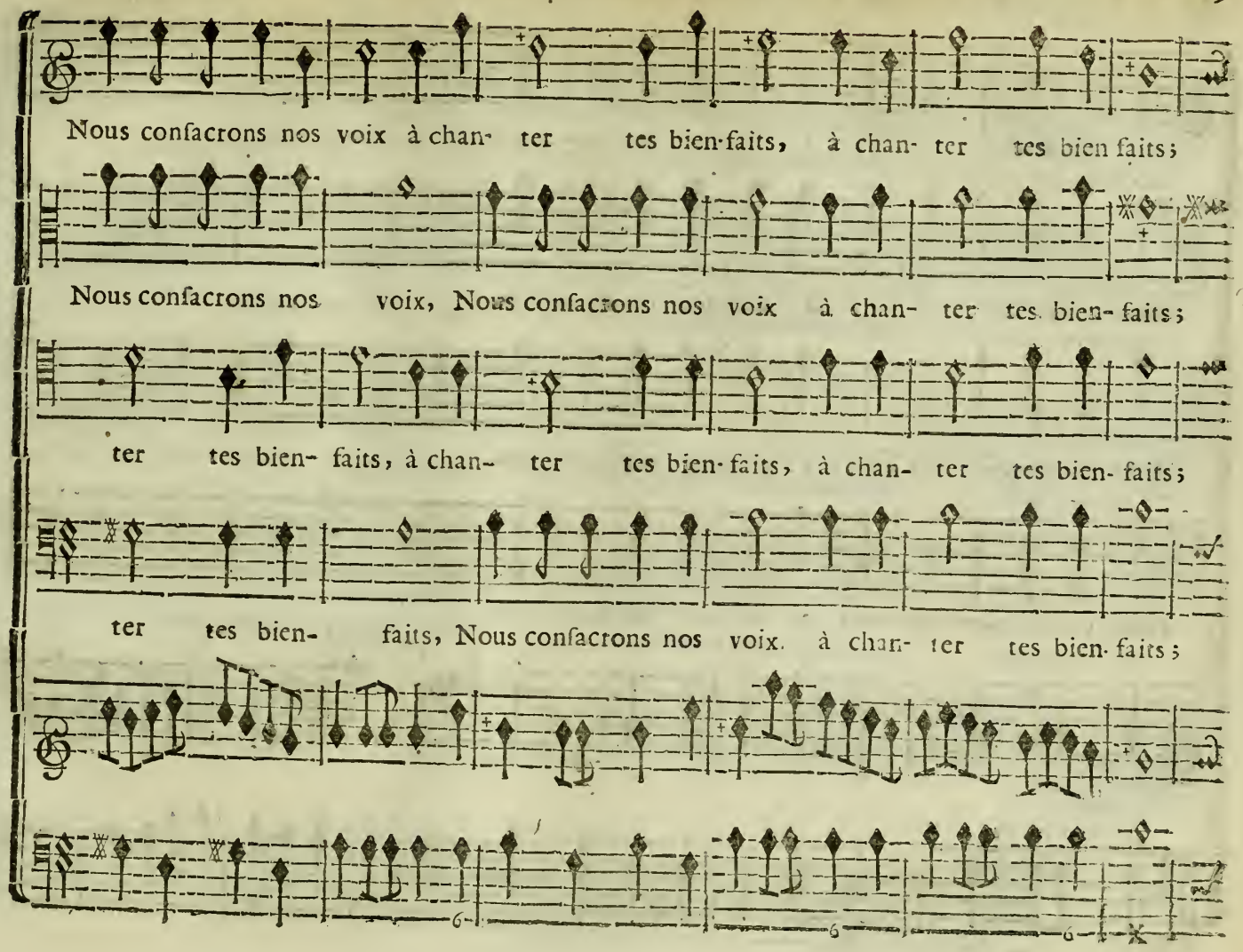
395

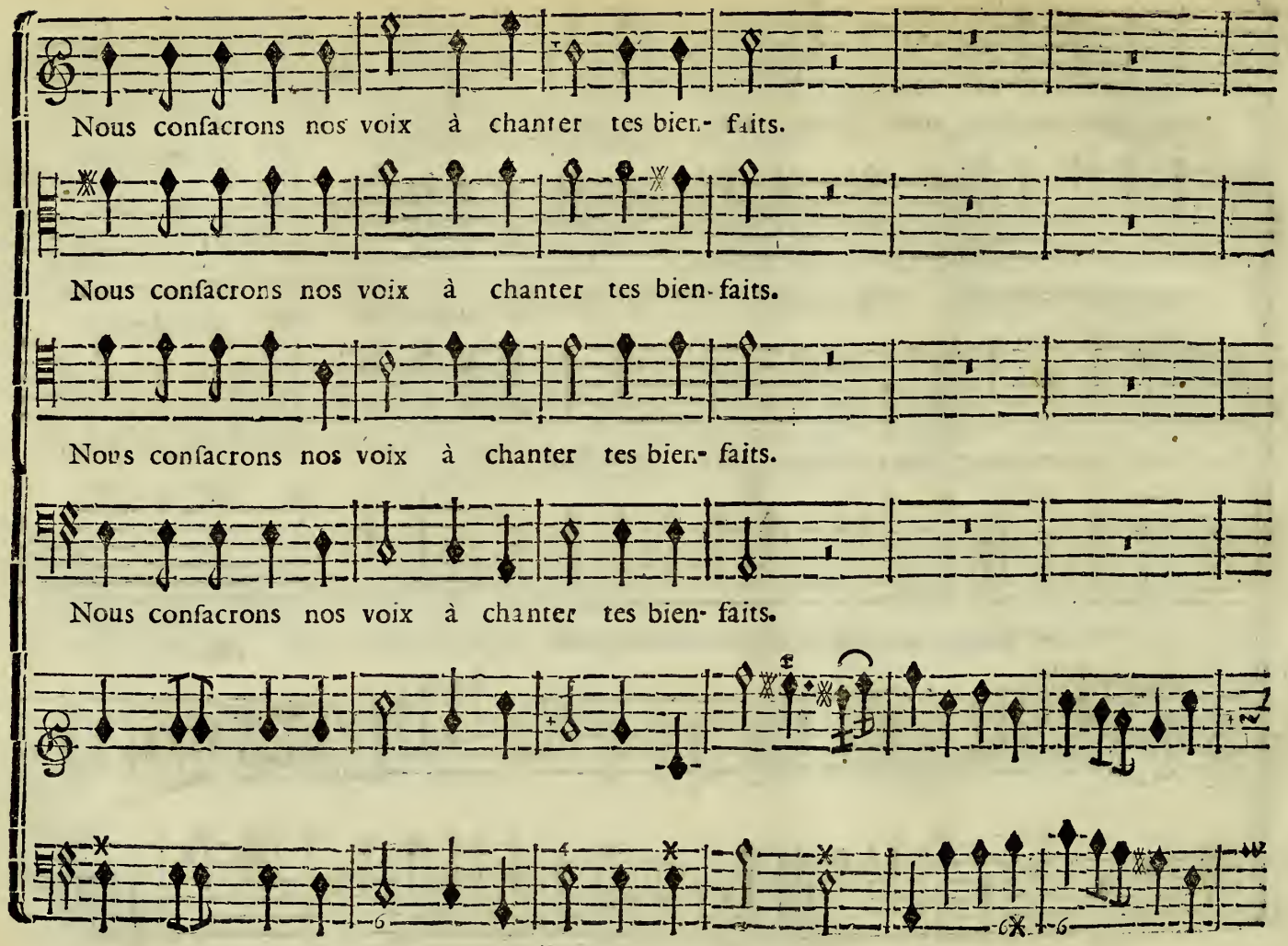

Qu'à jamais ton pouvoir flate nos entrepriſes, Tous nos vœux ſe-
Qu'à jamais ton pouvoir flate nos entrepriſes, Tous nos vœux ſe-
Qu'à jamais ton pouvoir flate nos entrepriſes, Tous nos vœux ſe-
Qu'à jamais ton pouvoit flate nos entrepriſes, Tous nos vœux ſe-


ront ſatisfaits. Qu'à jamais ton pouvoir flate nos entrepriſes, Tous nos vœux ſeront ſatiſ-
ront ſatisfaits. Qu'à jamais ton pouvoir flate nos entrepriſes, Tous nos vœux ſeront ſatiſ-
ront ſatisfaits. Qu'à jamais ton pouvoir flate nos entrepriſes, Tous nos vœux ſeront ſatiſ-
ront ſatisfaits. Qu'à jamais ton pouvoir flate nos entrepriſes, Tous nos vœux ſeront ſatiſ-

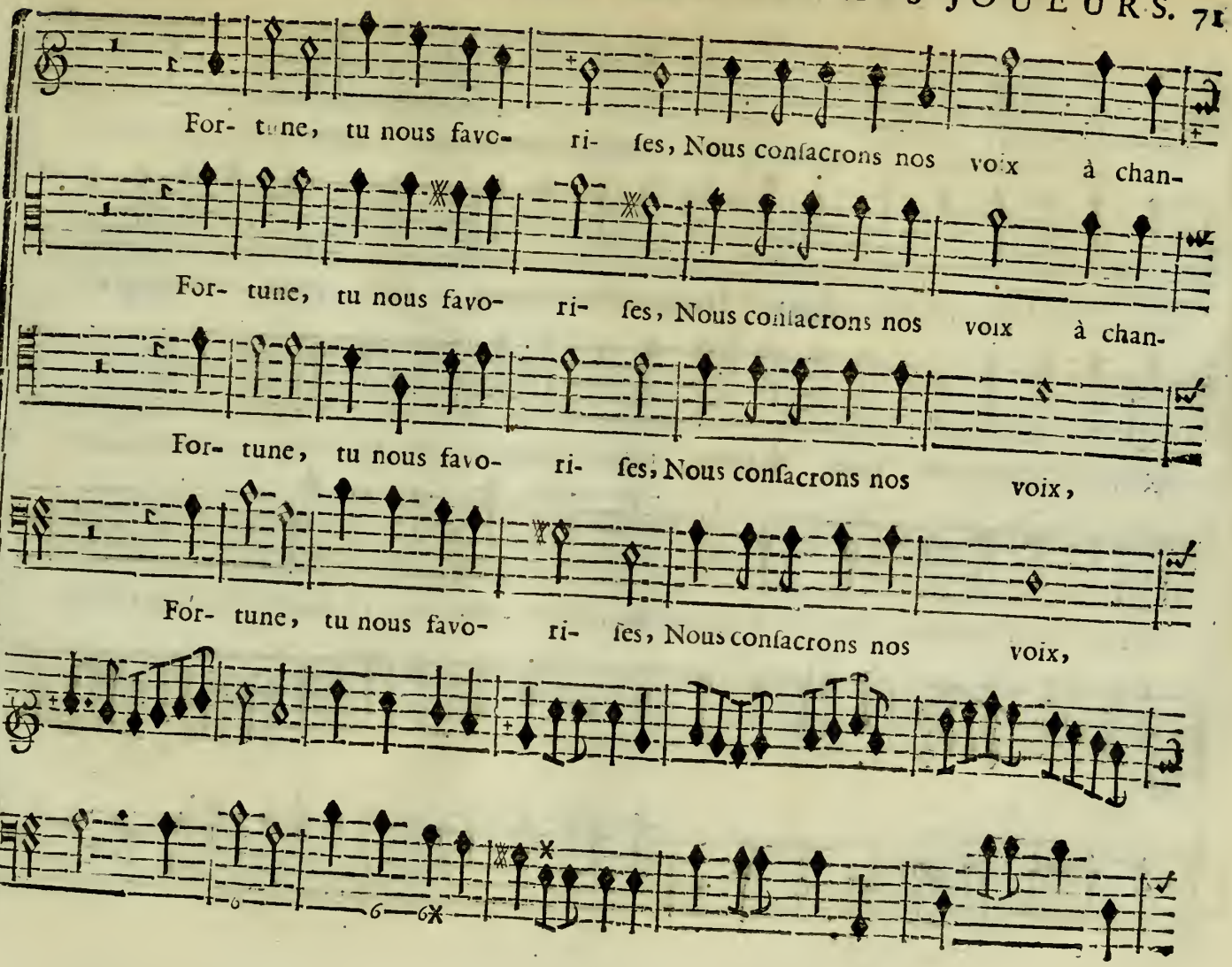

faits, Tous nos vœux ſe- ront ſatisfaits.
Fortu- ne,
faits, Tous nos vœux ſeront ſatiſ- faits.
Fortu- ne,
faits, Tous nos vœux ſeront ſatiſ- faits.
Fortu- ne,
faits. Tous nos vœux ſeront ſatiſ- faits.
Fortu- ne,

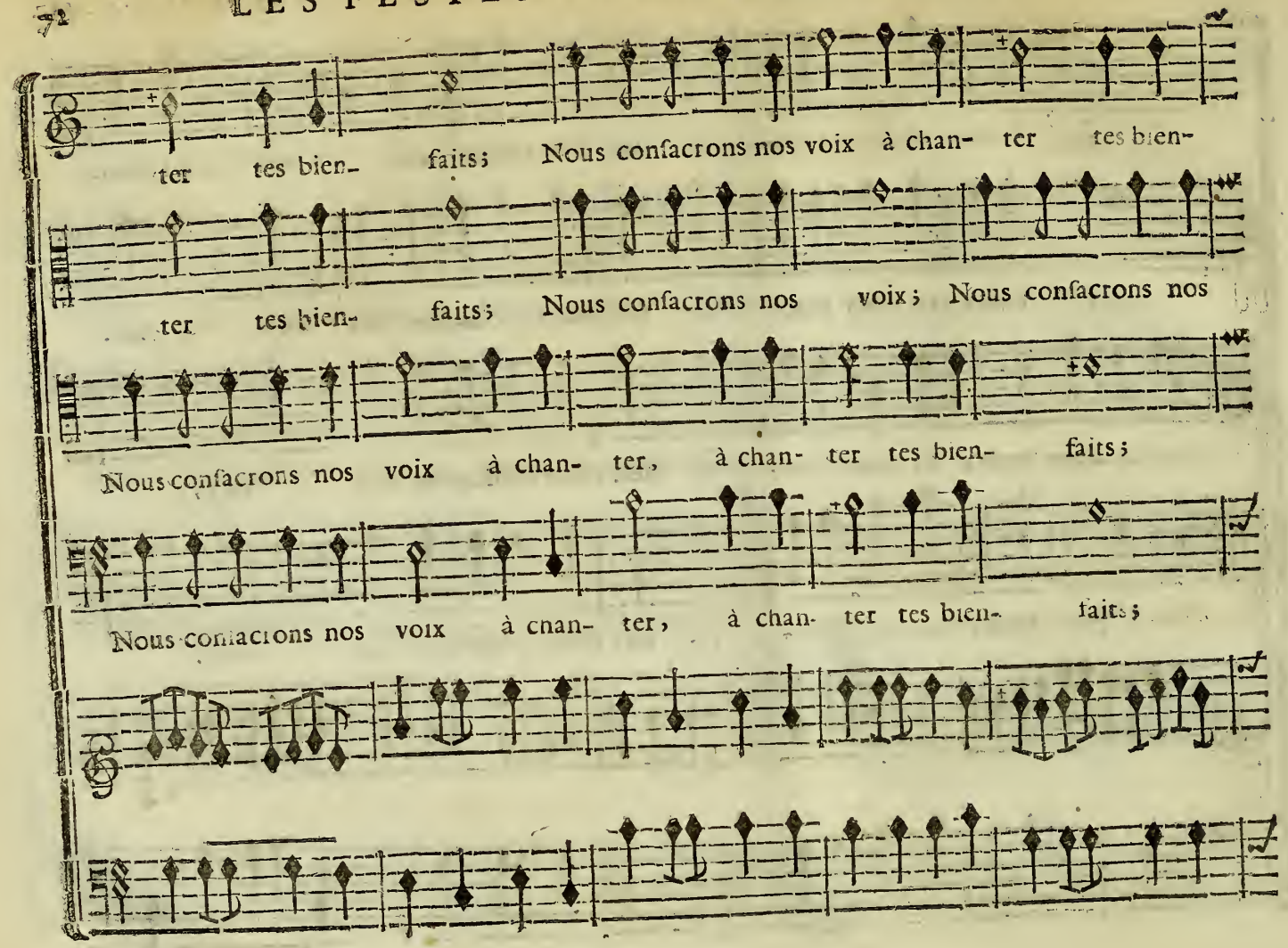

tu nous favo- ri- ſes, Nous conſacrons nos voix à chan- ter tes bien- faits.
tu nous favo ri- ſes, Nous conſacrons nos voix à chan- rer tes bien- faits.
tu nous favo- ri- ſes, Nous conſacrons nos voix, No is conſacrons nos voix à chan-
tu nous favo- ri- ſes, Nous conſacrons nos voix, Nous conſacrõs nos voix à chan-

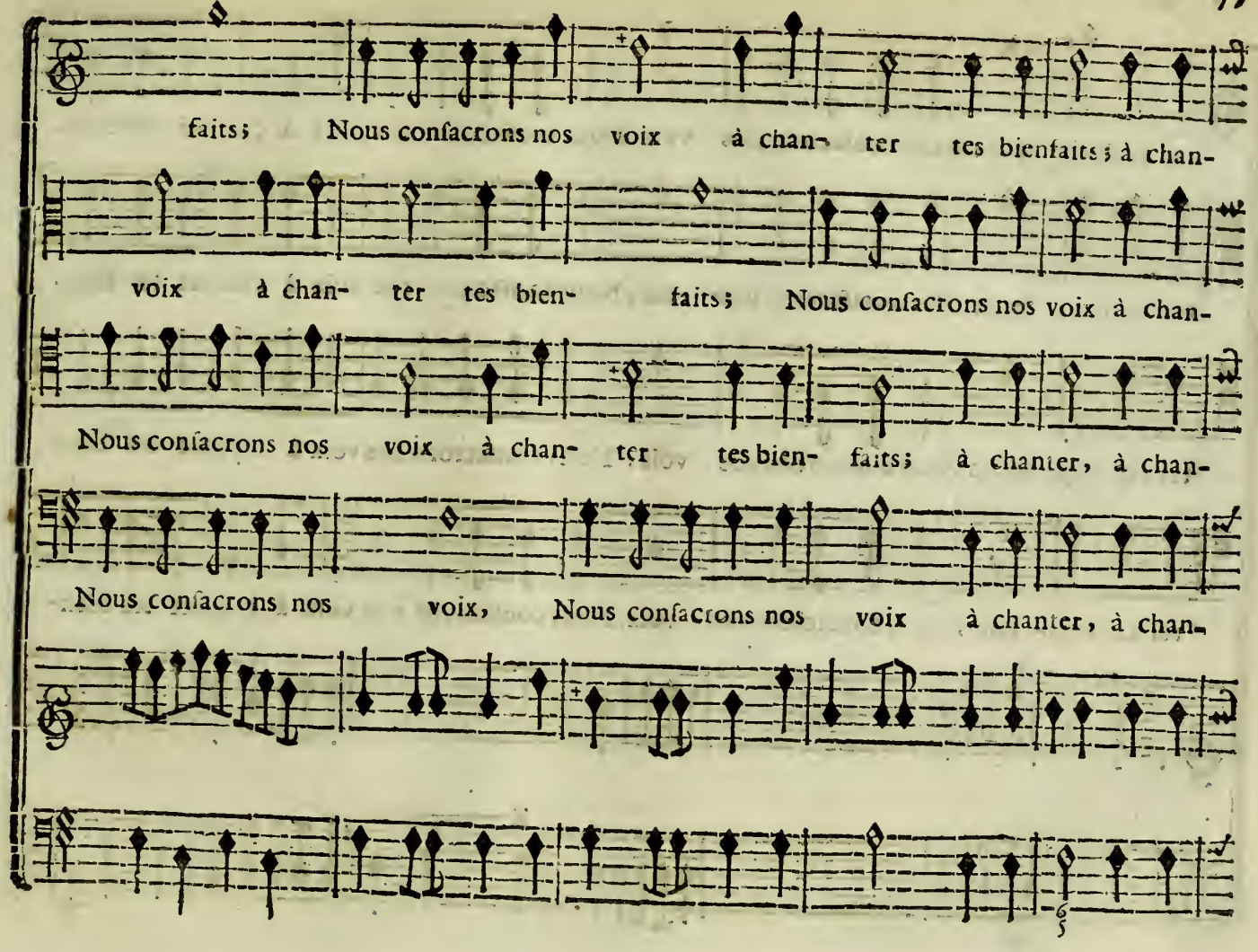

Nous consacrons nos voix à chan- ter tes bien-faits, à chan- ter tes bien faits;
Nous consacrons nos voix, Nous consacrons nos voix à chan- ter tes bien- faits;
ter tes bien- faits, à chan- ter tes bien-faits, à chan- ter tes bien- faits;
ter tes bien- faits, Nous consacrons nos voix. à chan- ter tes bien- faits;

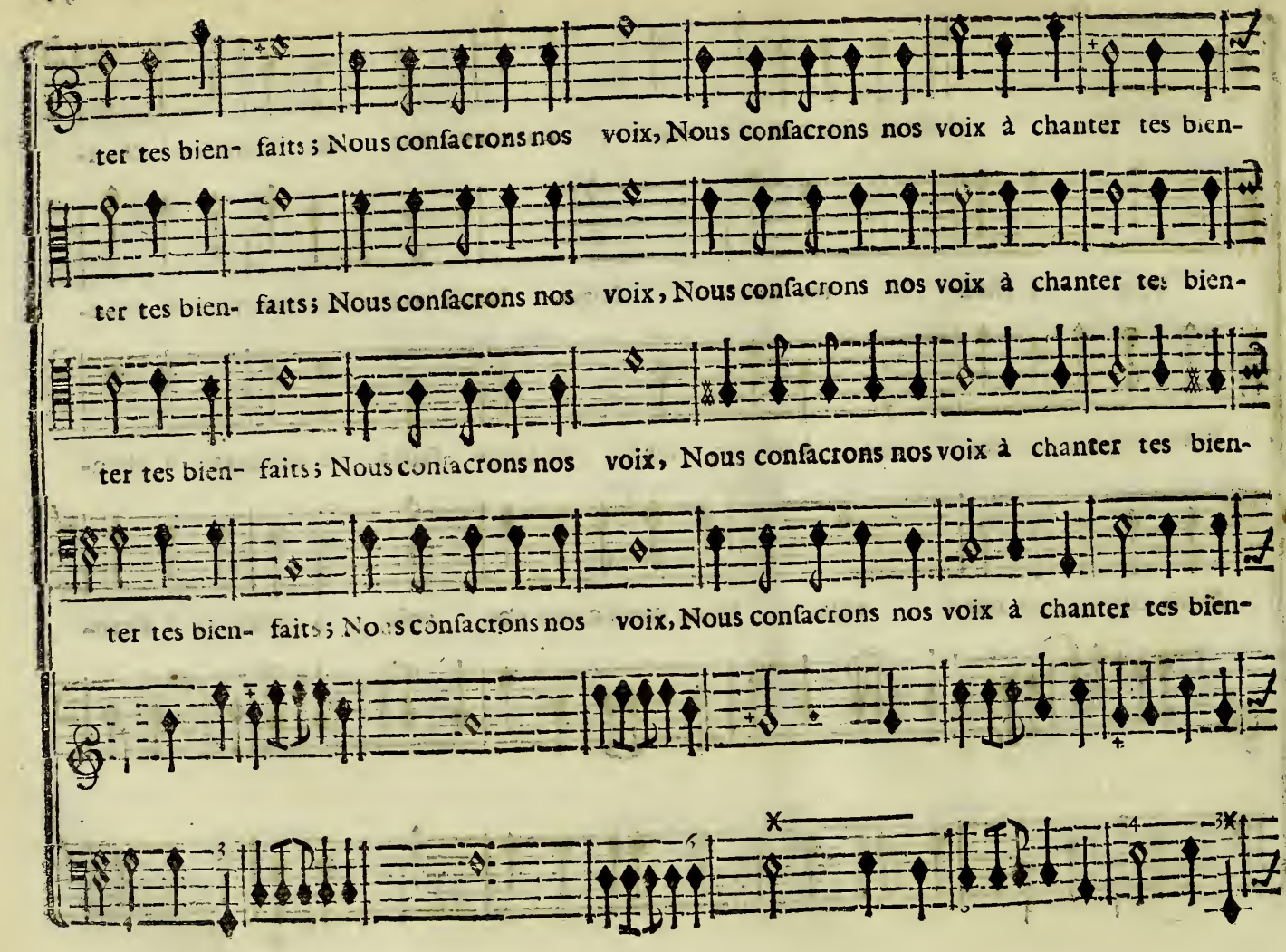

Nous consacrons nos voix à chanter tes bien- faits.
Nous consacrons nos voix à chanter tes bien- faits.
Nous consacrons nos voix à chanter tes bien- faits.
Nous consacrons nos voix à chanter tes bien- faits.

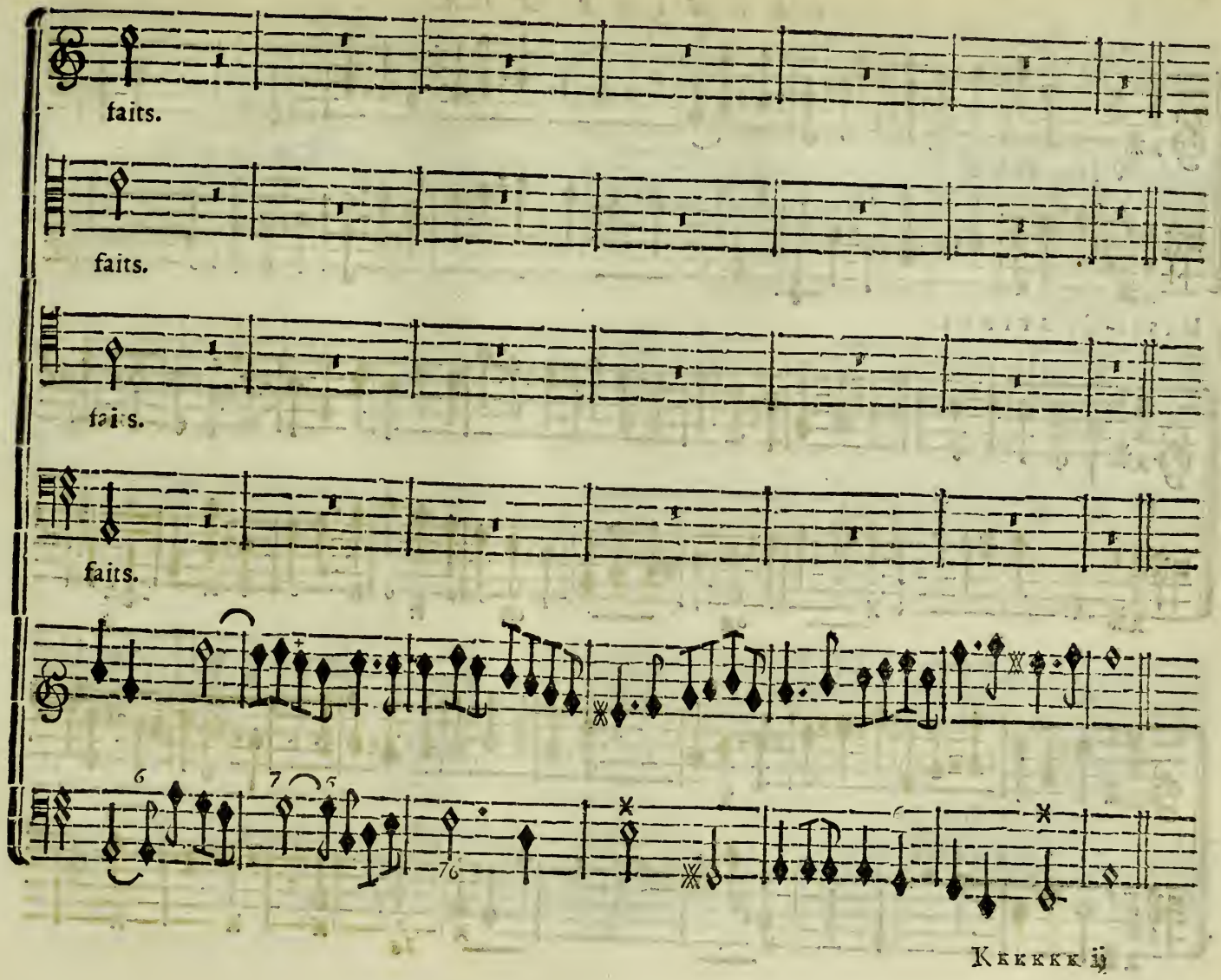
401


For- tune, tu nous favo- ri- ſes, Nous conſacrons nos voix à chan-
For- tune, tu nous favo- ri- ſes, Nous conſacrons nos voix à chan-
For- tune, tu nous favo- ri- ſes, Nous conſacrons nos voix,
For- tune, tu nous favo- ri- ſes, Nous conſacrons nos voix,


ter tes bien- faits; Nous consacrons nos voix à chan- ter tes bien-
ter tes bien- faits; Nous consacrons nos voix; Nous consacrons nos
Nous consacrons nos voix à chan- ter, à chan- ter tes bien- faits;
Nous consacrons nos voix à chan- ter, à chan- ter tes bien- faits;


faits; Nous consacrons nos voix à chan- ter tes bienfaits; à chan-
voix à chan- ter tes bien- faits; Nous consacrons nos voix à chan-
Nous consacrons nos voix à chan- ter tes bien- faits; à chanter, à chan-
Nous consacrons nos voix, Nous consacrons nos voix à chanter, à chan-


ter tes bien- faits; Nous conſacrons nos voix, Nous conſacrons nos voix à chanter tes bien-
ter tes bien- faits; Nous conſacrons nos voix, Nous conſacrons nos voix à chanter tes bien-
ter tes bien- faits; Nous conſacrons nos voix, Nous conſacrons nos voix à chanter tes bien-
ter tes bien- faits; Nous conſacrons nos voix, Nous conſacrons nos voix à chanter tes bien-

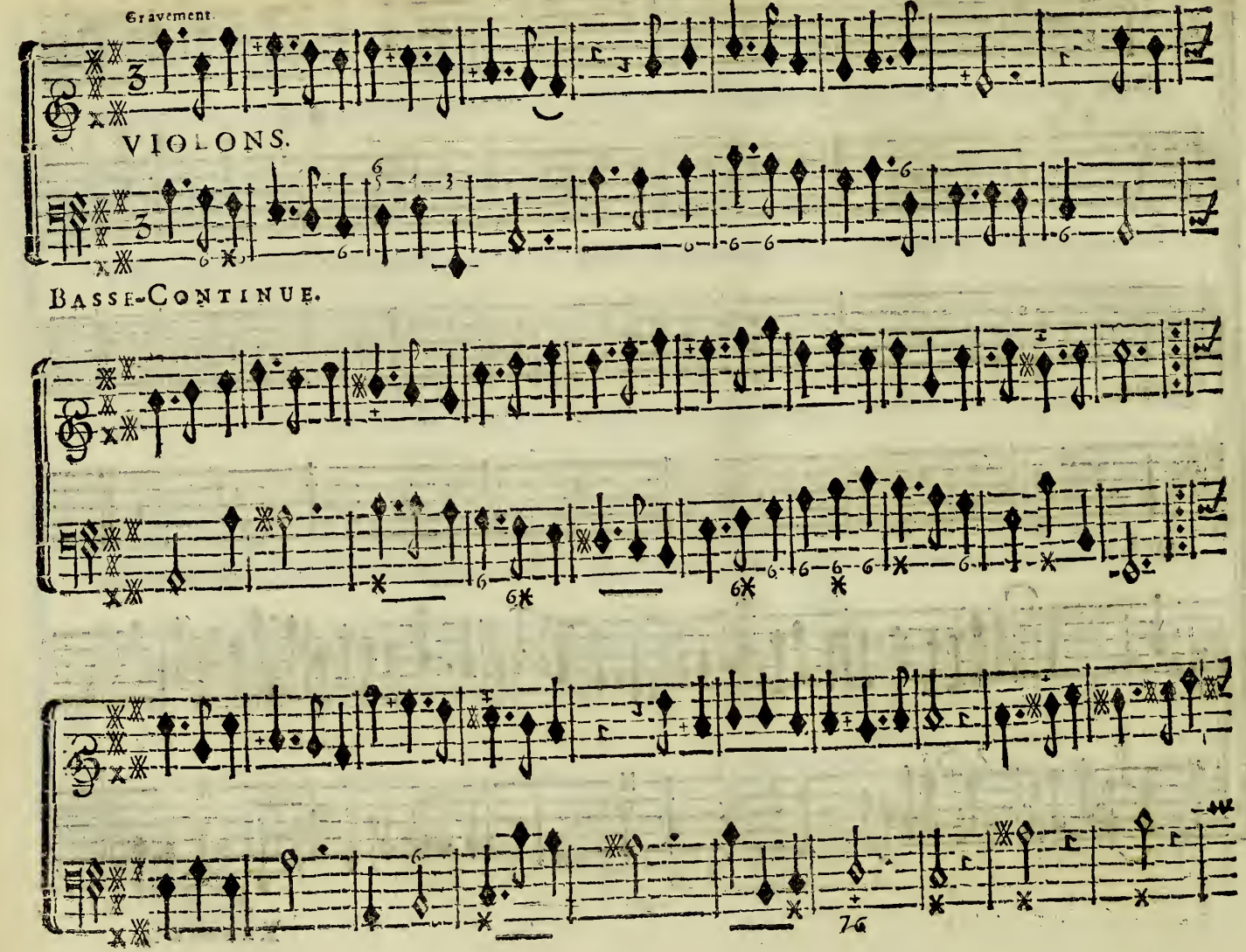

faits.
faits.
faits.
faits.
6
7
5
76

PREMIER AIR.

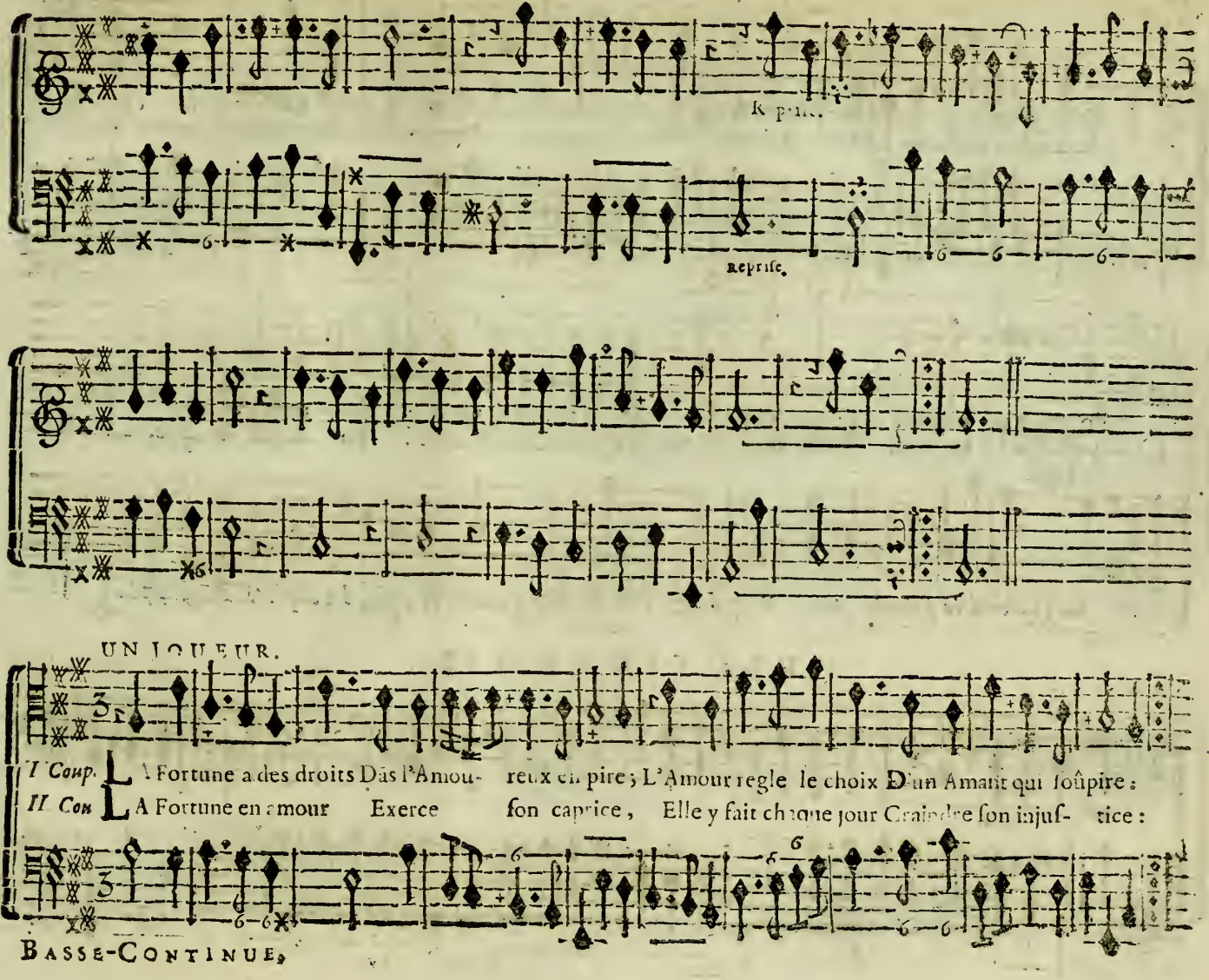
Gravement.

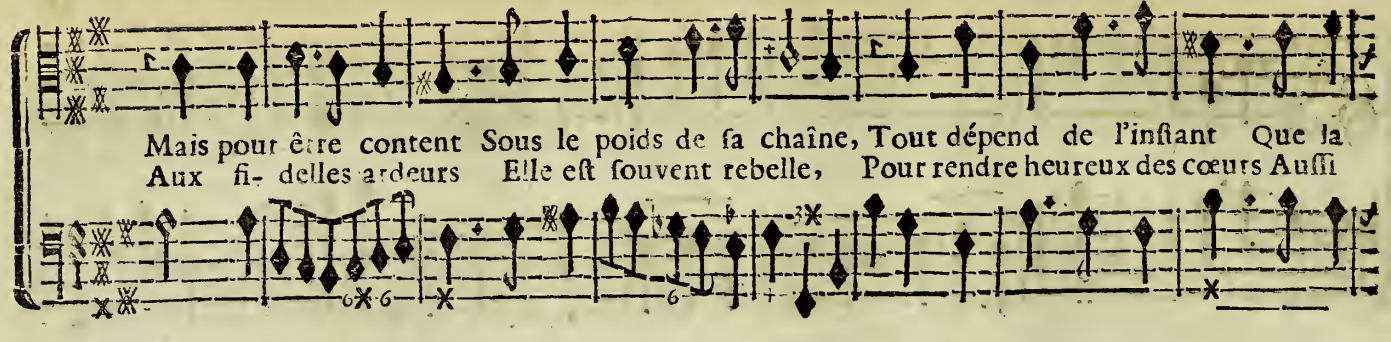
VIOLONS.

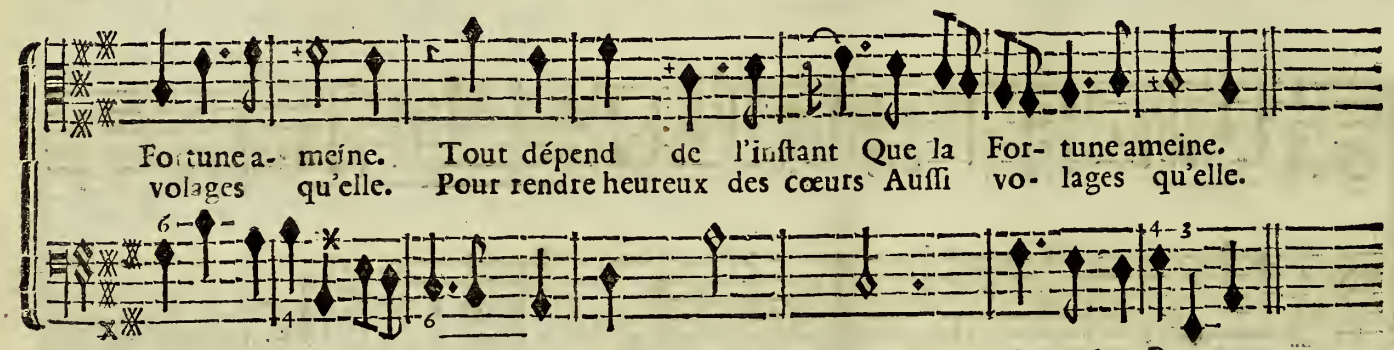
BASSE-CONTINUE.



407

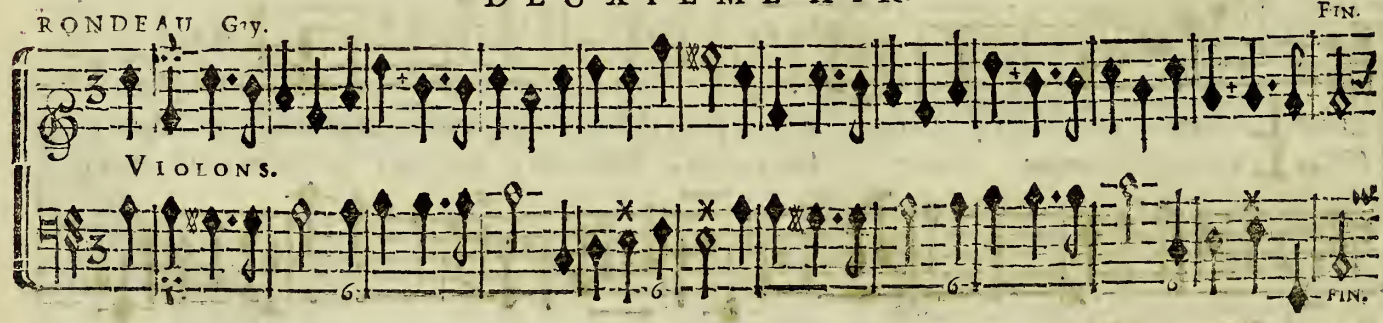

Reprise.
UN JOUEUR.
I Coup. LA Fortune a des droits Dãs l'Amou- reux empire; L'Amour regle le choix D'un Amant qui soûpire:
II Con LA Fortune en amour Exerce son caprice, Elle y fait chaque jour Craindre son injus- tice:
BASSE-CONTINUE.

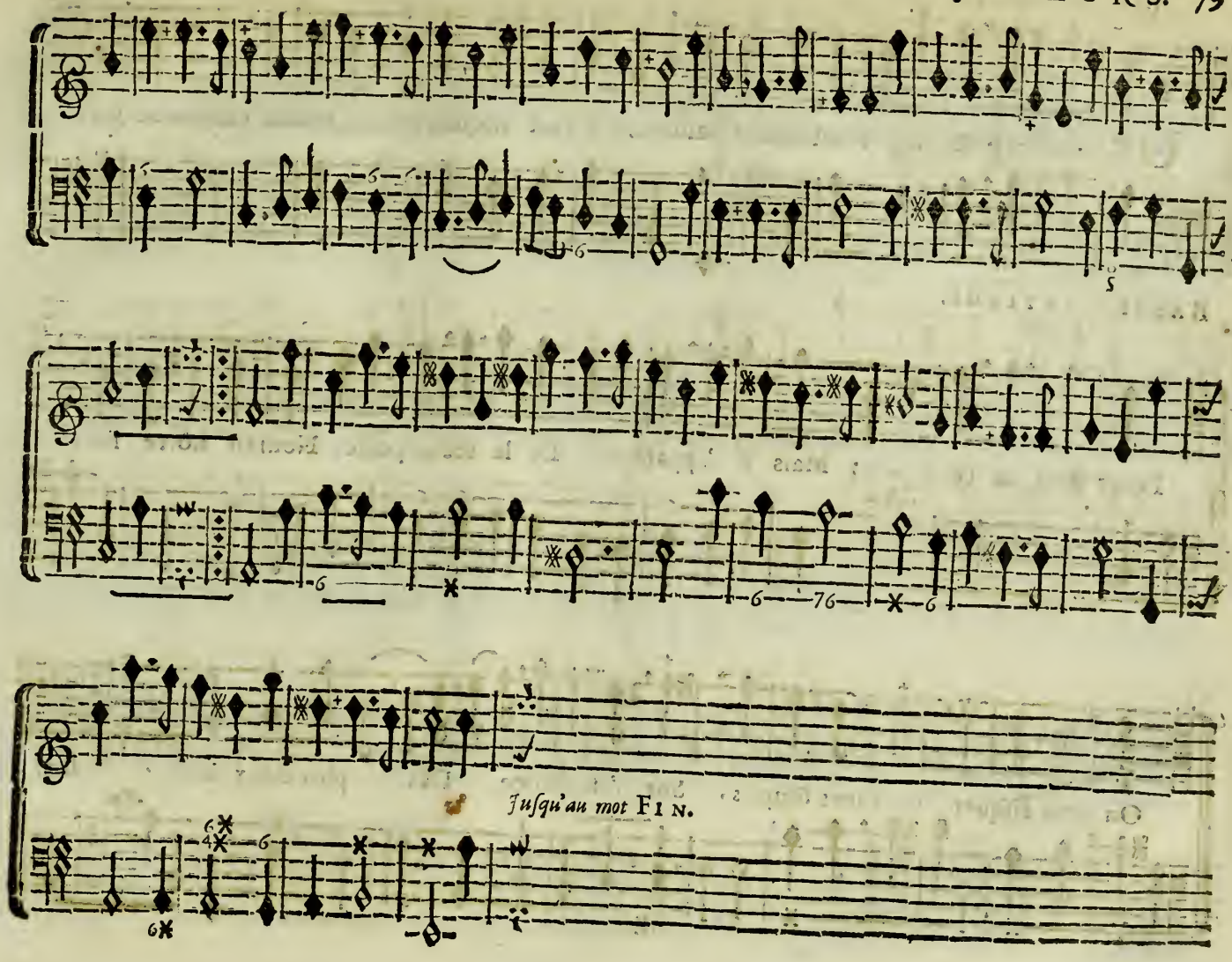




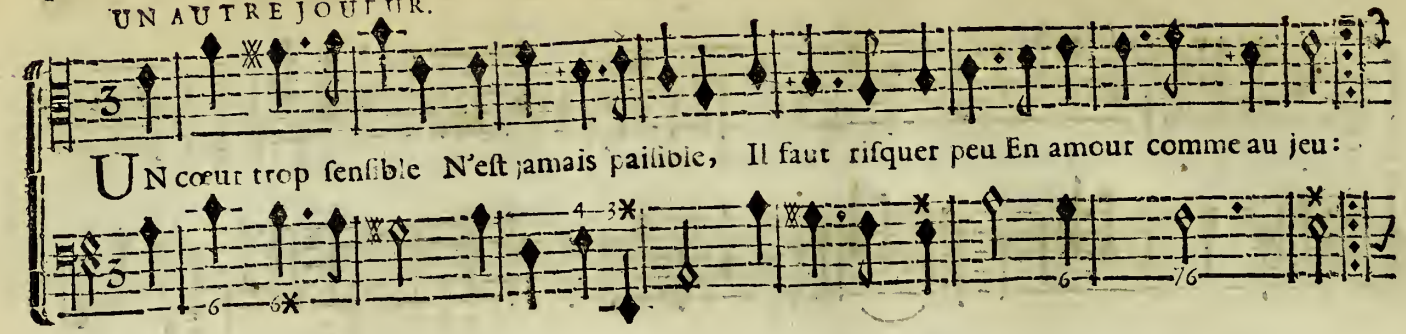
On reprend le prémier Air, P. 76. *& l'on chante ensuite le second Couplet.* Page 77.

DEUXIE'ME AIR.

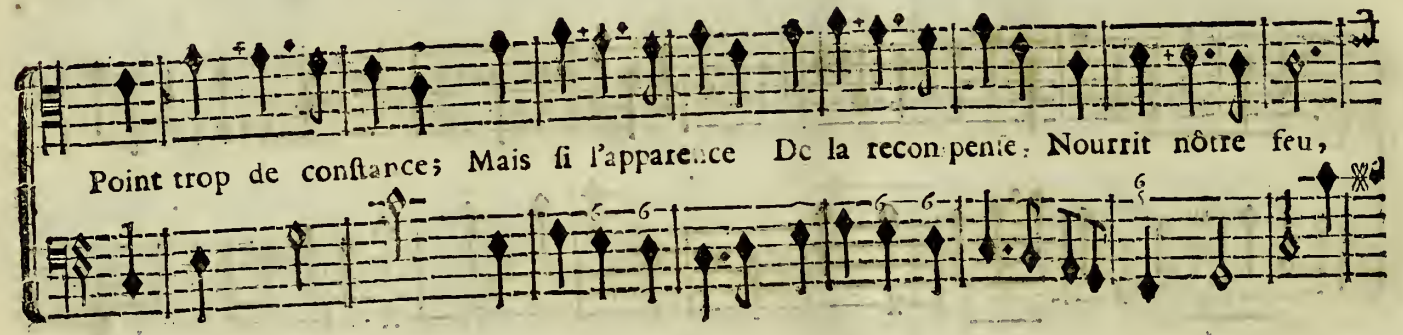


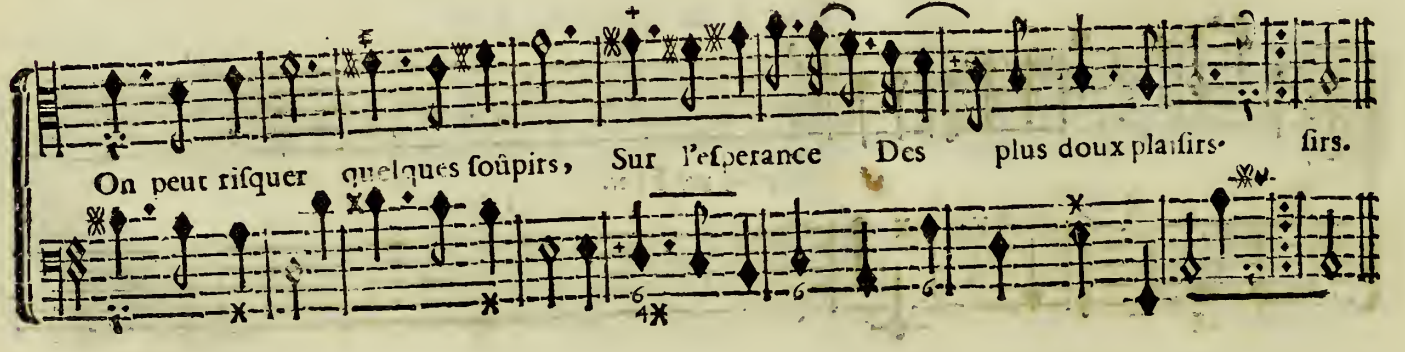

Jusqu'au mot FIN.

UN AUTRE JOUEUR.



BASSE CONTINUE.

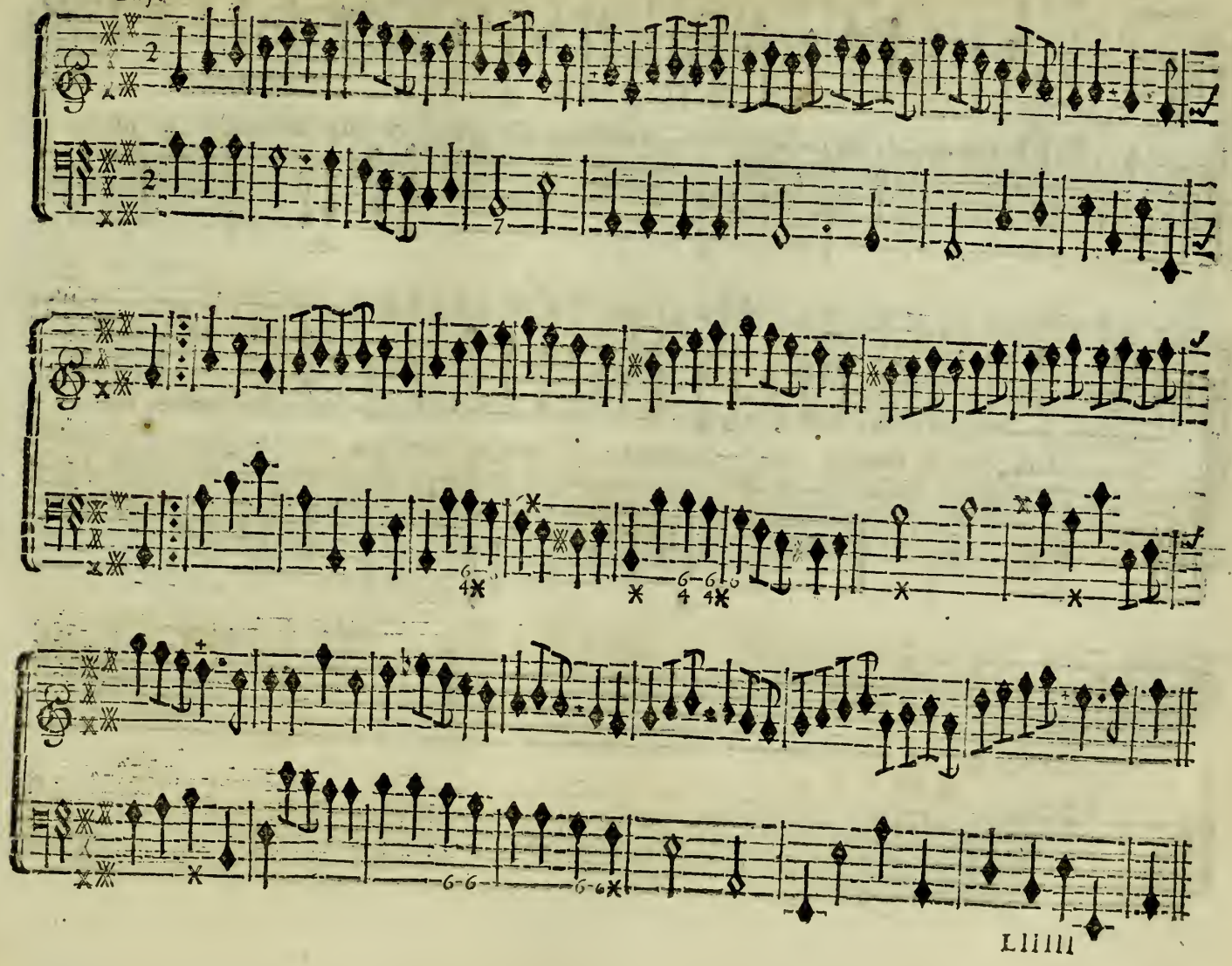




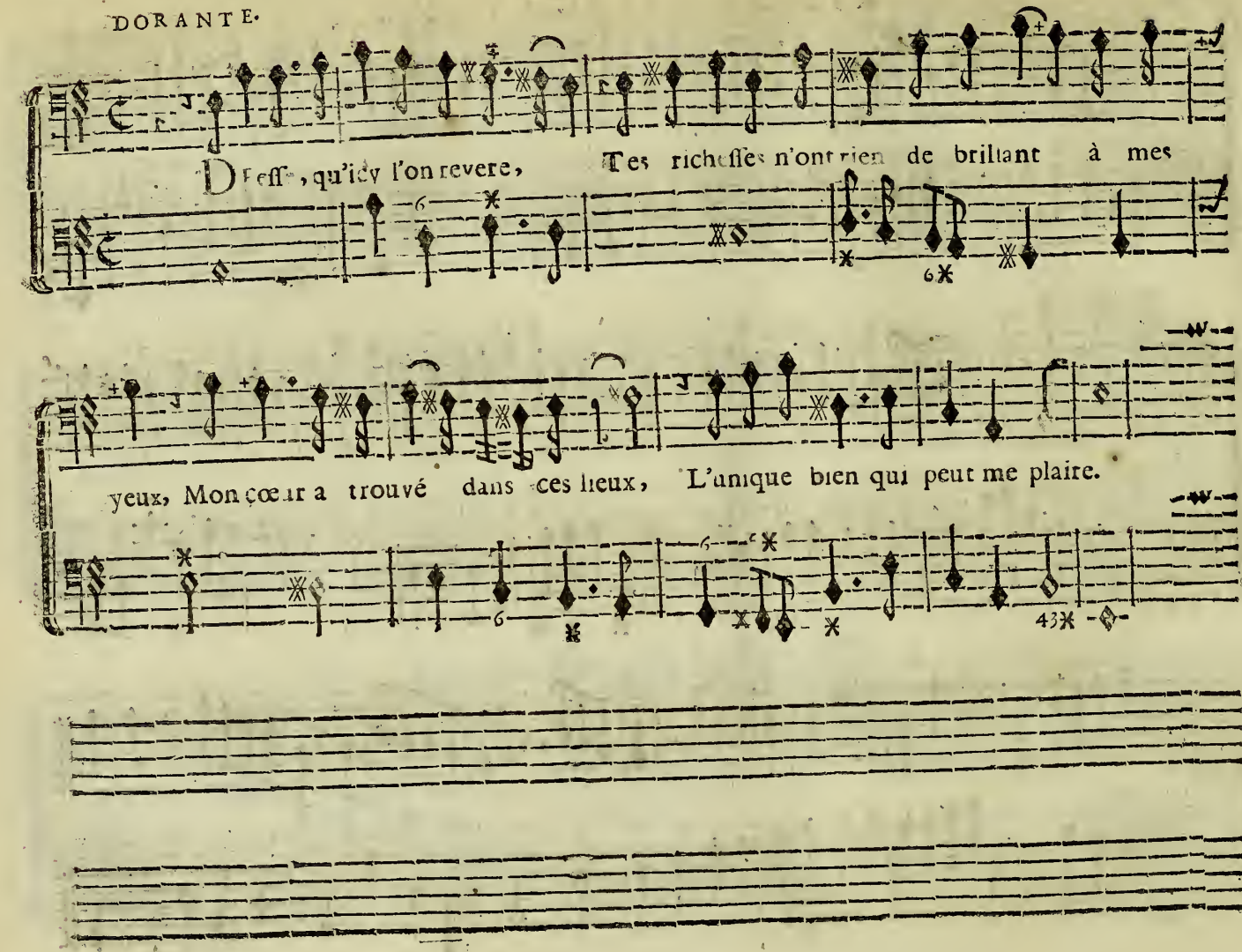
411

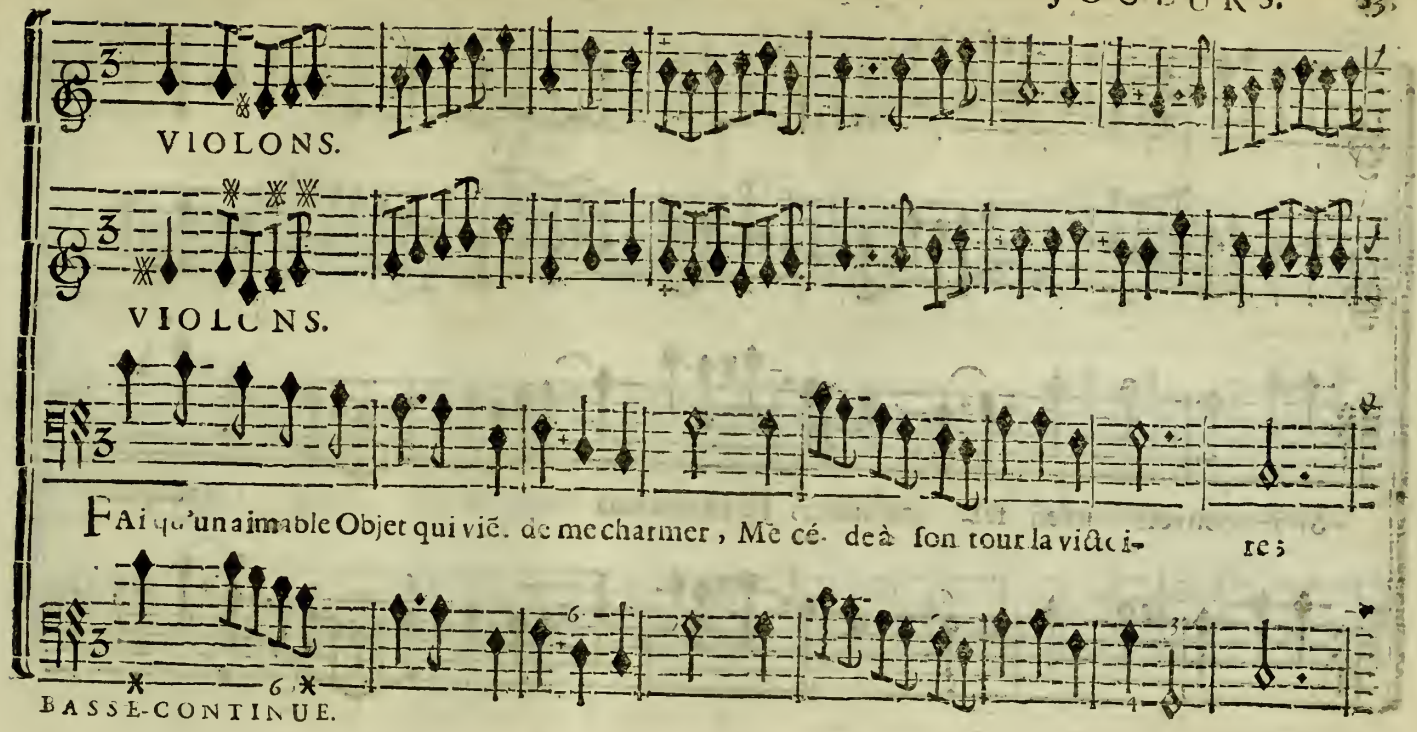
AIR DES BISCAYENS.

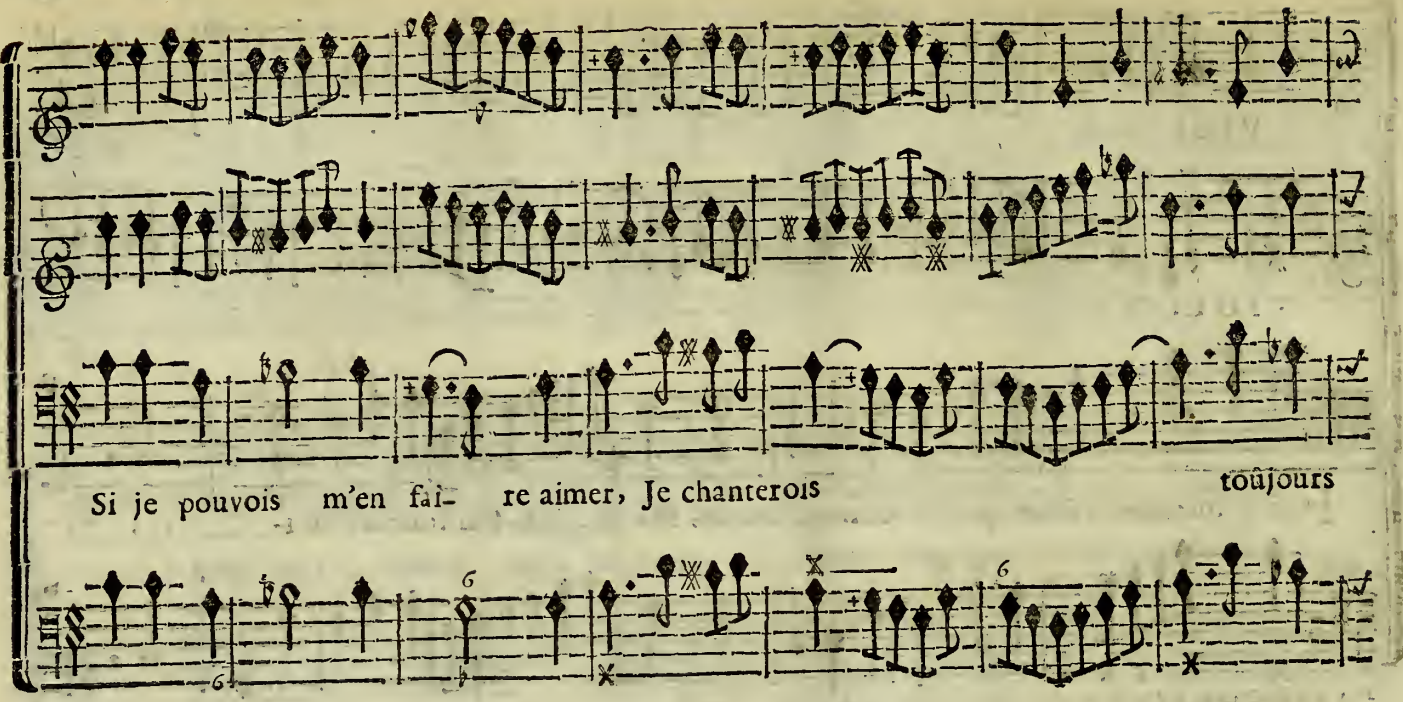
Gay.



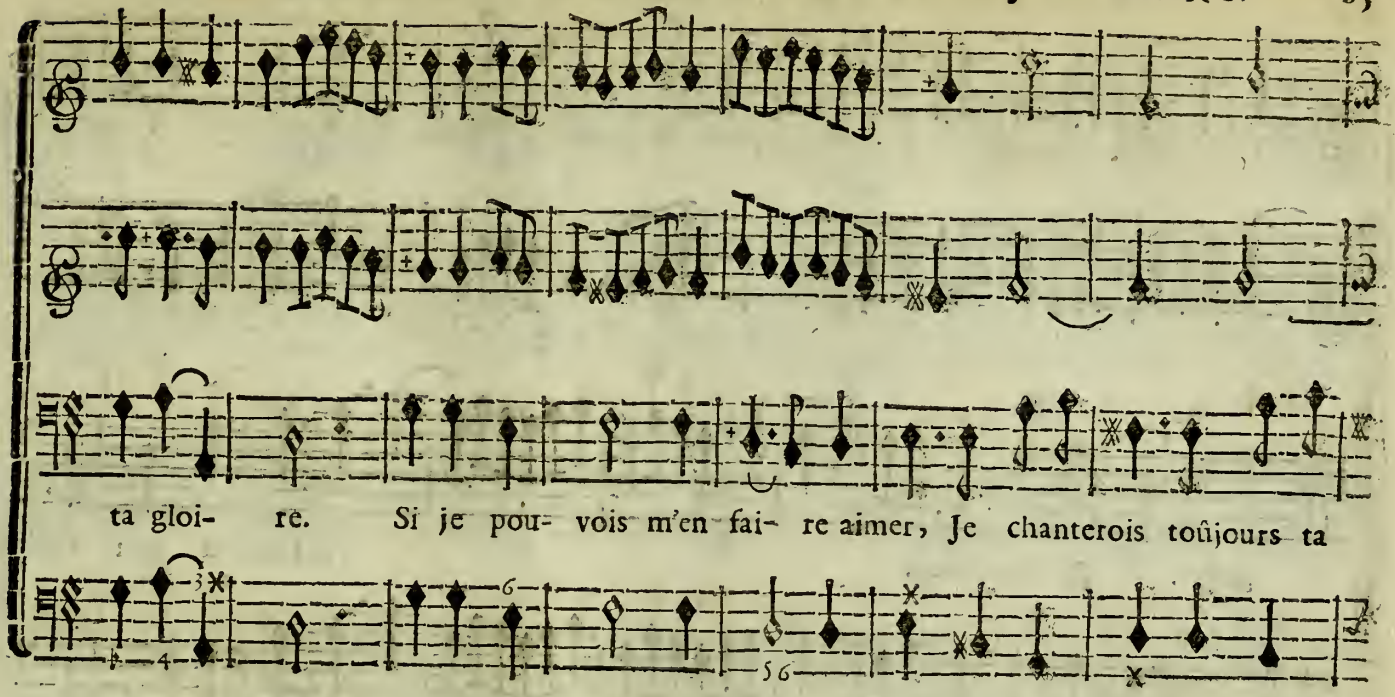
DORANTE.

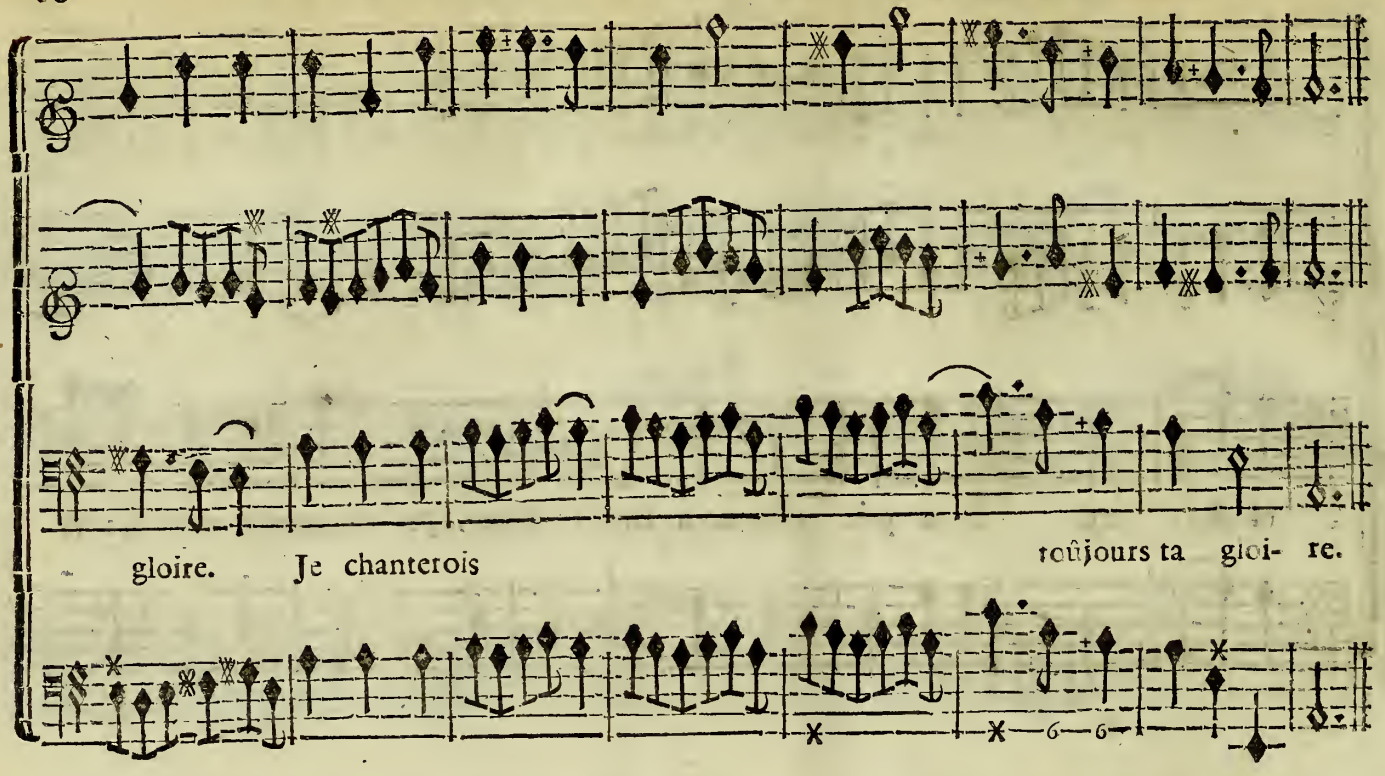

Deſſe, qu'icy l'on revere, Tes richeſſes n'ont rien de brillant à mes
yeux, Mon cœur a trouvé dans ces lieux, L'unique bien qui peut me plaire.


VIOLONS.
VIOLONS.
Fai qu'un aimable Objet qui viẽ. de me charmer, Me cé- de à son tour la victoi- re;
BASSE-CONTINUE.


Si je pouvois m'en fai- re aimer, Je chanterois toûjours

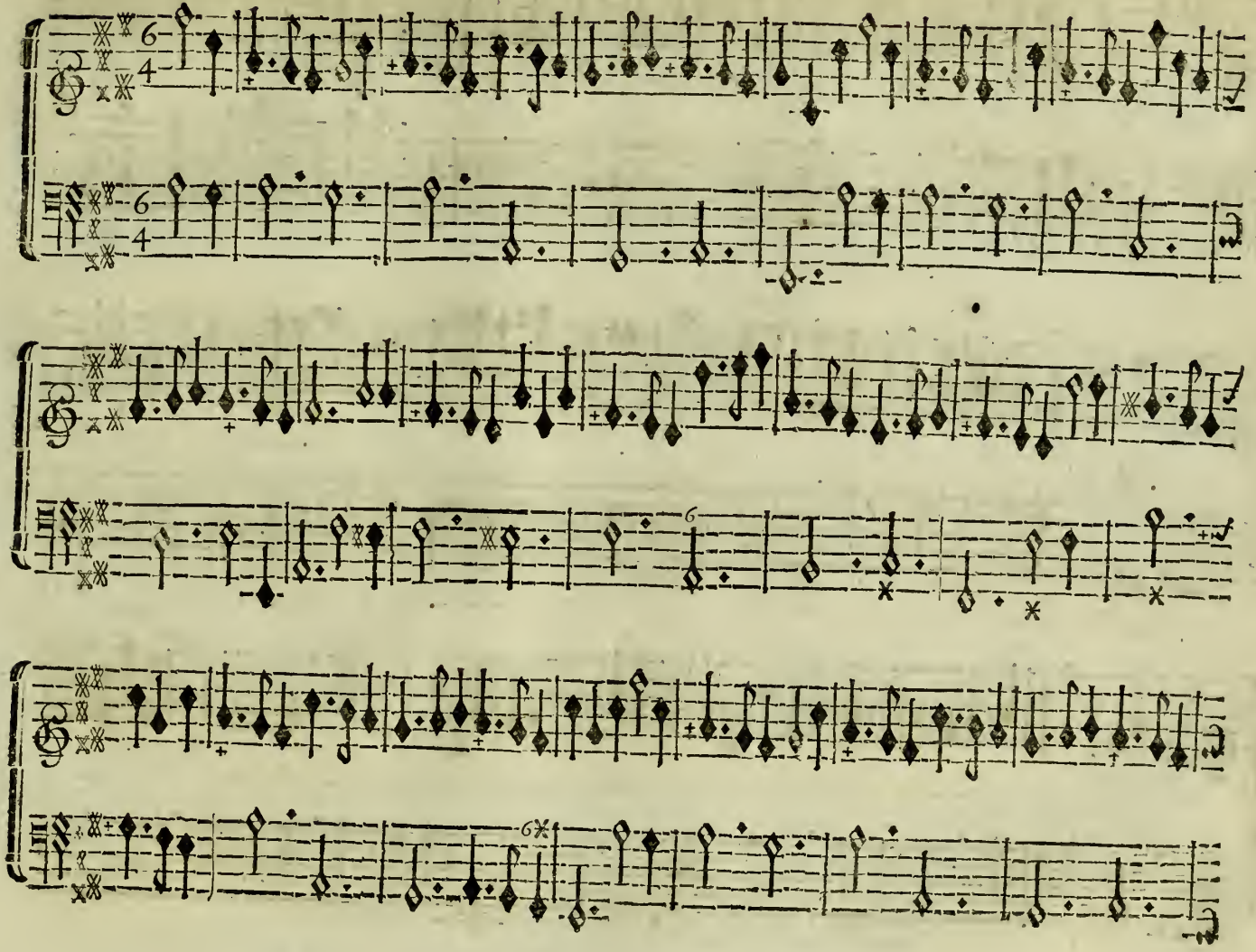
415

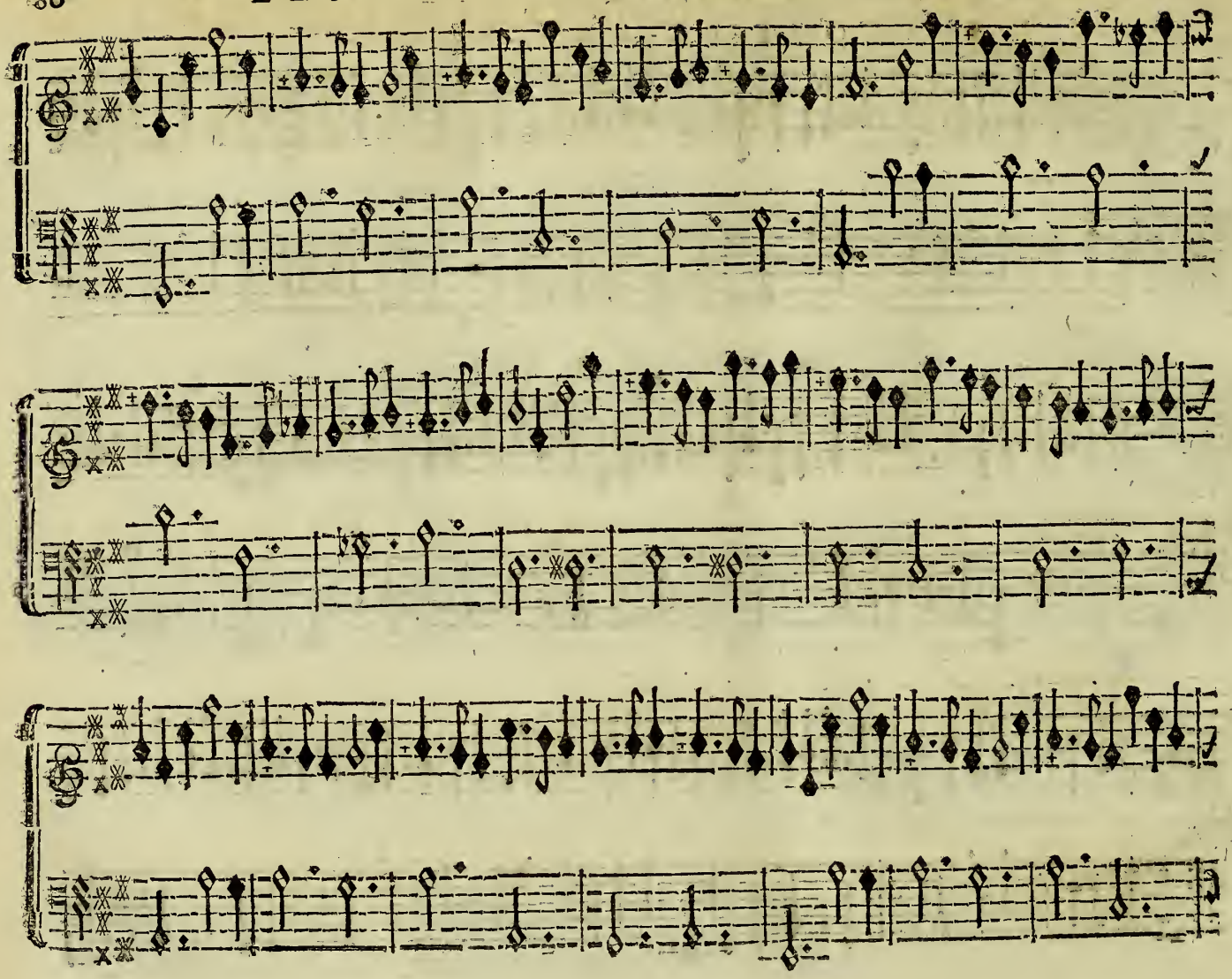

ta gloi- re. Si je pou- vois m'en fai- re aimer, Je chanterois toûjours ta


gloire. Je chanterois
toûjours ta gloi- re.

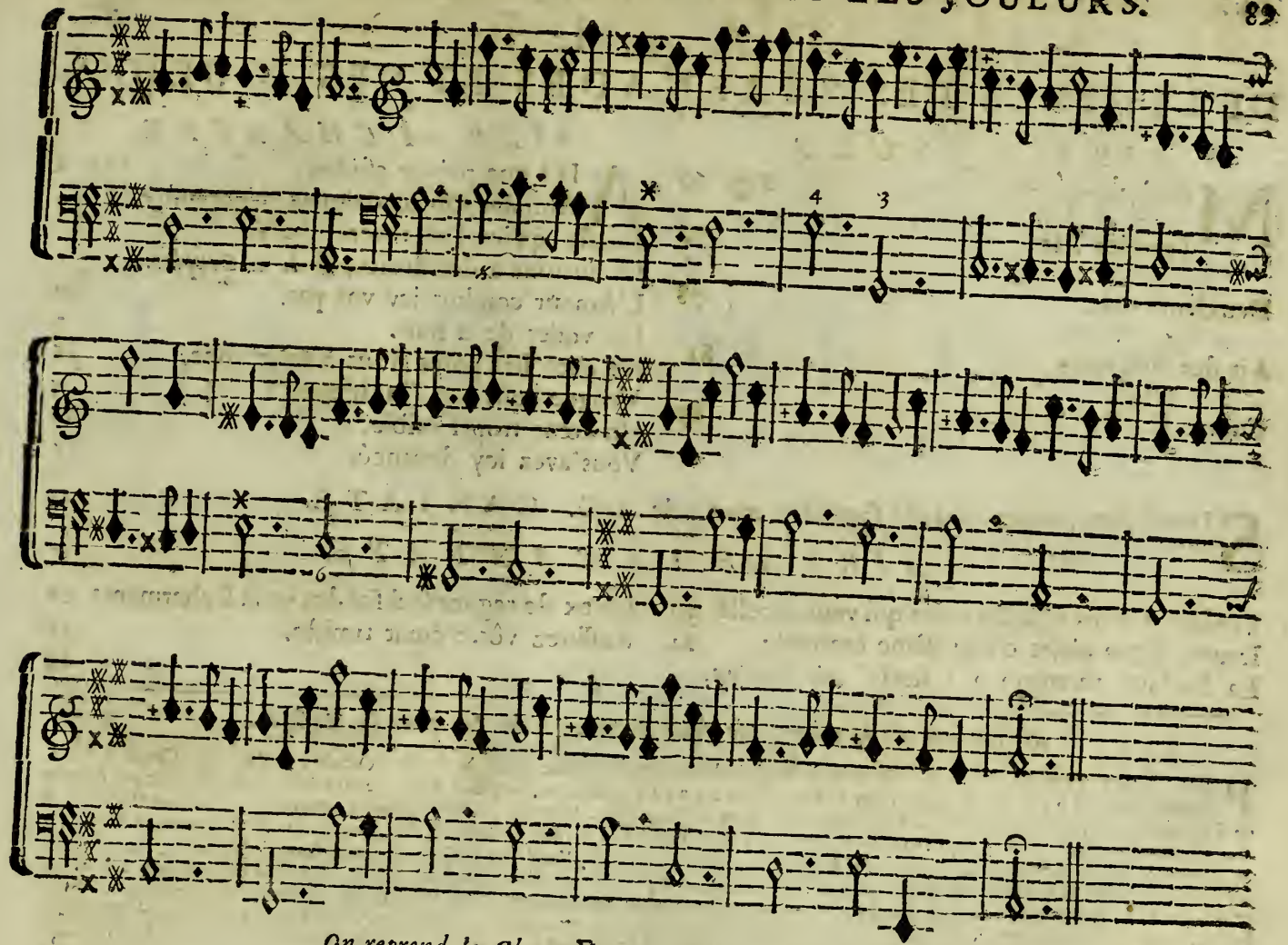
417

CONTRE-DANSE.





413



On reprend le Chœur Fortune, &c. *page 62. pour finir.*

FIN DE LA CINQUIE'ME ET DERNIERE ENTRE'E.

TABLE
DE L'ENTREE DES SERENADES ET DES JOUEURS.

AIRS A JOUER.

Marche. *Page* 60

Premier Air. 76

Deuxiéme Air. 78

Air des Biscayens. 81

Contre-Danse. 87

AIRS A CHANTER.

Ah! que puis-je esperer? *Page* 6

Aimable Objet, daignez m'entendre. *B.* 54

Déesse, qu'icy l'on revere. *Basse.* 82

La Fortune a des droits, *& le 2. Couplet.* 77

L'Amour conduit icy vos pas. 10

Les voiles de la nuit. 2

Ne cherchez point d'autre vengeance. 16

Vengez-vous par l'indifference. 15

Un cœur trop sensible. 80

Vous avez icy devancé. 11

Suivez-moy, venez-tous, & secondez mon zele. *Basse.* CANTATE. 21

AIRS DE LA CANTATE.

Ecoûtez par ma voix, l'Amour qui vous appelle. 30

Irene, digne objet d'une flâme éternelle. 22

La Farfalla in torno a i fiori. *Air Italien.* 44

Jaloux de regner seul sur des yeux si charmants. 26

Rassurez vôtre cœur timide. 37

Attribution de la Charge de seul Imprimeur du Roy pour la Musique.

PAR Lettres Patentes du Roy, données à Fontainebleau le cinquiéme jour du mois d'Octobre, l'An de Grace 1695. Signées LOUIS; Et sur le replis, par le Roy, PHELYPEAUX; Scellées du grand Sceau de cire jaune; Confirmées par Lettres de Surannarion, données à Marly le vingt-huitiéme jour de May 1715. Signées comme dessus: Toutes lesdites Lettres Vérifiées & Registrées en Parlement le 7. Juin 1715. Il est permis (à Jean-Baptiste-Christophe Ballard, seul Imprimeur du Roy pour la Musique, & Noteur de la Chapelle de Sa Majesté,) d'Imprimer, faire Imprimer, Vendre & Distribuer toute sorte de Musique, tant Vocale, qu'Instrumentale, de quelque Auteur ou Auteurs que ce soit, avec trés-expresses inhibitions & défenses à tous Imprimeurs, Libraires, Tailleurs & Fondeurs de Caracteres, & autres personnes generalement quelconques, de Tailler, Fondre, ni contrefaire les Notes, Caracteres, Lettres grises, & autres choses inventées par ledit Ballard; ni d'entreprendre ou faire entreprendre ladite Impression de Musique, en aucun lieu de ce Royaume, Terres & Seigneuries de l'obéïssance de Sa Majesté, nonobstant toutes Lettres à ce contraires, sans le congé & permission dudit Ballard; A peine de confiscation des Livres ou Exemplaires, Notes, Caracteres & autres Instruments servant au fait de ladite Impression de Musique, & de six mille livres d'Amende; Ainsi qu'il est plus amplement déclaré esdites Lettres: Sadite Majesté voulant qu'à l'Extrait d'icelles mis au commencement ou fin desdits Livres imprimez, foy soit ajoûtée comme à l'Original.

421

PROLOGUE
DU BALLET
DES AMOURS DE VENUS,
ET
LA COMEDIE
DU TRIOMPHE DE LA FOLIE;
DIVERTISSEMENTS EN MUSIQUE
Par Monsieur CAMPRA.

A PARIS,
Chez CHRISTOPHE BALLARD, seul Imprimeur du Roy pour la Musique, ruë Saint Jean de Beauvais, au Mont Parnasse.

M. DCCXII.
Avec Privilege de Sa Majesté.

PROLOGUE

DES AMOURS DE VENUS

ET

LA DISCORDE

DU TROISIÈME ET DU QUATRIÈME

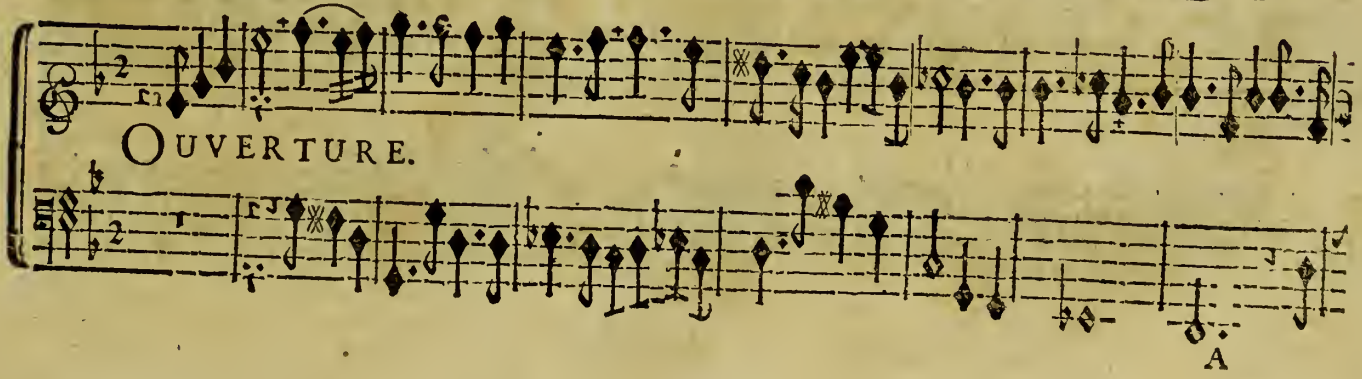
CHANT DE L'ILIADE

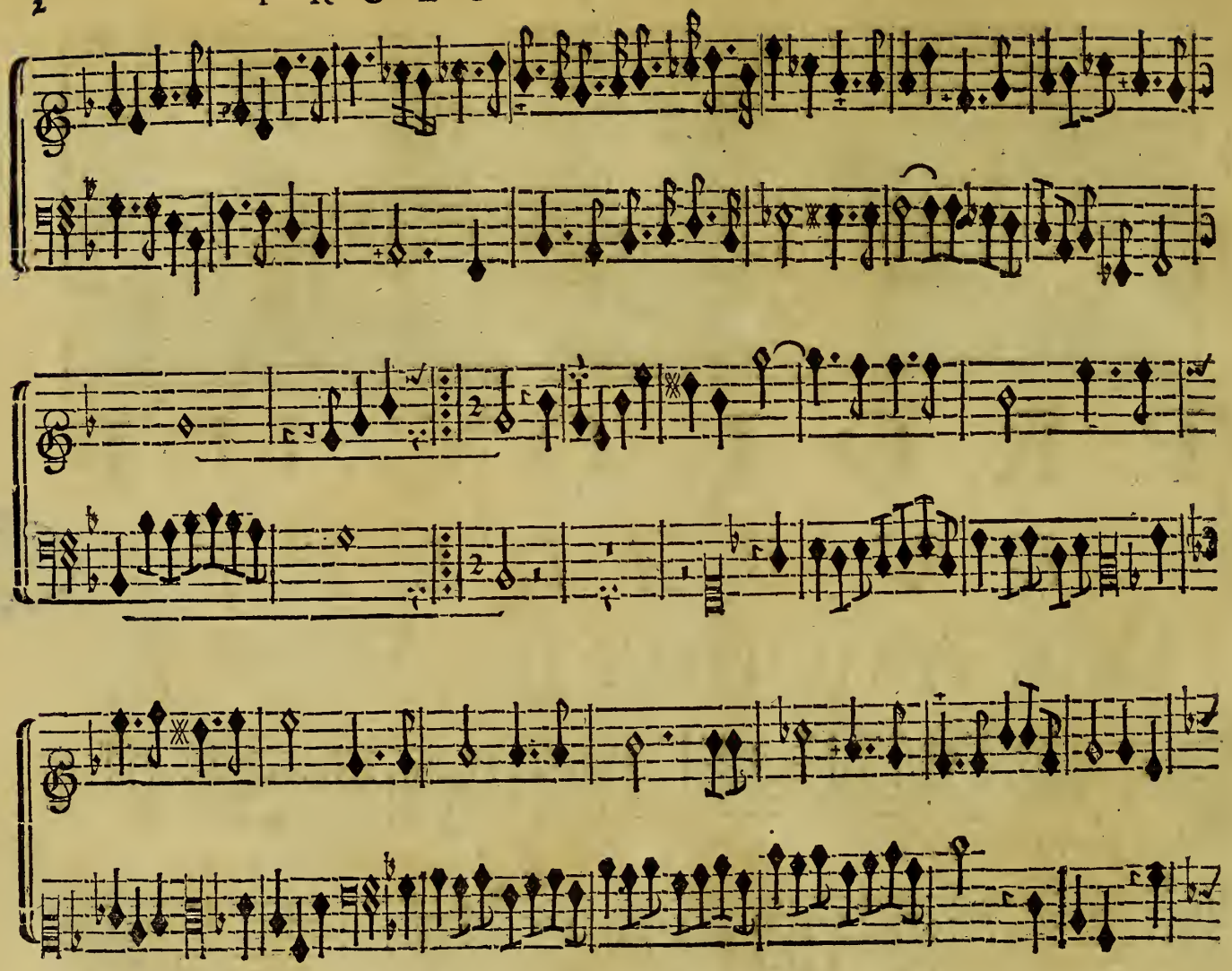
D'HOMÈRE.

423

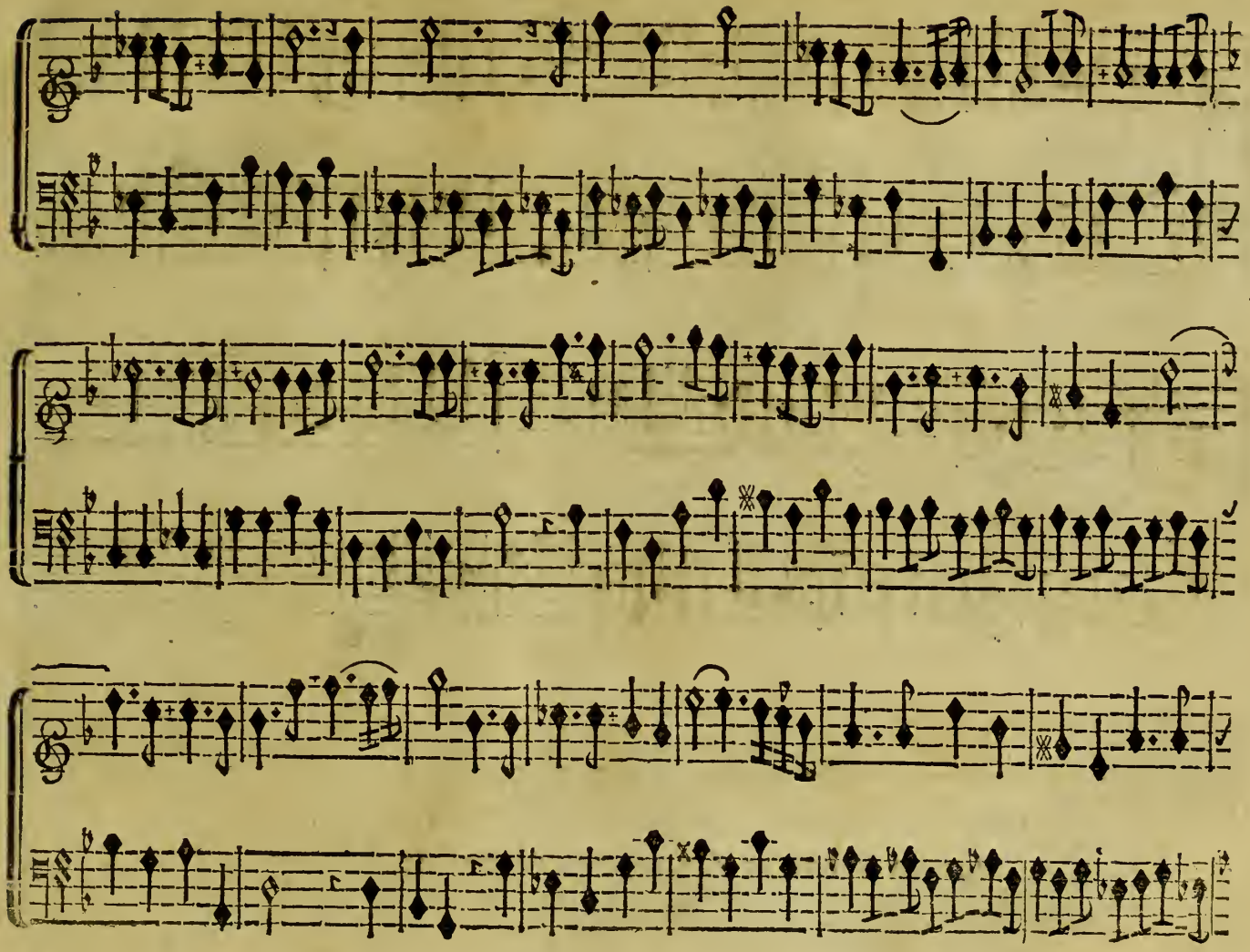
PROLOGUE
DU BALLET
DES AMOURS DE VENUS.

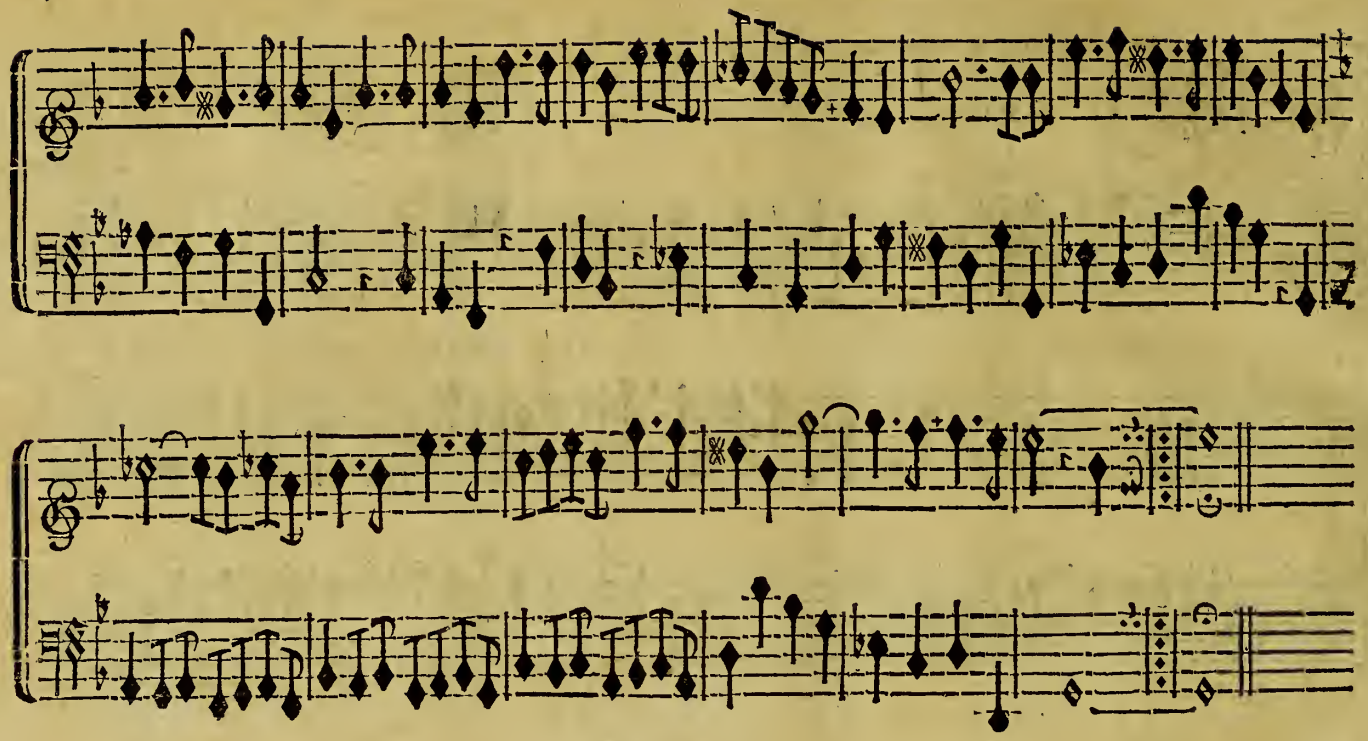
Conservatoire Royal BIBLIOTHÈQUE BRUXELLES


OUVERTURE.



425



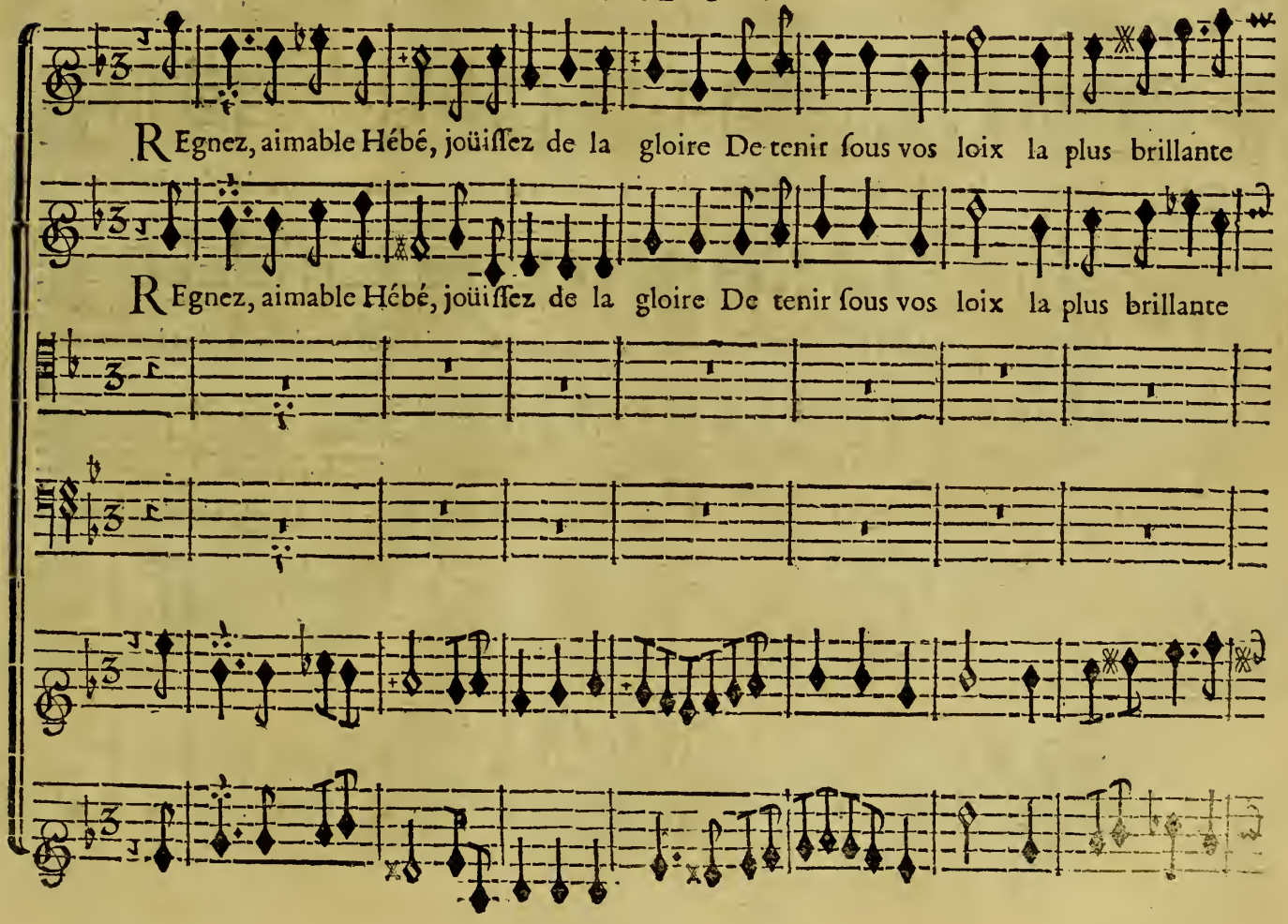


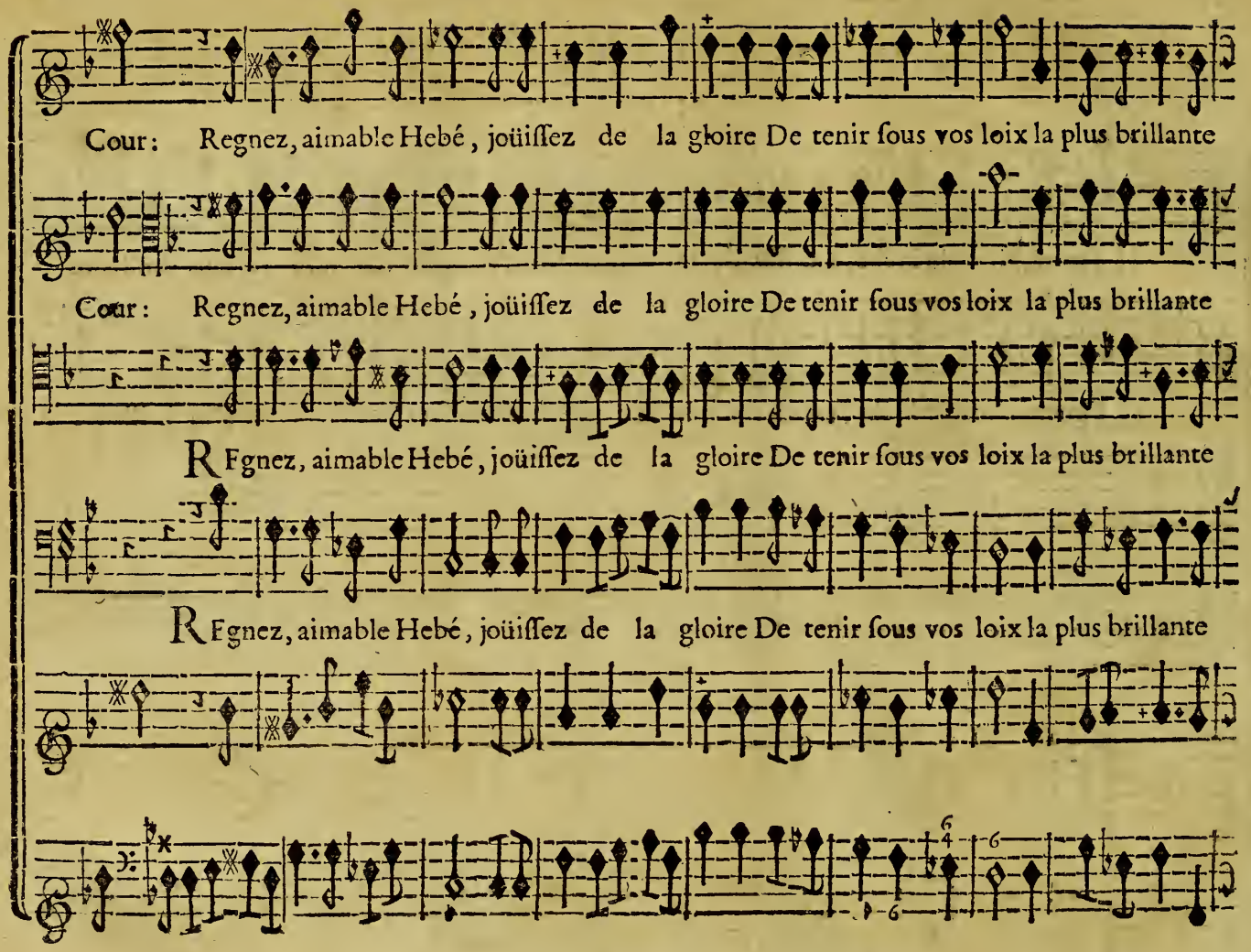
Le Théatre repréſente le Palais d'HEBE': Cette Déeſſe y paroît ſur un Trône de Fleurs, environnée de ſa Cour.

427

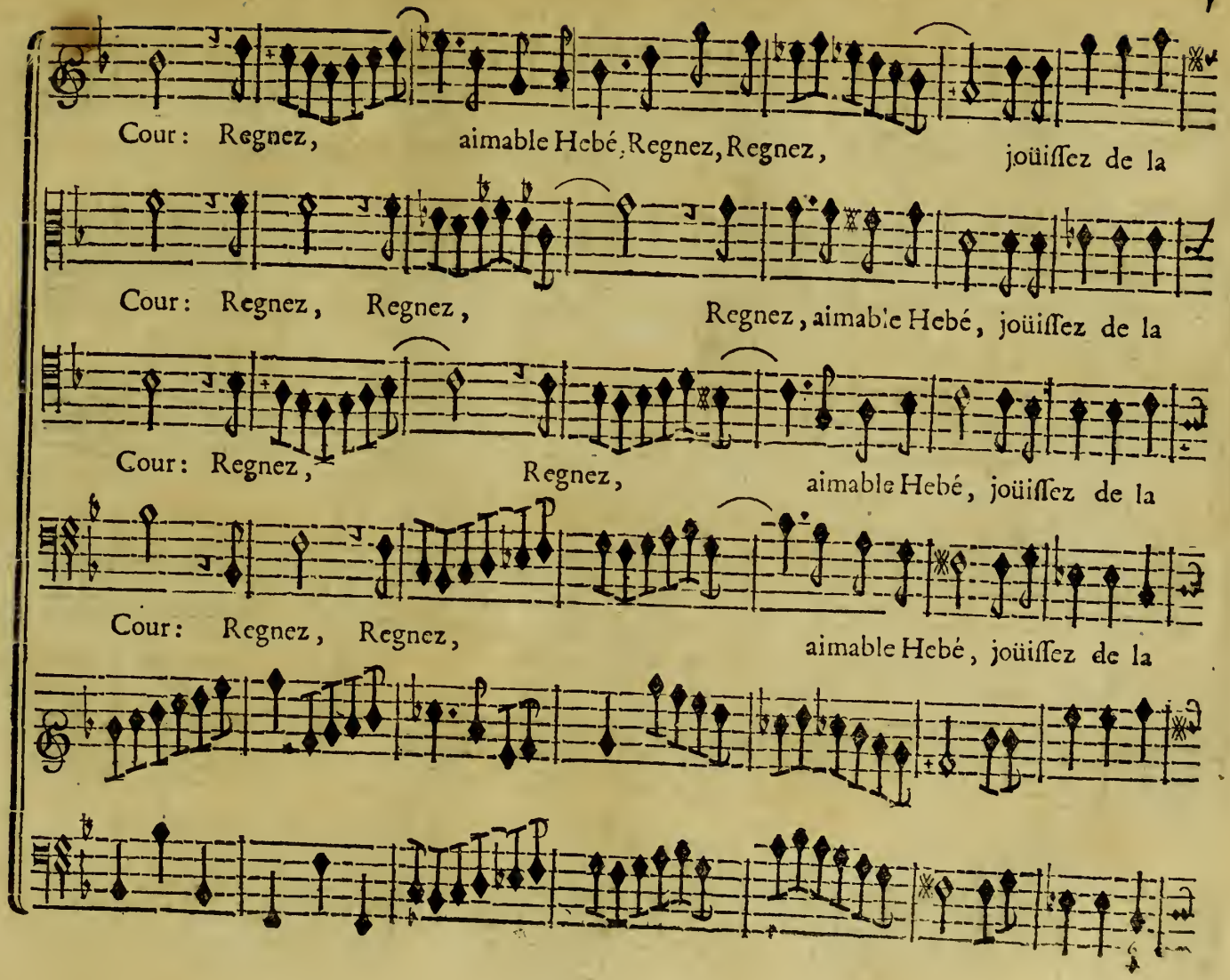
SCENE I.

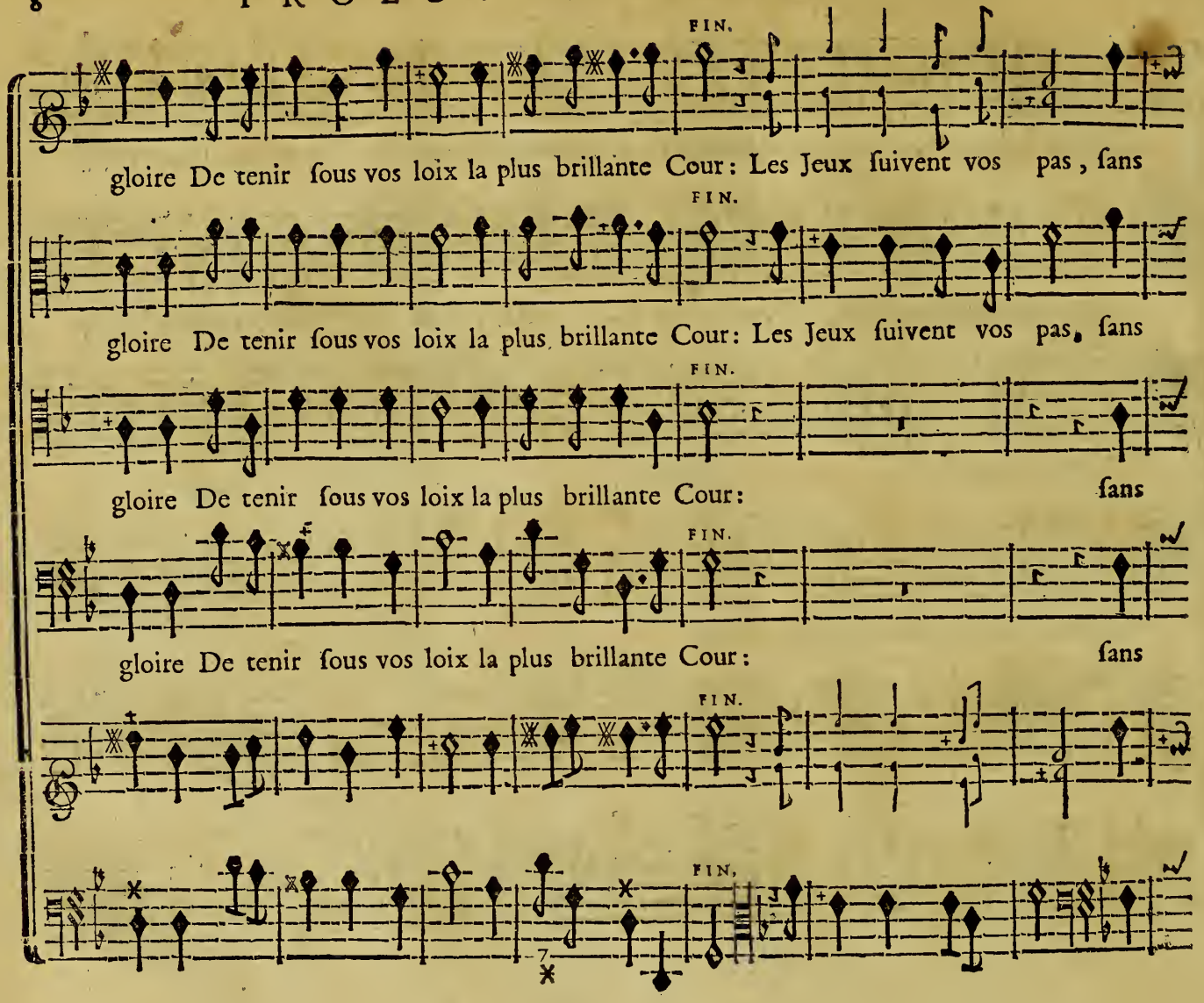
CHOEUR.



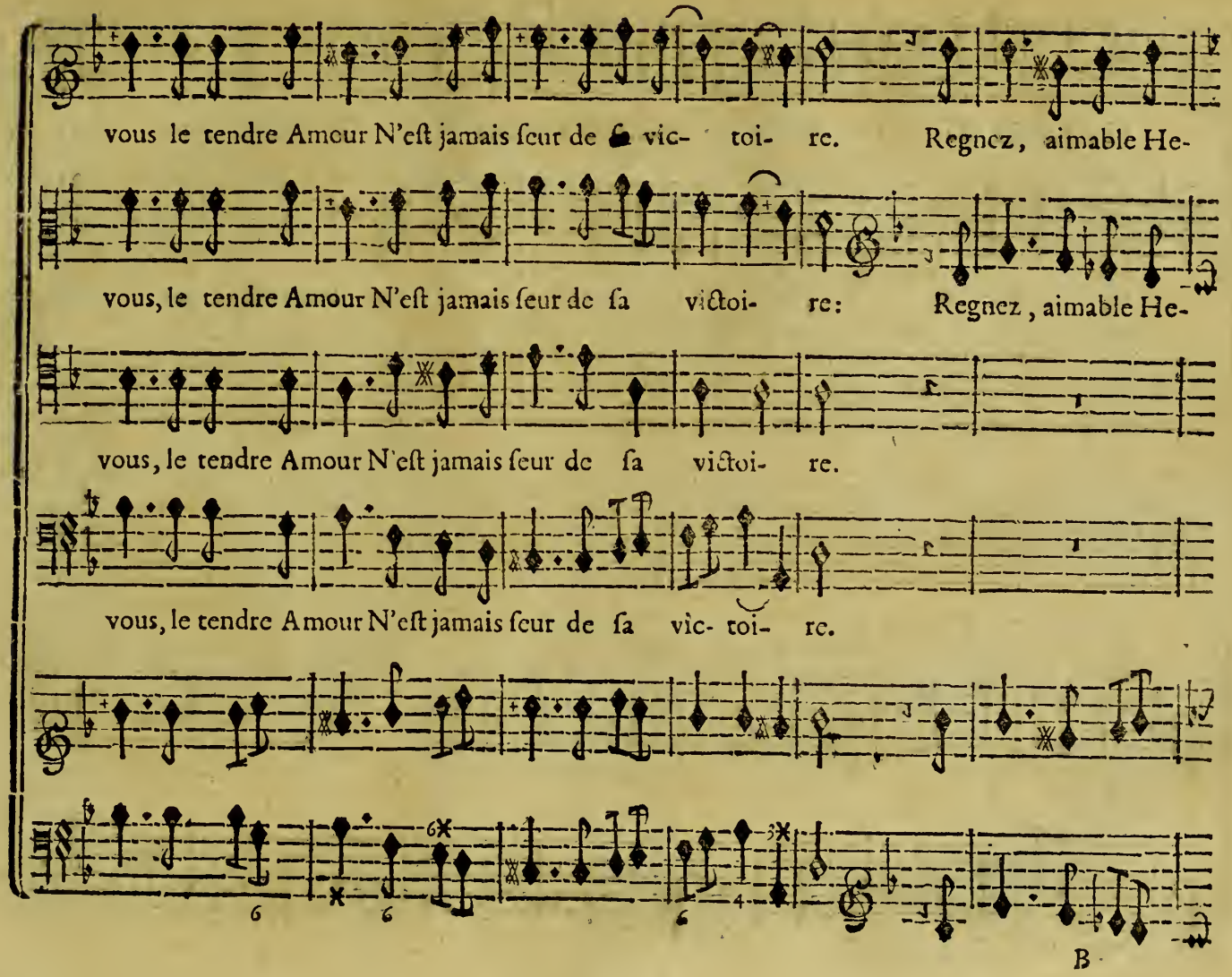

Cour: Regnez, aimable Hebé, joüiſſez de la gloire De tenir ſous vos loix la plus brillante
Cour: Regnez, aimable Hebé, joüiſſez de la gloire De tenir ſous vos loix la plus brillante
REgnez, aimable Hebé, joüiſſez de la gloire De tenir ſous vos loix la plus brillante
REgnez, aimable Hebé, joüiſſez de la gloire De tenir ſous vos loix la plus brillante

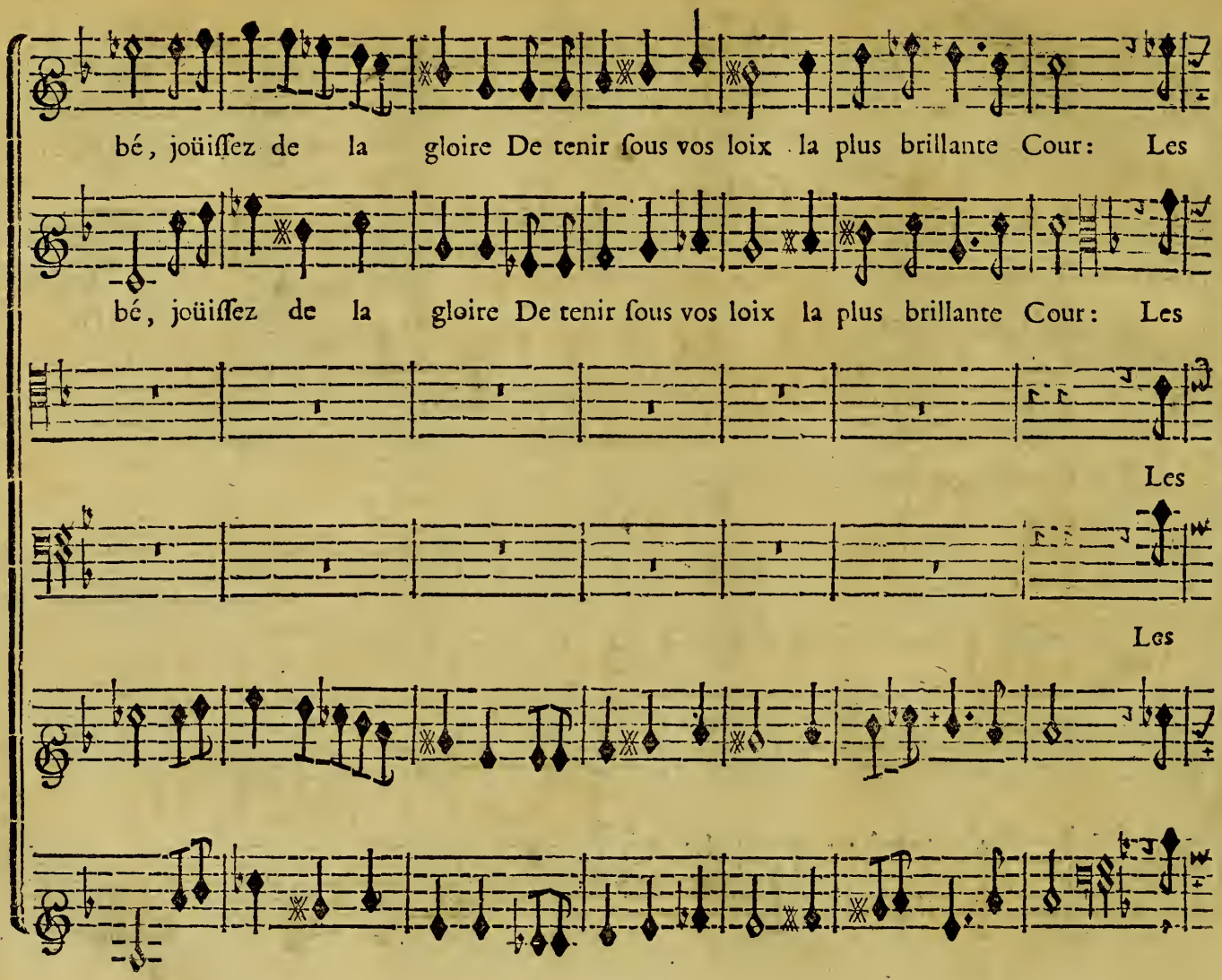
429


Cour: Regnez, aimable Hebé, Regnez, Regnez, joüissez de la
Cour: Regnez, Regnez, Regnez, aimable Hebé, joüissez de la
Cour: Regnez, Regnez, aimable Hebé, joüissez de la
Cour: Regnez, Regnez, aimable Hebé, joüissez de la

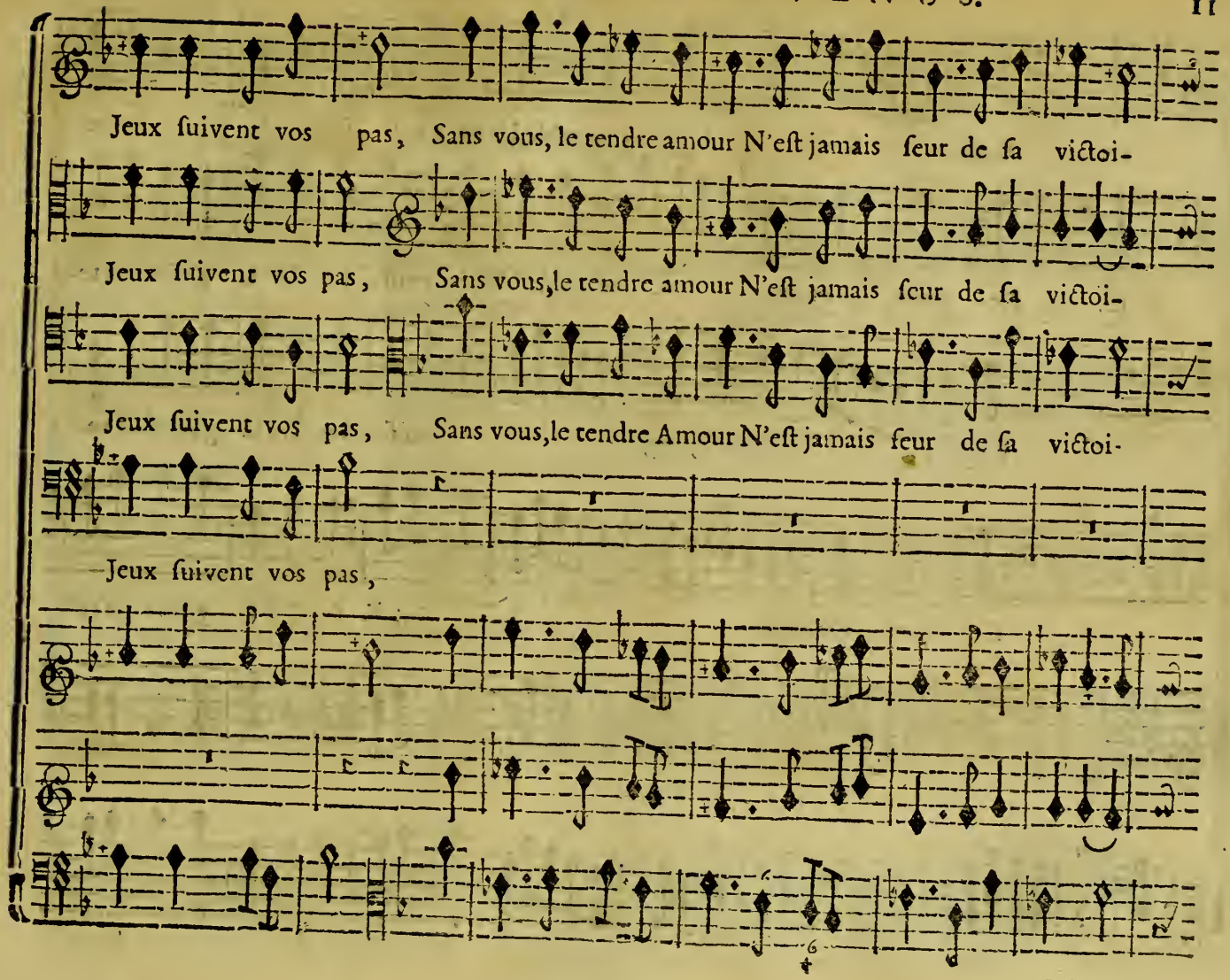

FIN.
gloire De tenir ſous vos loix la plus brillante Cour: Les Jeux ſuivent vos pas, ſans
FIN.
gloire De tenir ſous vos loix la plus brillante Cour: Les Jeux ſuivent vos pas, ſans
FIN.
gloire De tenir ſous vos loix la plus brillante Cour: ſans
FIN.
gloire De tenir ſous vos loix la plus brillante Cour: ſans
FIN.
FIN.

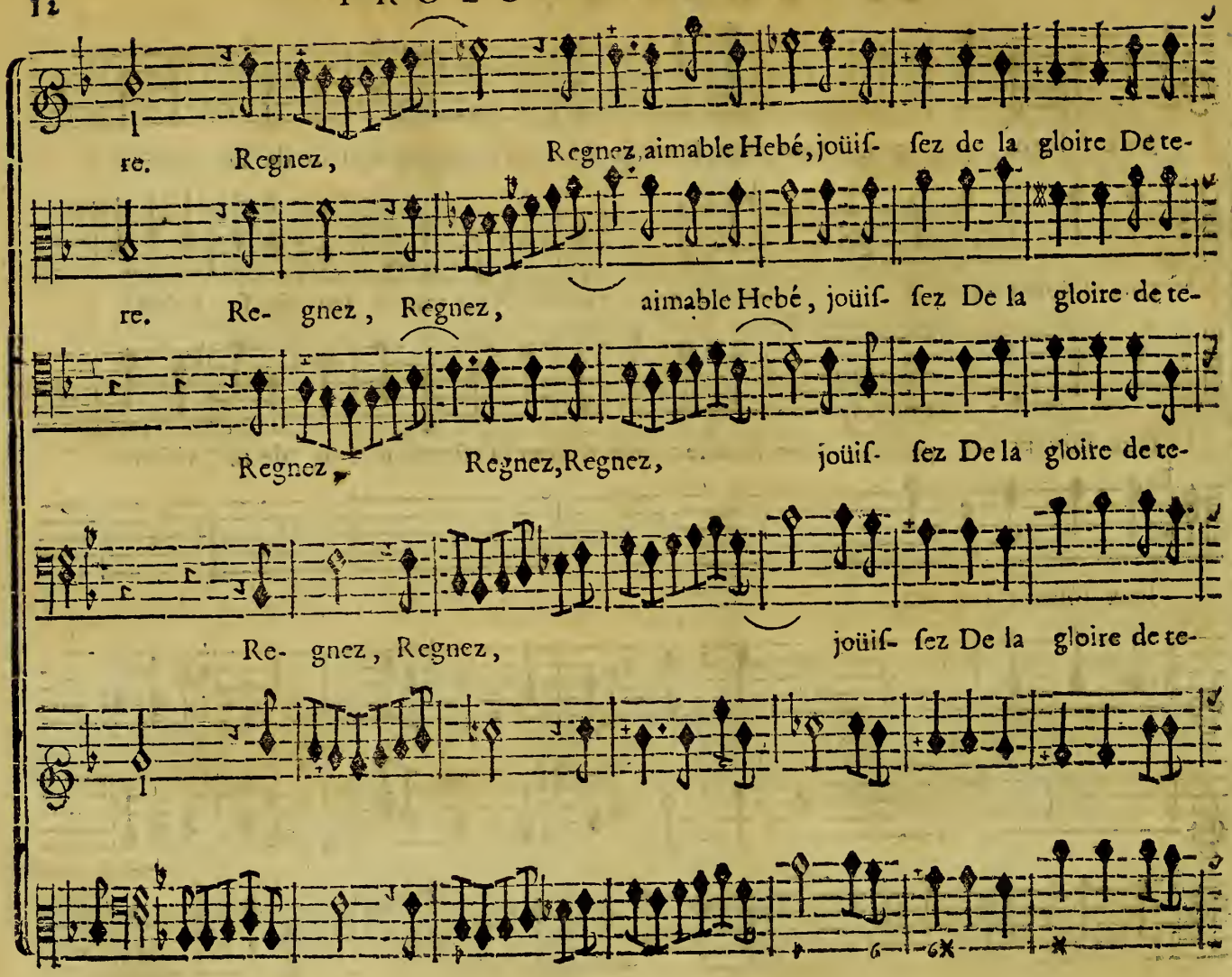
431


vous le tendre Amour N'eſt jamais ſeur de ſa vic- toi- re. Regnez, aimable He-
vous, le tendre Amour N'eſt jamais ſeur de ſa victoi- re: Regnez, aimable He-
vous, le tendre Amour N'eſt jamais ſeur de ſa victoi- re.
vous, le tendre Amour N'eſt jamais ſeur de ſa vic- toi- re.
6 6 6 4
B

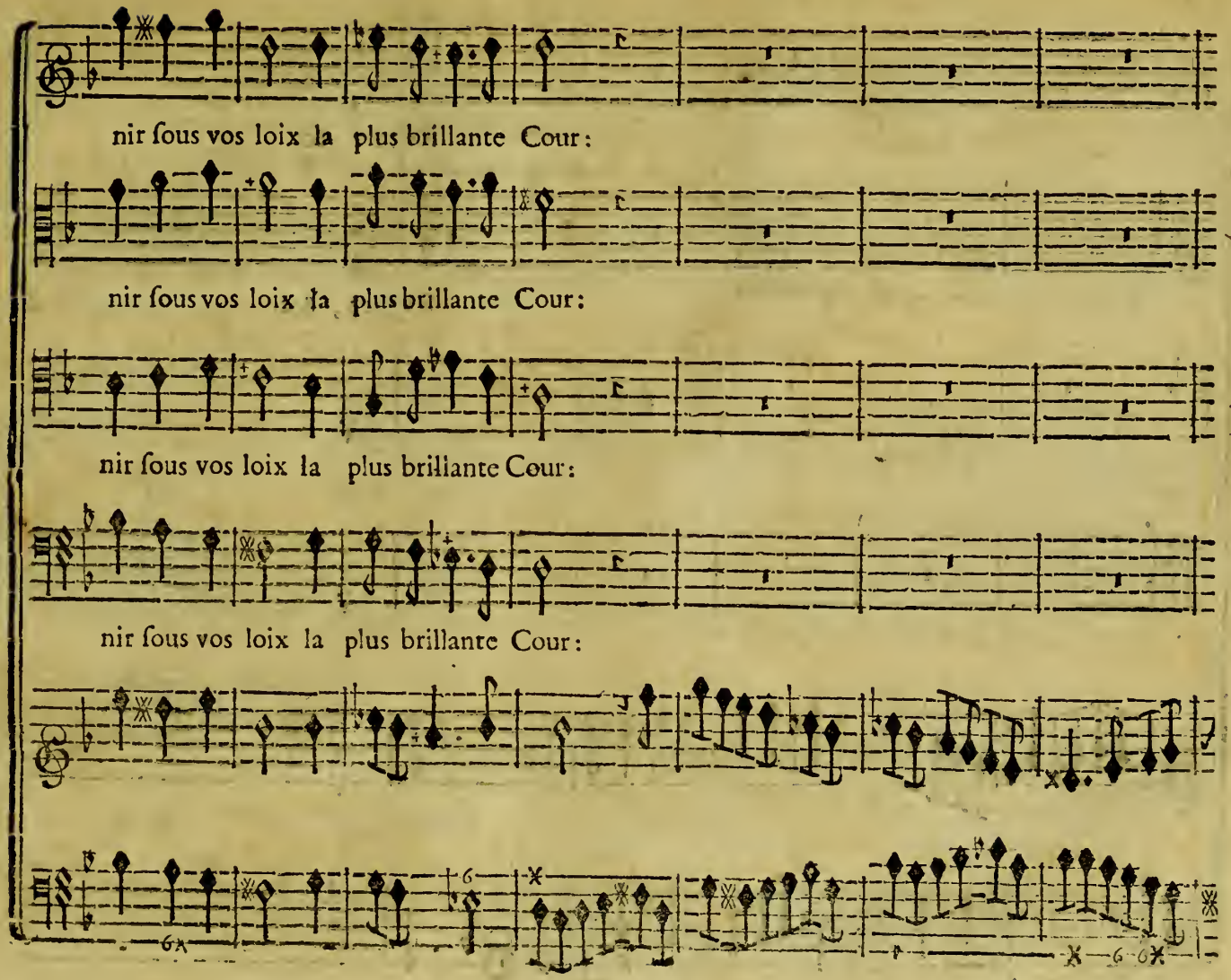

bé, joüiſſez de la gloire De tenir ſous vos loix la plus brillante Cour: Les
bé, joüiſſez de la gloire De tenir ſous vos loix la plus brillante Cour: Les
Les
Les

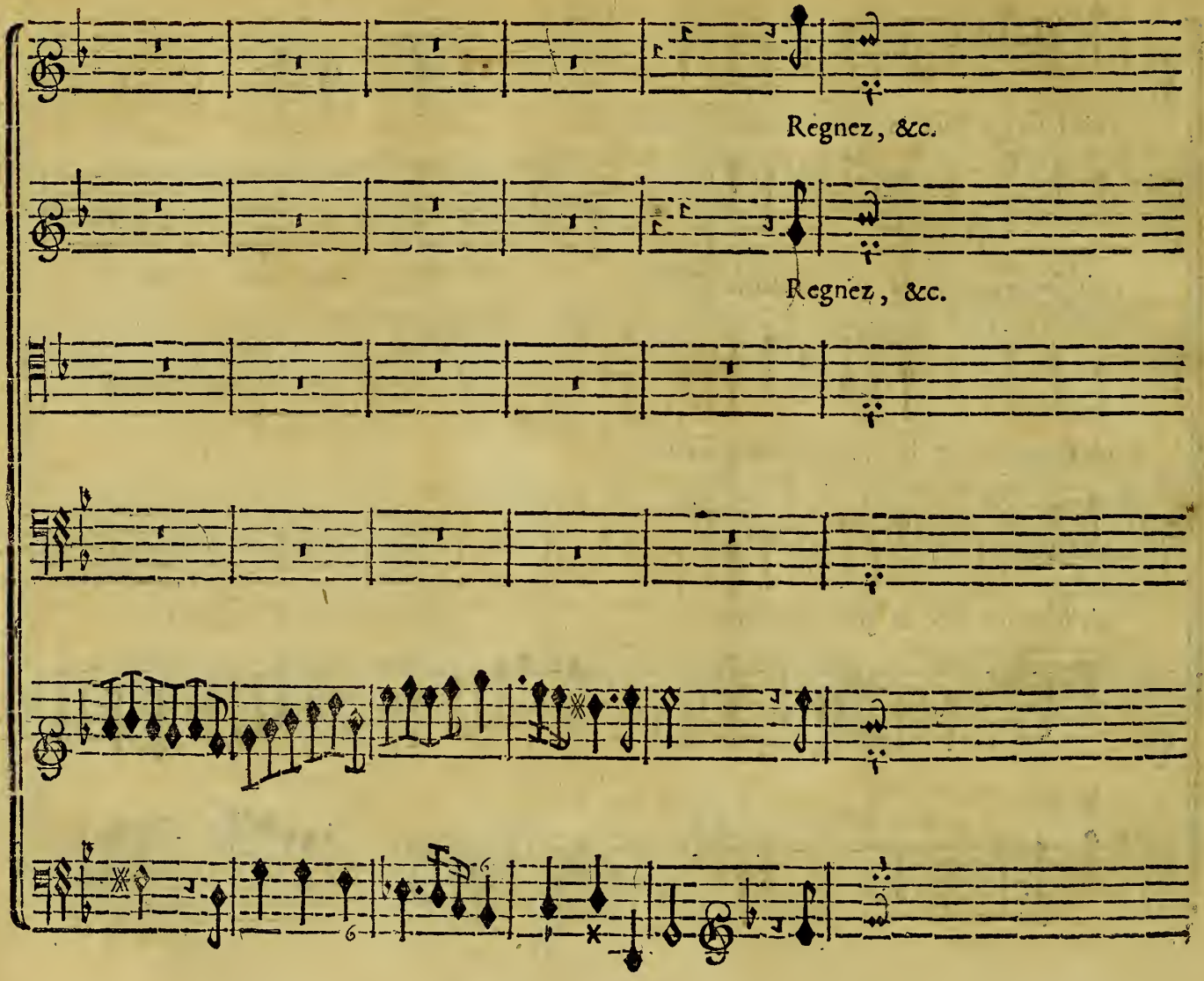
433


Jeux ſuivent vos pas, Sans vous, le tendre amour N'eſt jamais ſeur de ſa victoi-
Jeux ſuivent vos pas, Sans vous, le tendre amour N'eſt jamais ſeur de ſa victoi-
Jeux ſuivent vos pas, Sans vous, le tendre Amour N'eſt jamais ſeur de ſa victoi-
Jeux ſuivent vos pas,

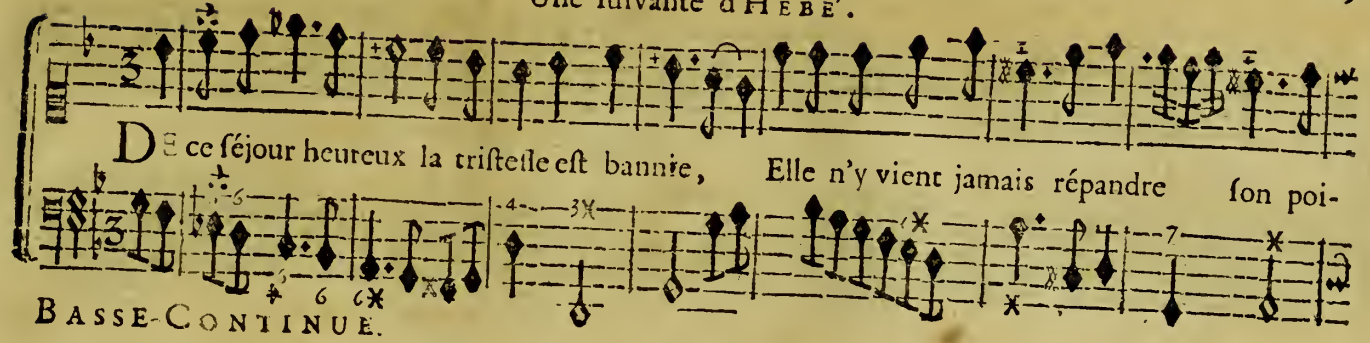

re. Regnez, Regnez, aimable Hebé, joüiſ- ſez de la gloire De te-
re. Re- gnez, Regnez, aimable Hebé, joüiſ- ſez De la gloire de te-
Regnez, Regnez, Regnez, joüiſ- ſez De la gloire de te-
Re- gnez, Regnez, joüiſ- ſez De la gloire de te-

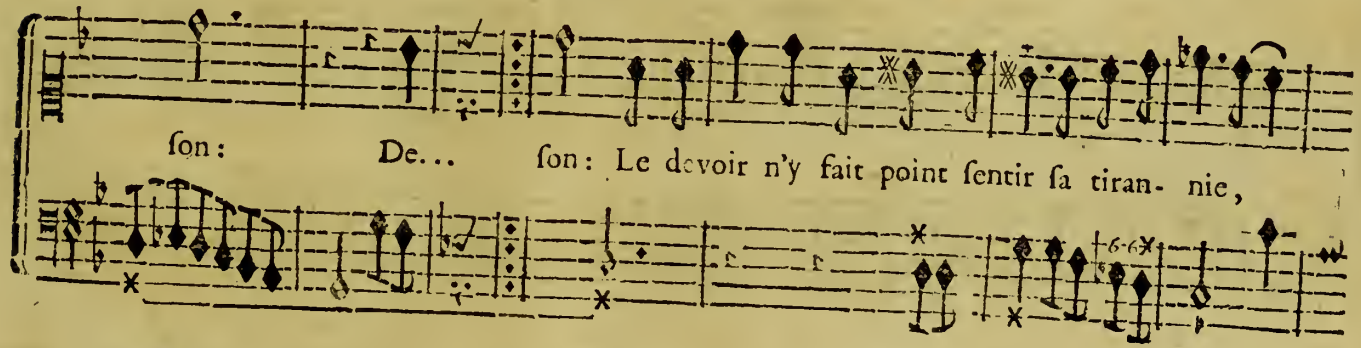
435

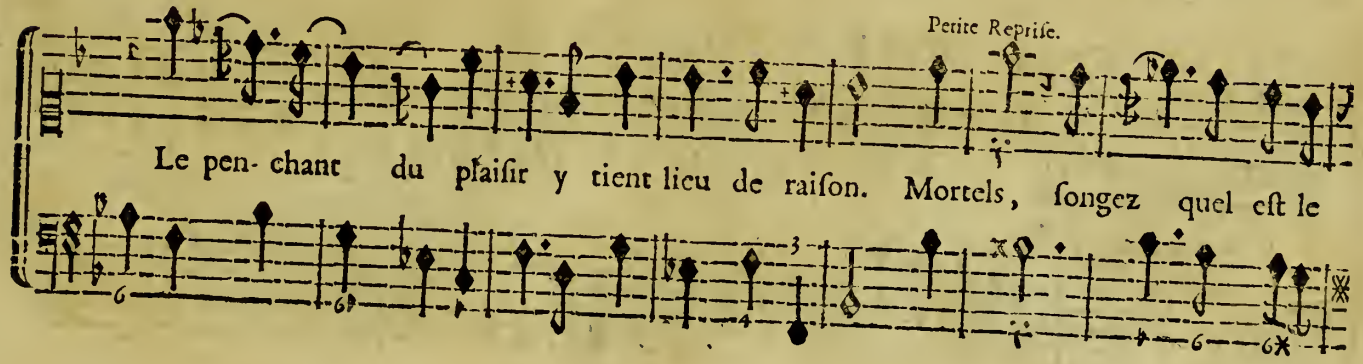

nir ſous vos loix la plus brillante Cour:
nir ſous vos loix la plus brillante Cour:
nir ſous vos loix la plus brillante Cour:
nir ſous vos loix la plus brillante Cour:

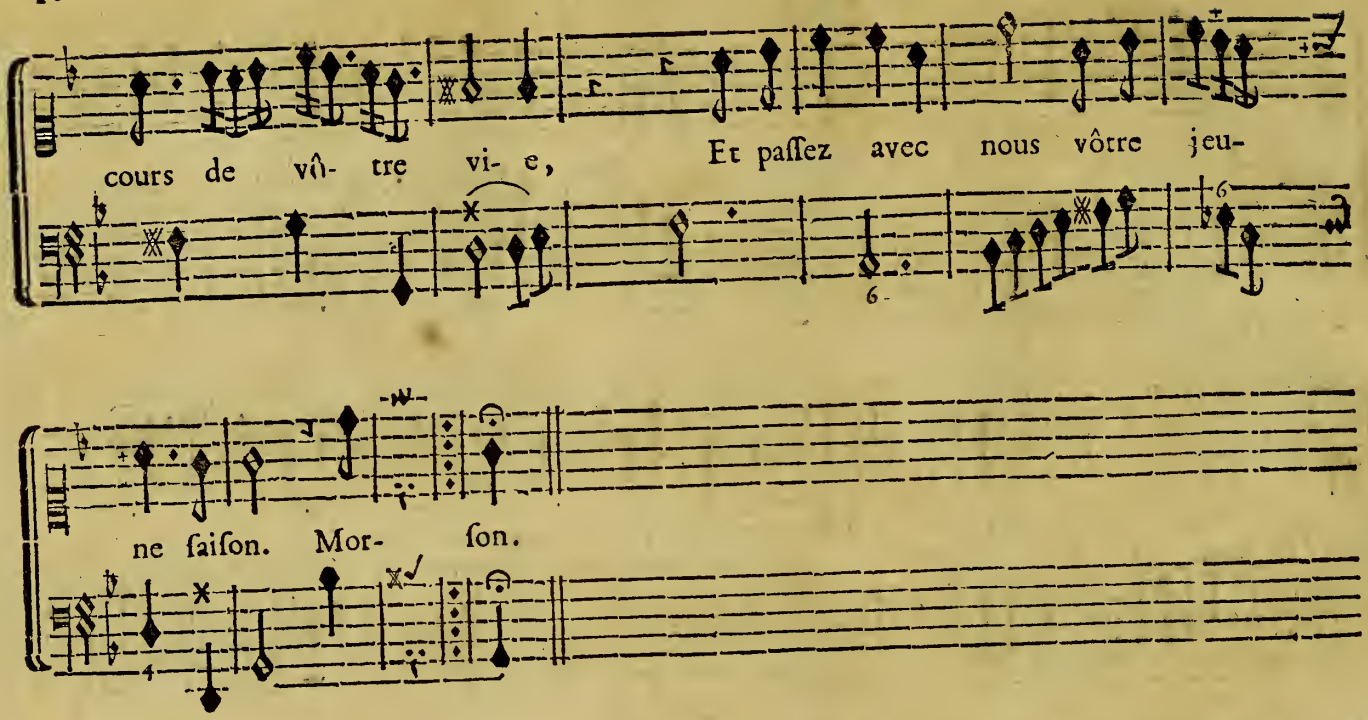

Regnez, &c.
Regnez, &c.

Une ſuivante d'Hebé.

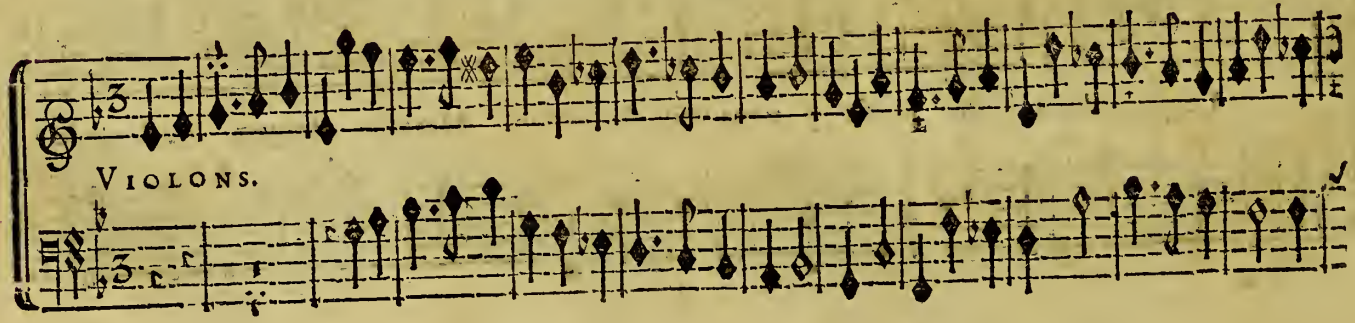




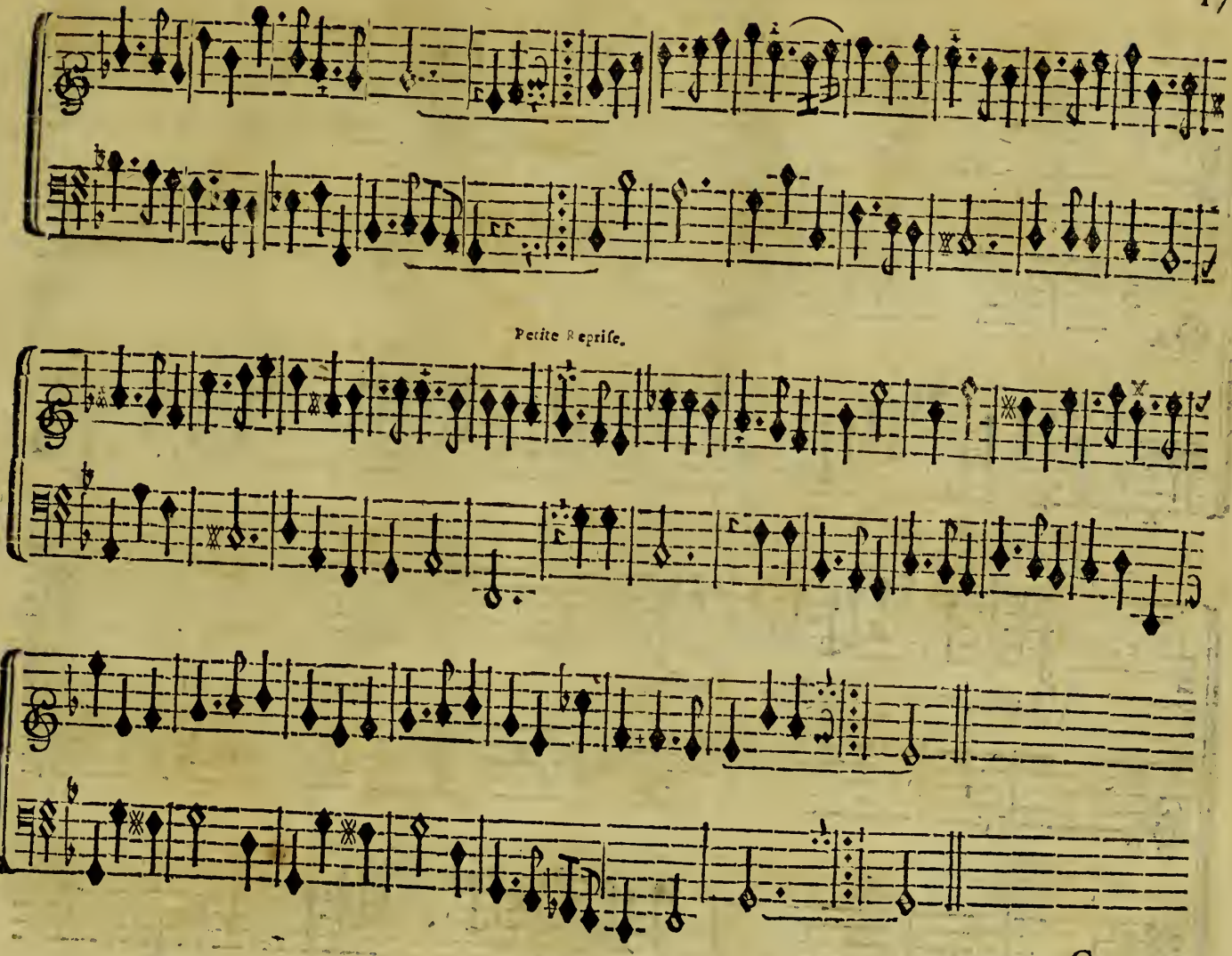



cours de vô- tre vi- e, Et paſſez avec nous vôtre jeu-
ne ſaiſon. Mor- ſon.

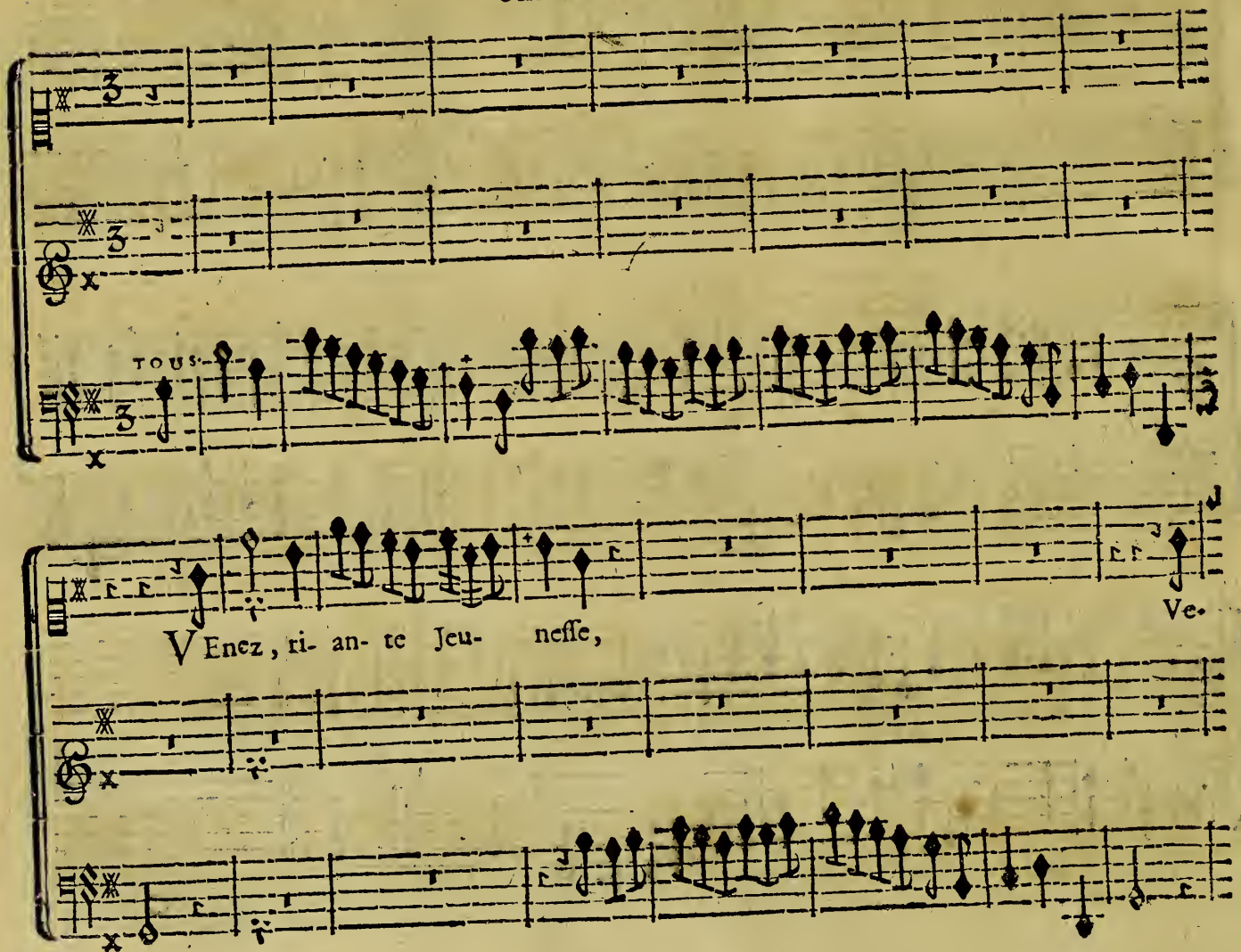
PREMIER AIR.


VIOLONS.

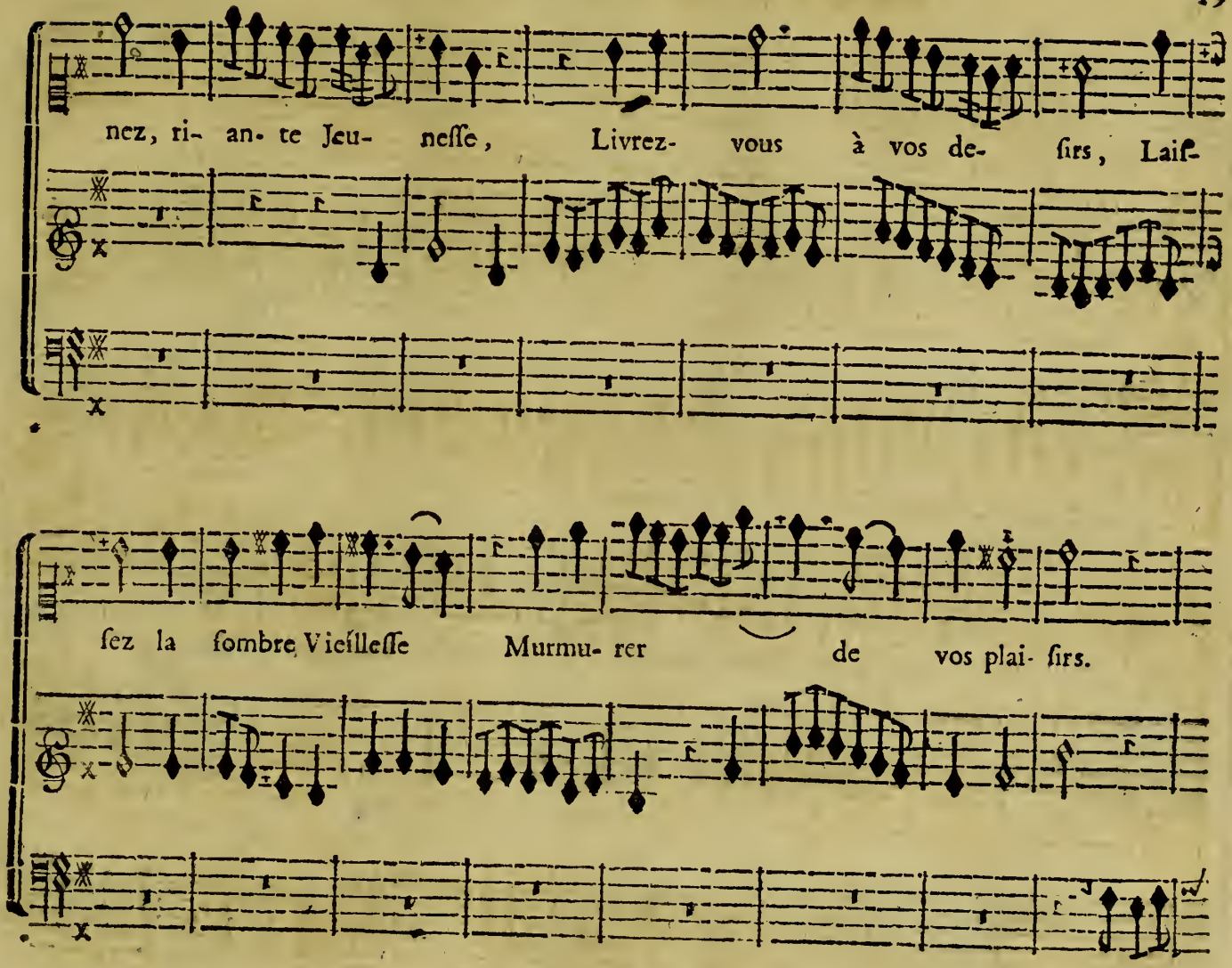
439

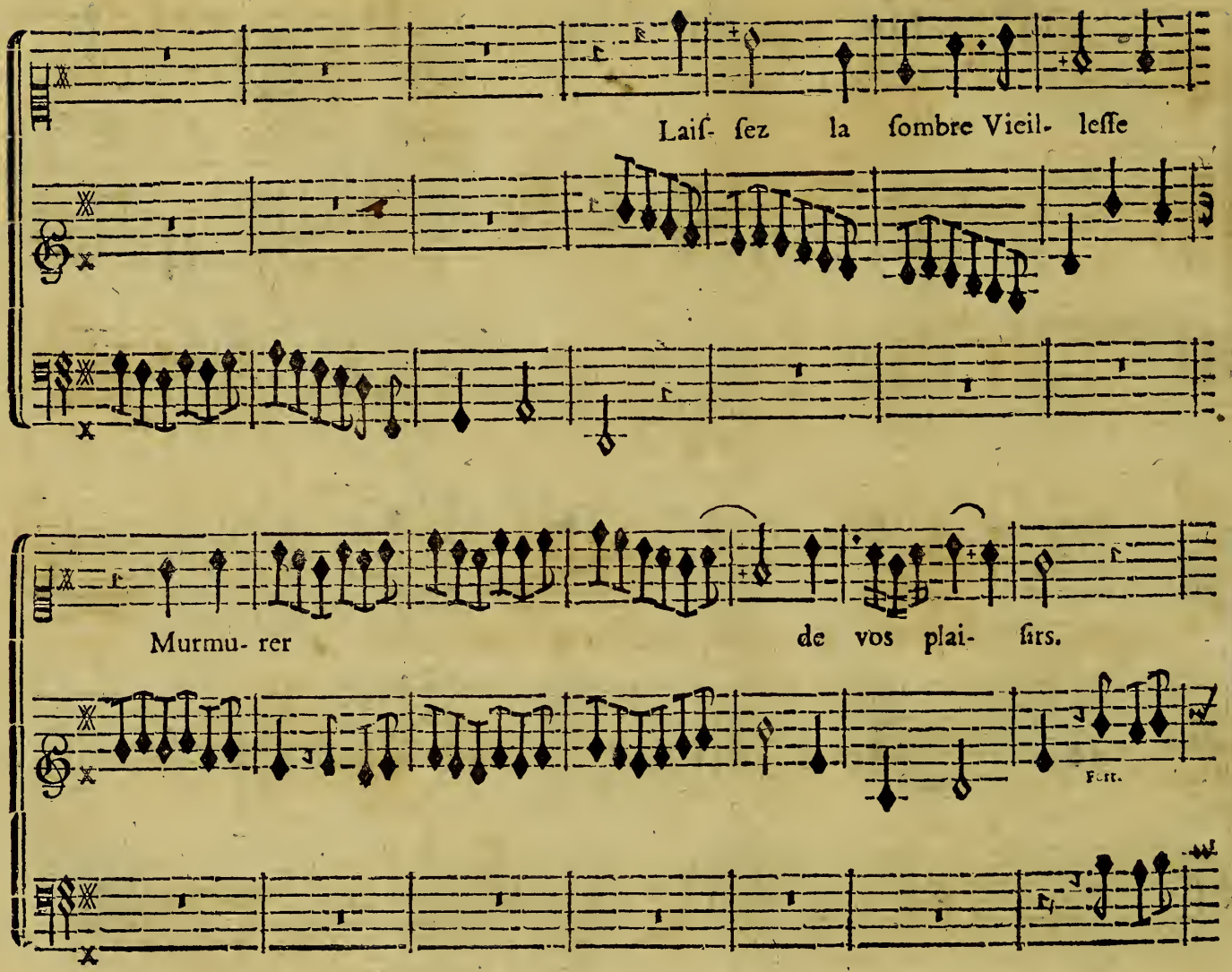


Une Suivante d'Hebe'.

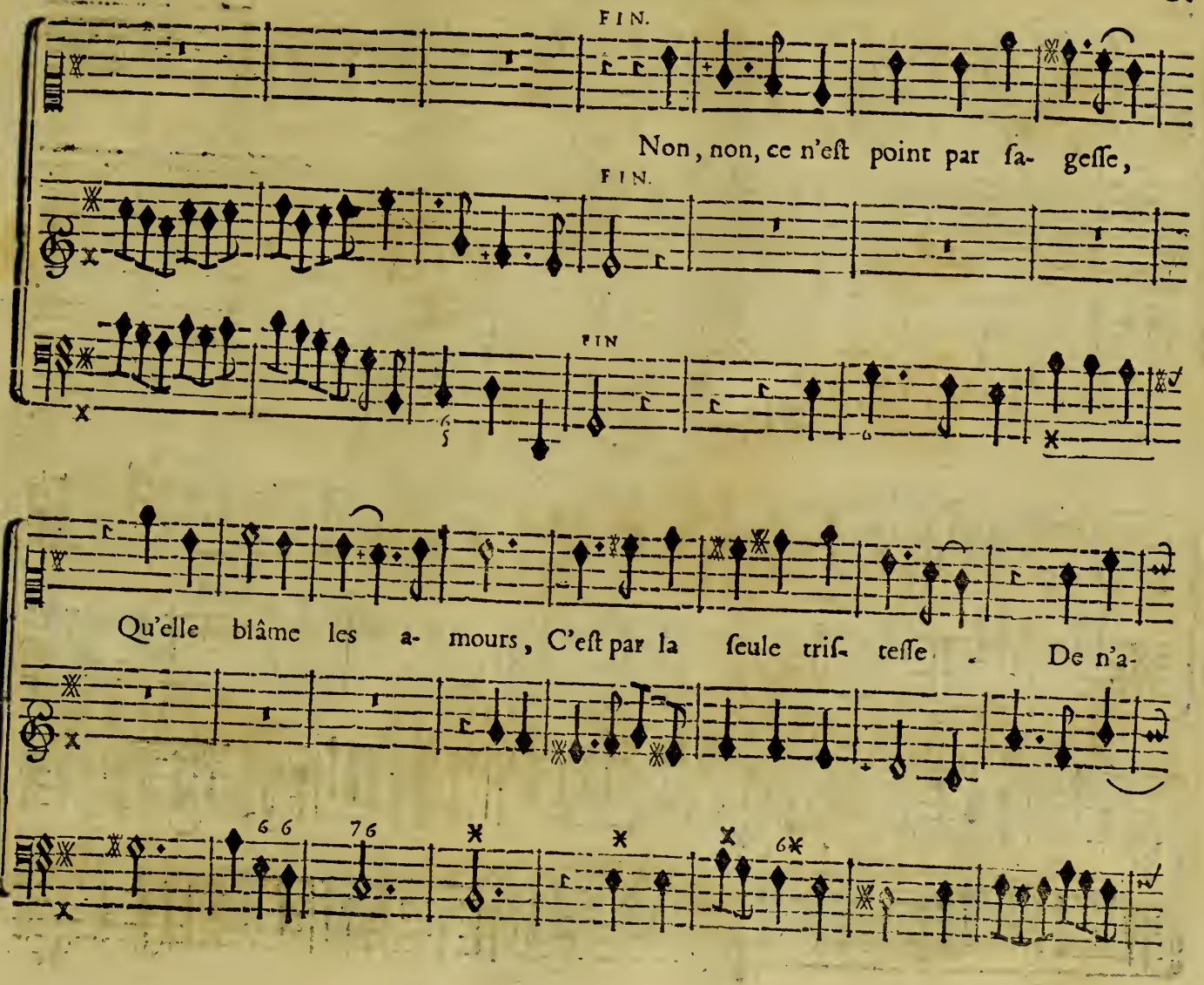


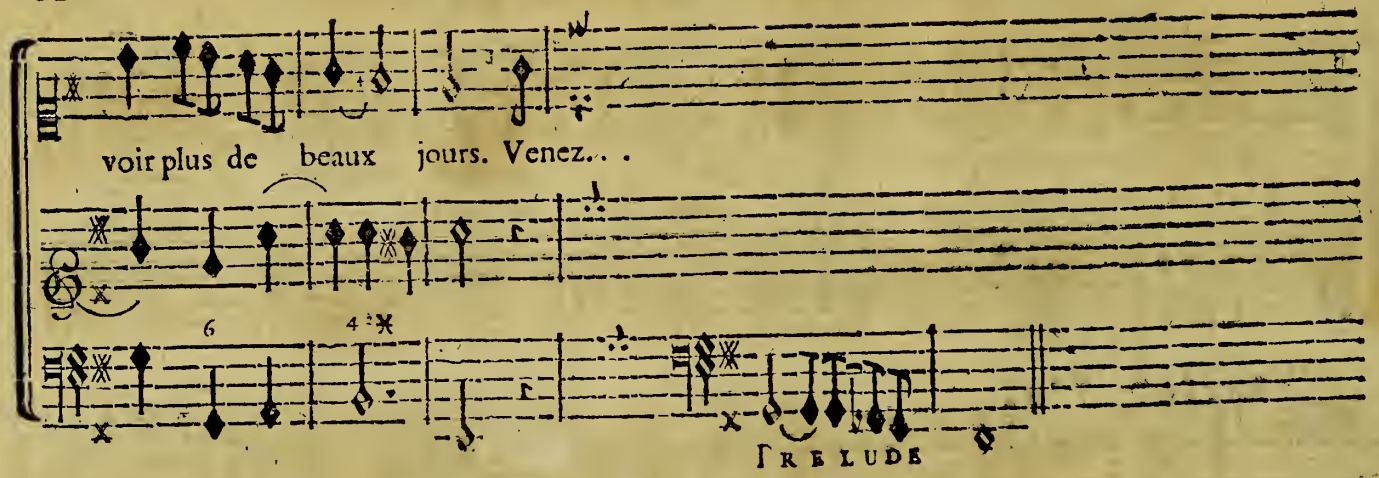
441


nez, ri- an- te Jeu- neſſe, Livrez- vous à vos de- ſirs, Laiſ-
ſez la ſombre Vieilleſſe Murmu- rer de vos plai- ſirs.

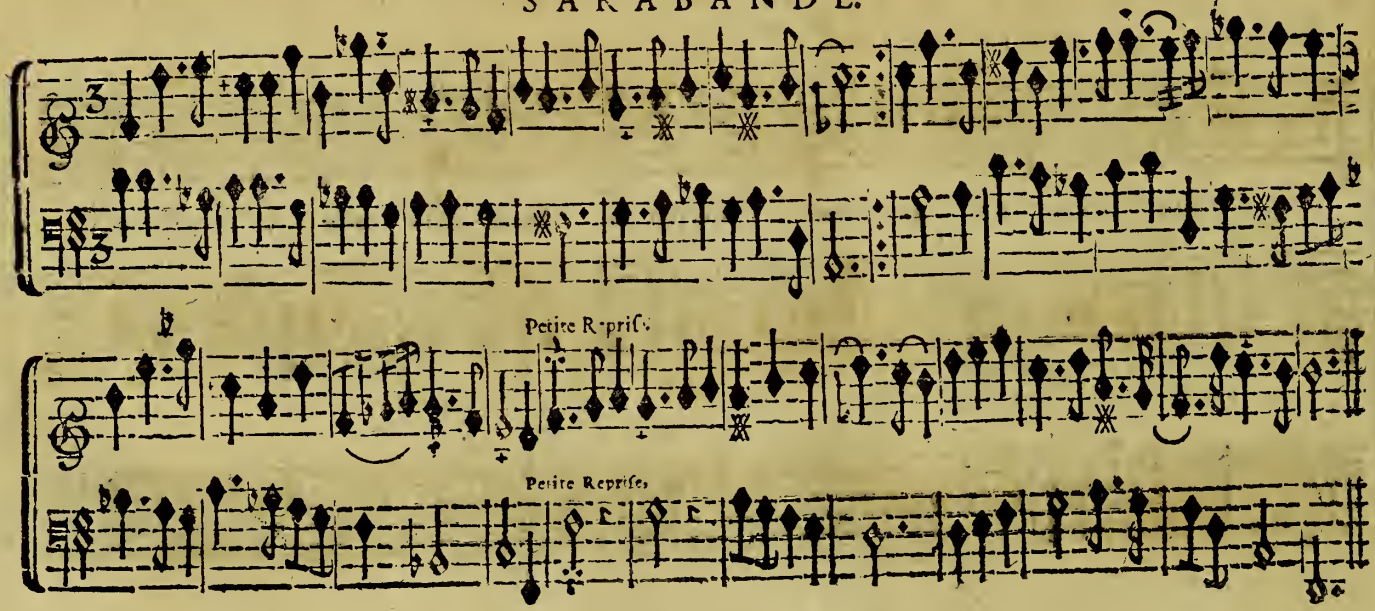

Laiſ- ſez la ſombre Vieil- leſſe
Murmu- rer
de vos plai- ſirs.
Fort.

443


FIN.
Non, non, ce n'eſt point par ſa- geſſe,
FIN.
FIN
Qu'elle blâme les a- mours, C'eſt par la ſeule triſ- teſſe . De n'a-


voir plus de beaux jours. Venez. . .
PRELUDE

SARABANDE.


Petite Reprise.
Petite Reprise.

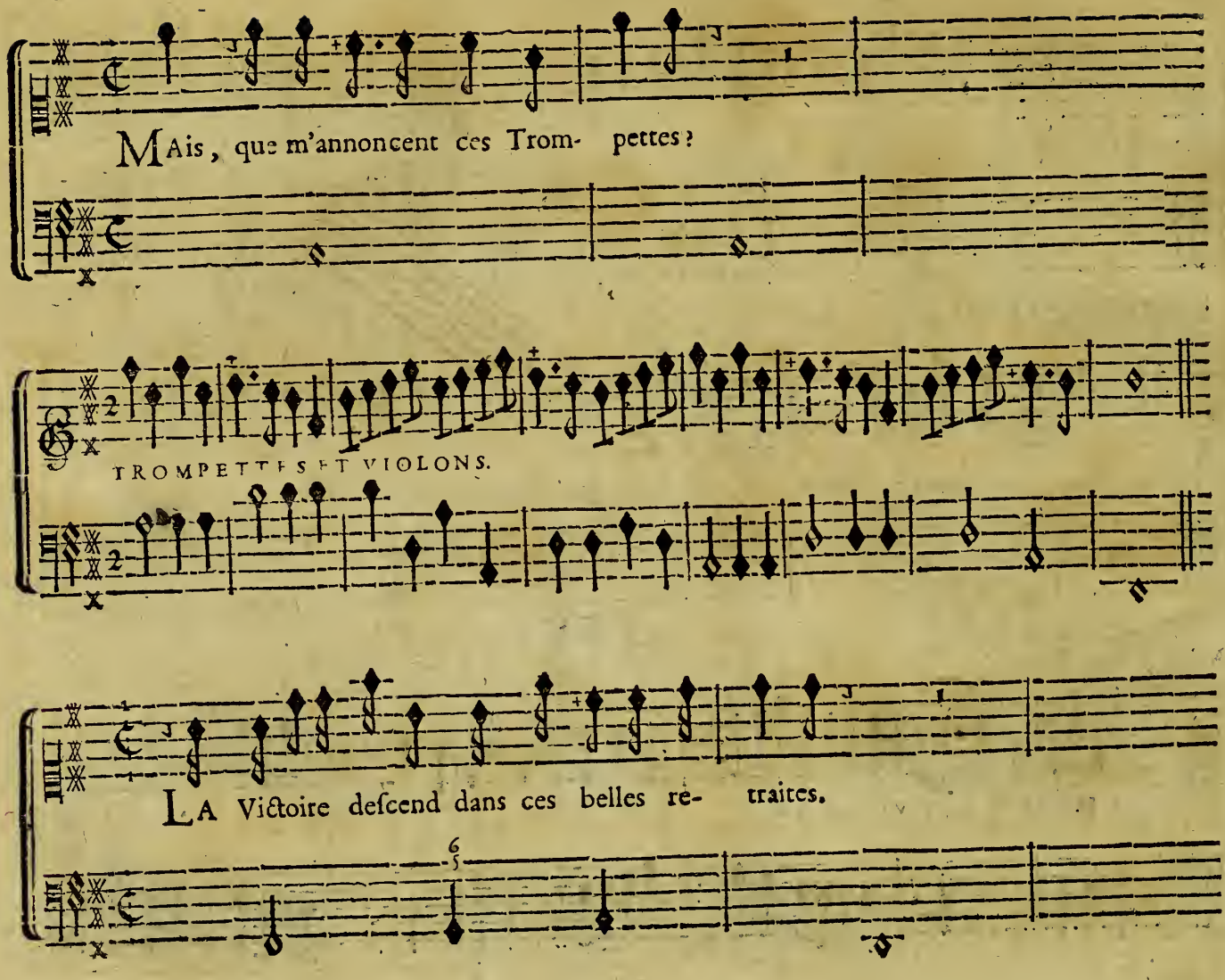
HEBE'.

PAr les cruels efforts d'une Guerre ſan- glante, Du ſéjour des hu- mains les Amours exi-

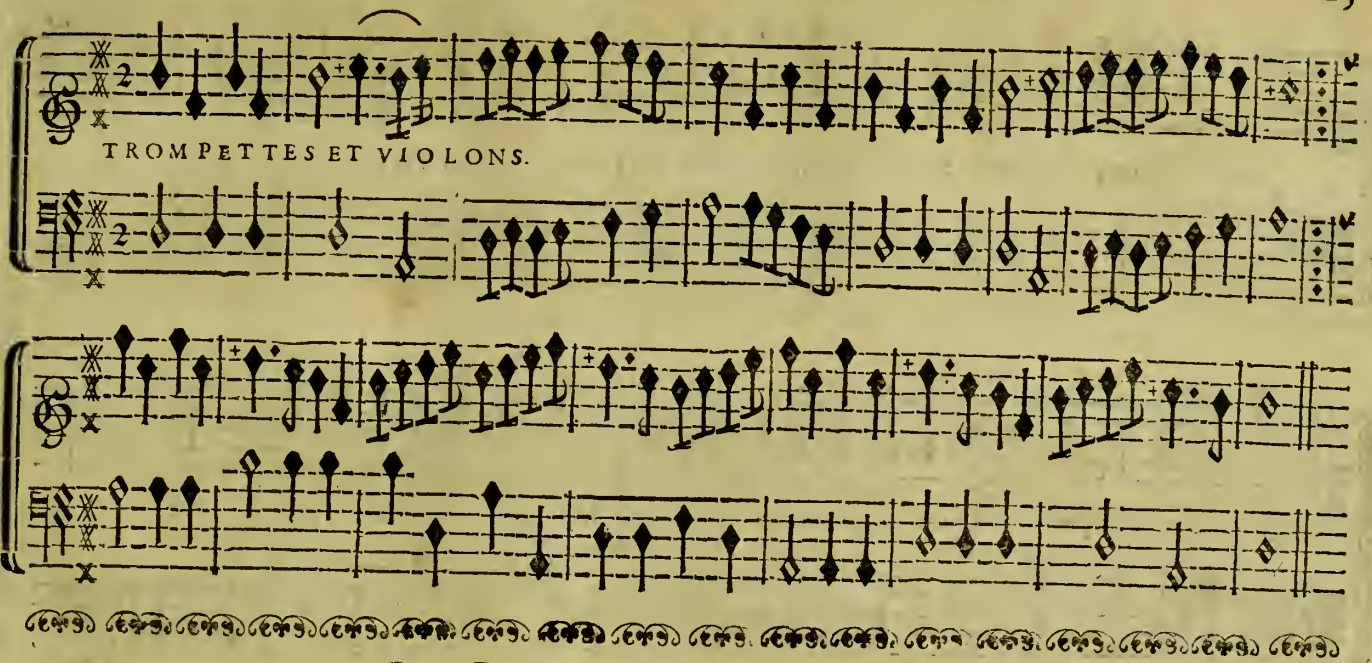
BASSE CONTINUE.

lez, dans cette retraite charmante, Se ſont par mes ſoins raſſemblez.

TROMPETTES ET VIOLONS.

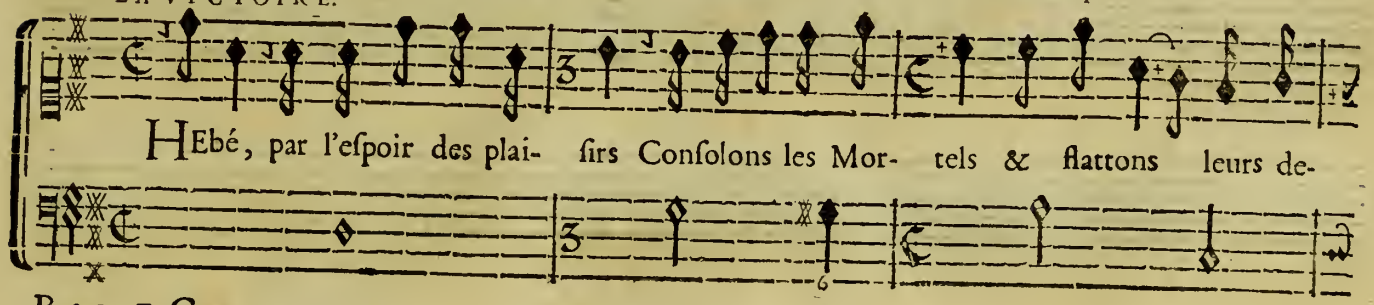

MAis, que m'annoncent ces Trom- pettes?
TROMPETTES ET VIOLONS.
LA Victoire descend dans ces belles re- traites.

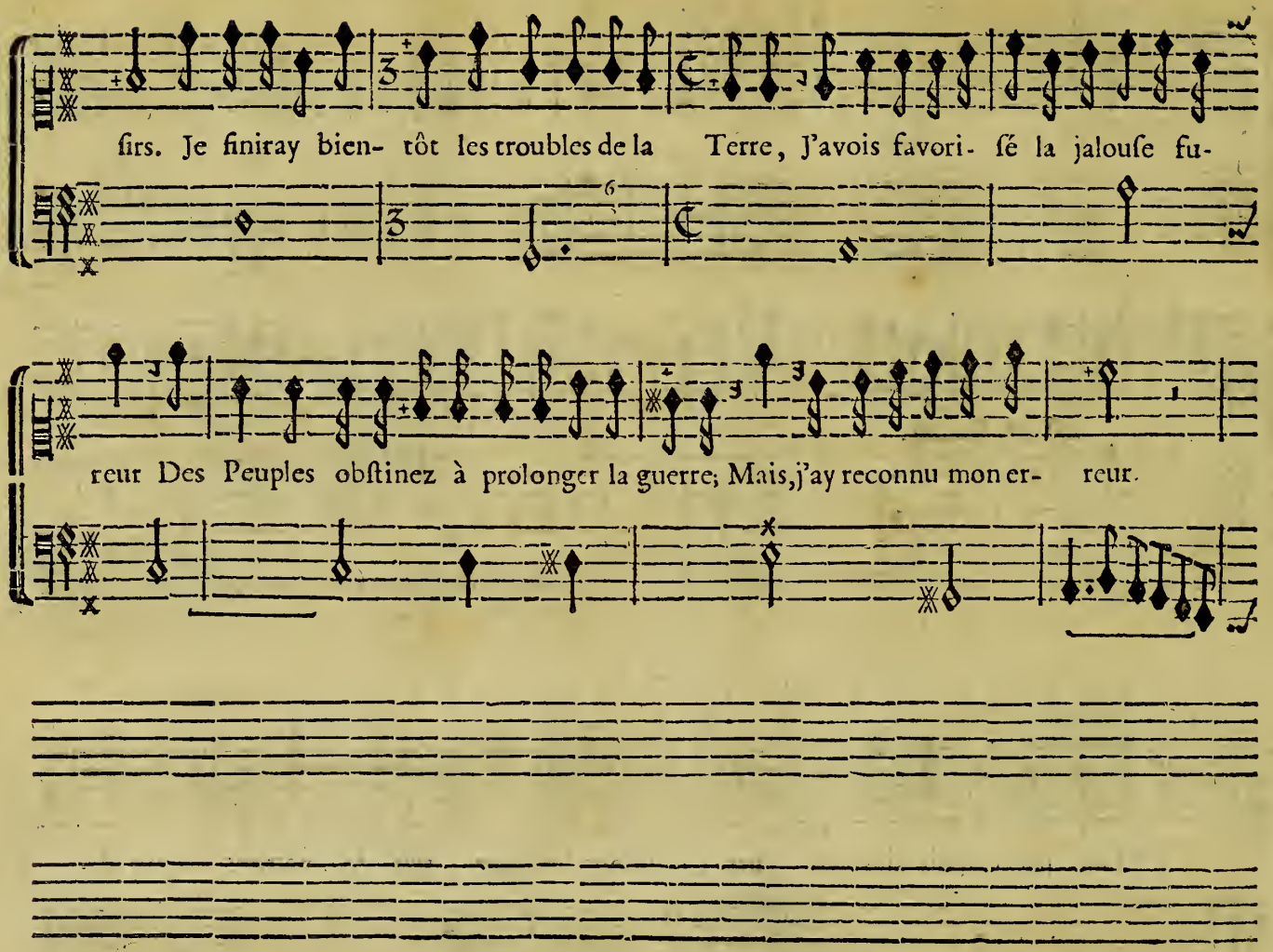
447



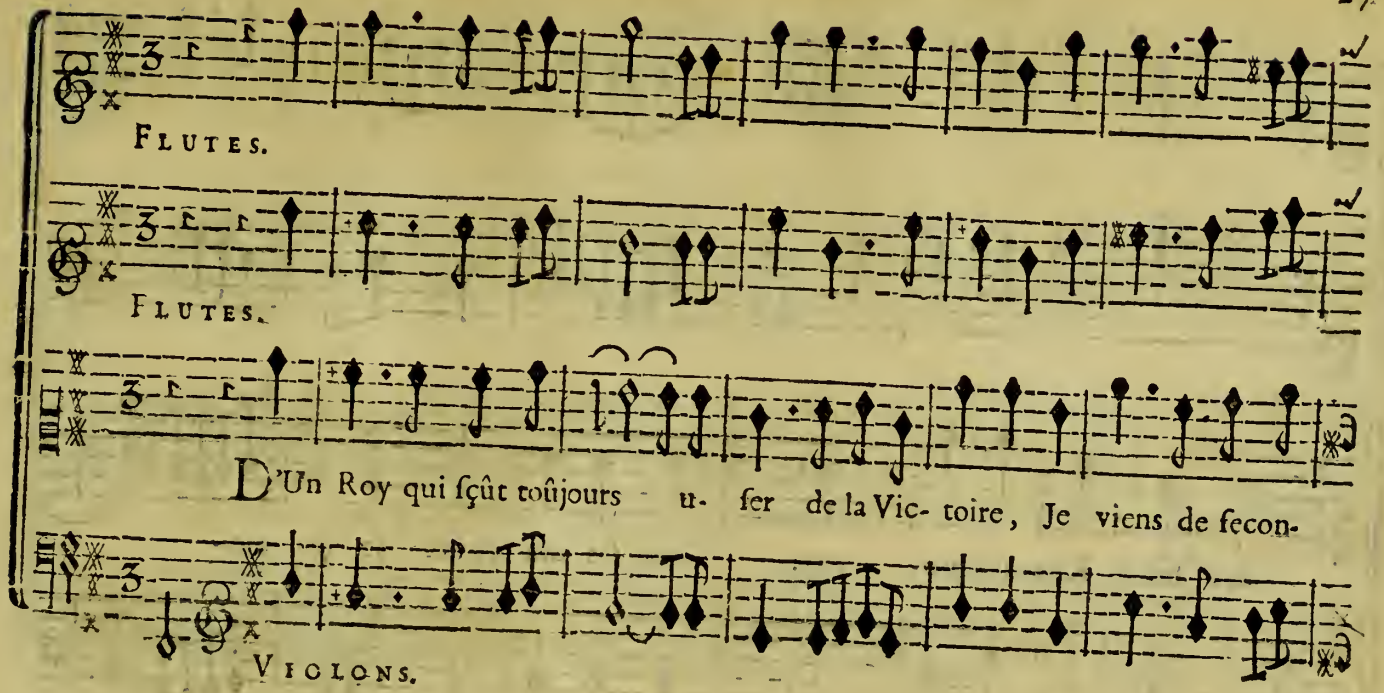
SCENE II.

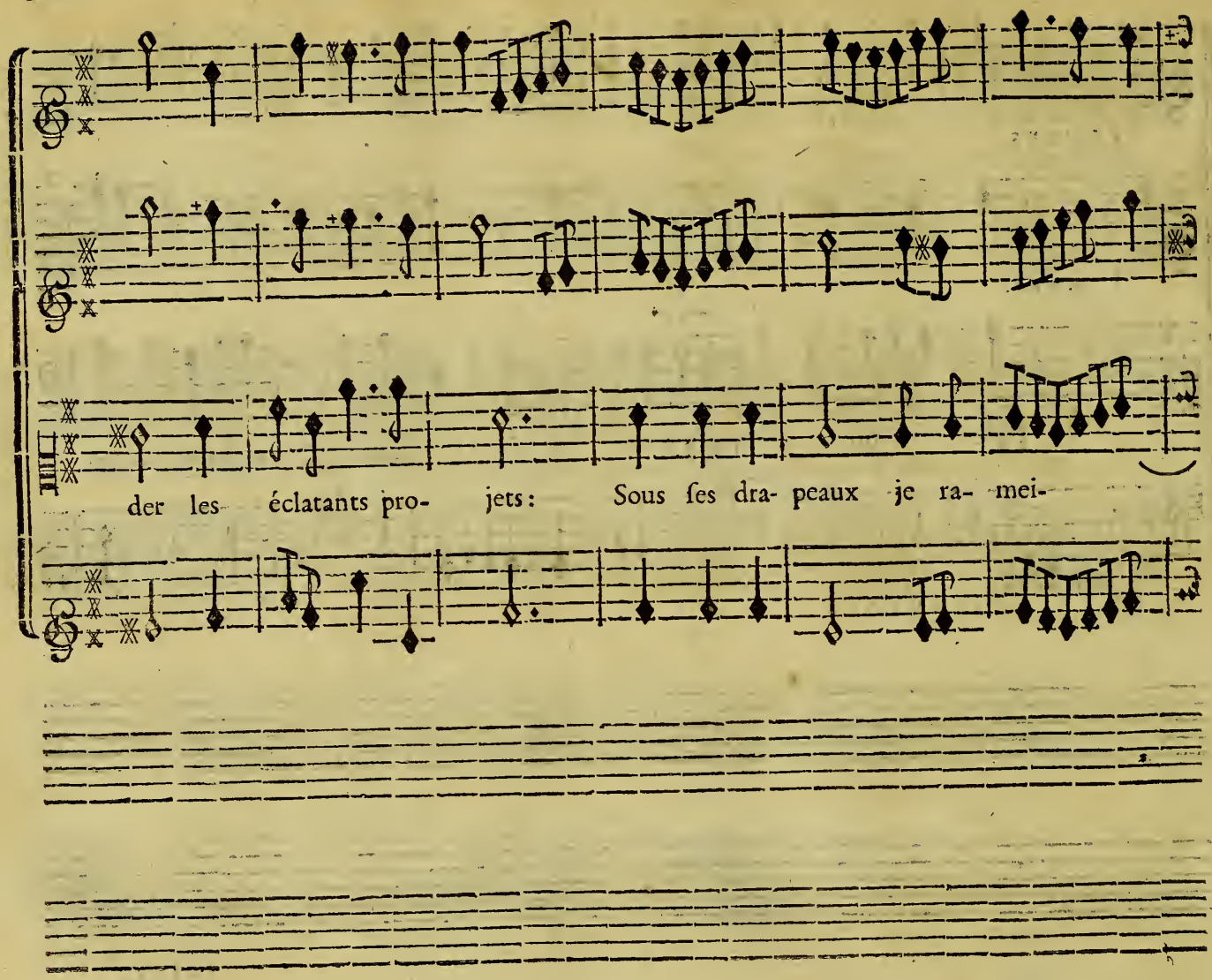
LA VICTOIRE, HEBE', & les Acteurs de la Scene précedente.



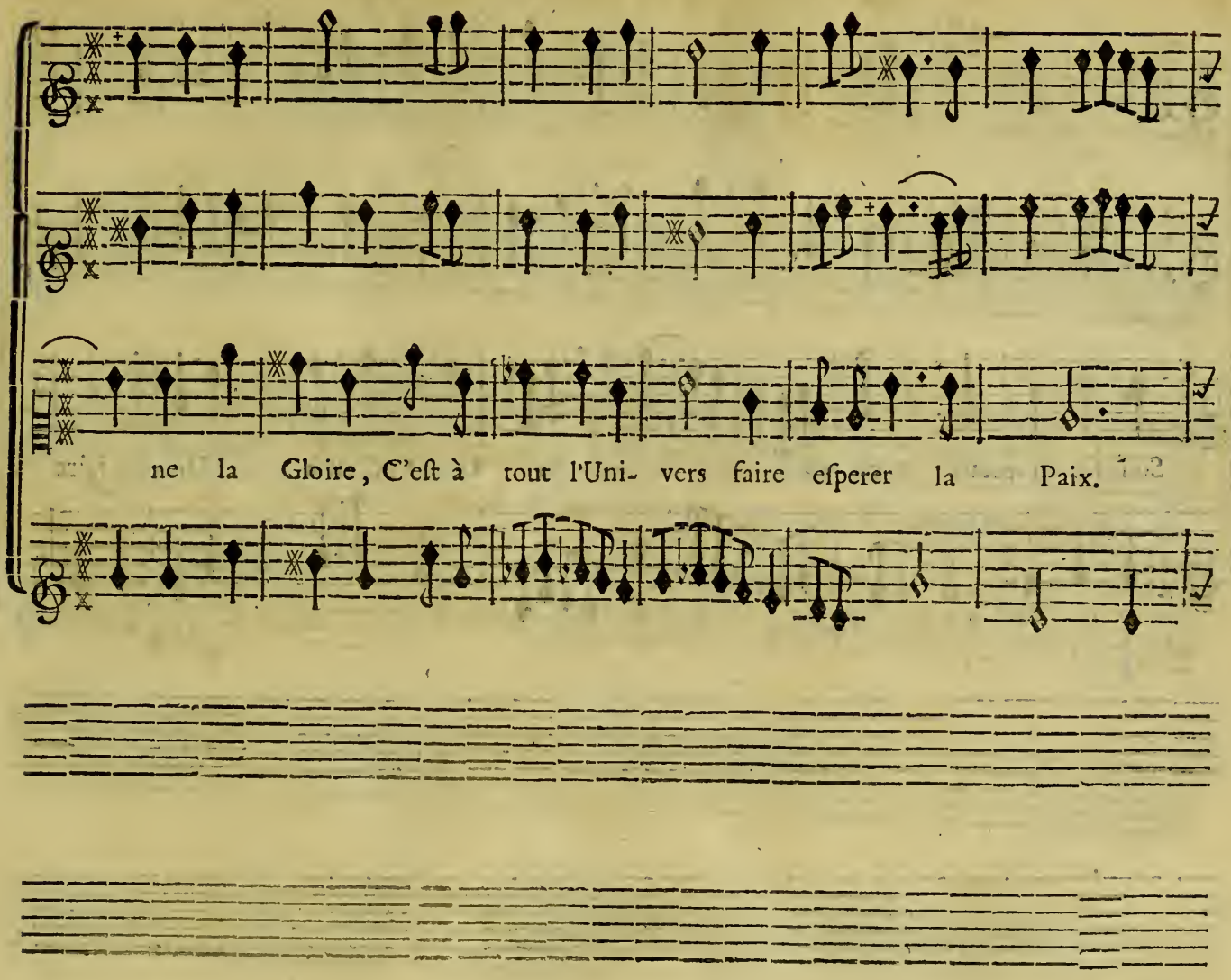

sirs. Je finiray bien- tôt les troubles de la Terre, J'avois favori- sé la jalouse fu-
reur Des Peuples obstinez à prolonger la guerre; Mais, j'ay reconnu mon er- reur.

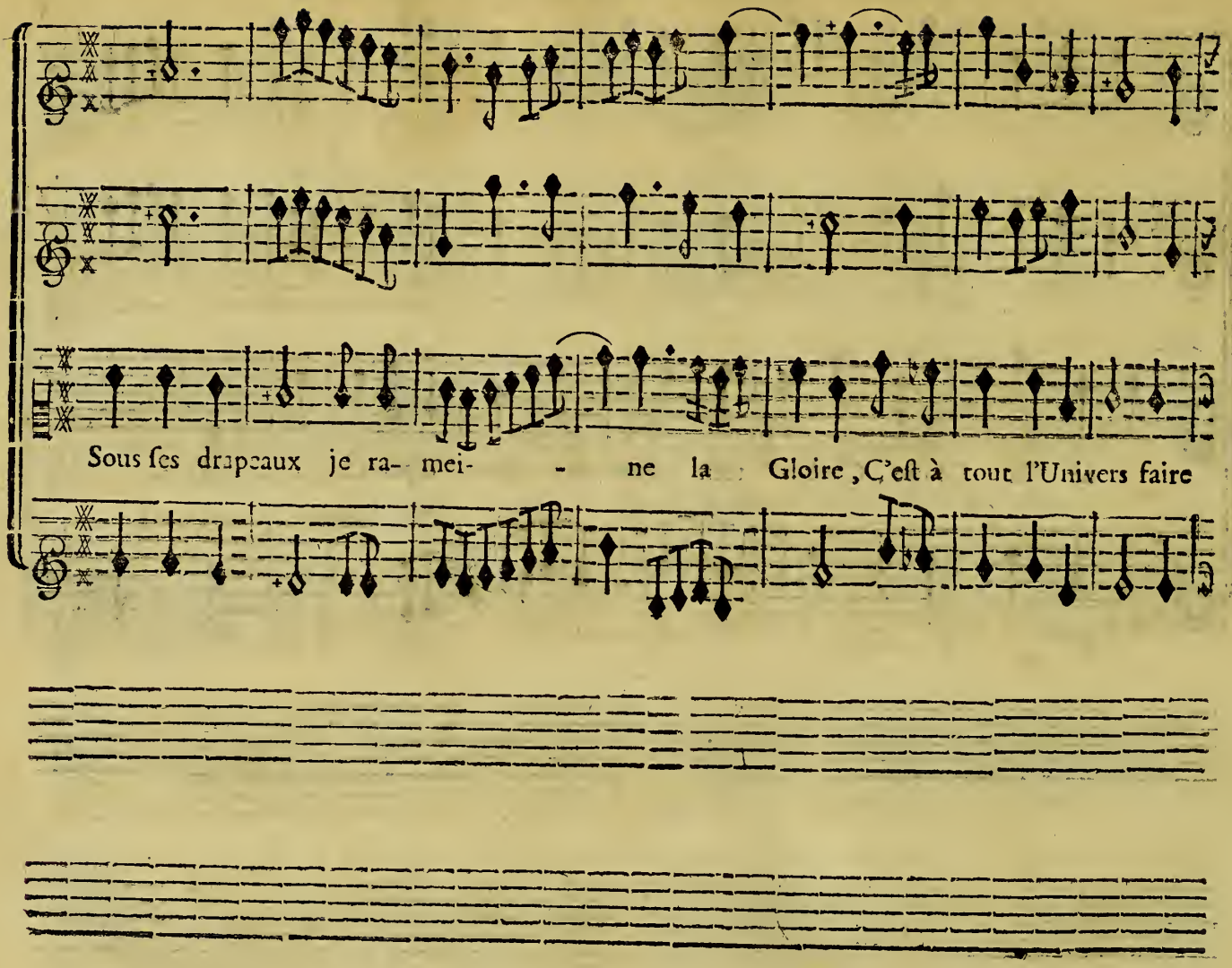
449

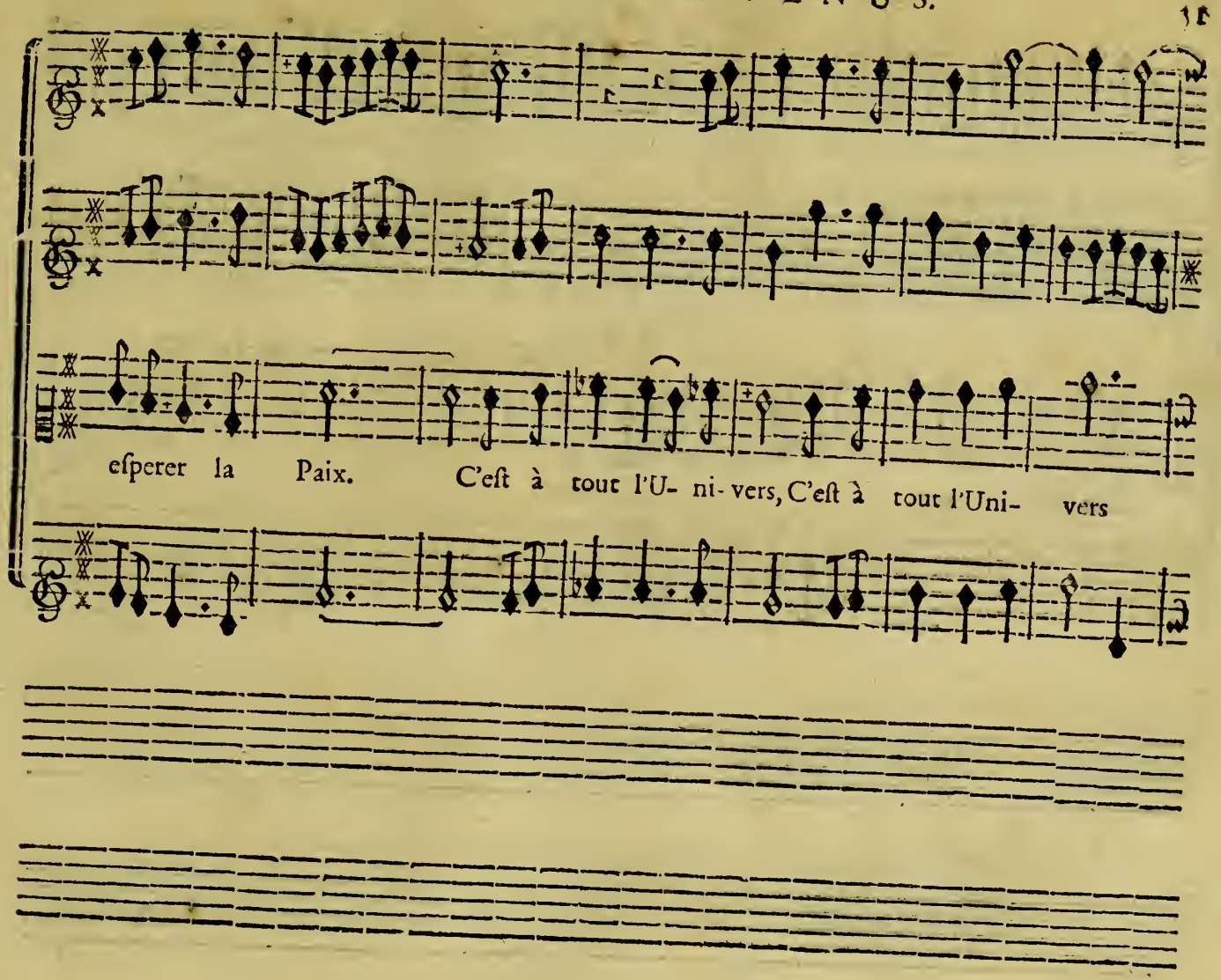

Flutes.
Flutes.
D'Un Roy qui ſçût toûjours u- ſer de la Vic- toire, Je viens de ſecon-
Violons.

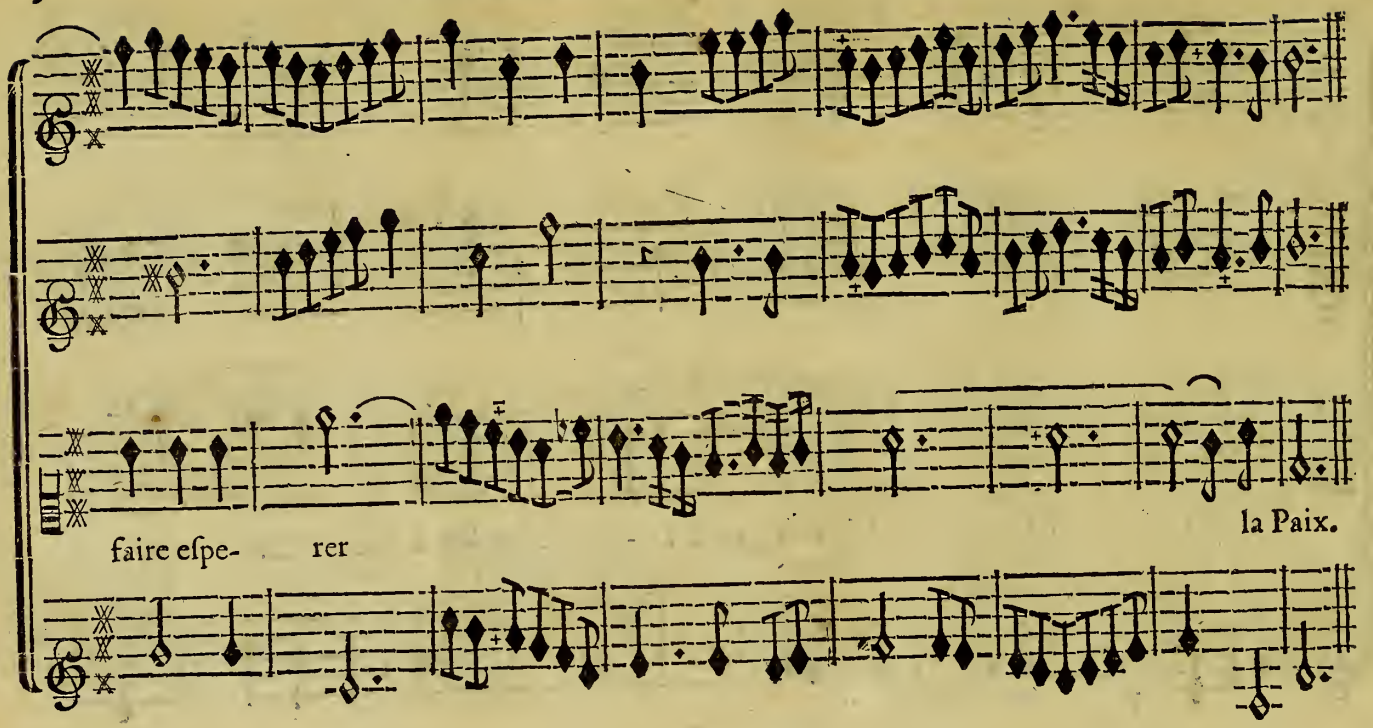

der les éclatants pro- jets: Sous ſes dra- peaux je ra- mei-

457



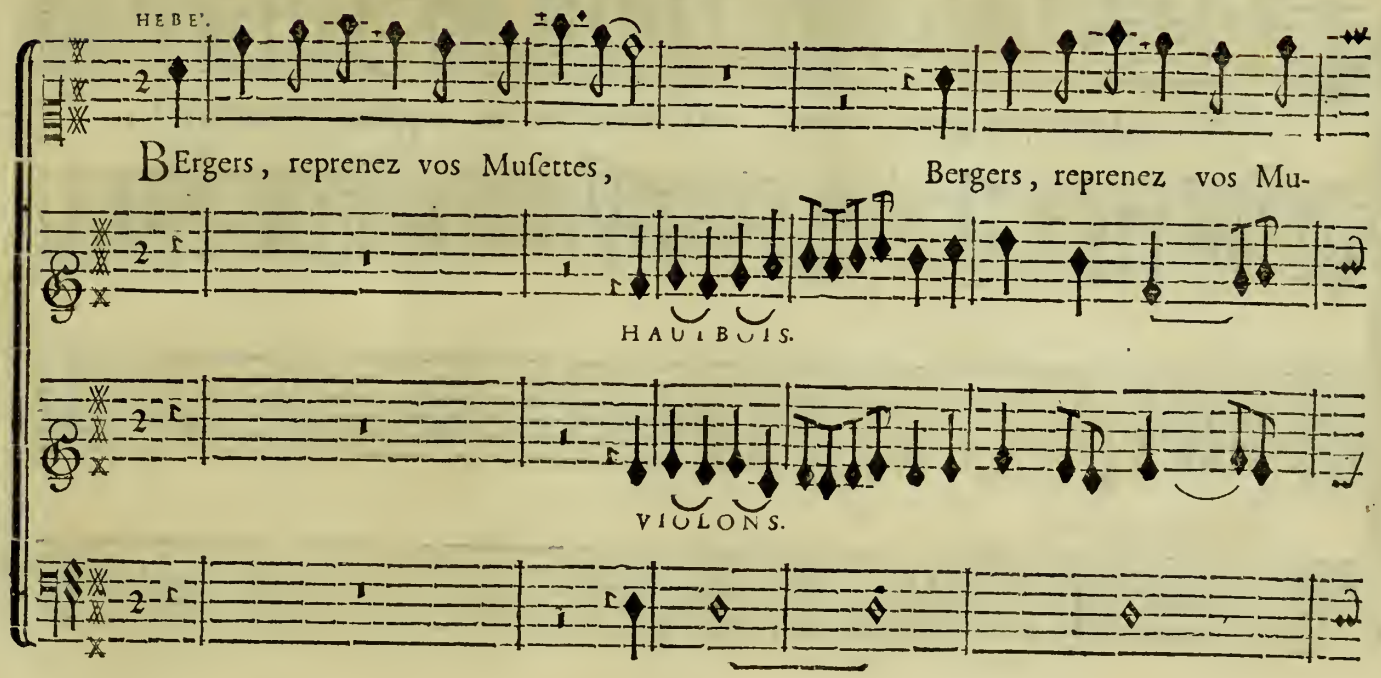

Sous ſes drapeaux je ra- mei- - ne la Gloire, C'eſt à tout l'Univers faire

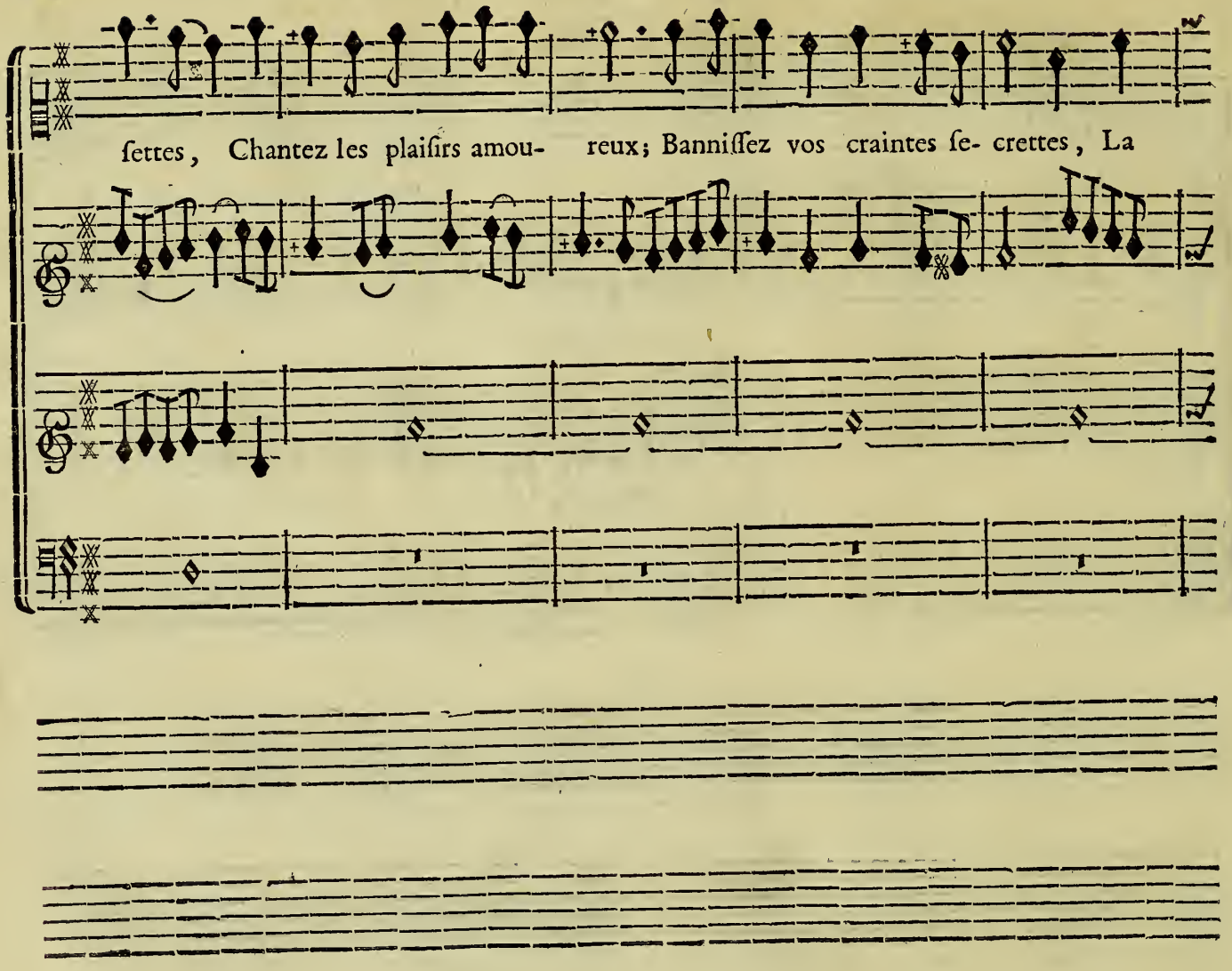

esperer la Paix. C'est à tout l'U- ni- vers, C'est à tout l'Uni- vers


faire eſpe- rer
la Paix.

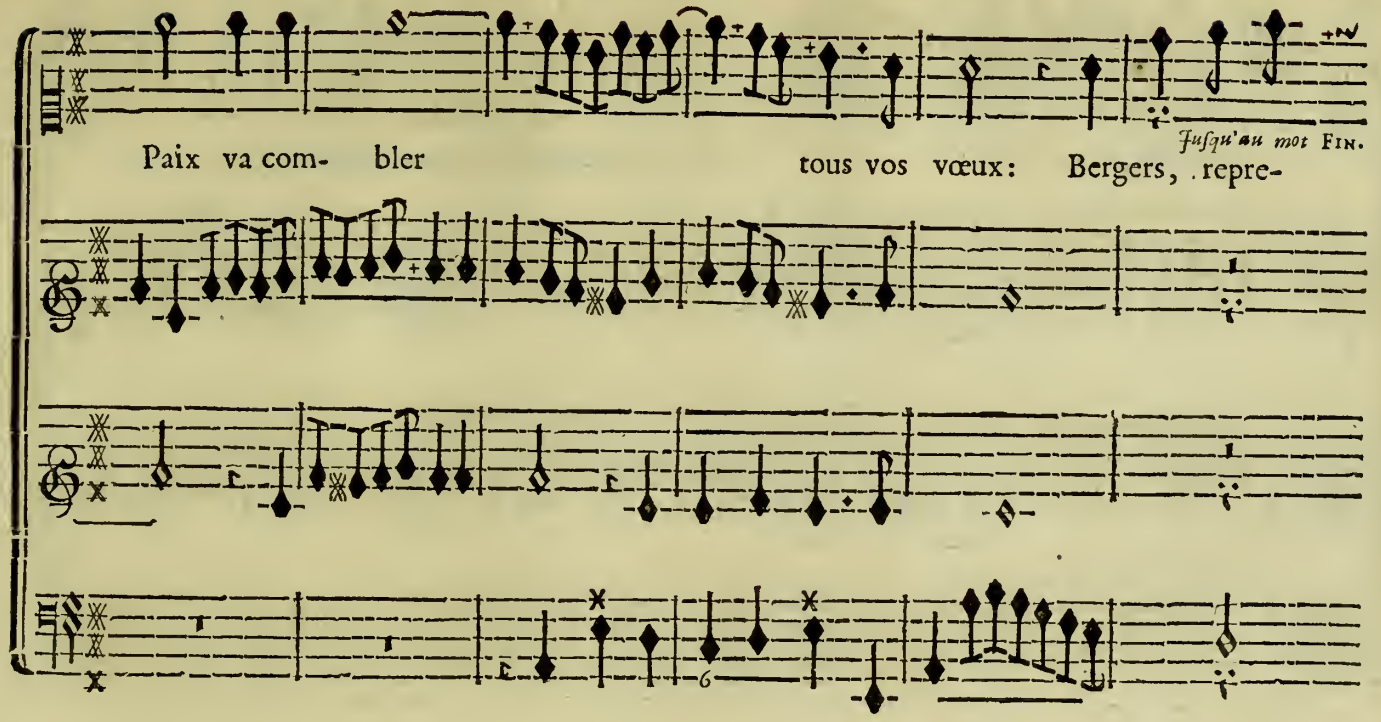
455

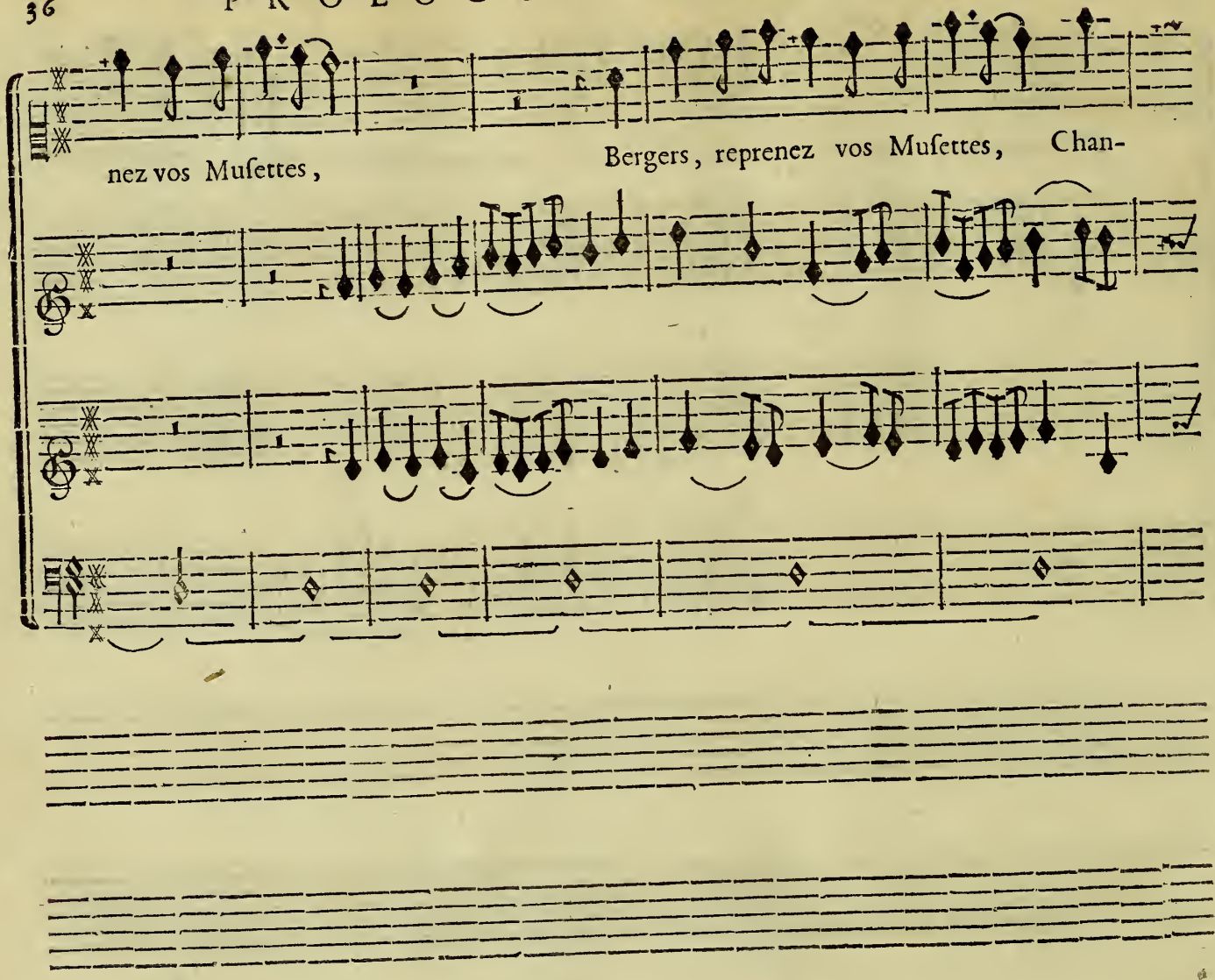
CANTATE.


HEBE'.
BErgers, reprenez vos Muſettes,
Bergers, reprenez vos Mu-
HAUTBOIS.
VIOLONS.

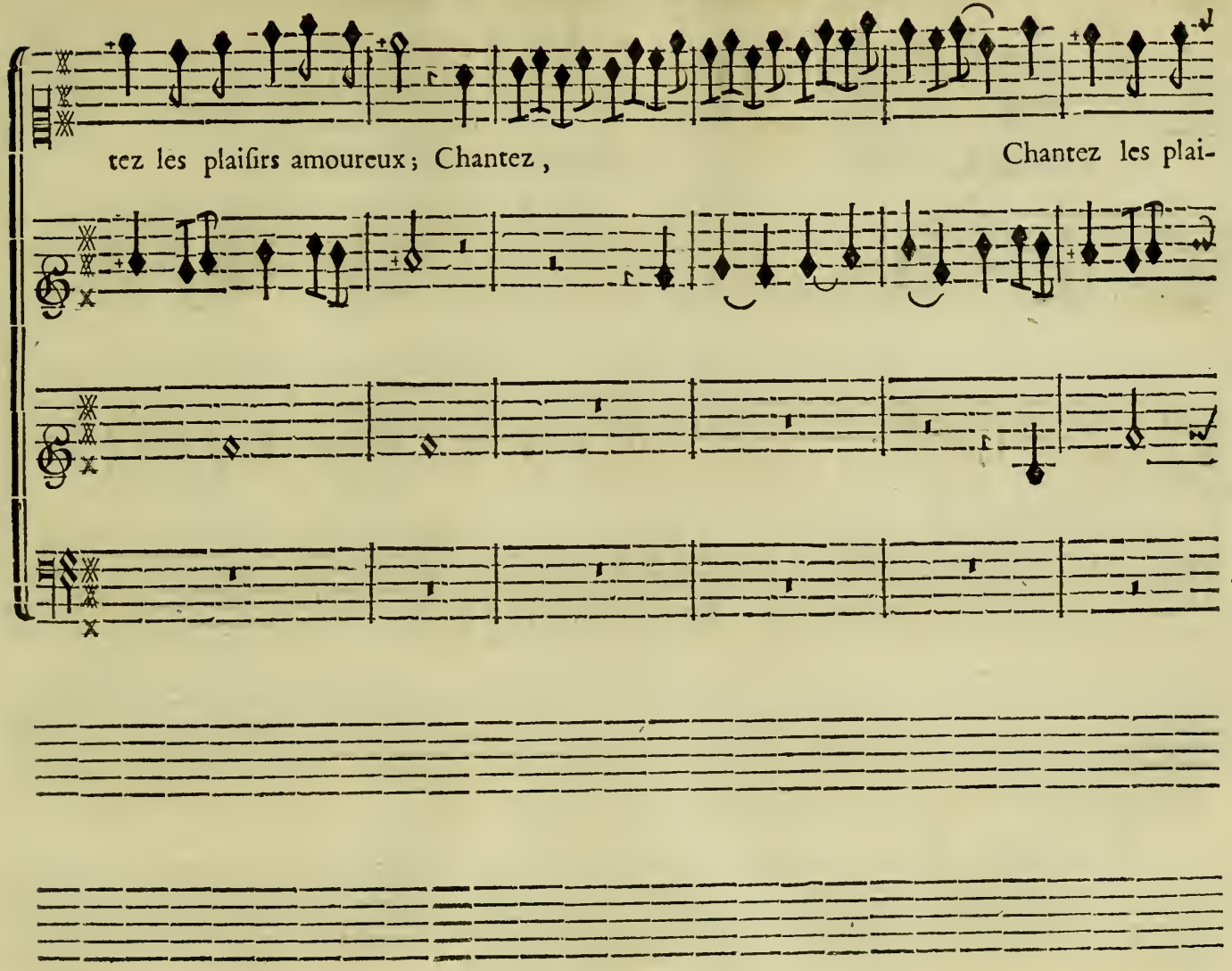

ſettes, Chantez les plaiſirs amou- reux; Banniſſez vos craintes ſe- crettes, La

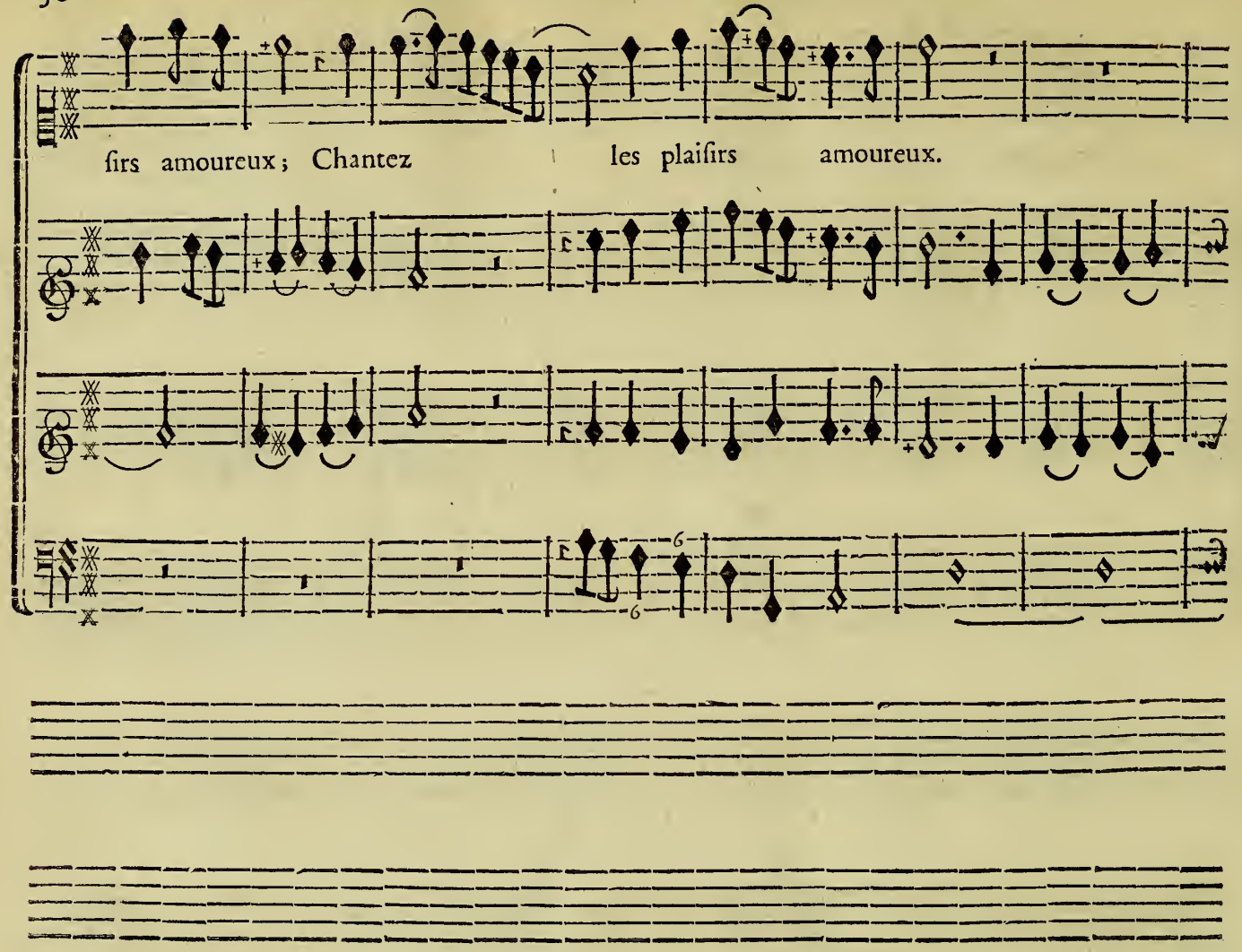
457



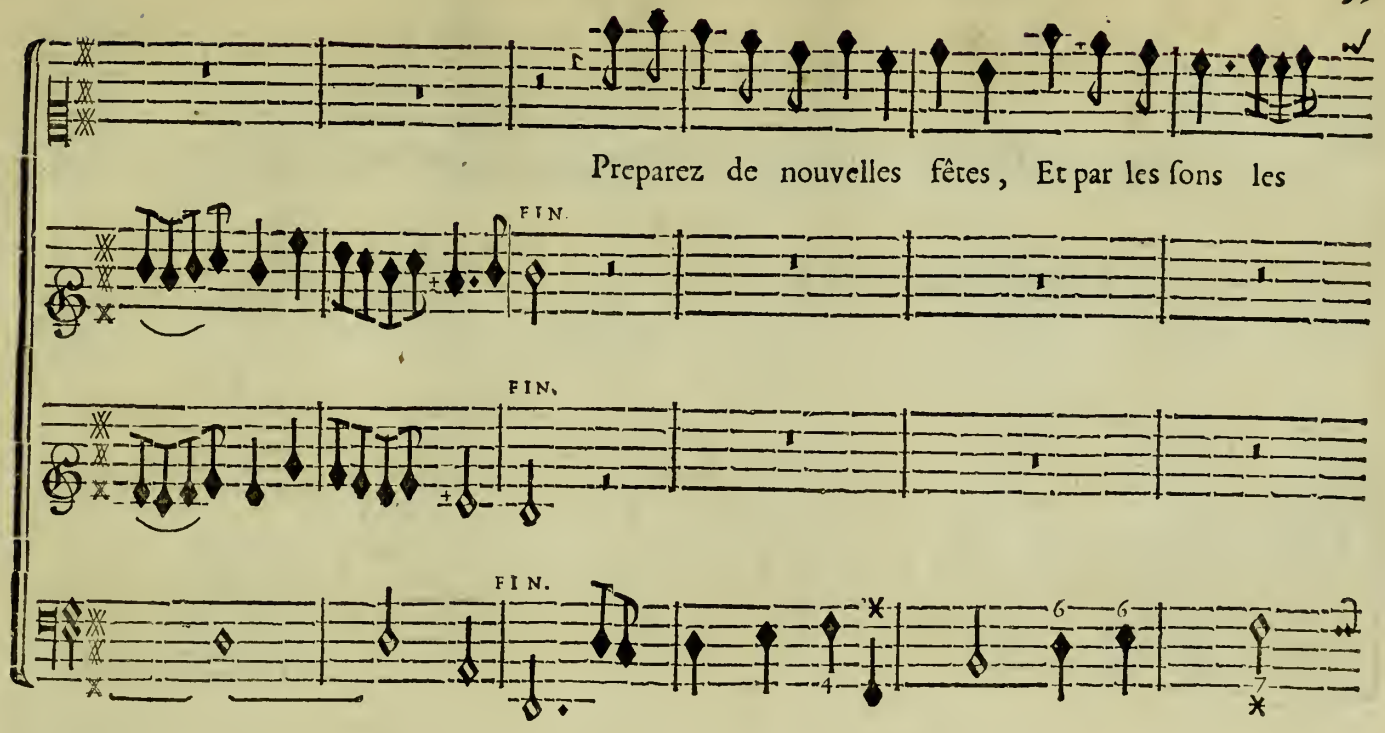

nez vos Muſettes,
Bergers, reprenez vos Muſettes, Chan-

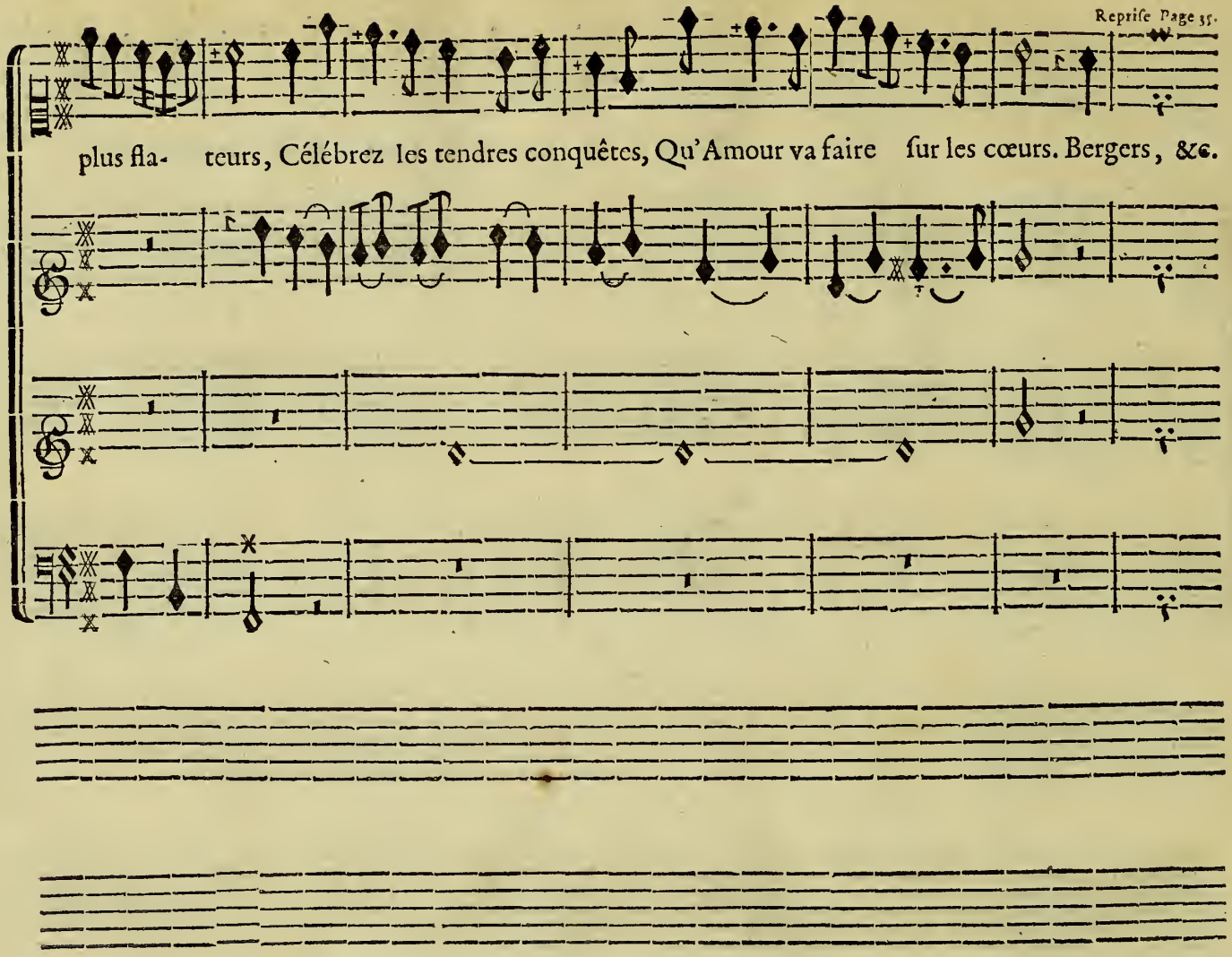
459



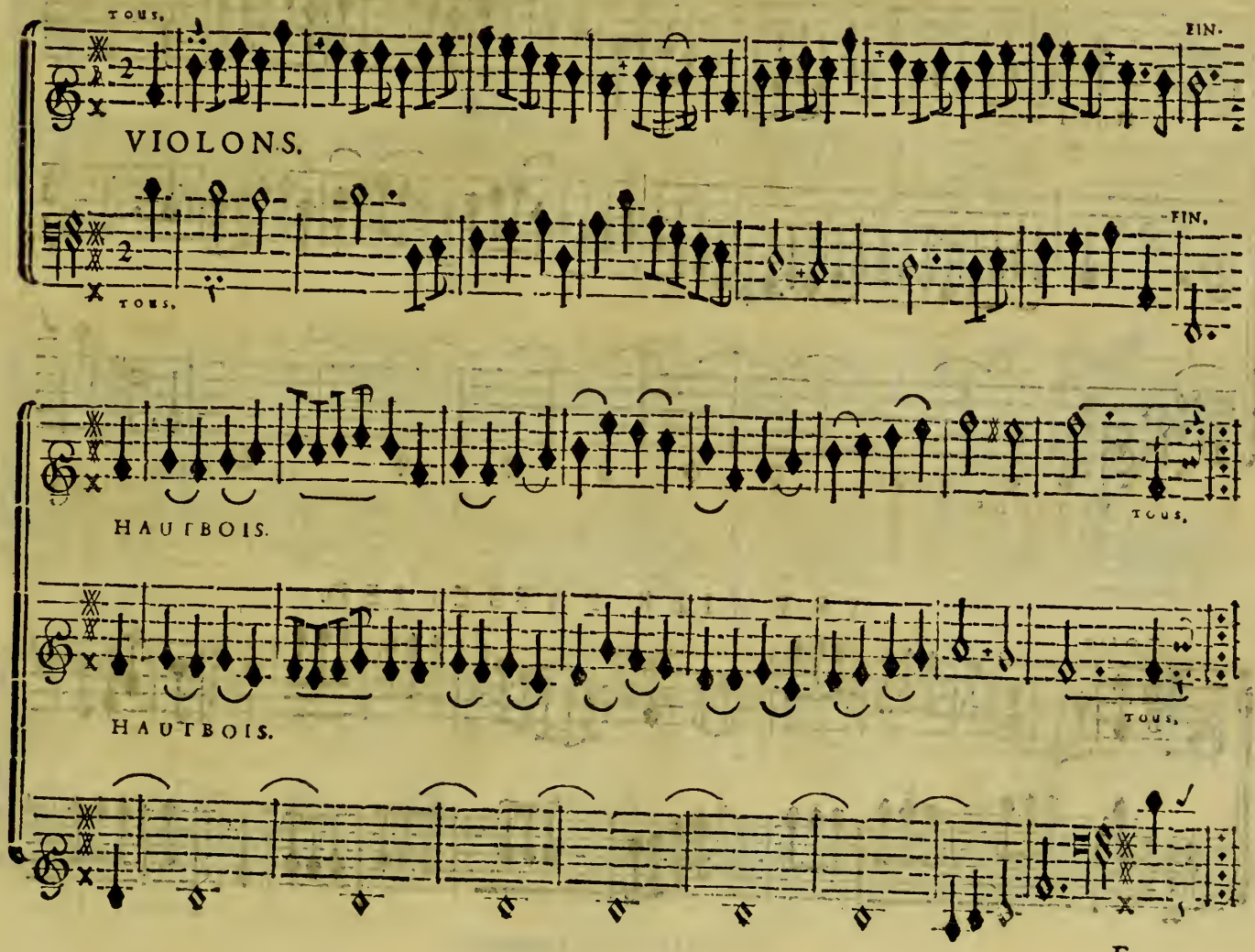

firs amoureux ; Chantez les plaiſirs amoureux.

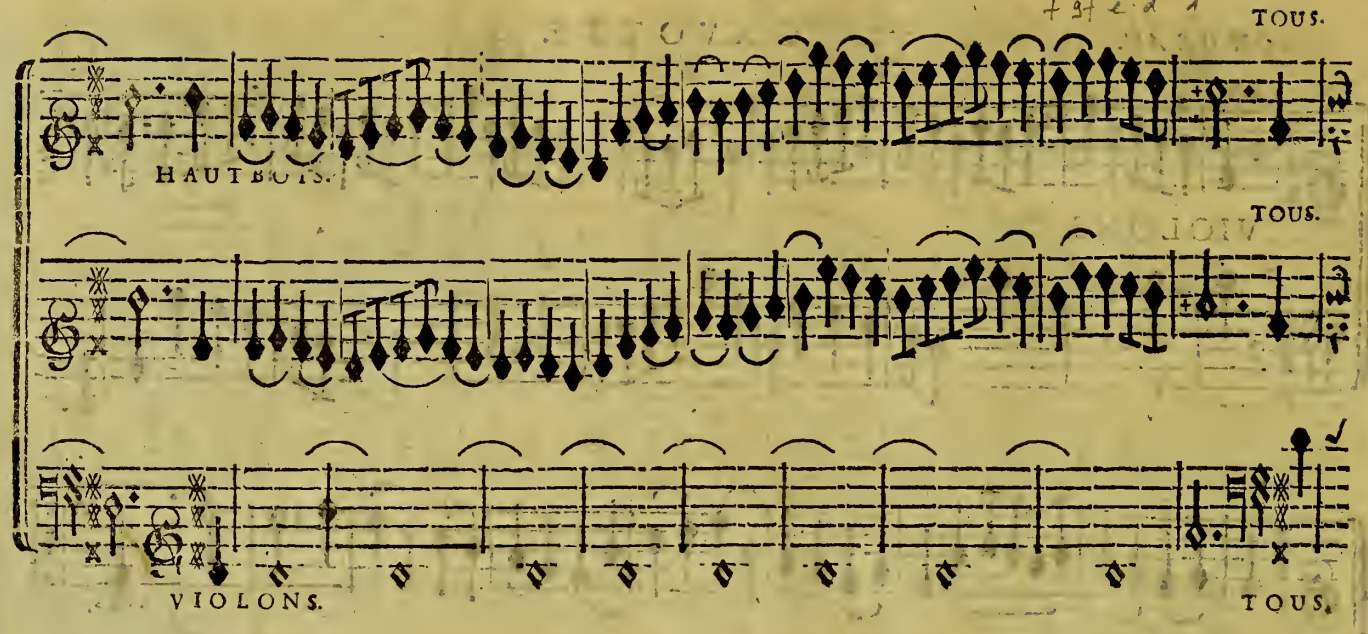
461



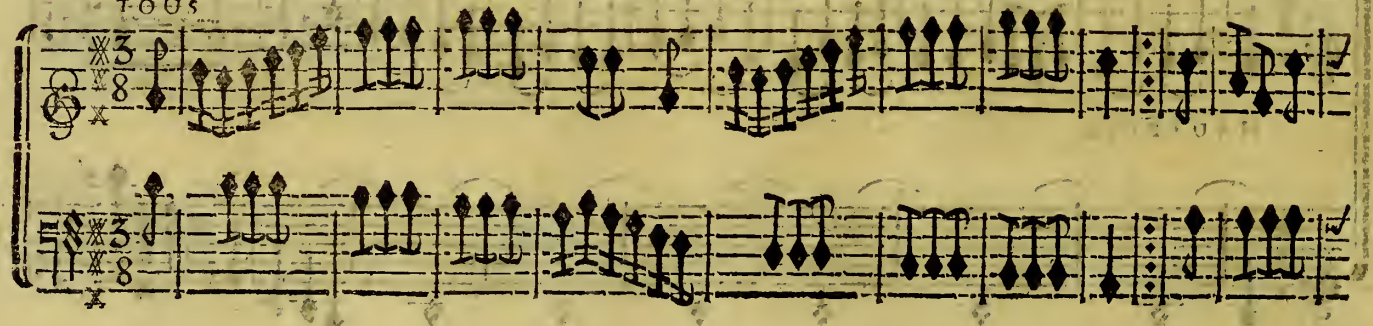

Reprise Page 35.
plus fla- teurs, Célébrez les tendres conquêtes, Qu'Amour va faire sur les cœurs. Bergers, &c.

RONDEAU. GAVOTTE.

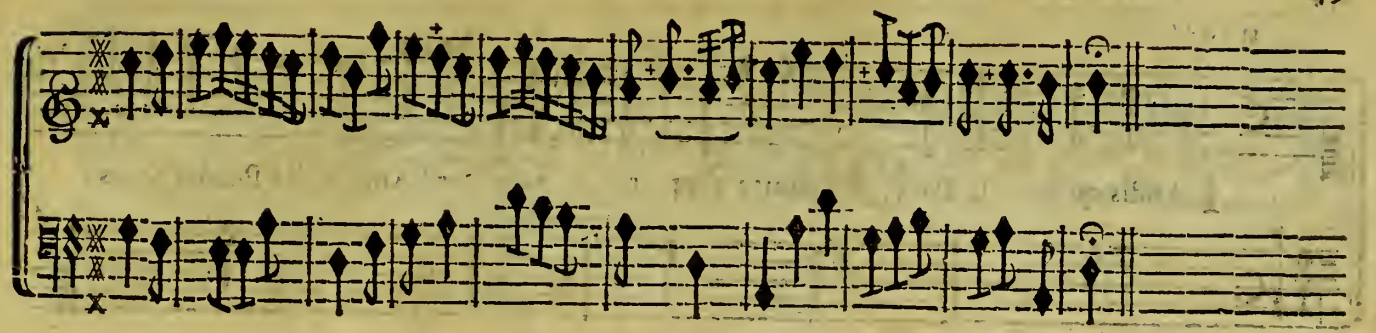




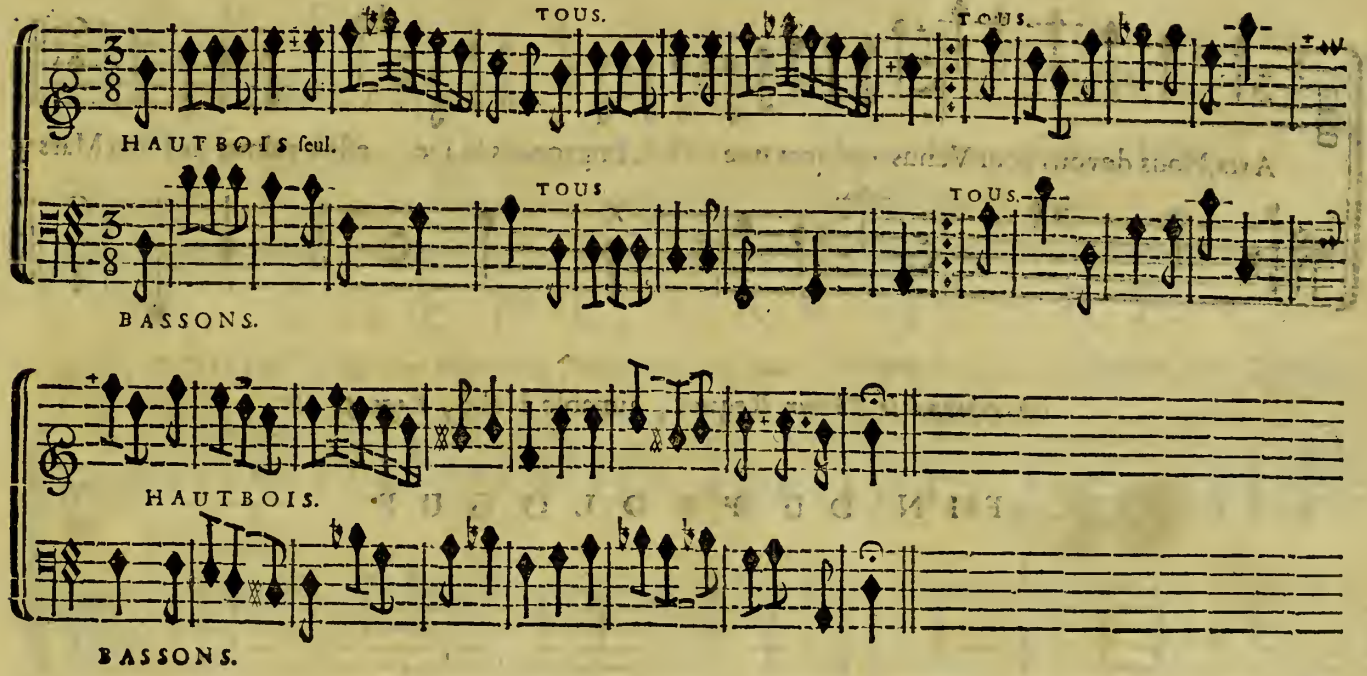
PREMIER PASSEPIED.



465

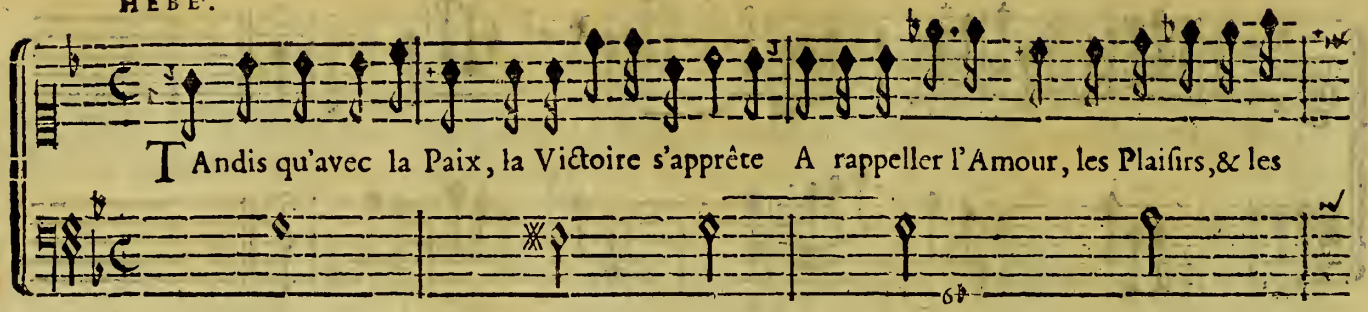


DEUXIE'ME PASSEPIED.

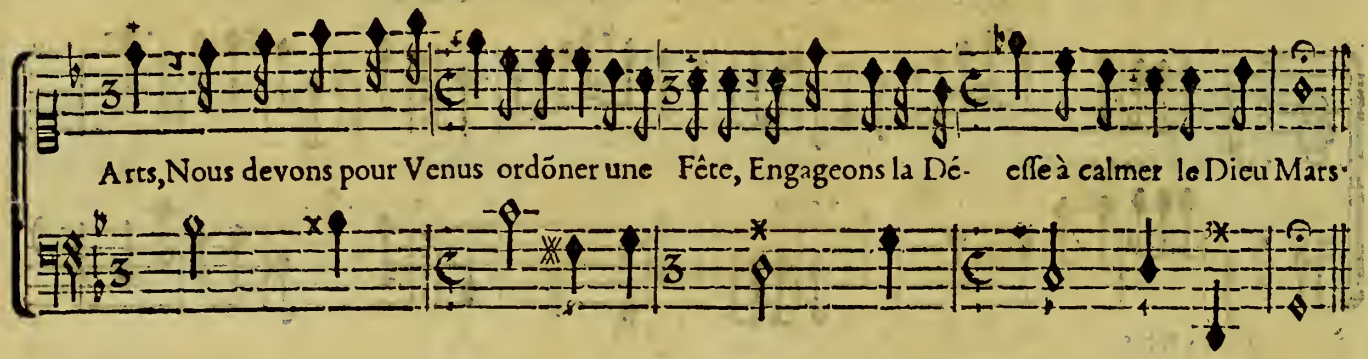


On reprend le 1er Passepied.

HEBE'.



BASSE-CONTINUE.



On reprend le Chœur Regnez, aimable Hebé, *Page* 5. &c.

FIN DU PROLOGUE.

LE TRIOMPHE DE LA FOLIE,

COMEDIE;

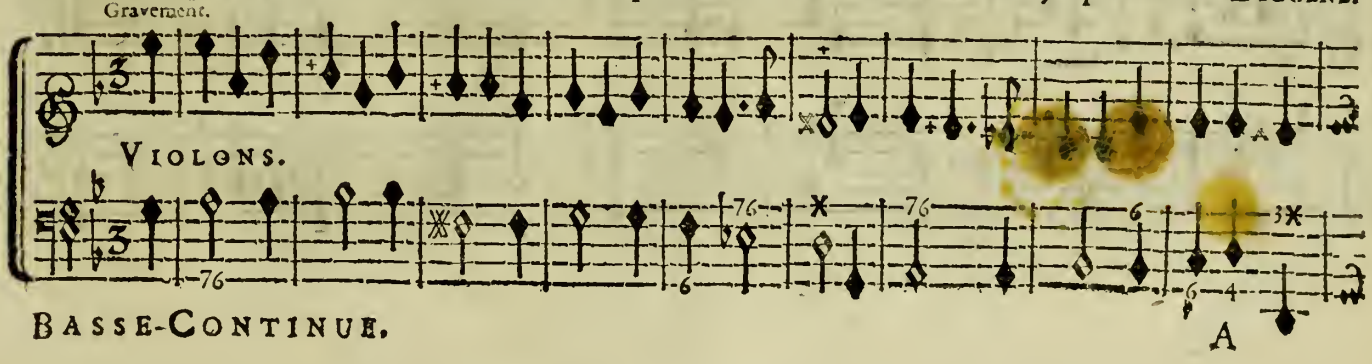
PREMIERE ENTRÉE DES FESTES VENITIENNES.

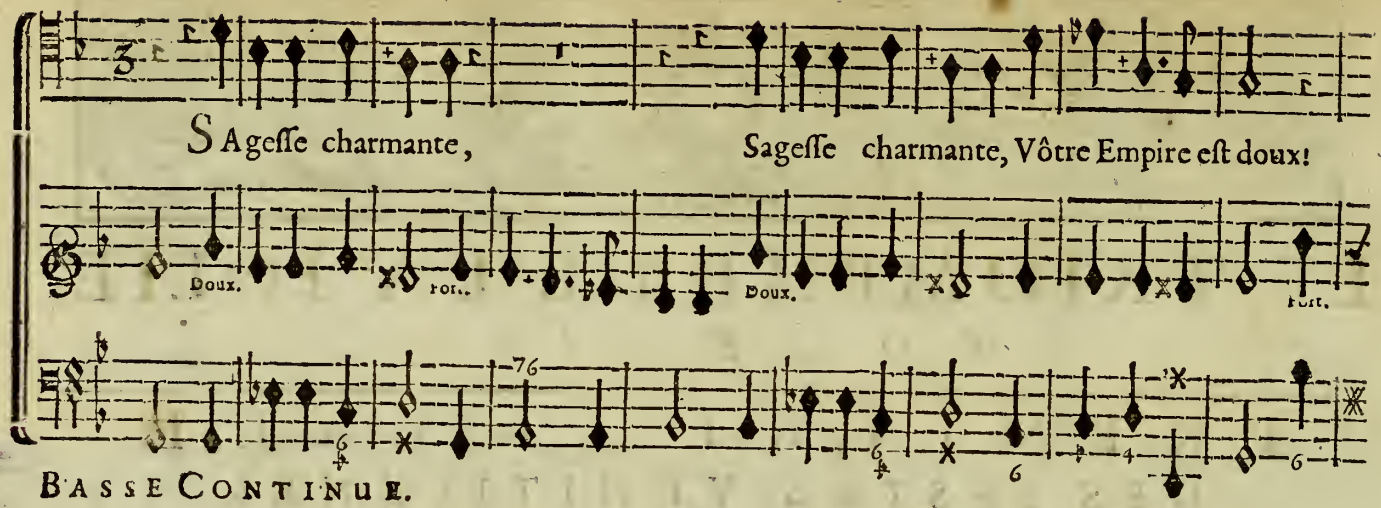
Bibliothèque Royale
BIBLIOTHÈQUE
BRUXELLES

Le Théatre repréſente les Portiques de la Place Saint Marc, où les Venitiens déguiſez s'aſſemblent le ſoir.

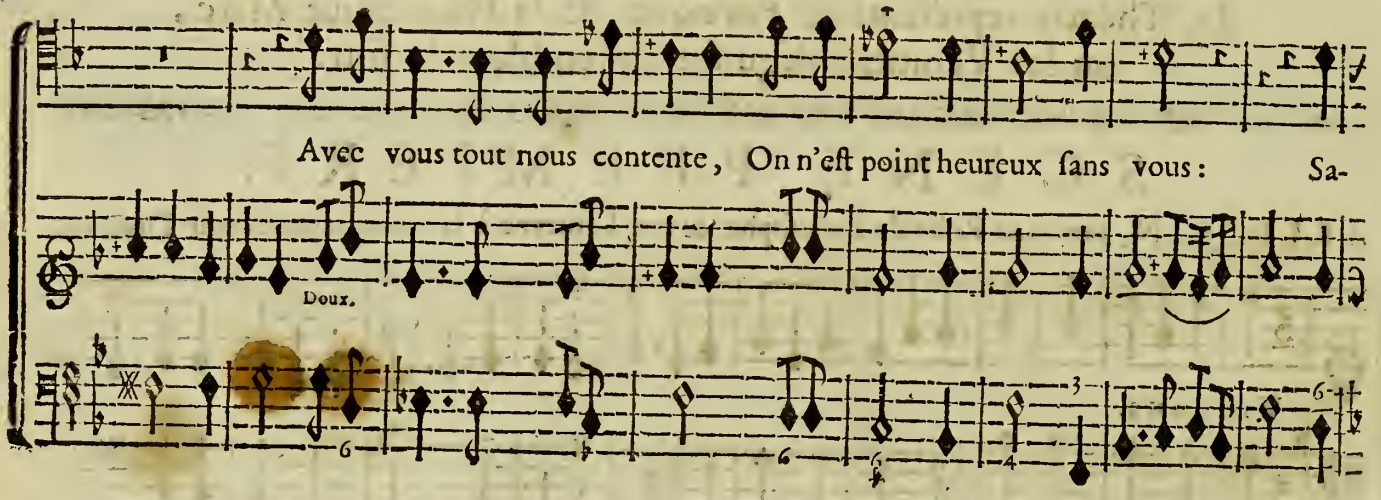
SCENE PREMIERE.

ARLEQUIN, avec une Robe de Philoſophe, & une Lanterne à la main, repreſentant DIOGENE.

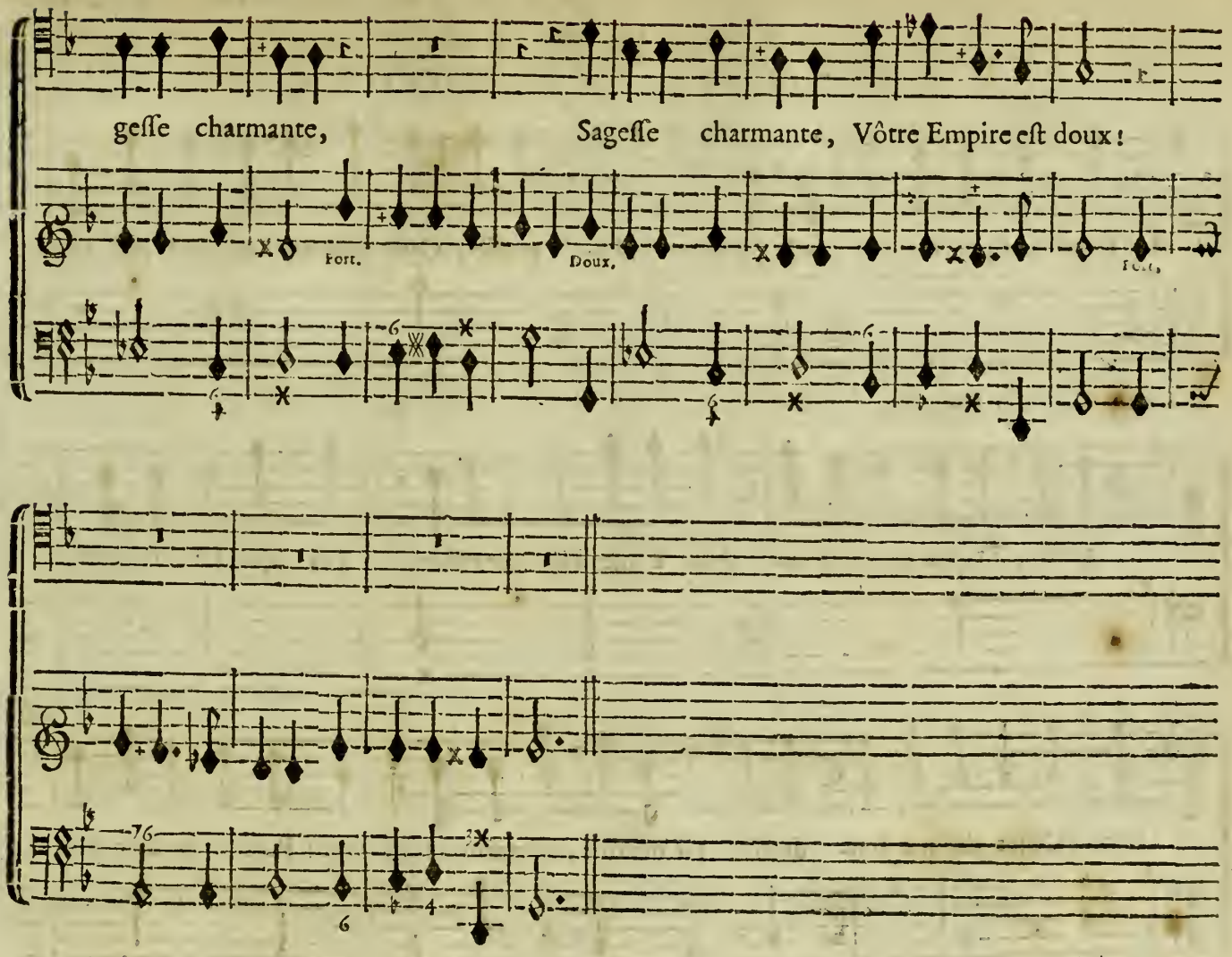




BASSE CONTINUE.

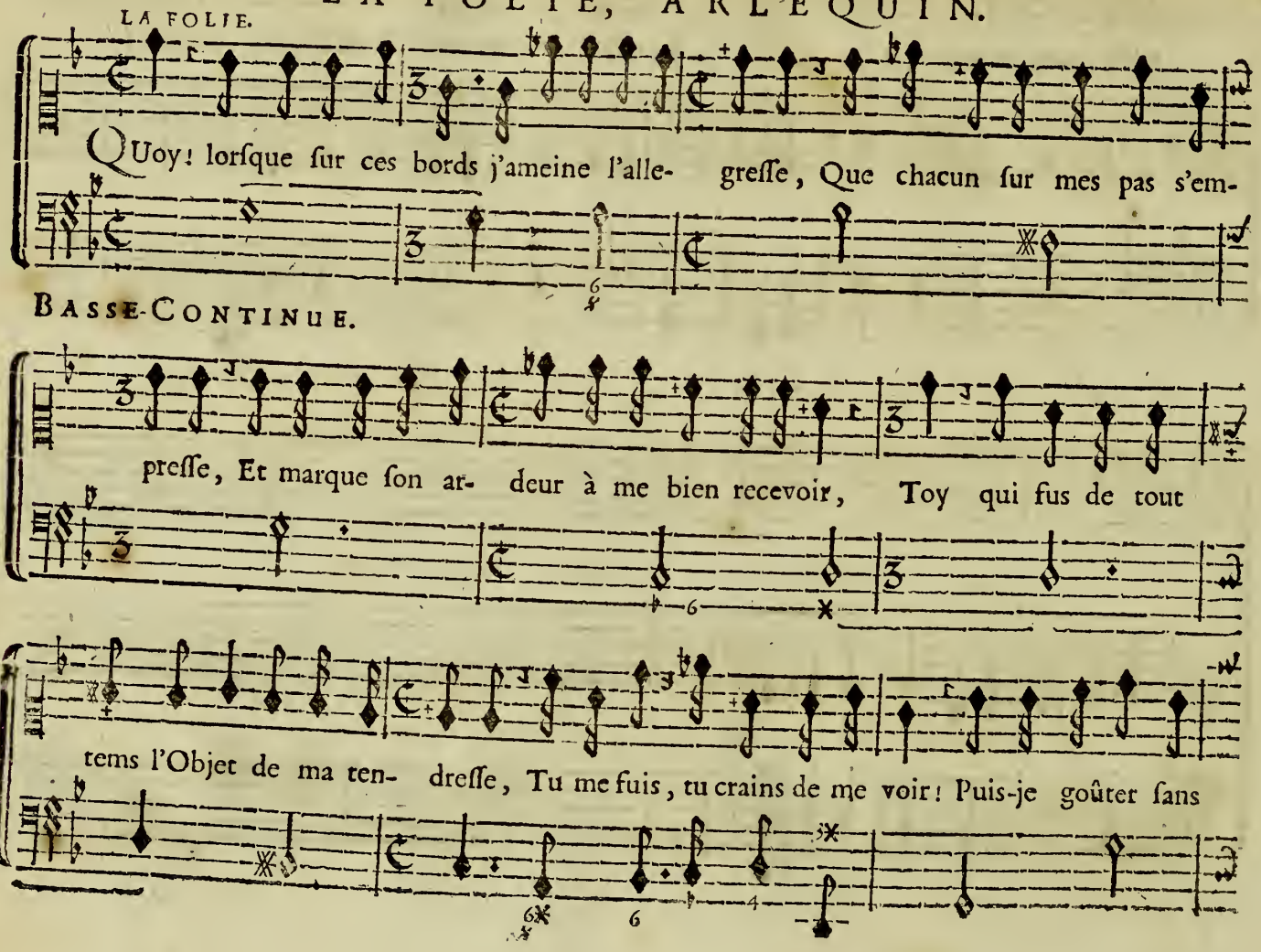


469


geſſe charmante,
Sageſſe charmante, Vôtre Empire eſt doux!
Fort.
Doux.
Fort.

SCENE II.

LA FOLIE, ARLEQUIN.



471

ARLEQUIN.

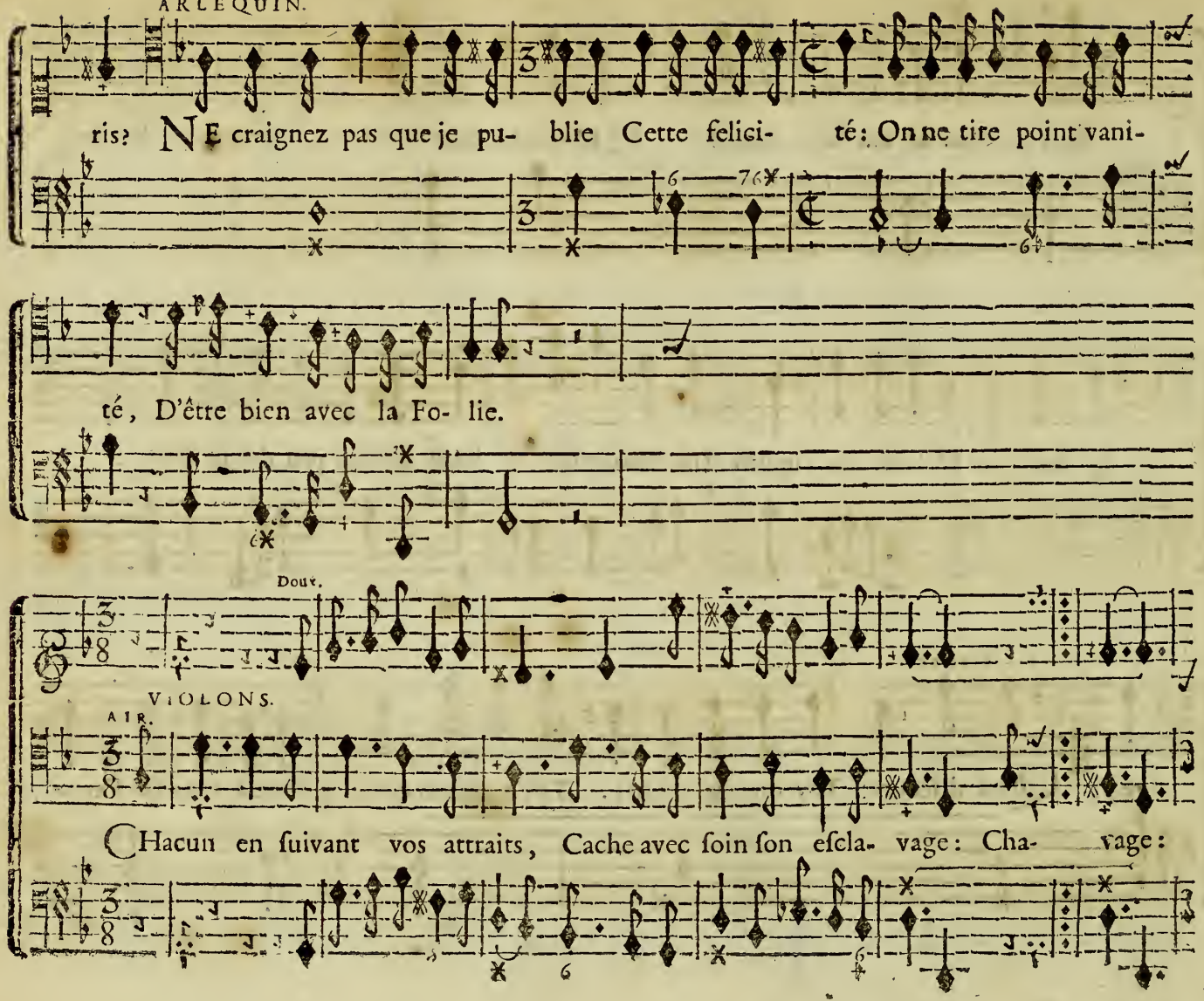
toy l'honneur de ma vic- toire ? MIlle autres dans vos fers en feront les témoins,

Et pour un Eſclave de moins Un triomphe ſi beau perdra peu de ſa gloi-

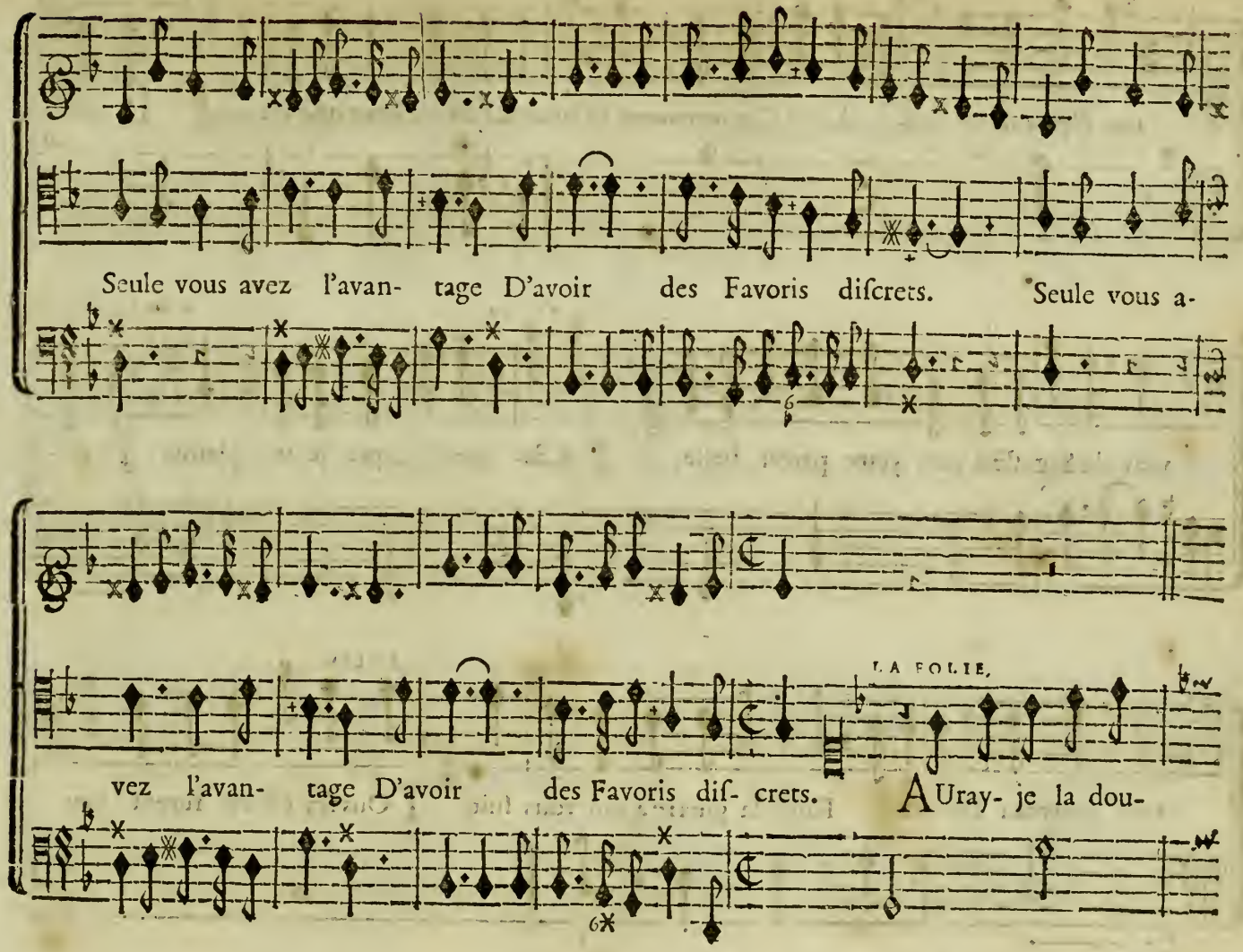
LA FOLIE.

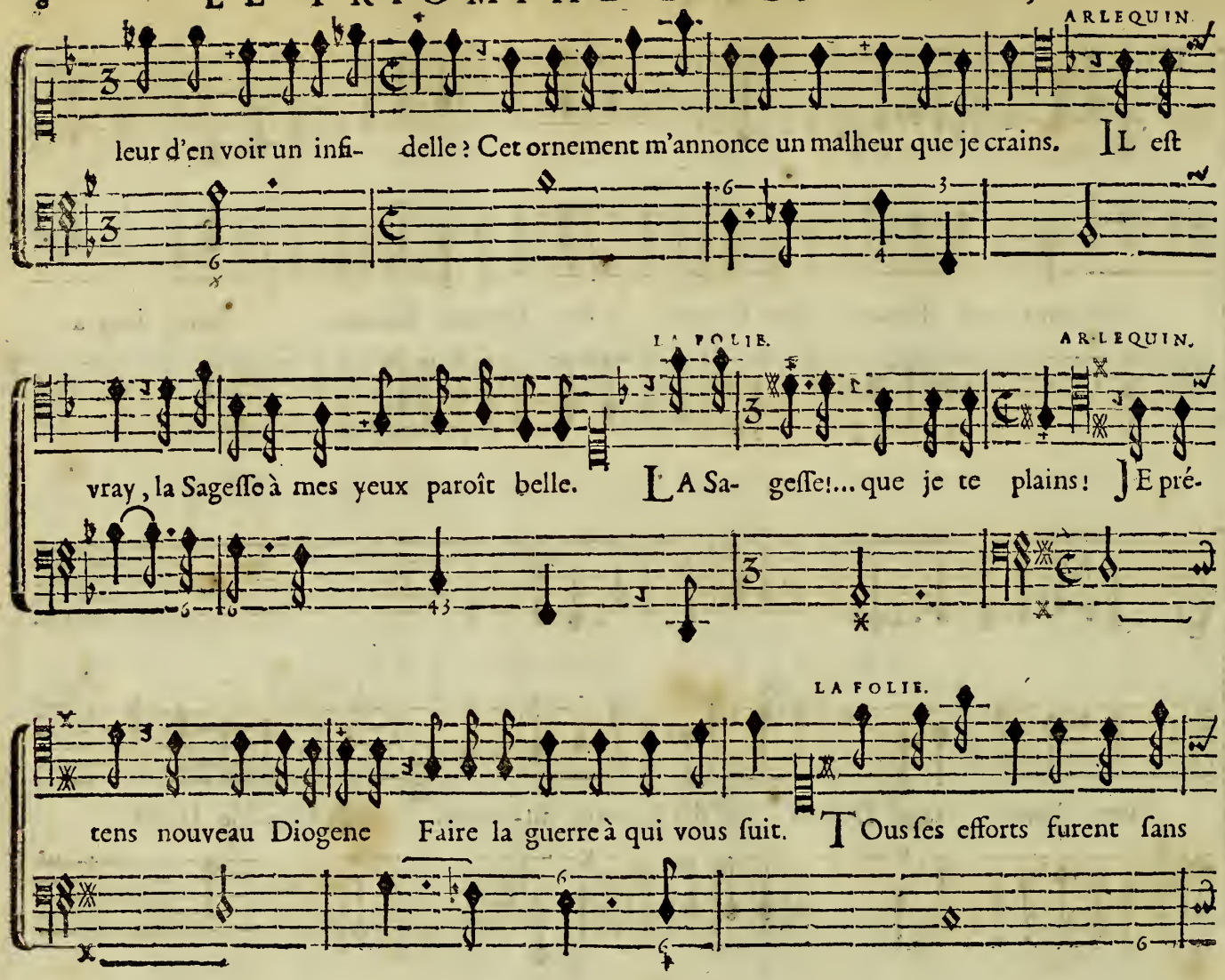
re ? QUel diſcours ! Toy que je cheris, Toy que mon cœur préfere à tous ſes Favo-

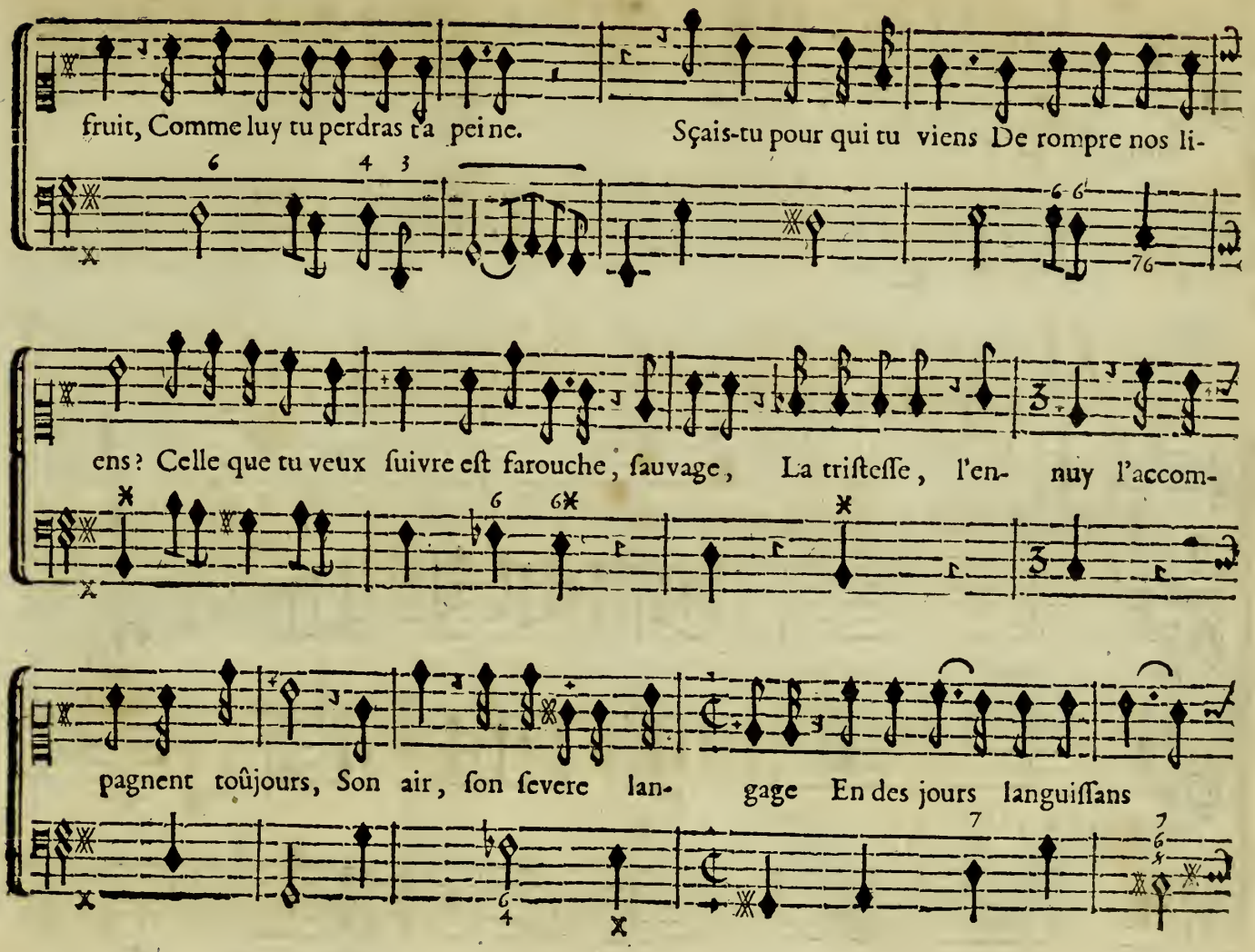
ARLEQUIN.

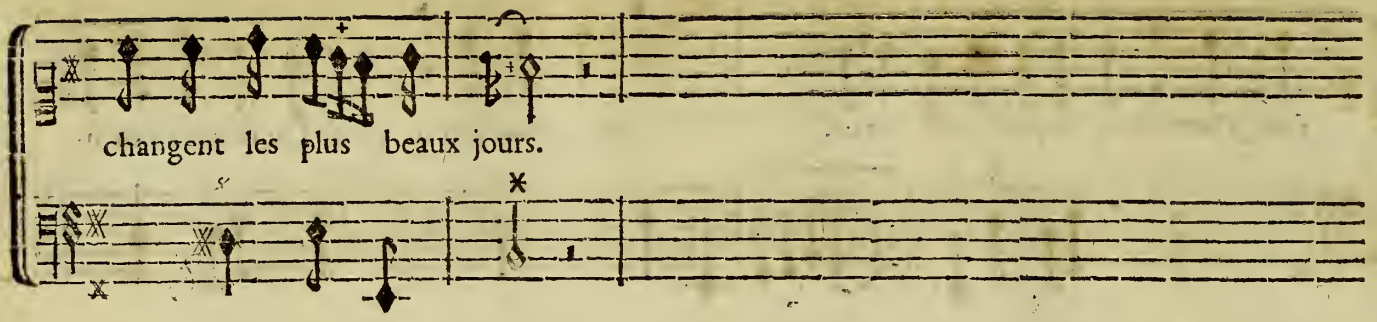

ris? NE craignez pas que je pu- blie Cette felici- té: On ne tire point vani-
té, D'être bien avec la Fo- lie.
Doux.
VIOLONS.
AIR.
CHacun en suivant vos attraits, Cache avec soin son escla- vage: Cha- vage:

473

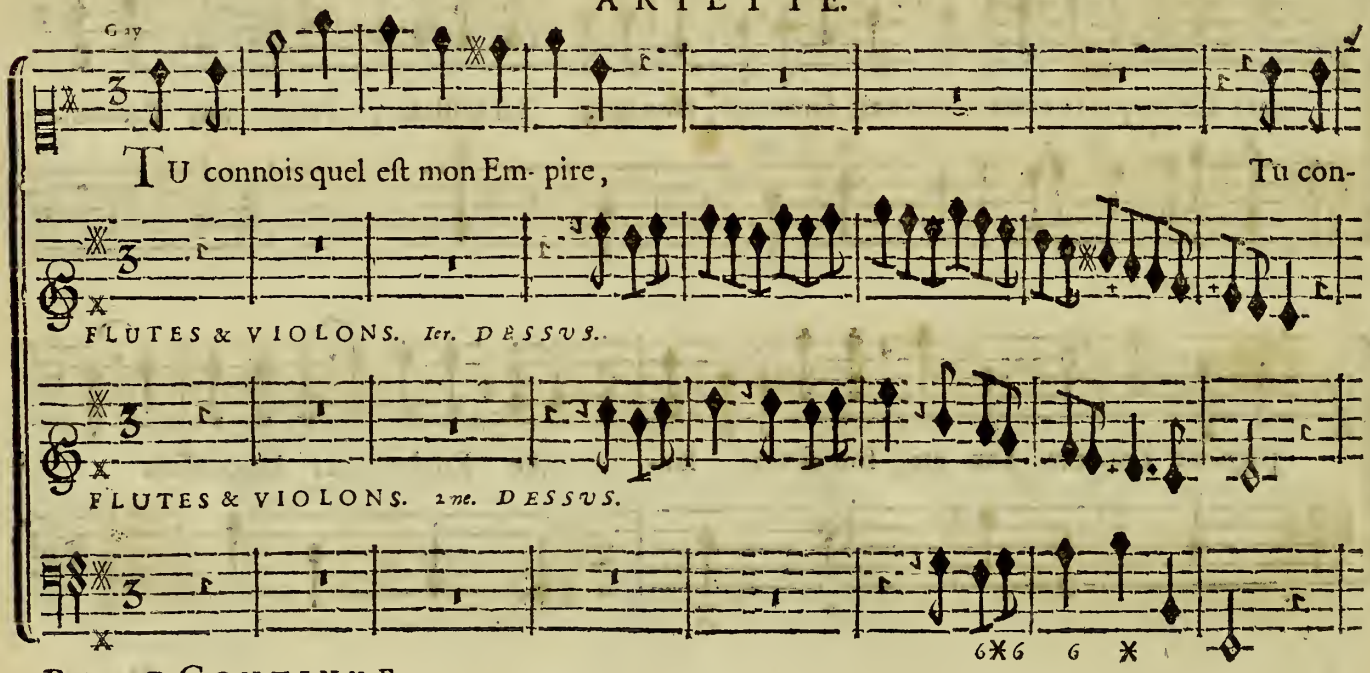

Seule vous avez l'avan- tage D'avoir des Favoris discrets. Seule vous a-
LA FOLIE.
vez l'avan- tage D'avoir des Favoris dis- crets. AUray- je la dou-


ARLEQUIN.
leur d'en voir un infi- delle ? Cet ornement m'annonce un malheur que je crains. IL eſt
LA FOLIE.
ARLEQUIN.
vray, la Sageſſe à mes yeux paroît belle. LA Sa- geſſe!... que je te plains! JE pré-
LA FOLIE.
tens nouveau Diogene Faire la guerre à qui vous ſuit. TOus ſes efforts furent ſans

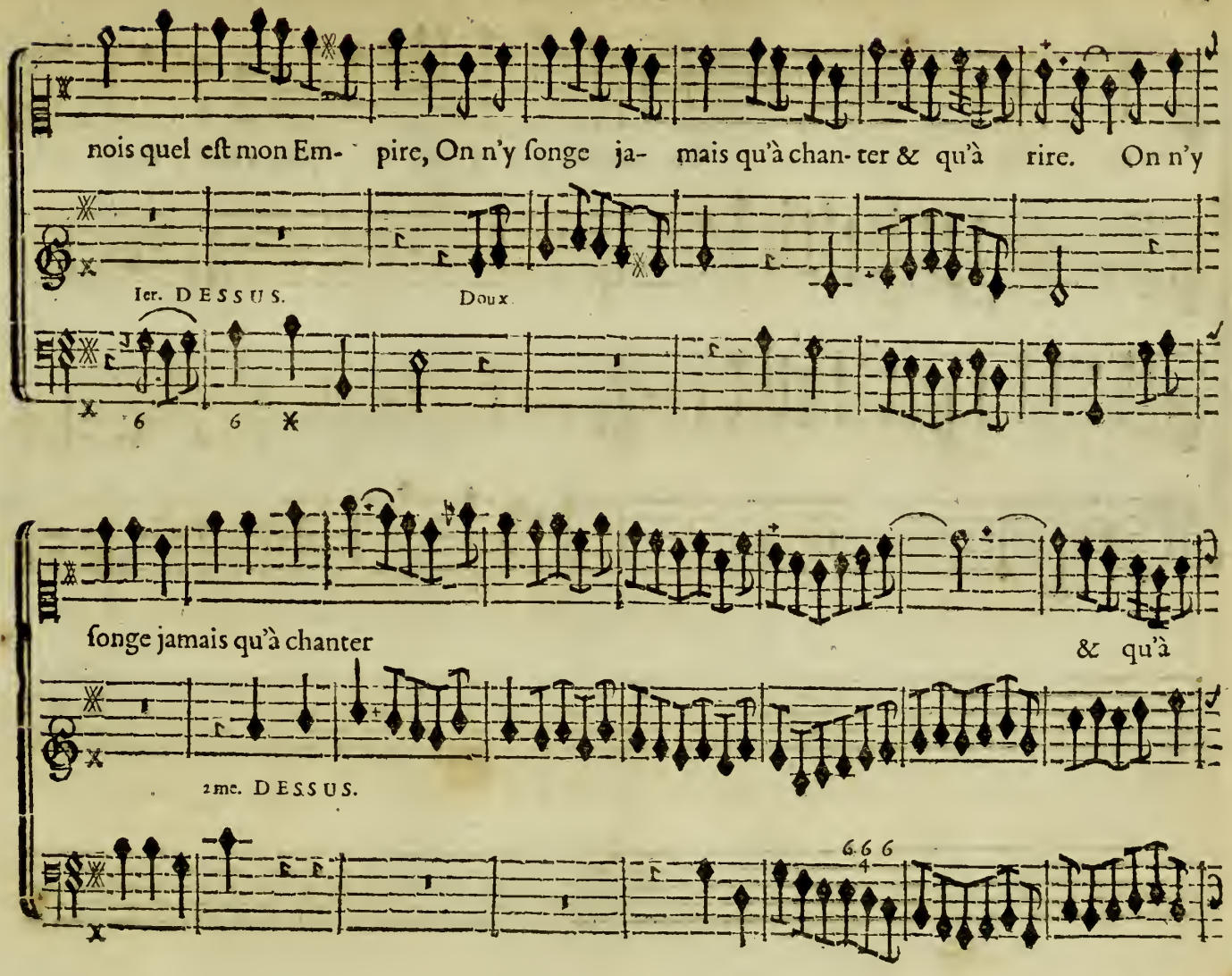

fruit, Comme luy tu perdras ta peine. Sçais-tu pour qui tu viens De rompre nos li-
ens? Celle que tu veux ſuivre eſt farouche, ſauvage, La triſteſſe, l'en- nuy l'accom-
pagnent toûjours, Son air, ſon ſevere lan- gage En des jours languiſſans

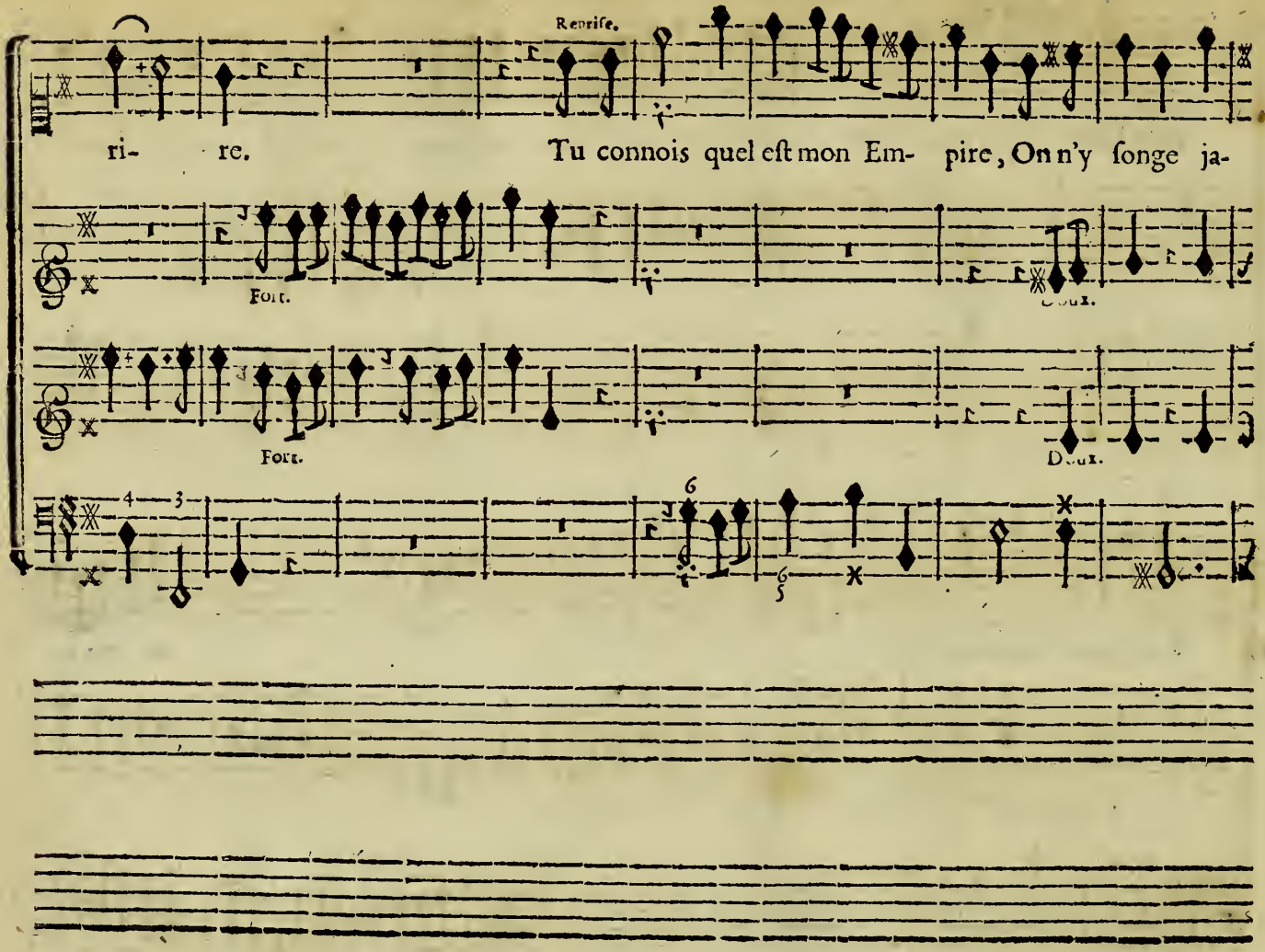

changent les plus beaux jours.

ARIETTE.

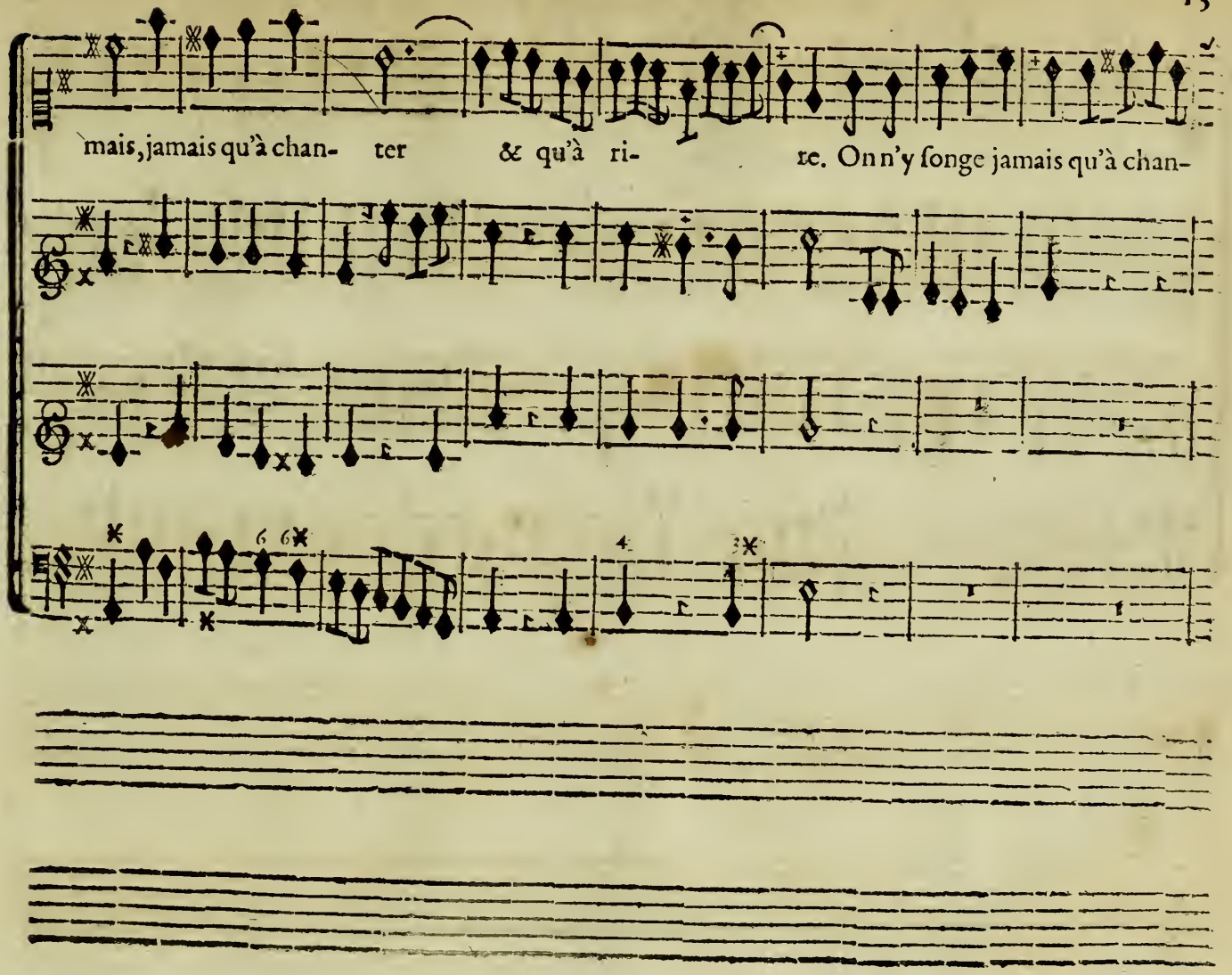

Gay
TU connois quel eſt mon Em- pire, Tu con-
FLUTES & VIOLONS. Ier. DESSUS.
FLUTES & VIOLONS. 2ne. DESSUS.
BASSE-CONTINUE.

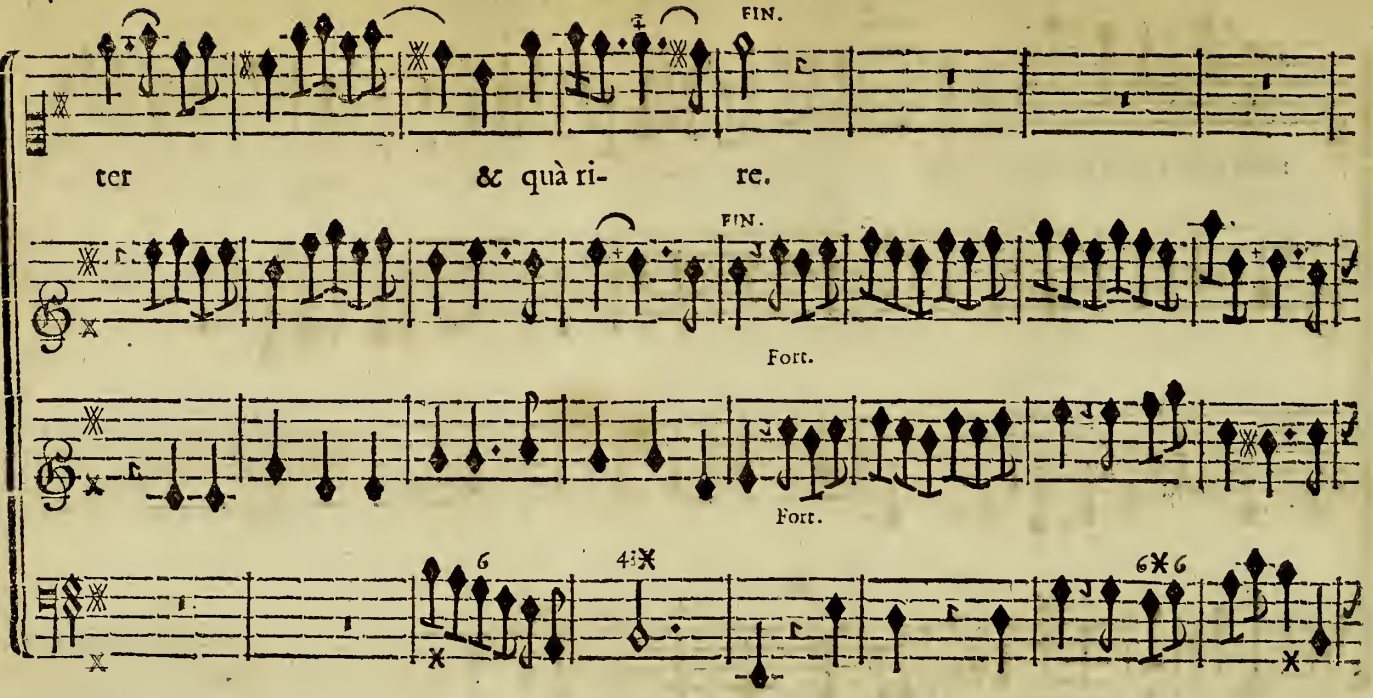
477


nois quel eſt mon Em- pire, On n'y ſonge ja- mais qu'à chan- ter & qu'à rire. On n'y
Ier. DESSUS.
Doux
ſonge jamais qu'à chanter
& qu'à
2me. DESSUS.

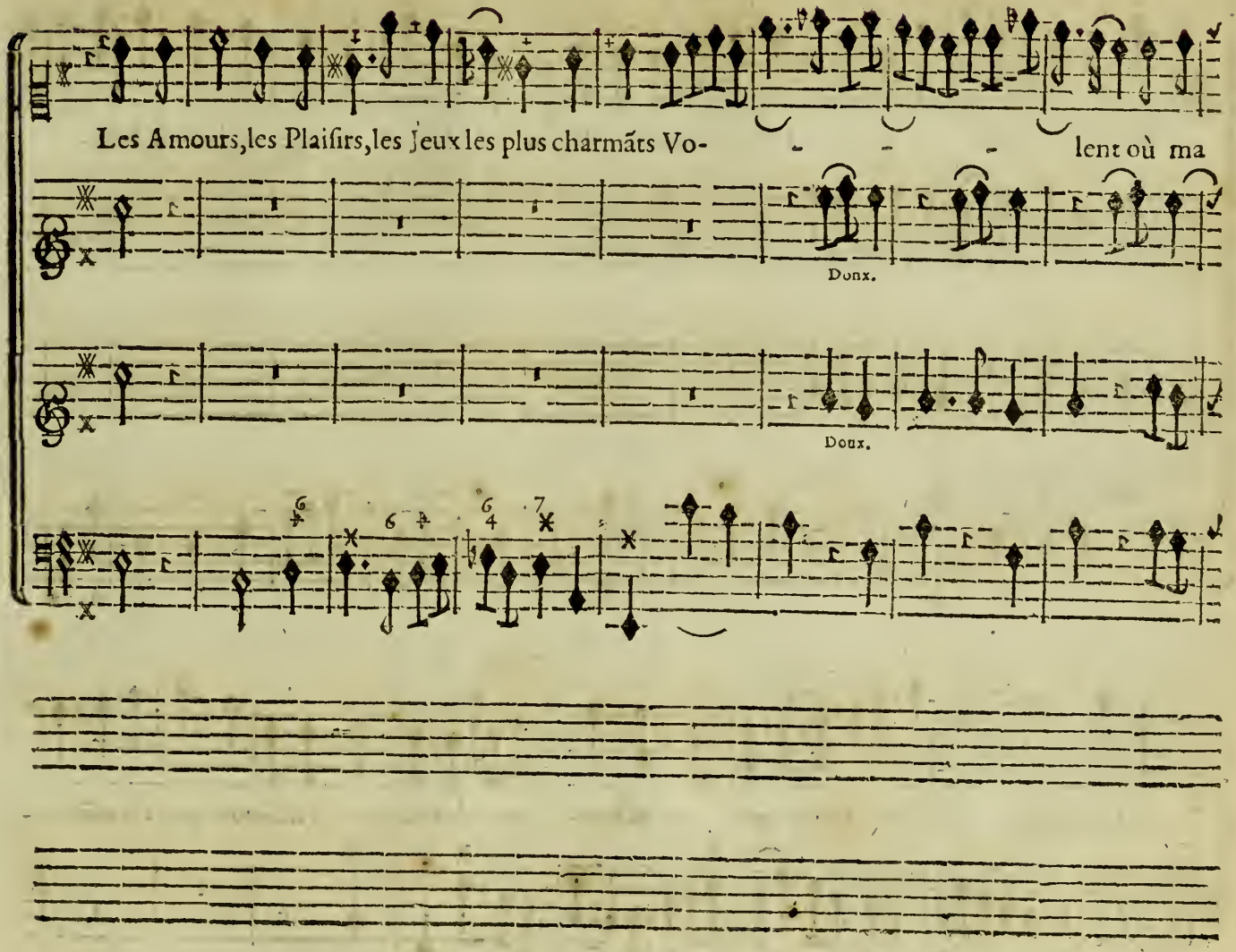

Reprise.
ri- re. Tu connois quel eſt mon Em- pire, On n'y ſonge ja-
Fort.
Doux.
Fort.
Doux.

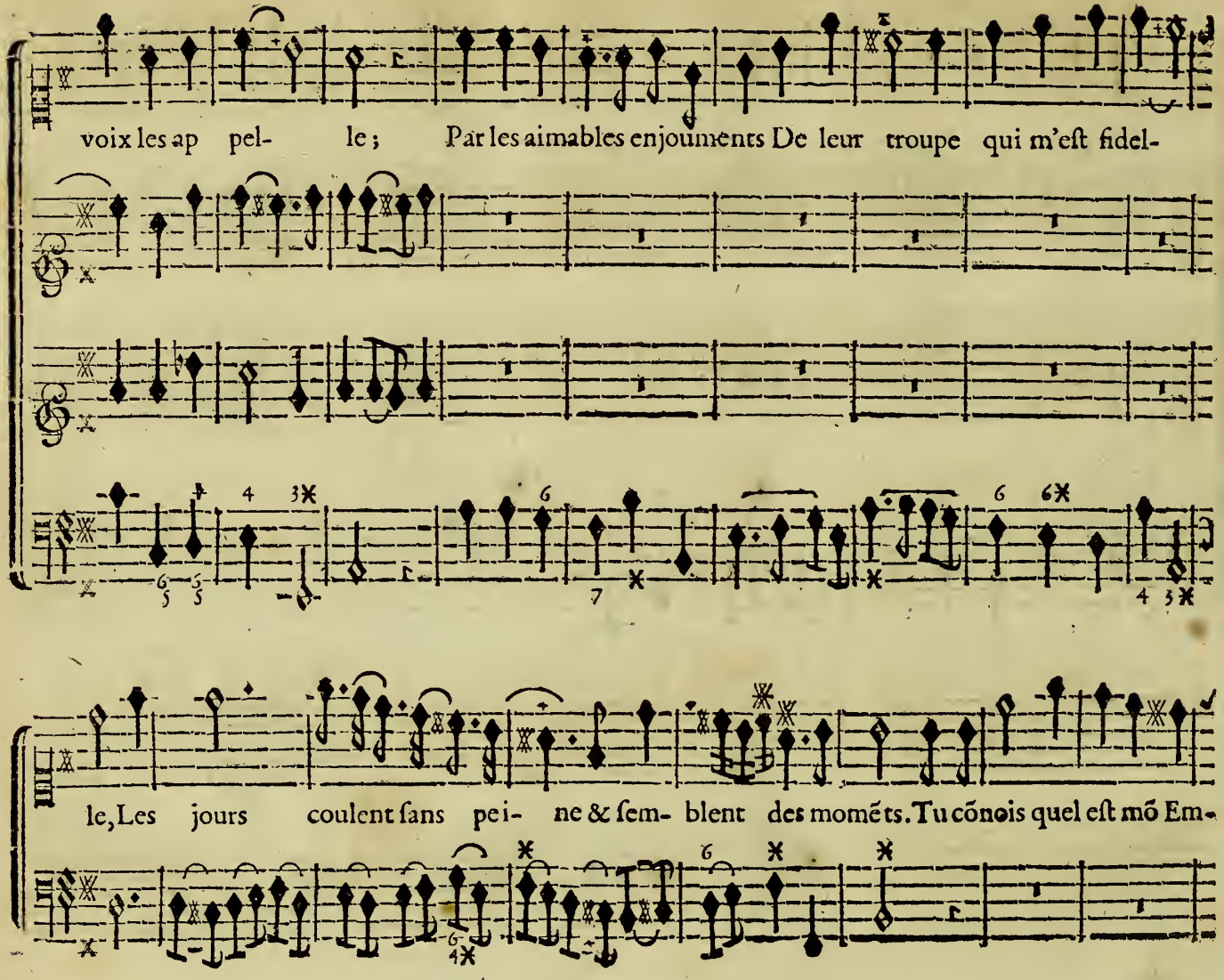
479

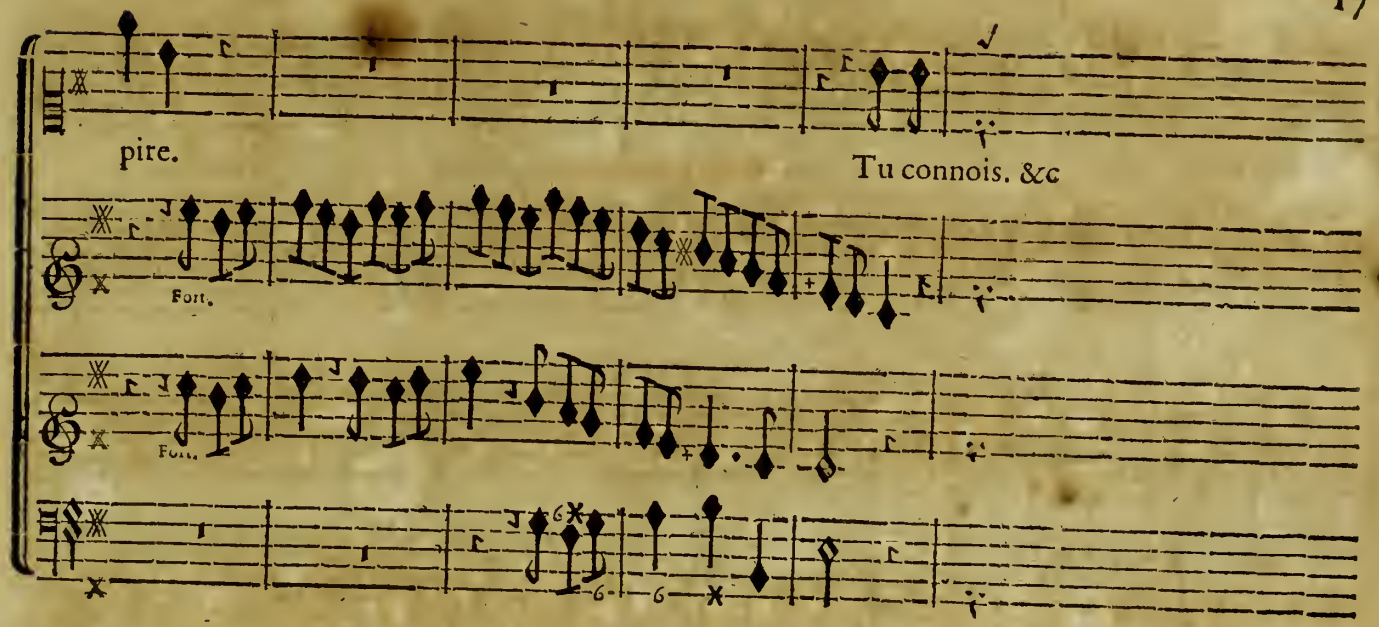



FIN.
ter
& quà ri-
re.
FIN.
Fort.
Fort.
6
4
6 6

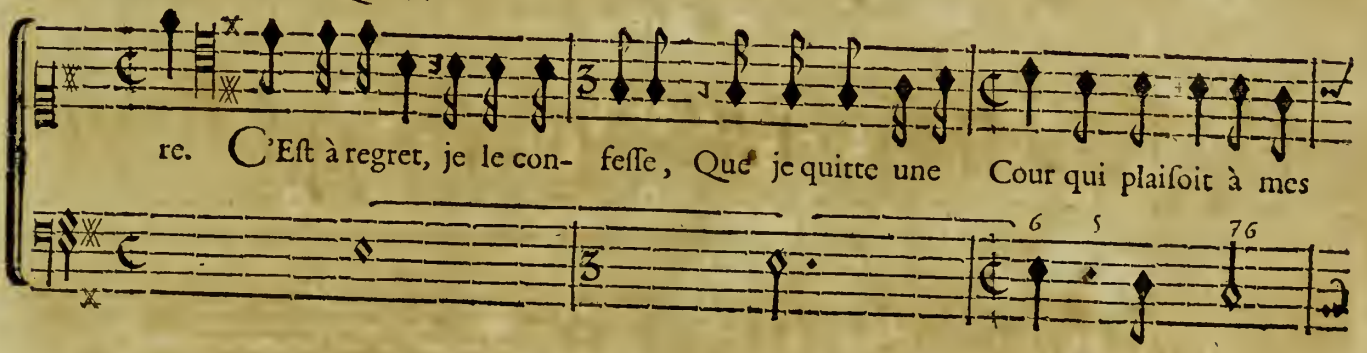
481


Les Amours, les Plaisirs, les Jeux les plus charmãts Vo- - - - lent où ma
Doux.
Doux.

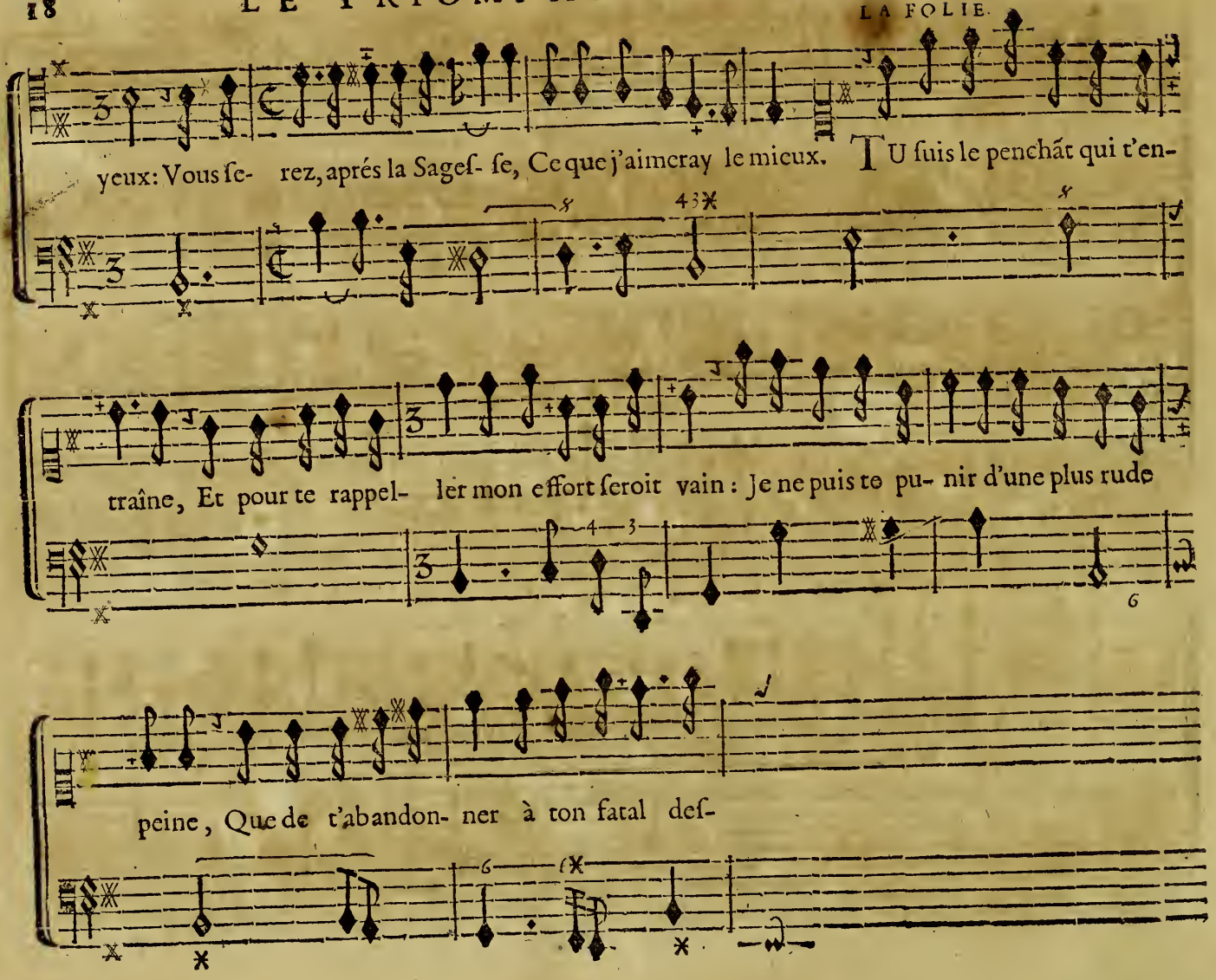

voix les ap pel- le ; Par les aimables enjouments De leur troupe qui m'eſt fidel-
le, Les jours coulent ſans pei- ne & ſem- blent des momẽts. Tu cõnois quel eſt mõ Em-



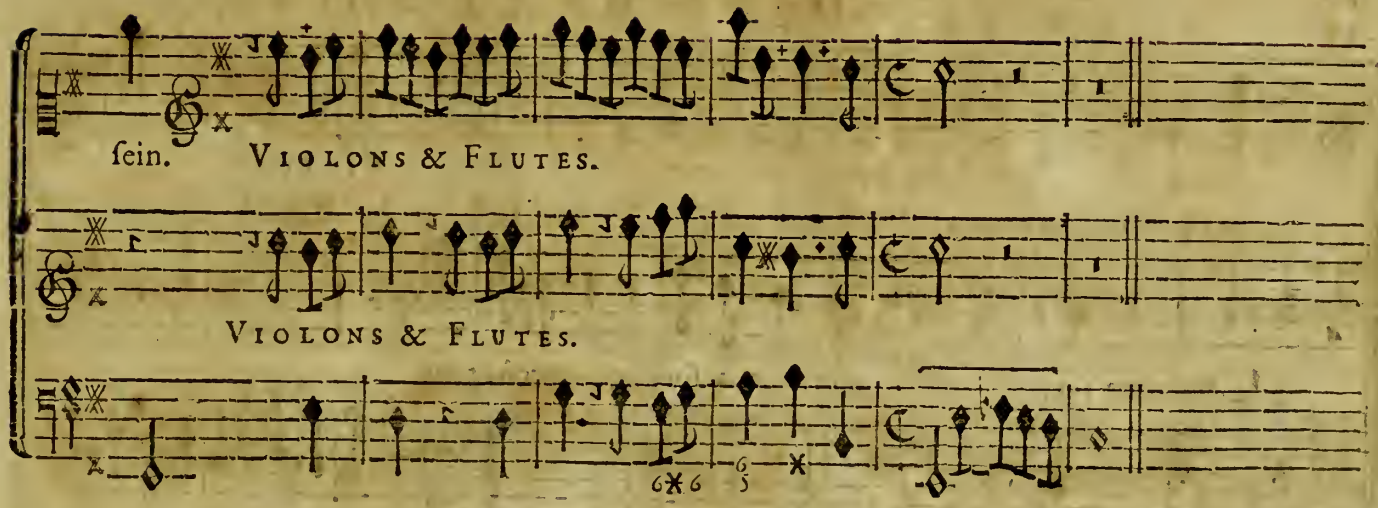
FIN. ARLEQUIN.



LA FOLIE.

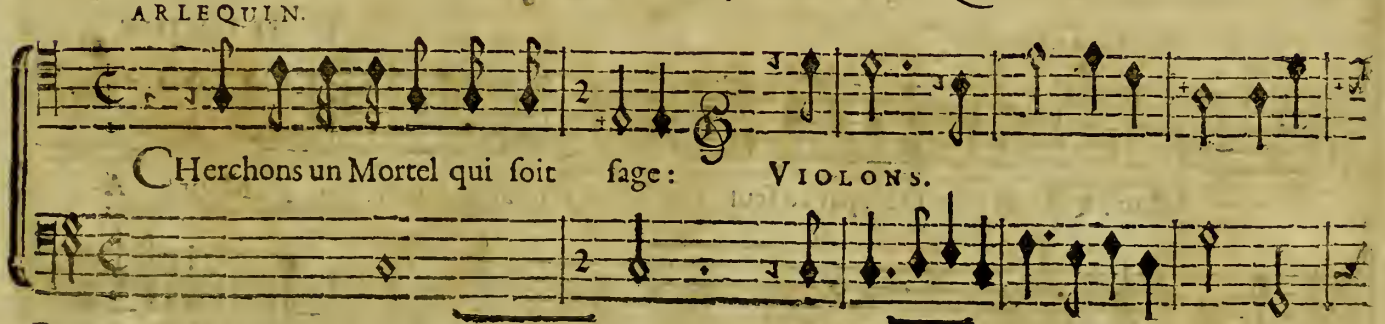

yeux: Vous ſe- rez, aprés la Sageſ- ſe, Ce que j'aimeray le mieux. TU ſuis le penchât qui t'en-
traîne, Et pour te rappel- ler mon effort ſeroit vain : Je ne puis te pu- nir d'une plus rude
peine, Que de t'abandon- ner à ton fatal deſ-

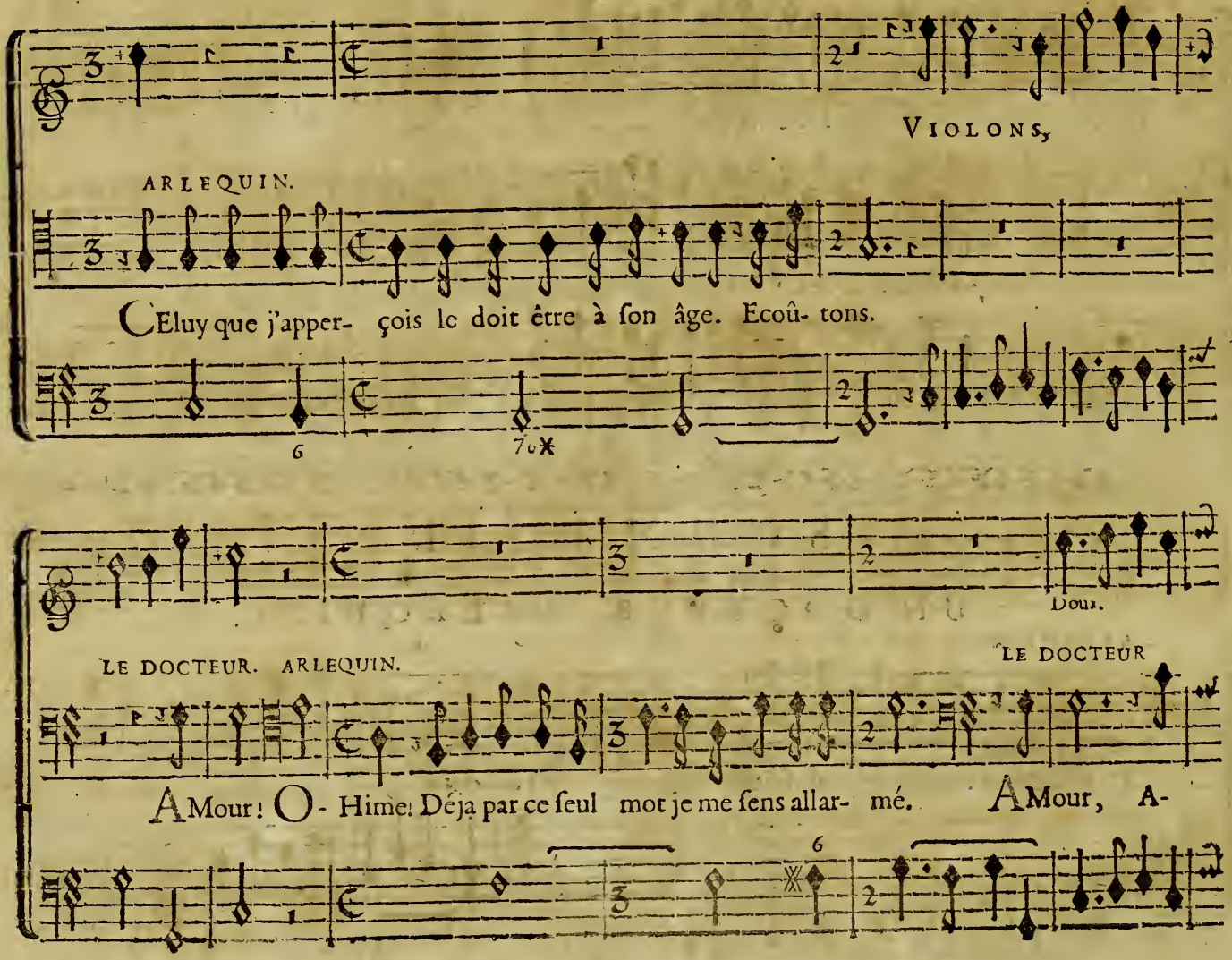
485



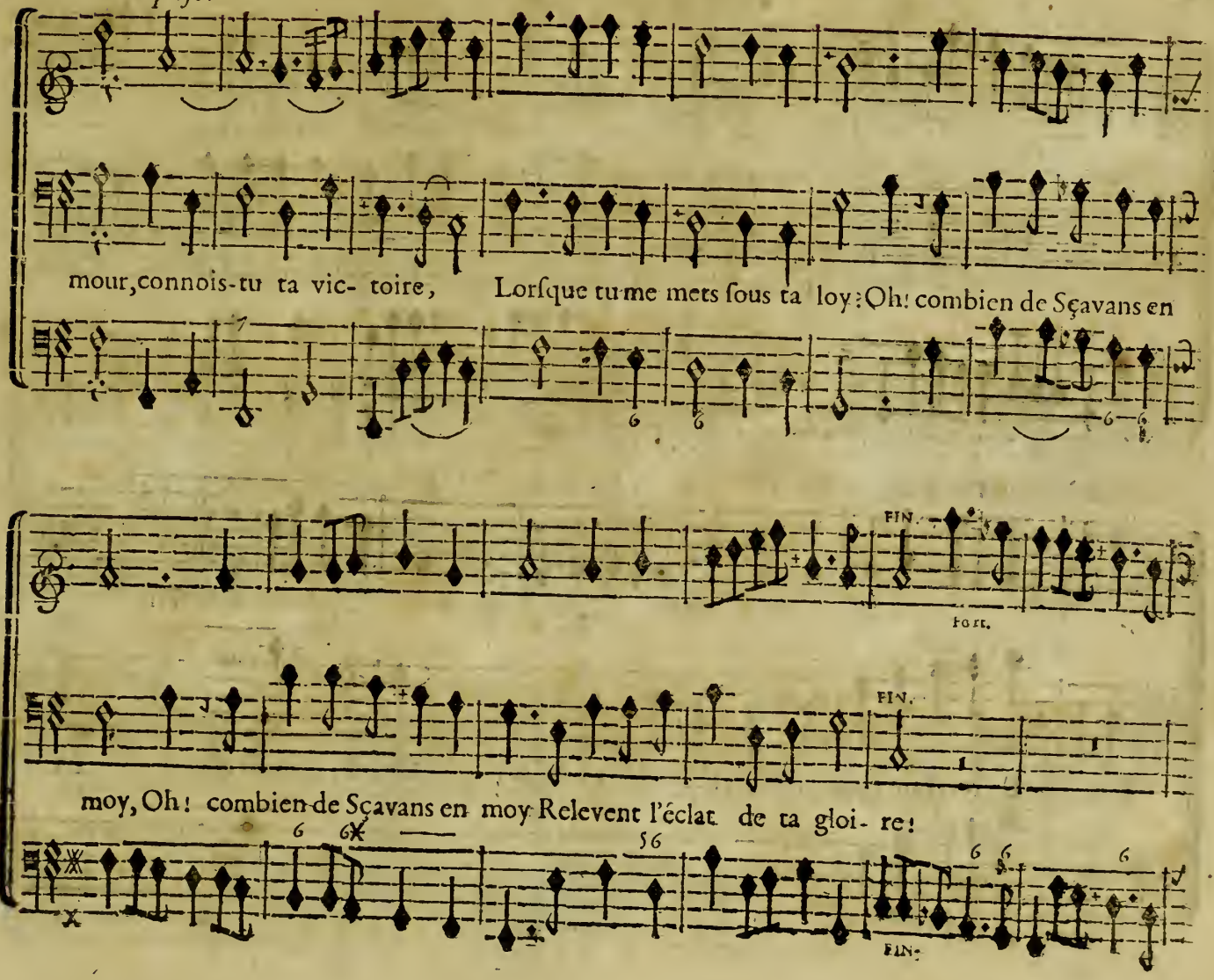
SCENE III.

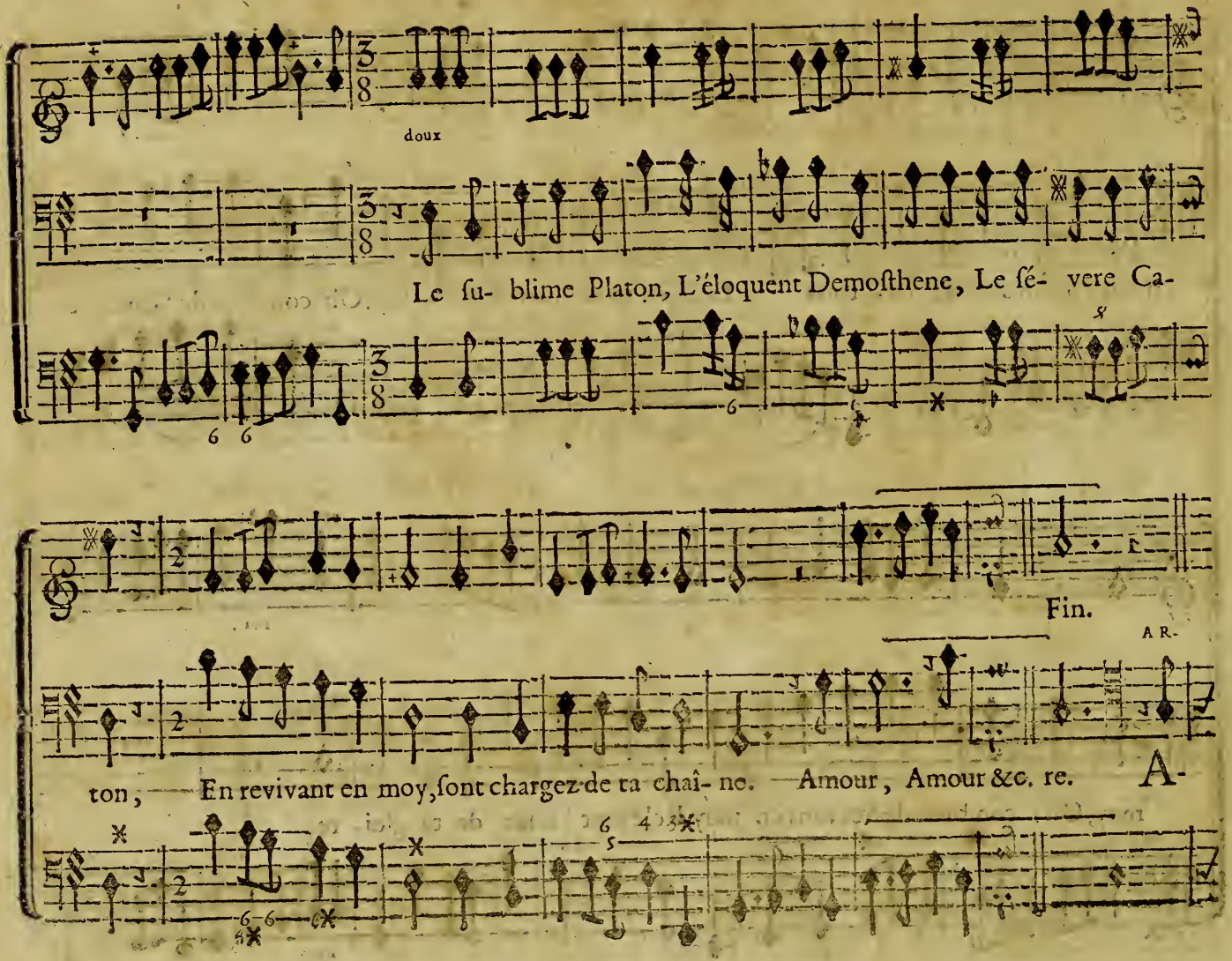
UN DOCTEUR, ARLEQUIN.



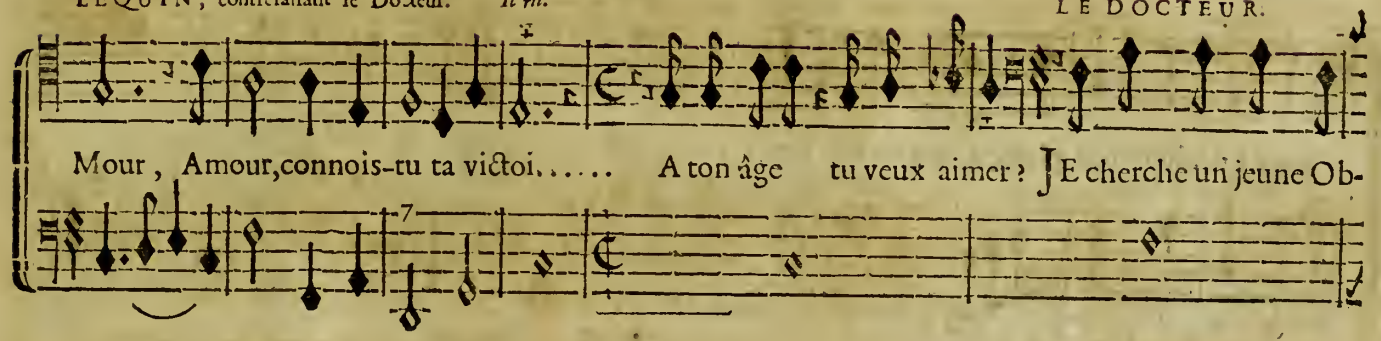

VIOLONS,
ARLEQUIN.
CEluy que j'apper- çois le doit être à son âge. Ecoû- tons.
Dous.
LE DOCTEUR. ARLEQUIN.
LE DOCTEUR
AMour! O- Hime! Déja par ce seul mot je me sens allar- mé. AMour, A-

Repriſe.

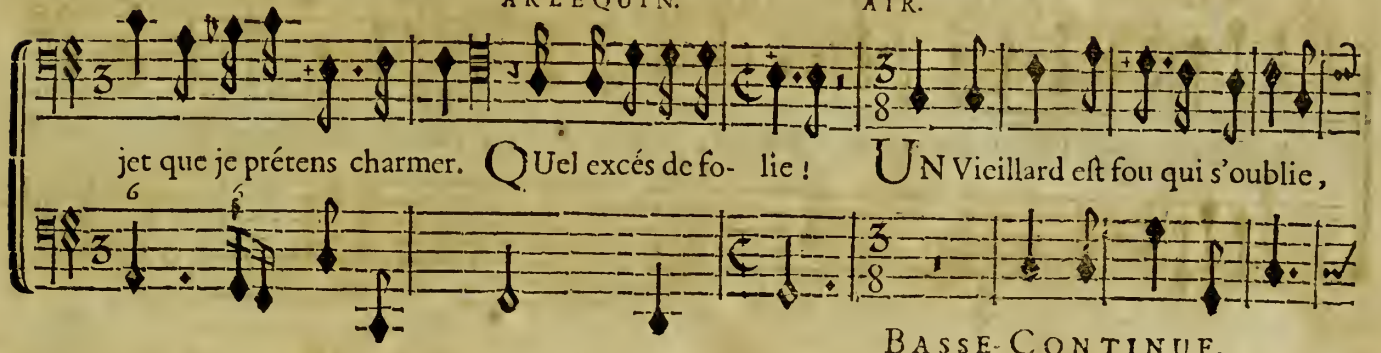

mour, connois-tu ta vic- toire, Lorſque tu me mets ſous ta loy: Oh! combien de Sçavans en
FIN.
Fort.
FIN.
moy, Oh! combien de Sçavans en moy Relevent l'éclat de ta gloi- re!
FIN.


doux
Le ſu- blime Platon, L'éloquent Demoſthene, Le ſé- vere Ca-
Fin.
AR-
ton, En revivant en moy, ſont chargez de ta chaî- ne. Amour, Amour &c. re.
A-

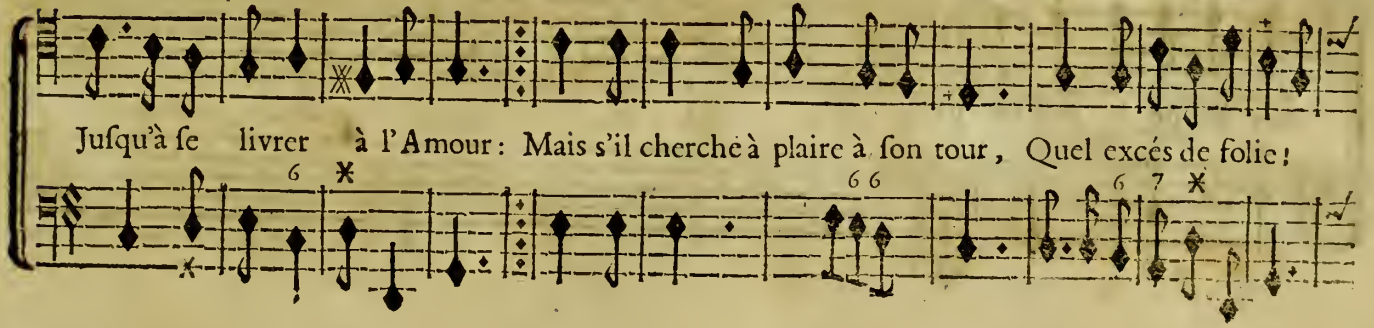
LEQUIN, contrefaiſant le Docteur. *Il rit.* LE DOCTEUR.

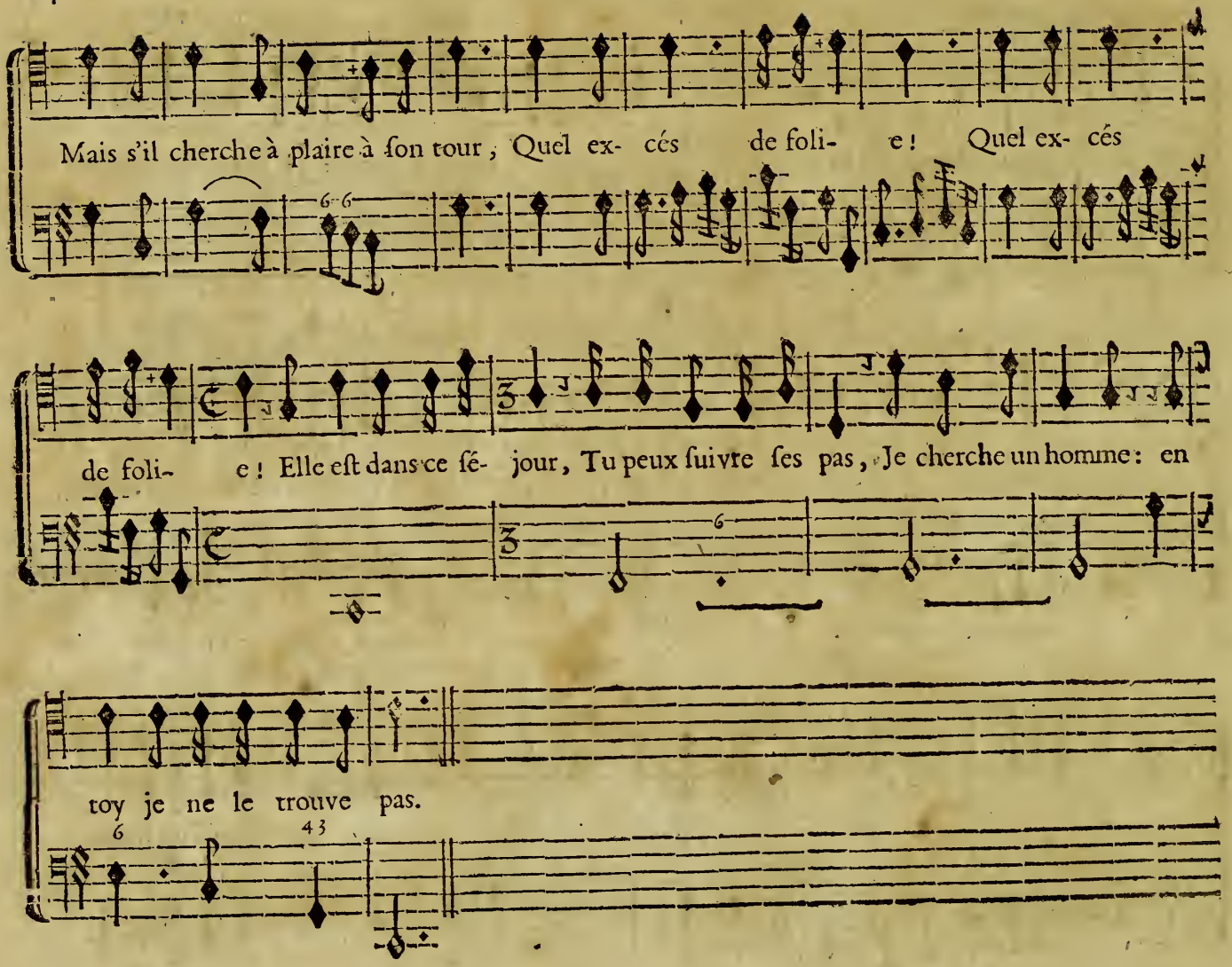


ARLEQUIN. AIR.



BASSE-CONTINUE.

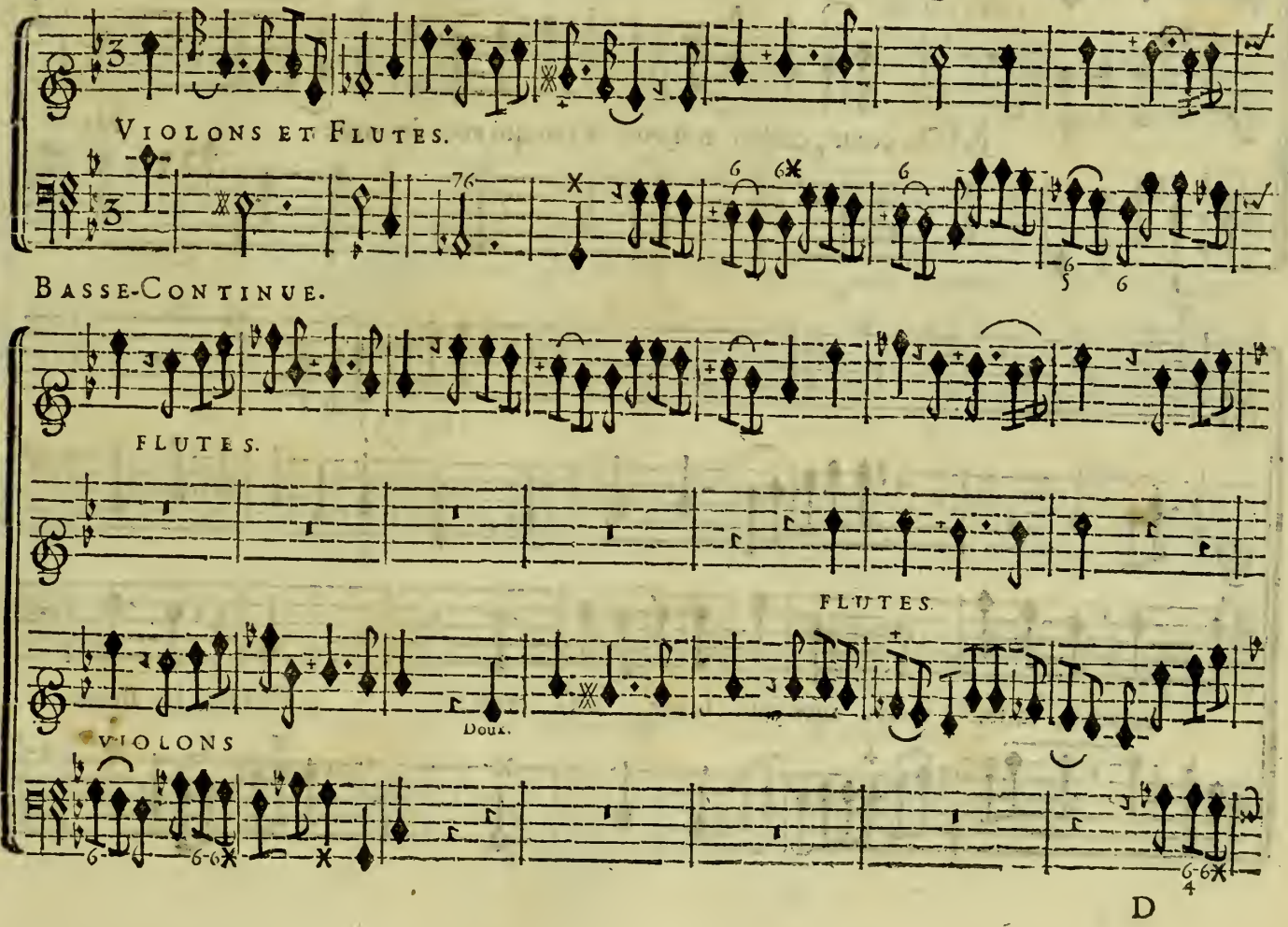


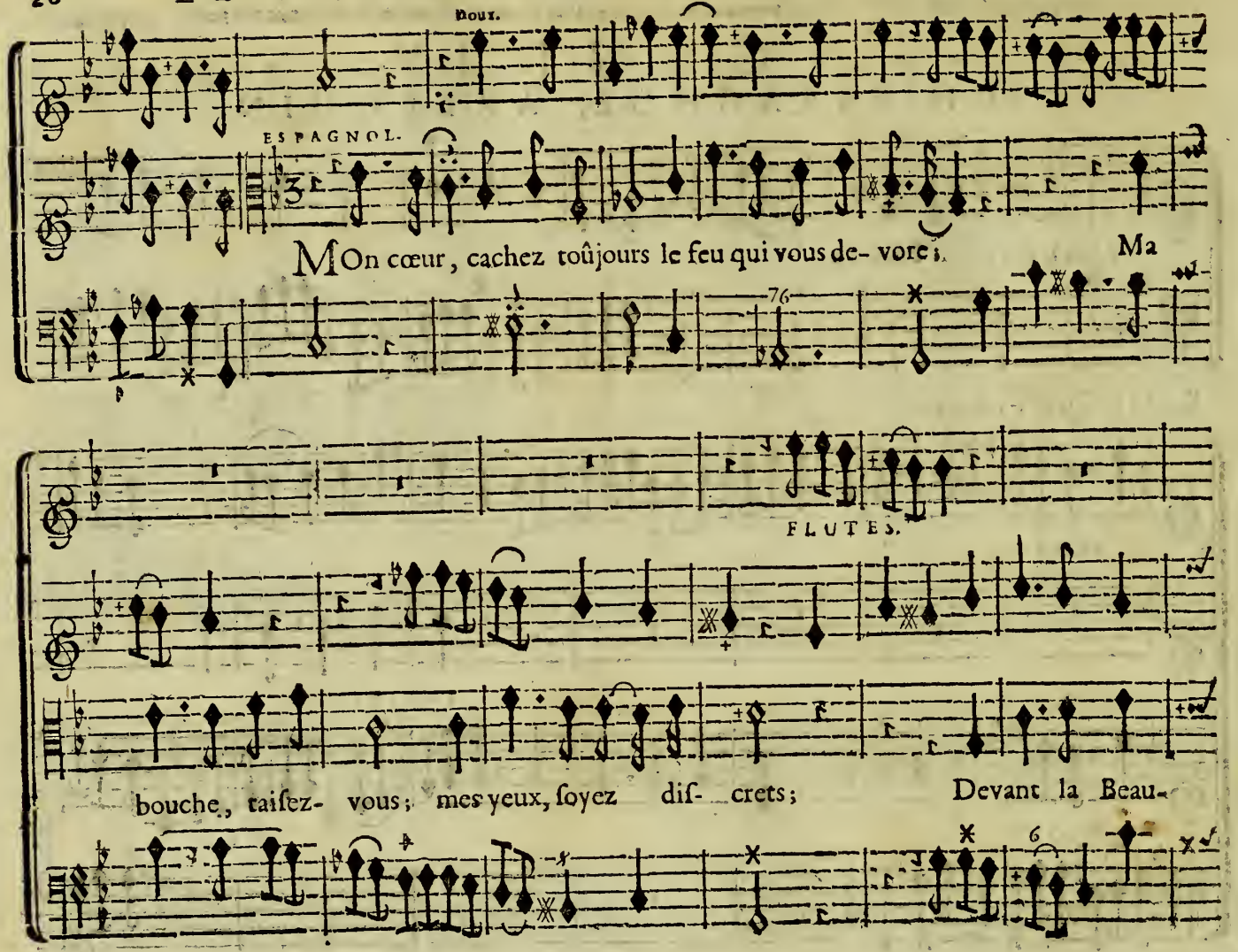

Mais s'il cherche à plaire à ſon tour, Quel ex- cés de foli- e! Quel ex- cés
de foli- e! Elle eſt dans ce ſé- jour, Tu peux ſuivre ſes pas, Je cherche un homme: en
toy je ne le trouve pas.

991

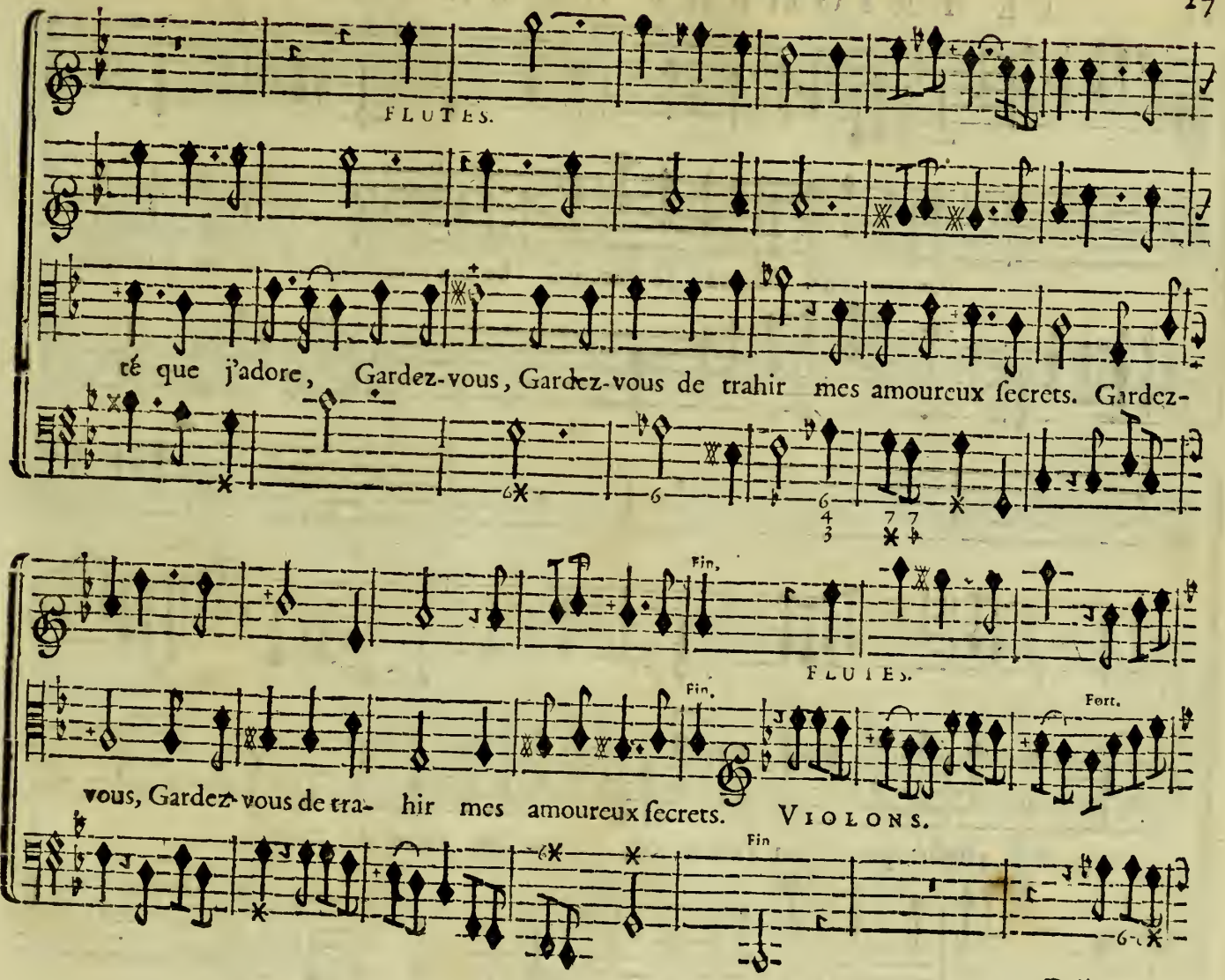
SCENE IV.

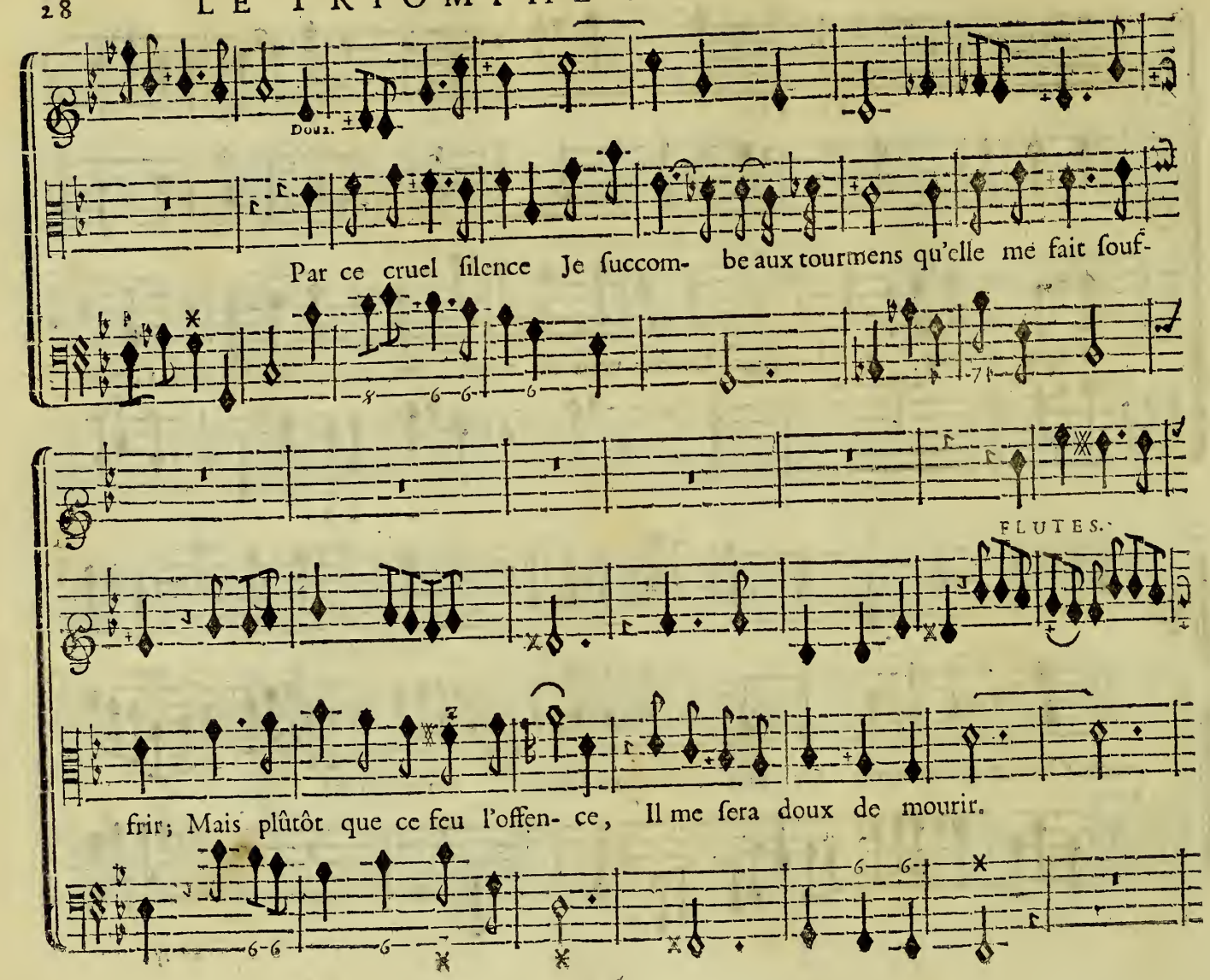
UN ESPAGNOL, ARLEQUIN.



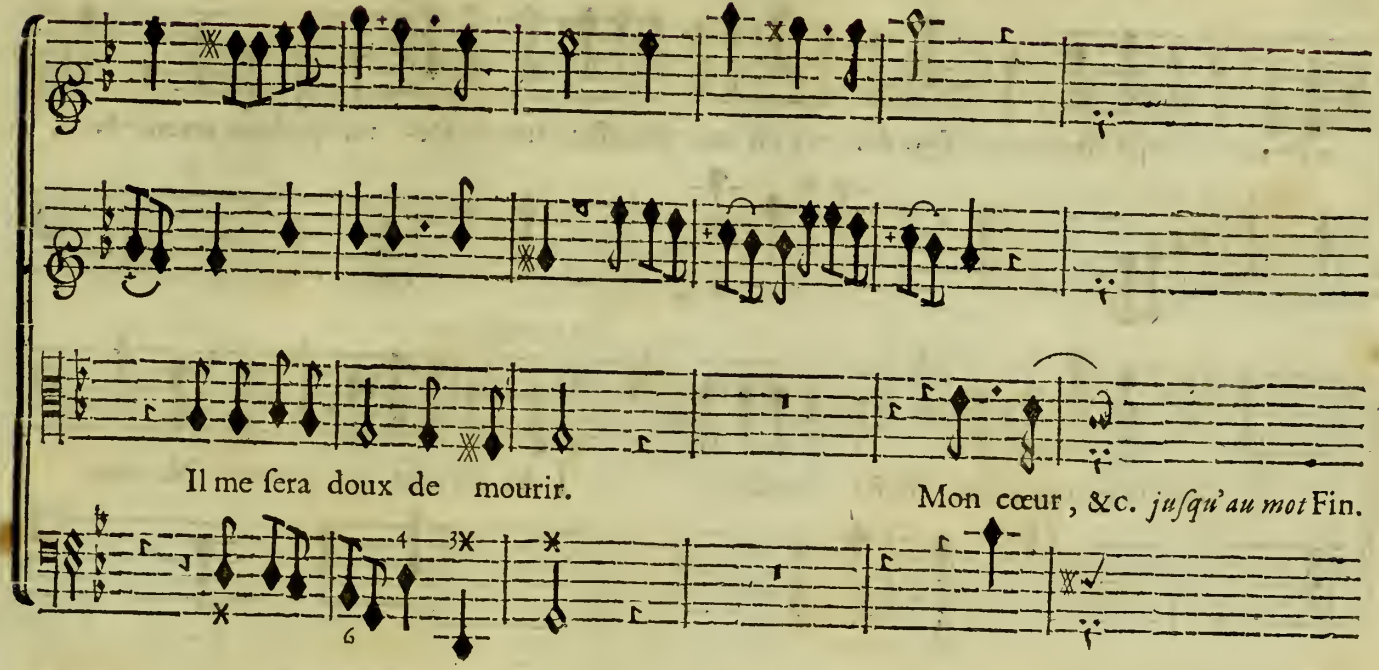

Bour.
ESPAGNOL.
MOn cœur, cachez toûjours le feu qui vous de- vore; Ma
FLUTES.
bouche, taiſez- vous; mes yeux, ſoyez diſ- crets; Devant la Beau-

493


FLUTES.
té que j'adore, Gardez-vous, Gardez-vous de trahir mes amoureux secrets. Gardez-
Fin.
FLUTES.
Fin.
Fort.
vous, Gardez-vous de tra- hir mes amoureux secrets.
VIOLONS.
Fin


Doux.
Par ce cruel ſilence Je ſuccom- be aux tourmens qu'elle me fait ſouf-
FLUTES.
frir; Mais plûtôt que ce feu l'offen- ce, Il me ſera doux de mourir.

495



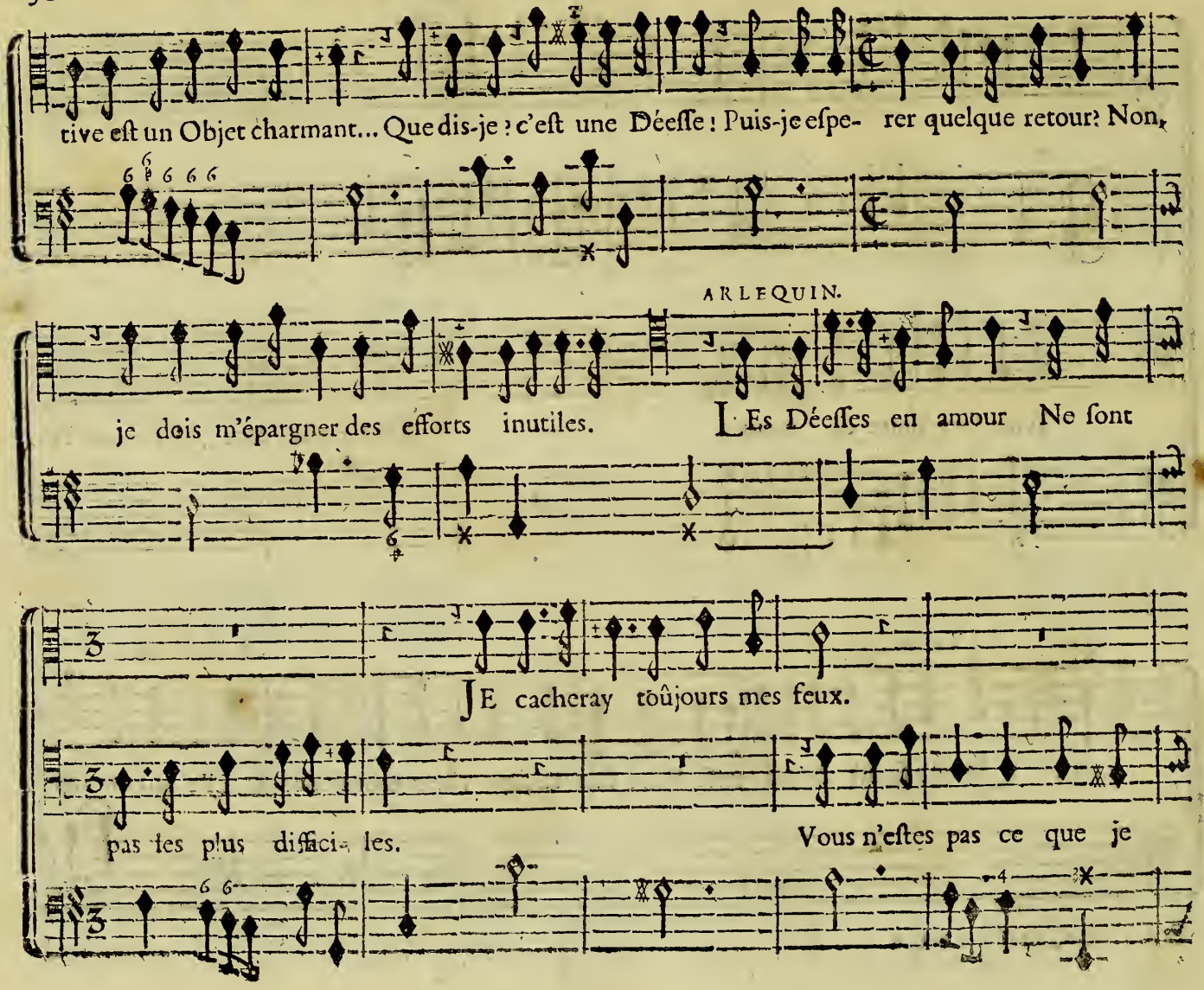
Il me ſera doux de mourir.

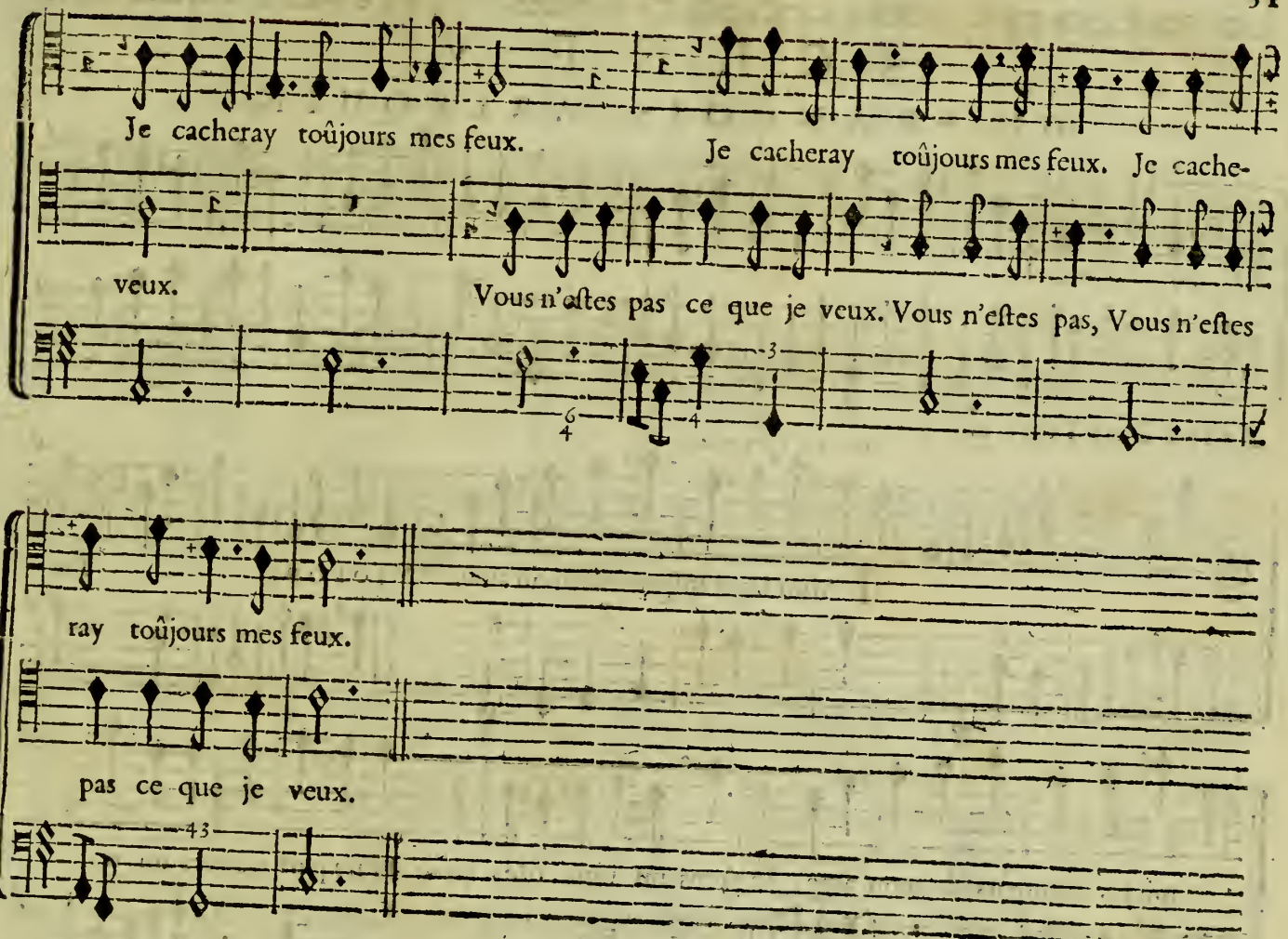
Mon cœur, &c. *juſqu'au mot* Fin.

FIN. ARLEQUIN. L'ESPAGNOL.

crets. QUelle fauſſe delica- teſſe Vous fait cacher vôtre tourment? CElle qui me cap-

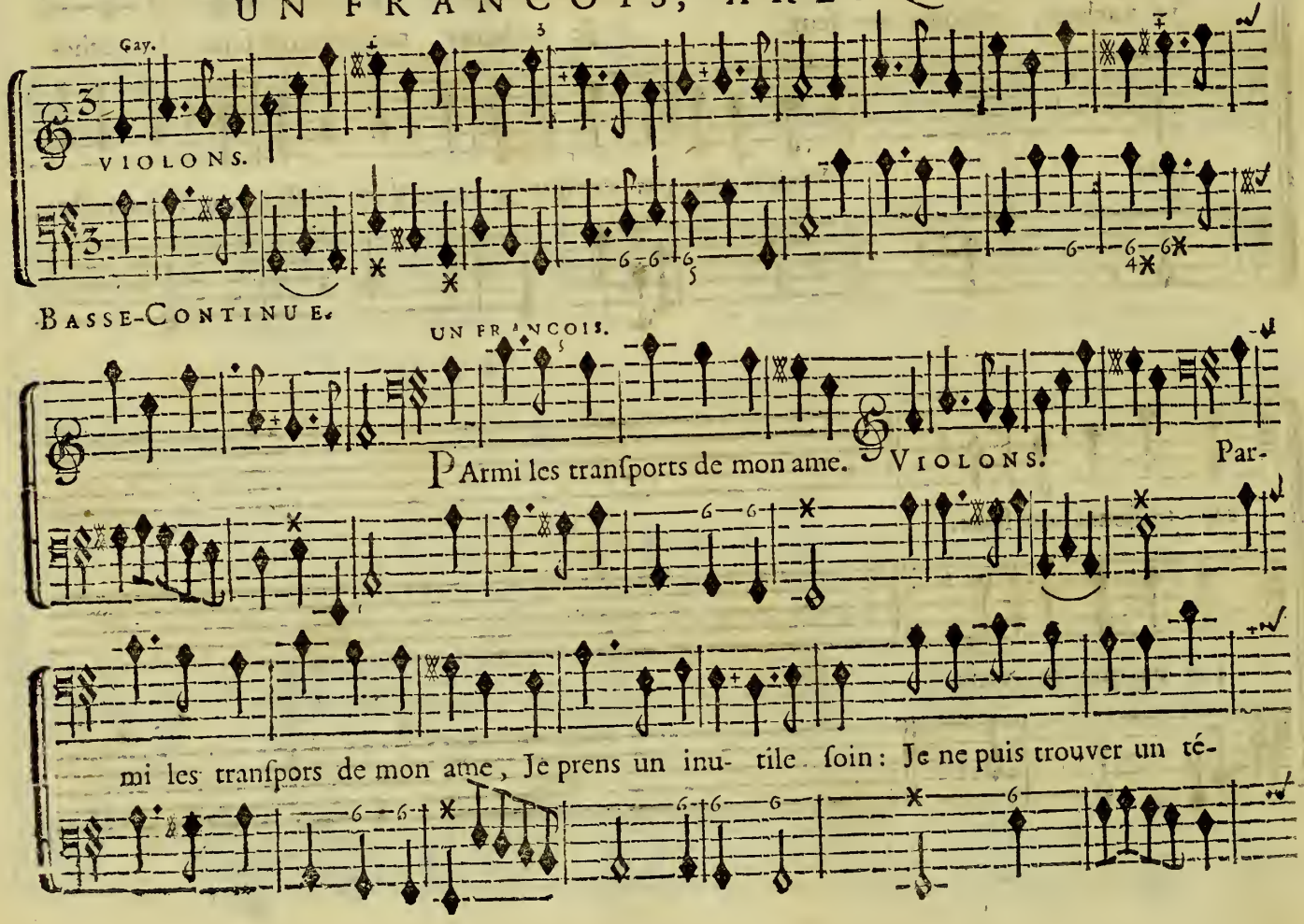
BASSE-CONTINUE.


tive est un Objet charmant... Que dis-je ? c'est une Déesse ! Puis-je espe- rer quelque retour? Non,
ARLEQUIN.
je dois m'épargner des efforts inutiles. LEs Déesses en amour Ne sont
JE cacheray toûjours mes feux.
pas les plus difficiles. Vous n'estes pas ce que je

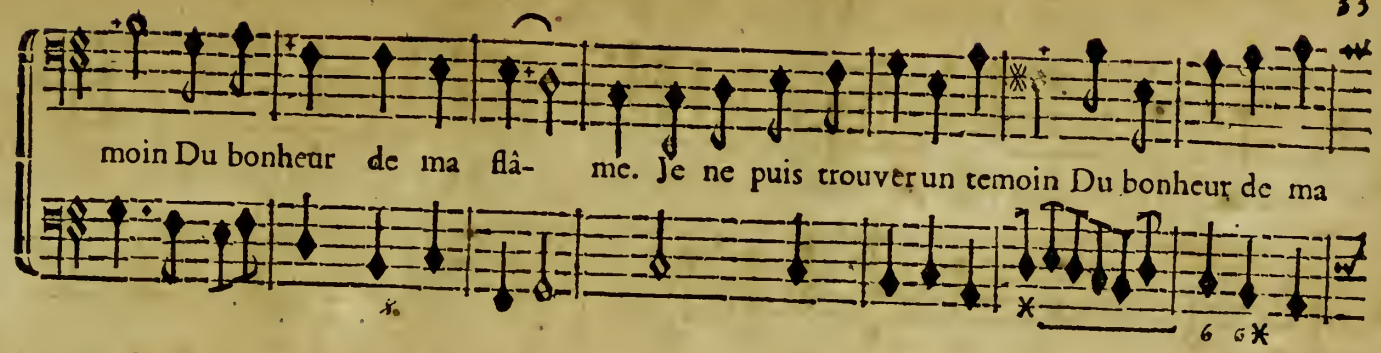

Je cacheray toûjours mes feux.
Je cacheray toûjours mes feux. Je cache-
veux.
Vous n'eſtes pas ce que je veux. Vous n'eſtes pas, Vous n'eſtes
ray toûjours mes feux.
pas ce que je veux.

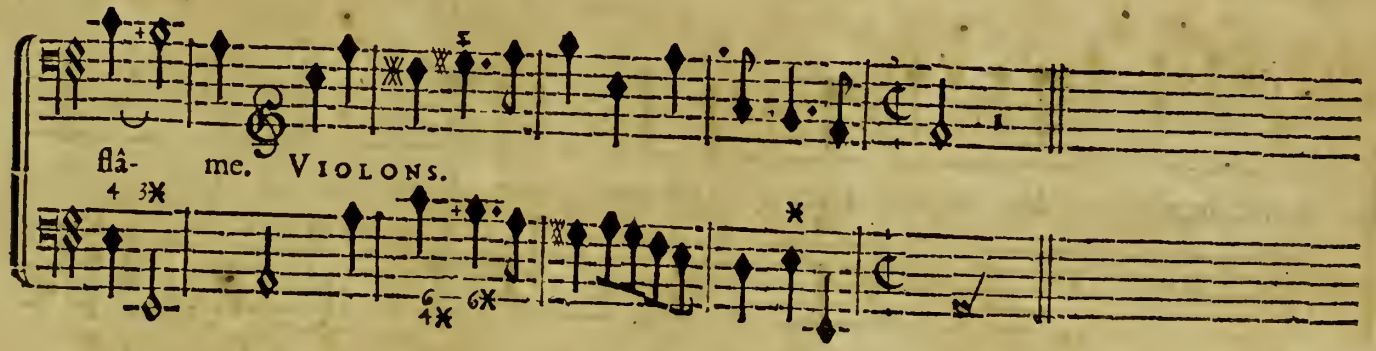
SCENE V.

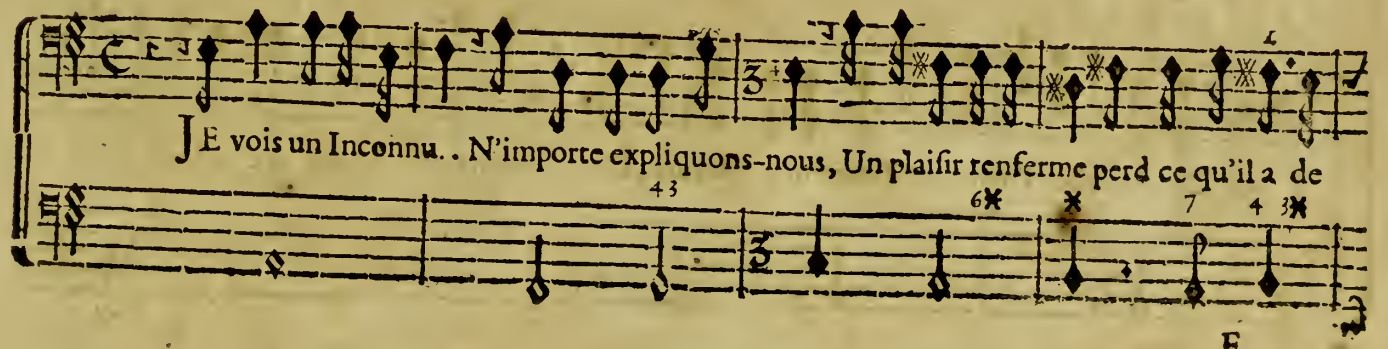
UN FRANCOIS, ARLEQUIN.

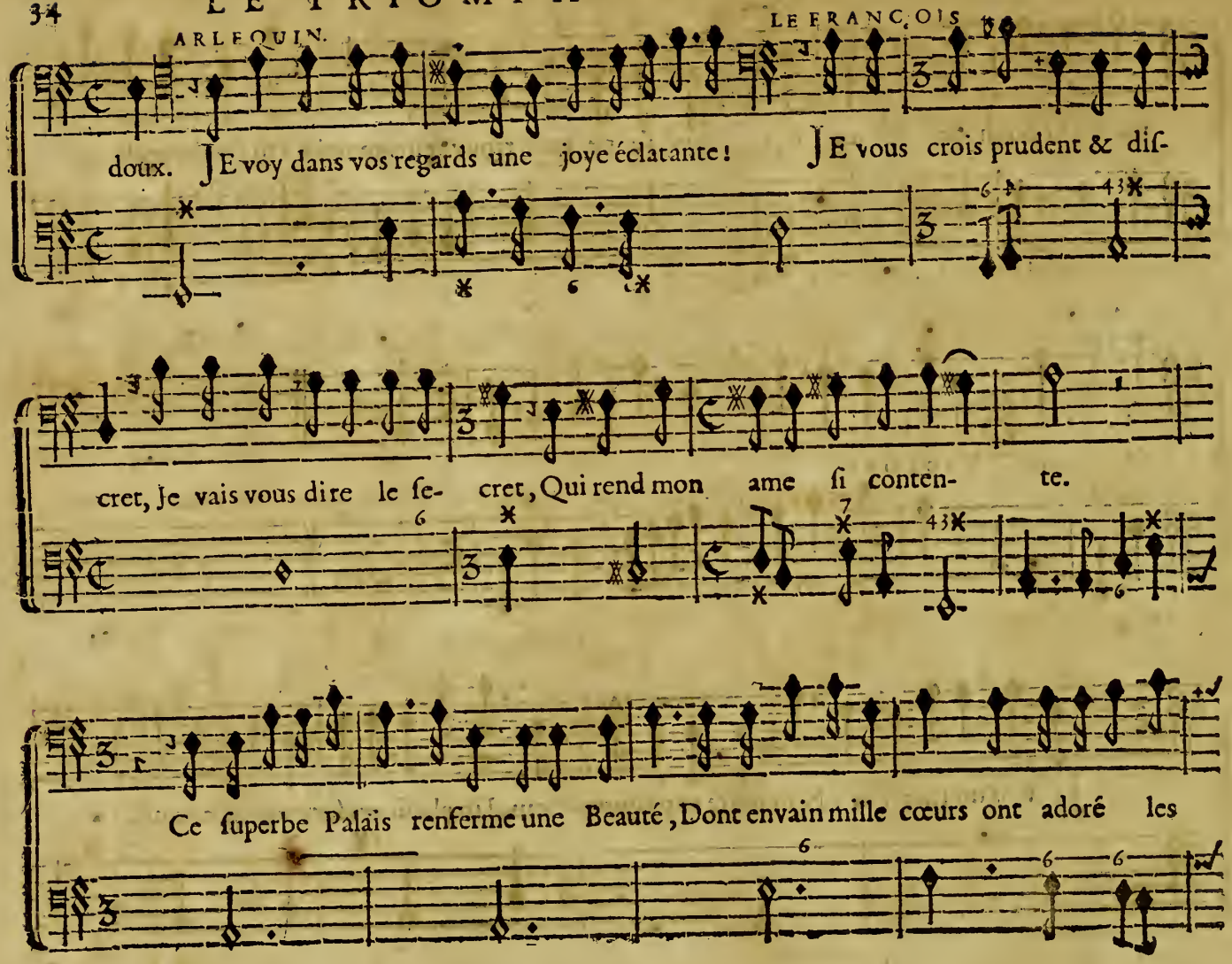


499

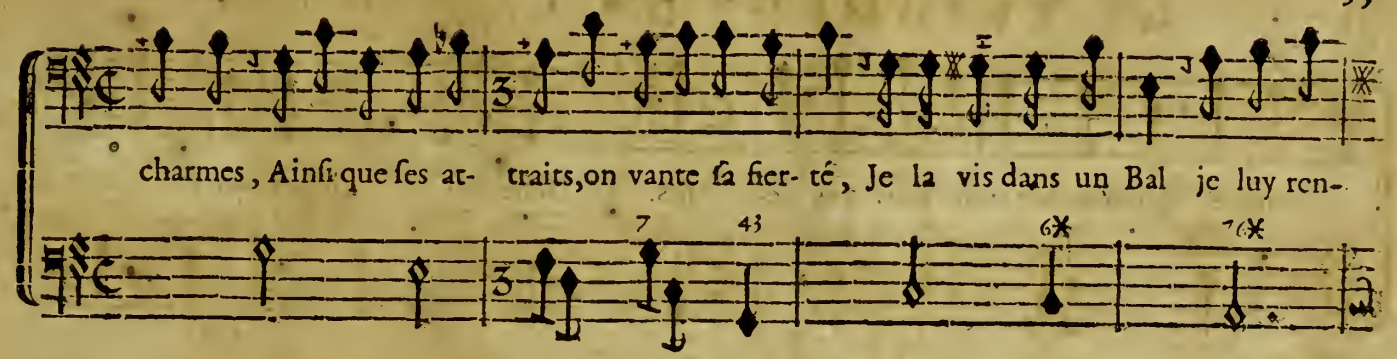

moin Du bonheur de ma flâ- me. Je ne puis trouver un temoin Du bonheur de ma

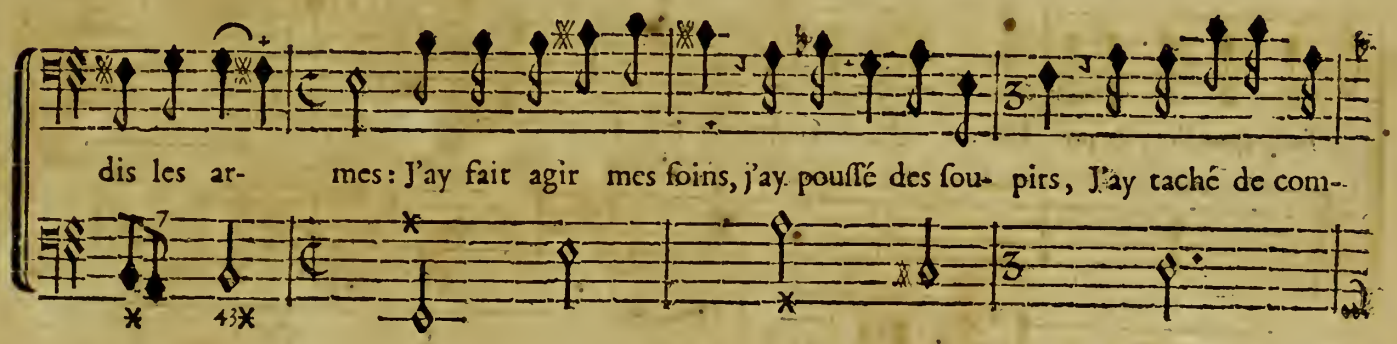

flâ- me. VIOLONS.

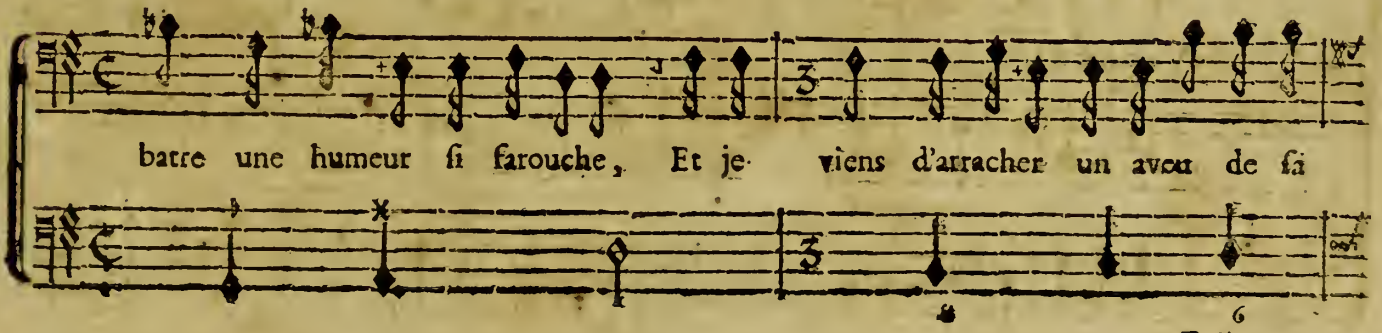

JE vois un Inconnu. . N'importe expliquons-nous, Un plaisir renferme perd ce qu'il a de


ARLEQUIN.
LE FRANÇOIS
doux. JE voy dans vos regards une joye éclatante! JE vous crois prudent & diſ-
cret, Je vais vous dire le ſe- cret, Qui rend mon ame ſi conten- te.
Ce ſuperbe Palais renferme une Beauté, Dont envain mille cœurs ont adoré les

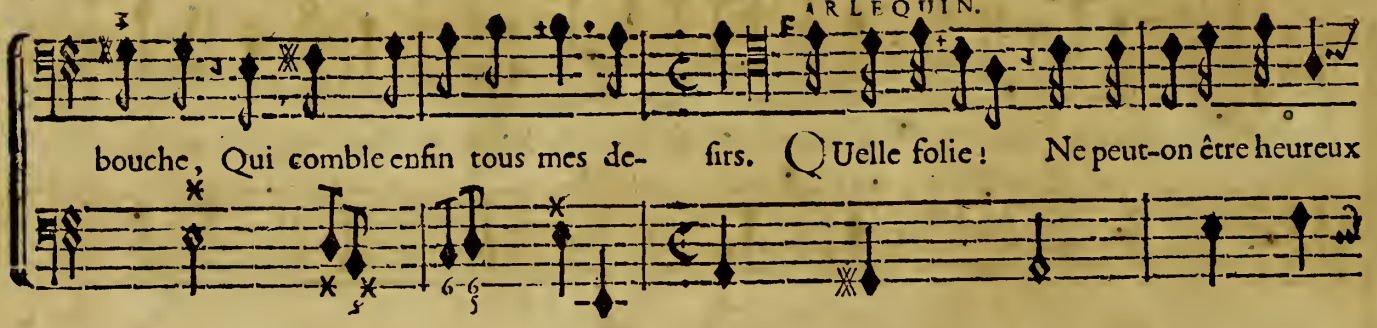
501


charmes, Ainſi que ſes at- traits, on vante ſa fier- té, Je la vis dans un Bal je luy ren-


dis les ar- mes: J'ay fait agir mes ſoins, j'ay pouſſé des ſou- pirs, J'ay taché de com-

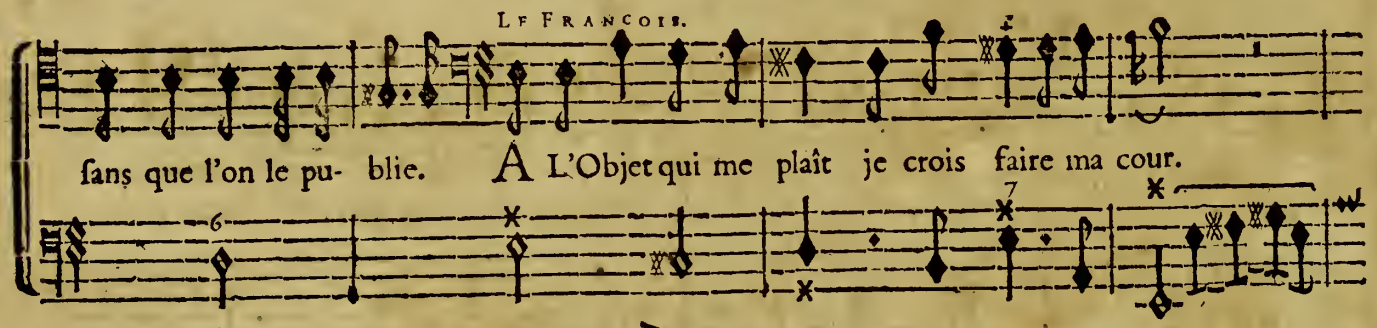

batre une humeur ſi farouche, Et je viens d'arracher un aveu de ſa

ARLEQUIN.



bouche, Qui comble enfin tous mes de- sirs. QUelle folie! Ne peut-on être heureux

LE FRANCOIS.



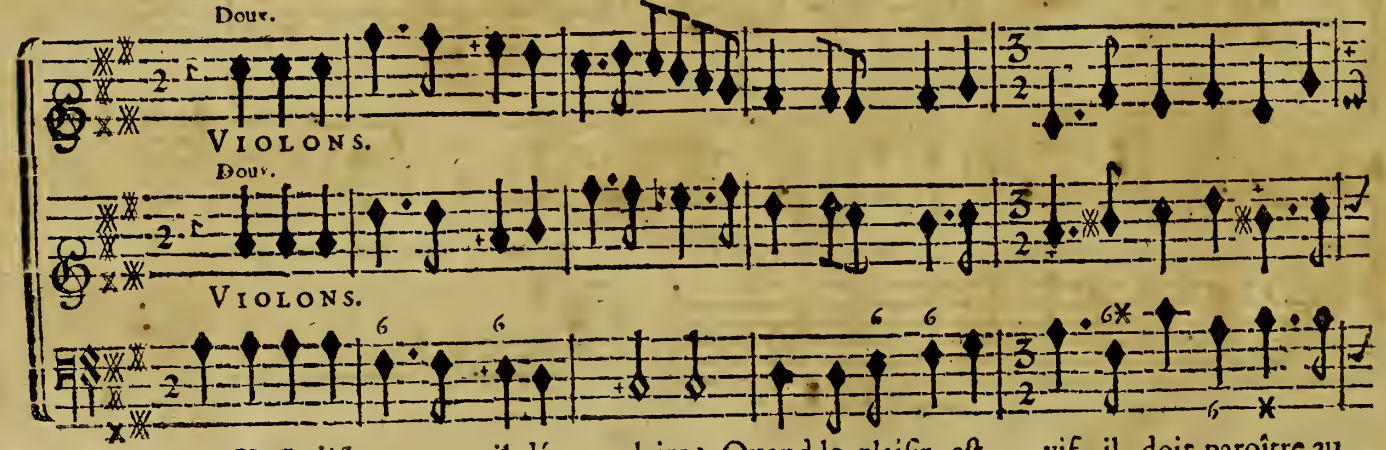
sans que l'on le pu- blie. A L'Objet qui me plaît je crois faire ma cour.

Dour.

VIOLONS.

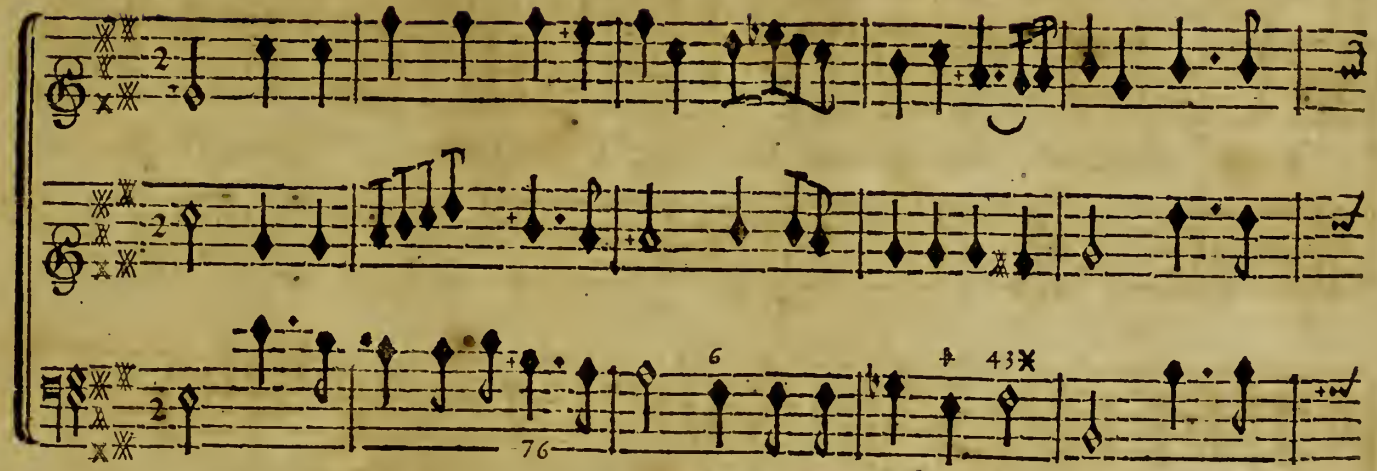
Dour.

VIOLONS.

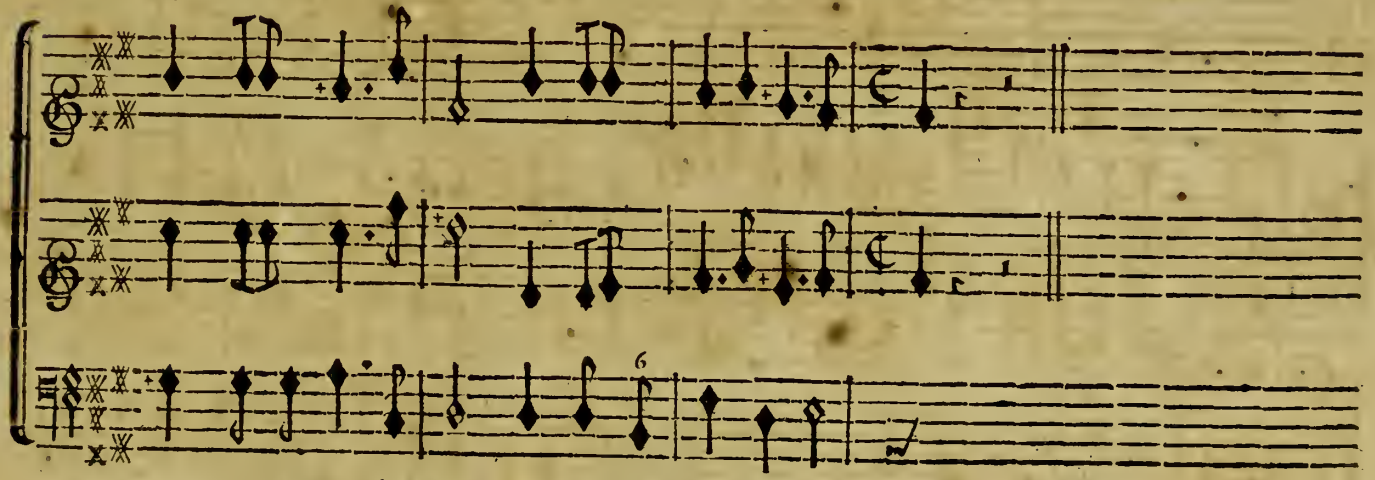


Un Indiscret peut-il dé- plaire? Quand le plaisir est vif il doit paroître au

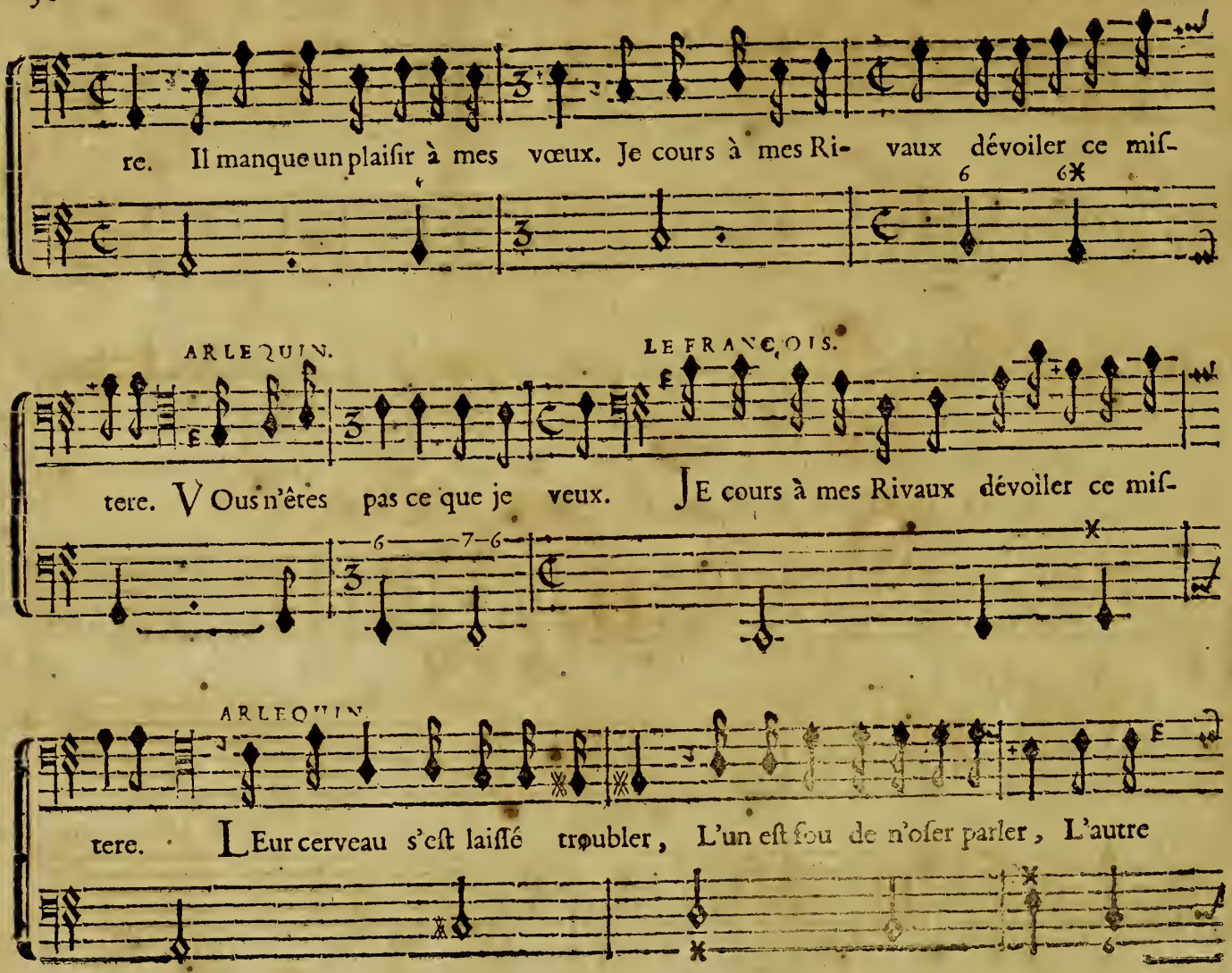
503



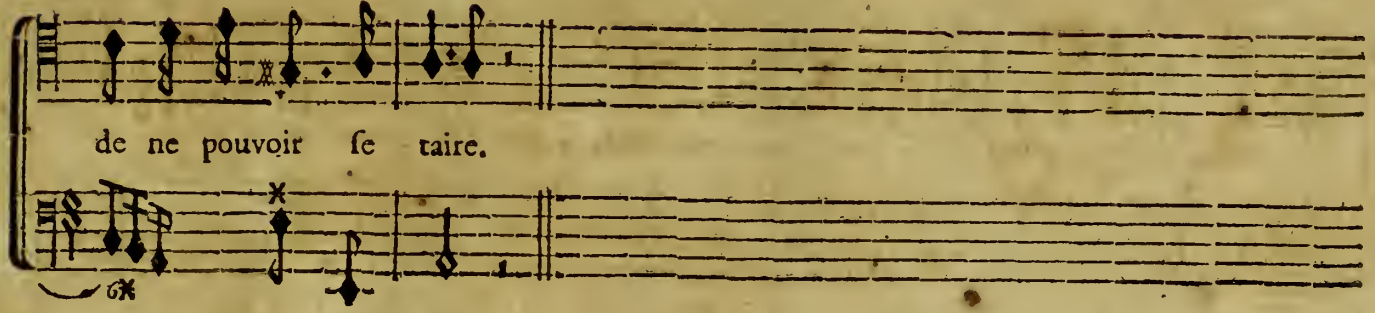
jour: C'eſt ſouvent un excez d'amour De ne pouvoir ſe tai- re. C'eſt ſou-



vent un excez d'amour De ne pouvoir ſe tai-

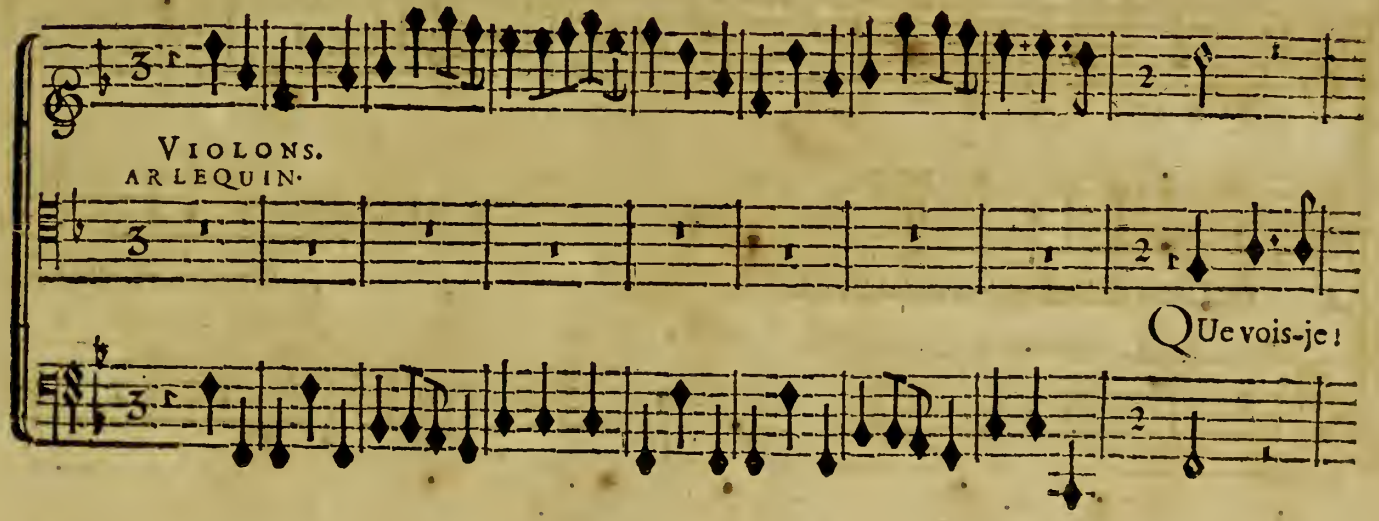

re. Il manque un plaisir à mes vœux. Je cours à mes Ri- vaux dévoiler ce mis-
ARLEQUIN.
LE FRANÇOIS.
tere. VOus n'êtes pas ce que je veux. JE cours à mes Rivaux dévoiler ce mis-
ARLEQUIN.
tere. LEur cerveau s'est laissé troubler, L'un est fou de n'oser parler, L'autre

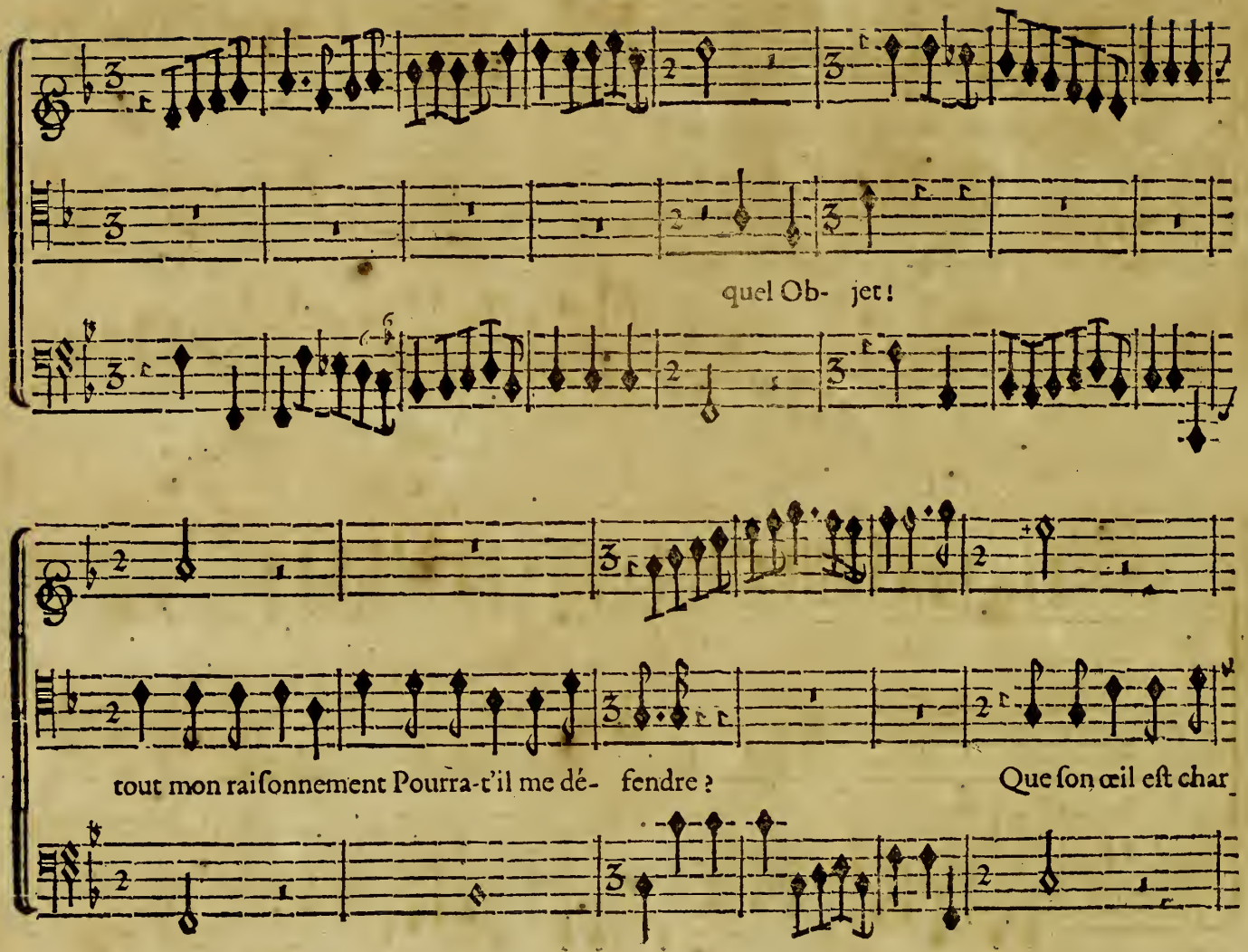
505



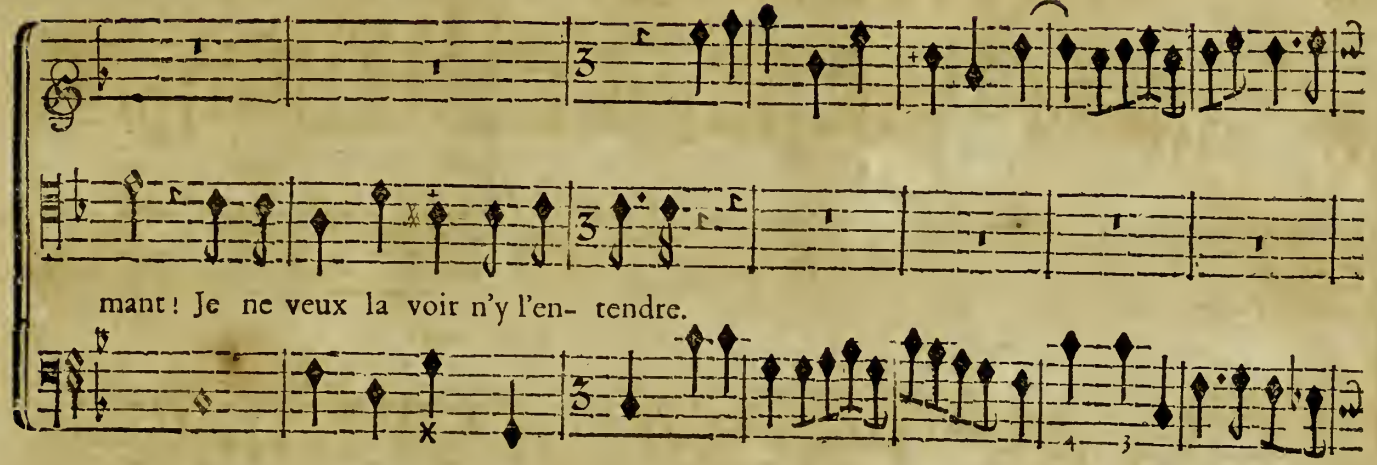
SCENE VI.

COLOMBINE, ARLEQUIN.

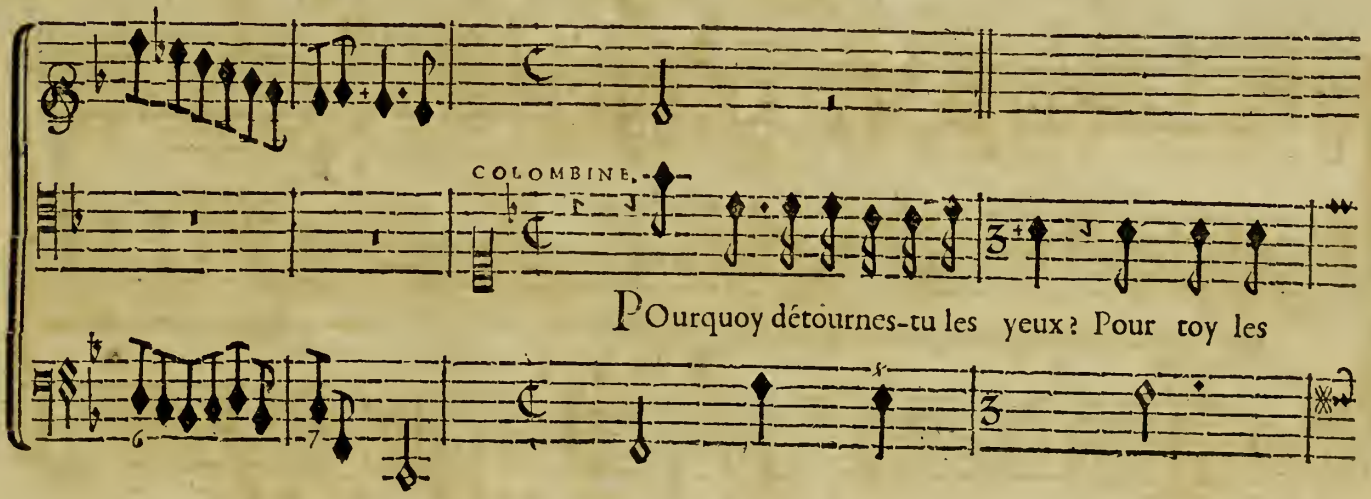



quel Ob- jet!
tout mon raiſonnement Pourra-t'il me dé- fendre?
Que ſon œil eſt char

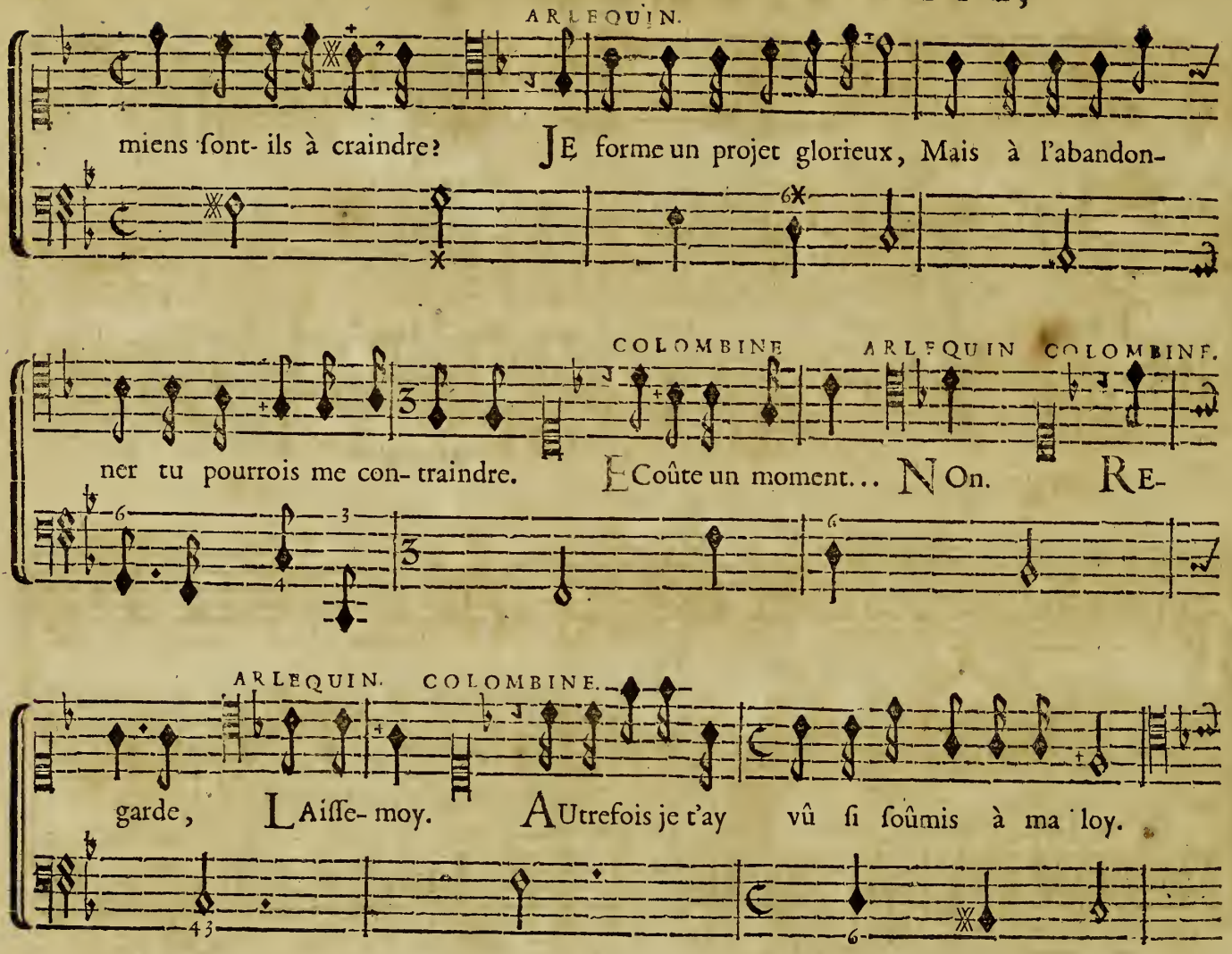
507

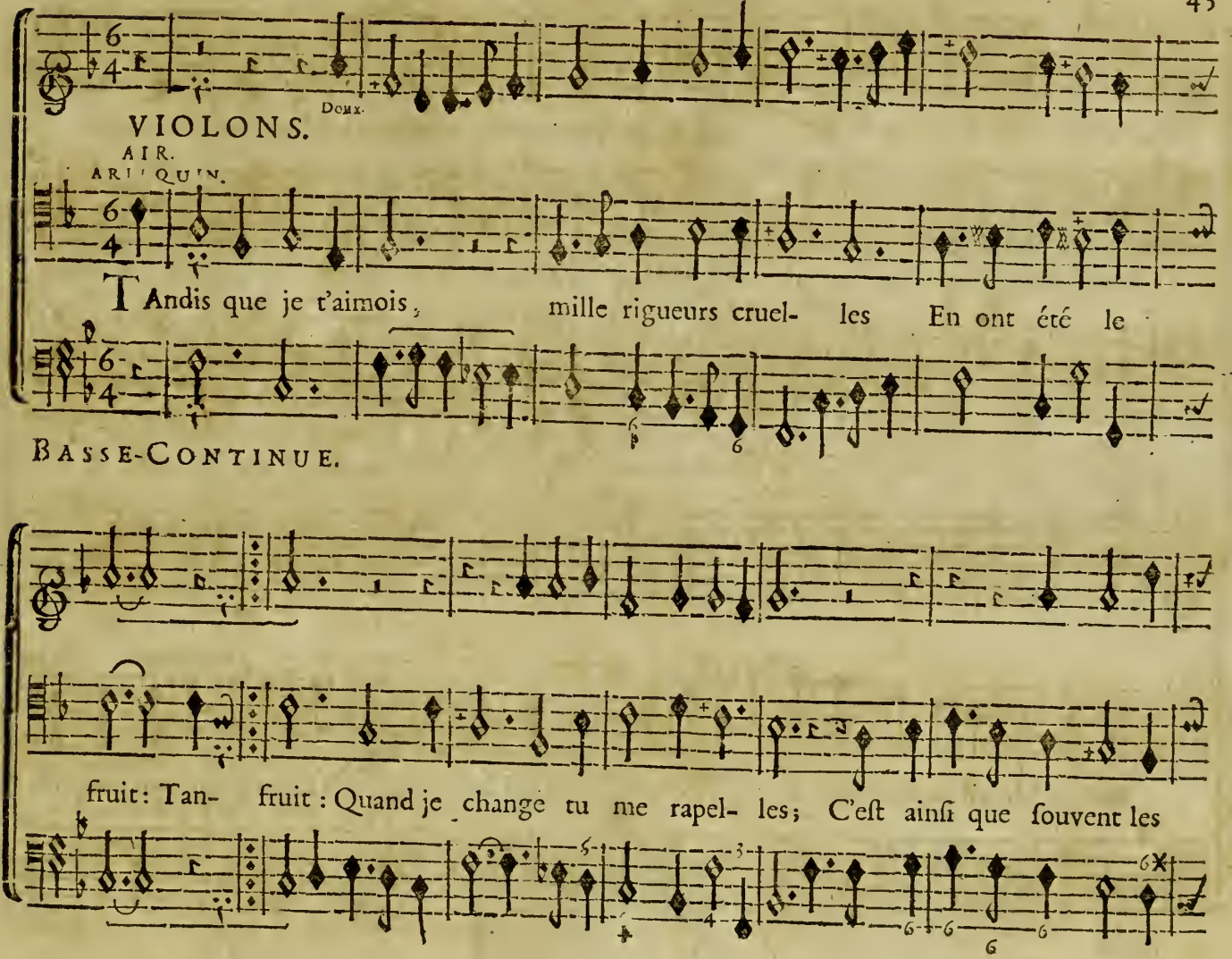


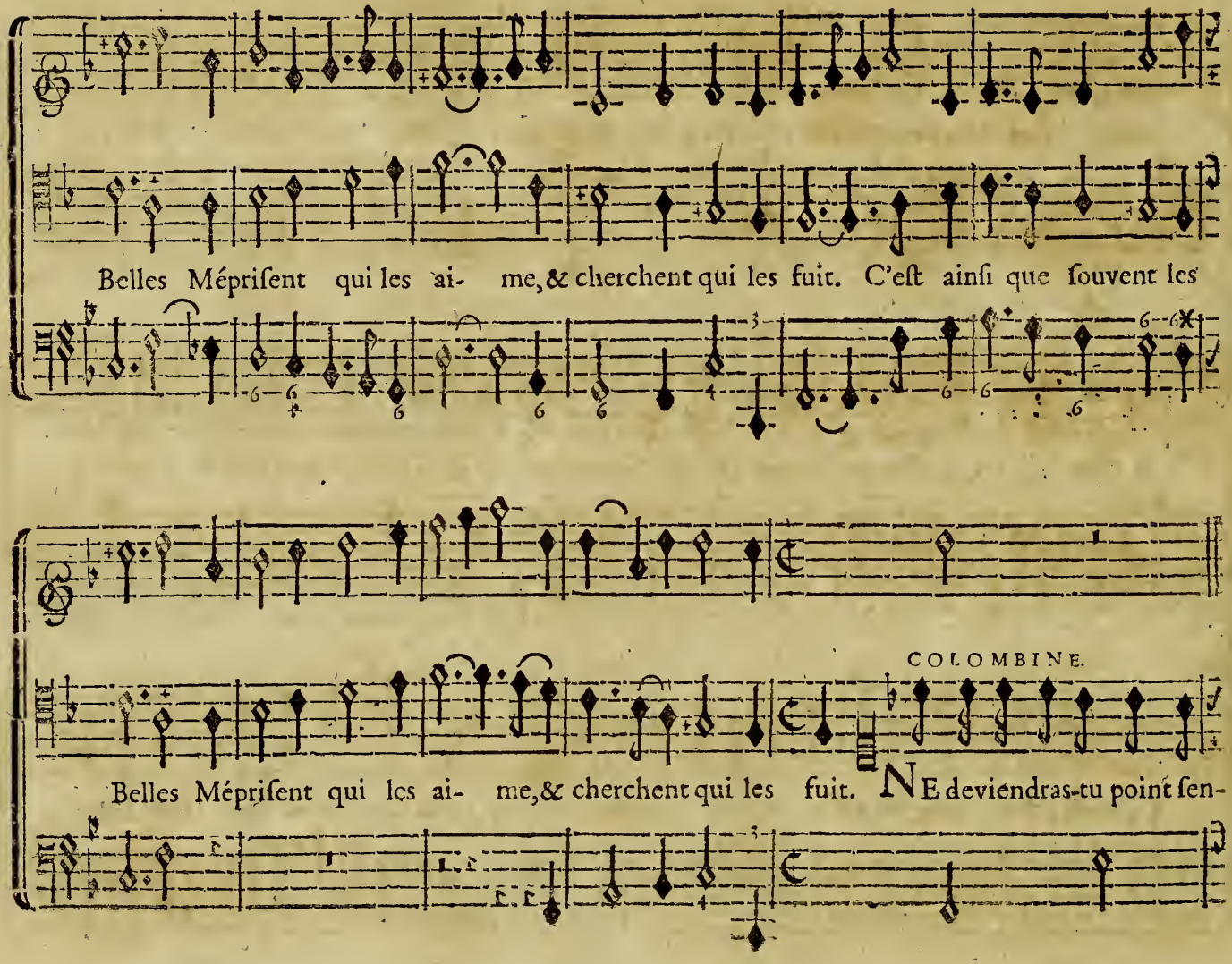
mant ! Je ne veux la voir n'y l'en- tendre.



POurquoy détournes-tu les yeux ? Pour toy les

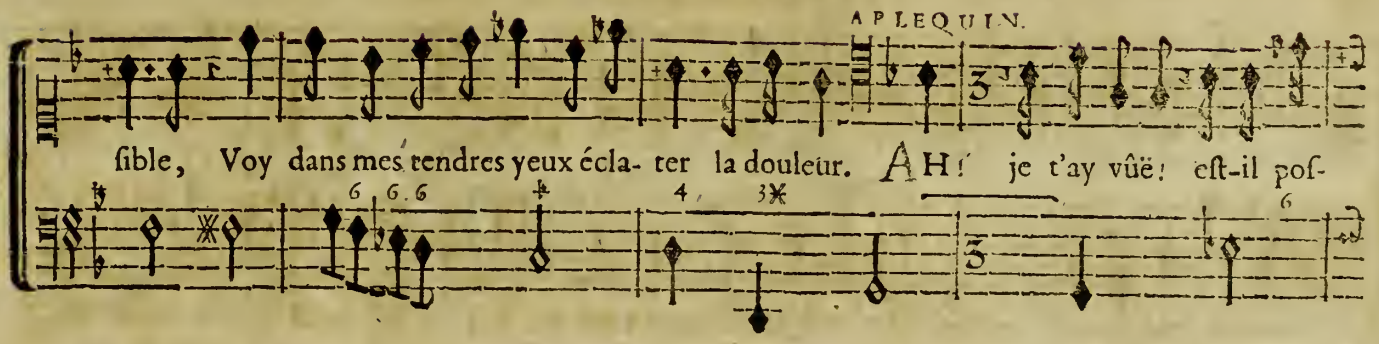

ARLEQUIN.
miens ſont- ils à craindre? JE forme un projet glorieux, Mais à l'abandon-
COLOMBINE
ARLEQUIN
COLOMBINE.
ner tu pourrois me con- traindre. ECoûte un moment... NOn. RE-
ARLEQUIN.
COLOMBINE.
garde, LAiſſe- moy. AUtrefois je t'ay vû ſi ſoûmis à ma loy.

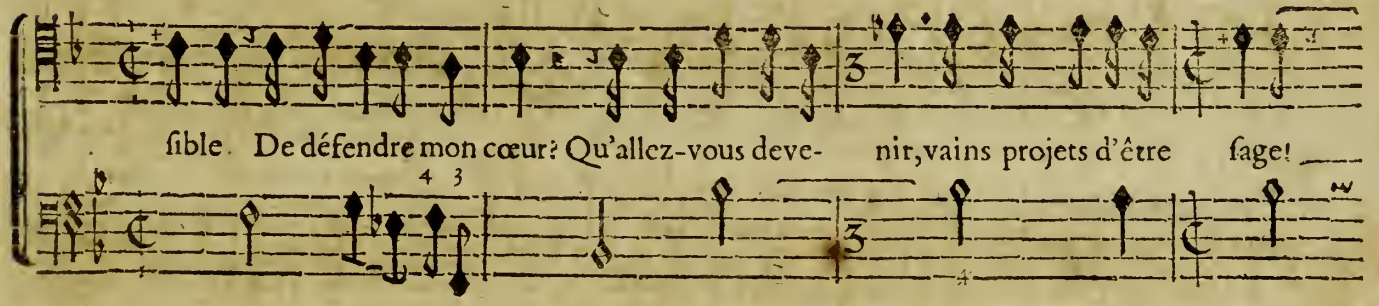

Doux.
VIOLONS.
AIR.
ARLEQUIN.
TAndis que je t'aimois, mille rigueurs cruel- les En ont été le
BASSE-CONTINUE.
fruit: Tan- fruit: Quand je change tu me rapel- les; C'eſt ainſi que ſouvent les


Belles Mépriſent qui les ai- me,& cherchent qui les fuit. C'eſt ainſi que ſouvent les
COLOMBINE.
Belles Mépriſent qui les ai- me,& cherchent qui les fuit. NE deviendras-tu point ſen-

511

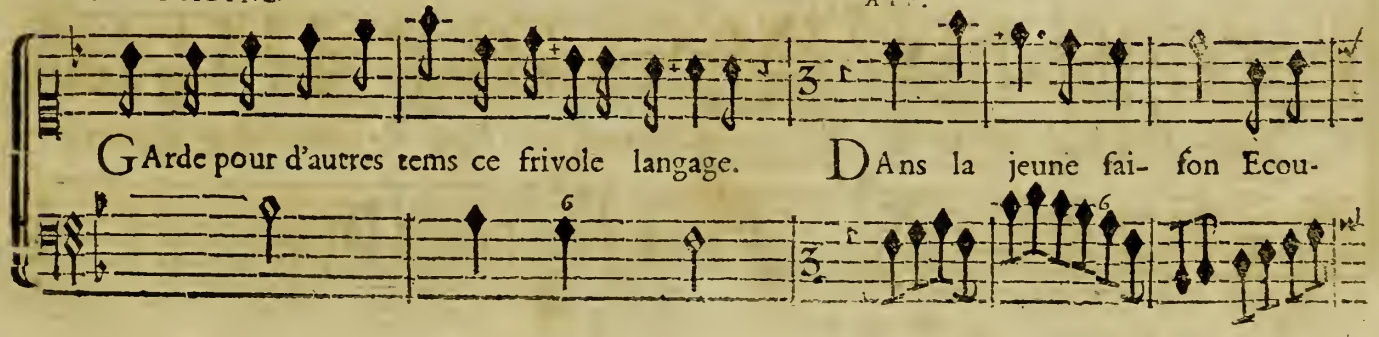
APLEQUIN.

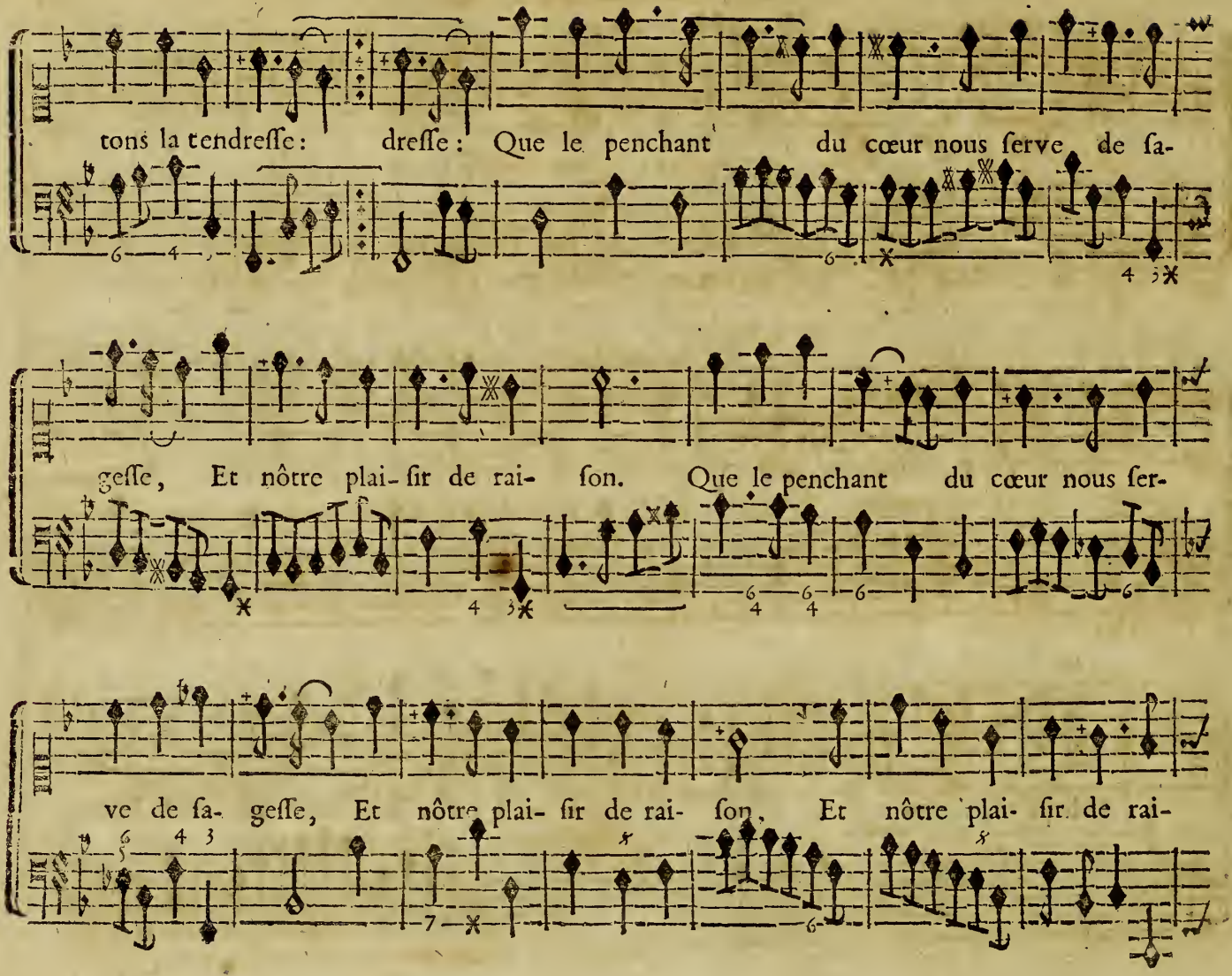




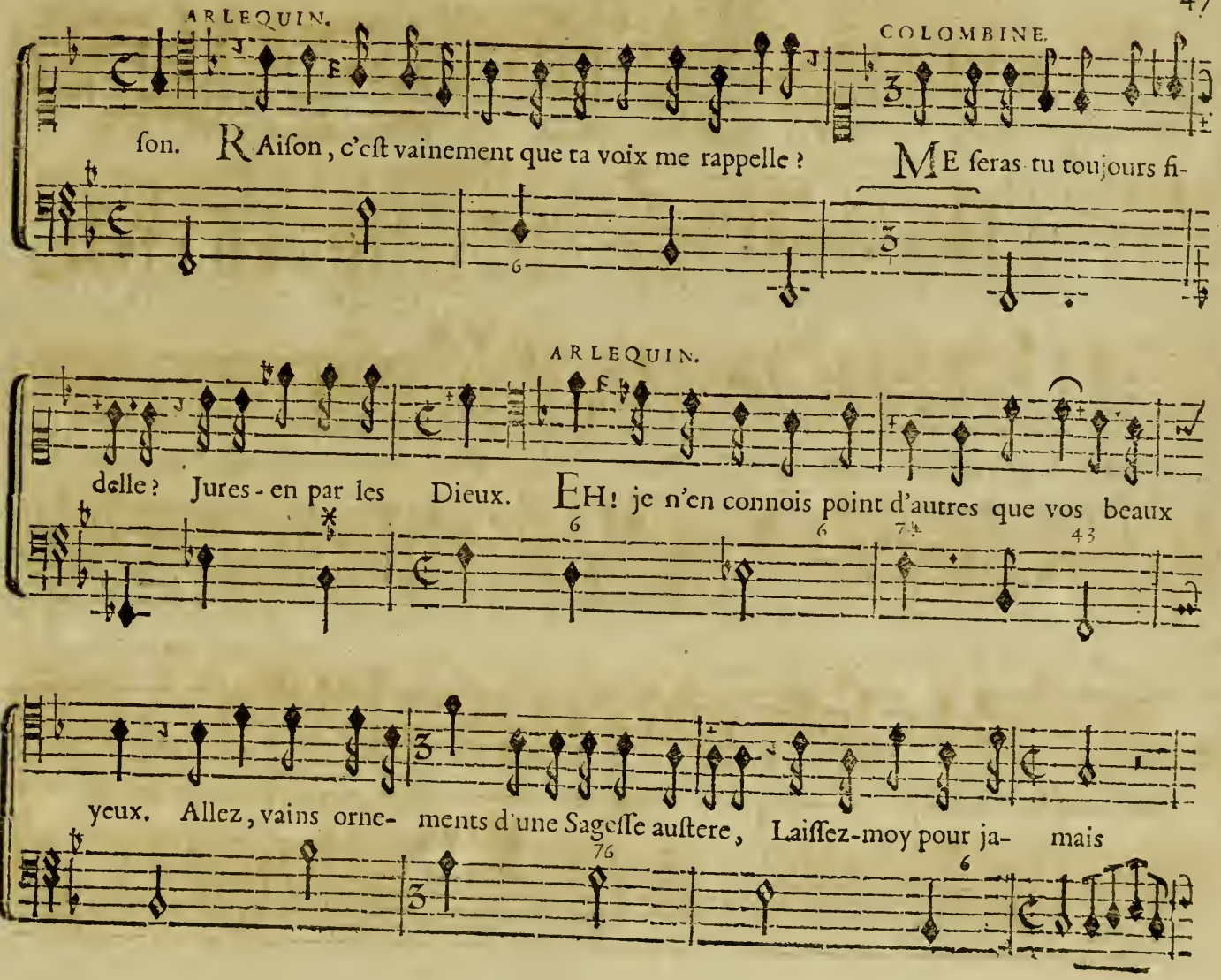
COLOMBINE.

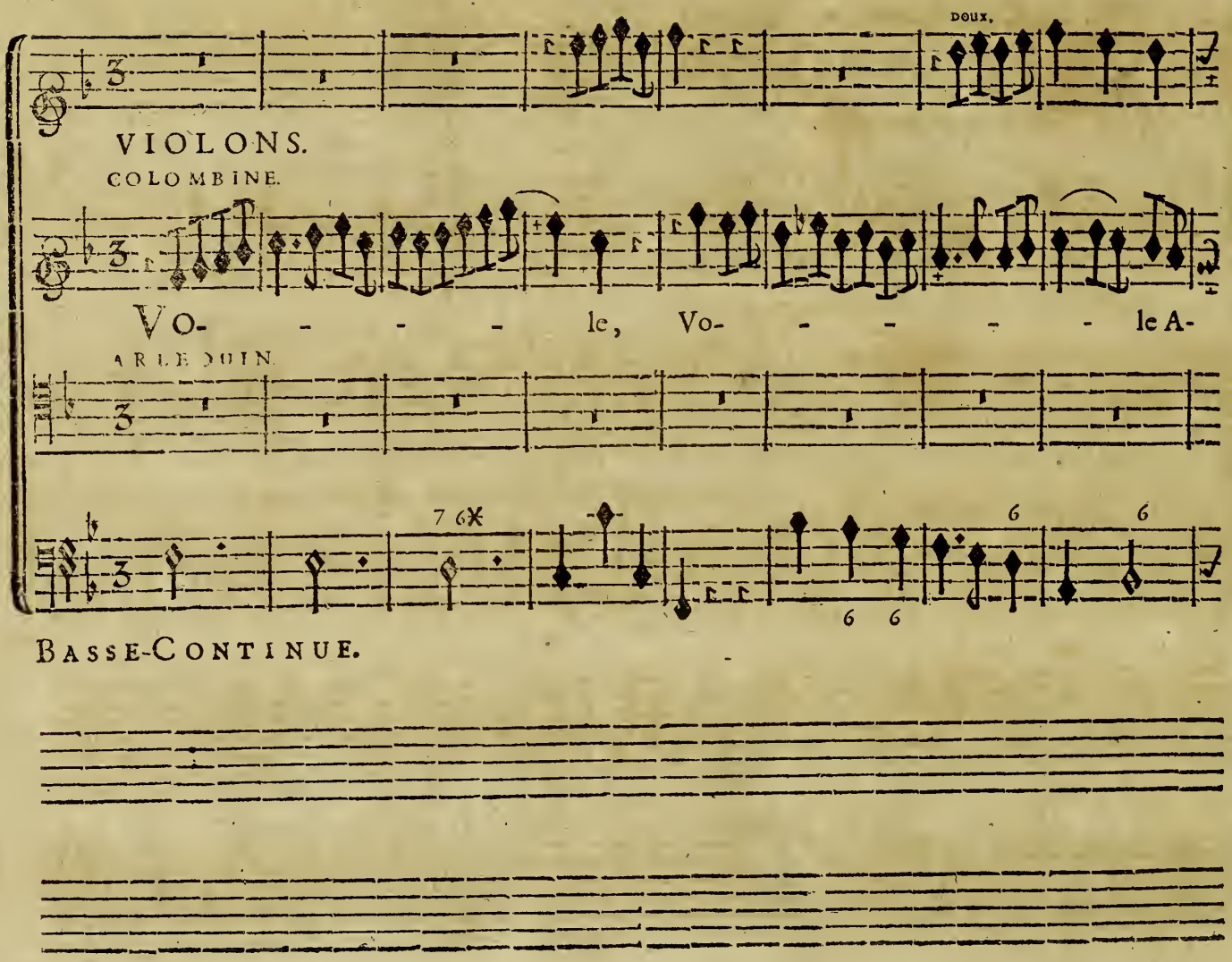
AIR.

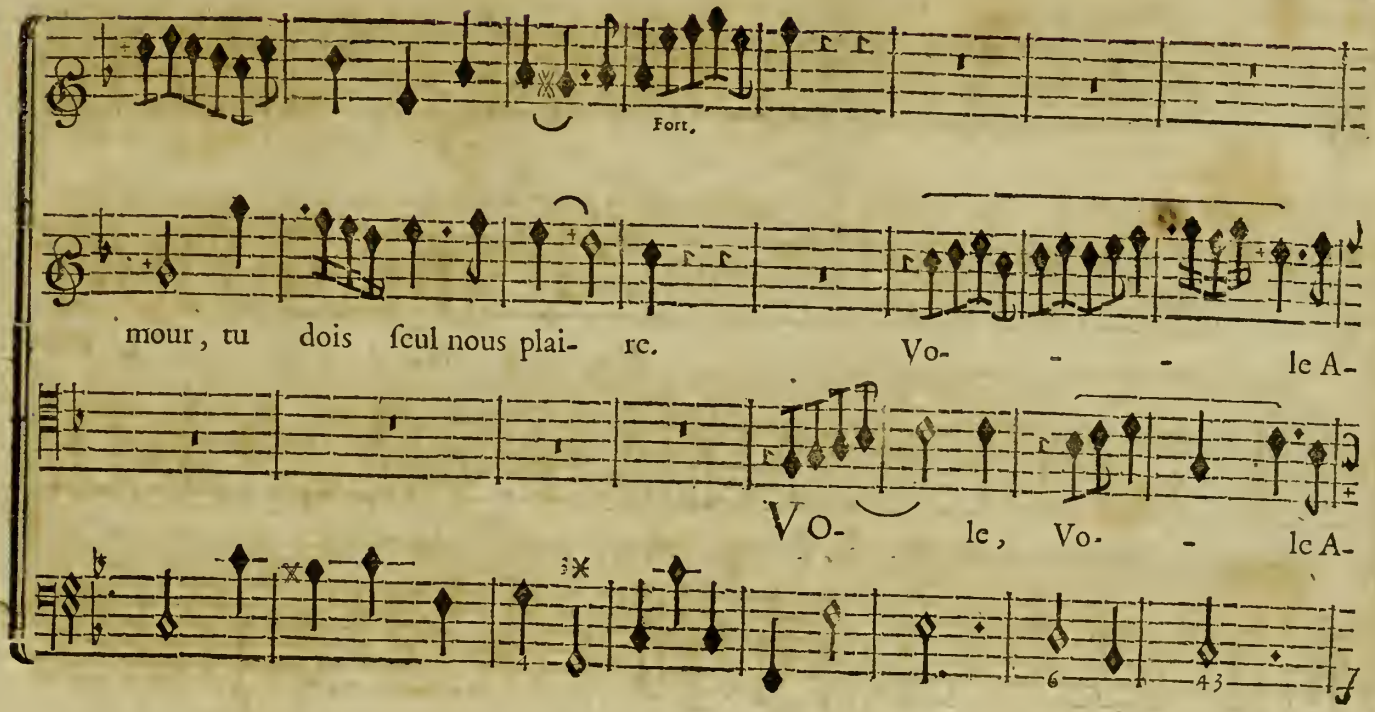


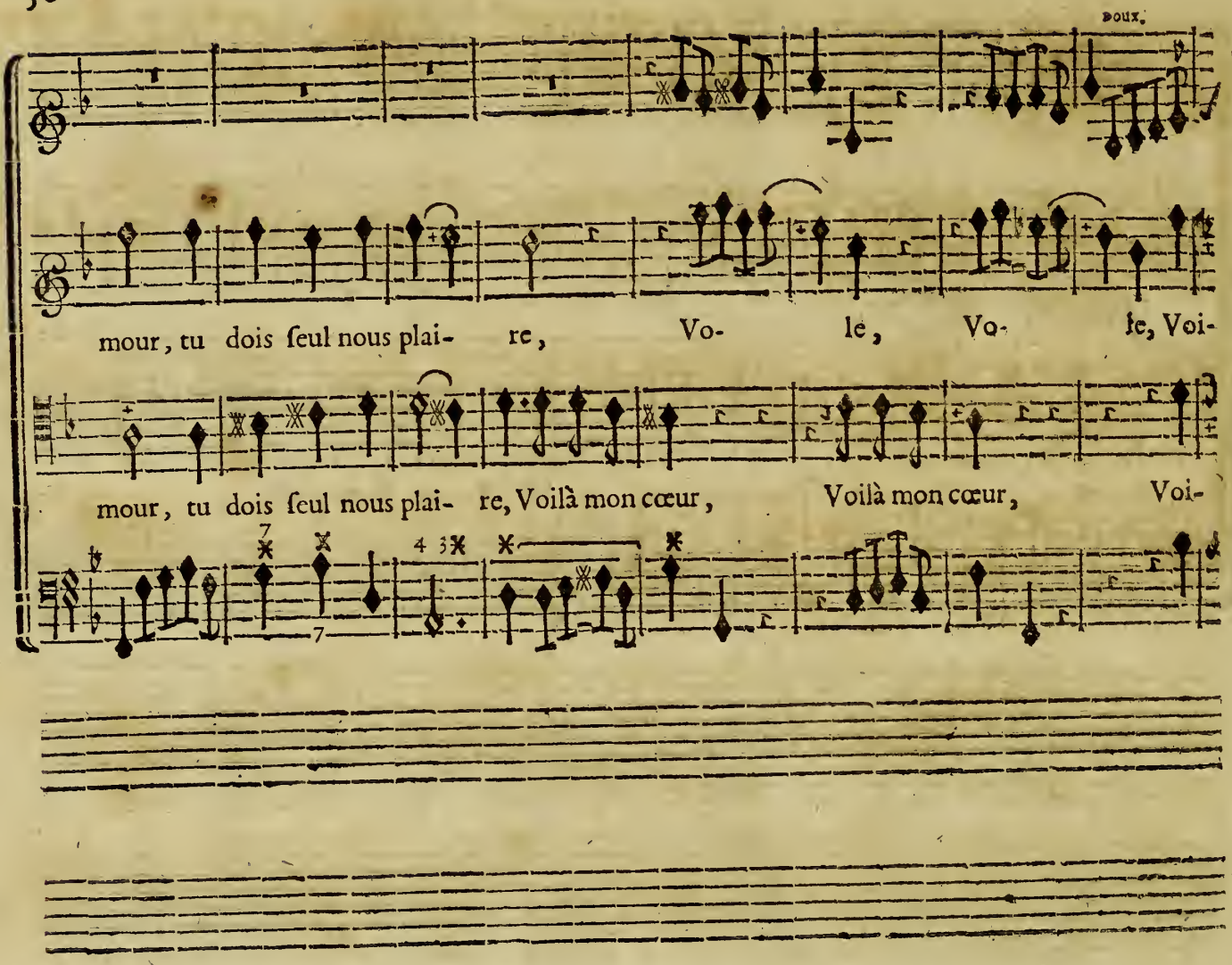

tons la tendreſſe: dreſſe: Que le penchant du cœur nous ſerve de ſa-
geſſe, Et nôtre plai-ſir de rai- ſon. Que le penchant du cœur nous ſer-
ve de ſa- geſſe, Et nôtre plai- ſir de rai- ſon. Et nôtre plai- ſir de rai-

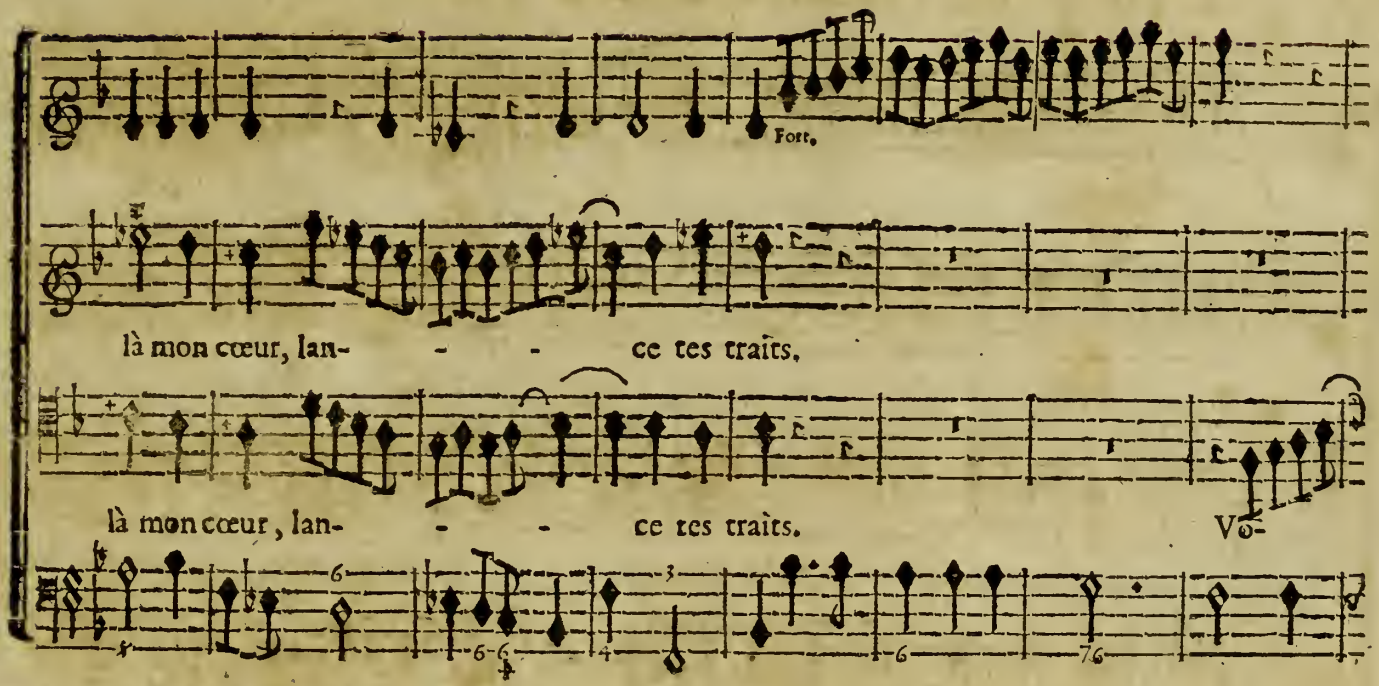
513

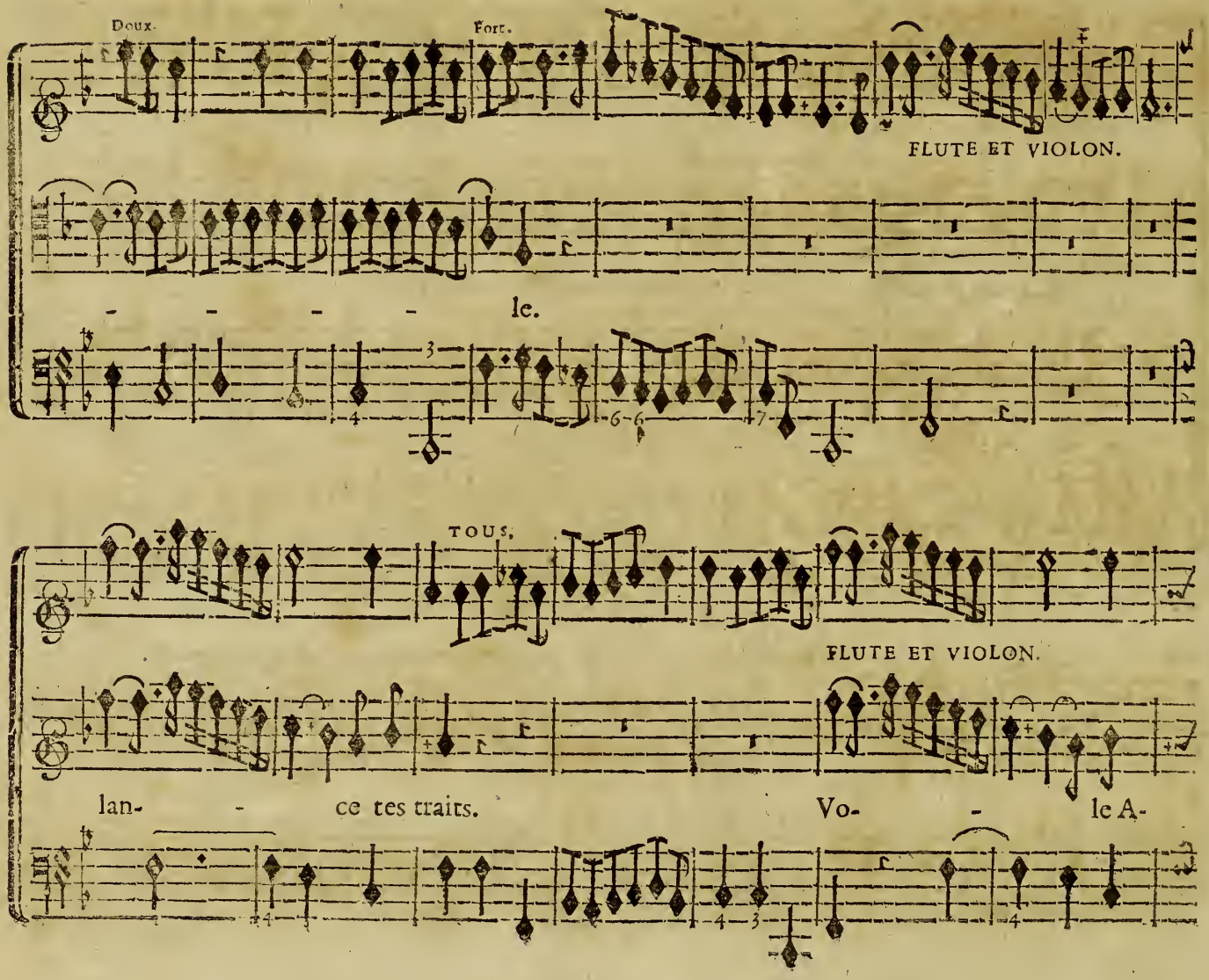

ARLEQUIN.
COLOMBINE.
son. RAison, c'eſt vainement que ta voix me rappelle ? ME ſeras-tu toujours fi-
ARLEQUIN.
delle ? Jures-en par les Dieux. EH ! je n'en connois point d'autres que vos beaux
yeux. Allez, vains orne- ments d'une Sageſſe auſtere, Laiſſez-moy pour ja- mais


DOUX.
VIOLONS.
COLOMBINE.
Vo- - - - le, Vo- - - - - le A-
ARLEQUIN.
7 6
6
6 6
BASSE-CONTINUE.

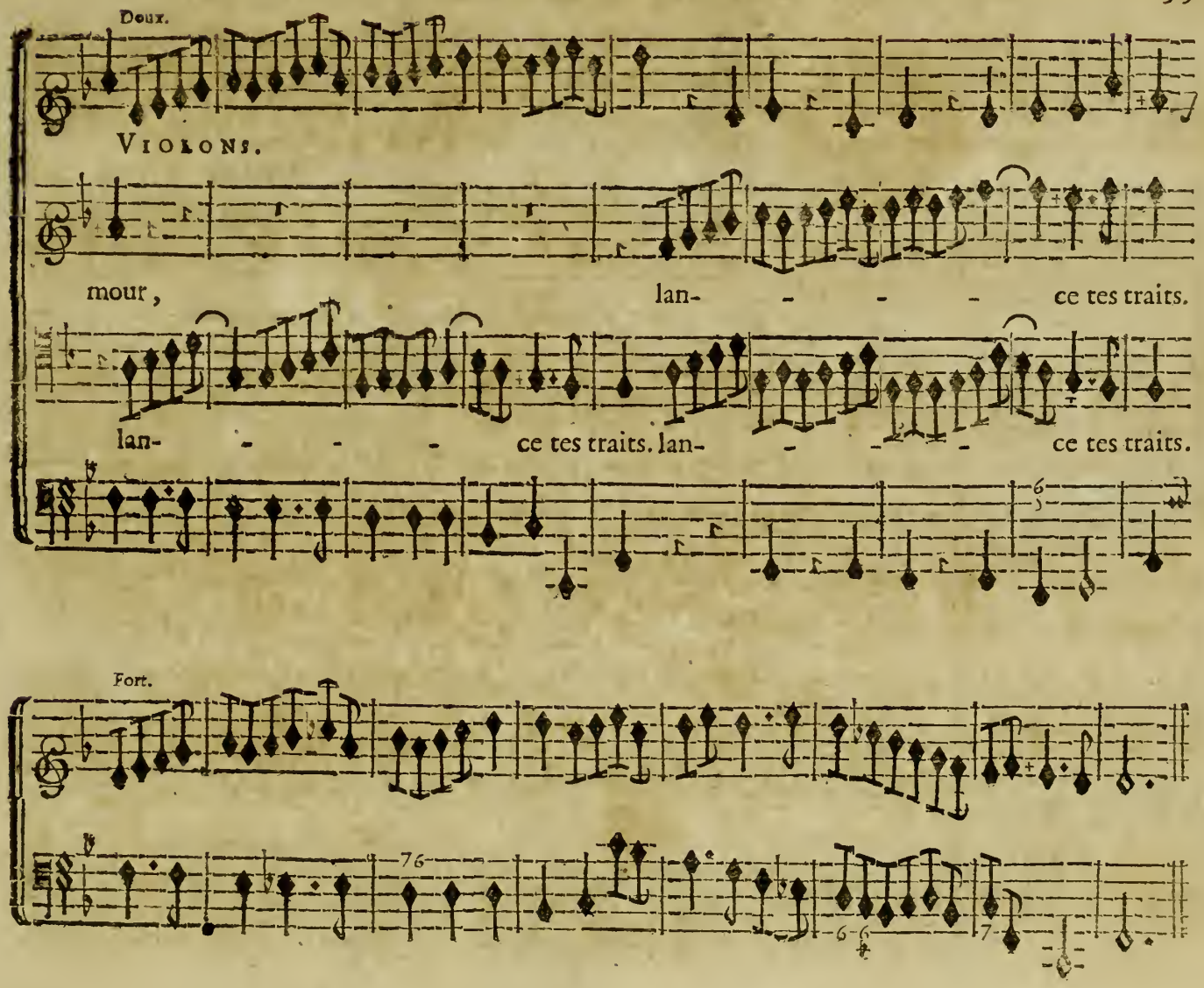

Fort.
mour, tu dois ſeul nous plai- re. Vo- - - le A-
Vo- le, Vo- - le A-


doux.
mour, tu dois ſeul nous plai- re, Vo- le, Vo- ſe, Voi-
mour, tu dois ſeul nous plai- re, Voilà mon cœur, Voilà mon cœur, Voi-

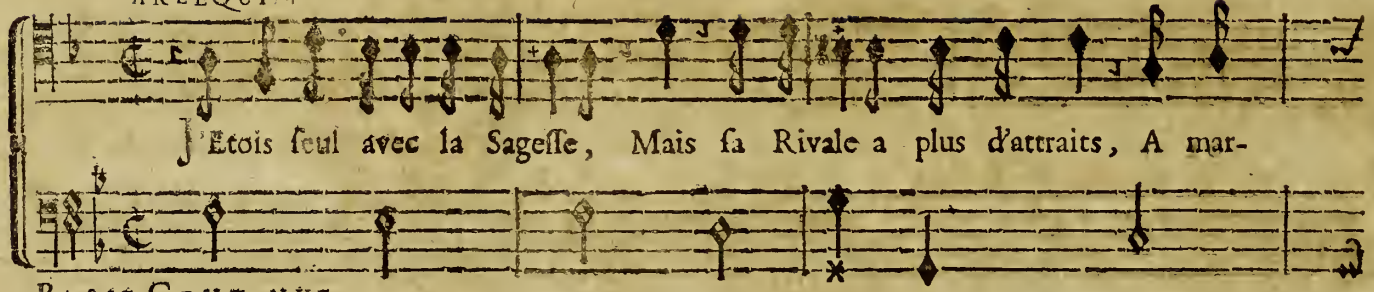

Fort.
là mon cœur, lan- - - ce tes traits.
là mon cœur, lan- - - ce tes traits.
V


Doux.
Fort.
FLUTE ET VIOLON.
- - - - le.
TOUS.
FLUTE ET VIOLON.
lan- - ce tes traits. Vo- - le A-

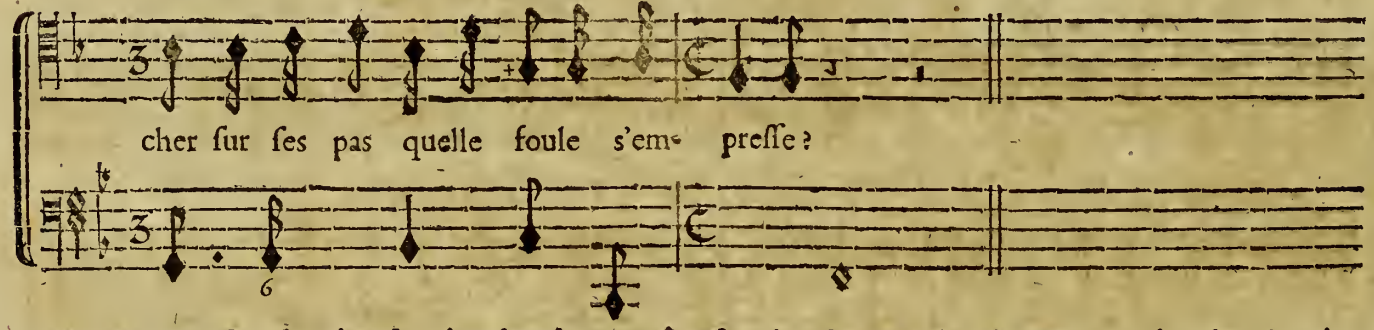
519


Doux.
VIOLONS.
mour, lan- - - - ce tes traits.
lan- - - - ce tes traits. lan- - - - ce tes traits.
Fort.

ARLEQUIN.



BASSE-CONTINUE.

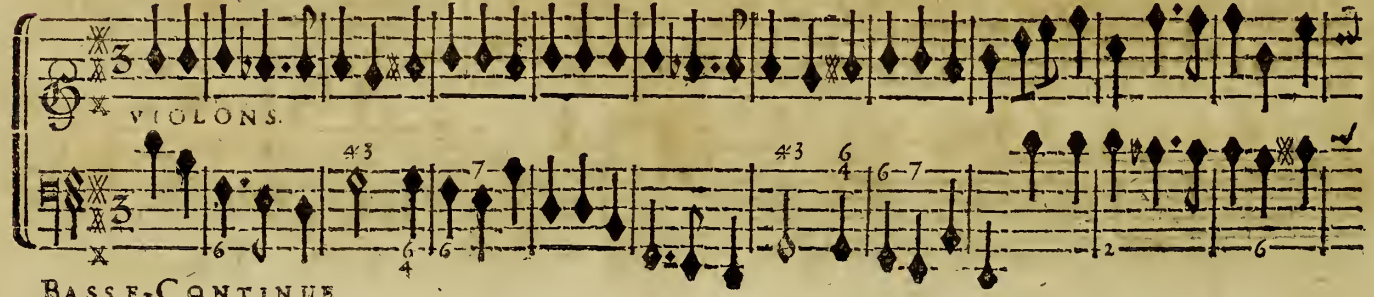


SCENE VII.

LA FOLIE, Suite de la FOLIE, & les Acteurs des Scenes précedentes.

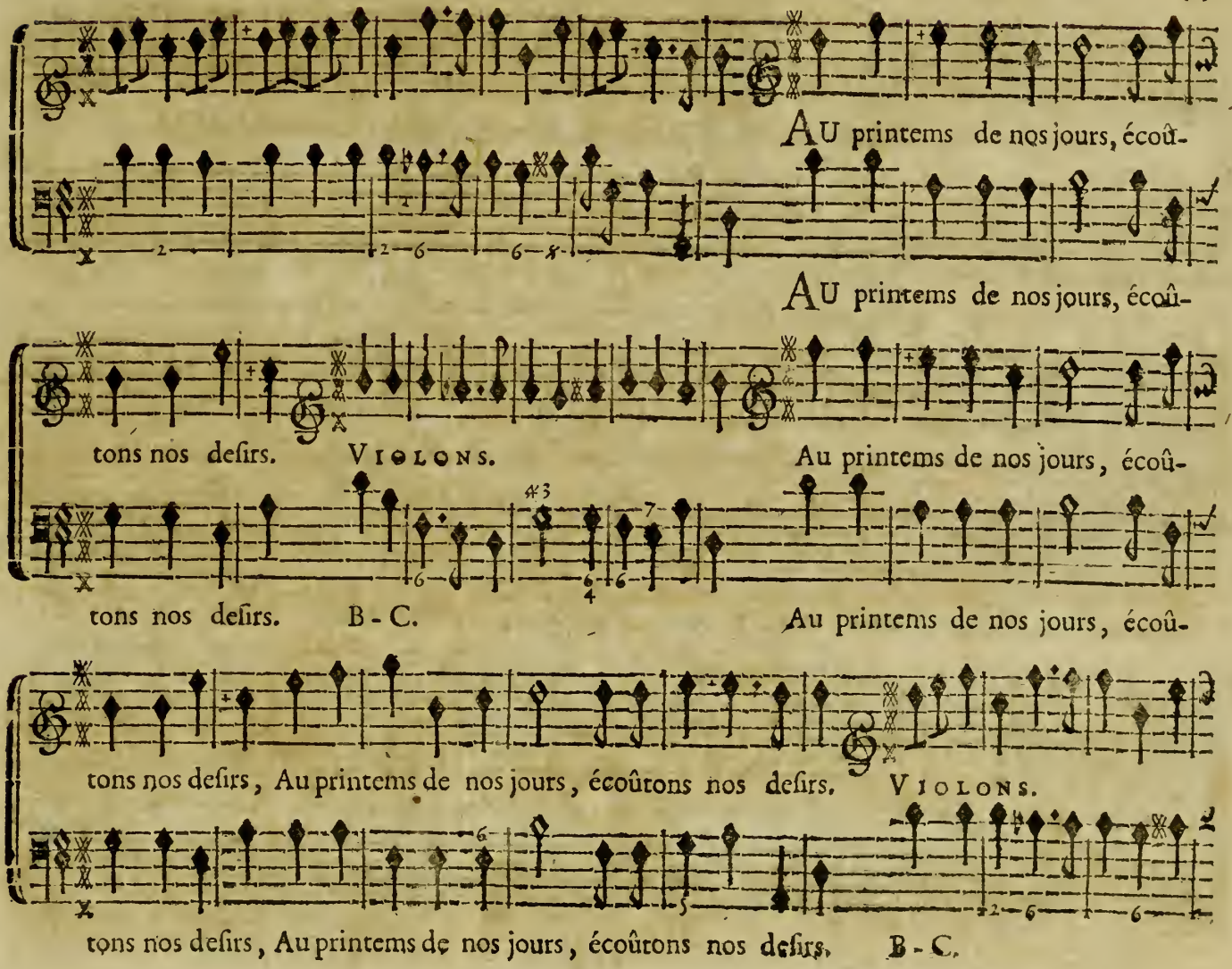
CHOEUR.

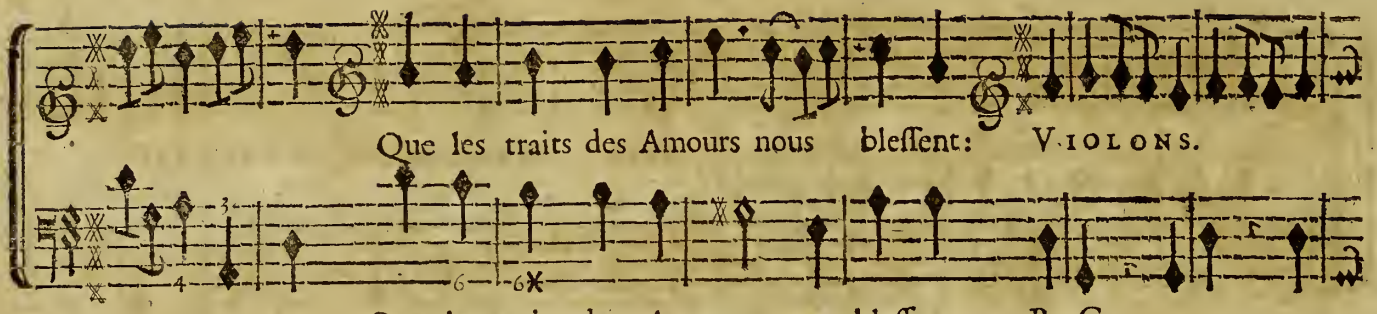
VIOLONS.

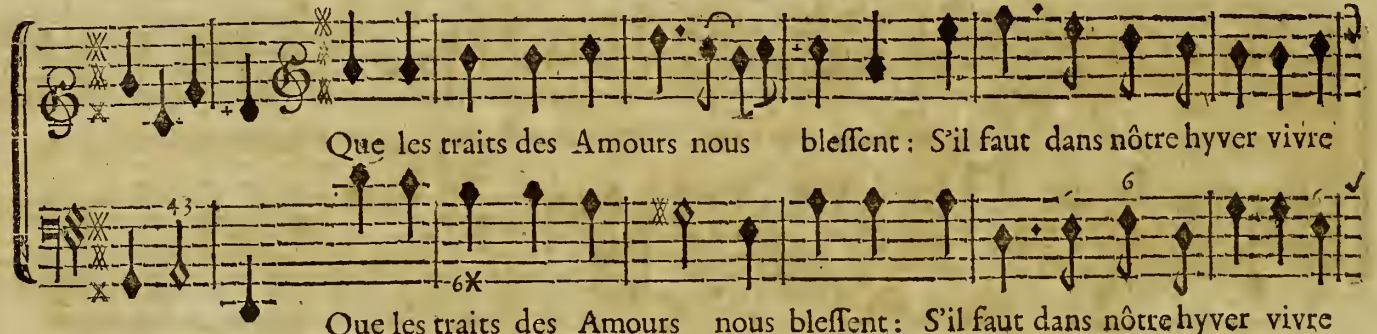


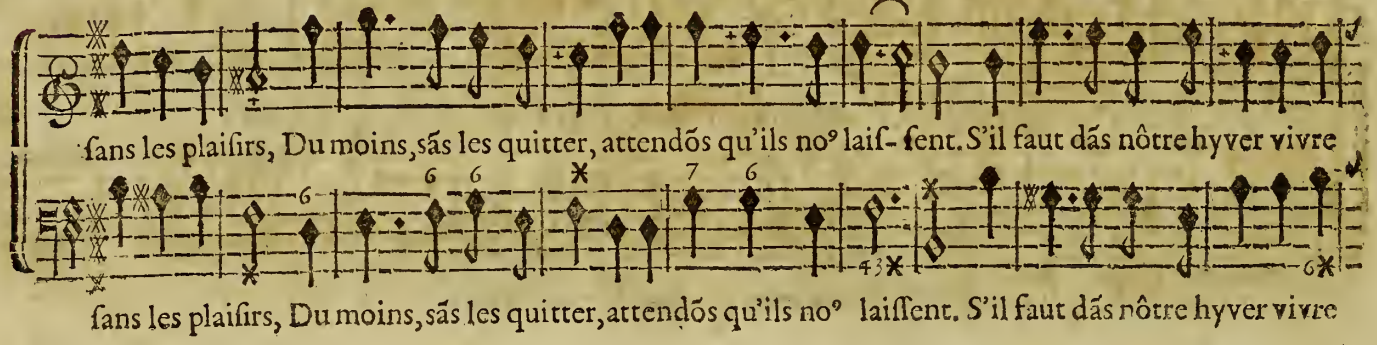
BASSE-CONTINUE.

521

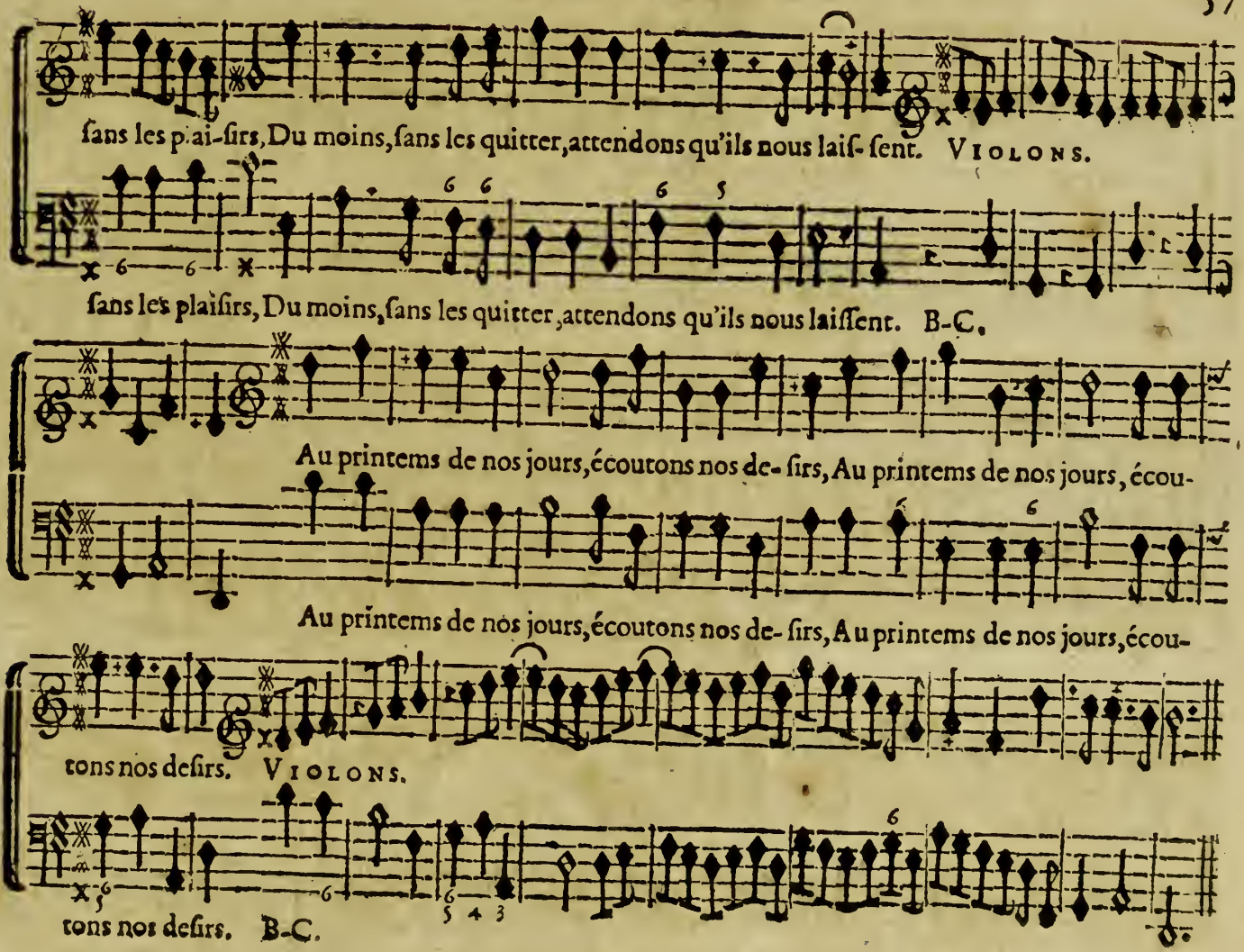

AU printems de nos jours, écoû-
AU printems de nos jours, écoû-
tons nos desirs. VIOLONS.
Au printems de nos jours, écoû-
tons nos desirs. B-C.
Au printems de nos jours, écoû-
tons nos desirs, Au printems de nos jours, écoûtons nos desirs. VIOLONS.
tons nos desirs, Au printems de nos jours, écoûtons nos desirs. B-C.


Que les traits des Amours nous bleſſent: VIOLONS.
Que les traits des Amours nous bleſſent: B. C.

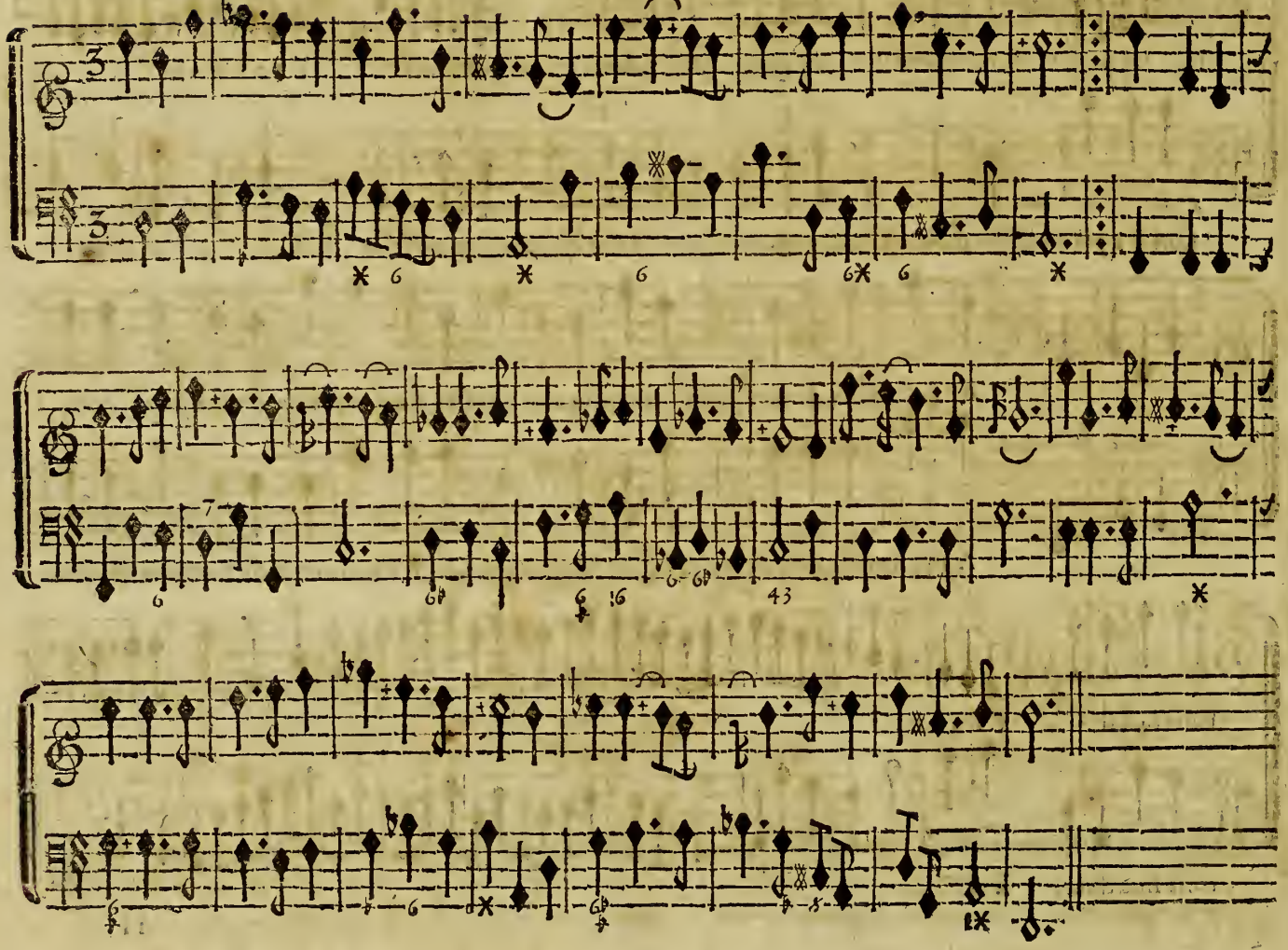

Que les traits des Amours nous bleſſent: S'il faut dans nôtre hyver vivre
Que les traits des Amours nous bleſſent: S'il faut dans nôtre hyver vivre

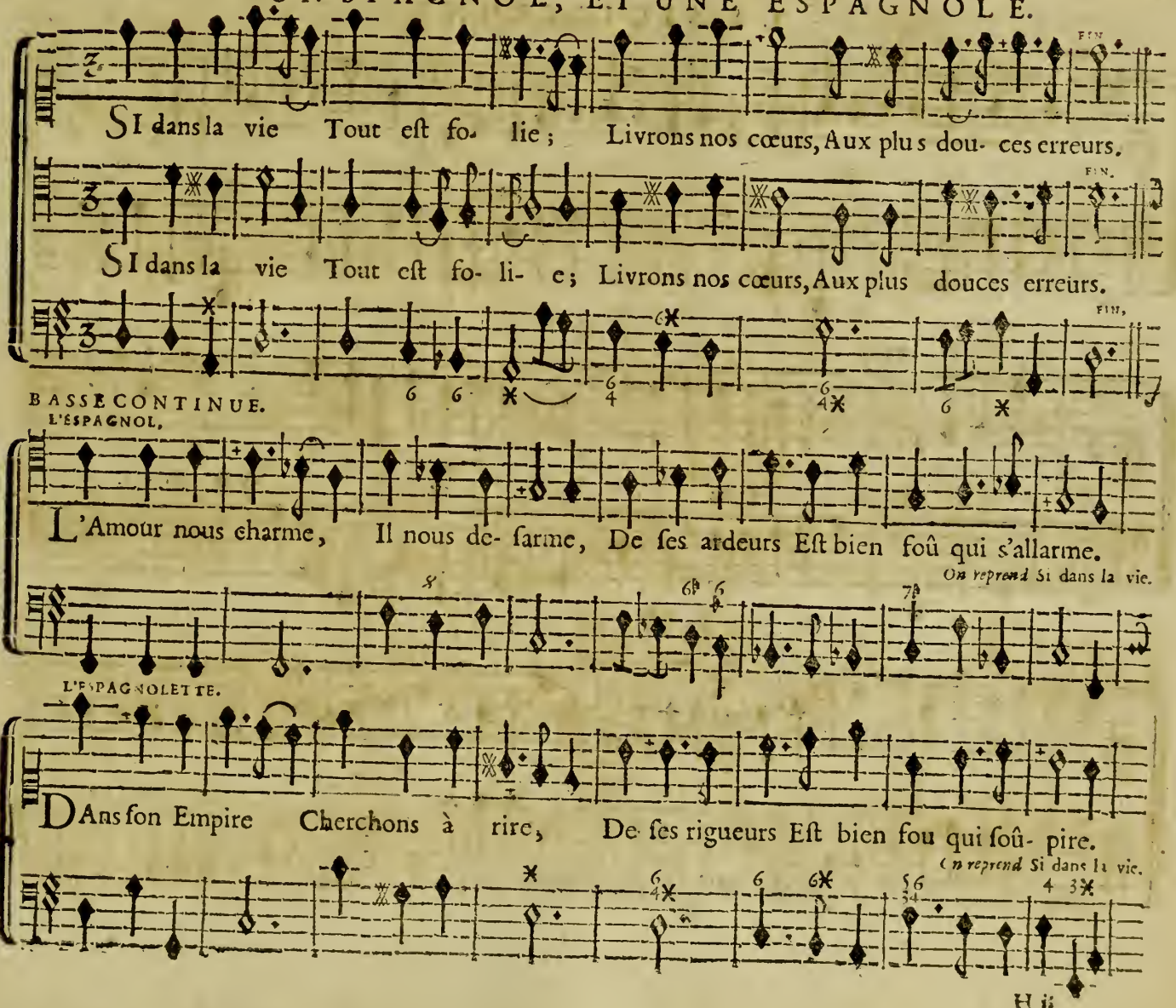

ſans les plaiſirs, Du moins, sãs les quitter, attendõs qu'ils no⁹ laiſ- ſent. S'il faut dãs nôtre hyver vivre
ſans les plaiſirs, Du moins, sãs les quitter, attendõs qu'ils no⁹ laiſſent. S'il faut dãs nôtre hyver vivre

523

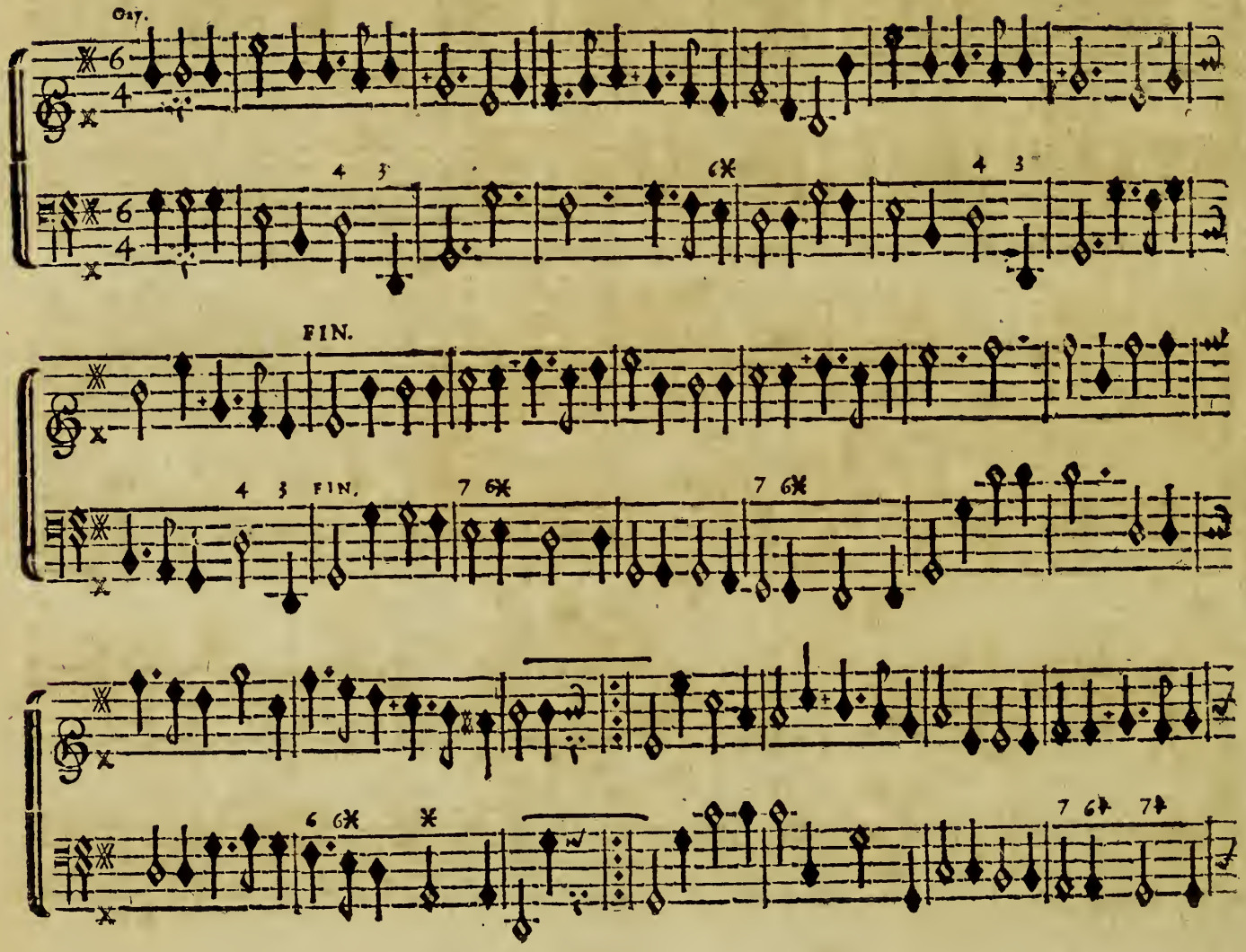

sans les plai-sirs, Du moins, sans les quitter, attendons qu'ils nous laiſ-ſent. VIOLONS.
sans les plaiſirs, Du moins, sans les quitter, attendons qu'ils nous laiſſent. B-C.
Au printems de nos jours, écoutons nos de-ſirs, Au printems de nos jours, écou-
Au printems de nos jours, écoutons nos de-ſirs, Au printems de nos jours, écou-
tons nos deſirs. VIOLONS.
tons nos deſirs. B-C.

SARABANDE.

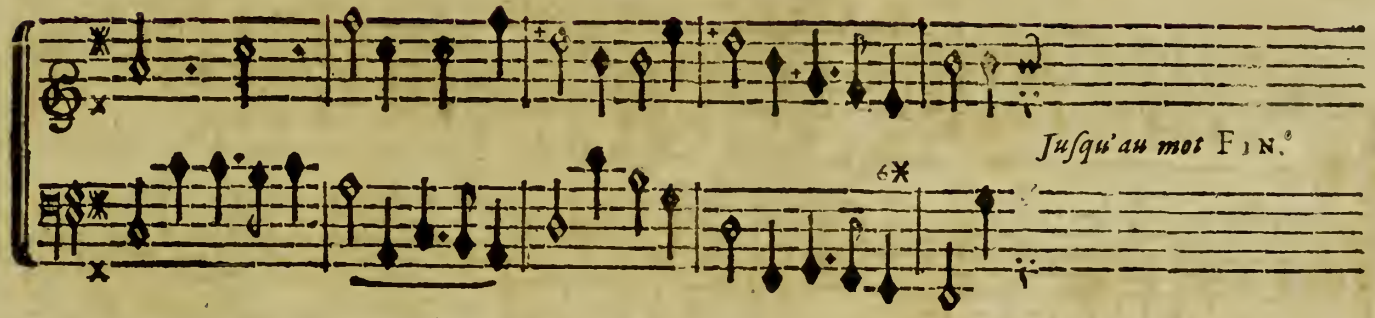



FIN.
SI dans la vie Tout eſt fo- lie ; Livrons nos cœurs, Aux plus dou- ces erreurs.
FIN.
SI dans la vie Tout eſt fo- li- e ; Livrons nos cœurs, Aux plus douces erreurs.
FIN.
BASSE CONTINUE.
L'ESPAGNOL.
L'Amour nous charme, Il nous de- ſarme, De ſes ardeurs Eſt bien foû qui s'allarme.
On reprend Si dans la vie.
L'ESPAGNOLETTE.
DAns ſon Empire Cherchons à rire, De ſes rigueurs Eſt bien fou qui ſoû- pire.
On reprend Si dans la vie.

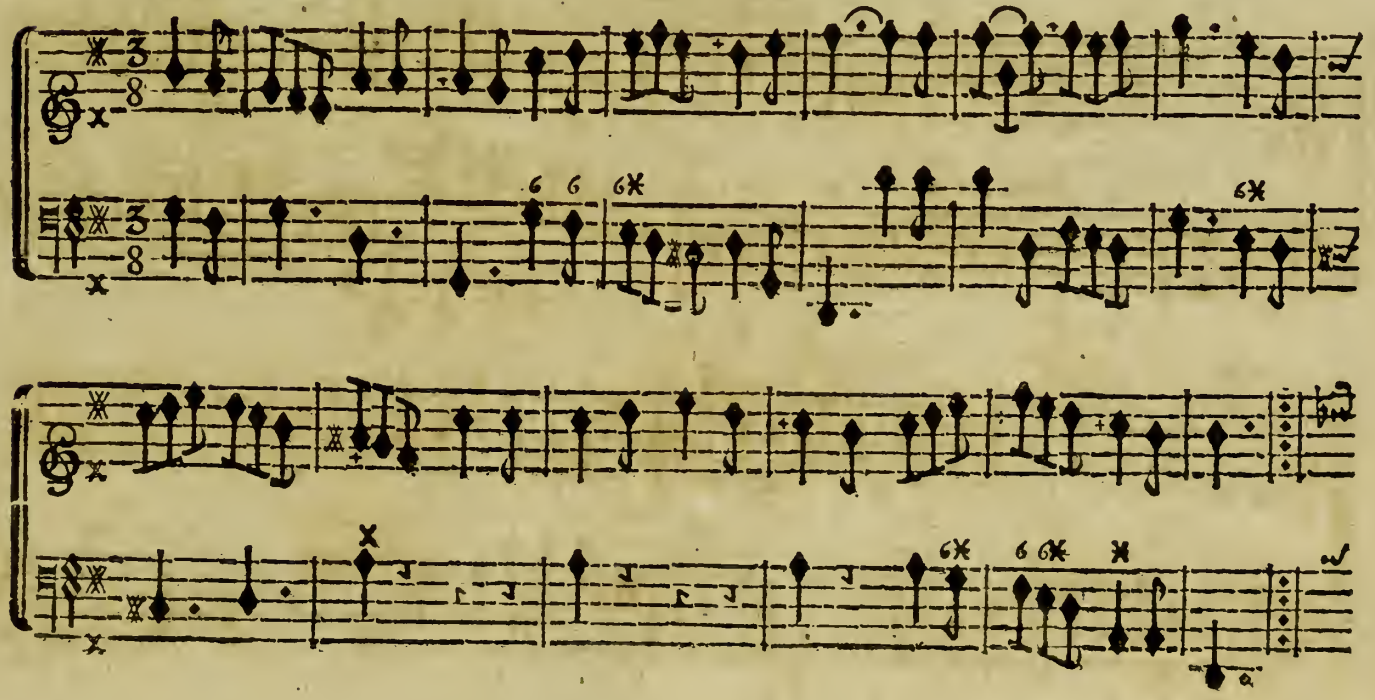
LA SICILIENNE.

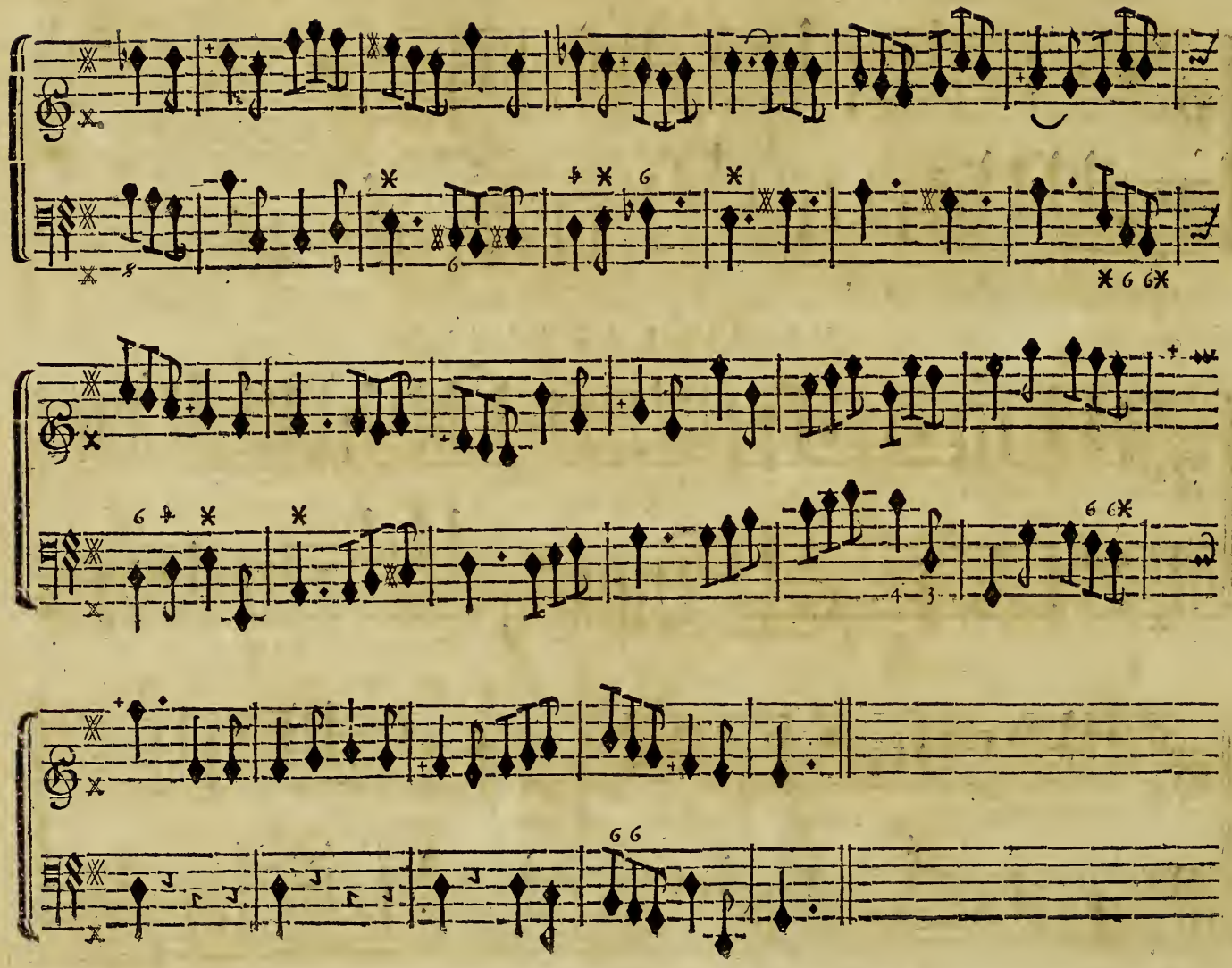


547

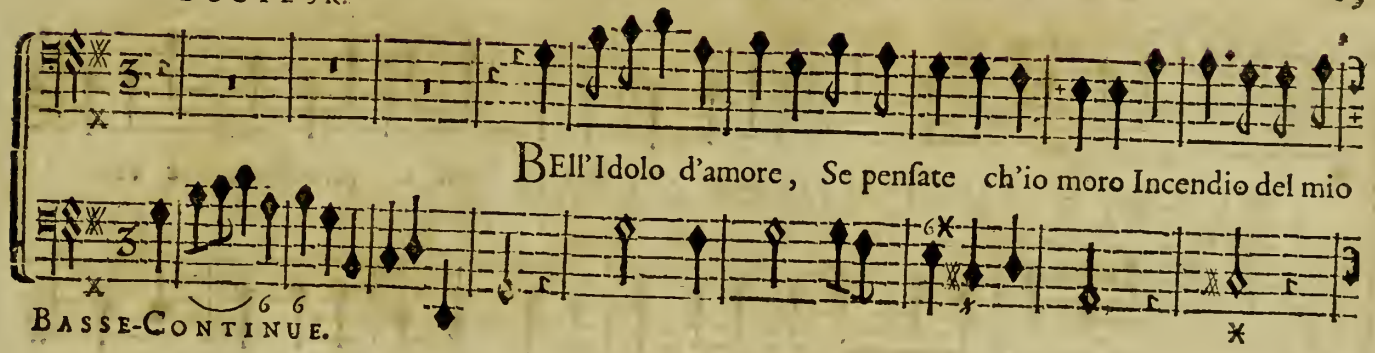


LA VILLAGEOISE.

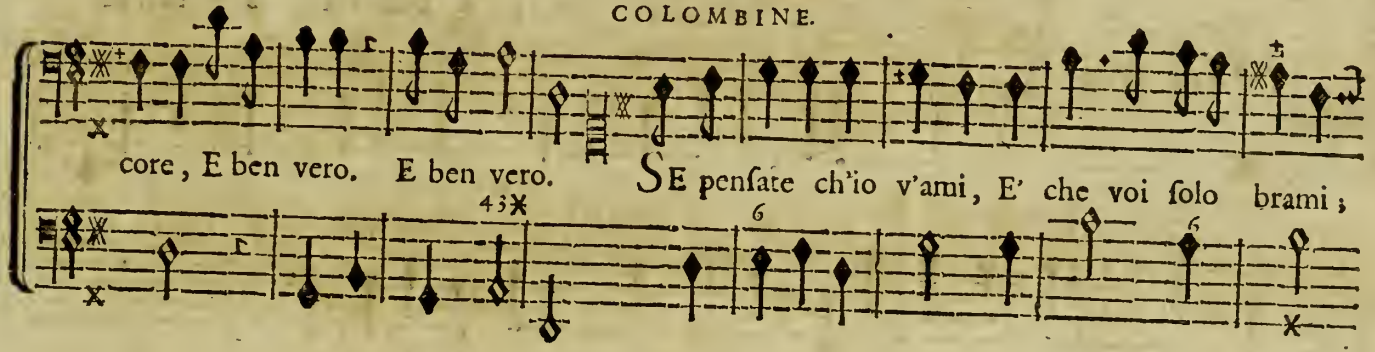


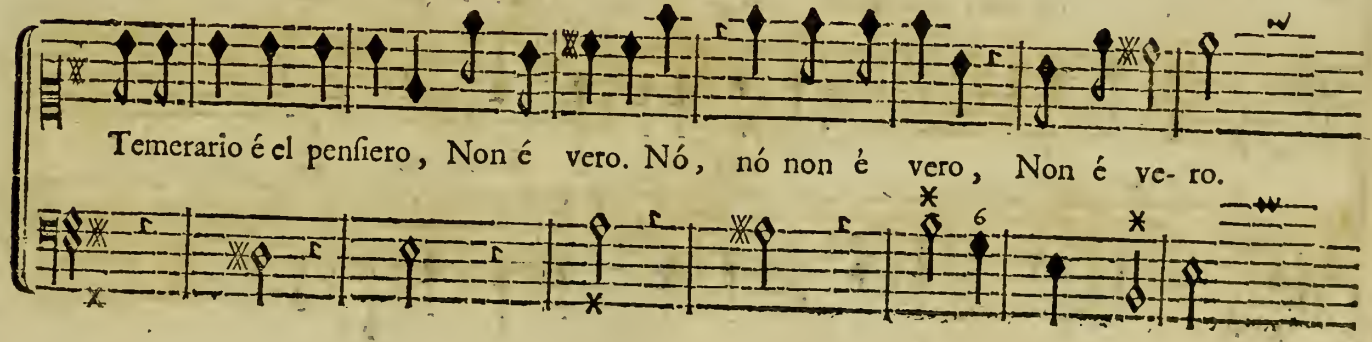


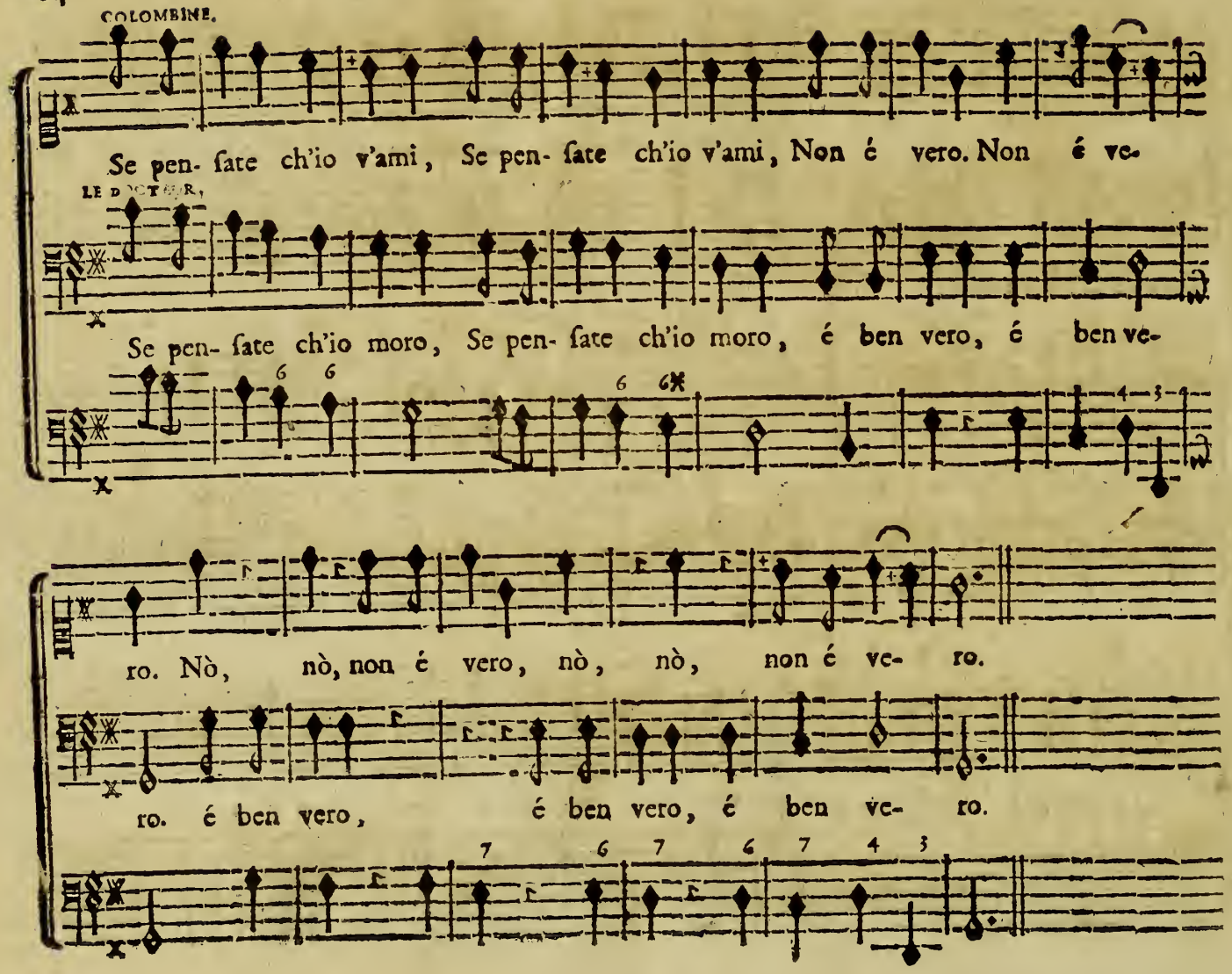
LE DOCTEUR.

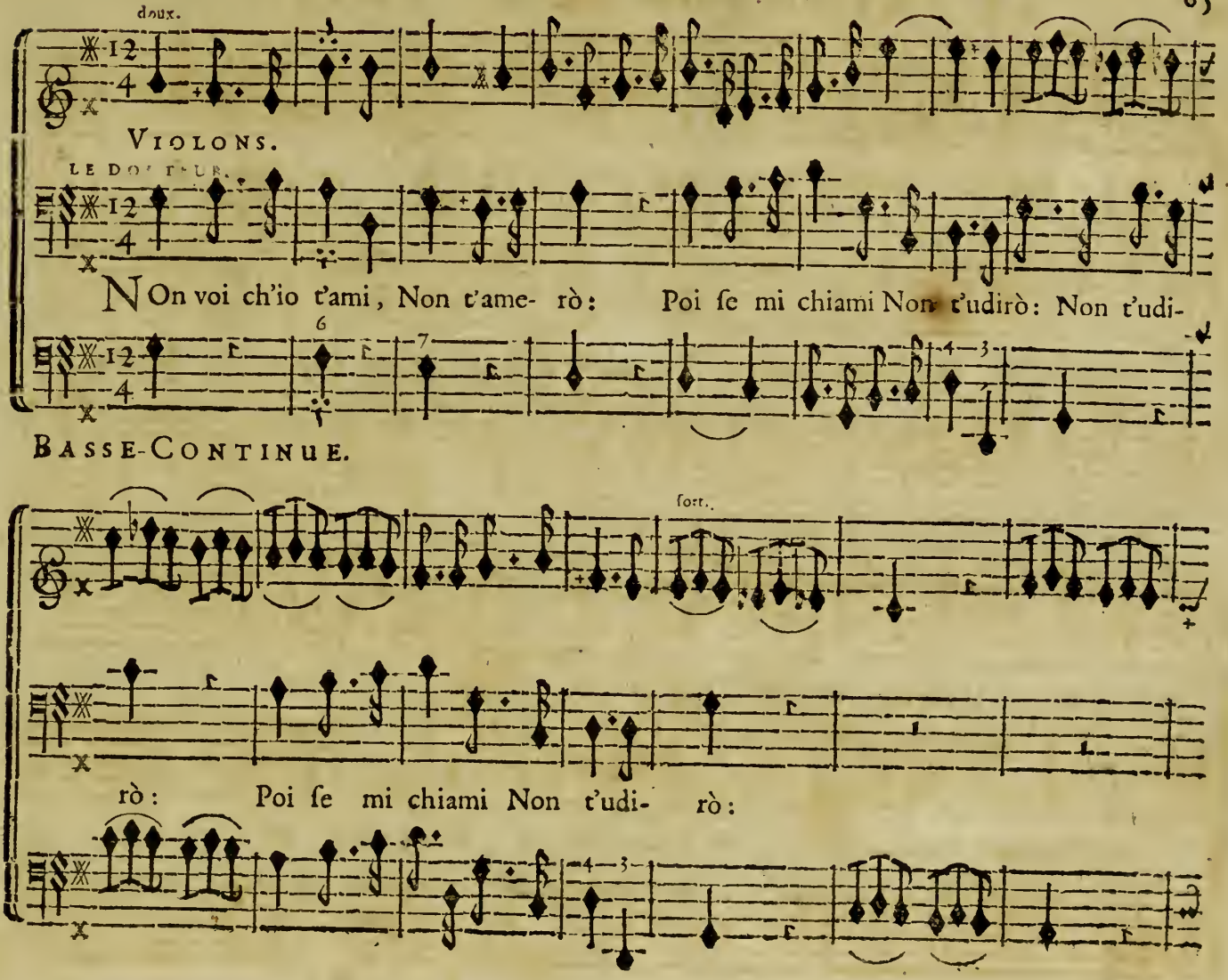


COLOMBINE.

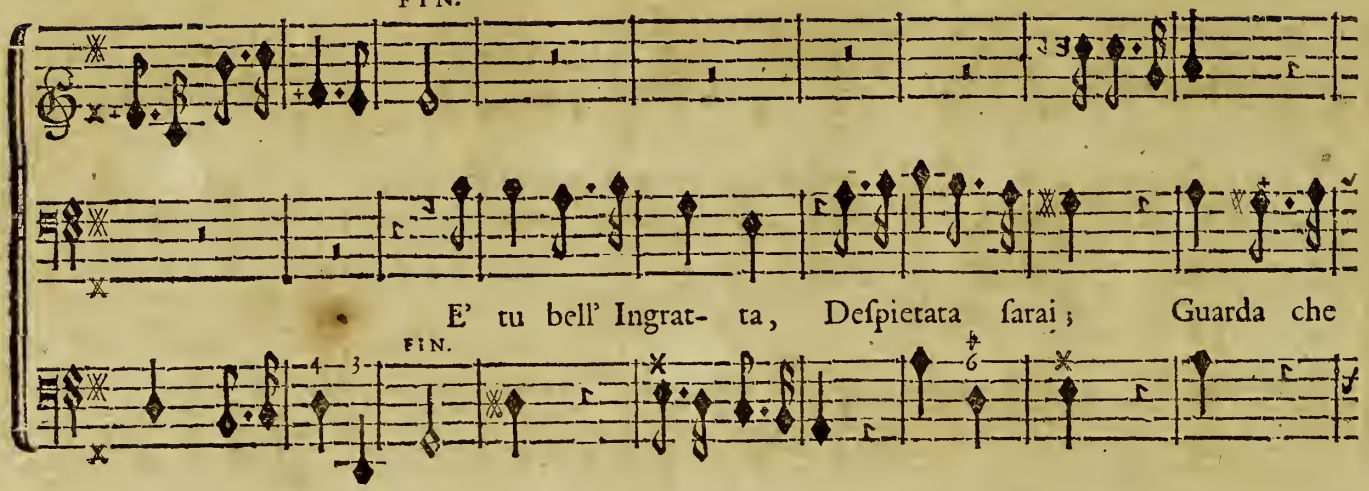




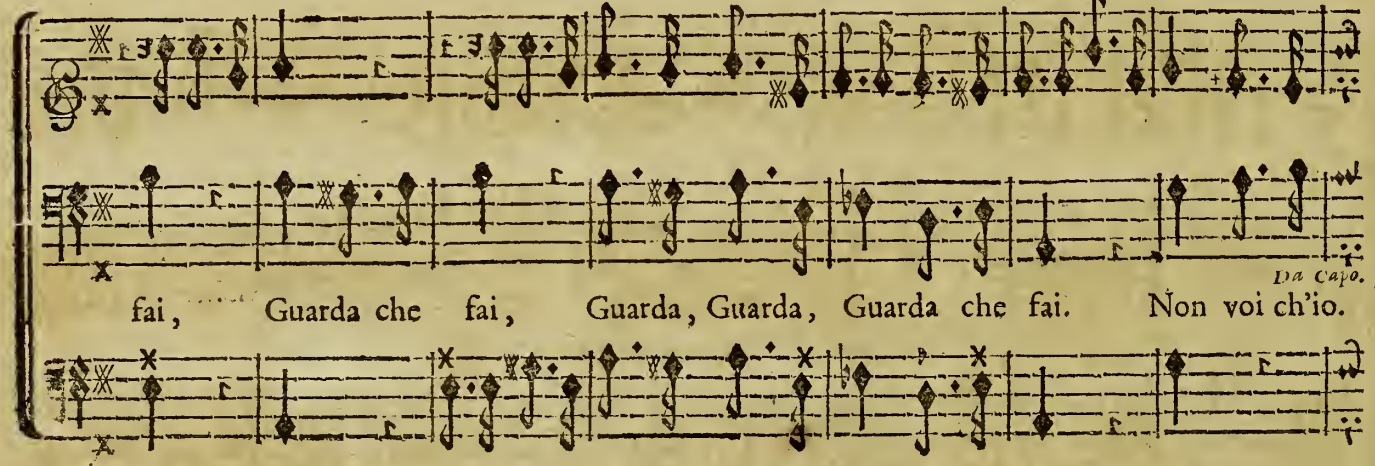

COLOMBINE.
Se pen- ſate ch'io v'ami, Se pen- ſate ch'io v'ami, Non é vero. Non é ve-
LE DOCTEUR.
Se pen- ſate ch'io moro, Se pen- ſate ch'io moro, é ben vero, é ben ve-
ro. Nò, nò, non é vero, nò, nò, non é ve- ro.
ro. é ben vero, é ben vero, é ben ve- ro.


doux.
VIOLONS.
LE DOCTEUR.
NOn voi ch'io t'ami, Non t'ame- rò: Poi se mi chiami Non t'udirò: Non t'udi-
BASSE-CONTINUE.
fort.
rò: Poi se mi chiami Non t'udi- rò:

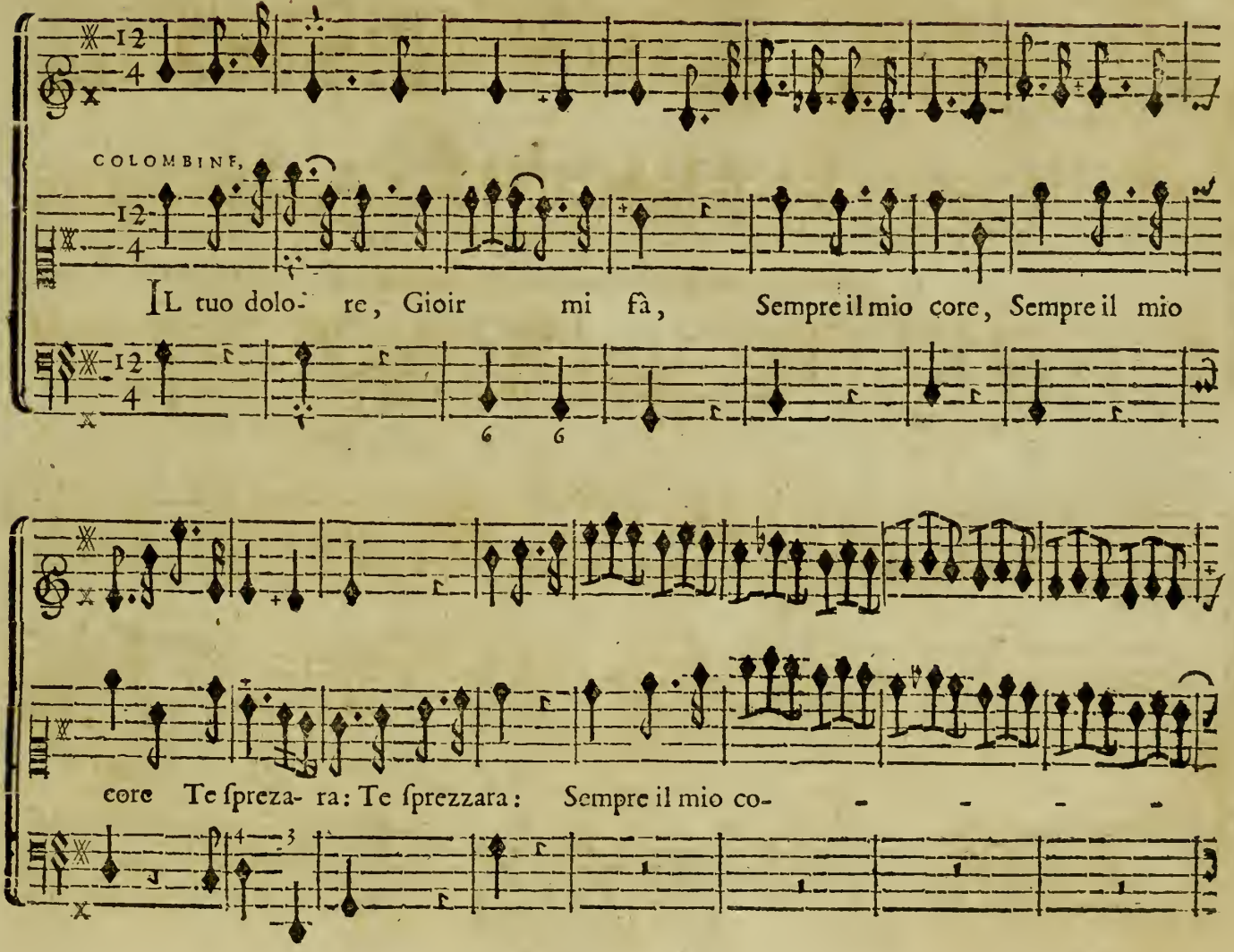
FIN.

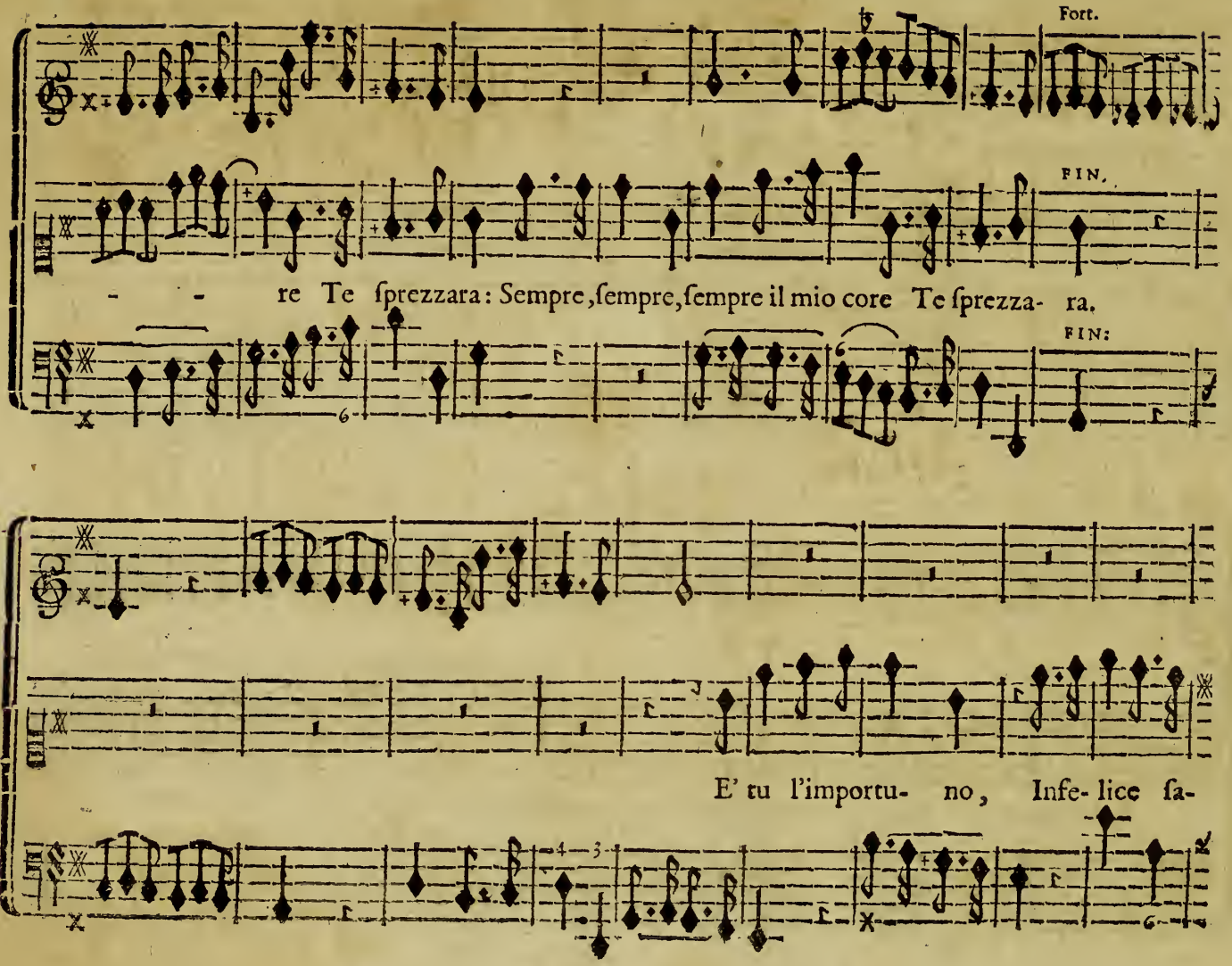

E' tu bell' Ingrat- ta, Deſpietata ſarai; Guarda che

FIN.

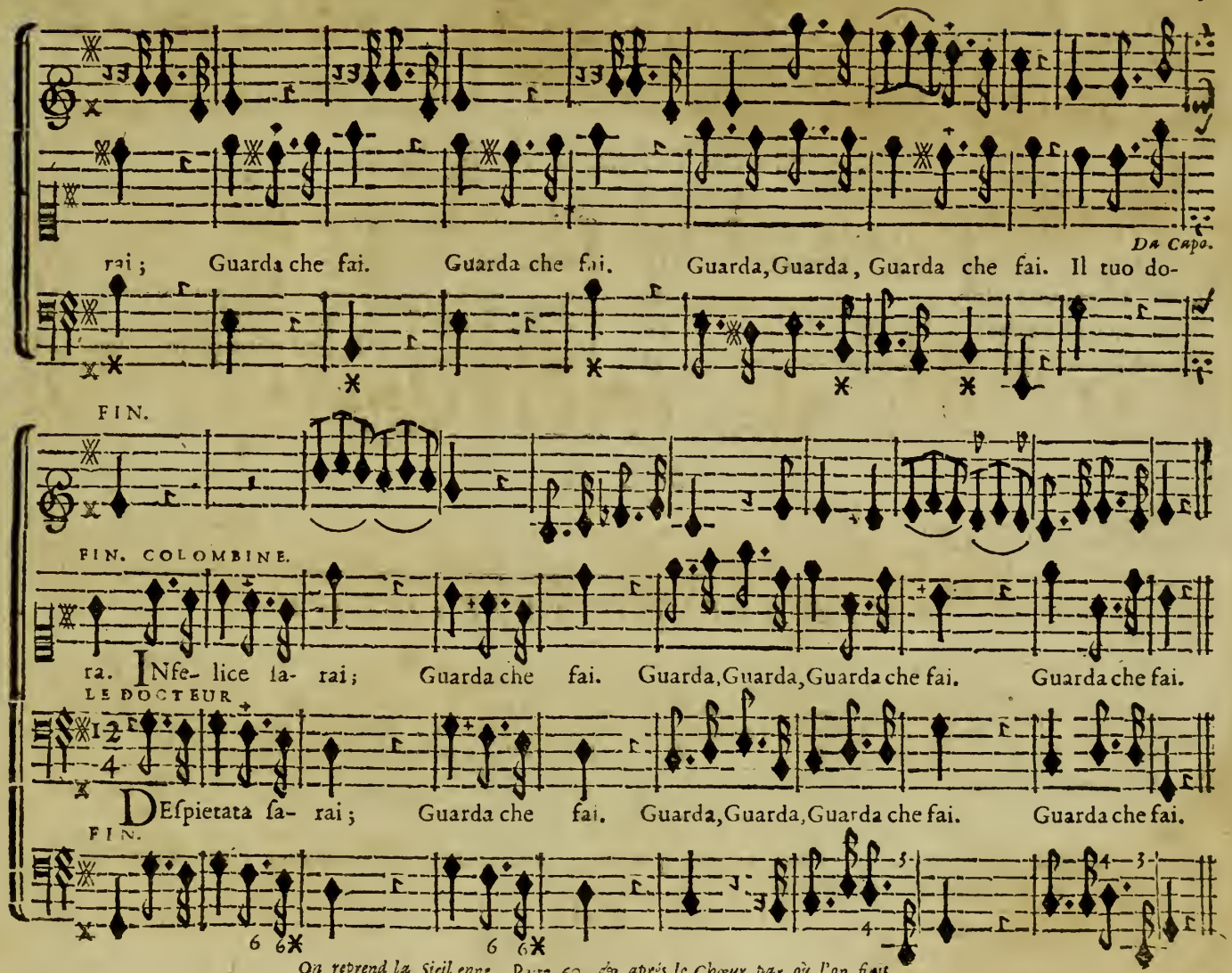

Da Capo.
fai, Guarda che fai, Guarda, Guarda, Guarda che fai. Non voi ch'io.

533


COLOMBINE,
IL tuo dolo- re, Gioir mi fà, Sempre il mio core, Sempre il mio
core Te ſpreza- ra: Te ſprezzara: Sempre il mio co-


Fort.
FIN.
re Te ſprezzara: Sempre, ſempre, ſempre il mio core Te ſprezza- ra.
FIN:
E' tu l'importu- no, Infe- lice ſa-

535



On reprend la Sicilienne, Page 60. *& après le Chœur par où l'on finit.*

FIN.

TABLE

Des Airs du Triomphe de la Folie.

AMour, connois-tu ta victoire. *B.* Page 20
Chacun en suivant vos attraits. 6
Dans la jeune saison. 45
Mon cœur, cachez toûjours. 26
Parmi les transports de mon ame. 32
Si dans la vie. *Sarabande.* 59
Tandis que je t'aimois. 43
Tu connois quel est mon Empire. *Ariette.* 10
Un Vieillard est fou qui s'oublie. 23
Vole Amour, tu dois seul nous plaire. *Duo.* 48

SCENE ITALIENNE.

DUO.

Bell'Idolo d'amore, *&c.* *Page* 63

EXTRAIT DU PRIVILEGE.

PAr Lettres Patentes du Roy données à Arras le onziéme jour du mois de May, l'An de grace mil six cent soixante-treize, Signées, LOUIS: Et plus bas, Par le Roy Colbert; Scellées du grand Sçeau de cire jaune; Verifiées & Registrées en Parlement le 15. Avril 1678. Et Confirmées par Arrests contradictoires du Conseil Privé du Roy, des trente Septembre 1694. & huit Aoust 1696. Il est permis à Christophe Ballard, seul Imprimeur du Roy pour la Musique, d'Imprimer, faire Imprimer, Vendre & Distribuer toute sorte de Musique, tant Vocale qu'Instrumentale, de tous Autheurs: Faisant défenses à toutes autres personnes, de quelque condition & qualité qu'elles soient, d'entreprendre, ou faire entreprendre ladite Impression de Musique, ny autre chose concernant icelle, en aucun lieu de ce Royaume, Terres & Seigneuries de son obeïssance, nonobstant toutes Lettres à ce contraires; ny mesme de Tailler ny Fondre aucuns Caracteres de Musique sans le congé & permission dudit Ballard, à peine de confiscation desdits Caracteres & Impressions, & de six mille livres d'amende, ainsi qu'il est plus amplement declaré esdites Lettres. Sadite Majesté voulant qu'à l'Extrait d'icelles mis au commencement ou à la fin desdits Livres imprimez, foy soit ajoûtée comme à l'Original.